

**LEXIQUE INDO-EUROPÉEN ET
RACINE CHAMITO-SEMITO-INDO-EUROPÉENNE**

(1^{ère} partie)

Pierre MARLANGE

N° ISBN 978-2-9540815-9-5

N° ISSN 2114-9011

1^{er} mars 2019

RESUME

Le lexique indo-européen (i.-e.) présente des termes très variés, dont l'articulation phonétique est propre à chaque langue : 22 phonèmes en grec archaïque, 21 en latin archaïque, 36 pour l'arménien originel, env. 12 voyelles et 36 consonnes pour transcrire les langues indiennes. Toutefois la totalité de ce lexique a été construite selon la même méthode qu'en sémitique (hébreu, arabe) et chamitique (égyptien hiéroglyphique, é.-h.), malgré son extrême diversité. L'étude comparative a été engagée pour vérifier les traces éventuelles d'un mythe préhistorique relatif au nom des nombres, envisagé en i.-e. (avec l'appui des rituels religieux, ou des calendriers antiques) et corroboré par une peinture rupestre en cinq épisodes du Tassili algérien.

L'é.-h. indique le mieux la méthode, par ses 24 consonnes (semblant reprendre de très anciens phonèmes préhistoriques), qui forment des radicaux (en majorité de deux ou trois consonnes), pouvant parfois s'inverser, ou intervertir l'ordre des consonnes, sans modification du sens. En effet, ces radicaux sont constitués par des éléments biconsonantiques ("étymons"), associant toute consonne à la consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), de double signification, et notée "3" en é.-h. (double alef). Les 23 autres consonnes, disposant elles-mêmes d'un contenu sémantique spécifique (par "motivation phonémique" originelle), génèrent donc 46 étymons morphologiques signifiants (avec les inverses de même sens) pouvant opérer sur 18 "secteurs sémantiques" répertoriés (ce qui crée 828 étymons sémantiques théoriques). Tout radical résulte d'un seul étymon ou de l'assemblage de deux ou trois d'entre eux (mais qui sont alors quasi-synonymes ou de sens connexe), établissant dès lors une sorte de pléonasme ou de redondance.

Cette organisation est indépendante du système phonétique de chaque langue, car tout phonème de cette langue correspond à l'un des 24 é.-h. (comme les 28 phonèmes arabes, qui "enrichissent", par des phonèmes dérivés, les 22 phéniciens, lesquels ont été utilisés et "ajustés" par le grec archaïque). La "racine chamito-sémito-indo-européenne" ainsi mise en évidence justifie aussi bien la racine triconsonantique sémitique ("norme" de trois étymons, avec des exceptions), que la racine i.-e. proposée en 1935 par E. Benveniste "CVC" : les deux consonnes C sont celles de deux étymons, et la voyelle V résulte de la "suite 3-3" créée par l'assemblage du premier étymon (terminé par "3"), et du second (commençant par "3"). En effet, le phonème "3" ("coup de glotte") se transpose en toute voyelle qu'il porte (longue ou brève en sémitique, mais toujours brève en i.-e.), et, en i.-e., une "suite 3-3" génère cinq résultats possibles : voyelle longue, diphtongue, voyelle brève, ou, par compensation phonétique, infixé nasal ou géminé.

L'étude (et le *Dictionnaire de la Création Lexicale* élaboré à cet effet) proposent de retracer la construction des termes lexicaux i.-e. (et sémitiques), dont les étymons constitutifs associent le phonème "3" à toute consonne se ramenant à l'un des 23 phonèmes é.-h., d'origine préhistorique - deux semi-consonnes "j" ("y"), "w", et liquide "r" ("l"), opérant comme "varianteurs" d'intensité - deux consonnes semblant sans signification particulière : nasales (m, n)
- 18 consonnes évoquant, comme des "signaux", le déplacement dans une végétation vierge, car sans chemin déjà tracé (condition permanente des locuteurs-créeurs avant le Néolithique) :
- 7 consonnes dentales et associées : coronales (d, t, s, z, s), affriquées (d, t)
- 5 consonnes fricatives pharyngales (h, 'ayin) et associées : glottale (H), dorsales (ç, x)
- 3 consonnes labiales (b, p, f) et 3 consonnes occlusives dorsales (g, k, q).

Les 9 phonèmes voisés (d, d, z, s, ç, H, 'ayin, b, g) évoquent une allure de marche plus lente (car "lourde" et "chargée") que les 9 non voisés (t, t, s, h, x, p, f, k, q). Les 24 phonèmes opèrent sur tous les autres "secteurs sémantiques", par le jeu continu de métaphores et le double sens de "3". La motivation phonémique mise en évidence montre ainsi que tout phonème révèle une "image phonémique" qui nuance et colore le postulat saussurien de l'arbitraire du signe.

SOMMAIRE

(le présent travail, resté inachevé au 1^{er} mars 2019 en raison de son ampleur inhabituelle, ne représente qu'environ les deux tiers du texte complet, qui devrait être publié le 1^{er} mars 2020)

	Page
Introduction – Historique	4
1 - Le principe de la racine chamito-sémito-indo-européenne	8
2 - Consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), phonème fondamental noté "3"	10
2 - 1 Le phonème "3" en sémitique	10
2 - 2 Le phonème "3" en égyptien hiéroglyphique (é.-h.)	11
2 - 3 Restitution du phonème "3" et de la "suite 3-3" en indo-européen (i.-e.)	12
3 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "m" ("m3", "3m")	17
4 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "n" ("n3", "3n")	21
5 - Les "secteurs sémantiques"	25
6 - Radicaux composites formés par les quatre étymons à nasale "m" et "n"	27
7 - Semi-consonnes "j" et "w", et consonne liquide "r"	34
7 - 1 Pour "3" au sens de "ôter, déchirer"	34
7 - 2 Pour "3" au sens de "tenir"	51
7 - 3 Conclusions	60
8 - Les 18 autres consonnes de l'é.-h.	63
8 - 1 Les 7 consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)	67
8 - 2 Les 5 consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)	158
8 - 3 Les 3 consonnes labiales et les 3 consonnes occlusives dorsales	193
	(env. 100 p.)
Conclusion	(3 p.)
Bibliographie	(2 p.)
	(Total env. 300 p)

Introduction – Historique

Les développements qui vont suivre sont l'aboutissement de travaux effectués, tout d'abord, sur les langues indo-européennes (i.-e.), pour la recherche de la signification du nom des nombres: en effet, les termes qui les désignent sont actuellement considérés comme "immotivés", c'est-à-dire ne se rattachant pas à des racines intelligibles.

Ces travaux, croisés avec des indices se rapportant à la mythologie, aux rituels religieux ou aux calendriers antiques, ont conduit à supposer l'existence d'un mythe préhistorique en cinq étapes, évoquant le cycle de la sève dans la végétation, depuis son absence apparente hivernale ("1"), jusqu'à la cueillette finale des fruits ("5"). Et, par métaphore, la désignation des nombres de "1" à "5" (renouvelée de "6" à "10"), illustrerait la succession des cinq étapes de ce cycle.

En vue de tester l'hypothèse d'une origine très lointaine de ce mythe, dont les traces auraient pu se maintenir dans d'autres groupes de langues, la recherche a été entreprise dans l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) : en effet, les signes chargés de sens de cette langue "chamitique" (du pays de Cham, fils de Noé) pouvaient éventuellement fournir des indices révélateurs.

La comparaison systématique de l'expression du nom des nombres en é.-h. avec le lexique courant de cette langue a alors conduit, de manière inattendue, à la conclusion essentielle que les phonèmes é.-h. (24 consonnes unilittères) semblaient tous dotés, à l'exception des nasales "m" et "n", d'une signification particulière : ce contenu sémantique spécifique expliquait ainsi la faculté des radicaux lexicaux é.-h. (en très grande majorité de deux ou trois consonnes) de s'inverser, ou d'invertir l'ordre de leurs consonnes, tout en gardant leur signification, ou la variant peu. Le sens propre de chaque phonème paraissait donc justifier la notion de "motivation phonémique" originelle, qui caractériserait chacun d'eux, en le distinguant des autres.

Les 24 phonèmes é.-h., unilittères bien conservés par le système hiéroglyphique millénaire, semblaient reprendre de très anciens phonèmes préhistoriques signifiants, car les premiers témoignages écrits, vers – 3150 av. J.C., comportent déjà l'essentiel des signes, attestés dans les inscriptions archaïques, mais dont on ignore tout de leur origine.

Une première étude, menée sur environ 4 000 termes du lexique é.-h., a abouti, en 2003, à la rédaction d'un article présentant 304 radicaux construits à partir de 13 unilittères (*"La motivation phonémique en égyptien hiéroglyphique et ses conséquences sur l'organisation du lexique"*), que l'éditeur (*Cahiers de linguistique analogique*) a publié en 2006.

L'article, très imparfait au regard de ses prolongements à aujourd'hui, attirait déjà l'attention sur le rôle prééminent de la consonne occlusive glottale, ou "coup de glotte" (occlusion du chenal vocal, par exemple dans Fr. haie, Fr. hache), et notée "ʔ" par l'Alphabet Phonétique International (API), ou dans la translittération du "alef" sémitique. Dans la transcription de l'é.-h., ce phonème est noté "3" (pour "double ʔ"), et il peut très souvent être implicite dans les radicaux. L'article lui attribuait une double signification, qu'il garde toujours aujourd'hui ("ôter, déchirer" et "tenir", cohérente avec l'image du signe é.-h. qui le représente : un "vautour", qui déchire sa proie autant qu'il la tient), tandis que chacun des 12 autres unilittères analysés apparaissait doté d'une seule charge sémantique spécifique. Dès lors, se trouvait discuté le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, admis par la majorité de la communauté linguistique (selon Saussure, il n'existerait aucun rapport entre le sens d'un mot, et les sons de son "image acoustique").

Parallèlement à cette étude, le "mythe du nom des nombres" semblait recevoir une confirmation remarquable par la publication, en 2003, par E. Anati, d'une peinture rupestre en cinq épisodes du Tassili n'Ajjer algérien ("*Aux origines de l'Art*", Fayard), restée énigmatique dans cet ouvrage, avec le commentaire suivant : "*(la peinture) raconte l'aventure d'une jeune fille qui apparaît dans les cinq épisodes et est toujours indiquée par quatre petits points au-dessus de la tête. La jeune fille est identifiée par sa relation avec des récipients... Cette histoire pourrait se référer à un mythe*". Cette peinture, ainsi que la présence des récipients et des "*quatre petits points au-dessus de la tête*", sont interprétées au début de l'ouvrage "*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés*" (2018).

Sur le plan linguistique, l'analyse progressive de la totalité du lexique é.-h. a pu expliquer le nom des nombres. En effet, elle a montré que le phonème "3" ("coup de glotte") ne jouait pas seulement un rôle prééminent, mais absolument fondamental : seul phonème à pouvoir créer, seul, des termes lexicaux (avec des suffixes appropriés), il forme aussi, précédé ou suivi par toute autre consonne, un grand nombre de radicaux spéciaux é.-h., par exemple "b3" ou "3k". Il apparaît que tous les autres radicaux, sans exception, assemblent, en fait, plusieurs de tels éléments qui sont, comme les particules d'un atome, leurs "étymons" constitutifs et, quasi-synonymes ou de sens connexe, confèrent précisément au radical composite qu'ils créent le sens qui lui est connu. Tout radical, sauf s'il est lui-même un étymon, exprime donc une sorte de pléonasmie, ou de redondance, mais dont la morphologie (ses consonnes sont celles des étymons) le distingue des autres radicaux pouvant présenter une signification comparable.

Afin d'élargir encore le champ de l'étude, et après recherche des correspondances phonétiques avec les phonèmes é.-h., le même principe de création lexicale a été éprouvé sur deux langues sémitiques (hébreu et arabe), en dépit du très faible nombre de racines reconnues communes entre langues chamitiques et sémitiques (qui, pourtant, forment le groupe linguistique dit "chamito-sémitique"). En effet, l'importance caractérise ici la technique de construction lexicale, qui apparaît unique, et non la quantité de racines communes, minime. En corollaire, dérive aussitôt la justification de la racine triconsonantique, ou trilitère, sémitique, jusqu'ici inexplicée, mais qui se comprend bien comme une "norme" d'assemblage de trois étymons (seulement deux, si "3" est l'une des trois consonnes du radical), avec des exceptions.

Après recherche d'autres correspondances phonétiques, adaptées aux différences des systèmes phonologiques, le même principe de création lexicale s'est révélé pertinent pour expliquer la formation du lexique i.-e. En effet, le modèle de la racine i.-e. a été proposé par E. Benveniste en 1935, sous la forme principale CVC, où "C" représente toute consonne, et "V" toute voyelle (une forme secondaire sera précisée plus loin). Mais les deux consonnes "C" sont, en fait, les consonnes de deux étymons "C3" et "3C", et la "voyelle V" résulte de la "suite 3-3" qui naît de la juxtaposition des deux étymons. Or, le phonème "3", sans sonorité particulière autre que le "coup de glotte", et ne représentant que l'ouverture de la gorge prête à émettre toute voyelle jointe, se restitue quasiment comme cette voyelle (longue ou brève en sémitique, mais toujours brève en i.-e. : ici V¹ et V²). La forme CV¹-V²C explique donc que "V" peut être longue (fusion des deux voyelles brèves) ou brève (l'abréviation est possible, non l'allongement), ou même donner lieu au double son d'une diphtongue, toutes alternatives que l'analyse linguistique actuelle constate sans pouvoir justifier (deux autres possibilités seront exposées plus loin).

Le principe de création lexicale mis en évidence en é.-h. (tout radical est un étymon signifiant, ou un assemblage d'étymons quasi-synonymes ou de sens connexe) s'extrapole ainsi, après adaptation, non seulement aux langues sémitiques, mais aussi à l'i.-e., d'où la notion de "racine chamito-sémito-indo-européenne". La différence des systèmes phonologiques n'apparaît pas

insurmontable, et l'analyse des correspondances phonétiques révèle même une certaine communauté d'origine : ainsi, le phonème "c" ('ayin chamito-sémitique, fricative pharyngale voisée), officiellement inconnu en i.-e., y a pourtant laissé des traces préhistoriques importantes, par exemple dans certains radicaux commençant par deux voyelles, ou "a" long (cf. § 8 - 2).

La grande diversité lexicale des groupes i.-e. et chamito-sémitique (et même chamitique / sémitique), et le nombre restreint de leurs racines communes, proviennent du fait que, pour exprimer un certain concept, la manière de choisir les étymons en fonction de leur sens, et de les agencer pour créer un nouveau radical (alors que les étymons sont inversibles et les radicaux intersémitiques), est multiple, surtout pour des radicaux de trois étymons (sémitique), ou de deux étymons avec élargissements (i.-e.). C'est cette situation qui, dans une première approximation, fait accréditer le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, sans lui apporter de précision.

Mais la mise en évidence des étymons signifiants, par un travail empirique et continu de comparaison, respectant des règles et en proposant de nouvelles, permet d'espérer de s'affranchir du jugement de Saussure : "*La question de l'origine du langage n'existe même pas. Ce serait étudier où commence le Rhône, localement et temporellement. Question absolument puérile*". En effet, si les radicaux devaient demeurer inanalysables, et que l'on ignorait toujours pour quelles raisons les phonèmes d'un radical lui ont donné son sens, il serait quasiment impossible de remonter très haut vers l'origine. La mention "origine inconnue" - déjà très fréquente - serait alors constante et générale dans les dictionnaires étymologiques.

La tentative de retrouver l'étymologie des termes lexicaux, par l'assemblage d'étymons constitutifs signifiants (du fait de la motivation phonémique originelle), a entraîné l'élaboration d'un "*Dictionnaire de la création lexicale*" (DCL), essai d'explication (morphologique et sémantique) de 95 000 références. Il s'agit de 30 000 radicaux primitifs, ayant créé 65 000 termes lexicaux de plus d'une trentaine de langues (dont 41 000 pour les cinq langues : é.-h., arabe, hébreu, grec et latin; et 7 000 pour le germanique, montrant l'évolution diachronique de la racine chamito-sémito-indo-européenne). Le grand nombre des rapprochements effectués permet d'établir des lois de correspondances phonétiques, et de restitution du phonème "3" et de la "suite 3-3" entre deux étymons, qui sont différentes en sémitique et en i.-e.

La première version a été publiée en 2011, sur le site internet pierre.marlange.net. Cependant, les comités de rédaction des maisons d'édition, ou des revues professionnelles contactées, ont écarté des conclusions nuancées le postulat saussurien de l'arbitraire du signe. Ainsi, des interrogations ont été soulevées sur les "garanties méthodologiques et théoriques" d'une thèse novatrice divergeant de l'analyse traditionnelle. Mais est-il impossible de rapprocher le radical "pr" (<*p3-3r, phonème "3" implicite) désignant, en é.-h., la "charrue", du terme grec nommant le même instrument Gr. φῶρος (<*φα-αρ-os, d'où "a" long), ou de Lat. forō = "trouer" (<*fo-or-ō, abrégement), avec la transposition "p" en "f" similaire à Gr. φαραώ = "pharaon" transposant l'é.-h. - pr-3 ? Est-il aventureux d'établir un lien entre le verbe é.-h. - dr = "détruire, enlever" (<*d3-3r, "3" implicite), et le verbe Gr. δερω = "déchirer, dépouiller" (<*δε-ερ-ω, abrégement), écrit aussi δαιρω (<*δα-ιρ-ω, diphtongue), ou δειρω (<*δε-ιρ-ω, diphtongue), que l'analyse traditionnelle n'explique pas ? Et qu'en est-il de Gr. σιδηρος = "fer", pour lequel les dictionnaires actuels notent "*pas d'étymologie*" ou "*mot emprunté*" ? Ce mot résulte, en fait, du radical précédent, avec préfixe causatif "s-", très présent en é.-h., et issu de l'étymon "s3" (cf. "*La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne*") : σιδηρος <*s3-d3-3r = "causer (s3) / déchirer (d3-3r)", *σι-δε-ερ-os, d'où "η" long). Ici, les étymons "d3" et "3r" sont d'ailleurs les radicaux de Gr. δαίωμα = "découper, trancher, diviser" (<*d3-3, *δα-ι-ομαι) et Gr. ἀροω, Gr. ἀραω ou Lat. arō – arā – arum = "labourer" (<*3r-3, *αρ-ο-ω, *αρ-α-ω, *ar-a-ō).

Dans les étymons précédents, on admet sans peine que le phonème "3" signifie "ôter, déchirer" (le contenu sémantique des phonèmes "p", "d" et "r" sera précisé ultérieurement). Mais l'autre sens de "3" ("tenir") se manifeste dans d'autres termes é.-h. qui utilisent les mêmes étymons morphologiques, mais de sens différent, formant des radicaux "homophones". Il serait tout autant possible d'en rapprocher certains termes i.-e., qui se comprennent bien si "3" signifie "tenir", et que l'analyse traditionnelle n'explique toujours pas. Ainsi, l'é.-h. - pry = "lien, ruban" (<*p3-3r, suff. "-y") est proche, morphologiquement et sémantiquement, de Gr. φῶρος = "pièce de tissu" (<id, *φα-αρ-os), homonyme de Gr. φᾶρος = "charrue" précédent, ou de Lat. fīlum = "fil" (<id, *fī-il-um, d'où "i" long, et de nouveau "p" en "f"), qui restent sans étymologie.

Il en est de même pour l'é.-h. - d3r = "contraindre, dompter" (<*d3-3r, comme - dr = "détruire, enlever", mais écrit avec "3" à l'intérieur pour le distinguer), proche du mycénien Myc. doero ou du grec Gr. δούλος (crétois δῶλος) = "esclave" (le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* (DELG) commente "*δου-* est contracté de *δοε-*, sans qu'on aperçoive d'où est issu ce *δοε-*. Le mot n'a aucune étymologie i.-e."). Ici, les étymons "d3" et "3r" justifient très simplement "*ce δοε-*" et les trois formes *do-er-o, *δο-υλ-os, et *δο-ολ-os, d'où "ω". Dans ce cas précis, l'étymon "d3" est le radical de Gr. δεω = "lier, attacher, enchaîner" (<*δε-ω), et il explique l'é.-h. - d.t = "serf" (<*d3, suff. "-t", phonèmes "d" et "d̥" de même signification, "3" implicite). L'étymon "3r", quant à lui, est la composante finale des radicaux de Lat. sero = "attacher, lier", Gr. ειρω = "lier, entrelacer" ou Gr. ηειλω = "enrouler, lier, serrer". Ces trois termes vont d'ailleurs être analysés plus loin, avec leurs dérivés Lat. servus = "esclave", Gr. ειρερον = "esclavage", ou Gr. ηειλωτες = "hilotes", esclaves-serfs de l'Etat à Sparte.

Ainsi, sans être aucunement une "langue-mère", l'é.-h. présente, mieux que toute autre langue, par la sobriété et la constance de son système d'écriture dépouillé de toute vocalisation, l'essentiel du mécanisme de création des radicaux composites, applicable à d'autres langues. Les étymons préhistoriques semblent d'une extrême ancienneté, puisque, d'une manière générale et moins évidente que les exemples précédents, ils ont été diversement utilisés par une multitude de groupements de locuteurs, afin de construire les termes lexicaux spécifiques et différenciés de leurs propres langues. Cette situation, d'une part, fait s'estomper les frontières lexicales entre familles linguistiques (qui gardent évidemment l'originalité de leur syntaxe et de leur grammaire), et, d'autre part, rend finalement, pour la plus grande partie, leurs lexiques incomparables, et, en apparence, tout-à-fait étrangers l'un à l'autre.

Il est temps maintenant d'aborder le principe de cette "racine chamito-sémito-indo-européenne".

1 - Le principe de la racine chamito-sémito-indo-européenne

La famille linguistique indo-européenne (i.-e.) regroupe des langues aussi diverses que latines, germaniques, celtiques, slaves, indo-iraniennes ou autres (grec, arménien, balte...), pouvant toutes se rattacher à une origine commune, dont les traces se manifestent à des degrés divers, en particulier dans les termes lexicaux.

Selon la généalogie traditionnelle de la population du monde, plusieurs linguistes ont utilisé, dans le passé, le terme "japhétique" pour désigner les langues de l'Eurasie, du nom de Japhet, l'un des trois fils de Noé (Genèse, 10).

Les études comparatives menées depuis très longtemps sur les langues de cette famille, proposent la reconstruction de racines proto-indo-européennes non attestées, dont l'introduction du présent ouvrage rappelle que le modèle a été exposé en 1935 par Emile Benveniste : toute racine est normalement constituée d'une voyelle unique V (dont le timbre peut varier), précédée d'une consonne (C), et suivie d'une autre consonne (C); mais le thème I défini par cette articulation CVC peut alterner sous la forme d'un thème II CCV-C, où la troisième consonne C constitue un élargissement. Toutefois, ce modèle ne convient pas aux racines à initiale vocalique, malgré les efforts de Benveniste de recourir aux "laryngales" hypothétiques imaginées au début du XXème siècle, à la suite de travaux de Saussure. En effet, l'étude *"Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine"* (2013) met en doute l'existence de ces laryngales, comme on va bientôt le vérifier.

La famille linguistique chamito-sémitique, que certains auteurs préfèrent appeler afro-asiatique, comprend les groupes de langues :

- . chamitiques (de Cham, fils de Noé) (dont égyptien hiéroglyphique (é.-h.), copte)
- . sémitiques (de Sem, autre fils de Noé) (hébreu, arabe, araméen, phénicien, akkadien)
- . couchitiques (de Koush, fils de Cham) (somali, afar, galla)
- . berbères
- . tchadiques.

En étudiant les propriétés communes et le vocabulaire de toutes ces langues, certains chercheurs avancent l'hypothèse d'une langue primitive unique (comme pour les langues i.-e.), qui pourrait constituer le tronc commun de cette famille linguistique, dont toutes les langues citées dériveraient. Cette supposition ne réalise pourtant pas un consensus dans la recherche, puisque les quelques ouvrages étymologiques publiés sont très loin de s'accorder (il n'y aurait actuellement que quelques dizaines seulement de racines reconnues communes).

Cette situation aboutit, en fait, à des conclusions semblables à celles des dictionnaires étymologiques i.-e. : l'analyse d'un terme examiné, et sa comparaison avec d'autres termes de la même langue, ou d'autres langues considérées parentes, conduisent bien à la proposition d'une racine formelle hypothétique, non attestée, mais qui n'explique rien sur les rapports entre le sens et les composantes (consonnes, voyelles) de cette racine. Cette difficulté systématique est l'une des raisons qui font accrédi-ter le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, sans précision.

Au contraire, les ouvrages écrits en 2014 (*"La racine chamito-sémito-indo-européenne"*), 2015 (*"La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne"*), 2016 (*"Les étymons de la racine chamito-sémito-indo-européenne"*), 2017 (*"Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)"*) et 2018 (*"Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)"*), montrent que les lexiques de plusieurs langues des familles linguistiques chamito-sémitique et indo-européenne

(i.-e.) ont été, en dépit de leur très grande diversité, construits selon une méthode unique, que l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) fait connaître plus clairement que les autres langues étudiées.

La technique de création semble d'une extrême ancienneté, car elle parvient à expliquer, malgré la différence des systèmes phonologiques, certains traits lexicaux caractéristiques et spécifiques de ces langues, alors même qu'ils n'existent pas dans l'é.-h. Ainsi, en sémitique, où les termes lexicaux sont généralement formés par des radicaux de trois consonnes, cette méthode rend compte de la racine triconsonnantique ou trilitère sémitique, encore inexpliquée, alors que le lexique é.-h. comporte surtout des radicaux de deux ou trois consonnes (bilitères, trilitères). De même, en i.-e., se manifestent l'infixation nasale (apparition aléatoire d'une nasale "m" ou "n" dans le radical : Lat. *ventus*, Skr. *vātaḥ* = "vent"), ou la gémation de consonne (redoublement d'une consonne du radical : Gr. *οχος, οκχος* = "char"). Ces particularités sont très peu éclaircies par l'analyse linguistique actuelle, qui ne peut en établir l'origine, alors que l'é.-h., malgré l'absence de l'infixe nasal, est en mesure d'en justifier le mécanisme.

La méthode concernée s'applique ainsi au système de construction de l'ensemble des radicaux des langues évoquées, et non à la comparaison des radicaux en usage dans toutes ces langues. On est, en effet, surpris par le nombre restreint de racines communes à l'é.-h. et aux langues sémitiques : même l'expression des nombres de "1" à "10" (alors que ce critère est retenu pour son importance dans la famille i.-e.) se révèle différente dans cette famille, à la seule exception du nombre "2" (et encore, en hébreu, pour le seul masculin). Il est donc illusoire de rechercher des radicaux communs à toutes ces langues, même si, quelquefois, des similitudes surviennent entre l'é.-h. et le sémitique, ou même l'é.-h. et l'i.-e.

L'analyse du lexique é.-h. montre le principe unique de la construction de tous les radicaux lexicaux des langues étudiées : chacun d'eux résulte de l'assemblage des éléments signifiants indiqués dans l'introduction ("étymons"), qui sont eux-mêmes de signification très proche (quasi-synonymes ou de sens connexe). C'est leur interaction qui donne son sens spécifique au radical : comme il a été indiqué plus haut, le radical établit donc, sauf s'il est lui-même un étymon, une sorte de redondance, ou de pléonasme, qui le singularise morphologiquement des autres radicaux pouvant présenter une signification comparable, et l'identifie ainsi nettement.

Sur le plan phonologique, l'é.-h. (dont le vocalisme reste inconnu) contient 24 phonèmes, dont 22 consonnes et deux semi-consonnes, ayant donc la valeur d'une consonne ou d'une voyelle : "j" (comparable au "yod" hébreu, "ya" arabe ou "j" de Lat. *juvenis* = "jeune") et "w" ("waw" hébreu ou arabe, ou "v", "w" de Lat. *juvenis*). Parmi les 22 consonnes, figure naturellement le phonème fondamental noté "3", déjà cité précédemment : occlusive glottale ou "coup de glotte" (on sait que toute consonne occlusive résulte de l'occlusion momentanée du canal vocal, où l'écoulement de l'air se déclenche ou s'arrête brusquement).

2 - La consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), phonème fondamental noté "3"

Parmi les 24 phonèmes é.-h., se distingue la consonne dite "occlusive glottale", ou "coup de glotte", son produit par la fermeture du pharynx ou du larynx, empêchant le passage de l'air. Selon le "Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage" (Larousse), ce son "n'a pas de valeur phonologique en français, où il apparaît parfois devant une voyelle initiale prononcée avec force. Mais c'est une consonne normale dans certaines langues comme le danois et l'allemand, où il précède régulièrement toute voyelle initiale accentuée, assurant ainsi une fonction démarcative". Le même dictionnaire cite comme exemple la prononciation de la seconde syllabe de l'allemand du nord "Verein". Comme il a déjà été indiqué dans l'introduction, l'Alphabet Phonétique International (API) représente ce phonème par une boucle dont la concavité est tournée vers la gauche (◌̤), et l'é.-h. le note "3" (pour "double ◌̤").

2 - 1 Le phonème "3" en sémitique

Cette consonne est très fréquente en sémitique. Ainsi, en hébreu, elle précède la prononciation de "alef" (א), première lettre de l'alphabet, qui s'écrit donc normalement ◌̤alef (אֵלֶף). De même, en arabe, elle est appelée "hamza" (ou "attaque vocalique", cf. Ar. Hmz = "aiguillonner, mordre, piquer"), et elle précède, par exemple, tout "alif" initial (◌̤alif) mais l'arabe moderne tend de plus en plus, par facilité, à ignorer cette "hamza" (de la même manière que le "h" initial en français). Comme toute consonne, ce phonème peut s'adjoindre toute voyelle, et, sans sonorité particulière autre que le "coup de glotte", il ne représente que l'ouverture de la gorge prête à émettre cette voyelle jointe, en se restituant ainsi quasiment comme cette voyelle (d'où "alef", ou "alif").

Il est possible de généraliser au sémitique la notation "3" de l'é.-h. : ainsi, en hébreu, les deux termes pour "mère" (Héb. ém et Héb. imā) pourront s'écrire respectivement Héb. 3m (pour "◌̤ém", où le phonème "3" s'adjoind ici la voyelle longue "é") et Héb. 3m3 (pour "◌̤im-◌̤ā", où le premier "3" s'accompagne de la voyelle brève "i", et le second de la voyelle longue "ā"). Le terme Héb. av = "père" se notera aussi Héb. 3b, pour "◌̤av", où le phonème "3" s'adjoind ici la voyelle longue "ā" (les consonnes "b" et "v" sont presque équivalentes, car toutes deux des "labiales voisées" : leur articulation est réalisée par les lèvres, et met en jeu les vibrations des cordes vocales). La transposition "b" en "v" fait correspondre, à la consonne occlusive "b" (occlusion du chenal vocal), la consonne fricative "v" (resserrement du chenal buccal, entraînant une impression de friction ou de sifflement). Cette transposition est similaire à l'autre "p" en "f", mentionnée deux fois dans l'introduction (occlusive "p" en fricative "f").

De même, Héb. lō et Ar. lā = "non" s'écriront Héb. l3 et Ar. l3, où le phonème "3" peut se transposer quasiment comme les voyelles longues "◌̤" et "◌̤", et ces deux termes, exprimant la "négation", ou le "manque", se complètent par :

- Héb. al- (pour ◌̤al-) = "non", pouvant s'écrire Héb. 3l- (où "3" s'accompagne maintenant de la voyelle brève "a"), dont le radical est exactement l'inverse de Héb. l3 (l◌̤) = "non"
- Héb. êlā (pour ◌̤êlā) = "seulement", transcrit Héb. 3l3 (avec premier "3" en voyelle brève "ê", et second "3" en voyelle longue "ā", cf. Héb. 3m3 (imā) <*3m-3), construit avec le radical "3l", complété par le phonème "3" seul
- Ar. lm (lam), et Ar. ln (lan) = "ne, ne pas", où existe le radical de Ar. l3 (lā) = "non" (mais la voyelle "a" de Ar. lam et Ar. lan est brève, alors qu'elle est longue dans Ar. lā).

En sémitique, le contenu sémantique principal des termes lexicaux est seulement déterminé par le consonantisme (ou "squelette" formé par les consonnes du radical), car la vocalisation

n'intervient que pour préciser et nuancer le sens général de la racine, dans ses applications lexicales variées, avec différents affixes éventuels (éléments auxiliaires ajoutés : préfixes, suffixes, infixes). Ainsi, dans Hébr. imahî = "maternel", écrit Hébr. 3mHj, le radical "3m" (où le phonème "3" s'accompagne maintenant de la voyelle brève "i") est complété par le même suffixe que dans Hébr. abahî = "paternel", écrit Hébr. 3bHj, où le phonème "3" du radical "3b" s'adjoint alors la voyelle brève "a". Ces divers exemples montrent que, d'une manière générale, le phonème "3" peut, en sémitique, se restituer par toute voyelle qu'il s'adjoint, longue ou brève.

Le radical semble quelquefois redoublé, comme dans Hébr. l3 (l3) = "sans" (<*l3-l3 par rapport à Hébr. l3 (l3) = "non"), où le premier phonème "3" semble disparu, sous l'effet du "schwa léger" hébreu, opérant une suppression vocalique partielle. Le "schwa silencieux" hébreu réalise un amuïssement total, comme le "soukoun" arabe présent dans Ar. 3mm (oumm pour ʾoumm) = "mère" : le radical est ici "3m-3m" (redoublement intensatif du radical hébreu), où le premier phonème "3" s'accompagne maintenant de la voyelle brève "ou", et se transpose quasiment comme elle. Le second phonème "3" réapparaît toutefois, aussi bien dans Ar. 3mwmt (oumouma, pour ʾoum-ʾoum-a) = "maternité" que dans Ar. 3mwmyy (oumoumyy, pour ʾoum-ʾoum-yy) = "maternel", issus du même radical "3m-3m" restant inchangé, mais enrichi de différents suffixes : le second phonème "3" s'adjoint alors la voyelle longue "ou", et se transpose quasiment comme elle, ce qui donne l'illusion de la présence de la semi-consonne "w". Mais les trois derniers termes arabes se réfèrent au seul radical "3m-3m", qui peut connaître d'autres variations vocaliques ou affixales pour exercer sa fonction de création lexicale.

En arabe, le même radical morphologique "3m-3m" produit également Ar. 3m3m (amama, pour ʾam-ʾam-a) = "en face de", "devant" (où les phonèmes "3" se transposent en "a" bref et "a" long), et Ar. 3m3m (imam, pour ʾim-ʾam) = "guide", "imam" (où le premier phonème "3" se transpose maintenant en "i" bref). L'analyse linguistique actuelle ne pouvant expliquer, de manière rationnelle et convaincante, la coexistence de ces deux termes avec l'expression du concept de "mère", les dictionnaires actuels rangent tous les termes cités sous le même radical morphologique "3mm" (restant inexpliqué), en dépit de leur différence sémantique manifeste.

Cette grave difficulté peut être levée grâce à l'étude de la formation du lexique é.-h., qui aboutit à la conclusion que le phonème "3" disposait, à l'origine, de la double signification de "tenir" et "ôter, déchirer" (l'introduction indique qu'il était représenté par un "vautour", symbolisant bien la double fonction). Le premier sens explique ici le concept primitif de "mère", évoquant initialement un "récipient" (donc apte à "con-tenir") pour "emplir" le nourrisson. Le second sens justifie ici la notion de "guide", dont la mission, à l'"avant" de la file de marche, est d'assurer le bon cheminement du groupement, en "ôtant" les obstacles ("en face") entravant la progression, ou en "déchirant", pour le passage, la végétation vierge, car sans chemin déjà tracé.

2 - 2 Le phonème "3" en égyptien hiéroglyphique (é.-h.)

L'é.-h. n'étant plus parlé, son système vocalique a disparu et reste inconnu. Toutefois, ce fait n'a aucune importance pour l'étude de la formation de ses termes lexicaux, dont le contenu sémantique général est, comme en sémitique, seulement, et uniquement, déterminé par leurs consonnes constitutives (dont le phonème "3"), formant leur "squelette" consonantique.

L'é.-h. contient deux types de radicaux :

- des radicaux biconsonantiques formés par le phonème "3", suivi ou précédé par toute autre consonne ou semi-consonne. Ce sont ces radicaux particuliers qui sont appelés "étymons" : ainsi "3m" (comme en sémitique : Hébr. 3m = "mère"), ou "r3" (cf. Hébr. l3 = "non", car la "liquide vibrante" "r" est proche de la "liquide latérale" "l"); les 23 autres phonèmes de l'é.-h. définissent donc, avec "3", 46 étymons morphologiques, avec les inverses (ainsi, en sémitique, Hébr. l3 et l'inverse Hébr. 3l expriment la négation)
- des radicaux de deux ou trois phonèmes, autres que "3", mais dont l'analyse indique qu'ils sont alors constitués de deux ou trois étymons quasi-synonymes, ou de sens connexe (les radicaux de quatre consonnes sont rares, en dehors des cas de redoublement intensatif de consonnes, c'est-à-dire d'étymons). Cette construction est identique en sémitique : par exemple, Ar. lm (lam), et Ar. ln (lan) = "ne, ne pas" sont issus des radicaux "r3-3m" et "r3-3n" (avec la "suite 3-3" se transposant en "a" bref), où le premier étymon "r3" est l'étymon-radical de Ar. l3 (la) = "non" (avec "3" en "a" long), les étymons "3m" et "3n" pouvant aussi exprimer la négation, comme on va le voir après.

Le phonème "3" est le seul à pouvoir créer, seul, des mots (avec des suffixes appropriés). Mais l'analyse montre qu'il est aussi le seul à disposer d'un double sens ("ôter, déchirer", et "tenir"), que le signe hiéroglyphique qui le représente ("vautour percnoptère", signe G1 de la nomenclature des signes é.-h. définie par Gardiner en 1927) illustre bien, d'une manière très suggestive, car le vautour tient aussi bien sa proie qu'il la déchire.

Ainsi, avec "3" signifiant "ôter, déchirer", on comprend :

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (la marche déchire la végétation vierge)
- 3.t = "temps" (suff. "-t") (métaphore du concept de "aller" appliqué au temps)
- 33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (*3-3, redoublement intensatif (red. int.) du phonème)
- 33 = "ruines, lieu dévasté" (red. int., traduisant aussi une destruction redoublée)
- 3 = particule négative (concept de "ôter", "manquer")
- 3.t = signe F9: "tête de léopard" ("-t") (concept de "ôter, déchirer" : "dévorer")
- 3.t = signe F3: "tête d'hippopotame" ("-t") (concept de "ôter": "dormir" (sembler mort)).

2 - 3 Restitution du phonème "3" et de la "suite 3-3" en indo-européen (i.-e.)

Le phonème "3", avec le sens de "fouler aux pieds, marcher sur" (déchirement de la végétation), constitue vraisemblablement le radical de Lat. *eo* et de Gr. *εἶμι* = "je vais".

En effet, dans ces deux termes, il convient de bien distinguer, d'une part, le radical (qui est le même en latin et en grec), et d'autre part, la désinence grammaticale qui s'enchaîne au radical (et qui varie en latin et en grec), avec une frontière moins nette qu'il n'y paraît.

L'étude "*Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*" (2013) indique ces désinences, qui sont construites, tout comme les radicaux, par une juxtaposition d'étymons signifiants très spécifiques, constituant des marqueurs de voix, mode, temps, et personne de la conjugaison (le sens de ces étymons est naturellement différent de celui des étymons du radical). Ainsi, pour l'indicatif présent actif, il s'agit en latin (et en sanskrit) de :

- (3m)-(3t) pour la 1^{ère} pers. sing. : réalisation partielle des étymons (degré faible)
- 3m-3t pour la 1^{ère} pers. plur. : réalisation entière de ces étymons (degré complet),

et en grec :

- (3m)-(3n) pour la 1^{ère} pers. sing. : réalisation partielle des étymons (degré faible)
- 3m-3n pour la 1^{ère} pers. plur. : réalisation entière de ces étymons (degré complet).

Ainsi donc, on justifie toutes les formes verbales suivantes (avec le radical "3" inchangé) :

- Lat. eo = "je vais" (<*3-(3m)-(3t), *e-o-o, d'où *e-o, avec "m" et "t" éliminés au sing.)
("3" se transposant en "e" et "o" brefs, et dans la désinence suite 3-3 en "o" long)
- Skr. emi = "je vais" (<id, *e-em-i, "t" éliminé au singulier)
("3" en "e" et "i" brefs, et, entre radical et désinence, suite 3-3 en "e" long)
- Gr. εμ = "je vais" (<*3-(3m)-(3n), *ε-μ-ι, "n" éliminé au singulier)
("3" en "ε" et "ι" brefs, et même suite 3-3 en diphtongue ("double son") "ει")
- Lat. imus = "nous allons" (<*3-3m-3t, *i-im-us, "m" et "t" en action au plur., "t" en "s")
("3" en "i" et "u" brefs, et suite 3-3 en "i" long) (la transposition "t" en "s" est fréquente, ainsi dans la correspondance avec l'é.-h. :
- tw = "te", "toi", "tu" (suff. "-w") (<*t3), par rapport à
- Lat. tu, Gr. τυ (dorien), Gr. συ (Homère, ionien, attique) : "t" en "s")
- Skr. imas = "nous allons" (<id, *i-im-as, id, "t" en "s")
("3" en "i" et "a" brefs, et suite 3-3 en "i" bref, par abrégement)
(on remarque bien qu'une suite 3-3 peut produire une voyelle brève, comme précédemment dans Ar. lam = "ne, ne pas" <*r3-3m et Ar. lan = id <*r3-3n)
- Gr. μεν = "nous allons" (<*3-3m-3n, *ι-μ-εν, "m" et "n" en action au pluriel)
("3" en "ι" et "ε" brefs, et suite 3-3 en "ι" bref, par abrégement).

On constate que, en i.-e., le phonème "3" peut, comme en sémitique, se transposer par toute voyelle qu'il s'adjoint, mais qui est alors toujours brève, au lieu de longue ou brève en sémitique. D'une manière générale et systématique, et comme il a déjà été indiqué, en i.-e., une voyelle longue résulte de la fusion de deux voyelles brèves, qui provient d'une "suite 3-3" survenant lors de la jonction de deux étymons dont le premier finit par "3" (ou même, ici, se réduit à "3" seul) et le second commence par "3". Mais une telle "suite 3-3" peut aussi générer :

- soit l'abrégement de la voyelle longue normale (l'inverse étant impossible)
(par exemple Skr. imas ou Gr. μεν plus haut)
- soit une diphtongue ("double son")
(par exemple Gr. εμ plus haut, où "ι" ne représente pas une voyelle longue, mais l'accent circonflexe sur "ι", marquant le "coup de glotte" du premier étymon désinentiel "3m")
- soit, par compensation purement phonétique, la gémisée (ou redoublement) de la consonne du second étymon : ainsi plus loin, Lat. nānus, Lat. nannus = "nain" <*n3-3n, *na-an-us, avec "ā" long normal, ou "a" bref compensé par la gémisée du second "n"
(Gr. πεκω = "peigner, tondre" a pour radical "p3-3k" (*πε-εκ-ω, "3" en "ε" bref, abrégement), qui explique aussi bien Gr. ποκος = "laine, toison" (<*πο-οκ-ος, "3" en "ο" bref, abrégement) que Gr. πεκος, πεκκος, πεικος = "laine" (<*πε-εκ-ος, abrégement ou gémisée de "κ", et *πε-ικ-ος, diphtongue, accent circonflexe))
- enfin, et toujours par compensation purement phonétique, un infixe nasal ("m" ou "n") devant cette consonne : ainsi, plus loin, Lat. eunt = "ils vont" <*3-3-3t (*e-u-ut, *e-unt)
(Lat. metior = "mesurer" est issu du radical "m3-3t", *me-et-ior, d'où "e" long. Mais le participe Lat. mensus, pour lequel le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine* (DELL) note "l'n fait difficulté", se comprend par *me-es-us, soit *mens-us, avec infixe nasal compensatoire, et, une nouvelle fois, "t" en "s").

En grec, il arrive parfois que la voyelle initiale soit affectée d'un esprit rude (sorte d'aspiration). Ainsi, le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* (DELG) cite

- Gr. αλω, χαλω (attique), αλυιω (éolien) = "être éperdu, errer çà et là" et ajoute "l'aspiration initiale (de l'attique) reste inexplicée".

Or, sur le plan sémantique, le phonème "3" (au sens de "aller" de Lat. *eo* ou Gr. *εἶμι*) peut se joindre à toute consonne pour former un étymon précisant, ici, l'action de "aller". Si cette consonne est "r" (liquide vibrante, proche de la liquide latérale "l"), l'étymon "3r" pourra créer

- Gr. *αλαομαι* = "errer çà et là" (<*3r-3, "3" en "α" bref, désinence "-ομαι", *αλ-α-ομαι)
- Gr. *αλεομαι* = "fuir, éviter" (<id, "3" en "α" et "ε" brefs, *αλ-ε-ομαι)
- Gr. *αλυω* = "être éperdu, errer çà et là" (<id, *αλ-υ-ω, "3" en "α" et "υ" brefs, *αλ-υ-ω)
- Gr. *χαλυω* (attaque) = id (<id, *χαλ-υ-ω, avec aspiration initiale)
- Gr. *αλυιω* (éolien) = id (<*3r-3-3, *αλ-υ-ι-ω, sans aspiration initiale, et "ι" bref).

Mais, sur le plan phonétique, l'aspiration initiale (aléatoire) ne fait que traduire et restituer le "coup de glotte" du phonème "3" du radical "3r". Il s'agit donc d'une prononciation particulière de ce "coup de glotte", que l'esprit rude grec (*δασυ πνευμα* = "aspiration dense") représente précisément. L'esprit rude - qui, théoriquement, devrait toujours être présent ici – se maintient, ou disparaît parfois, par une sorte de "psilose", d'où l'appellation "aspiration aléatoire", expliquant Gr. *αλυω* / Gr. *χαλυω*.

On a d'ailleurs, plus haut, déjà rencontré la même situation en arabe, où la "hamza" ("attaque vocalique") représente justement ce "coup de glotte" (qui tend de plus en plus à s'estomper).

Enfin, sur le plan théorique, et comme il a déjà été indiqué plus haut, l'analyse linguistique actuelle de l'i.-e. propose la reconstruction de racines non attestées, sur le modèle présenté en 1935 par Emile Benveniste : toute racine est normalement constituée d'une voyelle unique V (dont le timbre peut varier), précédée d'une consonne C, et suivie d'une autre consonne C; le thème I défini par cette articulation CVC peut alterner en un thème II CCV-C, où la troisième consonne C constitue un élargissement.

Toutefois, ce modèle ne convient pas aux racines à initiale vocalique, malgré le recours aux "laryngales" hypothétiques imaginées au début du XX^{ème} siècle, à la suite des "coefficients sonantiques" de Saussure (devant rendre compte d'alternances vocaliques de qualité et de quantité entre radical et désinence grammaticale). Ainsi, on connaît :

- Gr. *διδωμι* = "je donne" ("ω" long) / Gr. *διδομεν* = "nous donnons" ("ο" bref)
- Gr. *τιθημι* = "je pose" ("η" long) / Gr. *τιθεμεν* = "nous posons" ("ε" bref)
- Gr. *δοτος*, Lat. *datus*, Skr. *ditas* = "donné" (voyelle de timbre alterné, mais brève)
- Gr. *θετος*, Skr. *dhita-* = "posé" (id),

et les "coefficients" étaient supposés expliquer ces variations de timbre et de quantité.

Or, ces alternances peuvent simplement s'expliquer par le jeu naturel de l'interaction entre le dernier étymon radical (finissant par "3") et le premier étymon désinentiel (commençant par "3"), sans faire appel à des "coefficients" artificiels. Ainsi, en grec

- d'une part, le radical des deux verbes mentionnés se réduit aux deux étymons respectifs
 - "d3", avec redoublement intensatif, soit ici *δι-δο- : même étymon que l'é.-h.
 - d3.t = "main" (suff. "-t") (ou - d.t = id <*d3, où "3" est implicite)
 - d = signe D37: "bras tendu offrant un pain" (Déterminatif "donner")(<id)
 - "t3", avec redoublement intensatif, soit ici *τι-θε- (le phonème "t" pouvant se transposer, en grec, aussi bien en "τ" qu'en "θ") : même étymon que dans l'é.-h.
 - tw3 = "mettre, poser" (<*t3-w3) (- stw3 = "s'arrêter" (= causer/poser))
- d'autre part, les désinences réelles de la 1^{ère} pers. sing., et de la 1^{ère} pers. plur. ne sont pas -μι, ni -μεν (qui ne sont qu'apparentes), mais, comme on l'a vu plus haut, -(3m)-(3n), soit ici -ομ-ι, -ομ-εν dans le premier cas, et -εμ-ι, -εμ-εν dans le second.

Ainsi donc, les formes verbales mentionnées s'expliquent de la manière suivante :

- Gr. διδωμι = "je donne" (<*d3-d3-(3m)-(3n), *δι-δο-ομ-ι, suite 3-3 en "ω" long)
- Gr. διδομεν = "nous donnons" (<*d3-d3-3m-3n, *δι-δο-ομ-εν, abrégement : "ο" bref)
(ou même quelquefois Gr. διδοαμεν <id, *δι-δο-αμ-εν, suite 3-3 en diphtongue)
- Gr. τιθημι = "je pose" (<*t3-t3-(3m)-(3n), *τι-θε-εμ-ι, suite 3-3 en "η" long)
- Gr. τιθεμεν = "nous posons" (<*t3-t3-3m-3n, *τι-θε-εμ-εν, abrégement : "ε" bref),
et, la désinence de l'adjectif verbal étant l'étymon "3t" (de sens différent du radical de τιθημι),
- Gr. δοτος = "donné" (<*d3-3t, soit *δο-οτ-ος, suite 3-3 en "ο" bref : abrégement)
(mais Gr. δοτηρ = Gr. δωτηρ = "donateur" comporte aussi bien "ο" que "ω")
- Gr. θετος = "posé" (<*t3-3t, soit *θε-ετ-ος, suite 3-3 en "ε" bref : abrégement).

En conséquence, toutes les formes verbales se justifient normalement, sans "coefficient sonantique", car les désinences grammaticales ont été prises sous leur forme reconstituée réelle (et non apparente, et donc trompeuse, comme les a considérées Saussure).

De même, en latin, dans Lat. is = "tu vas", ne figure plus "e" bref de Lat. eo, mais "i" long, résultant de l'interaction entre le radical "3" (transposé en "i" bref) et la désinence de la 2^{ème} pers. sing. -3t-(3t). On retrace ainsi la conjugaison, qui fait apparaître les alternances, aussi bien de qualité ("3" en "e", "i" et "u"), que de quantité (voyelles brèves ou longues) :

- *3-3t-(3t) (désinence 2^{ème} pers. sing. : -3t-(3t), Lat. is = "tu vas" (*i-is, "i" en "s" très fréquent)
- *3-3t-(3n) (désinence 3^{ème} pers. sing. : -3t-(3n), Lat. it = "il va" (*i-it, abrégement)
- *3-3t-3t (désinence 2^{ème} pers. plur. : -3t-3t), Lat. itis = "vous allez" (*i-it-is, "i" et "t" en "s")
- *3-3-3t-(3n) - Lat. eunt = "ils vont" (*e-u-ut, d'où l'infixe nasal purement phonétique, *e-unt)
 - Lat. int = id (*i-i-it, inf. nas., *i-int, abrégement)
- *3-3t - Lat. itus = "allé" (*i-it-us, abrégement).

Comme il a déjà été souligné, les deux "consonnes C" du "thème I" de Benveniste sont, en fait, les consonnes des deux étymons radicaux, tandis que la "voyelle V" résulte de la "suite 3-3" que génère l'assemblage de ces deux étymons (normalement longue, mais pouvant s'abréger). Ainsi, Gr. δεμω = "construire" est issu d'un radical "d3-3m" (où la suite 3-3 a donné "ε" bref, représentant "V"), et c'est la même suite 3-3 qui a créé aussi bien :

- la diphtongue "ει" remarquée dans l'aoriste Gr. εδειμα (<*ε-δε-ιμ-α, avec augment "ε")
- la voyelle brève "ο" de Gr. δομος (<*δο-ομ-ος, abrégement)
- la voyelle longue de Gr. δωμησαι (<*δο-ομ-ησαι, d'où "ω" long).

Mais le "thème II" apparaît maintenant avec l'adjectif verbal

- Gr. δμητος = "construit" (<*d3-m3-3t, soit *δ(ε)-με-ετ-ος, d'où "η" long)
- Gr. δμητος = id (<id, soit *δ(ε)-μα-ατ-ος, d'où "α" long),

où le premier "3" a totalement disparu. En effet, l'i.-e. témoigne ici de la même faculté d'opérer cet amuïssement total que le sémitique, avec le "soukoun" arabe, ou le "schwa silencieux" hébreu (le "schwa léger" hébreu ne réalisant qu'une suppression vocalique partielle).

Le "thème II" de Benveniste correspond donc simplement à l'inversion du second étymon, qui se manifeste fréquemment, à la fois (sur des secteurs sémantiques différents) :

- en é.-h., par exemple, sur le secteur "détruire" (où "3" = "ôter, déchirer") :
 - dm = "percer, trancher" (<*d3-3m, les deux "3" implicites)
 - dm3 = "couper" (tête) (<*d3-m3, un seul "3" implicite)
- en sémitique, par exemple, sur le secteur "fermer, protéger" (où "3" = "tenir") :
 - Hébr. dwm (dom) = "silence" (<*d3-3m, transposition suite 3-3 en "w" long)
 - Hébr. dmmH (dmamâ) = id (<*d3-m3-3m, schwa silencieux, suite 3-3 en "a")
 - Hébr. dwmm (domêm) = "muet" (<*d3-3m-3m, redoublement 2^{ème} étymon).

Un autre exemple apparaît avec

- Gr. $\tau\epsilon\mu\omega$, $\tau\alpha\mu\omega$ = "couper" (<* τ_3 -3m-3n : transposition suite 3-3 en "ε" ou "α" bref)
- Gr. $\tau\omicron\mu\omicron\varsigma$ = "tranche", "tranchant" (<* τ_3 -3m : suite 3-3 en "ο" bref)
- Gr. $\tau\epsilon\mu\alpha\chi\omicron\varsigma$ = "tranche" (<* τ_3 -3m-3 χ , * $\tau\epsilon$ - $\epsilon\mu$ - $\alpha\chi$ - $\omicron\varsigma$, abrégement)
- Gr. $\tau\mu\eta\tau\omicron\varsigma$ = "coupé" (<* τ_3 -m3-3 τ : * $\tau(\epsilon)$ - $\mu\epsilon$ - $\epsilon\tau$ - $\omicron\varsigma$, "soukoun" ou "schwa", et "η" long)
- Gr. $\tau\mu\eta\gamma\omega$ = "couper, fendre" (<* τ_3 -m3-3 γ : * $\tau(\epsilon)$ - $\mu\epsilon$ - $\epsilon\gamma$ - ω , id).

Ici, le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* de Chantraine (DELG) distingue bien "le "thème 1" * $\tau\epsilon\mu$ -/* $\tau\omicron\mu$ - et le "thème 2" * $\tau\mu\eta$ -", mais sans pouvoir expliquer (autrement que par des "laryngales") leur formation, qui devient pourtant très claire si l'on considère l'inversion du deuxième étymon, et le même traitement qu'en sémitique pour l'amuïssement de "3".

En conclusion, les trois "laryngales" hypothétiques imaginées ϵ_1 , ϵ_2 , et ϵ_3 (correspondant aux timbres "e", "a" et "o") de la Théorie des laryngales n'ont donc pas existé. Ainsi, le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* (DELG) écrit, à propos de Gr. $\alpha\gamma\omega$ = "pousser, mener" : "on pose une racine α_2eg - alternant avec α_2og - dans Gr. $\omicron\gamma\mu\omicron\varsigma$ = "sillon, ligne, chemin""; mais la racine est, en réalité, l'étymon "3g", où le phonème "3" (occlusive glottale) tient lieu de "laryngale", et peut se transposer aussi bien en "a" qu'en "o" (et même "i" dans les composés de Lat. ago , cf. Lat. $adigo$ = "pousser vers", avec le préfixe "ad-"), tout comme en sémitique (et, en é.-h., cf. le verbe - dg_3 = "marcher" <* d_3 - g_3). La "voyelle V" du schéma CVC de la Théorie de la racine résulte, en fait, d'une "suite 3-3", normalement longue, mais pouvant s'abrégner. On le vérifie, par exemple, dans l'étymologie, justifiée plus loin, de

- Lat. $rego$ = "diriger en droite ligne" ("e" bref)
- Lat. rex - $regis$ = "roi" (premier de la file de marche)("e" long, inexpliqué par le DELL).

En effet, les deux termes résultent du radical "r3-3g", où l'étymon "r3" est celui de l'é.-h.

- r = "vers, en direction de" (<*r3), s'expliquant par
 - r = "continuer de" (cf. plus loin)
 - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (cf. plus haut).

Le schéma CVC est donc ici REG, où "E" est une voyelle aussi bien brève que longue, produisant à la fois *re-eg- \underline{o} et *re-eg-(e)s - *re-eg-is (composés en - $ri\gamma\omega$, cf. Lat. $dirigo$ = "mener dans différentes directions", puis "tracer la voie à, diriger" <* d_i - ri - ig - \underline{o}).

De même, le radical " τ_3 -3g" dont l'étymon de tête " τ_3 " est l'inverse, de même sens, de

- 3 τw , - 3 τw = "chef militaire" (premier de la file de marche) ("-w") (<*3 τ),

a formé, toujours avec l'étymon "3g" de Gr. $\alpha\gamma\omega$,

- Gr. $\tau\alpha\gamma\omicron\varsigma$, $\tau\alpha\gamma\omicron\varsigma$ = "chef, celui qui commande" (<* τ_3 -3g, * $\tau\alpha$ - $\alpha\gamma$ - $\omicron\varsigma$, avec "α" long ou bref). Le DELG commente : "pour $\tau\alpha\gamma\omicron\varsigma$ l'a bref attendu doit être attesté chez Homère. La quantité longue est possible, mais non certaine, en thessalien et à Delphes. La quantité longue n'est attestée que chez les tragiques où elle constitue un "dorisme"" (Gr. $\tau\alpha\sigma\sigma\omega$ = "arranger" et Gr. $\tau\alpha\gamma\eta\nu\omicron\nu$ = "poêle à cuire" issus de radicaux homophones)

Ici, le schéma CVC est donc TAG, où "A" est une voyelle aussi bien brève que longue.

Enfin, les étymons " d_3 " et "3q" de

- d_3j = "traverser" ("j") (<* d_3) (cf. - dg_3 = "marcher" <* d_3 - g_3 précédent)
- 3q = signe S38:"houlette, sceptre" (cf. - j_3q = même signe, et "dominer" <* j_3 -3q),

ont généré le radical " d_3 -3q" de

- Lat. $duc\omega$ = "conduire, mener" (<* d_3 -3q, * du - uc - \underline{o} , d'où "u" long)
- Lat. dux - $ducis$ = "conducteur, guide" (<id, * du - uc -(e)s, * du - uc -is, abrégement)
- (Got. $tiuhan$ = "tirer" <id, * ti - uh -an, "d" en "t", "k" en "h" (loi de Grimm), diphtongue),

et le schéma CVC est alors DUC, où "U" est une voyelle aussi bien brève que longue.

3 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "m"

L'introduction a indiqué qu'une "motivation phonémique" marquait les 24 phonèmes utilisés par l'é.-h., à l'exception des nasales "m" et "n", pour lesquelles aucune signification n'a été trouvée jusqu'à présent. C'est la raison pour laquelle les deux consonnes ont été nommées "addits", car, sur le plan sémantique, elles ne font que s'ajouter au phonème "3", sans multiplier sa faculté créatrice, au contraire des 21 autres consonnes significatives.

Avec la consonne "m", le phonème "3" constitue toutefois, comme avec toute autre consonne, les étymons "3m" et "m3", dont on comprend bien le sens.

a) lorsque "3" signifie "ôter, déchirer"

- 3m = "mutiler, blesser", "charger (taureau)" (= "ôter, déchirer (matière) / "-m")
(cf. Ar. 3m3m = "guide" <*3m-3m : à l'avant de la file de marche, il "mutile", "bat" la végétation vierge, en "abattant" son bâton, qui "fonce" sur elle)
- 3m = "brûler, consumer" (= id : action destructrice du feu), ce radical ayant généré
 - 3mw = "chaleur" (suff. "-w", cf. - tw = "te", "tu" (suff. "-w") <*t3, plus haut)
 - 3mwt = "combustion, crémation" (suff. "-wt")
(et, avec préfixe causatif "s-", cf. "La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne" :
 - s3m = "faire brûler" <*s3-3m, soit "causer (s3) / brûler (3m)")
- m3 = signe U1:"faucille" (nomenclature Gardiner) (déchirement des épis)
- m3.t = "lionne" (suff. "-t") (déchirement de la proie, cf. - 3 = signe G1:"vautour")
(cf. - 3.t = signe F9:"tête de léopard", plus haut)
- m3.t = "hampe", "trait" (suff. "-t") (déchirement de la cible), avec les variantes
 - m3yt = id (suff. "-yt")
 - m3wt = id (suff. "-wt")
(et, avec préfixe causatif "s-" :
 - sm3 = "tuer" <*s3-m3, soit "causer (s3) / déchirer (m3)")
- m3 = signe D4:"œil" (car on voit d'autant mieux que la végétation est ôtée)
- m3w = "apparence, vue" (suff. "-w") (id)
- m33 = "voir" (red. int. de "3" : végétation ôtée et ôtée), ce radical ayant généré
 - m33wt = "vue", "regard" (suff. "-wt")
 - m33.t = "ce que les yeux voient" (suff. "-t")

b) lorsque "3" signifie "tenir"

- 3m = "saisir, empoigner" (= "tenir / "-m")
L'étymon préhistorique "3m" a également créé en i.-e. :
 - Lat. emo = "prendre", puis "acheter" (<*3m, *em-o, où "3" se restitue en "e" bref, comme dans Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)
 - Lat. redimo = "racheter" (préf. "red-", "3" en "i" bref, alternance vocalique)
 - Skr. amiti = "saisir" (<id, *am-iti, "3" en "a" bref, id).

- Avec redoublement intensatif de l'étymon (cf. Ar. 3mm = "mère", Ar. 3m3m = "guide")
 - 3mm = "saisir, empoigner" (<*3m-3m), ce radical ayant aussi produit
 - 3mm.t = "poing", "poignée", "saisie" (suff. "-t").

c) lorsque "3" est implicite :

Quelquefois même, le phonème "3" semble disparaître et rester implicite, comme, précédemment, le premier "3" de Hébr. 113 (lélo) = "sans" (<*r3-r3), ou le second "3" de Ar. 3mm (oumm) = "mère" (<*3m-3m), ou le "3" de l'é.-h. - d3.t = "main" = - d.t <*d3, "-t"). Ainsi,

- pour le sens du phonème "3" : "ôter, déchirer"

- m = signe Aa13: "objet pointu, coin ?" (<*m3 = ""m-" / ôter, déchirer (matière))
 (cf. - 3m = "mutiler, blesser")
- m.t = signe G14: "vautour" (suff. "-t") (pour - *m3.t, cf. - 3 = signe G1: "vautour")
- mwt = même signe G14: "vautour" (suff. "-wt", comme - 3mwt = "combustion"),
 l'étymon "m3" (ou inverse "3m" de même sens) étant l'étymon-radical de
 - Gr. μυς = "rat", "souris" (ronger) (<*m3-3t, *μν-υς, "t" en "s", d'où "u" long)
 - Gr. μυς = "muscle" (mordre, manger, grignoter) (<id)
 - Lat. mus - muris = "rat, souris" (<id, "-s" et "-r", rhotacisme cf. § 8 - 2)
 - Gr. hoμος = "le même" (<*3m, *hoμ-os, où "3" se transpose en "o" bref, avec aspiration aléatoire, cf. plus haut) (le concept de "même", "égal" implique de "tailler, trancher, morceler" tous les éléments pour les rendre "égaux", cf.
 - mjty = "même, égal, pareil" (suff. "-ty") (<*m3-3j = "mutiler (m3) – déchirer (3) - au plus haut point (j : cf. §7)"))
 - mj.t = "copie" (suff. "-t") (<id))
 - Gr. hoμαλος = "égal" (<*3m-3r, *hoμ-αλ-os)
 - Lat. imago = "image" (<*3m, *im-ago, "3" en "i" bref, "-ago", cf. Lat. vorago)
 - Lat. imitor = "imiter, être semblable" (<id, *im-itor)
 - Gr. αμαθος = "sable" (déchiqueté) (<*3m-3t, *αμ-αθ-os, "t" en "θ")
 (la transposition "t" en "θ" est très fréquente, par exemple dans la correspondance
 - twt = "oeil" ("-wt") (<*t3), de même étymon-radical que, en i.-e.
 - Gr. θεη = "vue" (<id, "t" en "θ", *θε-η)
 - Gr. θεω = "briller" (<id, *θε-ω) (DELG : "pas d'étymologie"),
- ou, avec préfixe causatif "s-" (<*s3, cf. "La préfixation en "s-" de la racine..."),
 - Lat. semi = "demi, moitié" (<*s3-3m-3, *se-em-i, suite 3-3 en "e" long)
 - Skr. sāmī = id (<id, *sa-am-i, suite 3-3 en "a" long)
 - Skr. sāmāh = "le même" (<*s3-3m, *sa-am-ah, suite 3-3 en "a" long)
 - Got. sama, Angl. same = id (<id)
 - Lat. similis = id (<*s3-3m-3r, *si-im-il-is, suite 3-3 en "i" bref)
 - Lat. simo = "aplatir" (égaliser) (<*s3-3m, suite 3-3 en "i" long),
- et, avec redoublement intensatif (radical "m3-3m")
 - Gr. μιμος = "mime", "imitateur" (<*m3-3m, *μι-μ-os, suite 3-3 en "i" long)
- m = "hors de", "par, à travers" (<*m3 = ""m-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller")
 cet étymon "m3" étant l'étymon-radical de
 - Lat. meo = "aller, passer" (*me-o) (correspond à Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)
 - Lat. moveo = "mettre en mouvement" (<*m3-3, *mo-u-eo)
- et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3) et l'étymon inverse de même sens "3m",
 - Lat. semita = "chemin, sentier" (fouler) (<*s3-3m-3t, *se-em-it-a, d'où "e" long) (DELL : "sans étymologie sûre")

(et en sémitique

- Hébr. sm (cham) = "là-bas" (<*s3-3m, cha-am)
- Ar. s33m (sa'im) = "libre" (d'aller, venir) (<id, *sa-im)
- Hébr. smj (chêmi) = "sémitique" (<*s3-3m-3, *ché-ém-i, "3" en "j")
(soit "qui chemine, qui voyage")
- Ar. s3my = id (<id, "3" en "y")
- Ar. smt (samt) = "direction, route" (<*s3-3m-3t, *sa-am-(e)t, soukoun)
(d'où Fr. azimut))
- m = impératif : "ne fais pas !", "non !" (<*m3 = ""m-" / ôter")
cet étymon étant l'étymon-radical de
 - Gr. μη = particule négative prohibitive (<*m3-3, *με-ε, d'où "η" long)
 - Gr. μα (éléen), Skr. mā = id (<id, *μα-α, *ma-a, "α" long) (DELG : "i.-e. *me")
 - Gr. μειω, Myc. meujo = "diminuer" (<*m3-3-3, *με-ι-ο-ω, *me-u-jo)
 - Gr. μειων = "plus petit", "moindre" (DELG : "tiré d'un radical *mei- attesté dans Skr. miyate = "diminuer"")(et en sémitique,
 - Ar. m3 (mā) = particule négative (<*m3), et, dans l'introduction,
 - Ar. lm (lam) = "ne, ne pas" <*r3-3m, *la-am / Ar. l3 (la) = "non" <*r3))
- m = signe G17: "chouette" (qui voit même la nuit) (pour - *m3, cf. - m33 = "voir")
- mmy = "girafe" (suff. "-y") (<*m3-3m, red. int. de l'étymon "m3" au sens de "voir")
- mw = "eau", et "liquide" ("-w", comme - 3mw = "chaleur" <*3m, ou - tw = "te" <*t3)
(<*m3 = ""m-" / ôter" : la présence de l'eau oblige à se retirer pour bien avancer)
- Hébr. mé, Ar. mā' = "eau" (<*m3-3)
- Gr. εμεω = "vomir" (soit "faire eau") (<*3m-3, *εμ-ε-ω : l'étymon-radical "3m" est l'inverse, de même sens, de "m3" (comme pour l'expression de "mère" <autre *3m ou *m3), et les deux phonèmes "3" se transposent en "ε" bref)
- my = "sperme" (suff. "-y") (<id : liquide)
- myw = id (suff. "-yw") (<id)
- mwyt = "urine" (suff. "-wyt") (<id)
- myt = id (suff. "-yt") (<id)
- mm.t = "source" (suff. "-t") (<*m3-3m, red. int., cf. - 3mm = "saisir" <*3m-3m).

- pour le sens du phonème "3" : "tenir"

- m = signe D38: "bras tendu, offrant un pain arrondi" (pour - *m3 = ""m-" / tenir")
(pour "prendre", ou "donner")
- m = "avec" (pour - *m3 = ""m-" / tenir", soit "main-tenir", "re-tenir"),
les étymons préhistoriques "m3" et "3m" ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. μυω = "se fermer" (soit "attacher") (<*m3-3, *μυ-υ, d'où "υ" long)
 - Lat. redimio = "ceindre" (<*3m, préf. "red-", cf. Lat. redimo = "racheter")
- mwt = "mère" (suff. "-wt") (<autre *m3, cf. - 3mwt = "combustion, crémation" <*3m)
(le terme est écrit avec les signes G17: "chouette" ou D38: "bras tendu" plus haut
(qui ne comportent pas "w") et le suffixe "-t", c'est-à-dire - m.t, ou le signe
G14: "vautour", c'est-à-dire - m.t ou - mwt).
Ce terme (pour - *m3wt, cf. - m33wt = "vue" / - m33 = "voir") fait apparaître
l'étymon "m3", inverse (de même sens) de l'étymon-radical sémitique "3m" de
Hébr. 3m = "mère", ou de cet étymon-radical redoublé "3m-3m" de Ar. 3mm =
"mère", qui évoquent le concept de "con-tenir" (soit "être plein").

C'est le même étymon-radical qui figure dans les termes i.-e., sous l'autre forme redoublée "m3-3" (même radical morphologique que - m33 = "voir", et même contenu sémantique que le radical "3m-3" de Hébr. 3m3 = "mère") de :

- Gr. μαια = "petite mère", "nourrice", "grand-mère" (<*m3-3, *μα-ι-α), où "3" se restitue en "α" et "ι" brefs, la "suite 3-3" produisant alors une diphtongue ("double son") "αι" (et "ι" avec accent circonflexe)
- Gr. μητηρ-πος,-επος = "mère" (<*m3-3, *με-ε-τηρ) : "3" en "ε" bref, et même suffixe "-τηρ" que dans Gr. πατηρ = "père", Gr. φρατηρ = "membre d'une phratrie", et Gr. θυματηρ = "sœur" (la suite "3-3" génère alors la voyelle longue "η", par fusion des deux voyelles brèves "ε")
- Gr. ματηρ = id (<id, *μα-α-τηρ) : "3" en "α" bref, la fusion des deux voyelles brèves "α" produisant la voyelle longue "α"
- Skr. matar, Av. matar = id (<id, *ma-a-tar)
- Lat. mater-tris = id (<id, *ma-a-ter)
- Osq. maatreis = id (<id, *ma-a-treis), qui fait apparaître les deux voyelles brèves "a" (fusionnant précédemment en "a" long), n'existant pas dans Osq. patir = "père" (même "a" bref que Lat. pater <*pa-ter)
- Angl. mother (OE. moðor) = id (<id, "t" en "d", première mutation consonantique germanique (Grimm, Verner), *mo-o-dor, d'où "o" long)
- All. mutter (v.h.a. muotar) = id (<id, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique germanique, *mu-o-tar, suite 3-3 en diphtongue),

sous la forme "3m" (ou "3m-3m", cf. Ar. 3mm = "mère" <*3m-3m) de

- Gr. αμη = "vase, récipient" (soit "emplir") (<*3m, "3" en "a" bref)
- Lat. ama, Lat. hama = "vase, récipient" (avec asp. aléat., cf. plus haut)
- Lat. amma, Gr. αμμα = "maman", "nourrice" (<*am-am-a, cf. Ar. 3mm)
- All. amme = "mère, nourrice" (<*am-am-e),

et sous les formes inverses combinées de même sens (radical "m3-3m") de

- Lat. mamma = "nourrice, maman", "mamelle" (<*ma-am-a, dont la restitution phonétique conduit à l'écriture d'un double "m" : géminée due à la "suite 3-3" de "m3-3m", cf. Lat. nannus = "nain" <*n3-3n, plus haut)
- Gr. μαμη = "maman", "poitrine de la maman" (<*μα-αμ-η, id).

L'étymon "m3" au sens de "contenir", "emplir" est encore présent dans les termes é.-h.

- m3 = "neuf" (adj.) (car "nouveau-né", qui est "à emplir")
- m3y = "foetus" (suff. "-y") (id)
- m3.t = "beauté" (suff. "-t") (id: selon cette logique, ce qui est "beau" est "plein")

ou, avec disparition apparente du phonème "3" :

- m = "dans", "en", "parmi" (<*m3, concept de "contenir")
- mm = "parmi" (<*m3-3m : red. int.)
- mwt = "poids" (<*m3, suff. "-wt", concept de "contenir" ou "lever, élever").
(cf. - mwt = "mère" <autre *m3, - 3mwt = "combustion" <*3m).

4 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "n"

Cette consonne est, après "m", le second "addit" (sans contenu sémantique connu).

L'absence de signification justifie que, par exemple, sur le secteur sémantique "mouiller" (cf. -mw = "eau" ("-w") <*m3), l'é.-h. utilise aussi, à partir de l'étymon "n3" (= "'n-" / ôter", soit "ne pas aller", car la présence de l'eau empêche le déplacement normal du groupement en marche):

- n = signe N35: "filet d'eau" (<*n3), l'étymon préhistorique ayant aussi créé
 - Gr. ναω = "couler" (<*n3, *να-ω, où "3" se transpose en "α" bref)
 - Gr. ναω = id (<*n3-3, *να-α-ω, d'où "α" long, red. int., cf. - m33 = "voir")
 - Gr. νεω = "nager" (<*n3, *νε-ω, "ε" bref)
 - (et, avec élargissement, Gr. νηχω = id <*n3-3χ, *νε-εχ-ω, d'où "η")
 - Lat. nō - navi - natum = "nager" (<id, *na-ō, "a" bref; les "a" longs résultent de la jonction du "3" radical avec la désinence, elle-même formée d'étymons spécifiques, cf. "Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine")
 - Lat. nato - avi - atum = "nager" (<*n3-3t-3, *na-at-a-ō, abrégement)
 - Lat. anas-atis = "canard" (<*3n-3t, *an-as ("t" en "s"), *an-at-is, inversion du premier étymon) (le DELL ne peut qu'interroger : "cf. Lat. nō ?")
 - Gr. νηττα (attique) = "canard" (<*n3-3-3t (cf. Gr. ναω <*n3-3), *νε-ε-ετ-α, "3" en "ε" bref, d'où à la fois "η" long et géminée, accent circonflexe) (DELG : "le rapprochement du mot avec la racine "nager" de Gr. νηχω, Lat. nō, n'est ni démontrable ni probable")
 - Gr. νησσα (ionien) = id (<id, *νε-ε-εσ-α, id, "t" en "s")
- n.t = "eau" (suff. "-t") (<*n3)
- nw = id ("-w") (<id)
 - (cf. - mw = "eau" <*m3, - 3mw = "chaleur" <*3m, ou - tw = "te" <*t3)
- nwy = id ("-wy") (<id)
- nwyt = id ("-wyt") (<id)
- nnw = id ("-w") (<*n3-3n, red. int.).

Tous ces termes sont traduits par "eau", mais les suffixes devaient représenter, pour les anciens locuteurs, de fines nuances qui ont disparu, tout comme les Eskimo, qui ont conservé une culture très proche de la nature, disposent de plusieurs dizaines de mots pour les différents types de neige (Michel Malherbe, "Les langages de l'humanité").

Mais l'é.-h. montre encore d'autres termes construits avec les étymons "n3" ou inverse "3n", sans que l'on connaisse encore la vocalisation exacte, restant inconnue, mais dont les différentes applications lexicales sont éventuellement précisées par des suffixes, par exemple :

a) lorsque le phonème "3" signifie "ôter, déchirer"

- n = "par, à travers" (<*n3 = "'n-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller")
 - (cf. - m = id <*m3, plus haut)
- Les étymons "n3" (ou "3n") ont également créé en i.-e. :
 - Gr. νεω = "aller" (<*n3, *νε-ω (2^{ème} verbe homonyme), où "3" se transpose en "ε" bref comme dans Lat. eō = "aller" <*3)
 - Lat. in = "vers" (<*3n, étymon inverse de même sens, "3" en "i" bref)
 - Gr. εν = "vers" (<id, "3" en "ε" bref)
 - Gr. evs = id (<id, suff. "-s")
 - Gr. εις = id (<id, DELG : "εvs > εις est une innovation grecque")

(et en sémitique :

- Ar. n3a = "être éloigné, loin de" (<*n3-3)
- Ar. n3y (nay) = "éloignement" (<id, "3" en "a" long, "3" en "y")
- nnj = "s'en aller, partir" ("-j") (<*n3-3n, red. int.)
(cf. - nnw = "eau" <autre *n3-3n)
- nw = "temps" ("-w") (<*n3 : métaphore du temps qui va)
- nwt = "moment" ("-wt") (<id)
(cf. - mwt = "poids" <*m3, - mwt = "mère" <*m3, - 3mwt = "combustion" <*3m)
- nw = signe U19: "herminette" ("-w") (<*n3 = ""n-" / ôter, déchirer (matière) : détruire)
(cf. - nw = "eau" <autre *n3, - mw = "eau" <*m3, - 3mw = "chaleur" <*3m)
- nwt = "herminette" ("-wt") (<id)
- nnwt = "herminette" ("-wt") (<*n3-3n, red. int.)
et, avec préfixe causatif "s-" (cf. *La préfixation en "s-" de la racine chamito-...*):
 - Gr. σῦνω, σῦνομαι = "dévaster, endommager" (<*s3-3n, *σῦ-ῖν-ω, "ῖ" long)
(le DELG note : "*demeure obscur*")

(et en sémitique :

- Hébr. sn (chéne) = "dent" (<id)
- Ar. snn (sinn) = id (<*s3-3n-3n, red. int. de l'étymon "3n")
- nw = "être faible" ("-w") (<*n3 = ""n-" / ôter", soit "ne pas aller", car être faible)

Les étymons "n3" (ou "3n") ont également créé en i.-e. :

- Gr. νεύω = "se pencher, s'incliner" (<*n3-3, *νε-υ-ω)
- Lat. nuō = "incliner la tête, faire un signe de tête" (<*n3, *nu-ō)
- Lat. nuō = "faire des signes de tête", "chanceler, branler" (<*n3-3t, *nu-ut-ō)
- Gr. ἀνία = "peine" (<*3n-3-3, *av-ι-ι-α) (DELG : "*pas d'étymologie sûre*")
- Gr. ονία = id (éolien) (<id, *ov-ι-ι-α, "3" en "o" bref)
- Gr. ἕως - ἕвос, ἕν = "1" (<*3n, *hev-s, asp. aléat., cf. Gr. εἰς = εἰς plus haut)
(le nombre "1" exprime le concept de "manque, faiblesse")
- Gr. ἕвос = "ancien" (faible) (<*3n, *hev-os, asp. aléat.),

et, avec préfixe causatif "s-" :

- Lat. seneō = "être vieux" (<*s3-3n, *se-en-eō, abrégement)
- Lat. senilis = "de vieillard" (<id, *se-en-ilis)
- Lat. senex = "vieux, vieillard" (<id, *se-en-ex)
- Lat. sinister = "gauche" (côté le plus faible) (<id, *si-in-ister)
- nw = "faiblesse" ("-w") (<id)
- nnw = "fatigue", "faiblesse" ("-w") (<*n3-3n, red. int.)
 - Gr. νᾶνος, νᾶννος = "nain" (<*n3-3n, *va-av-os, d'où "a" long ou géminée, les deux formules étant dues à la suite 3-3) (commentaire du DELG : "*terme expressif qui pourrait être emprunté ce qui expliquerait l'a long*")
 - Lat. nānus, nannus = "nain" (<id)
- nnj = "être fatigué" ("-j") (<id)
- nnwt = "fatigue" ("-wt") (<id)
(cf. - nnwt = "herminette" <autre *n3-3n)
- nnyw = "les fatigués" (pl.) ("-yw") (<id)
- nnyt = id ("-yt") (<id)
- nnw = "lit", "couche" (fatigue) ("-w") (<id)
- n = "ne pas" (<*n3 = ""n-" / ôter")
 - Lat. ne = id (<*n3, "3" se transpose en "e" bref)
 - Lat. nē = forme de la négation (<*n3-3, *ne-e, d'où, par fusion, "ē" long)
 - Gr. νῆ = préf. négatif (<*n3-3, *νε-ε, d'où "η" long)
(cf. Gr. μῆ = particule négative prohibitive <*m3-3, plus haut)

- Gr. *αῖς* = "sans" (mégar., béot.) (<*3n, *αῖ-ις)
- Gr. *αἰεν*, Got. *inu(h)* = "sans" (<*3n-3-3, *αῖ-ε-ν, *in-u-u)
- Lat. *inanis* = "vide, vain, privé de, manquant de" (<*3n-3-3n, *in-a-an-ις)
(commentaire du DELL : "*sans doute composé dont le premier terme serait in-négatif et dont le second est obscur*")
- ny = id ("-y") (<id)
- nn = id (<*n3-3n, red. int.)
 - Lat. *non* = id (<*n3-3n, *no-on, d'où "o" long)
 - (cf. Ar. *ln (lan)* = "ne, ne pas" <*r3-3n, *la-an / Ar. *l3 (la)* = "non" <*r3)

b) lorsque le phonème "3" signifie "tenir"

- nwt = "fil" ("-wt") (<*n3 = "'n-" / tenir", soit "lier, attacher")
(cf. - nwt = "moment" <*n3, - mwt = "poids" <*m3, - mwt = "mère" <*m3, - 3mwt = "combustion" <*3m)
- n3yt = "filature" ("-yt") (<id)
Les étymons "n3" (ou "3n") ont également créé en i.-e. :
 - Gr. *νῆω* = "filer" (<*n3, *νῆ-ω (3^{ème} verbe homonyme), "3" en "ε" bref)
 - Lat. *neō* - *nevī* - *netum* = "filer" (<*n3, *ne-ō, "e" bref; les "e" longs résultent de la jonction du "3" radical avec la désinence, elle-même formée d'étymons spécifiques, cf. "*Désinences grammaticales ...*")
(cf. Lat. *nō* - *navī* - *natum* = "nager" <autre *n3, *na-ō, plus haut, où "3" signifie "ôter")
 - Gr. *νεομαι* = "retourner, revenir" (re-tourner) (<*n3, *νῆ-ομαι)
 - Gr. *νῦ* = "maintenant" (cf. "maintenir") (<*n3, *νῦ, "3" en "u" bref)
 - Skr. *nu*, Av. *nu*, Angl. *now* (OE. *nu*) = id (<*n3-3, *nu-u, et "u" long)
 - Gr. *νός* = "bru", "belle-fille" (liée par parenté) (<*n3, *νῦ-os, où "3" se transpose en "u" bref)
 - Gr. *ναι* = "certes, oui", adv. affirmatif (<*n3-3, *νῆ-ι, suite 3-3 en diphtongue)
 - Gr. *νη*, Lat. *ne* = id (<*n3-3, *νῆ-ε, *ne-e, d'où "η" ou "e" long)
(cf. les termes homonymes Gr. *νη* et Lat. *ne* = formes de la négation <*n3-3, plus haut, où "3" signifie "ôter")
- nnj = "retourner" ("-j") (<*n3-3n, red. int.)
(cf. - nnj = "s'en aller, partir" <autre *n3-3n, - nnw = "eau" <autre *n3-3n)
 - Gr. *νῦν*, All. *nun* = "maintenant" <*n3-3n, *νῦ-νν, "3" en "u", cf. Gr. *νῦ* = id)
- n = "destiné à", "voué à", "propre à" (<*n3 = "'n-" / tenir", soit "attribuer")
 - Gr. *ανω* = "mener à terme, accomplir" (atteindre) (<*3n, *αῖ-ω)
 - Gr. *ανη* = "achèvement, accomplissement" (<id, *αῖ-η)
 - Gr. *ανυω*, Gr. *χανυω*, Gr. *ανυμι* = "achever" (<*3n-3, asp. aléat., *(h)αῖ-υ-ω, *αῖ-υ-υμ-ι)
 - Skr. *inoti* = "il se rend maître de qqchse" (parvenir) (<*3n, *in-oti)
et, avec préfixe causatif "s-" :
- Skr. *sanoti* = "gagner" (<*s3-3n, *sa-an-oti)
- nw = "chasseur, chercheur" ("-w") (<*n3, id, soit "ob-tenir", "chercher à atteindre")
- nwt = "butin de chasse" ("-wt") (<id)
(cf. - nwt = "fil" <*n3, - nwt = "moment" <autre *n3, - mwt = "poids" <*m3, - mwt = "mère" <*m3, - 3mwt = "combustion" <*3m)
- nw = signe W24: "pot" ("-w") (<*n3 = "'n-" / tenir", soit "con-tenir", cf. "mère")
 - Lat. *in* = "dans" (<*3n, où "3" se transpose en "i" bref)
 - Gr. *εν* = "dans" (<id, "ε" bref)

- (et, avec suffixe "-s", Gr. *εvs, d'où Gr. εis = id)
 (cf. les termes homonymes Gr. εv , Gr. εis = "vers" <*3n, plus haut, où "3" signifie "ôter, déchirer")
- Gr. ενι = id (<*3n-3, *εv-ι, où "3" se transpose en "ε" et "ι" brefs)
 (cf. Hébr. imā = "mère" <*3m-3, plus haut)
 - Gr. vεω = "entasser, bourrer" (<*n3, *vε-ω (4^{ème} verbe homonyme), "ε" bref)
 - Lat. nūtrix-īcis = "nourrice" (<*n3-3, *nu-u, avec le même suffixe qu'on a dans Lat. genetrīx, Lat. obstetrīx...)
 - ny = "être jeune" ("-y") (<id, soit "être empli" par la mère)
 - Gr. vεFos , Lat. novus = "jeune" (<*n3-3)
 - nn = "nourrisson" (<*n3-3n, red. int.)
 - nnwt = "racines" (nourrir) ("-wt") (<id)
 (cf. - nnj = "retourner" <autre *n3-3n, - nnj = "s'en aller, partir" <autre *n3-3n, - nnw = "eau" <autre *n3-3n)
- Ce radical "n3-3n" a également créé en i.-e. :
- Lat. nonna = "nonne, nourrice" (<*n3-3n, *no-on-a, d'où géminée)
 (cf. Lat. non = "ne pas" <autre *n3-3n, plus haut)
 - étymon "3n", non attesté isolément en é.-h., mais en composition avec d'autres étymons (= "tenir / "-n"", soit "élever"), ayant généré, en i.-e. :
 - Angl. on (OE.) = "sur" (élever) (<*3n, *on)
 - Gr. ovos = "âne", et "treuil" (<id, *ov-os)
 - Lat. onus-eris = "charge, fardeau" (<id, *on-us, *on-er-is)
 - Gr. αvα = "de bas en haut, sur, en haut" (<*3n-3, *αv-α)
 - All. an (v.h.a. ana), Got. ana = "à", "sur" (<id, *an-a)
 - Gr. αvω = "en haut" (<*3n-3-3, *αv-o-o) (cf. Gr. αvω = "accomplir").

5 - Les "secteurs sémantiques"

Les développements précédents mettent en évidence, en é.-h., la formation, par les seuls quatre étymons morphologiques "m3", "3m", "n3", et "3n", d'un nombre important de radicaux de sens très différent (radicaux "homophones" au sens de l'introduction). Il doit s'agir d'étymons-radicaux préhistoriques qui semblent extrêmement anciens, car on les retrouve également dans les groupes de langues sémitiques et i.-e. Ces étymons présentent fréquemment des nuances, ou glissements sémantiques, mais le contenu sémantique fondamental reste déterminé par le double sens du phonème "3", qui définit ainsi plusieurs "secteurs sémantiques", dont treize sont apparus jusqu'à maintenant :

- huit secteurs où "3" signifie "ôter, déchirer" :
 - aller (exemples exposés de : passer, mettre en mouvement, s'en aller, partir)
 - mener (connexe de "aller" : fonction du 1^{er} de la file de marche (devant, guide))
 - durer (connexe de "aller" : métaphore du temps qui passe)
 - détruire, déchirer (mutiler, écraser, faucille, lion, herminette, rat, même, dent)
 - manquer (faiblesse, nain, vieux, négation)
 - mouiller (eau, vomir, couler, nager, canard)
 - voir (oeil, vue)
 - brûler (chaleur, combustion)
- cinq secteurs où "3" signifie "tenir" :
 - prendre (poing, saisie, acheter, butin de chasse, atteindre)
 - lier, attacher (filer, parenté, retourner, fermer)
 - emplir (mère, nourrisson, pot, dans, entasser, beauté)
 - élever (sur)
 - porter (connexe de "élever" : poids, charge).

L'analyse complète du lexique é.-h. indique encore l'existence de cinq secteurs sémantiques supplémentaires, qui n'attestent pas, avec les seuls phonèmes "3", "m" et "n" considérés jusqu'à présent, d'exemples d'étymons isolés, mais seulement en composition avec d'autres étymons pour constituer des radicaux composites. A l'expérience, l'ensemble des dix-huit secteurs est capable de recevoir la totalité du lexique. Il s'agit de :

- trois secteurs où "3" signifie "ôter, déchirer" :
 - souffler (connexe de "aller, courir", cf. - n3w = "brise" plus loin <*n3-3w)
(cf. Gr. *ανεμος* = "vent" <*3n-3m, *av-εμ-os)
(cf. Lat. *anima* = "souffle, air" <id, *an-im-a)
(cf. Skr. *anilah* = "vent" <*3n-3r, *an-il-ah)
 - crier (connexe de "déchirer" : métaphore du bruit qui "déchire" les oreilles)
(cf. Gr. *hυμνος* = "chant", "hymne" <*3m-3n, *hυμ-(ε)v-os, soukoun)
(DELG : "étymologie obscure")
 - cesser, s'arrêter, poser (connexe de "manquer" : s'arrêter d'aller)
(cf. Gr. *μεινω – εμεινα* = "rester" <*m3-3n, *με-εν-ω, *ε-με-ιv-α)
- un secteur où "3" signifie "tenir" :
 - protéger (connexe de "lier, attacher")
(cf. Lat. *nemus* = "bois sacré, vignoble" (fermer) <*n3-3m, *ne-em-us)
- un secteur où "3" signifie "ôter, déchirer" ou "tenir" :
 - copuler (connexe, principalement, de "déchirer", et, secondairement, de "lier")

En effet, ce secteur se caractérise essentiellement par la métaphore du "labour" du sexe féminin, et donc le déchirement du "sillon" métaphorique féminin. Ainsi, le verbe déjà cité Gr. *αποω* = "labourer" est-il parent de

- Gr. *αποτος* = "labour" et "procréation d'enfants"
- Gr. *αροτρον* = "charrue araire" et "organes de la génération"
- Gr. *απουρα* = "terre arable" et "femme qui peut enfanter",

tous ces termes étant construits sur l'étymon-radical "3r" (= "ôter, déchirer (3) / continuer (r)", où le phonème "3" se transpose ici en voyelle brève "α"). Comme il a été indiqué au début, cet étymon se retrouve dans le signe é.-h. U13 - pr.t = "charrue araire" <*p3-3r > Gr. *φᾶρος* = id (<*φα-αρ-ος, d'où "α" long).

Le secteur a été maintenu séparé, car il détermine la formation des noms des nombres "trois" et "huit" (ce dernier, de rang 3), correspondant à la troisième étape du cycle de la sève dans la végétation, mentionné au début : ici, métaphore de la fécondation des fruits de la terre. Sur ce secteur, s'élabore également l'expression des concepts de "créer" (finalité de la copulation), et donc "penser" (cf. l'é.-h. - xmt = "trois" et "penser") ou "imaginer" (- mt = signe D52 : "phallus" <*m3-3t > - m3t = "imaginer"), ainsi que "secouer", "se réjouir", ou "rire" (cf. - xmn = "huit" / - xnm = "réjouir", - nmnm = "secouer", - xnm.t = "prostituée", - mnx.t = "habileté", "ingéniosité", "art" (pour créer) : interversion des étymons). Cette organisation est parallèle à celle qui régit, par exemple, la construction des noms des nombres "quatre" et "neuf" (ce dernier, de rang 4), sur le secteur sémantique "emplir" : ici, illustration de la formation des fruits de la terre, par la métaphore de la naissance et de la croissance des enfants (cf. fresque du Tassili). Sur ce secteur, où le phonème "3" prend toujours l'autre sens de "tenir", naît également l'expression des concepts de "élever", "pourvoir" ou "multiplier".

Ainsi, sur le secteur "détruire", l'étymon préhistorique "3m", qui a créé, en é.-h.

- 3m = "mutiler" (par déchirement) (cf. plus haut : "3" = "ôter, déchirer")
- 3m = "charger" (taureau) (id)

est également l'étymon-radical qui a formé, sur le secteur "copuler", en i.-e.

- Lat. *amō* – *avi* – *atum* = "aimer, faire l'amour" (déchirement du sexe féminin) (<*3m-3, *am-a-o : "3" se transpose en "a" bref, d'où
- Lat. *amoenus* = "délicieux", "agréable" (<*3m-3-3n, *am-o-en-us) (DELL : "*la dérivation est obscure*")
- (mais Lat. *ama*, Gr. *αμη* = "vase, récipient" <*3m, où "3" = "tenir"),

et l'étymon inverse de même sens "m3" a généré

- Lat. *mas* – *maris* = "mâle" (<*m3, *ma-as ("a" long), *ma-ar-is (abrégement), "-s" et "-r", rhotacisme) (DELL : "*aucun correspondant*").

Mais le même étymon morphologique "3m" est aussi à l'origine, avec "3" transposé en "e" bref, en particulier de (cf. plus haut : - 3m = "saisir, empoigner" (= "tenir / "-m"))

- Lat. *emō* = "prendre", puis "acheter" (secteur "prendre")
(où "3" signifie "tenir" et se transpose en "e" bref)
- Gr. *εμεω* = "vomir" (secteur "mouiller")
(où "3" signifie "ôter" et se transpose en "ε" bref).

Un même étymon morphologique (ici "3m") peut donc développer jusqu'à 18 sens particuliers, dans 18 types d'application ("secteurs sémantiques"), à partir de deux sens originels fondamentaux (ici, "ôter, déchirer / "-m" et "tenir / "-m"). Le phonème signifiant "3" donne le même sens à l'étymon inverse (ici, "m3"), comme de nombreux exemples l'ont déjà montré.

6 - Radicaux composites formés par les quatre étymons à nasale "m" et "n"

En é.-h., les deux (quatre) étymons "m3" ("3m") et "n3" ("3n") peuvent s'associer pour construire des radicaux composites. Par exemple,

Pour "3" signifiait "ôter, déchirer"

- secteur sémantique "aller" (déchirement de la végétation sur le passage du groupement)
 - mn = "déplacer, éloigner" (<*m3-3n = "aller (m3) / id (3n)")
(cf. - m = "par, à travers" <*m3, - n = id <*n3, - nnj = "s'en aller <*n3-3n")
 - Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Angl. man (OE. mann, monn), All. mann (v.h.a. man), Got. manna = "homme"; en effet, les groupements errants primitifs étaient en migration permanente avant le Néolithique, d'où la composante "-manī" de peuples germaniques (Alamanī, Marcomanī...), et le nom de l'ancêtre mythique des Germains : Mannus
 - Gr. μοναπος = "bison" (foncer) (<*m3-3n, *μο-ον-απ-ος, abrégement) (DELG : "étymologie incertaine")
 - mn.t = "hirondelle" (oiseau migrateur) ("-t") (<id)
 - mnmn = "se déplacer rapidement, éloigner" (<*m3-3n, red. int.)
 - nmnm = "se déplacer, aller et venir" (<*n3-3m, interversion, id), et, en i.-e.
 - Gr. νομεις = "pasteur, berger" (<id, *vo-ομ-ε-υς, abrég.) (cf. Gr. νεμω ci-après)
 - Gr. νομας-αδος = "berger, nomade" (<*n3-3m-3d, *vo-ομ-ας, *vo-ομ-αδ-ος)
 - Hnmm.t = "humanité" (migrier, cf. Angl. man) ("-t") (<*H3-3n-3m-3m, red. int.)
(cf. - H3.t = "avant, devant" ("-t") <*H3, - Hn = "passer par, aller" <*H3-3n)
- secteur sémantique "mener" (déchirement de la végétation pour le passage du groupement)
L'é.-h. n'atteste pas de radical sur ce secteur, où existent toutefois, en i.-e.
 - Gr. μενος = "force, ardeur de combattre" (<*m3-3n, *με-εν-ος, abrégement) (d'où les noms grecs tels que Gr. Μενελαος (Ménélas), ou Gr. Μενιππος)
 - Lat. mino = "mener les animaux" (pourtant rattaché par le DELL à Lat. minae = "saillie d'un mur") (<id, *mi-in-o)
- secteur sémantique "durer" (métaphore du temps qui passe)
 - mn = "durer" (<*m3-3n = "aller (m3) / id (3n)")
(cf. - nw = "temps", "moment" ("-w") <*n3 > - nwt = "moment" ("-wt"))
 - smn = "durer" (<*s3-m3-3n = "causer (s3) / durer (m3-3n)")
(l'i.-e. ne semble pas disposer de termes construits avec ce radical sur ce secteur)
- secteur sémantique "détruire" (destruction de la matière)
 - mn = signe U32: "pilon et mortier" (<*m3-3n = "détruire (m3) / id (3n)")
(cf. - 3m = "mutiler, blesser")
(cf. - nw = "herminette" ("-w") <*n3)
 - Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Fr. mine (1314; p.ê. gall.rom. *mina, mot celt.) (<*mi-in-a) (Fr. miner (1190))
 - Irl. mein = "minerais" (<*me-in)
 - Bret. maen (v.bret. maen) = "pierre" (<*ma-en) (Corn. mên, Gall. maen = id)
 - mn.t = "le même, exemple" ("-t") (<id) (cf. concept de "même", "égal" plus haut)
 - nm = signe T34: "couteau de boucher" (<*n3-3m, interversion de sens équivalent)
 - nmty = "bourreau" ("-ty") (<id)
 - nm.t = "abattoir" ("-t") (<id).

Ce radical "n3-3m" a également créé en i.-e. :

- Gr. νεμω - ao. ενεμια = "diviser, partager" (<id,*νε-εμ-ω, diphtongue à l'aoriste)
 - Gr. νομος = "nourriture, ce qui est dévoré" (alternance vocalique)
 - Gr. νομη = "distribution", "partage"
 - Lat. nummus = "monnaie, pièce de monnaie" (<*n3-3m, *nu-um-us, géminée)
 - Lat. numerus = "partie, nombre" (<*n3-3m-3r, *nu-um-er-us, abrégement)
 - snm = "nourrir, faire manger" (<*s3-n3-3m = "causer (s3) / manger (n3-3m)")
 - snm.t = "nourriture", "pâture", "fourrage" ("-t") (<id) (- snmw = "alimentation" ("-w"))
- secteur sémantique "copuler" (connexe : déchirement du sillon métaphorique féminin)
(cf. Lat. amō = "faire l'amour" <*3m-3, Lat. mās - maris = "mâle" <*m3, plus haut)
- radical "m3-3m" (red. int.)
 - Gr. μαίμαω = "être plein d'ardeur, s'agiter avec ardeur" (<*m3-3m, *μα-ιμ-α-ω)
 - radical "m3-3n"
 - Mnw = "Min", dieu ithyphallique (pilonner, pétrir) ("-w") (<*m3-3n)
(cf. - mn = signe U32:"pilon et mortier" <*m3-3n)
 - Gr. μαινομαι = "s'agiter, être avec ardeur" (<*m3-3n, *μα-ιν-ομαι, diphtongue)
 - Gr. μναομαι = "rechercher en mariage" (<*m3-3n, *μ(ε)-να-ομαι, soukoun)
 - All. minne (v.h.a. minna) = "amour" (<*m3-3n, *mi-in-a, géminée)
 - Skr. manyate = "penser" (soit "créer") (<id, *ma-an-y-ate, abrégement)
 - Av. mainyeite = id (<id, *ma-in-y-eite, diphtongue)
 - Lit. mineti, v.sl. mineti = id (<id, *mi-in-eti, abrégement)
 - Lat. mēns - mentis = "pensée, intelligence" (<id, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is)
 - Bret. meno = "idée", Irl. meanma = "pensée, esprit", Gall. mynw = "esprit"
 - Hébr. mjn (min) = "sexe" (<*m3-3n, *mi-in, suite 3-3 en "j")
 - mnmn = "remuer, trembler" (<*m3-3n, red. int.)
 - mnmn = "s'accoupler" (<id)
 - radical "n3-3m" (interversion de sens équivalent)
 - nmnm = "secouer, trembler" (<*n3-3m, red. int.>- nmmy = "celui qui copule" ("-y"))
- secteur sémantique "voir, briller" (on voit d'autant mieux que la végétation est "ôtée")
(cf. - m3 = signe D4:"œil", - m33 = "voir" <*m3-3)
(cf. - n = "par, à travers" <*n3, et - m = id <*m3)
- L'é.-h. n'atteste pas de radical sur ce secteur. Toutefois, il existe, en i.-e.
- Lat. mane = "matin" (<*m3-3n, *ma-an-e, suite 3-3 en "a" long) (rattaché par le DELL à Lat. manus = "bon")
 - Gr. μηνη = "lune" (<id, *με-εν-η, suite 3-3 en "η" long)
 - Angl. moon (OE. mona) = "lune" (<id, *mo-on-a, "o" long)
 - All. mond (v.h.a. mano) = "lune" (<id, *ma-an-o, "a" long)
 - Angl. month (OE. monaθ) = "mois" (<*m3-3n-3t, mo-on-aθ, "t" en "th" (première mutation consonantique, loi de Grimm))
 - All. monat (v.h.a. manod) = id ("th"- "d", 2^{ème} mutation consonantique)
- secteur sémantique "crier" (connexe de "détruire" : métaphore du bruit qui déchire les oreilles)
- mnwt = "pigeon" ("-wt") (<*m3-3n = "déchirer (m3) / id (3n)")
 - mnyt = id ("-yt") (<id)
- Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
- Lat. minurrio = "gazouiller" (<*m3-3n-3r, *mi-in-u-ur-io, abrégement, géminée) (DELL : "rattaché par l'étymologie populaire à Lat. minus")
 - Gr. μυνυρομαι = "murmurer, gazouiller" (<id, abrégement, "υ" long),

l'inversion du premier étymon formant le radical "3m-3n" de

- Gr. ὑμνος = "hymne", "chant" (<*3m-3n, ὑμ-(ε)v-os, asp. aléat., "3" en "v", soukoun) (DELG : "étymologie obscure")

- secteur sémantique "manquer" ("ôter" de marcher, par manque de force)

- mn = "être malade, souffrir", et "misérable" (<*m3-3n = "manquer (m3) / id (3n)")

(cf. - nw = "être faible, mou" ("-w") <*n3)

(cf. - nnj = "être fatigué, inerte" ("-j") <*n3-3n)

(cf. - nnw = "lit", "couche" ("-w") <*n3-3n)

- mn.t = "maladie, souffrance" ("-t") (<id)

- mnw = "peine" ("-w") (<id)

- m3nw = "ouest" (où le soleil se couche) ("-w") (<id)

- mnm.t = "lit" ("-t") (<*m3-3n-3m, red. int.)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

(cf. Gr. μη, Gr. μᾶ = particule négative <*m3-3 > Gr. μειω = "diminuer")

- Gr. μᾶνος, Gr. μᾶνος = "peu dense, rare, clairsemé" (<*m3-3n, *μᾶ-αν-os)

- Gr. μῶνος, Gr. μῶνος, Gr. μῶνος = "seul, solitaire, unique" (<id, *μῶ-ον-os, *μῶ-ον-os, d'où les trois alternatives : abrégement, voyelle longue, diphtongue)

- Lat. minus = "moins" (<id, *mi-in-us, abrégement)

- Gr. μινυθω = "diminuer" (<*m3-3n-3t, id, "3" en "v", "t" en "θ")

- Bret. moan = "étroit, mince, menu" (<*m3-3n, *mo-an, diphtongue)

(et, en sémitique

- Ar. m3n = "mentir" (<*m3-3n)

- Ar. myn (mayn) = "mensonge" (<id, *ma-yn, "3" en "y")

- Ar. mna = "affliger", "subir du dégât" (<*m3-3n-3, "3" en "a"))

- nm = "aller de travers" (<*n3-3m) (interversion de sens équivalent)

- nnm = "errer, se tromper de chemin" (<*n3-3n-3m, *n3-n3-3m)

- nmw = "nain" (faible) ("-w") (<*n3-3m) (cf. Lat. nanus = id <*n3-3n, plus haut)

- nmnmw = "position de sommeil" ("-w") (<*n3-3m, red. int.)

(et, en sémitique

- Hébr. nm, Ar. n3m = "dormir", "sommeiller" (sembler mort) (<*n3-3m)

- Ar. nwm (nawm) = "sommeil" (<id, *na-wm, "3" en "w")

- Hébr. nmnm = "sommeiller" (<*n3-3m, red. int.)

- Hébr. nmnmw (nimnoûme) = "sommolence" (<id, "3" en "w")

- Hébr. nmnmn = "dormeur", "loir" (<*n3-3m-n3-3m-3n)

- Ar. nml = "être engourdi" (<*n3-3m-3r))

- secteur sémantique "cesser, s'arrêter, poser" (soit "ôter" de marcher)

- mn = "établir, être établi, rester, s'attacher" (<*m3-3n)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Gr. μνω - ao. εμεινᾱ = "rester, tenir ferme, ne pas bouger" (<*m3-3n, *μῆ-εν-ω, abrégement, diphtongue à l'aoriste, comme Gr. νεμω - ao. ενειμα = "diviser" <*n3-3m) (DELG : "verbe radical de structure archaïque, qui ne se retrouve tel quel nulle part ailleurs. On a de la même racine ...Lat. manere = "rester"")

- Gr. μωνη = "fait de rester, demeurer" (<id, *μῶ-ον-η, alternance vocalique)

- Lat. maneō - mansi - mansum = id (<id, *ma-an-eō, abrégement)

- Lat. mansus = participe (<*m3-3n-3t, *ma-an-(e)s-us, soukoun) (Fr. maison)

- Gr. μμνω = "rester" (<*m3-3m-3n, *μῆ-μῆ-(ε)v-ω, red. int. 1^{er} étymon, soukoun) (en i.-e., l'étymon "3n" ("n3") est d'ailleurs celui de

- Gr. $\nu\alpha\iota\omega$ = "habiter", et "être situé", "fonder" (<*n3-3, * $\nu\alpha$ -t- ω , cf. plus loin) (DELG : "étymologie ignorée")
- Gr. $\nu\epsilon\mu\omega$ = "habiter" (<*n3-3m, * $\nu\epsilon$ - $\epsilon\mu$ - ω , abrégement)
- Gr. $\nu\omicron\mu\omicron\varsigma$ = "lieu d'habitation" (<id, * $\nu\omicron$ - $\omicron\mu$ - $\omicron\varsigma$, alternance vocalique))
- smn = "rendre stable, fixer" (<*s3-m3-3n = "causer (s3) / établir (m3-3n)")

Pour "3" signifiant "tenir"

- secteur sémantique "emplir" (soit "con-tenir", "entre-tenir")
 - mnyt = "racine" (nourrir) ("-yt") (<*m3-3n = "emplir (m3) / id (3n)")
(cf. - nnwt = id <*n3-3n)
 - (cf. l'expression du "sein" en é.-h. : - mn^ˈ.t ("t") <*m3-3n-3^ˈ, - mnd <*m3-3n-3d)
 - Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Lat. manis, Lat. manus = "bon" (soit "emplir", comme "beau") (<*ma-an-is)
 - Angl. many (OE. manig, monig) = "beaucoup" (<id, suffixe)
 - All. manch (v.h.a. manag, menig) = id, "maint" (id)
(et en sémitique)
 - Ar. m3n = "approvisionner, fournir" (<*m3-3n)
 - Ar. mwnt (mouna) = "vivres" (<id, suite 3-3 en "w")
 - et, avec préfixe causatif "s-"
 - Hébr. smn (chamên) = "gros" (<*s3-3m-3n)
 - Hébr. smn (choumân) = "graisse" (<id)
 - Hébr. smwn (chimoûn) = "graissage" (<id, "3" en "w")
 - Ar. smn = "engraisser", "épaissir", "grossir" (<id)
 - Ar. smyn (samîn) = "gras" (<id, "3" en "y")
- nm = "gros récipient" (<*n3-3m) (intersion du radical, de sens équivalent)
Ce radical "n3-3m" a également créé en i.-e. :
 - Lat. nimis = "très, trop" (<*ni-im-is) (le DELL ne propose pas de meilleure étymologie que "*ne-mis = "pas plus petit", cf. le groupe de Lat. minus")
(et en sémitique)
 - Ar. nm3 = "croître, grandir" (<*n3-3m-3)
 - Ar. nmnm = "décorer, orner" (rendre beau) (<*n3-3m, red. int.)

- secteur sémantique "élever", et secteur sémantique "porter" (soit "sou-tenir")

(cf. - mwt = "poids" ("-wt") <*m3, plus haut)
 (cf. Angl. on (OE.) = "sur" <*3n, *on)
 (cf. Lat. onus-eris = "charge, fardeau" <id, *on-us, *on-er-is)
 (cf. Gr. $\alpha\nu\alpha$ = "de bas en haut, sur, en haut" <*3n-3, * $\alpha\nu$ - α)

- L'é.-h. n'atteste pas de radical sur ces secteurs, à l'exception de termes avec préf. "s-"
 - smn = "dresser, élever" (<*s3-m3-3n = "causer (s3) / élever (m3-3n)")
 - smnw = "supports" ("-w") (<id)
 - smn = "prix", "valeur" (s'élever à) (<id).

Toutefois, il existe, en i.-e.

- Lat. minae = "avance d'un mur", "surplomb", "saillie" (<*m3-3n, *mi-in-ae, abrégement) (DELL : "aucune étymologie n'apparaît...Mais on a peine à séparer e-mineo de Lat. mons")
- Lat. mineo = "s'élever hors de" (<id, *mi-in-eo) (Lat. emineo : "e-")
- Lat. mons - montis = "montagne" (<*m3-3n-3t, *mo-on-(e)s, *mo-on-(e)t-is, "t" en "s", soukoun) (cf. Lat. mens - mentis = "pensée" <autre *m3-3n-3t, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is, secteur "copuler" précédent)

- Corn. meneth, Bret. menez = "montagne" (<id, *me-en-eth, *me-en-ez, cf. Bret. meno = "idée", Irl. meanma = "pensée", Gall. mynw = "esprit" <autre *m3-3n)

- secteur sémantique "lier" (soit "re-tenir")

- mnw = "fil" ("-w") (<*m3-3n = "lier (m3) / id (3n)")

(cf. - m = "avec" <*m3)

(cf. - nwt = "fil" ("-wt") <*n3)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Gr. μὴν = "certes, assurément" (accord) (<*m3-3n, *με-εν, d'où "η")

- Skr. manya = "nuque" (attacher) (<*m3-3n-3, *ma-an-y-a)

- Angl. mane (OE. manu), All. mähne (v.h.a. mana) = "crinière" (lier) (<id)

- Lat. monīle = "collier" (<id, *mo-on-i-ile) (DELL: "on rapprochera Lat. mōns")

- Gr. μανιακῆς = "collier" (<id, *μα-αν-ι-ακῆς)

- mny = "corvée" (attacher) ("-y") (<*m3-3n)

- secteur sémantique "protéger" (soit "re-tenir") (connexe de "lier, attacher")

- nmtý = "fort" (fortification) ("-ty") (<*n3-3m = "protéger (n3) / id (3m)")

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Lat. nemus-oris = "bois sacré", "vignoble" (fermer, protéger) (<*ne-em-us)

- Gr. νέμος = "pâturage boisé" (id) (<id, *νε-εμ-os, abrégement)

- mnnw = "forteresse" ("-w") (<*m3-3n-3n, red. int.)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Lat. moene-is, Lat. moenia = "construction, ville fortifiée" (<*m3-3n-3, *mo-en-i, diphtongue) (cf. Lat. mūrū (arch. moirus, moerus) = "mur" <*m3-3r)

- Lat. mūniō (arch. moeniō) = "construire, fortifier" (<id, *mu-un-i-ō, "u" long).

- secteur sémantique "prendre" (soit "main-tenir", "ob-tenir", "dé-tenir")

- nm = "porter la main sur, prendre" (<*n3-3m = "prendre (n3) / id (3m)")

- nm = "voler, dépouiller" (<id)

(cf. - nw = "chasseur, chercheur" ("-w") <*n3)

(cf. - 3m = "prendre")

Ce radical "n3-3m" a également créé en i.-e. :

- All. nehmen (v.h.a. nēman, nīman) = "prendre, saisir" (*ne-em-an, *ni-im-an)

- snm = "demander, supplier" (<*s3-n3-3m = "causer (s3) / prendre (n3-3m)")

- mn = "tenir ferme avec les doigts" (<*m3-3n, interversion de sens équivalent)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Lat. manus = "main, bras" (prendre) (<*m3-3n, *ma-an-us, abrégement)

- Lat. mūnia (arch. moenia, cf. Lat. ūnus (oenos, oinos) <*w3-3n) = "fonctions, devoir, charge" (tenir, occuper) <*m3-3n-3, *mo-en-i-a, *mu-un-i-a)

- Lat. mūnis-e (arch. moenis) = "qui accomplit sa charge" (<id)

- Lat. mūnus-eris (arch. moenera) = "présent que l'on fait" (donner)

- Lat. commūnis-e (anc. commoinis) = "qui pourvoit à tous" ("cum-")

- Lat. munerō = "donner en présent, accorder" (donner)

- mnw = "pierre commémorative, monument" (maintenir le souvenir) ("-w") (<*m3-3n)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Lat. moneō = "faire souvenir" (retenir) (<*m3-3n, *mo-on-eō, abrégement)

- Gr. μῆνυω, μᾶνυω = "indiquer, faire connaître" (<id, *με-εν-υ-ω, *μα-αν-υ-ω)

- mnnw = "pierre commémorative, monument" ("-w") (<*m3-3n-3n, red. int.).

De plus, l'é.-h. montre des radicaux du type précédent ("m3-3n" ou "n3-3m"), précédés ou suivis d'un troisième étymon, qui semble "intensatif", et qui va faire précisément l'objet de l'analyse de la partie suivante : étymon "j3" ("3j"), "w3" ("3w") ou "r3" ("3r"). Il s'agit des exemples suivants (pour lesquels aucun équivalent i.-e. n'a été trouvé, jusqu'à présent) :

Pour "3" signifiant "ôter, déchirer"

- secteur sémantique "aller"

- nmj = "traverser, parcourir" (<*n3-3m-3j)
(cf. - mn = "déplacer, éloigner" <*m3-3n, précédent)
(cf. - nmnm = "se déplacer, aller et venir" <*n3-3m, red. int., précédent)
- rmnj = "éloigner" (ici, suff. "-j") (<*r3-m3-3n)
(la consonne "r" signifie "continuer", cf. §7 suivant)
(cf. - mn = "déplacer, éloigner" <*m3-3n)
- jmn = "droite, côté droit" (<*j3-m3-3n) (côté le plus apte à dégager les obstacles)
(la semi-consonne "j" signifie "au plus haut point", cf. §7 suivant)
- wnmy = "droite, côté droit" ("-y") (<*w3-n3-3m)
(la semi-consonne "w" signifie "bien", cf. §7 suivant)
(cf. - nmnm = "se déplacer, aller et venir" <*n3-3m, red. int.)

- secteur sémantique "durer"

- jmnyt = "manière permanente" ("-yt") (<*j3-m3-3n)
(cf. - mn = "déplacer, éloigner" <*m3-3n)

- secteur sémantique "détruire"

- wnm = "manger, dévorer" (destruction de la nourriture) (<*w3-n3-3m)
(cf. - nm = signe T34:"couteau de boucher" <*n3-3m)
- wnmyt = "qui est dévorant" (flamme, feu) ("-yt") (<id) (secteur "brûler" connexe)
- rmn = "bâton" (destruction de la végétation) (<*r3-3m-3n)
(cf. - rrm = "donner des coups de bâton" <*r3-3m)
(cf. - mn = signe U32:"pilon et mortier" <*m3-3n)
- rmn = "moitié", et "côté" (<*r3-m3-3n = "détruire (r3) / détruire (m3-3n)")

- secteur sémantique "crier"

- nmj = "crier, gémir", "rugir, mugir" (<*n3-3m-3j)
(sens très intensatif par rapport à - mnwt , - mnyt = "pigeon" <*m3-3n)

- secteur sémantique "copuler"

- jmn = "créer, former" (<*j3-m3-3n)
(cf. - Mnw = "Min", dieu ithyphallique ("-w") <*m3-3n)
(cf. - mn = signe U32:"pilon et mortier" <*m3-3n)
- Jmn = "Amon", dieu de la fécondité, générateur (<id) (il existe un Amon-Min)

- secteur sémantique "manquer"

- jmn.t = "ouest" (où le soleil se couche), "monde des morts" ("-t") (<*j3-m3-3n)
(cf. - m3nw = "ouest" (où le soleil se couche) ("-w") <*m3-3n)
(cf. - mn = "être malade, souffrir" <*m3-3n)

Pour "3" signifiant "tenir"

- secteur sémantique "lier"

- mnj = "se marier, s'attacher" (<*m3-3n-3j)
- rmn = "rang" (<*r3-m3-3n)
- rmnwtj = "collègue, compagnon" ("-wtj") (<id)
(cf. - mnw = "fil" ("-w") <*m3-3n)

- secteur sémantique "protéger" (connexe de "lier" : se couvrir, s'attacher une protection)

- jnm = "peau", "fourrure" (<*j3-n3-3m)
(cf. - nmtj = "fort" (fortification) ("-tj") <*n3-3m)
(cf. - jn = "cordage" <*j3-3n)
(cf. - jnw = "natte" (pour couverture) (<id)
(cf. - jnyt = "un filet" (<id))
- jmn = "se cacher", "secret" (<*j3-m3-3n, interversion)
(cf. - mnnw = "forteresse" <*m3-3n-3n)
- jmn.t = "endroit secret" ("-t") (<id)
- jmnw = "secret" (n.) ("-w") (<id)
- jmnj = "celui qui est caché" ("-j") (<id)

- secteur sémantique "porter", et secteur sémantique "élever"

- mnj.t = "pieu", "poteau" ("-t") (<*m3-3n-3j)
(cf. - smnw = "supports" ("-w") <*s3-m3-3n)
- mnjtjw = "les poteaux" (pl.) (<id, "-tjw")
- rmnj = "porter", "s'appuyer" ("-j") (<*r3-m3-3n) (contenu sémantique un peu moins fort que - mnj.t = "poteau", cf. l'expression de "2/3" par rapport au "tout", plus loin)
(cf. - rmnj = "éloigner", où "3" signifie "ôter, déchirer")
- rmn = "porteur", "support", "appui" (<id)
- rmn = "bras, épaule" (<id, même déterminatif ("épaule") que - Htt = "porter" plus loin)

- secteur sémantique "emplir" (connexe de "élever")

- mnj = "jarre" (<*m3-3n-3j)
(cf. - nm = "gros récipient" <*n3-3m)
- mnjw = "port" ("-w") (emplir de bateaux) (<id)
- rmn.t = "chaudron" ("-t") (<*r3-m3-3n)

- secteur sémantique "prendre"

- rmn = signe D41: "bras fléchi, main paume vers le bas" (<*r3-m3-3n)
(cf. - mn = "tenir ferme avec les doigts" <*m3-3n)

7 - Semi-consonnes "j" et "w", et consonne "r"

Il a déjà été indiqué que "j" est comparable au "yod" hébreu, "ya" arabe ou "j" de Lat. juvenis = "jeune", tandis que "w" correspond au "waw" hébreu ou arabe, ou "v", "w" de Lat. juvenis.

L'é.-h. montre que ces deux semi-consonnes sont également signifiantes, mais, contrairement au phonème "3", dotées d'un seul sens, exprimant, pour "j", le concept de "au plus haut point, extrêmement", et pour "w", celui de "bien, très". Quant à la consonne "r" (liquide vibrante, proche de la liquide latérale "l"), son contenu sémantique évoque la notion de "continuer, poursuivre" (on observe que cette consonne procède de vibrations continues, en combinant, de manière successive, une occlusion et une ouverture du chenal buccal; et cette même combinaison, lorsqu'elle est de manière simultanée, produit la liquide latérale "l").

En raison de la proximité sémantique des phonèmes "j" et "r", l'é.-h. les utilise quelquefois l'un pour l'autre. Ainsi, sur le secteur sémantique "lier", où "3" signifie "tenir", on constate :

- 3r = signe T12:"corde d'arc enroulée"; déterminatif pour "corde" (= "tenir / continuer")
- 3j = même signe T12 (= "tenir / au + ht pt").

En fait, l'intensité de "r" semble être plus faible que celle de "j", car elle paraît produire un moindre résultat, comme on va le voir plus loin, dans l'expression de "2/3" par rapport au "tout".

Comme les consonnes "m" et "n", les phonèmes "j", "w" et "r" constituent, avec la consonne "3", des étymons, ici au nombre de six : "j3", "w3", "r3" et les inverses de même sens "3j", "3w" et "3r". Ces étymons peuvent aussi s'interpréter comme des affixes intensatifs (préfixes en tête de radical, suffixes à la fin, ou même infixes à l'intérieur), pour les deux sens de "3". Ainsi :

7 - 1 Pour "3" au sens de "ôter, déchirer"

7 - 1 - 1 Sur le secteur sémantique "aller", on connaît déjà

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (= "ôter, déchirer (végétation)" : "aller") (radical de Lat. *eō* et Gr. *εἶμι* = "aller", cf. plus haut).

Ce phonème "3" s'associe avec "j", "w" ou "r" pour créer ces six étymons-radicaux :

- j3 = "marcher loin, allonger le pas" (= "au plus haut point (j) / aller (3)"), qui a aussi généré en i.-e.
 - Gr. *ηἵμι* = "envoyer, lancer", soit "aller loin" (<*j3-(3m)-(3n), **h₁e-εμ-ι*, aspiration aléatoire due au phonème "3", "j" en "ι" bref, "3" en "ε" bref, suite ε-ε en "η" long, avec la même désinence de la 1^{ère} pers. sing. indicatif présent actif que Gr. *εἶμι* = "aller" <*3-(3m)-(3n), **ε-ιμ-ι*)
 - Gr. *ηἵμα* = "javelot" (<*j3-3m, **h₁eε-εμ-α* ou bien **h₁e-εμ-α* : "3" en "ε" bref, et, soit "j" en "ε" bref, soit "j3" en "ε" bref)
 - j3w = signe A19:"homme courbé sur une canne" ("-w") (<*j3)
 - jw = signe D54:"jambes avançant" ("-w") (<*j3, "3" implicite)
 - 3jw = "bâton" ("-w") (<*3j : ôter la végétation pour marcher) (inverse de même sens)
 - w3 = "être loin" (= "bien (w) / aller (3)")
 - w3.t = "route, chemin" ("-t") (<*w3)
 - l'étymon "w3" ayant aussi créé en i.-e.
 - Lat. *via* (anc. *vea*) = "chemin" (s'étendre) (*w3-3, *u-e-a, *u-i-a, "w3" en "u")
 - Véd. *véh* = "oiseau" (se déployer, aller loin) (<id, *u-é)
- (cf. les expressions du nom de l'"oiseau" et du concept de "voler" en é.-h. :

- p3yt = "oiseau" ("-yt") par rapport à
- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite"
- ou bien
- 3pd = "oiseau", et "oie" (migrateur) (<*3p-3d), de même sens que
- pd, - pd = "s'étendre", "se déployer" (<*p3-3d, étymon "p3" inversé)
- ou bien
- 'pj = "voler", "traverser" ("-j") (<*'3-3p, avec "'ayin", cf. § 8 - 2), lié à
- Hébr. 'wf ('of) = "oiseau" (<id, "p" en "f", suite 3-3 en "w")
- (cf., en i.-e., les deux transpositions "p" en "f", dans l'introduction),
- et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3) en é.-h.
- sw3 = "tenir éloigné" (<*s3-w3 = "causer (s3) / être loin (w3)")
- sw3w = "voyage" ("-w") (<id),
- 3w = "longueur, étendue" (étymon inverse de même sens)
- 3wj = "s'allonger, s'étendre" ("-j") (<*3w),
- cet étymon "3w" ayant aussi produit en i.-e.
- Lat. avis = "oiseau" (<*3w, *aw-is, "3" en "a" bref), ou le composé
- Lat. auspex = "qui prédit d'après les oiseaux" (*aw-spex, Lat. specio)
- (puis sens dérivé de "chef, guide")
- Lat. auca = "oiseau", et "oie" (<*3w-3k, *aw-(e)k-a, soukoun)
- (et en sémitique
- Hébr. 3wz (avâz) = "jars" (<*3w-3d, "d" en "z")
- Hébr. 3wzH (avazâ) = "oie" (<id, suff. "-H")
- Ar. 3wzzt (iwazza) = "oie" (<*3w-3d-3d, "3" en "i" bref, id, suff. "-t")
- r = "vers, en direction de" (<*r3 = "continuer / aller", soit "aller vers")
- cet étymon "r3" ayant aussi généré en i.-e., avec suffixes
- Gr. ῥῦμος = "timon" (<*r3-3m, *ῥυ-υμ-os, "υ" long), Gr. ῥυτηρ = "qui tire"
- r = "oie" (oiseau migrateur) (<*r3)
- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (soit "éloigner") (étymon inverse de même sens),
- cet étymon "3r" ayant aussi généré en i.-e., par exemple
- (avec transposition de la liquide vibrante "r" en liquide latérale "l") :
- Lat. olor-oris = "cygne" (oiseau migrateur) (<*3r, *ol-or, "3" en "o" bref, et désinence -or-oris, comme Lat. actor-oris par rapport à Lat. ago)
- Gr. ελαφος = "cerf" (courir) (<*3r-3f, *ελ-αφ-os)
- (et en sémitique
- Hébr. 3l (el) = "à" (direction), "vers" (<*3r)
- Ar. 3lā = "vers, en direction de" (<*3r-3))
- 3ryt = "bâton" ("-yt") (<*3r) (pour "aller", et détruire végétation ou obstacles),
- cet étymon "3r" ayant aussi créé en sémitique
- Hébr. 3lH (alâ) = "bâton, massue" (<*3r, "-H", *al-â),
- et en i.-e.
- Gr. αλαομαι = "errer, aller çà et là" (<*3r-3, *αλ-α-ομαι, "3" en "α", plus haut)
- Gr. αλεομαι = "fuir, échapper à" (<id, *αλ-ε-ομαι, "3" en "ε" bref)
- Gr. αλωω, χαλωω (attique) = "être éperdu, dans l'agitation" (<id, asp. aléat. due au premier "3", (h)αλ-υ-ω, "3" en "υ" bref) (DELG : "le mot est généralement considéré comme un thème élargi en u de αλ-, que l'on retrouverait dans αλαομαι et αλεομαι....L'aspiration initiale reste inexplicée")
- Gr. αλυσκω = "fuir, échapper" (<id, suff. "-σκ")
- Lat. ambulō = "aller autour, aller et venir" (préfixe "amb-" = "autour")
- Lat. exilium = "exil" (préfixe "ex-" = "hors de", "3" en "i" bref) (Lat. exul = "exilé")(DELL:"Doit se rattacher à la racine verbale qu'on a dans Lat. ambulō")

ou, avec retour à la liquide vibrante "r",

- Skr. uru = "large" (étendre) (<*3r, *ur-u, "3" en "u" bref)

- Lat. orior – ortus sum = "s'élancer" (<id, "3" en "o" bref, *or-ior, *or-(e)t-us, soukoun)

- Gr. ορνυμι = "s'élancer, se lancer" (<*3r, *ορ-, id, désinence -vv-υμ-ι de la 1^{ère} pers. sing., cf. "Désinences grammaticales. Théorie des laryngales...")

- Gr. ἵππη = "élan, essor" (<*3r-3m, *hop-(ε)μ-η, asp. aléat., soukoun)

- Gr. ορνις = "oiseau" (<*3r-3n, *ορ-(ε)v-ις, soukoun).

Tous ces termes ont une signification particulière distincte, mais les glissements sémantiques observés témoignent de l'exceptionnelle faculté créatrice de l'étymon préhistorique "3r", qui a été utilisé, à des époques ou des lieux différents, par divers groupements de locuteurs, pour des désignations précises naturellement très variées, mais qui évoluent toutes autour du seul concept central de "continuer (r) d'aller (3)" (ou de l'étymon inverse de même sens).

- prj = "sortir, partir, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r) (cf. -p3 = "voler" et "fuir", ci-dessus)

- Lat. ferus = "sauvage" (libre) (<id, *fe-er-us, "p" en "f", abrégement)

- Gr. φηρ, Gr. φειρ = id (<id, *φε-ερ, d'où "η", ou *φε-ιρ, d'où diphtongue).

On constate aussi la diversité d'expression du nom générique de l'"oiseau", qui, jusqu'ici, a été nommé par les trois étymons "w3" ("3w"), "p3" ("3p"), ou "3r". Mais on retrouve les mêmes étymons, ou des étymons de même sens, dans d'autres langues, où le nom de l'"oiseau" semble sans rapport, ainsi :

- Ombr. avef = "oiseau" (<*3w-3p, *av-ef, "p" en "f")

- Angl. bird (OE. brid) = "oiseau" (<*p3-r3-3t, "φ" en "b" / ferus, Grimm)

- All. vogel (v.h.a. fōgal), Got. fugls = "oiseau" (<*p3-3g-3r)

(cf. Gr. φευγω = "fuir" <*p3-3g, *φε-υγ-ω / -p3 = "voler", "fuir")

- Hébr. צפר (tsipôr) = "oiseau" (<*d3-p3-3r, "d" en "ç", suite 3-3 en "w")

(interversion par rapport à -3pd = "oiseau" et "oie" <*3p-3d)

- Ar. عفر (eouçfour) = "oiseau" (<*c3-3d-3p-3r, "p" en "f", soukoun).

C'est ce type de constatation, avec les exemples de l'"arbre" et du "cheval", qui a amené Saussure à l'arbitraire du signe, juste en première approximation, car méconnaissant les nuances des phonèmes signifiants, et donc des étymons.

- sr.t = "oie" ("-t") (<*s3-3r = "causer (s3) / déplacer (3r)")

(avec préfixe causatif "s-" <*s3, cf. plus haut),

ce radical ayant aussi généré en i.-e.

- Gr. σῦρω = "tirer, entraîner" (soit "mettre en mouvement") (<*s3-3r, *σῦ-υρ-ω, "3" en "υ", suite 3-3 en "υ" long)

- Lat. salio = "sauter, bondir" (ou "courir", cf. Gr. αλεομαι = "fuir") (<id, *sa-al-io, "3" en "a" et abrégement, mais composés en -silio <*si-il-io, avec "3" en "i", par exemple Lat. resilio = "sauter en arrière" > Fr. résilier)

- srw = id ("-w") (<id).

Ces six étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, de deux ou même trois étymons (autres que "s-" <*s3), tels que

- jr = "déplacer, chasser, repousser" (éloigner) (<*j3-3r = "marcher loin (j3) / déplacer (3r)") (comme -3r = id, mais le sens est ici plus fort), et en i.-e. :

- Gr. ηλασκω = "errer" (<*j3-3r, *ε-ελ-ασκω, "j3" en "ε" bref, d'où "η") (cf. Gr. αλαομαι = "errer", Gr. αλυσκω = "fuir") (DELG : "longue initiale inexplicite")

- Gr. ιαλλω, Gr. ηαλλω = "envoyer, lancer" (<*j3-3r, *(h)ια-αλ-ω, asp. aléat., "j" en "ι", "3" en "α" bref, géminée) (cf. Lat. salio <*s3-3r, plus haut)

- Gr. ευρύς = "large, étendu" (<id, *ε-υρ-υς, "j3" en "ε" bref, "3" en "υ" bref)
(cf. - Skr. uru = "large" <*3r, *ur-u, plus haut)
 - Gr. ευρώπος = "large" (<id, -ωπος), d'où le nom "Europe"
(le radical "j3-r3" ayant créé, par rapport à Gr. ἡρῦμος = "timon" précédent
 - Gr. ερῦω, Gr. εἶρῦω = "tirer avec force" <*j3-r3, *ε-ρῦ-ω, "j3" en "ε" bref, et *εἶ-ρῦ-ω, "j3" en "εἶ")
 - 3jr = "déplacer, chasser, repousser" (éloigner) (<*3j-3r = "loin (3j) / déplacer (3r)")
(également de sens plus fort que - 3r = id, plus haut)
(cf. en sémitique
 - Hébr. 3jl (ayâl) = "cerf" (<*3j-3r) (cf. Gr. ελαφος = id <*3r-3f)
 - Ar. 3yyl (ayyil) = "cerf" (<id, *ay-yl, "3" en "y")
 - wr = signe G36: "hirondelle" (migrateur) (<*w3-3r = "loin (w3) / déplacer (3r)")
(cf. plus haut : - mn.t = id <*m3-3n > - mn = "déplacer, éloigner")
ce radical ayant aussi créé en i.-e.
 - All. wallen (v.h.a. wallon) = "voyager" (<id, *wa-al-on, géminée) (et avec élargissement : Angl. walk (OE. wealcan) = id, *we-al-(e)c-an, diphtongue; le *Oxford Dictionary of English Etymology* (ODEE) note : "unknown origin")
 - Lat. volo = "voler" (<*w3-3r, *u-ol-o, "w3" en "u" bref)
(cf. Lat. avis = "oiseau" <*3w)
- et avec préfixe causatif "s-"
- Angl. swallow (OE. swealwe) = "hirondelle" (<*s3-w3-3r, *s(u)-we-al-(e)we, "w3" en "we", diphtongue) (le ODEE ne propose pas d'étymologie)
 - wj3 = "renvoyer" (éloigner) (<*w3-j3 = "loin (w3) / loin (j3)")
 - rwj = "s'en aller, partir" (<*r3-3w-3j = "vers (r3) / loin (3w) / loin (3j)")
(cf.- w3 = "être loin", - j3 = "marcher loin", - wj3 = "renvoyer" <*w3-j3).

Sur ce secteur sémantique "aller", on connaît aussi l'étymon "n3" ("3n") de (cf. plus haut)

- n = "par, à travers" (<*n3 = "n" / ôter, déchirer (végét.), soit "aller")
- d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "w3" (en préfixes) :
- jn = "courir" (<*j3-3n = "mercher loin (j3) / aller (3n)") (- jnw = "messenger" ("-w") <id)
 - sjn = "courir, aller vite" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / courir (j3-3n)")
 - sjn.t = "vitesse" ("-t") (<id) (- sjn = "messenger, coureur, courrier" <id)
 - wnj = "se hâter" ("-j") (rapidité) (<*w3-3n, soit "être loin (w3) / aller (3n)")
 - wn = signe E34: "lièvre" (<id)
 - wn.t = "arc" ("-t") (envoyer vite et loin) (<id)
 - wnwn = "parcourir, traverser" (<id, red. int. : courir le pays)
 - radical "s3-w3-3n" (= "causer (s3) / se hâter (w3-3n)")
 - Angl. swan (OE. swan) = "cygne" (migrateur) (<id, *s(u)-wa-an, "w3" en "wa")

et, avec utilisation des étymons intensatifs "r3" et "j3" (en suffixes) :

- nr = "s'élaner, se précipiter" (<*n3-3r = "aller (n3) / déplacer (3r)", soit "courir")
- nrw = "autruche" (courir) ("-w") (<id)
- njw = "autruche" ("-w") (<*n3-3j = "aller (n3) / loin (3j)", soit aussi "courir")
- nr3w = "bouquetin" (fuir) ("-w") (<*n3-r3 = "aller (n3) / vers (r3)", soit "fuir")
- nj3w = "bouquetin" ("-w") (<*n3-j3 = "aller (n3) / loin (j3)", soit aussi "fuir")
- w3nr = "s'en aller en hâte" (<*w3-3n-3r = "loin (w3) / aller (3n) / déplacer (3r)")
(cf. - wnj = "se hâter" ("-j") <*w3-3n)
- wnwr = id ("-w") (<id, "3" implicite).

Mais sur ce secteur sémantique "aller", on connaît aussi l'étymon "m3" de (cf. plus haut)

- m = "hors de", "par, à travers" (<*m3 = ""m-"/ ôter, déchirer (végétation)", soit "aller") (cf. Lat. meo = "aller, passer" (*me-o), correspond à Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)
 - jm = "là", "là-bas" (<*j3-3m = "loin (j3) / à travers (3m)", parent de
 - Ar. ymm = "se diriger vers" (<*j3-3m-3m)
- d'où, avec utilisation de l'étymon intensatif "w3" (celui de Lat. via = "chemin") en préfixe
- Gr. oimos = "chemin" (<*w3-3m, *o-iμ-os, "w3" en "o", accent circonflexe, ancienne forme à aspirée, car asp. aléat.) (DELG : "étymologie obscure"),
- et, avec utilisation des étymons intensatifs "3j" et "3r" (en suffixe) :
- mj.t = "chemin" ("-t") (<*m3-3j = "aller (m3) / loin (3j)")
 - m3r = "déplacer, écarter, repousser" (éloigner) (<*m3-3r = "aller (m3) / déplacer (3r)") (cf. - 3jr = id <*j3-3r, plus fort que - 3r = id, plus haut, en raison de l'étymon "3j")
 - Gr. μοειν = inf. ao. 2 de Gr. βλωσκω = "aller", "venir" (<id, *μo-ολ-ειν)
 - Ar. mr3 (mar) = "homme" (migrier) (<*m3-3r-3) (cf. Angl. man <*m3-3n)
 - mrr.t = "rue" ("-t") (<*m3-3r-3r = "déplacer (m3-3r) / déplacer (3r)", red. int.).
- Ici, l'étymon "3r" redoublé marque bien, de manière très expressive, la continuité du déplacement, et cet étymon existe dans plusieurs langues pour nommer la "rue, route" :
- Hr.t = "chemin" ("-t") (<*H3-3r = "en avant (- H3.t plus haut) / déplacer (3r)")
 - Angl. road (OE. rad) = "route" (<*r3-3t, *ra-ad (Grimm), d'où "a" long)
 - Lat. strata = "route" (<*s3-t3-r3-3t, *s(e)-t(e)-ra-at-a, soukouns, "a" long)
 - Angl. street (OE. straet) = "rue, route" (<id, *s(e)-t(e)-ra-et, diphtongue)
 - All. strasse (v.h.a. strazza) = id (<id, *s(e)-t(e)-ra-az-a, géminée)
 - Ar. tryq (tariq) = "route, voie" (<*t3-3r-3q, "3" en "y")
 - Ar. s3re (sarie) = "avenue", "rue" (<*s3-3r-3e)
 - Hébr. rxwv (réxôv) = "rue" (<*r3-h3-3b, "3" en "w").

7 - 1 - 2 Sur le secteur sémantique "mener"

(connexe du secteur "aller" : il s'agit aussi de détruire la végétation, mais pour assurer le passage, et donc avec force, car en tête de file, d'où parfois redoublement intensatif)

- 33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (*3-3, red. int., cf. - 3 = "aller")
- j33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (*j3-3 = "au + ht pt (j) / aller (3) / aller (3)")
- j3w = signe A19: "homme courbé sur une canne" ("-w") (<*j3)
 - (déterminatif pour "chef" : "au + ht pt / ôter (obstacles à l'avant)")
- w3 = "se défendre" (contre) (déterminatif : "hache") (= "bien / ôter, déchirer (ennemi)")
- r = "contre", "à l'encontre de" (<*r3, "3" implicite) (= "continuer / ôter (obstacles)") (cf. - r = "vers, en direction de" <*r3)

cet étymon ayant aussi créé en i.-e.

- Lat. rego = "diriger en droite ligne" (<*r3-3g, *re-eg-o, abrégement)
- Lat. rex-egis = "roi" (<id, *re-eg-(e)s, "e" long, inexpliqué par le DELL) (étymon "3g" dans Lat. ago-egi-actum = "faire avancer", composés en -igo) (cf. Gr. ηγεομαι = "aller en tête" <*j3-3g, *he-εγ-ε-ομαι, "j3" en "ε" bref)
- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (étymon inverse de même sens)
 - cet étymon ayant aussi créé en i.-e. (cf. Lat. olor = "cygne" <*3r, plus haut)
 - Gr. ελαω = "pousser en avant, conduire" (<*3r-3, *ελ-α-ω) (DELG : "l'étymologie n'est pas établie")
 - Gr. ελαωνω = "pousser en avant, avancer" (<*3r-3-3n, *ελ-α-ων-ω)
 - Gr. αρχη = "commencement", et "commandement" (<*3r-3χ, *αρ-(ε)χ-η, soukoun) (DELG : "il faut trouver comme étymologie un thème ou une racine se rapportant à la notion de faire le premier ou marcher le premier") (Fr. archi-)
 - Gr. κοιρανος = "roi, chef" (<*k3-3r, *κο-ιρ-αν-ος, et diphtongue) (cf. plus loin)

- Gr. κυριος = "maître de", "souverain" (<id, *ku-ur-t-os, d'où "u" long)
- j3r.t = "sceptre" ("-t") (<*j3-3r = "loin (j3) / déplacer (3r)")
(bâton de marche du 1^{er} de la file de marche, qui est le "chef")
ce radical ayant aussi créé en i.-e.
- Gr. ηηρος = "héros" (grand chef) (<*j3-3r-3, *he-ep-o-os, asp. aléat. due au phonème "3", "j3" en "ε" bref, suite ε-ε en "η" long, et suite o-o en "ω" long)
- Gr. ηρανος = "maître de", "roi" (<*j3-3r-3n, *ε-ερ-αν-os, sans asp. aléat.)
- wr = signe A19: "homme courbé sur une canne" (Dét.: "chef")
(<*w3-3r = "loin (w3) / déplacer (3r)" : rôle du 1^{er} de la file de marche)
- wr = "roi" (<id : 1^{er} de la file de marche, qui devait être le plus fort, le chef)
(cf. - wr = signe G36: "hirondelle", migrateur : le rapprochement est inattendu, mais se justifie par les étymons signifiants, avec des groupements encore errants)
ce radical ayant aussi créé, par exemple, en i.-e. et en sémitique :
- Lat. valeo = "être fort, puissant" (<*w3-3r, *u-al-eo, "w3" en "u", cf. Lat. volo)
- Ar. wla = "régir, gouverner" (<*w3-3r-3)
- sr = "noble, officier, magistrat" (<*s3-3r = "causer (s3) / mener (3r)")
- Lat. consul (anc. cosol) = "consul" (préf. "co-", *so-ol, abrégement) (DELL : "origine obscure") (ou *co-o-so-ol, cf. le suivant, avec "w3" en "o" bref)
et, avec l'étymon "3m" (cf. - m = "hors de", "par, à travers" <*m3)
- Ar. 3mr = "ordonner" (<*3m-3r)
- Ar. 3myr (amîr) = "émir", "prince" (<id, *am-îr, "3" en "y") (d'où Fr. amiral)
(cf. Hébr. 3mjr (amîr) = id <id, Hébr. 3mjç (amîts) = "héros" <*3m-3d, "3" en "j")
- Ar. 3mr (amr) = "ordre", "commandement" (<*3m-3r, *am-(e)r, soukoun).

7 - 1 - 3 Sur le secteur sémantique "durer"

(connexe du secteur "aller" : métaphore du temps qui passe)

- 3.t = "temps" ("-t")
(cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur" (= "ôter, déchirer (végétation)" : "aller"))
- j3yt = "vieille femme" ("-yt") (<*j3 = "au + ht pt / aller", soit "durer")
- j3w = signe A19: "homme courbé sur une canne" ("-w") (<*j3 : aller loin (temps))
(déterminatif pour "vieillesse") (cf. - j3 = "marcher loin")
- 3w = "extension de temps" (longueur de temps) (= "aller (3) / bien (w)", soit "durer")
- 3wt = "durée" ("-t") (<id)
(cf. - 3w = "longueur, étendue" et "extension de temps")
et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3) en é.-h.
- sw3.t = "passé" ("-t") (<*s3-w3 = "causer (s3) / être loin (w3)")
(cf. - w3 = "être loin", - sw3 = "tenir éloigné")
- j3wj = "vieillir, être vieux" ("-j") (<*j3-3w = "durer (j3) / durer (3w)")
(= "loin (j3 : distance et temps) / loin (3w : distance et temps)")
- rr = "temps" (<*r3-3r = "aller (r3) / id (3r)", cf. - 3.t = "temps", et - r = "vers" <*r3)
- rj = id (<*r3-3j = "aller (r3) / id (3j)", cf. - j3 = "marcher loin"),
et, avec l'étymon "3n" (cf. - nw = "temps" ("-w") <*n3 > - nwt = "moment" ("-wt")).
- wnwt = "heure, temps, moment" ("-wt") (<*w3-3n = "loin (w3) / aller (3n)")
(cf. - wnwn = "parcourir, traverser" <id, red. int.)

La nuance entre les contenus sémantiques proches de "r" (= "continuer, poursuivre") et "j" (= "au plus haut point, extrêmement", c'est-à-dire le degré considéré extrême du processus) apparaît avec l'expression du concept de "2/3" par rapport au "tout". En effet,

- r3wy = "2/3" ("-y") (<*r3-3w = "vers / loin") (processus en cours)
exprime une quantité plus faible que

- j3wj = "être vieux" ("j") (<*j3-3w = "loin / loin") (processus fini).

- 7 - 1 - 4 Sur le secteur sémantique "souffler", connexe du secteur sémantique "aller", l'é.-h. a :
- n3w = "brise, souffle" (<*n3-3w = "aller (n3) / loin (3w)": par métaphore, le vent court)
 - njw = id ("-w") (<*n3-3j = "aller (n3) / loin (3j)", id) (cf. - wnj = "se hâter" <*w3-3n)
 - jwnw = "vent, air" ("-w") (<*j3-w3-3n = "loin (j3) / loin (w3) / aller (3n)")

(cf. Gr. ανεμος = "vent" <*3n-3m, *av-εμ-os, plus haut).

L'étymon "r3" (celui de - r = "vers") (ou "3r", cf. - 3r = "déplacer") a créé, en sémitique

- Hébr. r3H, rj3H (ré'â) = "poumon" (souffler) (<*r3, "3" en "j", suff. "-H")
- Ar. r3t (ri'a) = id (<*r3, suff. "-t")
- Hébr. 3wj (avîr) = "air" (<*3w-3r, "3" en "j") (cf. - 3wj = "s'étendre" <*3w),

et l'étymon "3r" en i.-e. (avec liquide latérale "l" ou liquide vibrante "r")

- Lat. oleo = "exhaler une odeur" (<*3r, "3" en "o" bref, *ol-eo)
- Lat. olor = "odeur" (<id, *ol-or, homonyme de Lat. olor = "cygne", plus haut) (le DELL rattache le terme à Lat. odor = "odeur", mais ce dernier comporte bien le phonème "d" de l'étymon "3d", inverse de - d3j = "traverser" ("j"), connexe à "3r", cf. plus loin)
- Gr. αρωμα = "arôme, plante aromatique" (<*3r-3, *αρ-o-ομ-α, d'où "ω" long) (DELG : "étymologie inconnue").

7 - 1 - 5 Sur le secteur sémantique "détruire", les termes cités plus haut

- 3 = signe G1: "vautour percnoptère"
- 3 = "écraser"
- 3.t = signe F9: "tête de léopard"
- 33 = "ruines, lieu dévasté" (red. int.)

permettent de comprendre, à la fois, les mêmes six étymons-radicaux "intensatifs" :

- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter, déchirer") de

- j3.t = "ruine" ("-t")
- j33 = "monceau de ruines" (= "au + ht pt / ruines (33)", terme plus fort)
- j3 = signe F18: "défense d'éléphant" (détruire, enfoncer)
- jw = "découper, détacher, séparer" ("-w") (<*j3, id, "3" implicite)
- jw = "chien" (mordre) ("-w") (<*j3, id)
- jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") (<*j3, id)

cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.

- Gr. ιος = "flèche, trait" (<*j3, *i-u-os, "j" en "i", "3" en "i", d'où "i" long),

- étymon "w3" (= "bien / ôter, déchirer") de

- w3.t = "côté" ("-t") (le "flanc" est le côté à déchirer : le déterminatif est le signe Aa13: "objet pointu, coin ?", cf. - rmn = "moitié", "côté" plus haut)

cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.

- Lat. os-oris = "bouche" (qui déchire bien) (<*w3, *o-os, *o-or-is, "-s" et "-r", rhotacisme, "w3" en "o" bref, s'allongeant avec le premier étymon désinentiel)
- Gr. hys-voos = "porc", "sanglier" (qui fouille et laboure le sol) (<*w3, asp. aléat., *hυ-υs, "w3" en "υ" bref, s'allongeant avec le premier étymon désinentiel), et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3)
- Angl. swine (OE. swin) = "porc" (<*s3-w3-3n, *s(u)-wi-in, "w3" en "wi", "i") (cf. Angl. swan (OE. swan) = "cygne" <autre *s3-w3-3n, *s(u)-wa-an)
- Got. swein = id (<id, *s(u)-we-in, "w3" en "we", diphtongue) (v.h.a. swin)

- étymon "r3" (= "continuer / ôter, déchirer") de

- r , - r3 = "bouche" (qui continue de déchirer), et "trou" (<*r3, "3" implicite)
- r , - r3 = "partie de, fraction" (<*r3, id : couper, amputer) ("3" implicite)

cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.

- Lat. ruo = "tomber, s'écrouler, renverser, ruiner" (<*r3, *ru-o)
- Lat. rus-uris = "campagne" (découverte) (<id, "-s" et "-r", *ru-us, *ru-ur-is)
- Gr. λυω = "ruiner", "briser", "rompre" (<id, *λυ-ω)
- Gr. ὑραξ = "musaraigne" (ronger) (<*3r, *hup-αξ, asp. aléat., suff. "-αξ")
- rw = "lion" ("-w") (dévorer, déchirer) (<*r3)
 - cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. λῆς, Gr. λεων (DELG : "*origine ignorée*"), Lat. leo = "lion" (<*r3, *λι-ts, *λε-ων, *le-o)
 - Gr. λαω = "dévorer" (<*r3, *λα-ω),
 - l'étymon inverse de même sens "3r" ayant aussi créé, en i.-e., par exemple
 - Lat. arō – avi – atum = "labourer" cité dans l'introduction (<*3r-3, *ar-a-o)
 - Lat. aboleo = "détruire, anéantir" (préf. "ab-", suivi de -ol-eo)
 - Lat. deleo = id (préf. "de-", suivi de -el-eo, d'où "e" long)
 - Gr. αλεω = "moudre" (<*3r-3, *αλ-ε-ω : le DELG ne propose pas d'étymologie, et note seulement "*le caractère archaïque de la famille*") (cf. Gr. αλαομαι = "errer", et Gr. αλεομαι = "fuir" <autre *3r-3, plus haut)
 - (en sémitique Hébr. 3rjH (aryê) = "lion" <*3r-3, *ar-y-ê, "3" en "j", "-H")
 - et, avec élargissement "3r"
 - Gr. αρουρα = "terre arable" (<*3r-3-3r, *αρ-ο-υρ-α, "3" en "v", diphtongue)
 - Gr. αλευρον = "farine" (<id, *αλ-ε-υρ-ον, id).

D'où le radical "s3-3r" (= "causer (s3) / déchirer (3r)") de

- sr.t = "épine, pointe" ("-t") (<*s3-3r)
 - ce radical ayant aussi créé en i.-e. (même radical morphologique que Lat. sero = "lier")
 - Lat. sario, Lat. sarrio = "sarcler" (<*sa-ar-io, alternance entre abrégement et gémignée) (le DELL ne fournit pas d'autre étymologie que "*terme technique*")
 - (le terme se trouve "enrichi" par divers élargissements, tels que
 - Lat. sarculum = "sarcler, houe" (<*sa-ar-(a)c-ul-um, soukoun)
 - Lat. sarpo = "tailler la vigne" (<*sa-ar-(e)p-o, soukoun), parent de
 - Gr. ἄρπη = "faucille" (<*3r-3p, *αρ-(ε)π-η, asp. aléat., soukoun, le DELG ajoute "*on rapprochera Lat. sarpo*")
 - Gr. ἄρπιξ = sorte d'épine ("déchirer") (<*αρ-(ε)π-ιξ))
 - Lat. serra = "scie" (<*se-er-a) : la gémignée de "r" permet de distinguer de Lat. sera = "serrure" (abrégement) (DELL: "*terme technique sans étymologie claire*")
 - Gr. σαρκ - σαρκος = "chair" (<*σα-αρ-(ε)κ-εσ, "ks" en "ξ", *σα-αρ-(ε)κ-ος, où le troisième étymon est marqué par "soukoun" ou "schwa" de type sémitique)
 - (ce terme évoque bien le "déchirement" de la viande, tout comme
 - Gr. κειρω = "couper" (<*k3-3r, *κε-ιρ-ω, suite 3-3 en diphtongue "ει")
 - Gr. κουρα = "action de couper" (<id, *κο-υρ-α)
 - expliquent les synonymes
 - Lat. caro = "morceau de chair, viande" (<*k3-3r, *ca-ar-o, abrégement)
 - Gr. κρεας = id (<*k3-r3, *κ(ε)-ρε-ας, soukoun, inversion de "3r")
 - Lat. sorex = "souris" (<*s3-3r, *so-or-ex, "o" long; Lat. saurex = id <*sa-ur-ex) (DELL : "*le détail du rapprochement avec Gr. ὑραξ ne se laisse pas déterminer*") (DELG/hupaξ = "musaraigne, souris" : "*étymologie obscure*").

Ces six étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, de deux ou même trois étymons (autres que le préfixe causatif "s-") :

- rj.t = "côté" ("-t") ("flanc" à déchirer) (<*r3-3j = "détruire (r3) / id (3j)")
 - (cf. - jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") <*j3)

- (cf. - w3.t = "côté" ("-t") <*w3, ou - rmn = id, plus haut)
- rr.t = "truie" (qui fouille le sol) ("-t") (<*r3-3r = "détruire (r3) / id (3r)", red. int.)
(cf. - rr = "temps" <autre *r3-3r)
 - wr = signe Z9:"deux bâtons entrecroisés" (Dét. pour "casser") (<*w3-3r)
(cf. - w3.t = "côté" ("-t") <*w3)
- ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
- Gr. οὐλος = "funeste, destructeur" (<*w3-3r, *o-υλ-os, "w3" en "o" bref)
 - Gr. ουλη = "cicatrice, blessure" (<id, *o-υλ-η)
 - Lat. volnus, vulnus = "blessure" (<*w3-3r-3n, *u-ol-(e)n-us, *u-ul-(e)n-us, "w3" en "u" bref, soukoun) (le DELL note : "*le groupe -ln- aboutissant normalement à Lat. -ll-, on admet que quelque élément s'est amui entre 'l' et 'n' de volnus; mais on ne sait lequel. On rapproche....sans doute Gr. ουλη = 'blessure'...Reposerait peut-être sur *welenos*". Mais "l'élément amui" est le "soukoun", et *welenos est très proche) (cf. Lat. volo = "voler" <autre *w3-3r, et avec préfixe causatif "s-")
 - Angl. swallow (OE. swelgan) = "avaler" (<*s3-w3-3r, *s(u)-we-el-(e)g-an, "w3" en "we", abrégement) (le ODEE ne propose pas d'étymologie) (cf. Angl. swallow (OE. swealwe) = "hirondelle" autre <*s3-w3-3r)

Sur ce secteur sémantique "détruire", on connaît déjà l'étymon "m3" ("3m") de (cf. plus haut)

- 3m = "mutiler, blesser"
- m3 = signe U1:"faucille" (déchirement des épis)
- m3.t = "lionne" (suff. "-t") (déchirement de la proie).

On comprend donc les radicaux formés avec les étymons "intensatifs" :

- j3m, jm3, jm = signe M1:"arbre" (dont le propre est d'être déchiré) (<*j3-3m, *j3-m3)
(cf. - jw = "découper, détacher, séparer" ("-w") <*j3)
- jm = signe D40:"bras armé d'un bâton" (<*j3-3m) (destruction de la matière)
- jm = signe Aa13:"objet pointu, coin ?" (<*j3-3m)
(ce signe sert de déterminatif pour "moitié")

ce radical ayant aussi créé, en i.-e.

- Gr. ημι = "demi", "1/2" (<*j3-m3, *η-μι, "j3" en "η", asp. aléat.)
(cf. Gr. ημι = "envoyer" <autre *j3-(3m)-(3n), *ηε-εμ-ι, plus haut)
- m3j = signe E22:"lion" (<*m3-3j = "détruire (dévorer) (m3) / id (3j)")
(et donc considéré comme plus "destructeur" que - m3.t = "lionne" ("-t") <*m3)
- mr.t = "mortier" ("-t") (<*m3-3r)

ce radical ayant aussi créé, en i.-e.

- Lat. māla = "mâchoire" (<*m3-3r, *ma-al-a, d'où "a" long, le DELL notant : "*aucune étymologie sûre*")
 - Lat. mola = "meule, moulin" (<id, *mo-ol-a, abrégement, Lat. molo = "moudre")
 - Gr. μλη = "meule" (<id, *μυ-υλ-η, cf. Gr. αλω = "moudre" <*3r-3, plus haut)
- et, avec élargissement "3r"
- Gr. μαλευρον = "farine" (<*m3-3r-3-3r, *μα-αλ-ε-υρ-ον, cf. Gr. αλευρον = id)
- mr = signe U23:"ciseau, poinçon" (<*m3-3r : destruction de la matière)

ce radical ayant aussi créé, en i.-e.

- Lat. malleus = "maillet, marteau" (<*m3-3r-3, *ma-al-e-us, d'où géminée)
(DELL : "*mot technique de forme populaire, à géminée intérieure*")
- et, avec préfixe causatif "s-",
- Gr. σμηλη = "couteau, serpe, tranchant" (<*s3-m3-3r, *σ(ε)-μη-ιλ-η, soukoun)
(DELG note : "*L'ι long fait difficulté et la racine *smei- / smi- posée par Pokorny n'est pas plausible*") (mais "ι" long résulte précisément de la suite 3-3)

- mr = signe N38: "excavation à bords talutés" (<*m3-3r : destruction de la terre)
L'inversion du premier étymon a aussi créé, en i.-e.
 - Gr. αμαρη = "canal, tranchée" (<*3m-3r, *αμ-αρ-η)
- mr = signe U6: "houe" (<id : destruction de la végétation)
ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
 - Lat. marra = "houe" (<*m3-3r, *ma-ar-a, géminée)(DELL: "mot d'emprunt ?")
- jmr.t = "bâton anguleux pour creuser", "houe" ("-t") (<*j3-m3-3r)
(l'étymon "j3" joue pleinement ici son rôle intensatif)
- rrm = "donner des coups de bâton" (<*r3-3m = "détruire (r3) / id (3m)")
(cf. - 3m = "mutiler", red. int.)

Toujours sur ce secteur sémantique "détruire", on connaît aussi l'étymon "n3" de (cf. plus haut)

- nw = "herminette" ("-w") (<*n3).

On comprend donc aussi les radicaux formés avec les étymons "intensatifs" :

- jn = "couper" (<*j3-3n = "découper (j3) / détruire (3n)")
(cf. - jw = "découper" ("-w") <*j3)
- jnjn = "couper, morceler, découper" (<*j3-3n, red. int.)
- sjn = "découper", "trancher" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / couper (j3-3n)")
- njwy = "lance, épieu" ("-wy") (<*n3-3j, interversion du radical, de sens équivalent)
- wn = "ouvrir" (<*w3-3n)
(cf. - w3.t = "côté" ("-t"), Dét. : signe Aa13: "objet pointu, coin ?")
ce radical "w3-3n" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. huvis, Gr. huvvis = "soc de la charrue" (<*w3-3n, *hu-uv-is, asp. aléat., "w3" en "v", et alternance entre abrégement et géminée) (le DELG ne propose pas d'étymologie et rappelle que "dès l'antiquité, Plutarque a rapproché le mot du nom du porc Gr. hys, parce que le soc fouille la terre comme l'animal") (cf., plus haut, Gr. hys = "porc", "sanglier" <*w3)
- nr = signe H4: "tête de vautour" (<*n3-3r)
(cf. - r3 = "bouche")
- jnr = "pierre, rocher" (<*j3-n3-3r) (détruit beaucoup plus qu'un "vautour", avec "j3")

7 - 1 - 6 Le secteur sémantique "copuler" est connexe du secteur "détruire" : ainsi, on a déjà vu

- Lat. amō = "aimer, faire l'amour" (<*3m-3, *am-a-o)
- Lat. māš - maris = "mâle" (<*m3, *ma-as, *ma-ar-is)
- Lat. molō = "moudre" (et "copuler", comme Gr. μυλλω <*m3-3r, *μυ-υλ-ω, géminée)
- Lat. mēns - mentis = "pensée" (soit "créer") (<*m3-3n, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is),
et les mêmes six étymons "intensatifs" se remarquent sur ce secteur, seuls ou en composition.
- étymon "w3" (= "bien (w) / déchirer (sexe féminin) (3)", soit ici "copuler") (cf. - wn = "ouvrir")
 - w = signe N33a: "trois grains de sable" (<*w3), de double signification :
 - le "sable" est une matière déchirée
 - le radical du nombre "trois" se comprend par le "déchirement" (cf. DCL)
(cf. - w3.t = "côté" ("-t") (= "bien / ôter, déchirer") ("flanc" à déchirer))
(cf. Gr. hys-vos = "porc" (qui fouille) <*w3, "v" long avec désinence)
(cf. l'analogie Lat. porcus = "porc" et "sexe de la femme" (fouiller, et déchirer), ou Lat. porca = "sillon" (déchirure))
 - w3 = "songer, méditer" (soit "créer", finalité de la copulation-déchirement)
 - Gr. οιομαι, οιμαι = "penser" (<*w3-3, *o-i-ομαι, *o-i-ιμαι, "w3" en "o" bref)
(DELG : "l'étymologie est inconnue")
 - Gr. huos = "fils" (<id, asp. aléat., *hu-i-os, "w3" en "v" bref) (que le DELG n'explique pas) (cf. - wt̄w = "fils" ("-w") / - wt̄ = "engendrer, procréer")

- w3w3 = "méditer, réfléchir" (id, red. int.)
- étymon "r3" (= "continuer (r) / déchirer (sexe féminin) (3)", soit ici "copuler")
 - (cf.- rdj , rdj = "enfoncer (arme)" ("j") <*r3-3d, "d" et "d̄" (dentale double) même sens)
 - Lat. rīdeo - rīsi - rīsum = "rire" (<*r3-3d, *ri-id-eo, d'où "i" long, *ri-is-i, "d̄" en "s") (DELL : "*aucun rapprochement sûr*")
 - (l'étymon "3d" est celui de - 3d = "palpiter, trembler", - d3 = "copuler", cf. après)
 - Lat. lūdus (arch. loidos, loedos) = "jeu" (<id, *lo-id-os, *lo-ed-os, diphtongue, *lu-ud-us, "u" long) (DELL : "*il n'y a guère de termes indo-européens connus pour cette notion; et il peut s'agir d'un terme emprunté avec l'institution, sans doute religieuse, qu'il désignait; l'origine étrusque est des plus probables*")
 - Lat. lūdo - lūsi - lūsum = "jouer" (<id, *lu-ud-o, *lu-us-i, "d̄" en "s" (Lat. rīsi)).
- (avec la transposition "d̄" en "z" (cf. Hébr. 3wz (avâz) = "jars" <*3w-3d, plus haut) :
 - sr (zr) = "bélier" (<*s3-3r <*d3-3r, interversion du radical, "d̄" en "z"),
- et l'étymon "3j" (= "déchirer (sexe féminin) (3) / au + ht pt (j)") au lieu de "3r"
 - (cf. - jw = "découper", ou - jy , - jw = "blessure" <*j3)
 - sj (zj) = "bélier" (<*s3-3j <*d3-3j, étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes).
- étymon "3r" (étymon inverse de même sens : Lat. arō, Gr. ἀρω = "labourer" <*3r-3 plus haut)
 - Gr. ἐρᾶω = "aimer d'amour" (<*3r-3, *ερ-α-ω) (DELG : "*étymologie inconnue*")
 - Gr. ἐρῶς = "amour" (érotique) (<id, *ερ-ο-os, d'où "o" long)
 - Gr. ἐρᾶντος = "délicieux" (<id, *ερ-α-αν-ος, géminée)(cf. Lat. amoenus = id / Lat. amo)
 - Gr. ἐρδω , ἑρδω = "faire" (créer) (<*3r-3d, asp. aléat., *(h)ερ-(ε)δ-ω, soukoun)
 - Gr. ἑρῆζω = id (<*r3-3d, inversion de l'étymon "3r", "d̄" en "ζ", *ἑρῆ-εζ-ω, abrégement)
 - Gr. ἐργον, Gr. ἑργον = "travail, ouvrage" (créer) (<*3r-3g, asp. aléat., *(h)ερ-(ε)γ-ον, soukoun) (l'étymon "3g" figure dans - w3g = "exulter" <*w3-3g avec l'étymon "w3", et, en i.-e., dans Lat. gaudeo ou Gr. γηθεω = "avoir de la joie")
 - Angl. work (OE. weorc) = "travail" (<*w3-3r-3g, *we-or-(e)k, "g" en "k" (Grimm), "w3" en "we", cf. Angl. swallow (OE. swealwe) = "hirondelle" <*s3-w3-3r, Angl. swallow (OE. swelgan) = "avalier" <autre *s3-w3-3r, *s(u)-we-el-(e)g-an)
 - All. werk (v.h.a. werah) = id (<id, *we-er-ah, "g" en "h", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Gr. ἐρξᾶ et Gr. ἑρῆξᾶ = ao. de Gr. ἐρδω et Gr. ἑρῆζω (<*3r-3g, et *r3-3g)
 - Lat. ariēs = "bélier" (enfoncer) (<*3r-3, *ar-i-e-es) (cf. Lat. arō = "labourer" <*3r-3)
 - Gr. ἀρρην = "mâle" (attique) (<*3r-3r, *αρ-(ε)ρ-ην, soukoun)
 - Gr. ἐρραος = "bélier" (enfoncer), et "sanglier" (fouiller) (<*3r-3r-3, *ερ-(ε)ρ-α-os, id)
 - Gr. ἀρσην = "mâle" (Homère, ionien) (<*3r-3t, *αρ-(ε)σ-ην, "t" en "s", soukoun)
 - Lat. ars – artis = "savoir-faire" (créer), "art" (<*3r-3t, *ar-(e)s, *ar-(e)t-is, id).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, de deux ou même trois étymons :

- rwj = "danser, palpiter" ("j") (<*r3-3w)
- 3wr = "secouer, trembler" (<*3w-3r, interversion de sens équivalent)
- rw3 = "méditer, réfléchir" (<*r3-w3) (cf.- w3 et - w3w3 synonymes)
- jrj = "faire, créer, produire" ("j") (<*j3-3r)
 - Gr. ἦρα = "plaisir" (<id, *εε-ερ-α, "j" en "ε", "j3" en "η" / Gr. ἐρῶς = "amour")
- jry (NEgypt.) = "bélier" ("y") (<*j3-3r)
 - Hébr. 3jl (âyil) = "bélier" (<*3j-3r, *ay-il, inversion du 1^{er} étymon)
 - (cf. Hébr. 3jl (ayâl) = "cerf" <*3j-3r, secteur sémantique "aller, courir").

En composition avec l'étymon "m3" (en i.-e., Lat. amō, Lat. mās, Gr. μαίμαω, Gr. μαινομαι)

- m3j = "imaginer" (soit "créer") (<*m3-3j)
- mrj = "aimer" ("j") (<*m3-3r) (cf. - mr.t = "mortier", - mr = signe U6: "houe" <*m3-3r)

- mrwt = "amour" ("-wt") (<id), ou, avec interversion du radical, de sens équivalent,
 - Angl. ram (OE. ramm) = "béliet" (enfoncer) (<*r3-3m, *ra-am, d'où géminée) (ODEE : "*perh. rel. to ON. rammr = "strong"*") (Angl. rammer = "pilon, béliet"), et, en composition avec l'étymon "n3" (cf. - mn = signe U32: "pilon et mortier" <*m3-3n) (cf. - mnmn = "secouer", et "s'accoupler", - nmnm = id, - nmnmmy = "qui s'accouple")
 - nwr = "secouer, trembler" (<*n3-3w-3r) (cf. - 3wr = id <*3w-3r)
 - rnn = "caresser", "jubiler, exulter" (<*r3-3n-3n)
 - rnnwt = "joie" ("-wt") (<id).

7 - 1 - 7 Sur le secteur sémantique "brûler" (connexe du secteur "détruire" : destruction du feu), les mêmes six étymons "intensatifs" se remarquent, seuls ou en composition.

- étymon "j3" (= "au + ht pt (j) / ôter, déchirer (matière) (3)", soit ici "brûler")
 - cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. ιαινω = "échauffer" (<*j3, *ι-αινω, "j3" en "ι" bref, suff. "-αινω")
 - étymon "w3" (= "bien (w) / ôter, déchirer (matière) (3)", soit ici "brûler")
 - w3j = "griller, rôtir" ("-j") (<*w3)
 - cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.
 - Lat. uro – ussi – ustum = "brûler" (<*w3, *u-ur-o, "w3" en "u", "-s" et "-r")
 - *3w (étymon inverse de même sens), ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. εω, ηεω = "griller, flamber" (<*3w, *(h)εω-ω, asp. aléat. de "3")
 - w3w3.t = "feu, chaleur" ("-t") (<id, red. int.)
 - étymon "3r" (= "ôter, déchirer (matière) (3) / continuer (r)")
 - Gr. αλεα, Gr. αλεη = "chaleur" (feu, soleil) (<*3r-3, *αλ-ε-α, *αλ-ε-η) et, avec le préfixe causatif "s-" (*s3), radical "s3-3r" (= "causer (s3) / brûler (3r)") de
 - Lat. sol = "soleil" (<*s3-3r, *so-ol, d'où "o" long)
 - Skr. sura- = id (<*s3-3r-3, *su-ur-a, d'où "u" long)
 - Got. sauil = id (<*s3-w3-3r, *sa-u-il).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- rwy = "flamme" ("-wy") (<*r3), ou ("-y") (<*r3-3w)
- jr.t = "soleil" ("-t") (<*j3-3r)
 - Gr. ηειλη = "chaleur du soleil" (<*j3-3r, *ηε-ιλ-η, asp. aléat., "j3" en "ε" bref)
 - Gr. ηηλιος, Gr. ηελιος (épique) = "soleil" (<*j3-3r-3, *ηε-ελ-ι-ος, *εε-ελ-ι-ος, asp. aléat., "j3" en "ε" bref, ou bien "j" en "ε" et "εε" en "η", ou "j3" en "η") (cf. Gr. ηηρωσ = "héros" <autre *j3-3r-3, *ηε-ερ-ο-ος)

En composition avec l'étymon "m3" (cf. - 3m = "brûler", - 3mw = "chaleur"), on obtient

- w3m = "cuire, griller" (<*w3-3m)
- mrr = "flamme" (<*m3-3r-3r)
 - Gr. μαριλη = "braise de charbon, cendre brûlante" (<*m3-3r-3, *μα-αρ-ι-ιλ-η)
 - Gr. μελαs = "noir" (car brûlé) (<id, *με-ελ-α-as),

et, avec l'étymon "n3" (en composition en é.-h, par exemple - nwx = "brûler", - ns = "flamme")

- jwn = "dieu-soleil" (<*j3-w3-3n)
 - Angl. sun (OE. sunne) = "soleil" (<*s3-w3-3n, *su-u-un-e, d'où géminée)
 - All. sonne (v.h.a. sunna) = id (<id) (cf. Got. sauil = id <*s3-w3-3r).

7 - 1 - 8 Sur le secteur sémantique "voir, briller",

(connexe du secteur sémantique "détruire", car on voit d'autant mieux que la végétation, qui empêche de voir, est détruite), les mêmes étymons-radicaux existent :

- étymon "w3" (= "bien (w) / ôter, déchirer (végét.) (3)", soit ici "voir")
 - w3w3w = "éclat, lumière" (soleil) ("-w") (<*w3, red. int.)
et il a aussi créé en i.-e.
 - Gr. $\nu\alpha\lambda\omicron\varsigma$, Gr. $\nu\epsilon\lambda\omicron\varsigma$ = "ambre jaune, verre" (asp. aléat.) (<*w3-3r, *hv- $\alpha\lambda$ -os, *hv- $\epsilon\lambda$ -os, asp. aléat., "w3" en "v")
- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter, déchirer", soit ici "voir") (ou inverse "3j") dans
 - wjwj = "éclat, lumière" (soleil) (<*w3-3j, red. int.)
 - Gr. $\eta\epsilon\omega\varsigma$ = "aurore" (<*j3-3, asp. aléat. * $\eta\epsilon$ -o-os, "j3" en "ε") ($\eta\epsilon\omega\varsigma$ <*3j-3)
 - Gr. $\eta\omega\varsigma$ = id (ionien) (<id, * $\epsilon\epsilon$ -o-os, "j" en "ε", "εε" en "η", ou "j3" en "η")
- étymon "r3" (= "continuer / ôter, déchirer", soit ici "voir")
 - r3 = "trou, lucarne",
et il a aussi créé en i.-e.
 - Gr. $\lambda\alpha\omega$ = "voir" (<*r3, * $\lambda\alpha$ - ω) (2^{ème} homonyme, après "dévorer")
(et en sémitique
 - Ar. r3a = "voir, observer, remarquer" (<*r3-3, cf. - m33 = "voir")
 - Hébr. r3j (ré'î) = "miroir" (<id, "3" en "j") (Hébr. r3H = "voir" <id, "-H"))
- étymon "3r" : étymon inverse de même sens, qui a créé, en i.-e.
 - Gr. $\eta\omicron\alpha\omega$ = "voir" (<*3r-3, * $\eta\omicron$ - α - ω , asp. aléat.) (DELG : "*l'aspirée ne s'explique guère...Le radical n'est pas analysé sûrement*")
- radical "s3-3r" (= "causer (s3) / voir (3r)")
 - sr = "montrer" (faire voir) (<*s3-3r)
 - Gr. $\sigma\epsilon\lambda\alpha\omega$ = "briller" (<*s3-3r-3, * $\sigma\epsilon$ - $\epsilon\lambda$ - α - ω , abrégement) (ou *s3-r3, * $\sigma\epsilon$ - $\lambda\alpha$ - ω) (DELG : "*étymologie obscure, et le 'σ-' initial est, comme toujours, ambigu*")
 - Gr. $\sigma\epsilon\lambda\eta\nu\eta$ = "lune" (<id, * $\sigma\epsilon$ - $\epsilon\lambda$ - ϵ - $\epsilon\nu$ - η , "εε" en "η") (ou * $\sigma\epsilon$ - $\lambda\epsilon$ - $\epsilon\nu$ - η)
 - sryt = "étendard", "enseigne" ("-yt") (<id)
 - sr = "girafe" (voir, de sa hauteur) (<id).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- jr.t = "œil" ("-t") (<*j3-3r = "voir (j3) – id (3r)"),
radical préhistorique "j3-3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. $\iota\rho\iota\varsigma$ = "iris" (fleur, "arc-en-ciel", "halo" (lune)) (<*j3-3r, * ι - $\iota\rho$ - $\iota\varsigma$, "j3" en "t")
 - Gr. $\eta\epsilon\rho\iota\omicron\varsigma$ = "matinal, du matin" (<*j3-3r-3, * $\epsilon\epsilon$ - $\epsilon\rho$ - ι -os, "j" en "ε", "j3" en "η")
 - Gr. $\eta\rho\iota$ = "de bonne heure" (<id, * $\epsilon\epsilon$ - $\epsilon\rho$ - ι , cf. Gr. $\eta\rho\alpha$ = "plaisir" <autre *j3-3r)
 - Gr. $\eta\lambda\epsilon\kappa\tau\omega\rho$ = "brillant" (<*j3-3r-3k, * ϵ - $\epsilon\lambda$ - $\epsilon\kappa$ - $\tau\omega\rho$, "j3" en "ε", "εε" en "η") (DELG : "*étymologie obscure*") (Fr. électricité)
 - Gr. $\eta\lambda\epsilon\kappa\tau\rho\nu$ = "ambre jaune" (<id, * ϵ - $\epsilon\lambda$ - $\epsilon\kappa$ -(ϵ) τ -(ϵ) ρ -ov)
(cf. Gr. $\eta\eta\lambda\iota\omicron\varsigma$, Gr. $\eta\epsilon\lambda\iota\omicron\varsigma$ = "soleil" <*j3-3r-3, * $\eta\epsilon$ - $\epsilon\lambda$ - ι -os, * $\epsilon\epsilon$ - $\epsilon\lambda$ - ι -os).
 - Gr. $\lambda\epsilon\iota\rho\iota\omicron\nu$ = "lys blanc, narcissé" (<*r3-3r-3, * $\lambda\epsilon$ - $\iota\rho$ - ι -ov, diphtongue)
 - Lat. $l\grave{i}l\grave{i}um$ = "lys" (<id, *li-il-i-um, "i" long).

En composition avec l'étymon "m3" de (cf. plus haut)

- m3 = signe D4: "œil" (<*m3 = "'m-" – ôter, déchirer" (végét.)", soit "voir")
- m3w = "apparence, vue" ("-w") (<id)
- m33 = "voir, regarder" (<id, red. int. de "3")
- m = signe G17: "chouette" (qui voit même la nuit) (<id, "3" implicite)
- mmy = "girafe" (<*m3-3m, red. int.) (cf. - sr = id),

se forment les radicaux composites de

- jmy = même signe G17: "chouette" ("-y") (<*j3-3m = "voir (j3) – id (3m)")
radical préhistorique "j3-3m" ayant aussi créé, en sémitique ou i.-e.
 - Hébr. jwm (yom) = "jour" (<*j3-3m, *yo-om, suite 3-3 en "w")
 - Ar. ywm (yawm) = "jour" (<id, *ya-wm, "3" en "w")
 - Gr. ημαρ = "jour" (<*j3-3m-3r, *εε-εμ-αρ, *η-εμ-αρ, avec aspiration initiale seulement en ionien-attique (Gr. ημερη), et donc aléatoire, "j" en "ε", "j3" en "η", tout comme Gr. ημια-ατος = "javelot" <autre *j3-3m-3t, plus haut)
- mr.t = "œil" ("-t") (<*m3-3r = "voir (m3) – id (3r)",
radical préhistorique "m3-3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. μαρμαίρω = "luire, briller" (<*m3-3r, *μα-αρ-μα-ιρ-ω, red. int.).

En composition avec l'étymon "n3" de (cf. plus haut)

- nw = "voir, regarder" ("-w") (<*n3 = "n-" – ôter, déchirer" (végét.), soit "voir")
- nw = "regard, coup d'œil" ("-w") (<id),

se forment les radicaux composites de

- nw3 = "voir, regarder" (<*n3-w3 = "voir (n3) – id (w3)")
- wnwn = "observer" (<*w3-3n, interversion du radical précédent, red. int.)
- jwny = "miroir" ("-y") (<*j3-w3-3n) (cf. - jwn = "dieu-soleil" <autre *j3-w3-3n).

7 - 1 - 9 Sur le secteur sémantique "crier"

(connexe du secteur sémantique "détruire" : métaphore du bruit qui déchire les oreilles)

Les mêmes étymons-radicaux existent :

- étymon "j3" (= "au + ht pt (j) / ôter, déchirer (oreille) (3)", soit ici "crier")
 - j3 = signe F18: "défense d'éléphant" et déterminatif pour "crier"
ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. η, ια = "voix, cri" (<*j3, *ι-η, "j3" en "ι")
 - jw = "se plaindre" (crier) ("-w") (<*j3, "3" implicite) (cf. - jy , - jw = "blessure" <*j3)
- étymon "w3" (= "bien (w) / ôter, déchirer (oreille) (3)", soit ici "crier")
 - jww = "plainte, lamentation" ("-w") (<*j3-3w)
ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. ιωη = "cri", "son qui résonne" (<*j3-3w, "j3" en "ι", *ι-ω-η, "3w" en "ω")
 - jwyt = id ("-yt") (<id)
- étymon "r3" (= "continuer (w) / ôter, déchirer (oreille) (3)", soit ici "crier")
 - r3 = "parole" (cf. - r3 = "bouche", et "fraction")
 - Gr. λαω = "crier" (<*r3, *λα-ω) (3^{ème} homonyme, après "dévorer" et "voir")
 - sryt = "toux" ("-yt") (<*s3-3r = "causer (s3) / crier (3r)")
 - Hébr. sr = "chanter" (<id) (et Hébr. sjr (chir) = "chanson" <id, suite 3-3 en "j")
 - xrw = "voix" ("-w") (<*x3-3r, cf. - x3w = "briser" ("-w") <*x3, et - xrxr = "détruire").

En composition avec l'étymon "m3" de - 3m = "mutiler" se forment les radicaux composites de

- jm = "gémir", "se plaindre" ("blesser" les oreilles, comme l'é.-h. le montre) (<*j3-3m)
- jmw = "malheur !", "cri de douleur" ("-w") (<id)
 - Ar. ym3m (yamam) = "pigeon, ramier" (<*j3-3m-3m, *ya-am-am, red. int. du 3^{ème} étymon (racine triconsonantique), suite 3-3 en "a" bref, "3" en "a" long)
(rangé sous le radical Ar. ymm, comme Ar. ymm = "se diriger" précédent, sans lien sémantique, cf. Ar. 3mm (oumm) = "mère" / Ar. 3m3m (imam) = "imam").
 - Gr. μελος = "chant d'oiseau" (<*m3-3r, *με-ελ-os)(Gr. μελω = "chanter", Melpomène)
 - Lat. merula = "merle" (<*m3-3r-3r, *me-er-ul-a) (cf. Gr. ηυμος = "chant" <*3m-3n)
 - Gr. μορμυρω = "gronder" (<*m3-3r, red. int., *μο-ορ-μυ-υρ-ω, d'où "υ" long)

- Lat. murmur = "grondement, bruit sourd" (<id, *mu-ur-mu-ur)
- Hébr. 3mrH (imrâ) = "parole" (<*3m-3r, *im-(e)r-â, schwa silencieux, "-H")
- Hébr. 3mjrH (amirâ) = "déclaration" (<id, *am-ir-â, "3" en "j") (cf. Hébr. 3mjr = "émir").

En composition avec l'étymon "n3", l'é.-h. n'atteste pas de radical composite avec "j3", "w3" ou "r3", mais avec d'autres étymons, tels que (cf. - mnwt, - mnyt = "pigeon" <*m3-3n, plus haut)

- xn = "son, parole, cri" (<*x3-3n, cf. - x3w = "briser") (- xnj = "jouer de la musique")
- nxj = "se plaindre" ("-j") (<*n3-3x, interversion de même sens) (- nxnx = "attaquer")
- Lat. sonus = "son", "voix" (<*s3-3n = "causer (s3) / percer (3n)", *so-on-us).

7 - 1 - 10 Sur le secteur sémantique "manquer", les termes cités plus haut

- 3 = signe G1: "vautour percnoptère" (soit "ôter")
- 33 = "ruines, lieu dévasté" (id, red. int.)
- 3 = particule négative (concept de "ôter", "manquer")

permettent de comprendre les mêmes six étymons-radicaux morphologiques :

- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter", soit "manquer") de
 - jw = "être mauvais", et "mal, faute, peine" ("-w") (<*j3, "3" implicite)
 - jyt = "malheur" ("-yt") (<*j3, id) (et - jwyt = "mal, péché, injustice" ("-wyt") <*j3)
 - jw = signe D35: "deux bras, écartés à l'horizontale" (Dét. ignorer) ("-w") (<id)
 - Gr. εαω = "laisser, renoncer à" (<*j3-3, *ε-α-ω, "j3" en "ε") (DELG : "on reste dépourvu d'étymologie")
 - Gr. ιαω = "dormir" (<*j3-3, *ι-α-ω, "j" en "ι") (*j3-3-3, *ι-α-υ-ω, "j3" en "ι")
 - j3w = signe A19: "homme courbé sur une canne" (Dét. vieux) ("-w") (<*j3)
 - j = signe A41: "roi assis" (<*j3), de double sens :
 - au + ht pt / ôter, déchirer (végét.) (soit "roi" : 1er de la file de marche)
 - au + ht pt / ôter (de marcher) (soit "manquer de force" : "être assis")
 - j = signe A1: "homme assis" (<*j3), également de double sens :
 - au + ht pt / ôter, déchirer (végét.) ("homme" : migrer, cf. - j3 = "marcher loin")
 - au + ht pt / ôter (de marcher) (soit "manquer de force" : "être assis")

(il est significatif que ce signe soit utilisé pour exprimer "je", 1^{ère} personne : rang 1)

- étymon "w3" (= "bien / ôter", soit "manquer") de
 - w = particule négative (<*w3) (cf. - 3 = id, plus haut)
 - Gr. ou = négation, et "non" (<*w3-3, *o-υ, "w3" en "o" bref)
 - Lat. ve- , Lat. ue- = particule privative (<*w3-3-3, *u-e-e, "w3" en "u")
 - Lat. vae , Lat. uae = interj. marquant souffrance ou malheur (<id, *u-a-e)
 - Gr. οιος = "seul, unique, isolé" (rang 1) (<*w3-3, *o-ι-os, "w3" en "o" bref)
 - w3.t = "un mal" ("-t") (<*w3, id)
 - w3w = "malheur !" ("-w") (<id) (et - wy = id ("-y") <id)
 - (cf. - jyt = "malheur", - jw = "mal, faute, peine" <*j3)
 - 3w = "mal", "dommage" (= "ôter / bien", étymon inverse de même sens)
 - 3w = "mort" (<id)
- étymon "3r" (= "ôter / continuer", soit "manquer") de
 - 3r = "dépouiller, opprimer" (et - 3rwt = "besoin" ("-wt") <*3r)
 - (cf. Hébr. 3l- (al) = "non", "ne pas" <*3r, Hébr. l3 (lo) = "non" <*r3, plus haut)
 - Gr. χαλιος = "vain, inutile" (<*3r-3, *χαλ-ι-os, asp. aléat.)
 - Gr. αλαος = "aveugle" (<id, *αλ-α-os)
 - Gr. αρος = "malheur, ruine", Gr. αρη = "malheur, perte" (<*3r, *αρ-os, *αρ-η)
 - Gr. Αρης = "Arès" dieu de la guerre (<*3r-3, *αρ-ε-es)(cf. Lat. Mars <*m3-3r)
 - Hébr. 3l3 (êla) = "seulement" (<*3r-3, *êl-a)
 - Hébr. 3lw (îlou) = "si" (<id, *îl-ou, "3" en "w")

- Ar. 3l3 = "abandonner, laisser, faire défaut" (<id).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- wj3 = "faiblesse" (<*w3-j3 = "manquer (w3) / manquer (j3)")
- jwtyw = "corruption, décomposition" ("-tyw") (<*j3-3w) (intersion du radical)
- jwty , - jw3y = "le décomposé" ("-ty", "-y") (<id)
- 3jr = "dépouiller, opprimer" (<*3j-3r) (plus fort que - 3r = id, - 3rwt = "besoin")
- j3rr = "être faible (vue)" (<*j3-3r-3r) (inversion du 1^{er} étymon, et red. int. du second)
 - Gr. ηλεις = "fou, insensé" (<*j3-3r-3, *ε-ελ-ε-os, "j3" en "ε" bref, d'où "η")
- j3rr.t = "raisin" ("-t") (<id) (le vin "affaiblit")
- s3r.t = "besoin" ("-t") (<*s3-3r = "causer (s3) / besoin (3r)", préfixe causatif "s-")
- s3j = "besoin" (<*s3-3j = "causer (s3) / besoin (3j)", étymon "3j" quasi-synonyme "3r")
- s3jr = "besoin, misère" (<*s3-3j-3r, terme plus fort que - s3r.t)
 - Ar. ys̄r : Ar. ys3r (yas̄ar) = "gauche" (n.) (<*j3-3s-3r, *ya-as-ar, intersion)
- sr = signe A19: "homme courbé sur canne" (Dét. "vieux") (<*s3-3r).

En composition avec l'étymon "m3" de - m = "non !" (<*m3), se forme le radical composite de

- jmj = "cesser de", vb. auxiliaire négatif (<*j3-3m)
- (cf. - jmw = "malheur !", "cri de douleur" ("-w") <*j3-3m)
 - Gr. ημω = "se pencher, abattre" (<*j3-m3, *η-μω-ω, "j3" en "η", "3" en "ω")
 - Lat. imus = "qui est tout en bas" (<*j3-3m, *i-im-us, "j3" en "i" bref, d'où "i")
 - Ar. 3yym (ayyim) = "veuf", "veuve" (<*3j-3m, *ay-ym, "3" en "y")
 - (cf. Ar. 3yyl (ayyil) = "cerf" <*3j-3r, *ay-yl, plus haut)
- m3r = "misérable" (<*m3-3r)
- mr = "devenir douloureux, être malade, pénible" (<id, deux "3" implicites)
 - Gr. μαυρος = "aveugle" (<*m3-3r, *μα-υρ-os, accent circonflexe)
 - Gr. hoμηρος = id (Homère) (<*w3-m3-3r, ho-με-ερ-os, asp. aléat., "w3" en "o")
 - Lat. Mars-tis (<*m3-3r-3t, *ma-ar-(e)s (abrégement, soukoun, "t" en "s"), *ma-ar-(e)t-is) (DELL : "*Pas d'étymologie i.-e.*") (cf. Gr. Αρης = "Arès" <*3r-3)
 - Lat. mors-tis = "mort" (<id, *mo-or-(e)s, *mo-or-(e)t-is, alternance vocalique)
- mrw = "désert" (manquer de végétation) ("-w") (<id)
 - Bret. moal , Irl. maol = "chauve", "dénudé" (<id, *mo-al, *ma-ol, diphtongue)
- m3jr = "souffrance, misère" (<*m3-3j-3r) (étymon intensatif "j3" infixé),
et, avec intersion du radical en "3r-3m",
 - All. arm (v.h.a. ar(a)m) = "pauvre, dépourvu" (<*3r-3m, *ar-am, soukoun)
 - Ar. 3lm (alam) = "douleur", "souffrance", "peine" (<*3r-3m, *al-am)
 - Ar. 3lym (alim) = "douloureux", "pénible" (<id, *al-ym, "3" en "y")
 - Hébr. 3lmn (almân) = "veuf" (<*3r-3m-3n, schwa silencieux)
 - Ar. 3rml (armal) = "veuf", "veuve" (<*3r-3m-3l) (cf. Ar. 3yym = id <*3j-3m)

En composition avec l'étymon "n3" de - nw = "faible" (<*n3), se forme le radical composite de

- jnj = "enlever, supprimer" ("-j") (<*j3-3n)
- Gr. ενεις, εννεις = "muet", "stupide" (<*j3-3n-3 , *ε-εν-ε-os, "j3" en "ε", et soit abrégement, soit géminée)
(mais l'étymon "3n" est seul dans
 - Gr. ιναω, ινεω = "évacuer, vider" (<*3n-3, *ιν-α-ω, *ιν-ε-ω: "ι" est bref)
 - Gr. ινηθμος = "évacuation" (<*3n-3-3t-3m, *ιν-ε-εθ-(ε)μ-os, d'où "η")
 - Lat. inanis-e = "vide, privé de, manquant de" (<*3n-3-3n, *in-a-an-is)
(DELL : "*le premier terme serait in- négatif et le second est obscur*")

- Gr. ευνη = "couche, endroit où l'on couche" (<*j3-3n, *ε-υν-η, "j3" en "ε")
- Gr. ευνιος = "privé de" (<*j3-3n-3, *ε-υν-ι-ος, id)
- Hébr. jjn (yâyin) = "vin" (<*j3-3n, *yâ-yin, "3" en "j")(qui "affaiblit", cf. - j3rr.t)
- nj.t = "mal" ("-t") (<*n3-3j, intervention du radical, de sens équivalent)
- wn = "être dépouillé" (<*w3-3n)
 - Lat. unus (arch. oenos, oinos) = "1" (<*w3-3n, *o-en-ος, *o-in-ος, *u-un-us, "w3" en "o", "w3" en "u") (cf. Gr. οἶος = "seul, isolé" <*w3-3, *o-ι-ος, plus haut)
 - Skr. una = "qui manque de" (<id, *u-un-a, d'où "u" long)
 - Angl. un- (OÉ.), v.fris. un-, on-, oen-, Got. un-, All. un-, préf. de négation (<id)
 - All. ohne, v.fris. oni = "sans" (<*w3-3n-3)
 - Gr. οἶνος, Gr. Foiuos = "vin" (<id, *(h)o-iv-ος, asp. aléat., "w3" en "o", accent circonflexe) (non Lat. vīnum = "vin", où "i" long indique une autre étymologie)
- wnj = "négliger" ("-j") (<id)
- wjn = "repousser, refuser" (<*w3-j3-3n = "non (w3) / supprimer (j3-3n)").

7 - 1 - 11 Secteur sémantique "poser, rester", "s'arrêter, cesser" (connexe de "manquer").

Seul semble apparaître l'étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter (de marcher)", soit "se fixer") de

- j3.t = "lieu, endroit" ("-t") (<*j3)
 - Gr. ηημαι, ηησαι, ηησται = "être assis" (<*j3, *ηη-εμαι, *ηη-εσαι, *ηη-εται, avec différentes désinences grammaticales, "j3" en "η"),

et, avec l'étymon "3n" (cf. - mn = "établir, être établi, s'attacher" <*m3-3n)

- jnj = "s'arrêter, tarder" ("-j") (<*j3-3n) (opposition de sens - jn = "courir" plus haut)
- sjn = "attendre, tarder" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / s'arrêter (j3-3n)").

L'étymon "n3" (= "n-" / ôter (de marcher)) est celui de

- Gr. ναω = "habiter", et "être situé", "fonder" (<*n3-3, *να-ι-ω) (DELG : *"étymologie ignorée"*),

et son inverse, de même sens, est le second étymon de (cf. plus haut)

- Gr. μνω - ao. εμεινα = "rester, ne pas bouger" (<*m3-3n, *με-εν-ω, *με-iv)
- Lat. maneo = id (<id, *ma-an-eo, abrégement) (Fr. maison < Lat. mansio).

7 - 1 - 12 Secteur sémantique "mouiller".

Les mêmes étymons-radicaux existent :

- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter (en raison de la présence de l'eau)")
 - jw = "île" ("-w") (<*j3)
 - Hébr. 3j (i) = "île" (<*3j)
- étymon "w3" (= "bien / ôter (en raison de la présence de l'eau)")
 - w3w = "vague, ressac" ("-w") (<*w3)
 - Gr. ηυω = "pleuvoir" (<*w3-3, *ηυ-υ-ω, asp. aléat., "w3" en "υ", d'où "υ" long)
- étymon "r3" (= "continuer / ôter (en raison de la présence de l'eau)")
 - r3 , - r = "bord de l'eau, ligne de flottaison" (<*r3)
 - ryt = "pus, écoulement, sécrétion" (liquide) ("-yt") (<id)
 - Lat. -luo-ui-utum = "laver" (<id, *lu-o, cf. Lat. abluo, Lat. diluo)
 - Gr. ηρεω = "couler, s'écouler" (<*r3, *ηρε-ω)
 - Gr. ηροη = "cours (fleuve)", "écoulement" (<id, alternance vocalique)
 - Lat. ros - roris = "rosée" (<*r3, *ro-ος, *ro-or-is, "-s" et "-r", rhotacisme)
 - Lat. rīvus = "ruisseau", "petit cours d'eau" (<*r3-3, *ri-i-vus)
 - Gr. λοεω, Gr. λουω = "laver" (<id, *λο-ε-ω, *λο-υ-ω)
 - Lat. lavo = "laver" (<id, *la-u-o)
 - Ar. rwy = "s'abreuver, boire à sa soif" (<*r3-3-3, "3" en "w", "3" en "y")

- Ar. *rwā* = "abreuver", "donner à boire" (<id)
- Ar. *ryy* (rayyou) = "arrosage, irrigation" (<id, "3" en "y").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- *jwy* = "irriguer, arroser" ("-y") (<*j3-3w)
- *wj3* = "barque, bateau" (<*w3-j3 : id, interversion du radical, de sens équivalent)
- *j3r.t* = "écoulement, sécrétion" ("-t") (<*j3-3r) (intensatif de - *ryt* = id <*r3 précédent)
- *wrw* = "étang, eaux" ("-w") (<*w3-3r) (- *wrrw* = "trou d'eau, puits" ("-w") <*w3-3r-3r)
 - Gr. *ουρᾶω* = "uriner" (<*w3-3r-3, *o-υρ-ε-ω, "w3" en "o")
 - Lat. *urīna* = "urine" (<id, *u-ur-i-in-a, d'où "u" long et "i" long)

En composition avec l'étymon "m3" de - *mw* = "eau" <*m3, se forme le radical composite de

- *3mj* = "mélanger, délayer" (<*3m-3j)
- *ym* (= *jjm*) (NEgypt.) = "mer" (<*j3-3m, "3" en "j")
 - Hébr. *jm* (*yām*) = "mer" (<*j3-3m, suite 3-3 en "a" long)
 - Ar. *ymm* (*yamm*) = "mer" (<*j3-3m-3m, red. int. du 3^{ème} étymon (racine triconsonantique), suite 3-3 en "a" bref, soukoun) (rangé sous l'unique radical Ar. *ymm*, avec Ar. *ymm* = "se diriger" et Ar. *ym3m* (*yamām*) = "pigeon, ramier" précédents, alors qu'il n'y a aucune communauté sémantique entre ces trois termes, comme Ar. *3mm* (*oumm*) = "mère" / Ar. *3m3m* (*imām*) = "imam")
- radical "w3-3m" de (cf. Gr. *hṽω* = "pleuvoir" <*w3-3)
 - Gr. *ωμος* = "cru" (<*w3-3m, *o-ομ-os, "w3" en "o" bref, d'où "ω" long)
 - Lat. *umeo* = "être humide" (<id, *u-um-eo, "w3" en "u" bref, d'où "u" long)
 - Lat. *vomo* = "vomir" (<id, *u-om-o, "w3" en "u") (cf. Gr. *εμεω* = id <*3m-3)
- *rm* = "poisson" (<*r3-3m)
- *rmj* = "pleurer" ("-j") (<id)
- *mr* = signe N36: "canal, lac artificiel" (<*m3-3r, interversion du radical).

En composition avec l'étymon "n3" de - *nt* = "eau" <*n3, se forme le radical composite de

- *jn* = signe K1: "poisson boulti" (<*j3-3n)
- *sjn* = "argile", "boue" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / mouiller (j3-3n)")
- *wnn.t* = "une boisson, un liquide" ("-t") (<*w3-3n-3n, red. int.)
 - All. *weinen* (v.h.a. *weinon*) = "pleurer" (<*w3-3n, *we-in-on, "w3" en "we").

7 - 2 Pour "3" au sens de "tenir"

On rencontre les mêmes six étymons morphologiques intensatifs.

7 - 2 - 1 Ainsi, sur le secteur sémantique "emplir" :

- *J3.t* = nom d'une déesse du lait ("-t") (<*j3 = "au + ht pt (j) – tenir (3)", soit "emplir") (sens de "contenir", ou "être plein" pour emplir le nourrisson) (cf. - *j* = signe M17: "roseau fleuri" <*j3)
- *jw* = signe E9: "faon de bubale" ("-w") (<*j3, id, soit "rendre plein, gonfler", "être empli") (le sens de l'étymon "j3" est à la fois actif et passif, et s'applique donc aussi bien à "emplir" que "être empli")
- *j3w* = "un médicament" ("-w") (<*j3, id, soit "soigner, rester entier, bien, plein") l'étymon-radical "j3" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. *ιαομαι* = "traiter médicalement, soigner" (<*j3, *ια-ομαι, "j" en "i") (cf. Gr. *ιαλλω*, Gr. *hιαλλω* = "envoyer, lancer" <*j3-3r, plus haut)

- Gr. εὖς, Gr. ἤϋς = "de bonne qualité, bon, bien" (soit plein, entier) (<id, *ε-ϋς, *εε-ϋς, avec "j3" en "ε", ou bien "j" en "ε" et "j3" en "η")
 - (cf. Gr. εἶω = "laisser, renoncer à" <autre *j3-3, "j3" en "ε" plus haut)
 - (cf. Gr. ἠὸς = "aurora" <autre *j3-3, *εε-o-os, "j" en "ε")
- w = signe G43: "poussin de caille" (<*w3 = "bien (w) / tenir (3)", d'où "emplir")
 - (cf. - w = particule négative <*w3, où "3" signifie "ôter")
- r = "fois" (<*r3 = "continuer / tenir", soit "con-tenir, rendre plein" (multiplier)).
l'étymon-radical "r3" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. Ῥεῖη = "Rhéa", épouse de Kronos et mère de Zeus (<*r3-3, *Ῥε-ι-η)
- étymon "3r" (inverse de même sens), qui a créé, en i.-e.
 - Gr. ἥολος = "dense", "entier" (<*3r, *ἥολ-os, asp. aléat., id)
 - Gr. ἥολοος = id (<*3r-3, *ἥολ-o-os, id)
 - Lat. alō = "nourrir, alimenter" (<*3r, *al-ō, "3" en "a" bref)
 - Gr. ὀρος = "petit-lait, sérum" (<*3r, *ὀρ-os, "3" en "o" bref),
et, avec le préfixe causatif "s-" (<*s3)
 - Lat. serum = "petit-lait, sérum" (<*s3-3r, *se-er-um, abrégement).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que

- jryt = "vache à lait" ("-yt") (<*j3-3r = "emplir (j3) / id (3r)") (cf. - J3.t = déesse du lait)
ce radical "j3-3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. Ἥρη = "Héra", sœur et épouse de Zeus, déesse du mariage (<*j3-3r, *Ἥε-ερ-η, asp. aléat., "j3" en "ε") (DELG : "*pas d'étymologie établie*") (Rhéa <*r3-3)
 - (cf. Gr. ἥρως = "héros" <autre *j3-3r-3, *Ἥε-ερ-o-os, plus haut)
- wr = "grand, important, beaucoup, souvent" (<*w3-3r = "emplir (w3) / id (3r)")
(cf. - w = signe G43: "poussin de caille" <*w3)
ce radical "w3-3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ὠρα = "soin, considération" (<*w3-3r, *o-ōp-α, "w3" en "o" bref, et suite 3-3 en "ω" long) (la transposition de "w3" en "o" bref correspond exactement à celle de "j3" en "ε" bref)
 - Gr. ὠλος = "dense, entier" (<id, *o-υλ-os, "w3" en "o" bref, "3" en "υ", accent circonflexe) (plus fort que Gr. ἥολος = id <*3r) (homonyme de "funeste")
 - Angl. well (OE. well) = "bien" (<id, *we-el, "w3" en "we", géminée)
 - Got. waila = id (<id, *wa-il-a, diphtongue)
- swr = "grossir, augmenter" (<*s3-w3-3r = "causer (s3) / emplir (w3-3r)")
(avec préfixe causatif "s-" <*s3, cf. plus haut)
ce radical ayant aussi créé en i.-e.
 - Angl. swell (OE. swellan) = "enfler, gonfler" (<*s3-w3-3r, *s(u)-we-el-an, "w3" en "we", géminée) (cf. Angl. swallow (OE. swealwe) = "hirondelle" <autre *s3-w3-3r, Angl. swallow (OE. swelgan) = "avalier" <autre *s3-w3-3r, plus haut)
- wrr = "être grand", "souvent" (<*w3-3r-3r, red. int. de l'étymon "3r")
- jwr = "concevoir, être enceinte" (<*j3-w3-3r = "emplir (j3) / id (w3-3r)")
- sjwr = "engrosser" (<*s3-j3-w3-3r = "causer (s3) / emplir (j3-w3-3r)").

Sur le même secteur sémantique, on connaît déjà l'étymon "n3" ("3n") de (cf. plus haut)

- nw = signe W24: "pot, vase" ("-w") (<*n3 = ""n-" - tenir" : "contenir, emplir")
(cf. Gr. νεῶ = "entasser, bourrer" <*n3, *νε-ω, plus haut)
(cf. Lat. nūtrix-īcis = "nourrice" (<*n3-3, *nu-u-trīx))
- ny = "être jeune" ("-y") (<*n3, id : rendre plein, gonfler)
(cf. Gr. νεFos, Lat. novus = "jeune" <*n3-3, plus haut)

- nn = "nourrisson" (<*n3-3n = "emplir (n3) – id (3n)", red. int.)
(cf. Lat. nonna = "nonne, nourrice" <*n3-3n, *no-on-a, plus haut)
- d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" (en préfixes) :
- jn = signe W24:"pot" (<*j3-3n = "emplir (j3) – id (3n)")
 - wnw = "embryon", "enfant" ("-w") (<*w3-3n = "emplir (w3) – id (3n)")
ce radical ayant aussi créé en étrusque
 - Etr. Uni = "Junon" (<*w3-3n-3, *u-un-i)
 et en i.-e.
 - Lat. Iuno = Junon, déesse italique assimilée à Héra (<*j3-w3-3n, *i-u-un-o)
(formation parallèle sur le secteur sémantique "souffler", plus haut :
 - n3w = "brise, souffle d'air" (<*n3-3w)
 - njw = id ("-w") (<*n3-3j)
 - jwnw = "vent, air" ("-w") (<*j3-w3-3n)
 - wwnw.t = "magasin" (emplir, être empli) ("-t") (<*w3-3n, id, red. int.)
 - rn = "jeune, petit" (<*r3-3n = "emplir (r3) / id (3n)")
 - rnn = "nourrir, élever" (<*r3-3n-3n = "emplir (r3) / id (3n), red. int.),
l'interversion du radical en "n3-3r" ayant créé en i.-e.
 - Gr. νεαρος, νηρος = "nouveau, jeune" (<*n3-3r, *νε-αρ-os, *νε-ερ-os)
 - All. nähren (v.h.a. neren) = "nourrir, allaiter" (<id, *ne-er-en)
 - All. nahrung = "nourriture"
 (et en sémitique
 - Ar. nwr (nawr) = "fleur" (<*n3-3r, *na-wr, "3" en "w")),
- et, avec utilisation des étymons intensatifs "3j" et "3r" (en suffixes) :
- nj = "remplir" (<*n3-3j = "emplir (n3) / id (3j)")
(de même sens que l'interversion : - jn = signe W24:"pot" <*j3-3n)
 - njw = "bol" ("-w") (*n3-3j)
 - njwt = signe O49:"plan de ville" (se remplir d'habitants) ("-wt") (<*n3-3j)
 - njwt = "propriété", "possession" (croître, se développer) ("-wt") (<id),
ce radical "n3-3j" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. νηεω = "entasser, bourrer" (<*n3-3j, *νε-εε-ω, de nouveau "j" en "ε" bref,
et suite ε-ε en "η" long) (DELG : "*pas d'étymologie*")
(Gr. νεω = "entasser, bourrer" <*n3, *νε-ω, traduit un moindre
entassement que Gr. νηεω, car sans étymon intensatif "3j")
 - nww = "enfant" (emplir) ("-w") (<*n3-3w)
 - nwj = "soigner, prendre soin de" (rendre entier) ("-j") (<id)
(cf. Gr. ουλος = "dense, entier, intact" <*w3-3r)
 - nwy = "soin" ("-yt") (<id).

Toujours sur le secteur sémantique "emplir", on connaît l'étymon "m3" de

- mwt = "mère" (<*m3)
- m3 = "neuf" (adj.) (car "nouveau-né", qui est à "emplir")
- m3y = "foetus" ("-y") (<id)
- m3.t = "beauté" ("-t") (<id, car ce qui est "beau" est "plein"),

et, avec le phonème "3" implicite,

- m = "dans", "en", "parmi" (<*m3, concept de "contenir")
- mm = "parmi" (<*m3-3m : red. int.).

Dans les mêmes conditions que précédemment, cet étymon peut être précédé ou suivi par les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" (et leurs inverses de même sens). Ainsi,

- jm3.t = "femelle", et "beauté" (<*j3-m3)
(cf. - J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t") <*j3)

- (cf. -jw = signe E9: "faon de bubale" ("-w") <*j3)
- j3m = "être gracieux, charmant" (<*j3-3m, inversion du second étymon),
et, avec le phonème "3" implicite,
 - jm = "dedans", "dans" (contenir) (<*j3-3m = "contenir (j3) / id (3m)")
 - mr = signe W19: "vase à lait" (<*m3-3r = "emplir (m3) / id (3r)")
ce radical "m3-3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Angl. more (OE. m̄ara) = "plus grand" (<*m3-3r, *ma-ar-a, "a" long)
 - All. mehr (v.h.a. m̄ero) = id (<id, *me-er-o, d'où "e" long)
 - Gr. μείραξ = "jeune fille" (<id, *με-ιρ-αξ, diphtongue, accent circ., suff. "-αξ")
 - Gr. μάλα = "complètement, très" (<id, *μα-αλ-α, abrégement)
 - Gr. μῆλον = "petit d'un animal" (<id, *με-ελ-ον, d'où "η" long)
 - Lat. mulgeō = "traire" (<*m3-3r-3g, *mu-ul-(e)g-eō, abrégement, soukoun)
 - Angl. milk (OE. milc, meol(o)c) = "lait" (<id, *me-ol-oc, diphtongue, "g" en "k" / Lat. mulgeō, loi de Grimm)
 - Got. miluks = id (<id, *mi-il-uk-s, abrégement)
 - All. milch (v.h.a. miluh) = id (<id, "k"-"h", 2^{ème} mutation consonantique).
(et en sémitique :
 - Hébr. ml3 (malê) = "plein, entier, complet" (<*m3-3r-3)
 - Ar. mly' (malī) = "rempli, garni, plein" (<id, "3" en "y")
 - Ar. myrt (mīra) = "provisions" (<*m3-3r, suite 3-3 en "y", "-t")
 - Ar. mr3r (miraran) = "souvent" (<*m3-3r-3r, red. int.)).
 - mj = même signe W19: "vase à lait" (<*m3-3j = "emplir (m3) / id (3j)").

7 - 2 - 2 Sur le secteur sémantique "élever" (connexe du précédent, cf. "élever un enfant"), les mêmes étymons morphologiques intensatifs apparaissent dans :

- j3w = "tertre" ("-w") (<*j3 = "au + ht pt / tenir", soit ici "élever")
- j3.t = signe N30: "butte couverte de végétation" ("-t") (Dét. butte) (<id)
- jw = "bossu" (éminence) ("-w") (<id)
- 3r.t = "ciel" (élevé) (= "tenir / continuer", soit ici "élever")
(cf. Lat. caelum = "ciel" / Lat. cello = "élever" <*k3-3r, *ca-el-um, *ce-el-o)
- Gr. opos = "montagne" (<*3r, *op-os)
- Gr. αρι-, Gr. επι- = préfixes de valeur superlative (<*3r-3, *αρ-ι, *ερ-ι),
et, avec le préfixe causatif "s-" (<*s3)
- Gr. σωπος = "tas", "monceau" (<*s3-3r, *σο-ορ-os, d'où "ω") (DELG :
"étymologie obscure") (cf. Lat. serum = "petit-lait, sérum" <autre *s3-3r)
- rw = "appui, support" ("-w") (<*r3, étymon inverse de même sens).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que

- wr = "grand, important, haut, très" (<*w3-3r)
 - Gr. ουρεος = "montagne" (<*w3-3r-3, *o-υρ-ε-os, "w3" en "o" bref)
 - Gr. ωρεος = id (<id, *o-ορ-ε-os, d'où "ω" long)
 - Gr. ωρανος = "ciel" (dorien, béotien) (<id, *o-ορ-αν-os, "w3" en "o", d'où "ω")
 - Gr. ορανος = id (lesbien) (<id, abrégement)
 - Gr. ουρανος = id (Homère) (<id, *o-υρ-αν-os)
 - Skr. varuna = id (abrégement, *u-ar-un-a, "w3" en "u")
 - Lat. vereor = "révéler, respecter" (élever) (<*w3-3r, *u-er-eor, "w3" en "u")
- radical "j3-3r"
 - Gr. ηερος (ηιαρος), ιπος, ιερος, ιαρος (éol.) = "sacré" (élevé) (<id, asp. aléat.)
(cf. Gr. ηηρος = "héros" <autre *j3-3r-3, *he-ep-o-os, plus haut).

Toujours sur le secteur sémantique "élever", on connaît l'étymon "3n" de, en i.-e. (cf. plus haut)

- Angl. on (OE.) = "sur"

- Gr. ἀνα = "de bas en haut, sur, à travers, en haut",

d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", et "w3" :

- wwn.t = "cobra dressé, uraeus" ("-t") (<*w3-3n, red. int.)

- jwn = "pilier" (<*j3-w3-3n : élever d'une manière encore plus forte)

le radical "w3-3n" ayant aussi créé en i.-e.

- Gr. ὄνος = "prix d'achat" (<*w3-3n, *o-ov-os, "w3" en "o" bref, d'où "ω")

- Gr. οἰα = id (lesbien) (<id, *o-ov-α, d'où géminée)

- Gr. ὠνεομαι = "chercher à acheter" (<id).

Sur ce secteur, on connaît aussi l'étymon "m3" de - mwt = "poids" ("-wt") (<*m3), d'où

- mr = signe O24:"pyramide" (<*m3-3r) (cf. - rw = "appui, support" ("-w") <*r3).

7 – 2 – 3 Sur le secteur sémantique "porter" (connexe du secteur "élever"),

les mêmes étymons morphologiques intensatifs apparaissent dans :

- j3.t = "dos" ("-t") (<*j3 = "au + ht pt / tenir", soit ici "porter")

- j3.t = signe F37:"colonne vertébrale et côtes" ("-t") (déterminatif pour "dos")

- 3w = signe F40:"colonne vertébrale et moelle" (Dét. "dos") (= "tenir / bien" : "porter")

Sur ce secteur sémantique "porter", on connaît l'étymon "3n" de, en i.-e. (cf. plus haut)

- Gr. οἶκος = "âne", "treuil" (porter) (<*3n)

- Lat. onus-eris = "charge, fardeau" (porter) (<id),

d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", et "w3" :

- jnw = "porteur" ("-w") (<*j3-3n = "porter (j3) / id (3n)")

- jnnw = id ("-w") (<*j3-3n-3n, red. int.).

Sur ce secteur, on connaît aussi l'étymon "m3" de - mwt = "poids" (<*m3), d'où, en i.-e.

- Gr. ὄμος = "épaule" (<*w3-3m = "porter (w3) / id (3m)", *o-ομ-os, "w3" en "o", d'où "ω") (cf. Gr. ὄνος = "prix d'achat" (<*w3-3n, *o-ov-os)

- Lat. umerus = id (<*w3-3m-3r, *u-um-er-us, "w3" en "u", abrégement) (DELL: "*le gr. ὄμος n'est pas clair phonétiquement*")

(sur le même secteur, le texte a déjà mentionné les étymons "m3" et "3n" de

- rmnj = "porter", "s'appuyer" ("-j") (<*r3-m3-3n)

- rmn = "porteur, support, appui", et "bras, épaule" (<id)).

7 - 2 - 4 Sur le secteur sémantique "lier, attacher",

les mêmes six étymons morphologiques intensatifs apparaissent :

- j = signe M17:"roseau fleuri" (<*j3 = "au + ht pt / tenir")

(étymon de double sens : "élever, emplir" (fleur), et "lier, tresser" (roseau))

- Gr. ἵς = "nerf, tendon, fibre" (<*j3, *i-ις, asp. aléat., "j3" en "ι") (ou "3" seul)

- j3wt = "troupeau de petit bétail" ("-wt") (<*j3, id, soit "rassembler, serrer, presser")

- 3j = signe T12:"corde d'arc enroulée, corde" (étymon inverse de même sens)

- w = signe Z7:"spirale" (<*w3, "3" implicite) (= "bien / tenir", soit "attacher")

(cf. - w = particule négative <autre *w3, où "3" = "ôter")

(cf. - w = signe G43:"poussin de caille" <autre *w3, où "3" = "tenir")

- w3.t = "corde, lasso" (suff. "-t") (= "bien / tenir", soit "lier, attacher")

- Gr. οἶς = "mouton" (serrer, presser) (<*w3-3, *o-i-ις, "w3" en "o" bref)

- Lat. ovis = "mouton" (<id, *o-u-is)

- Lat. vieo – vietum = "courber, tresser, lier" (<id, *u-i-eo, "w3" en "u")
- w3w3.t = "corde" ("-t") (<id, red. int.)
- *3w (étymon inverse de même sens)
 - Skr. avih , avis = "mouton" (<*3w-3, *av-ih)
 - (cf. Lat. avis = "oiseau" <autre *3w, plus haut)
- 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée"; déterminatif pour "corde" (= "tenir / continuer") (étymon déjà cité dans l'introduction, comme seconde composante de Gr. δουλos = "esclave" (<*d3-3r, *δο-υλ-οs), Lat. sero = "lier", ou Gr. ειρω = "lier")
- rr = "anneau" (lier) (<*r3-3r, red. int.) (cf. - rr = "temps", - rr.t = "truie" <autres *r3-3r)
- sr = "perruque", "tresse", "toison" (<*s3-3r = "causer (s3) / attacher (3r)")
 - Lat. sero = "attacher, lier, tresser, enchaîner" (<id, *se-er-o, abrégement)
 - Lat. servus (Lat. seruus) = "esclave" (<*s3-3r-3, *se-er-u-us, abrégement) (DELL : "le fait précis qui éclaircirait le passage de servus du sens de "gardien" à celui d'"esclave", seul attesté en fait, est inconnu") (et Lat. servo = "conserver, préserver, garder" opère sur le secteur "protéger", connexe de "lier, attacher")
 - Gr. σειρα, σηρα = "corde, chaîne, lasso, tresse" (<*s3-3r, *σε-ιρ-α, diphtongue, ou *σε-ερ-α, d'où "η") (DELG : "un rapprochement avec Lat. sero et Gr. ειρω serait satisfaisant pour le sens, mais est phonétiquement impossible") (l'analyse actuelle ignore le traitement de la suite 3-3, justifiant diphtongues et longues)
 - Lat. soror-oris = "sœur", "parente" (métaphore) (<id, *so-or-or, abrégement)
 - Irl. siur = "sœur" (<id, *si-ur, diphtongue)
 - Lat. sera = "serrure" (attacher) (<id, *se-er-a, abrégement) (ou sur le secteur sémantique "protéger", connexe du secteur "lier, attacher": Lat. sero = "fermer").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que

- j3jw = "tresse" (cheveux) ("-w") (<*j3-3j : red. int.)
- j3rw = "joncs" (tresser) ("-w") (<*j3-3r, étymon "3r" quasi-synonyme de "3j")
 - Gr. ειρω, ηιρω = "lier, entrelacer" (<*j3-3r, *(h)ε-ιρ-ω, asp. aléat., "j3" en "ε")
 - Gr. ειρερον = "esclavage" (<id, *ε-ιρ-ερ-ον) (DELG : "étymologie inconnue")
 - Gr. εορ = "fille", "cousine" (lien de parenté) (<id, *ε-ορ, "j3" en "ε")
 - Gr. ειλω , ηιλω = "enrouler, lier, serrer" (<*j3-3r-3, *(h)ε-ιλ-ε-ω, asp. aléat., "j3" en "ε", liquide vibrante "r" transposée en liquide latérale "l")
 - Gr. ειλωω = "envelopper, enrouler" (<id, *ε-ιλ-υ-ω, id)
 - Gr. ιλλω = id (<*j3-3r, *ι-ιλ-ω, "j3" en "ι", d'où géminée)
 - Gr. ηιλωτες = "hilotes", esclaves-serfs de l'Etat à Sparte (<id, *(h)ε-ιλ-ωτες)
- j3r.t = "poils, mèche" (id) ("-t") (<id)
- jry = "oui" (accord, assertion) ("-y") (<id)
- w3r.t = "cordon, corde" ("-t") (<*w3-3r)
 - Lat. ora = "câble" (<*w3-3r, *o-or-a, "w3" en "o", d'où "o" long)
 - Gr. οαρ-αρος = "épouse, compagne" (lier) (<id, *o-αρ, "w3" en "o") (cf. Gr. εορ = "fille, cousine" <*j3-3r) (DELG : "plusieurs étymologies, dont aucune n'est démontrable, ont été proposées. On admet (dans 4 hypothèses sur 6), pour la voyelle initiale la valeur d'"ensemble" en la rapportant à "o-") (effectivement, le préfixe "o-" de l'analyse actuelle correspond bien à l'étymon "w3")
 - Gr. ουλος = "gerbe" et "bouclé" (<id, *o-υλ-οs, "w3" en "o", accent circonflexe)
 - Lat. volo = "(faire) rouler" (<*w3-3r-3, *u-ol-u-o, "w3" en "u") (cf. Lat. vieo – vietum = "courber, tresser, lier" <*w3-3, *u-i-eo)
 - v.h.a. wellan = "rouler" (<*w3-3r, *we-el-an, "w3" en "we", géminée)

- Angl. wire (OE. wīr) = "fil de métal" (<id, *wi-ir, "w3" en "wi", et "i") (ODEE: "prob. f. base *wi- of Lat. vieo = "plait, weave", cf. withe") (cf. Lat. vieo <*w3)
 - w3rj = "ficeler" (<*w3-3r-3j) (serrage plus fort que - w3r.t, car étymon intensatif "3j")
 - wrt = "grande couronne" ("-t") (<*w3-3r-3r, red. int.)
- et, en i.-e.
- Gr. ωλενη = "bras, coude" (courber, attacher) (<*w3-3r-3n, *o-ολ-εν-η, "w3" en "o", d'où "ω")
 - Lat. ulna = id (<id, *u-ul-(e)n-a, abrégement, soukoun expliquant la note du DELL: "le groupe *-ln- suppose qu'une voyelle est tombée, en latin, entre l et n")
 - Gr. ιουλος = "gerbe" (<*j3-w3-3r, *i-o-υλ-os, "j3" en "i", "w3" en "o" : plus fort que Gr. ουλος <*w3-3r, *o-υλ-os) (cf. - jwr = "concevoir" <autre *j3-w3-3r)

Sur le même secteur sémantique, on connaît déjà l'étymon "n3" de - nwt = "fil" ("-wt") (<*n3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- jn = "cordage" (<*j3-3n = "lier (j3) / id (3n)")
- jnw = "natte" (pour couverture) (<id)
- jnyt = "un filet" ("-yt") (<id)
- wn.t = "corde, lacet" ("-t") (<*w3-3n = "lier (w3) / id (3n)")
- w3nr.t = "natte" ("-t") (<*w3-3n-3r : tressage plus accompli)
- jwn = "unir, réunir, joindre" (<*j3-w3-3n)
- rn = signe V10: "cadre ovale en cordage" (cartouche) (<*r3-3n = "lier (r3) / id (3n)")
 - Lat. līnum = "lin" (<*r3-3n, *li-in-um, "i" long) (Got. lein <*le-in, diphtongue)
 - Gr. λινον = id (<id, *λι-ιν-ον, abrégement) (DELG : "vieux mot bien attesté... Il est possible que la parenté de ces mots remonte très haut, ce qui n'exclurait pas que le terme soit emprunté indépendamment par les diverses langues à une langue méditerranéenne... Il faudrait... connaître l'histoire de la culture du lin")
- rn = "nom" (attaché à ce qu'il nomme) (<id, d'où les noms propres é.-h. en "cartouche").

Toujours sur le secteur sémantique "lier", on connaît l'étymon "m3" de - m = "avec" (<*m3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- j3m = "lier" (<*j3-3m = "lier (j3) / id (3m)")
 - Gr. ημαω = "puiser dans un puits avec une corde" (<*id, *i-ιμ-α-ω, asp. aléat., "j3" en "i") (DELG : "flottements dans la quantité de la voyelle initiale")
 - Gr. ημερος = "domestiqué" (<*j3-3m-3r, *he-εμ-ερ-os, asp. aléat., "j3" en "ε", d'où "η") (cf. Gr. ημερη = "jour" <autre *j3-3m-3r, plus haut)
- wrm = "enrouler, tordre" (<*w3-3r-3m, cf. - w3r.t = "cordon, corde" ("-t") <*w3-3r)
- mr = "lier" (<*m3-3r = "lier (m3) / id (3r)")
 - Gr. μελος = "membre, articulation" (<*m3-3r, *με-ελ-os, abrégement)
 - Gr. μηρος = "cuisse, articulation des jambes" (<id, *με-ερ-os, suite 3-3 en "η")
 - Gr. μηρομαι = "tirer, serrer, enrouler" (<*m3-3r-3, *με-ερ-ο-μαι)
 - Gr. hoμηρος = "otage, gage" (<*w3-m3-3r, *ho-με-ερ-os, asp. aléat., "w3" en "o") (homonyme de Gr. hoμηρος = "aveugle" <autre *w3-m3-3r, plus haut)
 - Gr. hoμηρεω = "rencontrer, réunir" (se lier) (étymologie plus vraisemblable du nom "Homère", cf. Gr. μελος = "développement musical, chanson, mélodie")
 - Lat. armus = "articulation de l'épaule" (<*3r-3m, interversion, *ar-(e)m-us, soukoun) (comme Lat. ulna, concerne la notion de "attacher", et non "porter", quoique, dans les deux cas, "3" signifie "tenir"; le DELL rappelle ainsi "selon les Latins, armus est réservé aux animaux, umerus aux hommes")
- mrw = "serviteurs, serfs" (attachés au service) ("-w") (<id)
- m3rw = "liens" ("-w") (<id).

7 - 2 - 5 Sur le secteur sémantique "protéger",

(ce secteur est connexe du précédent, car "protéger" a d'abord été "tenir attaché sur soi")
les mêmes six étymons morphologiques intensatifs apparaissent :

- j3.t = "bouclier" ("-t") (<*j3 = "au + ht pt (j) / tenir (protection) (3)", soit ici "protéger")
- sj3.t = "étoffe de lin" ("-t") (<*s3-j3 = "causer (s3) / protéger (j3)")
- étymon "w3" (= "bien (w) /tenir (3)", soit ici "protéger")
 - Gr. οα, ωα = "peau de mouton" (<*w3-3, *o-o-α, "w3" en "o")
 - Lat. exuō – exuī – exutum = "dévêtir, dépouiller" ("ex-")
 - Lat. induō – induī – indutum = "revêtir, mettre sur soi" ("ind-")
- étymon "r3" (= "continuer (r) / tenir (3)", soit ici "protéger")
 - Gr. ἠρῶμαι = "préserver, sauver", "cacher, écarter" (<*r3, *ἠρῶ-ομαι)
 - Gr. ἠρῶμα = "défense, protection, abri" (<*r3-3m, *ἠρῶ-ομ-α, d'où "ῶ" long)
- sr3.t = "un vêtement" (<*s3-r3 = "causer (s3) / protéger (r3)")
- sryt = signe S35: "pare-soleil en plumes d'autruche" (<*s3-3r, inversion 2^{ème} étymon)
 - Lat. servus (Lat. seruus) = "gardien" (<*s3-3r-3, *se-er-u-us, abrégement)
 - Gr. σείρος = "silo" (<*s3-3r, *σε-ιρ-ος, diphtongue)(DELG: "sans étymologie")
 - Gr. σίρος, Lat. sīrus = id (<id, *σι-ιρ-ος, *si-ir-us, abrégement ou "i" long)
- rwyt = "halle, bâtiment" ("-yt") (<*r3-3w = "protéger (r3) / id (3w)")
- rwrw = "parvis" ("-w") (<id, red. int.).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que, en i.-e.

- Gr. ερῶω, Gr. εἰρῶω = "protéger, sauver, écarter" (<*j3-r3, *ε-ρῶ-ω, "j3" en "ε", *εἰ-ρῶ-ω, "j3" en "εἰ") (DELG: "l'absence de digamma dans le mot grec constitue une difficulté grave") (mais le phonème "3" ne produit qu'une aspiration aléatoire) (DELG: "conflit homonymique" avec Gr. ερῶω, Gr. εἰρῶω = "tirer avec force" sur le secteur sémantique "aller", plus haut : radicaux homophones)
- Gr. ερῶη = "fait d'échapper à, salut" (<*j3-r3-3, *ε-ρῶ-ο-η, d'où "ω")
- Gr. εἰρήνη, ἡρήνη, ἰρήνη, ἰρεῖνα = "paix" (salvatrice) (<*j3-r3-3n, asp. aléat., "j3" en "εἰ", ou "j3" en "ι") (DELG: "...faute d'étymologie satisfaisante...").

Sur le secteur sémantique "lier", connexe, on connaît l'étymon "n3" de - nwt = "fil" (<*n3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "w3" et "j3" :

- wn.t = "sanctuaire" ("-t") (<*w3-3n = "attacher, soit protéger (w3) / id (3n)")
- wnwt = "gardien" ("-wt") (<id)
- jwnn = "sanctuaire" (<*j3-w3-3n-3n : degré de protection doublement renforcé).

L'étymon "n3" (= "n-" / tenir", soit ici "protéger") est celui de

- Gr. ναός = "temple" (<*n3-3, *να-α-ος, "α" long) (DELG: "il est naturel de tirer le mot du radical de Gr. ναίω, le naos étant proprement l'habitation du dieu") (cf. plus haut, Gr. ναίω = "habiter, être situé" <*n3-3, *να-ι-ω, mais "3" = "ôter")
- nrj = "protéger" ("-j") (<*n3-3r = "protéger (n3) / id (3r)")
- nrw = "gardien" ("-w") (<id)
 - (cf. - nrw, - njw = "autruche" <autre *n3-3r, *n3-3j).

Sur le même secteur sémantique, on connaît aussi l'étymon "m3" de - m = "avec" (<*m3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "r3" :

- j3m = "tente" (<*j3-3m = "attacher, soit protéger (j3) / id (3m)")
- jm3w = id ("-w") (<*j3-m3, id, étymon "m3" inversé)

- radical "m3-3r" de, en i.-e.
 - Lat. *mur* (arch. *moirus*, *moerus*) = "mur", "rempart" (<*m3-3r, *mo-ir-us, *mo-er-us, diphtongue, *mu-ur-us) (cf. Lat. *moenia* = id <*m3-3n-3, plus haut)
 - *jmr* = "sourde" (<*j3-m3-3r : métaphore pour exprimer l'enfermement).

7 - 2 - 6 Sur le secteur sémantique "prendre",

les mêmes six étymons morphologiques intensatifs apparaissent :

- *j3j* = "adorer, prier" ("-j") (*j3 = "au + ht pt (j) – tenir (3)" : prier pour obtenir)
 - Gr. *ἠϋμαί* = "désirer, souhaiter" (<*j3, *ḥu-εμ-αι, d'où "j" en "ι", "j3" en "ι" long, avec la désinence de la 1^{ère} pers. sing. indicatif présent moyen-passif)
- *j3.t* = "fonction, office, dignité" ("-t") (id, prendre, détenir) (- *j3wt* = id ("-wt") <id)
- *j3wty* = "dignitaire" ("-wty") (<id) (- *j3tyw* = "dignitaires" ("-tyw") <id)
- *jy* = "venir, arriver" ("-y") (<*j3, "3" implicite) (id, soit "atteindre, toucher")
- *jw* = id ("-w") (<*j3) (<id)
- *jyt* = "futur, avenir" ("-yt") (<*j3) (<id)
- *w3j* = "arriver à, se préparer à" ("-j") (*w3 = "bien (w) – tenir (3)", pour obtenir)
- *3wt* = "don", "cadeau" ("-t") (étymon inverse de même sens : "prendre" ou "donner")
- *3wt* = "un autel" ("-t") (<id : demander pour obtenir)
- *r* = "destiné à", "voué à" (<*r3 = "continuer (r) / tenir (3)", soit ici "à venir", "ob-tenir")
 - Gr. *λαω* = "saisir" (<*r3) (4^{ème} homonyme, après "dévorer", "voir" et "crier") (DELG : "*plusieurs verbes λαω recouvrent des emplois apparemment divers*")
 - Lat. *res-ei* = "bien, possession, propriété" (<*r3, *re-es, d'où "e" long) (DELL: "...terme archaïque.... Cf. Lat. *reor* ? et Lat. *reus* ??")
 - Lat. *reor* – *ratus sum* = "croire", "être persuadé" (soit "tenir pour vrai") (DELL: "*aucun rapprochement sûr*")
 - Gr. *λεια* = "butin" (<*r3-3, *λε-ι-α) (DELG : "*pas d'étymologie*")
 - Gr. *ληω* = "vouloir" (<id, *λε-ε-ω) (DELG : "*étymologie obscure*").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que, en i.-e.

- *jwj* = "arriver, venir" ("-j") (<*j3-3w = "arriver (j3) – id (3w)")
- *jww* = "arrivée, venue" ("-w") (<id)
- *jw3* = "enlever, emporter" (<*j3-w3 = "prendre (j3) – id (w3)")

Sur le secteur sémantique "prendre", connexe, on connaît l'étymon "m3" de (cf. plus haut)

- *m* = signe D38: "bras tendu, offrant un pain arrondi" (<*m3)
- *3m* , - *3mm* (<*3m-3m, red. int.) = "saisir" (cf. Lat. *emō* = "prendre", puis "acheter"), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "3r" :
 - *mj* = même signe D38 (<*m3-3j, radical plus fort)
 - *j3m* = "offrir" (<*j3-3m = "prendre (j3) / id (3m)")
 - *j3m.t* = "marque de faveur" ("-t") (<id)
 - *jm3.t* = id (<*j3-m3, id, étymon "3m" inversé)
 - *jm* = "donner" (<*j3-3m, action connexe à "offrir") (et même signe D38)
 - *mrj* = "désirer, souhaiter, choisir" ("-j") (<*m3-3r = "prendre (m3) / id (3r)")
 - *mrwt* = "faveur", "grâce" ("-wt") (<id)
 - Ar. *m3l* (*mal*) = "avoir, fortune, richesse" (tenir, posséder) (<*m3-3r, *ma-al)
 - Gr. *μελλω* = "être sur le point de" (<id, *με-ελ-ω, géminée) (*μελλων* = "futur")
 - Gr. *μειλια* = "dons destinés à amadouer" (<*m3-3r-3, *με-ιλ-ι-α, diphtongue)

- Gr. *μαρη* = "main" (<id, **μα-αρ-η*, abrégement) (DELG : "en évoquant Lat. *manus*, Frisk suppose que *μαρη* et *manus* sont issus d'un vieux thème hétéroclite en **r/n*) (en fait, les deux termes se différencient par le 2^{ème} étymon : "3r" et "3n")
- Lat. *mereo* = "obtenir, recevoir, avoir en partage" (<id, **me-er-eo*, id)
- Gr. *μειρομαι* = "désirer, avoir en partage" (<id, **με-ιρ-ομαι*, diphtongue)
- Gr. *μοιρα* = "part, partie, destin" (<id, **μο-ιρ-α*, id, accent circonflexe)
- Gr. *μερος* = "part, partie" (<id, **με-ερ-ος*, abrégement) (Gr. *μοπος* = "destin")
- Gr. *ημερος* = "désir" (<**j3-m3-3r*, **ητ-με-ερ-ος*, asp. aléat., "j3" en "ι", abrégement) (DELG : "étymologie obscure")
- Gr. *μερρω* = "souhaiter, désirer" (<id, **ι-με-ερ-ω*, "j3" en "ι", géminée)
- Gr. *ημειρω* = id (<id, **ητ-με-ιρ-ω*, asp. aléat., "j3" en "ι" long, diphtongue)
- Gr. *ηειμαρμενη* = "destin" (<id, **ηει-μα-αρ-(ε)μ-εν-η*, "j" en "ε", "j3" en "ει") (cf. Gr. *hoμηpos* = "otage", "gage" <**w3-m3-3r*, plus haut).

Sur le même secteur sémantique "prendre", on connaît aussi l'étymon "n3" de (cf. plus haut)

- n = "destiné à", "voué à", "propre à" (<*n3)

- nw = "chasseur, chercheur" (prendre) ("-w") (<id),

d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "w3":

- jnj = "acheter" ("-j") (<*j3-3n = "prendre (j3) / id (3n)")

- jnj = "apporter, emporter, recourir à" ("-j") (<id)

- nwj = "revenir, ramener" ("-j") (<*n3-3w = "atteindre (n3) / id (3w)")

- nwy = "retourner, venir, rapporter" ("-y") (<id)

- radical "w3-3n", non attesté isolément, mais seulement avec le préfixe causatif "s-" de

- swn = "connaître, savoir" (<*s3-w3-3n = "causer (s3) / acquérir (w3-3n)").

7 - 3 Conclusions

Sur tous les secteurs sémantiques, très peu de radicaux é.-h. sont communs avec l'i.-e. au sens strict : ainsi Gr. *ημη-* = "demi" / -jm = signe Aa13: "objet pointu", déterminatif pour "demi, moitié" (<*j3-3m), ou bien Lat. *via* = "chemin" / -w3.t = "route, chemin" (<*w3). Mais on note toutefois un grand nombre d'affinités de sens, comme si les étymons, ou les radicaux composites qu'ils forment, s'étaient propagés avec leur contenu sémantique primitif, imprécis en raison du double contenu sémantique - très large - du phonème "3". Cette constatation semble démontrer leur extrême ancienneté, qui explique la parenté à la fois morphologique et sémantique.

Les 18 secteurs sémantiques montrent bien le rôle "intensatif" des trois étymons "j3", "w3" et "r3" (et de leurs inverses de même sens). La résultante phonétique des deux premiers est considérée comme une "prothèse" par l'analyse actuelle, qui n'en connaît pas l'origine.

Sur le plan phonétique, on remarque différentes transpositions possibles de ces étymons "j3" et "w3", sur les 18 secteurs sémantiques en i.-e. :

- "j3" en "ε" (ou "j3" en "e" bref), est plus fréquente que "j3" en "η" (ou "j3" en "ε" long), "j3" en "ι" (Gr. *ιπισ*), et "j3" en "ει" (Gr. *ειρω* / Gr. *ηρωμαι* = "sauver").

La première transposition, très majoritaire, existe aussi dans

- Lat. *runcō* = "sarcler", "faucher" (<*r3-3k, *ru-uc-ō, d'où inf. nas.)

- Gr. *ηρακος* = "loque, ruine" (<id, **ηρα-ακ-ος*, alternance vocalique, abrégement)

- Gr. *ερεικω* = "déchirer, briser" (<*j3-r3-3k, *ε-ρε-ικ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (le DELG écrit : "l'ε- initial peut être une prothèse")

ou bien

- Lat. *rumpō* = "briser, casser, rompre" (<*r3-3p, *ru-up-ō, d'où inf. nas.)

- Lat. *rīpa* = "rive, rivage" (<id, *ri-ip-a, d'où "ī" long, alternance vocalique)
- Gr. *ερειπω* = "renverser, abattre" (<*j3-r3-3p, *ε-ρε-ιπ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (le DELG note : "*En posant un suffixe en occlusive, on peut tenter de rapprocher *rei-p dans ερειπω et *rei-k dans ερεικω*") (dans les deux cas, le radical et les "prothèses" restent inexpliqués pour la forme et le sens).

ou bien

- Gr. *θελω* = "vouloir" (<*t3-3r, "t" en "θ", abrégement, *θε-ελ-ω)
- Gr. *εθελω* = "vouloir" (<*j3-t3-3r, *ε-θε-ελ-ω, "j3" en "ε") (le DELG indique : "*le ε- initial reste obscur. Il ne peut s'agir de prothèse au sens propre*").

La seconde transposition existe aussi dans

- Gr. *λυγη* = "obscurité" (<*r3-3g, *λυ-υγ-η, abrégement)
- Gr. *ηλυγη* = "ombre, obscurité" (<*j3-r3-3g, *η-λυ-υγ-η, "j3" en "η", pour *εε-λυ-υγ-η, indiquant donc la transposition "j" en "ε" bref) (note du DELG : "*l'η- initial est par lui-même embarrassant*")

ou bien

- Gr. *βαιος* = "petit, sans importance" (<*βα-ι-os)
- Gr. *ηβαιος* = "petit, peu" (<*j3-βα-ι-os, *η-βα-ι-os, pour *εε-βα-ι-os) (DELG : "*explication très probable : issu de "ου δη βαιον" par fausse coupe des mots*")

ou bien

- Gr. *ηρωξ-ωγος* = "déchirure" (<*r3-3g, *ηρο-ογ-(ε)s, *ηρο-ογ-os, d'où "ω")
- Gr. *ηρυγγος*, Gr. *ερρυγγος* = "sorte de chardon" (<*j3-r3-3g, *εε-ρυ-υγ-os, d'où d'une part, "j3" en "η" long, d'autre part, "j3" en "ε", géminée due à la suite 3-3)

ou bien

- Gr. *ηροικος* = "recourbé" (<*r3-3k, *ηρο-ικ-os, diphtongue)
- Lat. *verruñcō* = "tourner" (<id, *ru-uc-ō, préf. "ver-", inf. nas.)
- Lat. *eruca* = "chenille" (<*j3-r3-3k, *e-ru-uc-a, "j3" en "e" long, "u" long).

- "w3" en "o" bref, et "w3" en "u" bref, en latin et en grec; et en germanique (vieil anglais (OE.), ou vieux haut-allemand (v.h.a.)), "w3" en "we", "w3" en "wa" et "w3" en "wi".

La première transposition, majoritaire, existe aussi dans

- Gr. *βριμη* = "force, puissance" (<*b3-r3-3m, *β(ε)-ρι-ιμ-η, soukoun, "i" long)
- Gr. *οβριμος* = "fort, puissant" (<*w3-βριμος) (DELG : "*l'o- initial s'explique mal. Le plus simple est d'admettre une prothèse*")

ou bien

- Lat. *rego* = "diriger en droite ligne" (<*r3-3g, *re-eg-ō, abrégement)
- Gr. *ορεγω* = "tendre, allonger" (<*w3-r3-3g, *ο-ρε-εγ-ω, "w3" en "ο" bref, et abrégement) (DELG : "*peut être rapproché immédiatement de Lat. rego = "diriger en droite ligne", etc.... L'o- initial propre au grec a été diversement expliqué : préfixe comme dans οκελλω, ou plutôt prothèse. Cette prothèse peut recevoir une interprétation laryngaliste*") (mais les laryngales n'ont pas existé)
- Gr. *οργυια*, Gr. *οργυα* (att.) = "longueur des bras tendus, brasse" (<*w3-r3-g3, inversion étymon "3g", *ο-ρ(ε)-γυ-ια, soukoun ou schwa silencieux) (composés en -ωρυγ, avec "w3" en "ω") (le suivant explique Gr. *πεντωρυγος* = *πεντοργυιος*)
- Gr. *ορογυια* = id *οργυια* (<id, *ο-ρο-γυ-ια, schwa léger) (l'explication par les laryngales ne fonctionne pas, car elles n'ont pas existé)

La transposition "w3" en "ω" ("w3" en "ō" long) existe aussi parfois dans

- Gr. *ηρωξ-ωγος* = "déchirure" (<autre *r3-3g, *ηρο-ογ-(ε)s, *ηρο-ογ-os, et "ω")
- Gr. *ορυξ-υγος* = "pioche" (<*w3-r3-3g, *ο-ρυ-υγ-(ε)s, *ο-ρυ-υγ-os, "w3" en "ο" bref, et abrégement), mais les composés sont en -ωρυξ, avec "w3" en "ω" (DELG : "*L'o- initial est une prothèse, ou pourrait reposer sur une laryngale*"),

et la transposition "w3" en "u" long dans

- Gr. ῥοικος = "recourbé" (<*r3-3k, *ῥο-ικ-os, diphtongue)
- Lat. verruncō = "tourner" (<id, *ru-uc-ō, préf. "ver-", inf. nas.)
- Lat. uruca = "chenille" (<*w3-r3-3k, *u-ru-uc-a, "w3" en "u" long)
- Lat. urica = "chenille" (<id, *u-ri-ic-a, id) (cf. Lat. eruca = id <*j3-r3-3k).

La transposition "w3" en "o" bref explique aussi la formation de Gr. ονομα = "nom":

- Lat. neō, Gr. νεω = "filer" (<*n3) (cf. - nwt = "fil", - n3yt = "filature" <*n3)
- Lat. nēmen-inis = "fil, trame" (<*n3-3m-3n, *ne-em-en, suite 3-3 en "e" long),
- Lat. nōmen-inis = "nom" (attaché, cf. - rn = id) (<id, *no-om-en, d'où "o" long)
- Skr. nāma = "nom" (<*n3-3m-3, *na-am-a, "a" long) (Angl. name (OE. nama))
- Arm. anun = "nom" (<*3n-3n, *an-un, cf. Arm. anut = "anneau" <*3n-3t)
- Gr. ονομα, ουνομα, ονυμα (éolien), ωνομα (dorien) = "nom" (<*w3-3n-3m, *o-ov-ou-α, *o-uv-ou-α, *o-ov-υμ-α, "w3" en "o", d'où abrégement, diphtongue, ou suite 3-3 en "ω") (composés en -ωνυμος, cf. Gr. ανωνυμος = "anonyme")

(DELG : "Pour cet ensemble complexe, on a proposé deux types d'analyse. Ou bien on a restitué une laryngale initiale...Mais on a pu aussi opérer sans laryngale initiale, en posant pour le grec et l'arménien des prothèses propres à ces langues").

Toutefois, d'une part, les laryngales n'ont pas existé, et, d'autre part, les "prothèses" s'expliquent d'une manière différente : en grec, par la transposition de l'étymon intensatif "w3" en "o" bref (ici, précédant l'étymon-radical "3n"), et, en arménien, par le phonème "3" de l'étymon "3n" (le latin est construit sur "n3").

Tous les termes lexicaux mentionnés jusqu'à présent ont été reconstruits par des étymons ne comportant (naturellement avec "3") que les seuls cinq phonèmes "m", "n" (sans signification, et appelés "addits"), et "j", "w" et "r" (dotés d'une signification propre, et considérés "intensatifs"). La totalité des reconstructions se réfère au modèle de l'é.-h., non pas pour les radicaux en eux-mêmes (les correspondances exactes sont très limitées), mais pour la méthode de formation des radicaux composites, associant des étymons signifiants quasi-synonymes ou de sens connexe. Quelques termes sémitiques ont parfois été mentionnés, à titre d'exemples (le *Dictionnaire de la création lexicale* en montre bien d'autres), pour indiquer que cette méthode est unique, et s'applique bien aux deux familles chamito-sémitique et indo-européenne.

En dépit de leur faible nombre, les six phonèmes considérés ont toutefois réussi à créer, à eux-seuls, et dans le cadre limité de cette étude, une quantité considérable de termes lexicaux (qui est encore très amplifiée dans le DCL), grâce à trois facteurs d'augmentation :

- le phonème "3" dispose d'un double sens
- les radicaux (intersémitiques) peuvent assembler leurs étymons (intersémitiques) de diverses manières, et d'autant plus qu'ils incorporent d'étymons (d'où la racine triconsonantique sémitique de trois étymons, ou les "élargissements" de la racine i.-e. de deux étymons)
- les 18 secteurs sémantiques multiplient la faculté de création lexicale d'un même étymon morphologique (étymons et radicaux composites homophones).

Sur le plan sémantique, la signification des phonèmes "3" (double), "j", "w", "r" (unique), et "m", "n" (nulle) est bien différenciée. Mais l'é.-h. contient 18 autres consonnes, qui, malgré leur nombre, ne font qu'évoquer un seul concept : en se positionnant les unes par rapport aux autres, elles expriment de fines nuances de cet unique concept, comme on va le voir maintenant.

8 - Les 18 autres consonnes de l'é.-h.

Pour rendre compte de l'abondante création lexicale qui vient d'être exposée (avec seulement cinq phonèmes, plus "3"), les développements précédents ont mis l'accent sur le concept central et fondamental du "déplacement" des locuteurs-créateurs dans une végétation vierge, car sans chemin ouvert : non seulement, évidemment, pour les secteurs sémantiques "aller" et "mener" (déchirement de la végétation sur le passage, et pour le passage), mais aussi pour les secteurs

- "durer" (métaphore du "temps qui passe")
- "souffler" (métaphore du "vent qui court")
- "voir" (on voit d'autant mieux que la végétation est "ôtée", comme le passage)
- "rester" (ne plus aller, pour s'arrêter)
- "manquer" (ne plus aller, par manque de force)
- "mouiller" (ne pas aller, car l'eau empêche un passage aisé),

c'est-à-dire 8 secteurs sémantiques sur 12. Les quatre autres secteurs pour lesquels "3" signifie "ôter, déchirer", se réduisent, en fait, au seul secteur "détruire" (déchirement de la matière), qui s'adjoint trois secteurs connexes : "crier" (métaphore du déchirement de l'oreille), "brûler" (métaphore du feu qui déchire) et "copuler" (déchirement du sillon métaphorique féminin). Mais ces quatre secteurs peuvent eux-mêmes se ramener au secteur "aller", dans la mesure où les "déchirements" qu'ils évoquent peuvent se comparer au "déchirement de la végétation", comme on l'a déjà constaté précédemment pour les cinq phonèmes "m", "n", "j", "w" et "r".

C'est exactement le même concept déterminant du "déplacement" permanent des groupements errants (avant leur fixation par l'agriculture au Néolithique), que les 18 autres consonnes é.-h. expriment, sous des nuances et à des degrés divers, s'interprétant alors comme un "codage" de la communication primitive. Ces 18 consonnes, toutes signifiantes autour de l'unique concept du "déplacement", constituent autant de "signaux" acoustiques se répartissant en deux groupes:

- les 9 phonèmes "voisés" (ou "sonores") (ici : "d", "ḏ", "z", "ṣ", "ç", "H", "ayin", "b", "g"), qui sont, selon le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (Larousse), *"caractérisés par la présence dans leur réalisation d'un son harmonique dû à la vibration des cordes vocales...Les consonnes voisées sont donc caractérisées par la présence conjointe de deux sources sonores"*
- les 9 phonèmes "non voisés" (ou "sourds") (ici : "t", "ṭ", "s", "h", "x", "p", "f", "q", "k"), dont *"l'articulation ne comporte pas de vibration des cordes vocales...: pas d'onde sonore d'origine laryngale"*.

Ces deux groupes semblent avoir été utilisés par les locuteur-créateurs, par une impulsion naturelle, pour différencier les déplacements "lents" (faisant appel aux phonèmes voisés, considérés comme plus "lourds", du fait de la prise en compte instinctive de leur expression phonétique complexe), et "rapides" (recourant aux phonèmes non voisés, considérés plus "légers", car spontanément perçus comme simplifiés). Les phonèmes voisés sont ainsi plus utilisés pour exprimer la "distance", que les non voisés, davantage sollicités pour la "vitesse".

Cette opposition schématique se manifeste le plus clairement dans les étymons-radicaux. En effet, lorsque le radical se réduit à un seul étymon, il expose le plus nettement le contenu sémantique de l'unique consonne associée au phonème "3" dans l'étymon-radical : on l'a déjà constaté auparavant, pour les consonnes "m", "n", "j", "w" et "r". Mais un second étymon dans le radical (et, a fortiori, un troisième) complique cette appréciation, dans la pondération qu'il convient alors d'apporter au contenu sémantique de chaque étymon à l'intérieur du radical.

En effet, les notions connexes de "lent / rapide", ou "distance / vitesse", peuvent se mêler dans des radicaux mixtes qui associent des phonèmes voisés et non voisés, et dont l'assemblage initial continue le "codage" de la communication des locuteurs-créateurs, pour tous les radicaux. A l'audition, et, bien après, la lecture, ces phonèmes qui "parlent" (sur le secteur sémantique "aller") assurent leur "décodage" (sur tous les secteurs sémantiques). Ainsi, sur le secteur "aller, courir", le § 7 - 1 - 1 a déjà mentionné, à propos du nom de l'"oiseau", l'étymon "p3" de

- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" ("p" phonème "rapide", car non voisé), qui est l'un des deux étymons constitutifs des radicaux mixtes

- 3pd = "oiseau", et "oie" (migrateur) (<*3p-3d, "d" phonème voisé)

- pd, - pd = "s'étendre", "se déployer" (<*p3-3d, inversion de l'étymon "p3").

Or, dans ces radicaux, l'étymon préhistorique "d3" est celui qui a créé, en é.-h.

- d3j = "traverser, étendre" ("-j") (<*d3) ("d" phonème "lent", car voisé, d'où "distance")

- dy = "là", "là-bas" ("-y") (<*d3)

- sd3 = "aller, se mouvoir, voyager" (<*s3-d3 = "causer (s3) / traverser (d3)")

- wd3 = "aller, s'avancer" (<*w3-d3, cf. - w3 = "être loin, lointain", plus haut)

- swd3 (K) = "aller, passer, se déplacer" (<*s3-w3-d3 = "causer(s3) / aller (w3-d3)")

- dw3 = "tendre, s'étendre, s'allonger" (<*d3-w3, interversion de sens équivalent),

et, en i.-e.,

- Gr. δια = "à travers" (<*d3-3, *δi-α)

- Gr. ζα = id (éolien)(<*d3, *ζα, transposition "d" en "ζ", analogue de "d" en "z")

- Angl. to (OE. to) = "à", "vers" (<*d3-3, *to-o, "d" en "t", loi de Grimm)

- All. zu (v.h.a. zo, zuo) = id (<id, *zo-o, *zu-o, "t"-"ts", 2^{ème} mutation conson.)

- Gr. δυω = "entrer profondément, pénétrer, s'enfoncer" (<*d3, *δυ-ω),

et, comme le nombre "2" évoque le "mouvement de la sève" (mythe du cycle)

- Gr. δυο, Lat. duo = "2" (<*d3-3, *δυ-o) (2^{ème} épisode de la fresque du Tassili)

- Gr. δυω = id (<*d3-3-3, *δυ-o-o)

- Angl. two (OE. twa) = id (<id, *tu-a-a, "d" en "t" (Grimm))

- Got. twai = id (<id, *tu-a-i)

- All. zwei (v.h.a. zwa, zwo) = id (<id, *zu-a-a, *zu-o-o, "t"-"ts", cf. All. zu).

L'étymon inverse "3d", de même sens, a aussi généré, en i.-e.

- Lat. ad = "vers", "en direction de" (<*3d, *ad)

- Gr. hoδos = "route, chemin, voyage, marche" (<*3d, *hoδ-os, asp. aléat.),

ainsi que, en é.-h., avec l'étymon "w3" (intensatif, évoquant la distance) :

- wdj = "errer, partir, envoyer au loin" ("-j") (<*w3-3d, de même sens que *w3-d3)

(cf., dans le § 7 - 1 - 1, avec inversion de "w3" :

- Hébr. 3wz (avâz) = "jars" (<*3w-3d, *aw-âz, "d" en "z")

- Ar. 3wzzt (iwazza) = "oie" (<*3w-3d-3d, *iw-az-(a)z-a, soukoun, suff. "-t")

- wdyt = "campagne, expédition, voyage" ("-yt") (<id)

- wdww = "troupeaux nomades" ("-w") (<*w3-d3-3w, ou *w3-3d-3w) (le double étymon "w3" exprimant bien le caractère permanent du déplacement "d3", non rapide),

et, en i.-e. (germanique, avec "w3" en "u") :

- Angl. out (OE. ut) = "dehors" (<*w3-3d, *u-ut, "u" long, "d" en "t" (Grimm))

- All. aus (v.h.a. uz) = id (<id, *u-uz, "t"-"s", 2^{ème} mutation consonantique).

Tous ces termes n'évoquent pas particulièrement la notion de "vitesse", au contraire de l'étymon "p3" de - p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite". En effet, le contenu sémantique du phonème "p" (occlusive bilabiale, c'est-à-dire comportant une occlusion du chenal vocal, et prononcée avec les deux lèvres, mais non voisée) se compare avec celui du phonème "b" (occlusive bilabiale voisée), qui, sur le même secteur sémantique "aller", a créé

- 3bj = "être éloigné, loin" ("-j") (<*3b)
- s3b = "traverser", "franchir" (<*s3-3b = "causer (s3) / aller loin (3b)")
- j3b = "être éloigné, loin" (<*j3-3b) (cf. - j3 = "marcher loin, allonger le pas", plus haut)
- jb.t = "chemin" ("-t") (<id).

On constate bien que l'étymon "p3" évoque une nuance de rapidité, que ne possède pas particulièrement l'étymon "3b" ("b3"), qui, lui, par contre, suscite la même nuance de distance que l'étymon "d3" ("3d"). En effet, le phonème "d" (occlusive dentale) est voisé, comme "b", et il s'oppose au phonème "t" (autre occlusive dentale, mais non voisée), qui, lui, forme l'étymon "t3" évoquant plutôt la vitesse, aussi bien en é.-h. que en i.-e. :

- t3w = "liberté" (possibilité de courir partout) ("-w") (<*t3)
 - Gr. θεω = "bondir, courir" (<*t3, *θε-ω, transposition "t" en "θ" déjà connue) ("θ" est la fricative dentale non voisée, correspondant à l'occlusive "t")
 - Gr. θοος = "rapide" (<id, *θo-os, alternance vocalique)
 - Gr. θυω = "bondir, courir, s'élaner avec fureur" (vents...) (<*t3-3, *θv-v-ω)
 - Gr. θυω = id (Homère) (<id, *θv-i-ω, diphtongue) (le DELG ne rapproche pas Gr. θεω, car l'analyse actuelle privilégie le vocalisme au consonantisme)
- tt = "disperser, défaire, détacher" (<*t3-3t = "courir / courir", red. int.)
- tjtj = "trotter" (<*t3-3j = "courir / au + ht pt", red. int.) (cf. - j3 = "marcher loin")
- stj , - stj = "étendre, déployer, lancer" ("-j") (<*s3-3t)(plus "rapide" que - sd3 <*s3-d3)
 - Angl. send (OE. sendan) = "envoyer" (<*se-ed-an, inf. nas., "θ" en "d", Grimm)
 - All. senden (v.h.a. senten) = id (<id, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique).

Les radicaux mixtes, déjà considérés, de

- pd , - p̄d = "s'étendre", "se déployer" (<*p3-3d)
- 3pd = "oiseau", et "oie" (migrateur) (<*3p-3d, inversion du 1^{er} étymon)

associent donc un phonème non voisé et un phonème voisé, pour indiquer un contenu sémantique alliant la vitesse à la distance. La nuance de vitesse s'impose dans la traduction de

- p3d = "courir" (<*p3-3d), de même radical que - pd , - p̄d = "s'étendre" (<*p3-3d), qui a également créé, en i.-e.

- Lat. pandō – pandī – pansum, passum = "étendre, déployer" (<*p3-3d, *pa-ad-ō, inf. nas., *pa-as-um : "d" en "s", inf. nas. ou géminée) (DELL : "*pas d'étymologie claire, à moins qu'on ne rapproche Lat. pateō et qu'on n'admette, dans la racine, une alternance entre dentale sourde et dentale sonore*")
- Lat. passus = "pas" (<*p3-3d-3t, *pa-as-(e)s-us, "d" en "s", "t" en "s").

Mais, avec l'étymon "t3" plus "rapide" que "d3", l'i.-e. montre aussi

- Gr. πετομαι = "voler" (<*p3-3t, *πε-ετ-ομαι, abrégement) (DELG : "*repose sur une racine exprimant un mouvement rapide vers un but*", sans autre explication)
- Lat. petō = "courir vers" (<id, *pe-et-ō, id) (Lat. impetō = "fondre sur", "im-") (DELL : "*le radical *pet-, qui figure dans plusieurs langues indo-européennes, pose des problèmes qui ne se laissent pas résoudre d'une manière sûre*")
- Angl. fast (OE. faest) = "rapide" (<id, *fa-est, "p" en "f" (Grimm), "t" en "st")
- Skr. patati = "voler, se jeter sur, se hâter" (<id, *pa-at-"-ati")
- Gr. ηιπταμαι = "s'envoler" (<*3p-3t, *ηιπ-(ε)τ-αμαι, inversion "p3", soukoun)
- Gr. πιπτω = "s'abattre, se jeter sur" (<*p3-3p-3t, *πι-ιπ-(ε)τ-ω, d'où "t" long).

L'association de phonèmes voisés et non voisés se remarque aussi dans le radical mixte de

- bt , - bt3 = "courir" (messenger) (<*b3-3t, *b3-t3, cf. - 3bj = "être éloigné" ("-j") <*3b), où, inversement au radical "p3-3d", le premier étymon exprime maintenant la distance ("b3"), et se joint à l'étymon "rapide" "3t" ("t3"), afin de conjuguer, encore, distance et vitesse. Mais

- sbj (zj) = "aller, voyager" ("-j") (<*z3-3b)
- bsj (bzj) = "sortir, amener" ("-j") (<*b3-3z, interversion),

semblent concerner surtout la distance ("z" et "b" phonèmes voisés) : "z" est la fricative dentale voisée correspondant à "d" (occlusive dentale voisée). Ainsi, avec la transposition "d" en "z" (équivalant à "d" en "ζ" en grec, cf. Gr. ζα précédent), l'étymon "z3" est synonyme de "d3" dans
 - d3j = "traverser, étendre" ("-j") (<*d3) (distance).

La différence d'allure se retrouve encore dans (cf. - n = "en, par, à travers" <*n3, Lat. in <*3n)
 - dbn = "faire passer" (*d3-3b-3n) (distance) / - tbn = "être rapide" (*t3-3b-3n) (vitesse).

L'association distance/vitesse se poursuit, lorsque l'étymon "p3" de "vitesse" s'assemble avec les étymons intensatifs "j3" et "w3" de "distance", dans les radicaux de

- jpwtj = "messenger" ("-wtj") (<*j3-3p) (cf. - j3 = "marcher loin, allonger le pas")
- wpwtj = "messenger" ("-wtj") (<*w3-3p) (cf. - w3 = "être loin", - w3.t = "chemin") (cf. - wpj = "déployer" (ailes) ("-j") <id, avec le concept "rapide" de "déploiement").

Mais la distance existe seule (étymon "j3" complétant l'étymon "b3", avec "b" voisée) dans

- bj3 = "s'éloigner" (<*b3-j3), interversion de - j3b = "être éloigné" (<*j3-3b) ci-dessus.

Enfin, l'assemblage des étymons-radicaux de

- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" ("p" phonème non voisé : allure rapide)
- H3.t = "avant, devant" ("-t") ("H" phonème voisé : allure lente), avec red. int. dans
 - HH = "pousser" (dans l'eau) (soit, allure peu rapide) (<*H3-3H)
- t3w = "liberté" ("-w") ("t" phonème non voisé : allure rapide)
- 3r = "déplacer, repousser, poursuivre" (étymon-radical déjà connu)

permet de comprendre les différents radicaux mixtes "rapides" (avec une nuance de distance) :

- Hp = "aller vite, courir" (<*H3-3p = "devant (H3) / courir (3p)")
- Hpt = "aller vite" (<*H3-3p-3t : radical précédent, complété par l'étymon "3t" rapide)
- pHr.t = "course" ("-t") (<*p3-3H-3r : interversion du radical, complétée par "3r")
- pHrr = "courir" (<*p3-3H-3r-3r : radical précédent encore complété par "3r", red. int.) (mais - Hr = "marcher loin" (<*H3-3r) évoque la distance, sans rapidité particulière).

Après ces observations, les développements qui vont suivre s'articulent en trois parties :

8 - 1 Les 7 consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)

L'affriquée "d" est liée aux trois autres phonèmes voisés ("d", "z", "s"), et l'affriquée "t" aux deux autres phonèmes non voisés ("t", "s"). Tous ces phonèmes opèrent sur une seule zone phonatoire (coronales), au centre-gauche du tableau des points d'articulation de l'Alphabet Phonétique International (API)

8 - 2 Les 5 consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)

La fricative glottale "H" est liée aux deux autres fricatives voisées (pharyngale "ayin", et dorsale palatale "ç" à la frontière des coronales), et les fricatives non voisées (pharyngale "h" et dorsale vélaire "x") sont intimement associées. Les pharyngales-glottale "H", "ayin" et "h" sont à droite du tableau API, et les dorsales "ç" et "x" au centre-droit (entre coronales et pharyngales-glottale). Sur le plan sémantique, les phonèmes voisés "H" et "d" se correspondent étroitement, de même que les non voisés "h" et "t", comme on l'a déjà constaté.

8 - 3 Les 3 consonnes labiales et les 3 consonnes occlusives dorsales

Les labiales "b", "p", "f" (à gauche du tableau API), et les occlusives dorsales "g", "k", "q" (au centre-droit du tableau) correspondent étroitement, sur le plan sémantique, à la voisée "H" (pour les voisées "b" et "g"), et à la non voisée "h" (pour les non voisées "p", "f", et "k", "q") comme on l'a déjà vu auparavant.

8 - 1 Les 7 consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)

Il s'agit des 4 phonèmes voisés "d̥" (affriquée), "d" (occlusive alvéolaire, de même sens), "z" (fricative alvéolaire), et "s̥" (fricative post-alvéolaire), ainsi que des 3 phonèmes non voisés "t̥" (affriquée), "t" (occlusive alvéolaire, de même sens), et "s" (fricative alvéolaire).

L'articulation de ces phonèmes ne met en jeu que les bords (couronne) de la langue, et les phonèmes affriqués combinent étroitement une occlusion et une frication (ainsi Angl. child pour "t̥", ou It. giorno pour "d̥"). L'é.-h. distingue ainsi "d" et "d̥", ainsi que "t" et "t̥", mais le contenu sémantique n'est pas modifié, comme dans - pd = - p̥d = "s'étendre, se déployer", ou - stj = - stj̥ = "étendre, déployer, lancer". Le maintien de la distinction permet toutefois d'augmenter le nombre d'étymons morphologiques, et d'accroître ainsi les facultés de création lexicale.

8 - 1 - A Lorsque "3" signifie "ôter, déchirer", les 12 secteurs sémantiques s'analysent ainsi :

8 - 1 - A 1) Sur le secteur sémantique "aller", les exemples précédents montrent que "t" ("t̥"), phonèmes non voisés, traduisent une allure de déplacement plus rapide que "d" ("d̥"), phonèmes voisés. On le constate encore, avec "t" ("t̥") marquant la "vitesse" (cf. - t̥3w = "liberté" <*t̥3) :

- t̥3r = "s'élancer, se précipiter" (<*t̥3-3r) (cf. - 3r = "déplacer, repousser, poursuivre")
 - Gr. θηρ = "bête sauvage" (libre) (<id, *θε-ερ, "η", "t̥" en "θ", Gr. θεω = "courir") (cf. Lat. ferus, Gr. φηρ, Gr. φειρ = id <*p3-3r, "p" en "f", non voisés, plus haut)
 - Angl. deer (OE. deor) = "bête sauvage", puis "cerf" (<id, "θ" en "d" (Grimm))
 - Gr. θουρος = "impétueux" (<id, *θo-υρ-os, "t̥" en "θ", accent circonflexe)
 - Gr. ταυρος, Lat. taurus = "taureau" (<id, *τα-υρ-os, *ta-ur-us)
 - Hébr. swr (chor) = "boeuf, taureau" (<id, *sho-or, "t̥" en "s", suite 3-3 en "w")
 - Ar. θwr (θawr) = id (<id, *θa-wr, "t̥" en "θ", "3" en "w")
 - Ar. t̥3r = "s'élancer", "voler" (dans les airs) (<id)
 - Ar. t̥yr (t̥ayr) = "oiseau", "volatile" (<id, *ta-yr, "3" en "y")
- trr = "rivaliser pour la course" (<*t̥3-3r-3r)
- rt̥ = "homme", "humanité" (migrier, cf. Angl. man <*m3-3n) (<*r3-3t̥, interversion)
 - (cf. - t̥t̥j = "trotter" <*t̥3-3j = "courir - au + ht pt", red. int. /- t̥3w = "liberté" <*t̥3)
 - Gr. ελευθερος = "libre" (<*j3-r3-3t̥-3r, *ε-λε-υθ-ερ-os, "j3" en "ε", "t̥" en "θ")
- rw̥t̥ = "courir" (<*r3-w3-3t̥, étymon intensatif "w3" infixé, cf. - w3 = "être loin")
- m3t̥w = "un sceptre" ("-w") (bâton) (<*m3-3t̥, cf. - m = "par, à travers" <*m3 plus haut)
 - Lat. mateola = "bâton, manche pour enfoncer" (<*m3-3t̥-3, *ma-at-e-ol-a)
 - Hébr. m̥t̥H (matê) = "bâton" (<*m3-3t̥, *ma-at-ê, "-H")
 - Ar. m3t̥ = "repousser, éloigner, écarter" (<*m3-3t̥)
 - Ar. m̥t̥3 = "faire avancer rapidement, stimuler", "s'étendre" (<*m3-3t̥-3)
 - Lat. mitto – m̥isi – missum = "envoyer" (<*m3-3t̥, *mi-it-ō, géminée)
 - Lat. missus = "action d'envoyer" (<*m3-3t̥-3t̥, *mi-is-(e)s-us, "t̥" en "s")
 - Lat. m̥uto = "changer, déplacer" (<id, *mu-ut-ō, "u" long) (DELL : "*l'idée de changement est inséparable de celle de mouvement et les sujets parlants ont souvent associé m̥uto à moveo*", et "*il y a ici un ancien élargissement par -t- (-th-) de la racine *mei- de Lat. m̥unia, Lat. migrō (?)*") (cf. Lat. moveo <*m3-3, plus haut) (l'analyse actuelle privilégie encore le vocalisme au consonantisme)
- tm.t = "traîneau" (glisser, aller vite) ("-t") (<*t̥3-3m, interversion de sens équivalent)
- tmw = "humanité" (migrier) ("-w") (<*t̥3-3m)
- mtr = signe T14: "bâton de jet", redoublé (<*m3-3t̥-3r = "aller / continuer")
 - Ar. m̥tr = "courir vite, s'abattre brusquement" (<*m3-3t̥-3r)
- rmt̥ = "homme", "humanité" (<*r3-3m-3t̥, interversion de sens équivalent, cf. - rt̥ = id)

- nt3 = "courir" (messenger) (<*n3-t3) (cf. - n = "par, à travers" <*n3, plus haut)
 - Gr. νῆσομαι, νισσομαι = "aller, s'en aller" (<*n3-3t, *νι-ισ-ομαι, d'où "ι" long ou géminée, "t" en "s", cf. Gr. νεω = "aller" <*n3) (DELG : "mal expliqué")
 - Gr. νοστος = "voyage" (<id, *vo-οστ-os, "t" en "st", abrégement)
 - tn = signe T14:"bâton de jet" (<*t3-3n, interversion de sens équivalent)
 - Gr. θυνω = "bondir, courir" (<id, *θυ-υv-ω, "t" en "θ", "υ" long, id. Gr. θυω)
 - Gr. τεινω = "tendre, déployer, étendre" (<id, *τε-ιv-ω, diphtongue)
 - sn = signe T22:"pointe de flèche" (à deux dents) (<*s3-3n <*t3-3n, "t" en "s")
 - snj = "libérer, délivrer" (écrit avec T22) (<*s3-3n-3j <*t3-3n-3j = "courir / au + ht pt")
 - et, comme le nombre "2" évoque le "mouvement de la sève" (cf. le mythe et Tassili)
 - sn = "2" (également écrit avec T22) (<*s3-3n <*t3-3n, "t" en "s") (cf. Gr. δυο)
 - sny = "alter ego", "autre moi" (écrit avec T22) ("y") (<id)
 - Hébr. snj (chéni) = "second, autre" (<*t3-3n-3, *ché-én-î, "t" en "s")
 - Hébr. snjm (chnâyim) = "2" (masc.) (<*t3-n3-3m, ch(e)nâ-yim, schwa)
 - snnw = "second" (écrit avec T22) ("-w") (<*t3-3n-3n, red. int.)
 - Ar. θ3nn (θanin) = "second" (<*t3-3n-3n, *θa-an-in, "t" en "θ")
 - Ar. 3θn3n (iθnan) = "2" (<*3t-3n-3n, *iθ-(e)n-an, inversion, soukoun)
 - wstn = "aller librement" (<*w3-s3-3t-3n, cf. - stj = "étendre, déployer" ("-j") <*s3-3t)
 - wstnw = "liberté" ("-w") (<id) (amplifiant - t3w = "liberté" ("-w") <*t3),
- en comparaison des termes évoquant davantage, avec "d" ("d"), la notion de "distance" :
- d3r = "déplacer, chasser, repousser" (<*d3-3r)
 - d3jr = id (<*d3-3j-3r, étymon intensatif de - j3 = "marcher loin")
 - dr = "chasser, repousser, enlever, écarter" (<*d3-3r)
 - drr = "chasser, expulser" (<*d3-3r-3r, red. int. du 2^{ème} étymon)
 - dm3 = "s'étendre" (<*d3-m3)
 - Hébr. 3dm (adâm) = "homme" (migrer, cf. - rt , - rmt , Angl. man) (<*3d-3m)
 - dndn = "traverser, parcourir" (<*d3-3n, red. int.)
 - Gr. δυνω = "s'enfoncer, pénétrer" (<*d3-3n, *δυ-υv-ω, "υ" long, id. Gr. δυω)
 - snj (znj) = "passer, franchir" (<*s3-3n <*z3-3n <*d3-3n, "d" en "z")
 - wdnw = "loin" ("-w") (<*w3-d3-3n, *w3-3d-3n, cf. - wdj = "errer" <*w3-3d)
 - nwd = "se mouvoir, s'éloigner" (<*n3-w3-3d, interversion de sens équivalent)
 - dwn = "tendre, s'étendre, s'allonger" (<*d3-w3-3n, id, cf. - dw3 = id <*d3-w3)
 - swn (zwn) = signe T11:"flèche" (aller loin) (<id, "d" en "z")
 - swn.t (zwn.t) = "flèche" ("-t") (<id).

En i.-e., le phonème "rapide" "t" et le phonème "lent" "d" se trouvent associés dans

- Lat. tendo – tetendi - tentum, tensum = "tendre, déployer", "se diriger", "tendre vers" (<*t3-3d, *te-ed-o, *te-te-ed-i, inf. nas.) (ici, le phonème "n" résulte d'un infixé nasal, et n'est donc pas étymologique, contrairement à Gr. τεινω <*t3-3n)
 - Lat. tentus = participe passé du précédent (<*t3-3d-3t, *te-ed-(e)t-us, inf. nas.)
 - Lat. tensus = id (<id, *te-es-(e)s-us, "d" en "s", "t" en "s", inf. nas.).
- (cf. Lat. pando-pandi-pansum, passum = "étendre, déployer" <*p3-3d, plus haut)
 (cf. Lat. passus = "pas" <*p3-3d-3t, *pa-as-(e)s-us, "d" en "s", "t" en "s").

Ces exemples confirment les transpositions possibles déjà connues ("t" en "s") et ("d" en "z"), qui s'ajoutent à celles déjà constatées en grec ("t" en "θ") et ("d" en "ζ"). En effet, les consonnes coronales très proches "s" (fricative alvéolaire non voisée) et "z" (fricative alvéolaire voisée) correspondent respectivement aux consonnes "t" (occlusive alvéolaire non voisée) et "d" (occlusive alvéolaire voisée). En é.-h., le phonème "z" s'interprète aisément, en rapprochant

- d3j = "traverser, étendre" ("-j") (<*d3)

et les termes évoquant la notion de "distance" (comme ceux déjà mentionnés précédemment) :

- s3 (z3) = "aller, se diriger vers" (écrit avec "s" ou "z") (<*s3 <*z3 <*d3, "d" en "z")
- s3 (z3) = "oie riuse, canard pilet" (migrateurs) (<id) (et signe G38:"oie riuse")
- s (z) = "homme" (migrer), - s.t (z.t) = "femme" ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3, "3" implicite),
ou bien

- mdw = "bâton de marche" ("-w")(<*m3-3d) (interversion - dm3 ="s'étendre"<*d3-m3)
- ms.t (mz.t) = "un bâton" ("-t") (<*m3-3s <*m3-3z <*m3-3d, "d" en "z").
- ms3.t (mz3.t) = "une oie" (migrateur) ("-t") (<*m3-s3 <*m3-z3 <*m3-d3, "d" en "z")
- ms (mz3) = "étendre, se diriger vers" (<*m3-3d, *m3-d3, "d" en "z").

Par contre, l'interprétation du phonème "s" est plus délicate. En effet, d'une part, l'é.-h. écrit quelquefois indifféremment "s" ou "z", et d'autre part, la consonne "s" initiale représente souvent le préfixe causatif "s-" (<*s3 <*t3, "t" en "s", cf. *La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne*), à l'exemple de

- sw3 = "tenir éloigné" (<*s3-w3 = "causer (s3) / loin (w3)", cf. - w3 = "être loin").

Ainsi, dans le verbe considéré comme causatif

- sms = "aller, se diriger vers" (<*s3-m3-3s),

les deux phonèmes "s" s'interprètent différemment, car le premier représente le préfixe "s-" (<*t3), tandis que le second est écrit à la place de "z" (<*d3) de - ms.t (mz.t) = "un bâton".

Mais le phonème "s" peut aussi évoquer une allure rapide (si "t" en "s"), par exemple dans

- s3s3 = "assaillir, courir sur, fondre sur, attaquer" (<*t3-t3) (cf. - t3w = "liberté")
 - Gr. σευω , σενομαι = "s'élaner, se hâter" (<*s3-3, *σε-υ-ω, *σε-υ-ομαι)
 - Angl. south (OE. suθ) = "sud" (<*s3-3t, *su-uθ, "t" en "th") (Fr. sud (XII°))
- sj3 = "sauter, bondir" (<*s3-j3 <*t3-j3 = "courir (t3) / au + ht pt (j3)")
- sjsj = "se hâter" (<*s3-3j <*t3-3j, red. int.) (cf. - tjtj = "trotter" <*t3-3j, red. int.)
- sw3 = "passer vite, s'enfuir" (<*s3-w3 <*t3-w3 = "courir (t3) / bien (w3)")
- 3s = "se hâter, vite", "assaillir" (<*3t), terme écrit avec le signe V2:"verrou avec corde servant à le tirer", pour "fonctionner rapidement" : en effet, ce signe V2 symbolise aussi l'articulation - st3 (= "causer (s3) / aller vite (t3)", cf. - t3w = "liberté" <*t3), cf. ci-après.
- ss = "se hâter" (<*s3-3s <*s3-3t = "causer / se hâter") (cf. - stj = "lancer" <*s3-3t)
- rs = signe T14:"bâton de jet" (<*r3-3s <*r3-3t) (cf. - rw3 = "courir" <*r3-w3-3t)
- rsy = "sud" ("-y") (<id, cf. Angl. south (OE. suθ) <*s3-3t : le soleil semble rapide),

ou, avec des étymons comportant des phonèmes voisés, et donc alliant la distance à la vitesse

- Hs3 = "sauvage" (libre) (<*H3-s3<*H3-t3,- H3.t ="devant"<*H3,- t3w ="liberté"<*t3) (cf. - bt3 = "courir" (messenger) <*b3-t3 <*H3-t3, équivalence "H" en "b" voisée)
- gsj = "courir" ("-j") (<*g3-3s <*H3-3t, équivalence "H" en "g" voisée)
- gs.t = "vitesse" ("-t") (<id), plus rapides que
 - dg3 = "marcher" (<*d3-g3 <*d3-H3, "H" en "g") (car "d3" plus lent que "t3")
 - bsj (bzj) = "sortir, amener" ("-j") (<*b3-3z <*H3-3d, "H" en "b", interversion)
 - bd = "balle", "boule" (<*b3-3d)
- gs3 = "une antilope" (rapide sur une longue distance) (<*g3-s3 <*H3-t3)
 - Ar. γzl = "gazelle" (<*g3-3s-3r) (Fr. gazelle)
- gHs = "gazelle" (id, sur une distance encore plus longue) (<*g3-3H-3s <*H3-3H-3t).

Le phonème "s̥" (fricative post-alvéolaire voisée, entre le "ch" français non voisé et la prépalatale chuintante non voisée) semble résulter d'une articulation particulière de "d" (voisée), en raison de la proximité des champs sémantiques développés par "d" et "s̥". Ainsi, le signe F5:"tête de bubale", correspond aussi bien à l'articulation - ss3 , - ss3 qu'à - dd3 (il faudrait alors interpréter "sz3", "zs3"). L'étymon "s̥3" marque donc plus la distance que la vitesse, dans

- 3s̥ = "être pénétrant" (cf. - d3j = "traverser" ("-j") <*d3)

- t_{sj} = "s'en aller, se sauver, désertier" ("-j") (<*t₃-3_s)
(cf. Lat. tendō = "tendre, déployer" <*t₃-3_d, *te-ed-o, inf. nas., précédent)
- s_{dj} = "éloigner" ("-j") (<*s₃-3_d) (moins rapide que le précédent, car "d" est voisé)
- s_s (z_s) = "étendre, déployer, s'écartier" (<*z₃-3_s <*d₃-3_s, "d" en "z", intersion)
- s_{sr} (z_{sr}) = signe T11: "flèche" (<*d₃-3_s-3_r = "déployer (d₃-3_s) / continuer (3_r)")
(cf. - swn (zwn) = même signe T11: "flèche" <*d₃-w₃-3_n, "d" en "z", précédent)
- s_{sr} (s_{sr}) = id (<*s₃-3_d-3_r, intersion de même sens)
- p_{ss} = "être écarté, s'étendre, se déployer" (<*p₃-3_s-3_s = "faire vite (p₃) / aller (3_s-3_s)")
(cf. - pd , - p_d = "s'étendre", "se déployer" <*p₃-3_d)
- s_m = "aller, partir" (<*s₃-3_m) (cf. - mdw = signe S43: "bâton de marche" <*m₃-3_d)
- s_{3mw} = "traverser, parcourir" ("-w") (<*s₃-3_m)
- s_{m3w} = "étrangers, nomades" ("-w") (<*s₃-m₃, inversion 2^{ème} étymon)
- n_s = "déplacer, repousser, supplanter" (soit éloigner) (<*n₃-3_s)
(cf. - dndn = "traverser, parcourir" <*d₃-3_n, red. int.)
- n_{w_s} = "déplacer, repousser, supplanter" (<*n₃-w₃-3_s)
(cf. - nwd = "se mouvoir, s'éloigner" <*n₃-w₃-3_d).

Il n'est pas exclu que ce phonème "s" puisse correspondre au "ξι" grec, car le nom Gr. Ξερξης = "Xerxès" est écrit en é.-h. "x-s₃-jj-3-r-s₃", et donc "s" en "ξ". On pourrait alors rapprocher

- s_n = "éviter" (éloigner) (<*s₃-3_n)
- Gr. ξεσος, Gr. ξεισος, Gr. ξησος = "étranger" (<id, *ξε-εσ-os, ξε-ισ-os).

8 - 1 - A 2) Sur le secteur sémantique "détruire", les phonèmes voisés "d" et "d̄" (allure lente) évoquent une destruction (matière, végétation) plus importante que les phonèmes non voisés "t" et "t̄" (allure rapide) : en effet, un déplacement lent provoque une destruction de la végétation (écrasée, arrachée, enfoncée, emportée, cueillie...) plus intense qu'un déplacement rapide. Ainsi

- d_{3j} = "percer, transpercer, dévorer" ("-j") (<*d₃) (cf. - d_{3j} = "traverser" ("-j") <*d₃)
(cf. - dd = "dire" et "écrire" <*d₃-3_d, red. int.)
- d_{3.t} = "monde souterrain, profondeurs" ("-t") (<*d₃) (les concepts de "sous", ou "en bas", impliquent de "percer, trouer", ou "manquer", et se caractérisent par "3" signifiant "ôter, déchirer", au contraire du concept de "sur", où "3" signifie "tenir" (élever))
- 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) (<*3_d), et, en i.-e. :
 - Gr. εδω, Lat. edo - edī - esum = "manger" (<id, *εδ-ω, *ed-o, "d" en "s")
 - Angl. eat (OE. etan) = id (<id, *et-an, "d" en "t", loi de Grimm)
 - All. essen (v.h.a. ezzan) = id (<id, "t"- "ts", "t"- "ss", 2^{ème} mutation consonant.),

traduisent un "déchirement" de la matière plus important que l'étymon "t₃" de

- 3_t = "mutiler" (<*3_t)
- t_{3y} , - t_{3w} = "buriner" ("-y", "-w") (<*t₃)
- t₃ = "terre", "sol" (enfoncer) (<id), et, en i.-e.
 - Fr. tuer (XII^o) (Dictionnaire Robert : "*origine inconnue, p.ê. lat. pop. *tutare, class. tutari = "protéger", en lat. médiév. "éteindre" ...; mais en a.fr. tuer signifie d'abord "frapper, assommer", comme lat. tundere"*) (et Lat. tundo - tusum = "frapper" <*t₃-3_d, *tu-ud-o, inf. nas. / Lat. tendō = "tendre" <autre *t₃-3_d)
 - Angl. die (ME. deye) = "mourir" (<*t₃-3, "θ" en "d" / Gr. θειω = "frapper" et Gr. θανατος = "mort" <*t₃-3_n, ci-dessous (Grimm)) (ODEE : "*disputed origin*")
 - Angl. dead (OE. deað) = "mort" (adj.) (<*t₃-3-3_t, *de-e-ad, "θ" en "d")
 - All. tot (v.h.a. tot) = id (<id, *to-o-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - All. töten (v.h.a. toten, toden) = "tuer" (factitif) (terme actif / terme passif)
 - Angl. death (OE. deað) = "mort" (n.) (<id, *de-e-ath, "θ" en "d", "t̄" en "th")
 - All. tod (v.h.a. tod) = id (<id, *to-o-od, "d"- "t", "th"- "d", 2^{ème} mutation consonant.).

Le fait de "dévorer" (faire disparaître : "d̲") est donc perçu comme plus fort que "tuer" (frapper : "t̲"), mais l'é.-h. a aussi - dn = "tuer" et - sdr = "être mort").

Sur le secteur, les deux étymons "d̲3" et "t̲3" se trouvent associés dans le radical mixte

- s3tw (z3tw) = "terre", "sol" (enfoncez) ("w") (<*s3-3t̲ <*z3-3t̲ <*d̲3-3t̲, "d̲" en "z").

On constate aussi une différence entre ces deux étymons, avec le préfixe causatif "s-"

- sd̲ = "casser, briser", et "frayer un chemin" (<*s3-3d̲), plus dévastateur que

- st̲ = "plumer, arracher" (<*s3-3t̲),

ou dans des radicaux composites (quand ils sont attestés en é.-h.), rassemblant des étymons identiques, afin de ne pas fausser la comparaison, par exemple avec l'étymon "3n" :

- dn̲ = "battre du grain" (<*d̲3-3n) (et - dnw = "aire de battage" ("w") <id)

- dn̲ = "fendre, couper, amputer, tuer" (<id)

- Lat. dens-tis = "dent" (<*d̲3-3n-3t̲, *de-en-(e)s ("t̲" en "s"), *de-en-(e)t-is)

(cf. Lat. mens-tis = "pensée" <*m3-3n-3t̲, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is plus haut)

- sn̲ (zn) = "ouvrir" (<*z3-3n <*d̲3-3n, "d̲" en "z") (et - snj (znw) = "couper, tailler" <id)

- nd̲ = "moudre", "farine" (<*n3-3d̲, interversion de sens équivalent)

- dnj = "partager, distribuer" (<*d̲3-3n-3j = "couper (d̲3-3n) / au + ht pt (3j)"),

plus destructeurs que

- t̲nj = "découper", "marquer" ("-j") (<*t̲3-3n)

- jtnw = "trou, fente de mur" ("w") (<*j3-t̲3-3n = "au + ht pt / id", étymon intens. "j3")

- wtn = "perforer, percer" (<*w3-t̲3-3n, étymon intens. "w3") (id - d̲3j, un seul étymon)

- jwn̲ = "terre", "sol" (enfoncez) (<*j3-w3-t̲3-3n = "au + ht pt / perforer")

- t̲n̲ = signe T14: "bâton de jet" (arme de jet) (<*t̲3-3n),

- Gr. θεινω = "frapper, heurter" (<id, *θε-iv-ω, "t̲" en "θ", diphtongue)

- Gr. θνησκω - θανον = "mourir" (<*t̲3-n3, *t̲3-3n) (DELG : "parallèlement à θανα-τος existe un ensemble verbal constitué sur deux thèmes : θνα- et θαν-") (en effet, cet exemple illustre bien thème I / thème II de E. Benveniste, plus haut)

- Gr. θανατος = "mort" (n.) (<id, *θα-av-ατ-os, abrégement)

- t̲nm̲ = "sillon" (fendre) (<*t̲3-3n-3m) (cf. - nm̲ = "couteau" <*n3-3m, plus haut),

avec l'étymon "3m" :

- md̲ = "être profond" (soit "aller sous" : "creuser") (<*m3-3d̲)

- Lat. mandō - mansum = "dévorer" (<id, *ma-ad-ō, cf. Lat. pandō <*p3-3d̲)

(cf. Lat. edō - edī - esum = id <*3d̲, *ed-ō, "d̲" en "s", ci-dessus)

- md̲3.t̲ = "ciseau de sculpteur" ("-t̲") (<*m3-d̲3, inversion du 2^{ème} étymon)

- mdd̲ = "diviser, partager" (<*m3-3d̲-3d̲, red. int. de l'étymon "3d̲")

- dm̲ = "percer", "frayer (chemin)", et signe T30: "couteau" (<*d̲3-3m, interversion)

- d̲3m̲ = "fouler (pieds)" (<id)

- Hébr. 3dm̲H (adamâ) = "terre", "sol" (<*3d̲-3m, "-H", inversion du 1^{er} étymon)

(cf. Hébr. 3dm̲ (adâm) = "homme" (migrer) <autre *3d̲-3m, sur le secteur "aller")

- sd̲3m̲.t̲ = "houe" ("-t̲") (<*s3-d̲3-3m = "causer (s3) / détruire (d̲3-3m)")

plus destructeurs que

- mt̲3 = "embrocher" (<*m3-t̲3)

- mt̲ = signe D52: "phallus" (embrocher) (<*m3-3t̲) (cf. secteur sémantique "copuler")

- Lat. mūtō, muttō = "pénis" (<id, *mu-ut-ō, d'où "u" long, ou géminée)

- tm̲.t̲ = "traîneau" (fendre) ("-t̲") (<*t̲3-3m, interversion de sens équivalent)

- Gr. τεμνω, ταμνω = "couper, fendre, trancher" (<id, *τε-εμ-(ε)v-ω, *τα-αμ-)

- Gr. τομος = "tranche", "tranchant" (<id, *το-ομ-os, alternance vocalique)

- stm̲ = "extirper, manger" (<*s3-t̲3-3m = "causer (s3) / fendre (t̲3-3m)")

- Gr. *στομα* = "bouche" (<id, *σ(ε)-το-ομ-α, soukoun, abrégement) (DELG : "*ne doit pas comporter un suffixe -μα, mais s'est associé secondairement aux dérivés en -μα*") (la remarque est exacte, mais le DELG ne propose pas d'étymologie)
- (la différence d'intensité de "s" et "z", reprenant celle de "t" et "d", apparaît aussi avec
- msnw = "foret de pierre" ("-w") (<*m3-3t-3n, "t" en "s") moins destructeur que
- msn.t (mzn.t) = "fosse de fondation" ("-t") (<*m3-3d-3n, "d" en "z")

avec les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- sw3 (zw3) = "couper, abattre" (arbres) (<*d3-w3 = "détruire / bien", "d" en "z")
- msw3 (mzw3) = "défense" (éléphant, sanglier) (<*m3-d3-w3 = "détruire (m3) / id")
- rd = "jambe, pied" (<*r3-3d = "continuer (r3) / détruire (3d)")
- rdj, - rdj = "enfoncer" (arme) ("-j") (<id)
 - Gr. *αρδῖς* = "pointe de flèche" (enfoncer) (<*3r-3d, inversion du 1^{er} étymon)
 - Hébr. 3rd (arâd) = "bronze, airain" (détruire) (<id, *ar-âd)
 - Ar. 3rd (arḍ) = "terre", "sol" (enfoncer) (<id, soukoun) (cf. Hébr. 3dmH = id)
- dr = "détruire, enlever" (<*d3-3r, interversion de sens équivalent)
 - Gr. *δερω, δαιρω, δειρω* = "déchirer" (<id, *δε-ερ-ω, *δα-ιρ-ω, *δε-ιρ-ω, début)
 - Gr. *δηλεομαι* = "détruire" (<id, *δε-ελ-ε-ομαι, "η") (DELG: "*pas d'étymologie*")

plus dévastateurs que

- tj = signe U33: "pilon" (<*t3-3j très proche de *t3-3r, car "3j" quasi-synonyme de "3r")
 - Gr. *τειρω* = "presser, user, percer" (<*t3-3r, *τε-ιρ-ω, diphtongue)
 - Lat. *terō* = "frotter, user en frottant" (<id, *te-er-ō, abrégement)
 - Lat. *terra* = "terre" (enfoncer) (<id, *te-er-a, géminée) (cf. - t3 = "terre" <*t3)
 - Gr. *τιλλω* = "arracher, déchirer" (<id, *τι-ιλ-ω, géminée)
 - Lat. *tellus* = "terre" (enfoncer) (<*t3-3r-3, *te-el-u-us, géminée et "u" long)
 - Gr. *θλαω* = "écraser, meurtrir" (<*t3-r3, *θ(ε)-λα-ω, "t" en "θ", soukoun) (DELG : "*étymologie inconnue*")
 - Gr. *θλιβω* = id (<*t3-r3-3b, *θ(ε)-λι-ιβ-ω, "l" long) (cf. - 3bw = "éléphant" <*3b)
 - Gr. *θραυω* = "briser, mettre en pièces" (<*t3-r3-3, *θ(ε)-ρα-υ-ω, id, "3" en "υ") (DELG : "*terme technique et expressif dont le vocalisme a s'explique mal*")
 - Gr. *τρωω* = "blesser, endommager" (<id, *τ(ε)-ρο-ο-ω, d'où "ω")
 - Gr. *τρυω* = "user, épuiser" (<id, *τ(ε)-ρυ-υ-ω, "3" en "υ", "υ" long)
 - Gr. *τιτραω* = "trouer, percer" (<*t3-t3-r3, *τι-τ(ε)-ρα-ω, red. int. 1^{er} étymon),
 - Gr. *λιθος* = "pierre" (déchirer) (<*r3-3t, interversion / Gr. *θλαω*, *λι-ιθ-ος, "t" en "θ", abrégement) (cf. Gr. *λαας* = id <*r3-3) (DELG : "*étymologie ignorée*")
 - Angl. *land* (OE. *land*) = "terre" (<id, *la-ad, "θ" en "d" (Grimm), inf. nas. / Gr. *λιθος* = "pierre" (déchirer)) (interversion / Lat. *tellus* = id <*t3-3r)
 - All. *land* (v.h.a. *lant*) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Lat. *letō* – *avi* – *atum* = "tuer" (<id, *le-et-ō, "e" long) (Lat. *letum* = "mort")
 - Lat. *littera* = "caractère d'écriture, lettre" (graver) (<*r3-3t-3r, *li-it-er-a, géminée) (Lat. *leitera* = id <*le-it-er-a, diphtongue)
- (tous termes construits, à partir des étymons originels, par divers groupements, dont les dialectes se sont fondus dans le "grec", le "latin" ou le "germanique")

avec l'étymon "3b" :

- s3b (z3b) = "chacal, chien sauvage" (<*z3-3b <*d3-3b, "d" en "z")
- db = "corne" (<*d3-3b)

plus destructeurs que

- t3w = "plante de pied" ("-w") (<*t3-3b > - t3.t, - tb = signe S33: "sandale" ("-t")),

avec l'étymon "p3" :

- sp.t (zp.t) = "aire de battage" ("-t") (<*d3-3p, "d" en "z") (cf. - dnw = id, précédent)
- psdn (pzdñ) = id (<*p3-3d / *d3-3n, "d" en "z", interversion)

plus destructeurs que

- tp = signe T8: "poignard" (<*t3-3p)
- stp = "découper à l'herminette" (<*s3-t3-3p = "causer (s3) / détruire (t3-3p)")

avec l'étymon "h3" :

- hd = "briser" (<*h3-3d), et - hdhd = "charger (armée), enfoncer" (<id, red. int.)

plus dévastateurs que

- htyt = "foret, perçoir" ("-yt") (<*h3-3t),

avec l'étymon "H3" :

- Hd = "massue" (<*H3-3d) (- Hd = signe T3: "massue")
- sH (zH) = "piler, écraser" (<*d3-3H, interversion de sens équivalent, "d" en "z")

plus destructeurs que

- tH3 = "un burin, ciseau" (<*t3-H3),

ou enfin avec deux étymons identiques ("n3" et "H3") :

- ndH.t, - nHd.t = "défense d'éléphant" ("-t") (<*n3-3d-3H, *n3-3H-3d, interversion)

plus dévastateur que

- tHn = "endommager, enfoncer, entrer en collision, se heurter" (<*t3-3H-3n)
- tHnw = signe T14: "bâton de jet" ("-w") (même signe que - tn = id) (<id)
- nHs = "piquer" (insecte) (<*n3-3H-3s <*n3-3H-3t, "t" en "s", interversion: même sens)
- nHsy = signe T14: "bâton de jet" ("-y") (<id).

Tous ces radicaux montrent que l'allure lente ("d", pouvant évoluer en "z") produit des dommages plus importants que l'allure rapide ("t", pouvant évoluer en "s").

L'étymon "3d" a également construit, avec les étymons "m3" et "3H" :

- mdH = signe T7: "hache" (<*m3-3d-3H, cf. - md3.t = "ciseau de sculpteur" <*m3-d3)
- msH (mzH) = signe I3: "crocodile" (<id, "d" en "z", cf. - sH (zH) = "écraser" <*d3-3H).

Le phonème "s" (destruction "légère" s'il est lié à "t") a construit

- 3s.t = "éclat, copeau" ("-t") (<*3s <*3t, "t" en "s") (cf. - 3t = "mutiler" <*3t)
- s3w = "couper, amputer" ("-w") (*s3 <*t3, id, étymon inverse)
- ns3 = "couteau" (<*n3-t3 = "détruire (n3) / id (t3)") (cf. - tnj = "découper" <*t3-3n)
- w3sj, - wsj = "scier" ("-j") (<*w3-3s <*w3-3t) (- ws.t = "sciure", - wsw = "scieur")
- d3sw = "scie" (menuisier) ("-w") (<*d3-3s <*d3-3t) (et - d3ssw = id <*d3-3s-3s).

Dans une première approche, on peut interpréter le signe

- 3s = signe F51a: "morceau de chair",

soit "3s" (- 3t = "mutiler"), soit "3z" (- 3d = signe I3: "crocodile", Lat. edo – esum = "manger").

Mais le secteur sémantique "manquer" montrera qu'il s'agit de la seconde alternative, comme

- ts.t (tz.t) = "dent" ("-t") (<*t3-3s <*t3-3d, "d" en "z").

Mais l'incertitude subsiste pour rapprocher le phonème "s" de "t" ou "d" dans

- wsr = signe F12: "tête et cou de canidé" (mordre) (<*w3-3s-3r <*w3-3t-3r, *w3-3d-3r)
- ds = "couteau, silex" (<*d3-3s <*d3-3t, *d3-3d) (destruction plus forte que le précédent) (cf. - dm = "percer" <*d3-3m, - dn = "fendre, couper, amputer, tuer" <*d3-3n)
- d3s = "enfoncer" (<id)
- d3s = "débatte, discuter, contester" (<id, sens figuré)
- mds = "pointu, aiguisé" (<*m3-d3-3s, cf. - md3.t = "ciseau de sculpteur")
- mds = "violent", "violence" (<id, sens figuré).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d" (destruction "lourde"), a construit :

- 3s = "être pénétrant" (cf. - 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) <*3d)
 - Gr. oξvs = "pointu, aigu, perçant" (<*3s, *oξ-vs, "s" en "ξ") (ou *3k-s3 <*3h-t3)
 - Gr. oξtva = "herse" (id, *oξ-tv-α)
- s = signe N37: "bassin", "étang" (creuser) (<*s3) (cf. - d3j = "percer" ("-j") <*d3)

- s3 = "campagne, champs cultivés" (ouvrir le sol) (<id)
 - Gr. ξεω = "racler, gratter, écorcher" (<id, *ξε-ω, "s" en "ξ")(ou *k3-s3<*h3-t3)
 - Gr. ξυω = id (<id, "3" en "υ")
- s3w , - sw = "porc, cochon" (fouiller le sol) ("-w") (<*s3)
- s3j = id (<*s3-3j = "détruire (s3) / au + ht pt (3j)")
- js = "retirer, extraire, arracher" (<*j3-3s, interversion de sens équivalent)
- wsws (NEgypt.) = "enfoncer" (<*w3-3s = "bien (w3) / détruire (3s)", red. int.)
- w3s = "traîneau" (<id) (et - ws = "frapper, heurter, enfoncer, cogner" <id, "3" implicite)
- s3s = "couteau" (<*s3-3s <*s3-3t, "t" en "s") (cf. - d3sw = "scie" <*d3-3t)
- ss3w = "couteau de boucher" ("-w") (<*s3-s3 <*s3-t3, inversion du 2^{ème} étymon)
- m_{sw} = "épée" ("-w") (<*m3-3s) (cf. - dm = "percer" <*d3-3m, interversion)
- n3s = "pointe" (<*n3-3s >- ns = "gratter, creuser")(cf.- nd = "moudre, farine"<*n3-3d)
- w_{ns} = "chacal", "loup" (<*w3-n3-3s = "bien (w3) / déchirer (n3-3s)")
- w_{ns} = "traîneau" (<id) (id. - w3s précédent)
- snw = "laine" (arracher) ("-w") (<*s3-3n, interversion de sens équivalent)
 - Gr. ξατω – ξαα = "carder, peigner, déchirer" (<id, *ξα-τω-ω, "s" en "ξ")
 - Gr. ξοανov = "ouvrage en bois sculpté" (<id, *ξο-av-ov)
- snwt = "mâchoire" (broyer) ("-wt") (<id) (cf. - snj (znw) = "couper, tailler" <*d3-3n)
- sny , - snty = "crocodile" ("-y", "-ty") (<id) (cf. - 3d = signe I3:"crocodile", ci-dessus)
- ts , - ts3 = "briser, fendre, écraser, moudre" (<*t3-3s, *t3-s3)
- tjss = id (<*t3-3j-3s-3s, beaucoup plus fort, car étymon intensatif "3j" infixé, red. int.)
- sdj , - s3d = "creuser" ("-j") (<*s3-3d) (plus destructeur que - ts , car avec "d" voisée)
- sd = "mortier" (écraser) (<id) (et - sd = "déchirure", "trou" <id)
- sdw , - sdwt = "lopin de terre" (creuser) ("-w", "-wt") (<id) (- sd_y = "fossé" ("-y") <id)
- s3s (z3s) = "ouvrir" (<*d3-3s="creuser (d3)/id (3s)"> - ss (zs), "d" en "z", interversion)
- ss (zs) = "écrire", et "scribe" (<id : écrire a d'abord consisté à creuser et gratter)
- (cf. - dd = "dire" et "écrire" <*d3-3d, red. int.).

8 - 1 - A 3) Sur le secteur sémantique "mener", l'existence simultanée de l'étymon "d3" dans
 - 3d = "attaquer", et "hardiesse, audace" (<*3d > - 3dw = "attaquant, agresseur" ("-w"))
 - hd , - h3d = "attaquer, assaillir", et "attaque" (<*h3-3d)
 (cf. - h3j = "tomber sur, attaquer" ("-j") où "h" est un phonème non voisé, donc "rapide"),
 et de l'étymon "t3" dans

- 3tw = "attaque, agression" ("-w") (<*3t) (et - 3t, 3tw = "agresseur" <id)
- th3 = "attaquer, franchir, dépasser" (<*t3-h3)
- thj = "attaquer, franchir" ("-j") (<*t3-3h)
 - Gr. ταχvs = "rapide" (<*t3-3h, *τα-αχ-υs, équivalence "h" en "χ" non voisé),

pourrait, a priori, faire penser que les phonèmes "d" et "t" seraient équivalents ou interchangeables. Ils le sont presque, effectivement, car ils sont connexes, et la première approximation du postulat saussurien de l'arbitraire du signe les considère indifférenciés, mais, en réalité, un degré d'intensité les sépare.

La traduction moderne ignore les fines nuances attachées aux termes précédents. En effet, l'action militaire, souvent très rapide, justifie l'utilisation du phonème non voisé "t" dans

- 3tw , - 3tw = "chef militaire" ("-w") (<*3t)
 - (cf. Gr. θεω = "courir", et "se précipiter" (guerriers) <*t3, précédent)
- jty = "souverain" ("-y") (<*j3-3t, étymon intensatif "j3") (- jtyt = "souveraine" ("-yt"))
- jty = signe A23:"roi tenant canne et massue T3" ("-y") (<id) (cf. - Hd = signe T3)
- 3ms = signe S44:"bâton de marche avec fouet" (<*3m-3s <*3m-3t, "t" en "s")
- (cf. - m3tw = "un sceptre" (bâton du chef) ("-w") <*m3-3t : inversion du 1^{er} étymon)
 - Hébr. msl = "gouverner, dominer, régner" (<*m3-3s-3r <*m3-3t-3r)

- Hébr. mwsl (mochêl) = "gouverneur" (<id, *mo-och-êl, suite 3-3 en "w").

Mais le profil de l'adversaire détermine le type d'action à mener contre lui, et le choix entre moyens (ou résultats) "lourds" ou "légers". S'il s'agit d'un adversaire facile, il sera qualifié de

- t3yt = "adversaire" (devant, contre : mais obstacle "léger", vite réduit) ("-yt") (<*t3),

le contenu de l'étymon pouvant d'ailleurs être amplifié par des étymons intensatifs du type de

- jtn = "se rebeller, révolter, être contre" (<*j3-t3-3n) (cf. - jtnw = "trou, fente")

- jtnw = "adversaire" ("-w") (<id) (cf. - jtnw = "trou, fente")

- trr = "rivaliser (pour la course)" (<*t3-3r-3r) (cf. - r = "contre" <*r3, plus haut).

On connaît déjà (cf. - sr = signe A21:"homme tenant une canne" (Dét. "chef") <*s3-3r)

- srw = "notable, magistrat" (qui commande) ("-w") (<*s3-3r),

mais il existe aussi

- rs = signe T14:"bâton de jet" (<*r3-3s <*r3-3t, "t" en "s"), de sens équivalent à

- Hébr. r3s (roch) = "tête" (<*r3-3s <*r3-3t, *ro-och, "t" en "s")

- Ar. r3s = "commander, diriger" (<id)

- Ar. r3s (ra's) = "tête" (<id, *ra-'s)

- Ar. r3ys (ra'is) = "chef" (<id, *ra-'is, "3" en "y")

- srs = "prendre un commandement" (<*s3-r3-3s <*s3-r3-3t = "causer / commander").

Sur ce secteur, l'étymon "t3" justifie encore

- thm = "attaquer" (<*t3-3h-3m, cf. - thj = "attaquer, franchir" ("-j") (<*t3-3h)

- htm = "courageux, agressif" (<*h3-3t-3m, interversion de sens équivalent)

- Mntw = "Monthou", dieu guerrier ("-w") (<*m3-3n-3t)

(cf. Gr. $\mu\varepsilon\nu\omicron\varsigma$ = "force, ardeur de combattre" <*m3-3n, plus haut).

Sur ce secteur "mener" (généralement en ligne droite), le latin montre l'exemple

- Lat. rego = "diriger en ligne droite" (<*r3-3g, *re-eg-o, cf. plus haut)

- Lat. rex-egis = "roi" (1^{er} de la file de marche) (<id, *re-eg-(e)s, "e" long), d'où

- Lat. rectus = "droit" (<*r3-3g-3t, *re-eg-(e)t-us, soukoun)

(le radical "r3-3g" est l'interversion, avec l'équivalence "H" en "g" voisée,

du radical de - Hry = "conducteur" ("-y") <*H3-3r),

ce qui explique alors, en é.-h.

- mty = "exact, juste, vrai" ("-y") (<*m3-3t) (- mtyt = "rectitude" ("-yt") <id)

- mtrw = "exact, juste, vrai" ("-w") (<*m3-3t-3r) (- mtr.t = "rectitude" ("-t") <id),

et en i.-e.

- Gr. $\varepsilon\tau\epsilon\omicron\varsigma$ = "vrai, véritable" (<*3t-3, *ετ-ε-os) (DELG : "étymologie ignorée")

- Gr. $\varepsilon\tau\upsilon\mu\omicron\varsigma$ = "vrai, véritable" (<*3t-3m, *ετ-υμ-os) (d'où Fr. étymologie)

- Gr. $\iota\theta\upsilon\varsigma$ = "en droite ligne, juste" (<*j3-3t, *ι-ιθ-υς, "j3" en "ι", d'où "t" long, "t" en "θ")

- Gr. $\varepsilon\upsilon\theta\upsilon\varsigma$ = "droit" (<id, *ε-υθ-υς, "j3" en "ε") (DELG:"sans étymologie i.-e.").

Par contre, s'il s'agit d'un adversaire difficile, justifiant de moyens "lourds", on utilisera

- d3yw = "opposant, adversaire" ("-yw") (ici, gros obstacle) (<*d3), d'où

- d3j = "s'opposer" ("-j") (devant, contre) (<id)

- d3d3 = "être ennemi" (<id, red. int.)

- dd = "ordonner", "commander" (<*d3-3d, red. int.),

le contenu de l'étymon pouvant aussi être amplifié par des étymons intensatifs du type de

- dr.t = "force" ("-t") (<*d3-3r)

- d3r = "soumettre, réprimer, vaincre, contrôler" (<id)

- drj = "fort" (<*d3-3r-3j = "force (d3-3r) / au + ht pt (3j)")

- jsr (jzr) = "sceptre" (bâton du chef) (<*j3-s3-3r <*j3-z3-3r <*j3-d3-3r, "d" en "z")

- wd = "ordonner, commander" (<*w3-3d = "bien (w3) / ordonner (3d)")

- wdj = "agir comme pilote, piloter" ("-j") (<id)
- w3s = signe S40: "sceptre à tête animale", à rapprocher de *w3-3d, avec "d" en "s", car
 - w3sj = "tomber en ruine" (secteur "manquer") (<*w3-3d), est écrit avec S40
 - wst (wzt) = "tomber en ruine" (<*w3-3d-3t) (cf. - wd3 = "mourir" <*w3-d3)
 - sw3 (zw3) = "couper, abattre" (arbres) (<*d3-w3)
 - w3b = même signe S40 (<*w3-3b, "b" voisée correspond bien à "d" voisée)
- w3s = "domination, pouvoir" (écrit avec S40) (<*w3-3d),

ou d'autres étymons

- md3w = "opposant, adversaire" ("-w") (<*m3-d3)
- mdw = signe S43: "bâton de marche" (pour marche difficile) ("-w") (<*m3-3d)
 - Gr. μεδω = "commander à, régner sur" (<id, *με-εδ-ω, abrégement)
- ms.t (mz.t) = "un bâton" (id) ("-t") (<*m3-3s <*m3-3z <*m3-3d, "d" en "z")
- sdmw = "autorité" ("-w") (<*s3-d3-3m = "causer (s3) / commander (d3-3m)")
- mdHw = "maître, chef" ("-w") (<*m3-3d-3H) (cf. - mdH = signe T7: "hache" plus haut).

Ici, l'opposition entre "d" voisé (obstacle difficile) et "t" non voisé (obstacle facile) se retrouve aussi entre les phonèmes "H" voisé et "h" non voisé (cf. ultérieurement), par exemple

- xn = "conduire énergiquement" (<*x3-3n <*h3-3n, équivalence "h" en "x" non voisée)
- nxnx = "attaquer" (<*n3-3x <*n3-3h, interversion, red. int.)
- nxn = "attaquer" (<*n3-3x-3n <*n3-3h-3n = "mener (n3-3x) / aller (3n)")
- snxn = "conduire" (<*s3-n3-3x-3n <*s3-n3-3h-3n = "causer / attaquer")
- xnt = "à l'avant" (<*x3-3n-3t = "mener (x3-3n) / vite (3t)", cf. - nt3 = "courir" <*n3-t3)

supposent un mouvement plus rapide, mais une situation de domination moindre que

- Hn = "commander, gouverner, contrôler" (<*H3-3n, "H" voisée, cf. Lat. rex <*r3-3H)
- Hnw = "commandants militaires" ("-w") (<id > - Hnwt = "souveraine" ("-wt"))
- nb.t = "autorité, pouvoir" ("-t") (<*n3-3b <*n3-3H, interversion, "H" en "b" voisée).

Il est toutefois difficile de voir si l'étymon "s3" se rapproche plus de "t3" que de "d3" dans

- wsr = "fort, puissant" (<*w3-3s-3r = "mener (w3-3s) / id (3r)" <*w3-3t-3r, *w3-3d-3r)
- wsrw = "force" ("-w") (<id) (et - wsr.t , - wsrwt = "puissance" ("-t", "-wt") <id).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a construit par ailleurs

- s3j = "ordonner, commander" ("-j") (<*s3) (cf. - 3s = "être pénétrant")
- ssm = "guider, conduire" (<*s3-s3-3m = "causer (s3) / mener")
- ssm (szm) = "fort", "actif" (<*s3-3d-3m) (cf. - sdmw = "autorité").

8 - 1 - A 4) Sur le secteur sémantique "crier", caractérisé par la métaphore du bruit qui déchire l'oreille, apparaissent les mêmes étymons "d3" et "t3" que sur le secteur "détruire", par exemple

- wdj = "jeter, lancer (flèche)", et "pousser (cri)" ("-j") (<*w3-3d), où "3d" a aussi créé
 - Gr. ηυδew = "chanter, appeler" (<*3d-3, ηυδ-ε-ω) (Gr. hodos = "route" <*3d)
- djwt = "cri", "rugissement" ("-wt") (<*d3-3j) (cf. - jw = "se plaindre" ("-w") <*j3)
- tw3 = "appeler", "se plaindre" (<*t3-w3) (cf. - t3y, - t3w = "buriner" ("-y", "-w") <*t3).

L'étymon "d3" a construit, sur le secteur "détruire", avec l'étymon "m3" (cf. plus haut)

- dm = "percer", "frayer (chemin)" (<*d3-3m)
- sd3m.t = "houe" ("-t") (<*s3-d3-3m = "causer (s3) / percer (d3-3m)")
- md = "être profond" (soit "être sous" : "creuser") (<*m3-3d),

qui expliquent maintenant, sur le secteur sémantique "crier"

- dm = "prononcer, proclamer" (percer l'oreille) (<*d3-3m)
- Hébr. zmzm = "bourdonner, ronfler" (<id, red. int., "d" en "z")

- Héb. zmwzm (zimzoûm) = "bourdonnement" (<id, *zi-im-zou-oum, "3" en "w")
 - Ar. dmdm = "grogner, bougonner, grommeler" (<id)
 - sdm, sdm = signe F21: "oreille de bovin" (<*s3-d3-3m = "causer / percer")
 - sdm, sdm = "oreille, entendre" (<id)
 - sd3m = "parler avec louange" (<id)
 - md.t = "paroles, discours" ("-t") (<*m3-3d > - mdw = id ("-w")) (interversion)
- ou bien, avec l'étymon "n3", qui a créé, sur le secteur "détruire"
- dn = "fendre, couper, trancher, mutiler, tuer" (<*d3-3n)
- et qui justifie, sur le secteur sémantique "crier"
- Ar. dndn = "bourdonner, fredonner" (<id, red. int.) (cf. Ar. dmdm, Héb. zmzm)
 - Héb. 3zn (ôzén) = "oreille" (<*3d-3n, *ôz-én, inversion 1^{er} étymon, "d" en "z")
 - Akk. uznu(m) = "oreille" (<id)
 - Ar. 3δn (ouδoun) = "oreille" (<id, "d" en "δ" : "δαl", 9^{ème} lettre arabe, fricative interdente voisée, a même sens que "dal", 8^{ème} lettre, occlusive dentale voisée)
 - jdn = signe F21: "oreille de bovin" (<*j3-d3-3n, cf. plus haut
 - j3 = signe F18: "défense d'éléphant" et déterminatif pour "crier"
 - jw = "se plaindre" (soit "crier") ("-w") (<*j3)
 - dnjw = "cri", "rugissement" ("-wt") (<*d3-3n-3j, interversion) (cf. - dnj = "partager").
- Cet étymon "d3" a encore généré
- dd = "dire" (émettre des sons) (<*d3-3d, red. int.) (homophone de - dd = "ordonner")
 - drd = signe F21: "oreille de bovin" (<*d3-3r-3d), métaphore de, par exemple,
 - dr = "détruire, enlever" (<*d3-3r)
 - d3d = "abattre", "égorger" (victime) (<*d3-3d) (- ddw = "farine" ("-w") (<id), le radical "d3-3r" ayant créé en i.-e.
 - Gr. δυρομαι = "gémir, se lamenter" (<*d3-3r, *δυ-υρ-ομαι, d'où "υ" long)
 - Gr. οδυρομαι = id (<*w3-d3-3r = "bien / gémir", "w3" en "o" bref)
 - (cf. Gr. δερω, δαιρω, δειρω = "déchirer" <*d3-3r, *δε-ερ-ω, *δα-ιρ-ω, *δε-ιρ-ω).

- Mais l'étymon "t3", de moindre intensité, a aussi construit, avec l'étymon "m3" (cf. plus haut)
- mt3 = "embrocher" (<*m3-t3)
- qui explique maintenant, sur le secteur sémantique "crier"
- mtmt = "discuter" (piquer l'oreille) (<*m3-3t, red. int.)
 - smt = "entendre" (<*s3-m3-3t = "causer (s3) / piquer l'oreille (m3-3t)")
 - smtmt = "écouter aux portes" (<id, red. int.),
- ou bien, avec l'étymon "n3"
- tn = signe T14: "bâton de jet" (arme de jet) (<*t3-3n > Gr. θεινω = "frapper", plus haut)
- qui justifie, sur le secteur sémantique "crier"
- Lat. tonus, Angl. tone, Angl. tune = "ton" (<*t3-3n, *to-on-us, abrégement)
 - Lat. tinnio = "tinter, gazouiller, bavarder" (<id, *ti-in-i-o, d'où géminée)
 - Lat. tintinnabulum = "crécelle", "grelot", "clochette" (<id, red. int., "-abulum")
 - Lat. tintinnaculus = "personne à cliquetis" (<id, "-aculus")
 - Ar. tnn = "bourdonner, résonner, tinter" (<*t3-3n-3n, red. int. 3^{ème} étymon)
 - Ar. tnyn (tanin) = "bourdonnement", "tintement" (<id, "3" en "y") (Ar. tn̄n, id)
 - Gr. στενω = "gémir profondément et bruyamment" (<*s3-t3-3n, *σ(ε)-τε-εν-ω)
 - jtn = "cri" (<*j3-t3-3n)
 - (cf. - jdn = signe F21: "oreille de bovin" <*j3-d3-3n).

Ici, comme pour le secteur "détruire", les termes générés par "d3" montrent une intensité plus forte qu'avec "t3" (et l'"oreille de bovin" s'exprime trois fois avec "d3", jamais avec "t3").

Le phonème "s" se rapproche de "t" ou "d", et a construit sur le secteur (en dehors du préfixe causatif "s-", cf. Lat. sonus = "son", "voix" <*s3-3n, plus haut) :

- jsw = "appeler" ("-w") (<*j3-3s <*j3-3t, "t" en "s") (cf. - t3y = "buriner" ("-y") <*t3)
- njs = "appeler, réciter" (<*n3-j3-3s <*n3-j3-3t) (et - njsw = "crieur" ("-w") <id) (même contenu sémantique que - jtn = "cri" <*j3-t3-3n, interversion)
- dsw = "appeler, crier" ("-w") (<*d3-3s)(et - dsyt = "appel, cri, lamentation" ("-yt") <id) (cf. - d3s = "enfoncer" <*d3-3s > - d3s = "débattre, discuter", plus haut)
- dsr = "appeler, crier" (<*d3-3s-3r = "crier (d3-3s) / continuer (3r)")
- Hsj (Hzj) = "chanter" ("-j") (<*H3-3s <*H3-3d, "d" en "z") (cf. - Hd = "massue" <id)
- Hsw = "chanteur" ("-w"), - Hs.t = "chanteuse" ("-t"), - Hsy = "chant, chanson" ("-y").

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a construit sur le secteur

- j3s = "appeler, héler, questionner, crier" (<*j3-3s) (cf. - djwt = "cri" ("-wt") <*d3-3j)
- ws3 = "faire entendre" (<*w3-s3) (cf. - wdj = "pousser (cri)" <*w3-3d)
- sn.t = "incantation" ("-t") (<*s3-3n) (- jdn = signe F21: "oreille de bovin" <*j3-d3-3n)
- j3nn = "cri de guerre" (<*j3-s3-3n-3n) (cf. - dnjw = "rugissement" <*d3-3n-3j)
- sn3 = "ouvrir (oreille)" (<*s3-n3-3s = "causer (s3) / déchirer (oreille) (n3-3s)") (cf. - n3s = "pointe" <*n3-3s, - dn = "fendre" <*d3-3n)
- s3s (z3s) = "ouvrir (oreille)" (<*d3-3s, "d" en "z") (cf. - dd = "dire" <*d3-3d) (cf. - ss (zs) = "écrire" <id, pour "creuser" <autre *d3-3s).

8 - 1 - A 5) Sur le secteur sémantique "souffler", l'é.-h. atteste l'étymon "t3" ("rapide") dans

- t3w = "vent, air, souffle" ("-w") (<*t3) (métaphore du "vent qui court")
- t3w = signe P5: "voile gonflée par le vent" ("-w") (<*t3)
- swt = "coup de vent" (<*s3-w3-3t = "causer (s3) / bien (w3) / souffler (3t)") (intensatif de - stj, - stj = "étendre, déployer, lancer" ("-j") <*s3-3t, ci-dessus)
- Ht3w = "voile" (bateau) ("-w") (<*H3-t3, cf. - H3.t = "avant, devant", plus haut), et le radical "H3-3t" a d'ailleurs formé, en i.-e.
 - Lat. ventus = "vent" (<*H3-3t, *we-et-us, "H" en "w" (cf. plus loin), inf. nas.)
 - Skr. vatah = id (<id, *wa-at-ah, d'où "a" long, sans inf. nas.)
 - Angl. wind (OE.) = id (<id, *wi-id, inf. nas., "θ" en "d", loi de Grimm)
 - All. wind (v.h.a. wint) = id (<id, *wi-it, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Bret. gwent, Gall. gwynt = id (<id, "H" en "gw").

L'étymon "s3" ("rapide" s'il dérive de "t3") intervient aussi, sur le secteur, pour

- sty, - st = "odeur" ("-y") (<*s3-3t) (cf. - stj = "lancer" ("-j") <*s3-3t, plus haut)
- ss = "respirer, exhaler" (<*s3-3s <*s3-3t, "t" en "s" > - ss = "se hâter", plus haut)
- sn = "sentir" (*s3-3n <*t3-3n) (cf. - tn = signe T14: "bâton de jet" <*t3-3n, plus haut).

Par contre les étymons "d3" et "s3" ("s" sémantiquement proche de "d") sont très peu utilisés, sauf pour nommer les odeurs, ou vapeurs, qui se répandent moins vite que le "vent" :

- jd.t = "odeur d'encens, parfum" ("-t") (<*j3-3d, cf. - j3 = "marcher loin" et - d3j = "traverser, étendre"), où l'étymon "3d" est l'étymon-radical de
 - Hébr. 3d (éd) = "vapeur", "exhalaison" (<*3d)
 - Gr. οζω = "répandre", "exhaler", "sentir" (<id, *οζ-ω, "d" en "ζ")
 - Gr. οσδω = id (dorien) (<id, *οσδ-ω, "d" en "σδ")
 - Lat. odor = "odeur" (<*3d) (cf. Lat. olor = "odeur", et "cygne" <*3r, plus haut)
 - Gr. οδμη, οσμη = id (<*3d-3m, *οδ-(ε)μ-η, soukoun, *οσ-(ε)μ-η, "d" en "s").

Comme sur le secteur "aller", le phonème "d" évoque encore ici une moindre rapidité que "t".

8 - 1 - A 6) Sur le secteur sémantique "durer", on constate l'inverse, c'est-à-dire que l'étymon "d3" (distance, durée), avec le phonème "d" voisé, est très privilégié, par exemple dans

- d.t = "éternité" ("-t") (<*d3) (cf. - d3j = "traverser, étendre" ("-j") <*d3)
- ddj = "durer" ("-j") (<*d3-3d, red. int.) (cf. - HH = "éternité" <*H3-3H, avec "H" voisé)
- nddndd = "durer" (<*n3-3d-3d, red. int.) (cf. - nHH = "éternité" <*n3-3H-3H, red. int.)
(ces termes montrent clairement le rôle parallèle des deux phonèmes voisés "d" et "H")
- ndddd = "durer" (<*n3-3d-3d-3d-3d, red. int.),

cet étymon étant le premier de divers assemblages (radicaux composites)

- Ar. d33m (da'im) = "perpétuel, éternel, durable" (<*d3-3m)
- Hébr. zmn (zman) = "temps", "date" (<*d3-m3-3n, schwa silencieux, "d"/"z")
- Ar. zmn (zaman) = "époque", "moment", "période", "temps" (<*d3-3m-3n)
- Angl. time (OE. tīma) = "temps" (<*d3-3m-3, *ti-im-a, "d" en "t" (Grimm))
- Angl. tide (OE. tīd) = "saison, époque" (<*d3-3t, "d" en "t", "θ" en "d", Grimm)
- All. zeit (v.h.a. zīt, zīd) = "temps" (<id, "t"- "ts", "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.)
- radical "d3-3r" (cf. - dr = "étaler, étendre, déployer" <*d3-3r)
 - Gr. δῆρος, δᾶρος = "long, trop long" (<*d3-3r, *δε-ερ-os, *δα-αρ-os)
 - Arm. dar = "siècle" (<id, *da-ar)
 - Hébr. dwr (dor) = "époque, génération" (<id, *do-or, suite 3-3 en "w")
 - Ar. 3zl (azal) = "éternité" (<*3d-3r, *az-al, "d" en "z", inversion 1^{er} étymon).

Par contre, l'étymon "t3" intervient peu, sauf avec des étymons intensatifs qui le renforcent :

- tnj = "vieillir, vieil âge" (<*t3-3n-3j = "aller (t3-3n) / id (3j)", cf. - j3 = "marcher loin")
(cf. - tn , - tn = signe G41:"canard pilet en vol" <*t3-3n)
- jtj = "durer" (temps) ("-j") (<*j3-3t) (cf. - j3yt = "vieille femme" ("-yt") <*j3, plus haut)
- tj = signe M4:"branche de palmier à encoches, pour mesurer l'écoulement du temps"
(<*t3-3j = "courir (temps) (t3) / au + ht pt (3j)") (interversión de même sens)
- tr = même signe M4 (<*t3-3r) (étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes, cf. plus haut)
- tr = "temps" (<*t3-3r = "courir (temps) (t3) / continuer (3r)")
 - Arm. tari = "année" (<*t3-3r-3) (alors que Arm. dar = "siècle" <*d3-3r)
- jtrw = "saison" ("-w") (<*j3-t3-3r).

Le phonème "d" a donc encore été choisi de préférence au phonème "t", car, voisé, il évoque plus la "distance" ("s" et le phonème "s̄", sémantiquement proche de "d", ne sont pas concernés).

8 - 1 - A 7) Sur le secteur sémantique "brûler", existent les mêmes étymons "d3" et "t3" que sur le secteur "détruire" : ici, il s'agit de la destruction de la matière par le feu, qui s'avère importante lorsqu'elle est exprimée par le premier étymon "d3" :

- d3 = signe U28:"bâton à feu" (soit ici "brûler"), l'étymon ayant aussi généré en i.-e.
 - Gr. δαος = "torche" (<*d3, *δα-os)
 - Gr. δαω = "allumer, faire brûler" (<*d3-3, *δα-ι-ω)
 - Gr. δᾶλος = "torche" (<*d3-3r, *δα-αλ-os, "a" long)
- sd.t = "feu, combustion" ("-t") (<*s3-3d = "causer / brûler" > - sd = "casser, briser")
 - Fr. suie (1160; gall.rom., probab. gaul. *sudia, cf. v.irl. suide)
 - v.irl. suide = "suie" (<id, *su-id-e, diphtongue)
 - Angl. soot (OE. sot) = "suie" (<id, *so-ot, "o" long, "d" en "t" (loi de Grimm))
- wd3 = signe U28:"bâton à feu" (<*w3-d3 = "bien (w3) / feu (d3)")(cf. - w3j = "griller")
- wdd = "bouillir, chauffer, cuire" (<*w3-3d-3d = id, red. int.)
- dndn.t = "feu" ("-t") (<*d3-3n = "brûler (d3) / id (3n)", red. int.)
- ddn = "être chaud, brûlant" (<*d3-d3-3n = "brûler (d3) / id (d3-3n)")
- dndd = "flamme, chaleur" (<*d3-3n-3d-3d, red. int., interversion de sens équivalent)

- *ndndn* = "brûler" (<*n3-d3-3n, red. int., id),
et, en association avec l'autre consonne voisée "b" exprimant aussi une forte destruction (cf. - 3bw = "marquer au feu" ("-w") <*3b) :
 - *bd* = "creuset de fusion" (<*b3-3d = "brûler (b3) / id (3d)") (plongé dans un feu très vif, et donc en contact étroit et direct avec la flamme)
 - *wbd* = "brûler", et "suie" (<*w3-b3-3d = "bien (w3) / brûler (b3-3d)")
 - *wbd.t* = "feu, combustion, incendie" ("-t") (<id).
- Les trois autres termes employés par l'é.-h. pour nommer un "incendie" sont d'ailleurs
- *nbj* = "être en incendie" (<*n3-3b-3j)
 - *rkH* = "incendie" (<*r3-k3-3H)
 - *bsw* = "incendie" ("-w") (<*b3-3s),
utilisant les consonnes voisées "b" et "H". Le dernier terme évoque un degré de destruction plus violent que les consonnes non voisées "p" et "f" dans
 - *psj* = "cuire, bouillir" ("-j") (<*p3-3s) (et donc feu plus doux)
 - *fsj* = id ("-j") (<*f3-3s) (id).
- Il faut aussi l'intervention de l'étymon intensatif "w3" pour créer
- *wps* = "combustion" (<*w3-p3-3s) (plus faible que - *wbd.t*).

L'étymon "t3" indique, par le phonème non voisé "t", un degré de combustion moindre, n'évoquant donc, par exemple, que la "chaleur", la "fumée" ou les "cendres", dans

- *t3* = "(être) chaud" (<*t3), l'étymon ayant aussi généré en i.-e.
 - Gr. *θυω* = "offrir aux dieux en faisant brûler" (<*t3, *θυ-ω, "t" en "θ")
 - Gr. *θειον* = "soufre" (<*t3-3, *θε-ι-ov, id)
 - Gr. *θυμιαω* = "faire fumer" (<*t3-3m-3, *θυ-υμ-ι-α-ω, abrégement)
(l'étymon "3m" est vraisemblablement celui de - 3m = "brûler", cf. plus haut)
 - Lat. *torreo* = "faire sécher, dessécher" (<*t3-3r, *to-or-eo, d'où la gémée) :
ici, l'étymon "3r" n'est pas radical, mais suffixal, car le participe est
 - Lat. *tostus* (<*t3-3t, *to-ost-us, "t" en "st", abrégement),
où l'étymon "3t" est également suffixal, et n'a donc pas le même sens que l'étymon radical "t3" : il marque ici le participe (cf. *Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*)
- *t3w* = "chaleur" ("-w") (<id)
- *t3yt* = "chaleur" (du corps) ("-yt") (<id)
- *st3* = "chauffer" (<*s3-t3 = "causer / être chaud")
- *stj* = "allumer" ("-j") (<*s3-3t, id)
- *jt* = signe R7: "cassolette à encens" (<*j3-3t)
- *t3* = "four de potier" (mais plutôt "local de four de potier", car le déterminatif est le signe O1: "plan de maison") (il s'agit d'un four haut, en briques, utilisé pour la chaleur, sans détruire la poterie : le chauffage se faisait en-dessous, et les poteries étaient cuites, soit au-dessus du four, soit à l'intérieur, et donc sans contact direct avec le feu, au contraire de - *bd* = "creuset de fusion" <*b3-3d, avec les deux consonnes voisées)
- *t3f* = "four de potier" (<*t3-3f, "f" non voisée) ("local", car même déterminatif), lié à
 - Lat. *tepeo* = "être chaud", puis "être tiède" (<id, *te-ep-eo, abrégement)
 - Skr. *tapah* = "chaleur" (<id, *ta-ap-ah, id)
 - Gr. *τεφρα* = "cendre chaude" (<id, *τε-εφ-(ε)ρ-α, id, soukoun)
 - Gr. *τυφω* = "fumer" (<id, *τυ-υφ-ω, "υ" long) (infinitif aor. *θυψαι* : "t" en "θ").

Mais - *d3f* = "consumer, être incendié" (<*d3-3f) implique une action mixte du feu (violente par "d" voisée et plus "douce" par "f" non voisée).

D'ailleurs, les seuls autres termes pour "chaleur" utilisés par l'é.-h. avec un seul étymon (éliminant donc l'influence d'un second étymon, et en excluant l'étymon "3m") sont :

- h3 = "chaleur" (<*h3, avec "h" non voisée; et non "H3", où "H" voisée génère les termes plus "forts" : - rH = "consommer" <*r3-3H, - rkH = "incendie")
- hh = "chaleur du soleil" (<*h3-3h, red. int. de l'étymon "h3")
- x.t = "chaleur" ("t") (<*x3 <*h3, transposition fréquente "h" en "x" non voisée)
- 3fyt = "chaleur" ("-yt") (<*3f, où "f" est une consonne non voisée)
 - Gr. $\eta\alpha\phi\eta$ = "action d'allumer" (<*3f, * $\eta\alpha\phi\text{-}\eta$, asp. aléat.)
 - Gr. $\alpha\phi\theta\eta$ = "aphte, inflammation de la gorge" (<*3f-3t, * $\alpha\phi\text{-}(\epsilon)\theta\text{-}\eta$)
 - Lat. $fove\bar{o}\text{-}fovi\text{-}fotum$ = "chauffer" (<*f3-3, *fo-u-eo, *fo-o-ot-um).

Il est très significatif que le latin nomme la "fumée" avec cette consonne non voisée "f":

- Lat. $f\bar{u}mus$ = "fumée" (<*f3-3m, *fu-um-us, d'où "u" long; l'étymon "3m" est vraisemblablement celui de - 3m = "brûler", cf. Gr. $\theta\upsilon\mu\iota\alpha\omega$ = "faire fumer"), dont le radical est construit avec l'étymon "f3" précédent, et non le radical *dheu- proposé par l'analyse actuelle (qui confond les étymons "t3" et "f3", de sens très proche, cf. Gr. $\theta\eta\rho$ = "bête sauvage" (<*t3-3r), et Lat. $ferus$ = "sauvage" (<*f3-3r), plus haut). C'est ce même étymon "f3" qui pourrait aussi avoir généré
 - Lat. $suffi\bar{o}$ = "fumiger, parfumer" (<*sub-fio)
 - Lat. $f\bar{u}l\bar{i}g\bar{o}$ = "suie" (<*f3-3r, d'où "u" long, suffixe "-igo").

L'étymon "3r" (celui de - mrr = "flamme" <*m3-3r-3r) crée, avec l'étymon "t3" :

- trr (Negyp.) = "four" (<*t3-3r-3r), parent de
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\omega$ = "chauffer" (<*t3-3r, * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}\omega$, "t" en "θ", abrégement)
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\varsigma$ = "chaleur", et "été" (<id, * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}\omega\varsigma$, id)
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\mu\omicron\varsigma$ = "chaud" (<*t3-3r-3m, * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}(\epsilon)\mu\text{-}\omega\varsigma$, id, soukoun)
 - Gr. $\theta\alpha\lambda\pi\omega$ = "chauffer" (<*t3-3r-3p, * $\theta\alpha\text{-}\alpha\lambda\text{-}(\epsilon)\pi\text{-}\omega$, id)
 - Gr. $\theta\alpha\lambda\upsilon\kappa\rho\varsigma$ = "chaud, brûlant" (<*t3-3r-3k-3r, * $\theta\alpha\text{-}\alpha\lambda\text{-}\upsilon\kappa\text{-}(\epsilon)\rho\text{-}\omega\varsigma$, id)
 - Gr. $\tau\alpha\rho\iota\chi\omicron\varsigma$ = "poisson séché, fumé" (<*t3-3r-3h, * $\tau\alpha\text{-}\alpha\rho\text{-}\iota\chi\text{-}\omega\varsigma$, "t" long)
 - Gr. $\tau\epsilon\rho\sigma\omega$ = "faire sécher, dessécher" (<*t3-3r-3t, * $\tau\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}(\epsilon)\sigma\text{-}\omega$, "t" en "s"),

et avec l'étymon "f3" :

- 3fry = "bouillir" (<*3f-3r), parent de
 - Lat. $formus$ = "chaud" (<*f3-3r-3m, *fo-or-(e)m-us, abrégement, soukoun)
 - Lat. $furnus$, $fornus$ = "four" (<*f3-3r-3n, *fu-ur-(e)n-us, id)
 - Lat. $pr\bar{u}na$ = "charbon ardent, tison" (<*p3-r3-3n, *p(e)-ru-un-a, "u" long)
- srf = "être chaud", "chaleur" (<*s3-3r-3f = "causer / être chaud", intervention)
 - Lat. $sulphur$, Lat. $sulphur$, Lat. $sulfur$ = "soufre" (<id, *su-ul-(e)f-ur, soukoun) (DELL : "*sans étymologie connue*") (cf. Gr. $\theta\epsilon\iota\omicron\nu\varsigma$ = "soufre" <*t3-3 précédent).

L'étymon "s3" se rapproche de "t3" ("t" en "s"), et marque aussi un feu "doux" dans

- ss = "brûler", "cendres" (<*s3-3s <*s3-3t, "t" en "s" : "causer / être chaud", cf. - st3 = "chauffer" <*s3-t3)
- ssf = "cendres" (<*s3-s3-3f <*s3-t3-3f, "t" en "s" : "causer / être chaud", - t3f = "four")
- psj = "cuire, bouillir" ("j") (<*p3-3s, précédent) (et - fsj = id ("j") <*f3-3s) (feu plus violent dans - bsw = "incendie" ("w") <*b3-3s précédent, phonème voisé "b").

Il est toutefois difficile de juger l'intensité réelle de la "flamme", ou du "feu", qui sert de traduction indifférenciée de divers termes, qui devaient comporter de fines nuances perdues :

- ns = "flamme" (<*n3-3s <*n3-3t, *n3-3d) (et - nswt = "flamme, feu" ("wt") <id)
- njs = "flamme" (<*n3-j3-3s <*n3-j3-3t, *n3-j3-3d, étymon intensatif "j3")
- snws = "cuire" (<*s3-n3-w3-3s <*s3-n3-w3-3t, *s3-n3-w3-3d = "causer / flamme")
- nsr = "flamme, feu" (<*n3-3s-3r <*n3-3t-3r, *n3-3d-3r = "flamme / continuer")
- nsrsr = "brasier" (<id, red. int.)

- nsjsj = id (<*n3-3s-3j = "flamme / au + ht pt" : "3j" proche de "3r", cf. - njs = "flamme")
- wsr.t = "feu" ("-t") (<*w3-3s-3r) (cf. - wsr = "fort, puissant" <autre *w3-3s-3r)
- Etr. usil = "soleil".

En tout cas, le feu devait être violent avec l'utilisation des phonèmes voisés "b" et "d" dans

- nsbs = "brûler, consumer" (<*n3-3s-b3-3s) (cf. - bsw = "incendie" <*b3-3s)
- nbsbs = "s'enflammer" (<*n3-3b-3s, red. int.) (cf. - nbj = "brûler" <*n3-3b-3j)
- ndsds = "brûler" (<*n3-3d-3s, red. int.) (cf. - ndndn = "brûler").

En ce qui concerne le phonème "s", sémantiquement proche de "d", on note

- s3w = "brûler" ("-w") (<*s3), dont la traduction n'est pas précise, mais aussi
- smw = "chaleur" ("-w") (<*s3-3m, cf. - 3m = "brûler", plus haut) (forte chaleur, car relative au bois de chauffage, synonyme de - sd.t = "feu, combustion", et donc avec "d")
- smw = "été" et "moisson" (saison chaude) ("-w") (<id)
- smyt = "chaleur" ("-yt") (<id)
- s3m = "être chaud", et "brûler" (<id, "3" explicite) (et - s3m.t = "canicule" ("-t") <id)
- smsm = "être chaud" (<id, red. int.)
- smm = "être chaud" (<*s3-3m-3m) (aussi - çmm, avec la consonne "ç" proche de "d")
- 3sr = "rôtir, griller" (<*3s-3r)
- ssr = "sécher" (<*s3-s3-3r = "causer / dessécher")
 - Gr. ξηρος = "sec" (<*s3-3r, *ξε-ερ-os, "s" en "ξ") (DELG: "étymologie obscure. On rapproche souvent Lat. serenus = clair", "serein" en parlant de l'atmosphère : le sens originel serait "sec", Lat. seresco = "devenir sec"...mais la longue de ξηρος étonne") (la longue reflète la suite 3-3) (ou *h3-t3-3r, cf. Gr. ψηρος = id)
- dsr.t = "feu, flamme" (<*d3-3s-3r = "brûler (d3) / id (3s-3r)").

8 - 1 - A 8) Sur le secteur sémantique "voir", la consonne voisée "d" évoque un contaste lumineux plus intense (cohérent avec une plus grande destruction de la végétation, qui empêche de voir), que la consonne non voisée "t". Ainsi, de la lumière du jour, et de celle des étoiles :

- d3.t = signe N15: "étoile dans un cercle" ("-t") (<*d3)
 - Lat. dius = "lumineux" (<*d3-3, *di-i-us)
 - Gr. διος = "brillant" (<id, *di-t-os) (DELG : "adjectif tiré de la racine *dei- qui a fourni le nom de Gr. Zeus, dieu du ciel et de la lumière") (cette interprétation est erronée, et due à un jeu de radicaux, cf. plus loin)
 - Lat. dies = "jour" (<id, *di-e-es)
 - Gr. δηλος, δεελος = "visible" (<*d3-3r, *δε-ελ-os)
 - Lat. diurnus = "de jour" (<id, *di-ur-(e)n-us, soukoun)
- dw3 = signe N14: "étoile" (<*d3-w3, cf. - w3w3w = "éclat, lumière" (soleil), plus haut)
- dw3w = "aube, matin, lendemain" ("-w") (<id) (et - dw3yt = "matin" ("-yt") <id)
- j3d = "une étoile", "constellation" (<*j3-3d) (cf. - wjwj = "éclat, lumière" (soleil))
 - Gr. ειδος = "aspect", "apparence" (<id, *ε-ιδ-os, "j3" en "ε") (DELG: "*weid- exprime l'idée de "voir", cf. Gr. ιδειν, et au parfait celle de "savoir", cf. Gr. οιδα") (il s'agit de deux racines homophones, la seconde avec "3" = "tenir")
 - Gr. ειδωλον = "image", puis "idole" (<*j3-3d-3-3r, *ε-ιδ-o-ολ-ov, "j3" en "ε")
 - Lat. idolum = id (<id, *i-id-o-ol-um, "j3" en "i", d'où "i" long et "o" long)
 - Gr. ινδαλλομαι = "apparaître, se montrer" (<id, *i-ιδ-α-αλ-ομαι, "j3" en "ι", d'où inf. nas. et géminée)
- sd = "casser, briser", "frayer un chemin" (<*s3-3d) (détruire la végétation pour "voir") (la lumière naît de la "percée", ou "trouée", dans la végétation, une fois ôtée)

- Lat. *sīdus* = "étoile, constellation" (<id, *si-id-us, d'où "i" long) (DELL : "*terme technique dont l'étymologie est incertaine. Le rapprochement avec *sīdo* = "je m'assieds" n'est qu'une étymologie populaire*") (en effet, racines homophones)
- Hd = "luire, briller" (<*H3-3d)
 - (cf. - H3j = id ("-j") <*H3 >- H3yt = "lumière, clarté" ("-yt"), "H" phonème voisé)
 - (cf. - Hd = "massue" <*H3-3d, sur le secteur sémantique "détruire", plus haut)
- Hdwt = "lumière" ("-wt") (<id)
- Hd = "argent" (très brillant) (<id)
- Hd = "blanc, clair, brillant" (<id) (Déterminatif signe N5: "disque solaire")
 - Gr. βιδεος = "surveillant" (<*H3-3d-3, *βι-ιδ-ε-os, "H" en "b" voisée)
 - Lat. *video* – *vidi* – *visum* = "voir" (<id, *wi-id-eo, "H" en "w", cf. plus loin)
 - Lat. *visum* = "vision" (*wi-is-um, "i" long, "d" en "s")(DELL: "*racine *weid-*")
 - (cf. Lat. *ventus* , Bret. *gwent* , Gall. *gwynt* = "vent" <*H3-3t, plus haut)
 - Bret. *gwez* (m.bret. *goez*) (v.bret. *gued*) = "aspect" ("H" en "gw", "d" en "z")
 - Gall. *gwedd* = "aspect", "apparence", "vue", "forme"
 - v.irl. *find* = "blanc" (inf. nas., *fi-id)
- (le radical "H3-3n" a créé, cf. - nw = "voir" <*n3, - wnw = "étoile" <*w3-3n :
 - Bret. *gwenn* (v.bret. *uuin* , *uuen*) = "blanc" ("H" en "gw", "H" en "w")
 - Gall. *gwyn*, *gwen* = id
 - Irl. *fionn* = id)
- Hdd = "éclat, clarté, brillant" (<*H3-3d-3d, red. int.)
- sHd = "éclairer, illuminer, luire" (<*s3-H3-3d = "causer / briller")
- sHd = "surveillant" (voir) (<id)
- sHdw = "étoiles" (briller) ("-w") (<id) (et - sHdwt = "lumière" ("-wt") <id)
- bd = "verre" (très brillant) (<*b3-3d <*H3-3d, "H" en "b" voisée)
- 3bd = signe N11: "croissant de lune" (<*3b-3d <*3H-3d, inversion du 1^{er} étymon).

Au contraire, le phonème "t" semble réservé à des sources de lumière de moins grand contraste, comme, par exemple, celui de l'œil ou de lampes artificielles :

- twt = "œil" (voir et briller) ("-wt") (<*t3)
 - Gr. θεω = "briller" (<id, *θε-ω, "t" en "θ") (homonyme de Gr. θεω = "courir")
 - Gr. θεα, θεη = "vue" (<id) (DELG : "*pas d'étymologie*")
 - Gr. θεατρον = "lieu de spectacle, théâtre" (<*t3-3t-3r, *θε-ατ-(ε)ρ-ov, soukoun)
- st3.t = "lampe" ("-t") (<*s3-t3 = "causer / voir")
- stj , - sty = "apercevoir, fixer du regard" ("-j", "-y") (<*s3-3t, id)
- stw3 = "apercevoir" (<*s3-t3-w3, étymon intensatif "w3")
- jtn = "luire" (trouée) (<*j3-t3-3n) (cf. - tñj = "découper" <*t3-3n, - jtnw = "trou, fente")
- xtj = "voir" ("-j") (<*x3-3t <*h3-3t, "h" en "x", cf. - 3x3xw = "étoiles" <*3h, red. int.)
- mtr = "témoigner, montrer" (voir, faire voir) (<*m3-3t-3r, cf. - m33 = "voir", plus haut)
- mtrw = "guetteur", et "témoin", "témoignage" ("-w") (<id)
- radical "t3-3r" (cf. - r3 = "lucarne", Gr. *hopαω* = "voir" <*3r-3, *hop-α-ω plus haut)
 - Gr. *τηπος* = "gardien" (<id, *τε-ερ-os, d'où "η" long) (Gr. *τηρεω* = "surveiller")
 - Véd. *tarah* = "étoile" (<id, *ta-ar-ah, d'où "a" long)
 - Gr. *τρᾶνης* = "clair, distinct" (<*t3-r3-3n, d'où "α" long) (thème II Benveniste)
- radical "s3-t3-3r" (= "causer / voir")
 - Lat. *stella* = "étoile" (<*s3-t3-3r, *s(e)-te-el-a, soukoun, géminée)
 - Angl. *star* (OE. *steorra*), v.h.a. *sterro*, v.fris. *stera* = id (<id, *s(e)-te-er-a)
 - Gr. *αστηρ* = id (<*3s-t3-3r, *ασ-τε-ερ, d'où "η" long) (inversion de l'étymon "s3") (Gr. *αστρον* = "astre") (DELG : "*la prothèse initiale se retrouve dans l'arm. astl....On ne peut pousser la recherche plus loin que par de pures*")

hypothèses : par exemple que *ster- (et *stel-) devraient se rattacher à des racines signifiant "étendre"; ou, ce qui est encore plus douteux, que le mot soit emprunté au suméro-babylonien (Ištar, Vénus), ce qui est invraisemblable") (DELL : "l'a initial (de Gr. αστηρ) résulte d'un développement de voyelle prothétique qu'on observe souvent en grec et en arménien...La coexistence de *ster- et de *stel- justifie en quelque mesure un vieux rapprochement...des racines parallèles signifiant "étendre"...L'idée fondamentale serait celle du groupe d'étoiles semées dans le ciel. Pure hypothèse").

Cette "prothèse" n'est donc autre que le "3" de l'étymon de tête inversé, comme
 - Gr. στιλβω = "briller" (<id-3b, *σ(ε)-τι-ιλ-(ε)β-ω) (DELG:"pas d'étymologie")
 - Gr. στεροπη = "éclair" (<id-3p, *σ(ε)-τε-ερ-οπ-η)
 - Gr. αστεροπη = "éclair" (<*3s-τ3-3r-3p, *ασ-τε-ερ-οπ-η, inversion "s3")
 - Gr. αστραπη = "éclair" (<*3s-τ3-r3-3p, *ασ-τ(ε)-ρα-απ-η, id, et inversion "3r").
 L'i.-e. n'utilise pas le phonème voisé "d", plus "destructif" que le phonème non voisé "t", pour nommer l'"étoile", que l'é.-h. désigne le plus souvent par - sb3 (<*s3-b3, soit "causer (s3) / briller (b3)"), avec "b" voisée, et non "sp3" ou "sf3", avec "p" et "f" non voisés et moins "destructifs". En effet, ici, l'étymon "d3" équivaut à l'étymon "t3", plus faible, mais renforcé par l'étymon intensatif "3r".

La présence d'une consonne voisée marque un contraste plus intense (ici, "H" de - H3j = "luire")
 - tñH = "regarder, observer" (<*t3-3n-3H) (cf. - jtn = "luire" <*j3-t3-3n)
 - tñn = "luire, briller" (<*t3-3H-3n, interversion de sens équivalent)
 - tñn.t = "faïence, verre" (briller) ("-t") (<id) (cf. - tñn = "enfoncer", plus haut)
 - tñnñn = "luire, briller" (<id, red. int.)
 - stñn, stñn = "éblouir, faire briller, étinceler" (<*s3-t3-3H-3n = "causer / briller").

L'étymon "p3", qui a construit, en i.-e., Gr. οπη = "vue" (<*3p, *οπ-η), ou Gr. οπτος = "vu" (<*3p-3t, *οπ-(ε)τ-os, soukoun), s'associe aussi à l'étymon "d3", plus intense que "t3", dans
 - ptr = "voir" (<*p3-3t-3r) (cf. - wpj = "frayer un chemin" ("-j") <*w3-3p)
 - Gr. οπτλος = "oeil" (dorien) (<*3p-3t-3r, *οπ-(ε)τ-ιλ-os)
 - Gr. οφθαλμος = id (<id, "p" en "f", *οφ-(ε)θ-αλ-(ε)μ-os) (Fr. ophtalmie)
 - psd (pzd), - psd (pzd) = "luire", et signe N8:"soleil rayonnant" (<*p3-3d-3d).

Le phonème "s" se rapproche de "t", et semble concerner un éclairage "doux", dans
 - wsy = "fenêtre, lucarne" ("-y") (<*w3-3s <*w3-3t, "t" en "s")
 (cf. - stw3 = "apercevoir" <*s3-t3-w3, interversion de sens équivalent)
 - s3wy = "faire attention" ("-y") (<*s3-3w <*t3-3w, id).

Par contre, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", justifie le contraste plus fort de
 - sw = "lumière solaire" ("-w") (<*s3)
 - 3s = "être pénétrant, perçant (regard)" (<*3s, étymon inversé)
 - wrs = "rester éveillé, garder" (<*w3-r3-3s = "bien / continuer / percer (du regard)")
 - wrsw = "service de garde" ("-w") (<id) (et - wrsy = "garde" ("-y") <id)
 - sjsj (zjsj) = "luire" (étoile) (<*d3-3j-3s-3j = "briller / au + ht pt / percer / au + ht pt")
 - snw = "examen, inspection" ("-w") (<*s3-3n) (cf. - dn = "fendre, couper" <*d3-3n)
 - ssd = "lancer des éclairs" (<*s3-s3-3d = "causer (s3) / briller (s3-3d)")
 - ssd = "foudre" (<id) (cf. - sd = "déchirure, trou" <*s3-3d, plus haut)
 - ssp (zsp) = "être blanc, briller" (<*d3-3s-3p = "briller (d3-3s)/id (3p)", et Gr. οπη <*3p)
 - ssp (szp) = id (<*s3-3d-3p, interversion) (interversion / - psd (pzd) = "luire" précédent)
 - wps = "luire" (<*w3-p3-3s = "bien / luire (p3-3s)", cf. - psd (pzd) = id <*p3-3d-3d).

8 - 1 - A 9) Sur le secteur sémantique "manquer", la consonne voisée "d", évoquant la forte destruction d'une allure lente, indique une intense situation de carence, pouvant aller à la mort:

- d3.t = "reste, manque, déficience" ("-t") (<*d3)
 - Gr. δεω, Gr. δευω = "manquer, avoir besoin" (<id, *δε-ω, ou *d3-3, *δε-υ-ω)
 - Gr. δαυω = "dormir" (sembler mort) (<id, *δα-υ-ω) (cf. Gr. ταυω = id <*j3-3)
- d3w = "nuit, soir" (manquer de lumière) ("-w") (<id)
- d3yt = "mal, injustice" (qui n'est pas "bien", c'est-à-dire "plein") ("-yt") (<id)
- dw = "mauvais", "pernicieux" ("-w") (<id)
- dwt = "mal, tristesse" ("-wt") (<id) (et - dwy = "mal" (adj.) ("-wy") <id)
- sd3 = "mourir" (<*s3-d3 = "causer (s3) / manquer (d3)")
- sd3w = "excréments" (élément mort) ("-w") (<id)
- sd.t = "langue de terre" (manque de terre) ("-t") (<*s3-3d = "causer / manquer (3d)")
 - Hébr. sd (chéd) = "démon" (<id, soit ici : "causer / mal")
- wd3 = "mourir" (<*w3-d3 = "bien (w3) / manquer (d3)")
 - (cf. - w3w = "malheur !" <*w3, - 3w = "mal", "mort" <*3w)
- wd3.t = "reste" (manque) ("-t") (<id)
- wst (wzt) = "tomber en ruine, être délabré" (<*w3-3d-3t, "d" en "z", radical mixte)
- 3d = "être épuisé" (<*3d = "ôter (3) / d'aller (d)", même à l'allure lente "d")
 - Gr. αζομαι = "se dessécher" (manquer d'eau) (<*3d, *αζ-ομαι, "d" en "ζ")
 - Gr. αζαλεος = "sec" (<*3d-3r, suff. "-αλεος") (Fr. azalée)
 - Gr. ηεζομαι = "s'asseoir" (être épuisé) (<*3d, *ηεζ-ομαι, asp. aléat., "d" en "ζ")
 - Gr. ηεδος = "siège" (<id, *ηεδ-ος, asp. aléat.)
 - Gr. ηεδρα = "siège" (<*3d-3r, *ηεδ-(ε)ρ-α, asp. aléat., soukoun)
 - Lat. sedeo - sedi, sessi – sessum = "être assis" (<*s3-3d = "causer / asseoir", *se-ed-eo, "d" en "s", abrégement)
 - Lat. sedes = "siège" (<*s3-3d-3, *se-ed-e-es, "e" long inexplicé par le DELL)
 - Lat. sessio = "fait de s'asseoir" (<id, "d" en "s")
 - Angl. sit (OE. sittan) = "être assis" (<id, *si-it-an, "d" en "t" (Grimm), géminée)
 - All. sitzen (v.h.a. sizzan) = id (<id, "t"-"ss", géminée, 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. sella = "siège", "chaise à porteurs" (<*s3-3d-3r, *se-ed-(e)l-a, soukoun)
- s3 (z3) = "faible" (<*d3, "d" en "z")
- s3j (z3j) = "aller lentement, tarder, traîner, attendre" ("-j") (<id, "d" en "z")
- ss3w (sz3) = "enlever, ôter, vider" ("-w") (<*s3-z3 <*s3-d3 = "causer / épuiser", id)
- 3s (3z) = "chauve" (cheveux épuisés) (<*3d, "d" en "z")
- 3d = "pourrir, putréfier" (stade suprême de l'épuisement, cf. - sd3w = "excréments")
 - Skr. udara = "ventre" (excréments) (<*3d-3r, *ud-ar-a)
 - Gr. hoδepos = "ventre" (Hésychius) (<id, *hoδ-ep-os, asp. aléat.) (Lat. uterus)
- 3s (3z) = "viscères" (pourrir) <id, "d" en "z")
- j3dw , - jdw = "peste, épidémie" ("-w") (<*j3-3d = "au + ht pt /manquer", "3" implicite)
- j3d = "faire tort à, léser", "être misérable" (<id) (et - j3d.t = "manque" ("-t") (<id)
- j3s (j3z) = "chauve" (cheveux épuisés) (<id, "d" en "z", id - 3s (3z) <*3d)
- js (jz) = "vieux, usé, élimé" (fatigué, affaibli) (<id, "3" implicite)
- jsj (jzj) = "vieillir, sécher" et "être léger, usé" (sens pr. et fig.) ("-j") (<id)
- js (jz) = "tombe" (être mort) (<id)
- sjd = "affaiblir, abaisser, mettre au repos" (<*s3-j3-3d = "causer / manquer (j3-3d)")
- d3rw = "besoin" (manquer) ("-w") (<*d3-3r = "manquer / continuer")
- dr.t = "dommage" ("-t") <id, "3" implicite)
 - Lat. doleo = "souffrir" (<id, *do-ol-eo, abrégement) (Lat. dolium = "douleur")
 - Lat. dormio = "dormir" (sembler mort) (<id, *do-or-(e)m-io, id, soukoun)
 - Gr. δαρθανω – ao. δραθον = "dormir" (<*d3-3r-3t, *d3-r3-3t, "t" en "θ")

- Angl. rot (OE. rotian) = "pourrir" (<*r3-3d, interverson, "d" en "t" (Grimm))
- wrd = "être épuisé", "être inerte, mourir" (<*w3-r3-3d = "bien/manquer", interverson)
- sdr = "être couché", "dormir" (<*s3-d3-3r = "causer / manquer")
- sdrw = "dormeur", "paresseux" ("-w") (<id) (et - sdrty = id ("-ty") <id)
- sdryt = "massacre" (mourir) ("-yt") (<id) (et - sdr = signe A55: "momie sur un lit" <id), alors que la consonne non voisée "t" se limite à traduire une diminution :
- 3t = "retrancher, diminuer, mutiler" (<*3t, soit "ôter (3) / d'aller vite (t)")
(mais, toutefois, pouvoir encore se déplacer (lentement), contrairement à "3d")
- Gr. εtos = "en vain" (<id, *εt-os) (DELG : "rien de clair")
- Gr. εtωsios = "vain, inutile" (<*3t-3-3t-3, *εt-o-ωs-i-os, d'où "ω", "t" en "s") (DELG : "la suffixation même est singulière")
- Gr. τηusios = "vain, inutile" (<*t3-3-3t-3, *τε-ε-υs-i-os, d'où "η", "t" en "s", inversion 1^{er} étymon) (DELG : "vieil adjectif poétique isolé")
- Gr. τηtαοuαι = "être dans le besoin, privé de" (<*t3-3t-3, *τε-εt-α-οuαι)
- Gr. τεtηuμuαι = "être peiné" (<*t3-t3-3, *τε-ti-ε-εuμuαι, inversion 2^{ème} étymon)
- Hébr. 3tj (itî) = "lent" (<*3t-3)
- j3t = id, et "être faux" (<*j3-3t) (plus fort que - 3t, et moins fort que - js (jz) = "tombe")
- Angl. idle (OE. idel) = "vide, oisif" (<*j3-3t-3r, *i-id-el, "j3" en "i", d'où "i" long, "θ" en "d", loi de Grimm) (ODEE : "unknown origin")
- All. eitel (v.h.a. ital) = "vain, frivole" (<id, "d"-t", 2^{ème} mutation conson.)
- sj3t = "mutiler, réduire", et "tromper" (<*s3-j3-3t = "causer / diminuer, manquer")
- s3t = "subir un dommage" (<*s3-3t = "causer / diminuer")
(moins définitif que - sd3 = "mourir" <*s3-d3)
- Lat. sitis-is = "soif" (DELL : "mot isolé, comme Gr. διψα, par exemple")
- Fr. sot (XII^e; origine inconnue)
- wt = signe Aa2: "pustule" (Dét. "maladie", "excrément") (<*w3-3t = "bien / diminuer")
(moins intense que - wd3 = "mourir" <*w3-d3)
- Gr. οuθuos = "excréments" (<id, *o-οu-os, "w3" en "o", "t" en "θ", inf. nas.) (DELG : "étymologie inconnue, ce qui ne surprend pas. Terme du substrat ?")
- Lat. outium = "inaction, loisir" (<id, *o-οu-i-um, "w3" en "o", d'où "o" long)
- Lat. negoutium = "occupation", "affaire" ("nec-" = "et ne...pas") (Fr. négoce)
- Angl. west (OE. west) = "ouest" (déclin) (<id, *we-est, "w3" en "we", "t" en "st")
- tw3 = "pauvreté" (<*t3-w3 = "diminuer / bien", interverson de sens équivalent)
- tryt = "mauvais" ("-yt") (<*t3-3r) (moins fort que - sdryt = "massacre" <*s3-d3-3r)
- Gr. στuειuρα = "stérile" (<*s3-t3-3r = "causer/manquer", *σ(ε)-τε-ιu-α diphtongue)
- Gr. στuεuρuos = id (<id, géminée) (cf. Gr. στuεuvos, στuειuvos, στuενuvos <*s3-t3-3n)
- Gr. στuεuρuεuω = "priver" (<id, abrégement) (DELG : "étymologie incertaine")
- Lat. sterilis, Lat. sterilis, Gr. στuεuριuος = "stérile" (<id, divers élargissements)
- Gr. αuριuστuεuρuος = "gauche" (= "beaucoup-faible", préf. Gr. αuρι- = "beaucoup")
- Lat. uterus = "ventre" (<*3t-3r, *ut-er-us) (DELL : "on pense naturellement à Skr. udaram = "ventre", Gr. huδεuρuος = γασuτηuρ (Hsch.)...Mais ceci n'explique pas le "t". Les mots de ce groupe ont des formes "populaires" instables")
- Gr. huστuρuος = γασuτηuρ (Hsch.) (<id, *huστ-(ε)ρ-os, asp. aléat., "t" en "st")
- trj = "repousser, refuser" ("-j") (<id) (moins fort que - d3rw = "besoin" <*d3-3r)
- twr = id (mais davantage, en raison de l'étymon intensatif "w3") (<*t3-w3-3r)
(moins fort que - wrd = "être épuisé", et "être inerte, mourir" <*w3-r3-3d).

Les étymons "d3" et "t3" montrent la même différence avec "m3" (cf. - m = "non !" <*m3) :

- smyt (zmyt) = "désert", et "nécropole" (absence de vie) ("-yt") (<*d3-3m, "d" en "z")
- Gr. ζuηuμuα, ζuαuμuα = "dommage" (<id, "d" en "ζ") (DELG : "origine inconnue")

- Lat. *damnum* = "dommage, tort" (Fr. *dam*, *dommage*) (DELL : " *correspondant Gr. ζημια...*", et "le rapprochement avec Lat. *daps* = "sacrifice offert aux dieux", souvent proposé, est indémontrable...Peut-être ancien terme religieux ?")
 - Lat. *indemnis* = "indemne" ("in-"), Lat. *condemno* = "condamner" ("con-")
 - sm3 (zm3) = "dormir" (sembler mort) (<*d3-m3, "d" en "z") (- sm3y = "lit" ("-y") <id) plus entiers et achevés que
 - tm = "baisser les yeux, avoir honte" (humiliation) (<*t3-3m = "diminuer / non !")
 - Lat. *timeo* = "craindre, avoir peur" <id, **ti-im-eo*, abrégement) (Lat. *timidus*) (DELL : " *pas d'étymologie claire*") (cf. - tm.t = "traîneau" <*t3-3m, homophone)
 - tm = "réduire à néant, périr, cesser" (<id) (sens intermédiaire entre - 3d = "pourrir" (<*3d, ci-dessus), et - Htm = "anéantir, pourrir" (<*H3-3t-3m, ci-après), dont les trois étymons équivalent donc au seul étymon "3d")
 - Gr. *ισθμος, ιθμος* = "isthme, passage étroit" (diminution de terre) (<*3t-3m, "t" en "σθ", "t" en "θ", soukoun) (DELG : " *la première idée qui vient à l'esprit est de chercher une étymologie du côté du verbe Gr. εμμι "aller". On attend un suffixe -θμο-, lequel se trouve en effet attesté à Delphes avec Ιθμος, l'isthme de Corinthe. On invoquerait alors ι-θμα, εισ-ι-θμη; mais le sigma est inexplicable.... Pour le sens, on comparerait v.norr. eid = "isthme"*") (mais ce dernier <*j3-3t) (même sens que - sd.t = "langue de terre", mais, ici, le résultat du seul étymon "3d" équivaut à celui des deux étymons "t3" et "3m")
 - Ar. 3θm (iθm) = "crime, faute, péché" (<*3t-3m, *iθ-(e)m, "t" en "θ", soukoun)
 - Ar. 3θym (aθim) = "criminel, coupable" (adj.) (<id, *aθ-im, "3" en "y")
 - tmtm = "un état maladif" (<*t3-3m, red. int.) (moins fort que - sm3 (zm3) = "dormir")
 - mt = "mourir" (<*m3-3t, interversion), semblant très fort, mais qui, en fait, se complète
 - Hébr. mt (mét) = "mort" (adj.) (<id, *mé-ét)
 - Ar. mwt (mawt) = "mort, décès" (n.) (<id, *ma-wt, "3" en "w")
 - Ar. myt (mayt) = "mort, décédé" (adj.) (<id, *ma-yt, "3" en "y")
 - mjt = "mourir" (<*m3-j3-3t = "au + ht pt (j3) / cesser (t3-3m)"), et avec interversion
 - Hébr. jtwm (yatôm) = "orphelin" (<*j3-3t-3m, *ya-at-ôm, "3" en "w")
 - Ar. yty (yatim) = "orphelin" (<id, *ya-at-im, "3" en "y")
 - mwt = id (<*m3-w3-3t = "bien (w3) / cesser (t3-3m)")
 - Hébr. mwt (mâvét) = "mort" (n.) (<*m3-3w-3t, *ma-aw-ét),
- d'où le sens relatif de - tm = "réduire à néant, périr, cesser" et - mt = "mourir", puisque ces radicaux comportent deux étymons (se complétant encore par un 3^{ème} étymon intensatif) pour équivaloir au seul étymon expressif "d3" de - sd3 = "mourir" (<*s3-d3).

La même différence sémantique est constatée avec l'étymon "n3" (cf. - n = "ne pas" <*n3)

- ndyt = "bassesse, abjection" ("-yt") (<*n3-3d) (et - ndwyt = id ("-wyt") <id)
- nd3 = "dessécher de soif", "soif" (<*n3-d3, inversion 2^{ème} étymon)
- ndj = "renverser" (<*n3-3d-3j = "manquer (n3-3d) / au + ht pt (3j)"), plus forts et intenses que
- tnj = "devenir faible" (<*t3-3n-3j = "manquer (t3-3n) / au + ht pt (3j)")
 - Lat. *tenuis* = "mince, ténu, maigre, sans importance" (<*t3-3n-3, *te-en-u-is)
 - Angl. *thin* (OE. *θynne*) = "mince" (<id, "t" en "th" (loi de Grimm), géminée)
 - All. *dünn* (v.h.a. *dunni*, v.h.a. *thunni*) = id (<id, "th"- "d", 2^{ème} mutation conson.)
 - Gr. *στενος, στεινος* (ionien : diphtongue), *στεννος* (éolien : géminée) = "étroit, mince" (<*s3-t3-3n = "causer / diminuer") (DELG: " *l'étymologie reste obscure*")
 - Hébr. *stn* (satân) = "Satan" (<*s3-3t-3n = "causer / mal", *sa-at-ân) (même sens que Hébr. sd (chéd) = "démon", mais il faut l'étymon "3n" en plus)
 - Ar. *syṭṭān* (ṣaitān) = "Satan, diable, démon" (<id, *sa-it-ān, "3" en "y")

- sġtn = "subordonner" (<*s3-j3-3t-3n = "causer / devenir faible")
(moins fort que - ndj = "renverser" <*n3-3d-3j)
- njtjt = "tarder, hésiter" (<*n3-j3-3t, red. int.) (interversion de sens équivalent)
- tnm = "se tromper de chemin" (<*t3-3n-3m = "manquer (t3-3n) / id (3m)") (id. - nnm)
- stnm = "égarer, induire en erreur" (<*s3-t3-3n-3m = "causer / se tromper de chemin").

La situation de "manque" se révèle encore très forte avec la consonne voisée "H" de

- H3.t = "tombe" (soit "être mort") ("-t") (<*H3) (et - Hw3 = "pourrir" <*H3-w3)
- H3 = le dieu-désert (vide de végétation).

En effet, avec cet étymon "H3", la consonne non voisée "t" de (cf. - 3t = "diminuer")

- Ht3 = "usé, élimé, râpé" (<*H3-t3), radical mixte parent de, en i.-e. ou sémitique
 - Lat. vastus = "désolé, désert" (<*H3-3t, *va-ast-us, "H" en "w", "t" en "st")
 - All. wüsten (v.h.a. wuosti) = "être désert, vide" (<*H3-3t-3, *wu-ost-i, id)
 - Lat. vitium = "défaut, imperfection, vice" (<id, *vi-it-i-um, abrégement)
 - Lat. venter = "ventre" (excréments "usés") (<*H3-3t-3r, *ve-et-er, inf. nas.)
(DELL : "*la formation rappelle celle de Gr. γαστήρ "ventre"*")
 - Gr. γαστήρ-ερος, ou -τρος = "ventre" (<id, *γα-αστ-ε-ερ, "H" en "g" voisée, "t" en "st", abrégement) (DELG : "*on admet sans hésiter l'étymologie habituelle, de *γρασ-τηρ "dévoreur", tiré de γρᾶω avec dissimilation des deux ρ : le terme serait originellement identique à Skr. grastar "qui obscurcit, éclipse", proprement "qui dévore", terme d'astronomie"*) (explication non crédible)
 - Skr. gūthah = "ordures" (<*H3-3t, *gu-uth-ah, "H" en "g", "t" en "θ", "u" long)
 - v.fris. quād = "excrément" (<id, *qua-ad, "g" en "k", "θ" en "d" (Grimm))
 - All. kot (v.h.a. quāt, v.h.a. chwāt) = id (<id, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonant.)
 - v.h.a. wanst = "panse" (<id, *wa-ast, "H" en "w", inf. nas., "t" en "st")
 - Skr. vastih = "vessie" (urine "usée") (<id, *va-ast-ih, id, abrégement)
 - Lat. vesīca, vensīca, vessīca = "vessie" (<id, *ve-es-īca, "H" en "w", "t" en "s", et "e" long, ou inf. nas., ou géminée: trois alternatives pour restituer la suite 3-3)
 - Ar. γ33t (γa'it) (hamza) = "excréments" (<*H3-3t, *γa-'it, "H" en "γ" voisée)
 - Hébr. bṭn (bêtén) = "ventre" (<*H3-3t-3n, *be-et-én, "H" en "b" voisée)
 - Ar. bṭn (baṭn) = "ventre" (<id, *ba-aṭ-(e)n, soukoun)
- Htm.t = "siège" (fatigue, épuisement) ("-t") (<*H3-3t-3m)
("Htm" représentant le même signe Q1 que - s.t = "trône" <*d3, *3d, ci-après)
(cf. - Ht3 = "usé" <*H3-t3, - tmtm = "un état maladif" <*t3-3m, red. int.)
- Htm = "anéantir, supprimer", et "pourrir" (<*H3-3t-3m)
(équivalent de - 3d = "pourrir" <*3d, mais avec trois étymons au lieu d'un seul)
(cf. - Ht3 = "usé" <*H3-t3, - tm = "réduire à néant, périr" <*t3-3m),

induit un "manque" moins prononcé que la voisée "d" dans (cf. - 3d = "être épuisé" <*3d)

- Hdj = "arrêter" (de faire), "cesser", "annuler" ("-j") (<*H3-3d)
- Lat. viduō = "priver, vider, rendre veuf" (<*H3-3d-3, *vi-id-u-o, "H" en "w")
(DELL : "*le mot s'apparente sans doute à dīvidō*") (Lat. viduus = "veuf, vide")
- dHj = "être bas, lent" ("-j") (<*d3-3H, interversion de sens équivalent)
- dHy = "étain" (métal très malléable) ("-y") (<id)
- dHty, - dHty = "plomb" (métal mou) ("-ty") (<id)
- dH3 = "tomber, s'abattre" (<*d3-H3)
- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" ("-j") (<*H3-3m-3d, "d" en "z") (cf. - Hmj = "reculer", - HmHm = "céder, se retirer" <*H3-3m, et - sm3y (zm3y) = "lit" <*d3-m3)
(interversion, et fatigue plus grande que - Htm.t = "siège" <*H3-3t-3m).
(Et si "H" devient la voisée "b", on constate aussi que, avec la non voisée "t",
- bt3 = "faire une faute" (<*b3-t3 <*H3-t3) (cf. - 3b = "cesser" : un seul étymon)

représente un "manque" moindre que, avec la voisée "d̲",

- sbj (zbj) = "se perdre, disparaître, périr" ("-j") (<*d̲3-3b <*d̲3-3H, , "d̲" en "z")
- sbyt (zbyt) = "gâté, faux, mauvais" ("-yt"), - sb.t (zb.t) = "vermine" ("-t") (<id)
(cf. - sbj (zbj) = "aller, voyager" ("-j") <*d̲3-3b, secteur "aller", plus haut)
- sbn (zbn) = "tomber, renverser" (<*d̲3-3b-3n), plus fort que
- ntb = "languir, dépérir" (<*n3-3t-3b, interversion) (cf. - bt3.t = "dommage").

Il en est de même avec la consonne non voisée "h" de

- h3w = "besoin" (manquer) ("-w") (<*h3) (non "mourir" car manque moindre que "H3")
- h3j = "tomber" ("-j") (<id)
- 3hj = "être faible, épuisé, misérable", "souffrir" ("-j") (<*3h, étymon inverse)
- 3hw = "souffrance" ("-w") (<id) (et - 3h.t = "faiblesse" ("-t") <id)
- s3hww = "misère, détresse" ("-w") (<*s3-3h-3h = "causer / manquer", red. int.)
- x3yt = "souffrance" ("-yt") (<*h3, "h" en "x").

En effet, avec l'étymon "h3", l'étymon "t̲3" (consonne non voisée "t̲", cf. - 3t̲ = "diminuer") de

- ht̲w = "singe, babouin" (débile) ("-w") (<*h3-3t̲) (et - ht̲.t = id ("-t") <id)
(cf. - ht̲t = "foret, perçoir" ("-yt") <*h3-3t̲, sur le secteur "détruire")
(et - xt̲j = "graver" ("-j") <*x3-3t̲ <*h3-3t̲, "h" en "x", id)
(en i.-e., si "h" correspond aux consonnes non voisées "k" ou "χ", l'étymon crée
 - Gr. κοντος = "court", "petit" (<id, *κο-οτ-ος, d'où inf. nas.)
 - Gr. χατεω = "être dans le besoin, pauvre" (<id, *χα-ατ-ε-ω, abrégement)
 - Gr. χητεια = "manque" (<id, *χε-ετ-ε-ι-α, d'où "η"))
- xt̲j = "se retirer, reculer" ("-j") (<*x3-3t̲ <*h3-3t̲, "h" en "x")
- sxt̲ = "faire reculer" (<*s3-x3-3t̲ <*s3-h3-3t̲ = "causer / se retirer")
- xt̲xt̲ = "reculer, se perdre, vagabonder", "annuler" (<*x3-3t̲ <*h3-3t̲, red. int.)
- th̲ = "paralysé" (<*t̲3-3h, interversion) (ne courant pas, mais allant encore lentement)
- th3 , - thj = "mutiler, endommager, abîmer" ("-j") (<*t̲3-h3, *t̲3-3h)
- th3 , - thj = "s'égarer, transgresser, errer" ("-j") (<*t̲3-h3, *t̲3-3h)
- thw = "criminel" (faire mal) ("-w") (<*t̲3-3h),

induit un "manque" moins prononcé que l'étymon "d̲3" ("d̲" voisée, cf. - 3d̲ = "être épuisé") de

- hd̲ = "être faible, épuisé" (<*h3-3d̲)
(et - hd̲ = "briser, blesser", sur le secteur "détruire", plus destructeur que - ht̲t)
(en i.-e., si "h" correspond aux consonnes non voisées "k" ou "χ", l'étymon crée
 - Lat. cad̲o-cecid̲i-casum = "tomber, disparaître, périr" (<id, *ca-ad-o)
 - Lat. casum (cassus) = "fait de tomber", "chute", "ruine" (<id, "d̲" en "s")
 - Lat. cassus = "vide", "vain" (<id)
 - Gr. χαζω = "faire reculer, priver" (<id, *χα-αζ-ω, "d̲" en "ζ")
 - Lat. ced̲o-cessi-cesum = "se retirer, céder, reculer, abandonner, cesser" (<id, *ce-ed-o, d'où "e" long) (DELL : "moins encore que Lat. cad̲o, qui peut être apparenté, Lat. ced̲o n'a d'étymologie claire")
 - Lat. necesse , necessarius = "inévitabile, nécessaire" (<id, "ne-" négatif)
 - Gr. κερκ̲αδ̲ων = "privant de" (part. ao. actif à redoublement) (DELG : "Certains ont...(évoqué le)... thème de Gr. χαζω..., mais cette hypothèse satisfaisante pour le sens semble phonétiquement impossible"))
- 3hd̲ = "être épuisé" (<*3h-3d̲, inversion du 1^{er} étymon)
- hddwt̲ = "faiblesse" ("-wt̲") (<*h3-3d̲-3d̲, red. int.)
- dx̲ = "renverser", "effacer" (<*d̲3-3x̲ <*d̲3-3h, "h" en "x", interversion)
- xd̲ = signe P26:"bateau, voile carguée sur support" (<*x3-3d̲ <*h3-3d̲, interversion)
- sxd̲ = "descendre le Nil, naviguer au fil du courant" (<*s3-h3-3d̲ = "causer / baisser")
- sxd̲ = signe A29:"homme tête en bas" (<*s3-h3-3d̲ = "causer / renverser")

- wxd = "souffrir, endurer" (<*w3-x3-3d <*w3-h3-3d = "bien / être épuisé", cf. - hd)
- whs (whz) = "être épuisé" (<*w3-h3-3d, "d" en "z")
- xsd = "pourrir" (épuisement définitif) (<*h3-3s-3d : interversion de sens équivalent)).
(Et si "h" devient la non voisée "p", on retrouve aussi, avec la non voisée "t",
 - p3tt = "babouin, singe" (débile) (<*p3-3t-3t, red. int.), radical ayant aussi créé
 - Gr. πασχω ("-χ") – πεισομαι – παθον ("t" en "θ") = "souffrir" (<*p3-3t)
 - Lat. patior - passus sum = id (<id, "t" en "s") (DELL : "le radical ne se retrouve exactement nulle part. Serait dérivé de *patos, cf. Lat. fateor ?")
 - Lat. fatiscor - fessus ("t" en "s") = "se fatiguer de" (<id, "p" en "f")
 - Gr. πιθηκος = "singe" (<*p3-3t, *πι-ιθ-ηκος, abrégement, "t" en "θ")
(DELG: "pas d'étymologie... Plutôt mot d'emprunt") (Fr. pithécantrope),
qui représente une situation de "manque" moindre que, avec la voisée "d",
 - p3d = "agenouiller" (manquer de marcher) (<*p3-3d), radical ayant aussi créé
 - Skr. padyate = "il tombe" (<*p3-3d-3, *pa-ad-y-ate, abrégement).
- Il en est de même avec un 3^{ème} étymon construit par la non voisée "h" (ou "x"),
 - ptx = "jeter au sol, renverser" (<*p3-3t-3h, "h" en "x", cf. - xtj = "se retirer"),
où le "renversement" est moindre que, avec interversion,
 - p3xd , - pxd = "renverser, retourner" (Déterminatif signe P1a: "bateau chaviré")
(<*p3-3h-3d, "h" en "x", cf. - xd = signe P26: "bateau, voile carguée", ci-dessus).
Incidentement, l'étymon "p3" signifie ici "tomber" (cf. - h3j = "tomber" <*h3), comme
 - Gr. ηυπνος = "sommeil" (<*3p-3n, *ηυπ-(ε)ν-ος, asp. aléat., soukoun)
 - Gr. ηυπιτιος = "renversé sur le dos" (<*3p-3t-3, *ηυπ-(ε)τ-ι-ος, id)
 - Lat. sopio = "endormir" (<*s3-3p = "causer / tomber", *so-op-io, et "o")
 - Lat. supinus = "renversé, tourné en arrière" (<id, abrégement)
 - Lat. sopor-oris = "sommeil, torpeur" (<id)
 - Lat. somnus = "sommeil" (<*s3-3p-3n, *so-op-(e)n-us, soukoun)
- rpw = "pourrir" ("-w") (<*r3-3p = "continuer-ôter (r3) / tomber (3p)")
(stade final de la mort, mais ici deux étymons au lieu du seul de - 3d =id)
 - Gr. ηρεπω = "aller vers le bas, tomber" (<id, *ηρε-επ-ω, abrégement)
 - Angl. sleep (OE. slæp) = "dormir" (<*s3-r3-3p = "causer / tomber",
*s(e)-la-ep, soukoun, diphtongue)(ODEE: "ult. connexions are doubtful")
 - All. schlafen (v.h.a. slaffan) = id (<id, *s(e)-la-af-an, "p" - "f", géminée)
 - All. schlaff (v.h.a. slaff) = "lâche, relâché" (<id)
 - Lat. feralis = "funèbre" (<*p3-3r, interversion, "p" en "f", *fe-er-alis)
 - Lat. fallo = "tromper" (<id, *fa-al-o, géminée) (DELL: "embarrassant")
 - Gr. σφαλλω = "faire tomber" (<*s3-p3-3r, *σ(ε)-φα-αλ-ω, géminée)
- jnp = id (<*j3-n3-3p > - Jnpw = "Anubis", divinité funéraire), et, avec ce sens,
 - Gr. πνος, Lat. pūs – pūris = "pus" (<*p3, *πν-ος, ou bien "-s" et "-r" :
*pu-us, *pu-ur-is, cf. Lat. rūs – rūris = "campagne" <*r3, plus haut)
 - Gr. πυθω – ao. πυσα = "pourrir" (<*p3-3t, *πυ-υθ-ω, "υ" et "t" en "θ")
 - Lat. pūteo = "être pourri" (<id, *pu-ut-eo, "u" ("u" bref dans Lat. puter))
 - Gr. σηπω = "faire pourrir" (<*s3-3p : causer / tomber, *σε-επ-ω, et "η")
(DELG : "étymologie obscure... On a évoqué Lit. siupti = "pourrir",
difficile à rapprocher pour la forme") (mais Lit. siupti <*si-up-(e)t-i)
 - Gr. σαπρος = "pourri, gâté" (<*s3-3p-3r, *σα-απ-(ε)ρ-ος, abrégement)
 - Lat. sepelio, Lat. sepulio = "mettre au tombeau" (<id, *se-ep-el-io, id)
(DELL : "il s'agirait... de la conservation d'un ancien terme religieux")
 - Lat. sepulcrum = "tombeau" (<id, *se-ep-ul-(e)c-(e)r-um, soukouns)).

Dans tous les cas, l'expression de la situation de "manque" se révèle donc plus forte avec le phonème voisé "d" qu'avec le phonème non voisé "t" (avec glissements sémantiques en i.-e.).

Sur ce secteur "manquer", l'analyse du phonème "s" s'avère délicate, et dépend de l'écriture. En effet, sur le secteur "aller" (où "3" signifie "ôter, déchirer"), on a déjà considéré le terme

- 3s = "se hâter, vite", "assaillir" (<*3t, où "t" est un phonème d'allure rapide : en effet, le terme est écrit avec le signe V2: "verrou avec corde servant à le tirer" (pour "libérer")).

Mais, sur le secteur "manquer", il existe aussi

- 3s = "vautour à tête chauve", écrit avec le signe G41: "canard pilet" (le fait qu'il s'agit de deux oiseaux est sans importance, seule compte ici la phonétique). Or, puisque le canard pilet est migrateur, son nom (- s.t, ou - z.t, ou - z3.t) se rapproche de

- d3j = "traverser" ("-j") (<*d3 : "d" phonème "lent"), avec "d" en "s", "d" en "z".

On en déduit que, par similitude, le vautour - 3s devrait normalement pouvoir s'écrire - 3z.

Il en est de même pour

- 3s (3z) = "viscères" (pourrir) (<*3d, "d" en "s", "d" en "z", cf. - 3d = "pourrir" <*3d), écrit avec "s" ou "z", alors que les synonymes

- js (<*j3-3s)

- 3js (<*j3-3s : même sens, mais inversion du 1^{er} étymon),

sont seulement écrits avec "s", et devraient normalement pouvoir aussi s'écrire - jz et - 3jz.

La situation est plus claire pour les deux adjectifs "chauve", écrits aussi bien avec "s" que "z" :

- 3s (3z) = "chauve" (<*3d, "d" en "z", cf. - 3d = "être épuisé" <*3d, ci-dessus)

- j3s (j3z) = "chauve" (<*j3-3d, "d" en "z", cf. - j3d.t = "manque" <*j3-3d).

Ces termes illustrent les transpositions déjà bien connues "d" en "z" (normale, car il s'agit de deux consonnes voisées), mais aussi "d" en "s" (pour "z") : transposition théoriquement anormale, mais constatée en pratique - y compris en i.-e. comme on l'a déjà vu plusieurs fois -, car la transposition normale est "t" en "s", s'agissant de deux consonnes non voisées.

Il en est de même pour

- js (jz) = "vieux, usé, élimé" (soit fatigué, affaibli) (<*j3-3d > - j3d.t = "manque")

- jsj (jzj) = "vieillir, sécher" et "être léger, usé" (sens pr. et fig.) ("-j") (<id)

- js.t (jz.t) = "légèreté" (manque de poids, de plénitude) ("-t") (<id)

- sjsy (sjzy) = "alléger, diminuer" ("-y") (<*s3-j3-3d > - sjd = "affaiblir, abaisser").

Cette série fournit d'ailleurs l'étymologie du nombre "6" (de rang 1) en é.-h.

- sjsw = "6" ("-w") (<*s3-j3-3s : "s3" causatif ("s-" <*t3), "3s" issu de "3t" ou "3d"), qui peut dériver aussi bien de - j3t = "diminuer" (<*j3-3t), que de - j3d.t = "manque" (<*j3-3d), ou de - jsj (jzj) = "sécher" (<*j3-3s <*j3-3z <*j3-3d) : en effet, il s'agit ici du "manque" de la sève dans la végétation, 1^{er} épisode du mythe préhistorique du cycle de la sève, en cinq étapes, que représente, par métaphore, le 1^{er} épisode de la peinture rupestre du Tassili.

L'é.-h. a les synonymes

- srs = "6" (<*s3-r3-3s), car l'étymon "r3" est quasi-synonyme de "j3" (cf. plus haut)

(cf. - wrd = "se fatiguer, être épuisé", et "être inerte, mourir" <*w3-r3-3d, plus fort que - twr = "repousser, refuser" <*t3-w3-3r, avec interversion)

- jss = "6" (<*j3-s3-3s), par interversion des étymons du radical

(cf. - sd3 = "mourir" <*s3-d3, plus fort que - s3t = "subir un dommage" <*s3-3t).

L'alternance des étymons "3t", "3d" et "3h" se retrouve, en sémitique comme en i.-e. :

- Hébr. ss (chéch) = "6" (fém.) (<*s3-3s <*s3-3t, *ché-éch, "t" en "s")

- Hébr. ssH (chichâ) = "6" (masc.) (<*s3-s3 <*s3-t3, *chi-cha-a, "-H")

- Ar. s3ds (sâdis) = "6^{ème}" (<*s3-3d-3t, *sa-ad-is, "t" en "s")

- Ar. sds (souds) = "6^{ème} de l'unité" (<id, *sou-oud-(e)s, id, soukoun)

- Ar. stt (sitta) = "6" (<*s3-3t-3t, *si-it-(e)t-a)
- Gr. hex̄ = "6" (<*3h-3t, *hεκ-(ε)s, asp. aléat., "h" en "k", "t̄" en "s", "ks" en "ξ")
(cf. - 3hw = "souffrance" ("w"), - 3h.t = "faiblesse" ("t") <*3h, liés à
- Gr. αχος = "peine, affliction" (<*3h, *αχ-os, "h" en "χ")
- Av. hikus = "sec" (<id, *hik-us, asp. aléat., "h" en "k"))
- Lat. sex = "6" (<*s3-3h-3t = "causer / manquer", *se-ek-(e)s, id, abrégement)
(cf. - s3hhw = "misère" <*s3-3h-3h : "causer / souffrance", lié à
- Lat. siccus = "sec" (<*s3-3h, *si-ic-us, géminée)
- Gr. ισχυος = id (<*3s-3h-3n, *ισ-(ε)χ-(ε)v-os, inversion "s3"))
- Got. saih̄s = id (<id, *sa-ih-(e)s, diphtongue inexpliquée par le DELL),
tout comme le nombre "1", de même contenu sémantique, en sémitique et en i.-e. :
- Hébr. 3xd (exâd) = "1" (masc.) (<*3h-3d, *ex-âd, "h" en "x")
(cf. - 3hd = "être épuisé" <*3h-3d, ci-dessus)
- Hébr. 3xt (axât) = "1" (fém.) (<*3h-3t, *ax-ât, "h" en "x")
(cf. - xtj = "se retirer" ("j") <*h3-3t, "h" en "x", ci-dessus)
- Ar. w3hd (wahid) = "1" (<*w3-3h-3d, *wa-ah-id > - whs (whz) = "être épuisé")
- Skr. êkah = "1" et "seul" (<*3h, *ék-ah, "h" en "k") (cf. - 3h.t = "faiblesse"),
le grec et le latin préférant utiliser l'étymon "n3" de - nw = "faible" (cf. plus haut) :
- Gr. heis̄ - hev̄os, hev̄ = "1" (<*3n, *hev̄-(ε)s, asp. aléat.) (Gr. hev̄os = "ancien")
- Lat. unus (arch. oenos, oinos) = "1" (<*w3-3n, *o-en-os, *o-in-os, "w3" en "o")
- Skr. una = "qui manque de" (<id, *u-un-a, "u" long, "w3" en "u")
(cf. - wn = "être dépouillé" <*w3-3n)
(cf. - wn = "chauve" <id, équivalent de - 3s (3z) et - j3s (j3z), ci-dessus).

Mais - sjsw = "6" est écrit avec second "s", et non "z", et donc de la même manière que - sjsj = "se hâter" (<*s3-3j-s3-3j, cf. - j3 = "marcher loin, allonger le pas", qui, lui, dérive bien de
- 3s = "se hâter" (<*3t, "t̄" en "s", "t̄" est "rapide") (- ss = id <*s3-3s <*s3-3t̄ ou *t̄3-3t̄)
- s3s3 = "fondre sur, attaquer" (<*t̄3-t̄3) (et - sj3 = "sauter, bondir" <*s3-j3 <*t̄3-j3).

Dans ces conditions, il serait possible de rapprocher l'étymon "s3" ("3s"), présent dans
- s.t = "siège, trône" ("t") (<*s3) (s'asseoir marque la fatigue, la faiblesse)
- 3s = signe Q1:"siège, trône", emblème d'Isis (<*3s) (id - Htm.t = "siège" <*H3-3t-3m)
- ws = id (<*w3-3s) (cf. - w3sj = "tomber en ruine" et "être faible", - wsy = "manque"),
aussi bien de l'étymon "3t̄" (- 3t̄ = "diminuer") que de l'étymon "3d" (- 3d = "être épuisé" <*3d),
tout comme le signe - 3s = signe F51a:"morceau de chair" sur le secteur "détruire" (plus haut).

Dans le second cas, il s'agirait de l'étymon "3z", correspondant alors au radical "3d" de
- Gr. hed̄os = "siège", Gr. heζ̄oumai = "s'asseoir" ("d" en "ζ") (- 3d = "être épuisé" <*3d)
(tout comme le signe F51a se rapprocherait de Gr. ed̄o, Lat. ed̄o - ed̄i - esum = "manger").
D'ailleurs, le nom d'Isis (- 3s.t, identique à son image signe Q1:"siège, trône") serait lié, soit à
- 3d = "prendre soin de" (soit rendre plein, entier)
soit à son quasi-synonyme

- 3ty = id ("-y") (<*3t̄) (cf. plus loin, sur le secteur sémantique "emplir", où "3" = "tenir")
qui, lui-même, a même contenu sémantique que
- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (<*3t̄) (cf. - 3tj = "allaiter, soigner, élever" ("j") <id)
- t̄3 = "oisillon", "nourrisson (fig.)" (<*t̄3) (et - t̄3y = "veau" ("-y") <id).

Toutefois, le secteur sémantique "emplir" montrera que l'état de "plénitude atteinte" s'exprime par une consonne voisée (et donc ici, "d", "d̄"), tandis qu'une consonne non voisée (ici, "t", "t̄") évoque le processus de "plénitude en cours". Ainsi la plénitude atteinte est évoquée par :

- dd3 = "gras", et "graisse" (<*d3-d3)
- Lat. dida = "sein", "mamelle", "nourrice" (<*d3-3d) (et Hébr. dd (dad) = id <id)

- Angl. teat (ME. tete) = "téton, tétine, mamelon" (<id, "d" en "t" (Grimm))
- All. zitze (m.h.a. zitze) = id (<id, "t"- "ts", "t"- "s", 2^{ème} mutation consonantique)
- sdd3 = "engraisser" (<*s3-d3-d3 = "causer / gras"), dont des synonymes sont
 - ws3 (<*w3-s3, sémantiquement proche de "w3-d3")
 - sdj ("j") (<*s3-3d, proche de "d3-3d").

La déperdition graduelle de ces nuances originelles se constate aussi dans l'expression du "sein", qui, en grec, se nomme aussi bien Gr. μαστος, Gr. μασθος, Gr. μαζος, ou Gr. μασδος (DELG : *"Pour μαστος (de *μαδτος ?) et μαζος (de *μαδγος), un rapport avec le groupe de Gr. μαδαω (= "être humide") n'est pas impossible si l'on pense au sein de la femme et de la nourrice. Il s'agit de formes familières sur lesquelles on ne peut rien affirmer; un rapport lointain avec le μα- de Gr. μασμη, etc., n'est pas exclu"*). Or, les deux premiers sont issus du radical "m3-3t" (avec "t" en "st" classique, et "t" en "σθ" secondaire), mais les deux derniers dérivent du radical "m3-3d" ("d" en "ζ" classique, et "d" en "σδ" secondaire). Dans les deux cas, l'étymon "m3" est celui de - mwt = "mère" (Gr. μασμη), - m3.t = "beauté", ou - m3y = "foetus" (cf. plus haut).

Sur le secteur "manquer", la même dualité d'origine concerne, par exemple, les termes

- Hs = "excrément" (<*H3-3s), pouvant se rapprocher des deux radicaux :
 - Ht3 = "usé" (<*H3-t3, cf. Lat. venter = "ventre") (il s'agirait alors de "Hs"), ou
 - Hdj = "cesser, annuler" ("j") (<*H3-3d, cf. Lat. viduus = "vide") (alors "Hz")
- x3s.t = "désert" ("t") (<*x3-3s <*h3-3s, "h" en "x") (se comprendrait mieux par "3z", comme - 3s (3z) = "chauve") (cf. synonymes - smyt (zmyt) et - mrw plus haut)
- sj = "boiter" (<*s3-3j) (cf. - j3t = "mutiler" <*j3-3t, ou - j3d.t = "manque" <*j3-3d)
- ts = "s'asseoir" (<*t3-3s), s'interprétant par "être diminué (- 3t) - asseoir (- 3s = Q1)"
 - Gr. θααζω = "être assis" (<*t3-3d, *θo-αζ-ω, "t" en "θ", "d" en "ζ", Gr. ηεζομαι)
- ns.t = "siège, trône", et signe W11 : "support de jarre" ("t") (<*n3-3s, cf. - nw = "faible")
- sts, - stz, - st3s = "être abattu, prostré" (<*s3-t3-3d = "causer / diminué / faible")
- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" (<*H3-3m-3d) (cf. ci-dessus : - sm3 (zm3) = "dormir" <*d3-m3) (interversion, et fatigue plus grande que - Htm.t = "siège" (<*H3-3t-3m) plus haut).

Le secteur sémantique "poser" montre toutefois qu'il convient de rapprocher

- s.t = "siège, trône" ("t") (<*s3, écrit avec le signe Q1 : "siège, trône"), plutôt de l'étymon "d3" que de "t3". En effet, sur ce secteur, il existe l'homonyme
 - s.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" (écrit avec le même signe Q1 : "siège, trône").
- Or, pour évoquer un "lieu" - naturellement fixe et immobile -, le phonème "3" (au sens de "ôter") ne peut se joindre qu'à un phonème d'allure lente, pour exprimer alors l'arrêt total - et non à un phonème d'allure rapide, ce qui ne pourrait évoquer qu'un ralentissement -. Ainsi, le synonyme
- bw = "lieu, place, endroit" ("w") (<*b3 : "b" voisée), a même contenu sémantique que
 - 3b = "cesser de, s'arrêter, rester" (étymon inverse de sens équivalent) (cf. ci-dessus).

Il faut donc interpréter

- s.t = "siège, trône" ("t") (<*s3 <*z3 <*d3, "d" en "s") (écrit avec le signe Q1)
- 3s = signe Q1 : "siège, trône", emblème d'Isis (<*3s <*3z <*3d, étymon inverse), et rapprocher ce dernier terme du grec (cf. ci-dessus, - 3d = "être épuisé" <*3d) :
 - Gr. ηεδος = "siège" (<*3d), Gr. ηεζομαι = "s'asseoir" (<id, "d" en "ζ", *ηεζ-ομαι).

Il convient d'ajouter que

- Htm.t = "siège" ("t") (<*H3-3t-3m, ci-dessus)
- représente aussi le même signe Q1 que - s.t = "trône" (<*d3) : le contenu sémantique du seul étymon "d3" (avec voisée "d") produit donc un effet équivalent à celui de la suite des trois étymons "H3", "3t" (avec non voisée "t") et "3m". Cette situation se retrouve avec (cf. ci-dessus)
- 3d = "pourrir" (<*3d) (l'autre voisée "H" a créé - Hw3 = "pourrir" <*H3-w3, plus haut)
 - Htm = "anéantir, supprimer", et "pourrir" (<*H3-3t-3m),

où le seul étymon "3d" équivaut encore à la même suite des trois étymons "H3", "3t" et "3m". La cohérence s'établit donc entre, d'une part, sur le secteur sémantique "manquer",

- s.t = "siège, trône" ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3)

- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" ("-j") (<*H3-3m-3d) : ici, l'étymon "H3" (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus avancer", car manquer de force) est celui de

- HHy = "manquer" ("-y") (<*H3-3H, red. int.),

et d'autre part, sur le secteur sémantique "poser",

- s.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3)

- Hms (Hmz) = "résidence" (<*H3-3m-3d) : ici, l'étymon "H3" (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus avancer", pour rester sur place, s'établir et s'installer) est celui de

- H3 = "mettre, établir", - H.t = "établissement, demeure" ("-t") (<*H3).

Il est alors possible de rapprocher

- p3d = "agenouiller" (manquer de marcher) (<*p3-3d) (déjà vu précédemment)

- m3s = "s'agenouiller" (<*m3-3d, car - m3s.t = "genou" ("-t") écrit avec le signe Q1) (cf. - sm3y (zm3y) = "lit" <*d3-m3),

le radical "m3-3d" étant lui-même une composante de

- Hms (Hmz) = signe A3: "homme assis, genou à terre" (<*H3-3m-3d), déterminatif de

- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" ("-j") (<id).

Le signe A3 a comme variante le signe B4, graphie du signe B3: "femme accouchant" révélateur.

Il est encore possible d'interpréter - s = signe A1: "homme assis" <*d3, dont le sens est double:

- s (z) = "homme" (migrer) (<*s3 <*z3 <*d3, cf. ci-dessus, secteur sémantique "aller")

(cf. - s3 (z3) = "aller, se diriger vers", ou - s3 (z3) = "oie rieuse, canard pilet")

- s.t = "siège, trône" (être assis) ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3, ci-dessus).

On retrouve le double sens de ce signe quand il représente l'articulation - j (pour "j3", plus haut).

Cette analyse montre aussi que l'étymon "3s" du signe F51a: "morceau de chair", représentant l'articulation - 3s du nom d'Isis, doit être considéré comme "3z" (<*3d), ce qui le rapproche de

- Gr. εδω, Lat. edo – edī – esum = "manger".

Le lien entre les phonèmes "s" et "t" ("t" en "s") reste néanmoins, pour "diminution", dans

- mswy = "soir" ("-wy") (<*m3-3s <*m3-3t, "t" en "s") (affaiblissement du jour)

(cf. - tm = "réduire à néant, périr, cesser" <*t3-3m, précédent)

- Lat. miser = "malheureux, misérable" (manquer) (<*m3-3t-3r, *mi-is-er, "t" en "s") (Lat. miserabilis) (DELL : *adjectif expressif sans correspondant connu*)

- Hébr. 3ms (êméç) = "hier soir" (<*3m-3s, *êm-éç, inversion 1^{er} étymon)

- Ar. ms3 (masa) = "soir" (<*m3-3s-3, *ma-as-a)

- Ar. 3msyyt (oumsyya) = "soirée" (<*3m-3s-3-3t, *oum-(e)s-y-a, soukoun, "-t")

- mswt = "galette du soir, souper, dîner" ("-wt") (<*m3-3t) (et - msyt = id ("-yt") <id)

- smsw = signe A19: "homme courbé sur canne" ("-w") (<*s3-m3-3s = "causer / faible")
signe A20 : "homme courbé sur une canne fourchue" (<id)

- smsw = "le plus âgé" (faible) (avec A20) ("-w") (<id) (et - sms.t ("-t") <id)

- mss = "chanceler" (<*m3-3s-3s <*m3-3t-3t, red. int.).

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré :

- s3w = "excrément" ("-w") (<*s3) (cf. - sd3w = "excréments" ("-w") <*s3-d3)

- sm3w = "détresse, mal" ("-w") (<*s3-m3) (cf. - smyt (zmyt) = "désert" ("-yt") <*d3-3m)

- sw3 = "être pauvre, misérable" (<*s3-w3) (cf. - wd3.t = "reste" ("-t") <*w3-d3)

- swj = "sécher" (soit manquer) ("-j") (<*s3-3w, inversion 2^{ème} étymon)

- w_s , - w_s3 = "être vide, chauve" (<*w3-3_s, *w3-3_s, intersetion de sens équivalent)
- w_{ss} (w_{zs}) = "s'éteindre, disparaître" (race)(<*w3-3_d-3_s) (cf. - w_d3 = "mourir" <*w3-3_d)
- s_{wsyt} = "sécheresse" ("-yt") (<*s3-w3-3_s, red. int. de l'étymon "s3")
- s_r = signe G37: "moineau" (Dét. souffrance) (<*s3-3r) (cf. - d₃rw = "besoin" <*d3-3r)
- s_{rr} , - s_{rj} = "petit, maigre" (<*s3-3r-3r, *s3-3r-3j, étymons "3r" et "3j" équivalents)
- w_{sr} = "manquer", et "sécher" (<*w3-3_s-3r) (cf. - w_{rd} = "être épuisé" <*w3-r3-3_d)
- d_{sr.t} = "désert" ("-t") (<*d3-3_s-3r = "manquer (d3) / id (s3-3r)").

8 - 1 - A 10) Le secteur sémantique "poser" est connexe du précédent : en effet, la faiblesse conduit à ralentir une allure rapide (étymon "t3", cf. - 3t = "diminuer"), ou même à arrêter une allure lente (étymon "d3", cf. - 3d = "être épuisé", et "pourrir"). Mais l'arrêt caractérise aussi l'action volontaire de cesser toute allure, même lente, afin de "(se) poser, rester sur place".

C'est pourquoi, sur le secteur "poser", le phonème "lent" voisé "d" ("d") est systématiquement utilisé, de préférence au phonème "rapide" non voisé "t" ("t") : l'étymon "d3" signifie alors "aller à l'allure lente (d) / ôter (3)", soit "ne plus se déplacer", même à la vitesse lente "d". Ainsi,

- dj = "placer, poser" ("-j") (<*d3), dont l'étymon a également créé en i.-e.
 - Lat. d_o = "placer" (<id)
 - (homonyme de Lat. d_o = "donner" <*d3, où "3" signifie "tenir", cf. plus loin)
 - (cf. Lat. add_o – did_i – ditum = "placer auprès, appliquer" ("ad-"))
 - (cf. Lat. cond_o – did_i – ditum = "mettre ensemble", "fonder" ("con-"))
 - Gr. εδαφος = "fond, fondement" (<*3_d, étymon inverse, *εδ-αφ-os)
 - Gr. εδεθλον = "fondation" (<id, *εδ-εθ-(ε)λ-ov, soukoun)
 - Arm. ed = "il a posé" (<id, *ed)
- dw = id ("-w") (<id)
- d₃d₃wt = "couche, strate" ("-wt") (<id, red. int.)
- dd = "stable" (*d3-3_d, id, inversion du 2^{ème} étymon) (et - dd.t = "stabilité" ("-t") <id)
- wdj = "placer, poser, planter" ("-j") (<*w3-3_d) (cf. - w = particule négative <*w3)
- wdn = "établir, instituer" (<*w3-3_d-3n)
- dmj = "lieu, endroit, place" (qui ne change jamais de place) (<*d3-3m-3j)
- drwt = "fondement, fondation" ("-wt") (<*d3-3r)
 - Arm. dir = "pose" (<id, *di-ir)
- rdj , - rdj = "placer, poser, mettre" ("-j") (<*r3-3_d, intersetion du radical)
- rwd = "être ferme, stable, fixe" (<*r3-w3-3_d, sens plus fort car "w3" intensatif infixé)
- srwd = "fixer, maintenir" (<*s3-r3-w3-3_d = "causer / être fixe").

D'autres phonèmes voisés interviennent pour évoquer cet arrêt total, avec ou sans "d", ainsi :

- H3 = "mettre, établir" (<*H3 : "H" voisée)
- H.t , - Hwt = "établissement, maison, demeure, château" ("-t") ("-wt") (<*H3)
- w3H = "placer, poser, planter" (<*w3-3H) (= - wdj <*w3-3_d : "H" et "d" voisées)
- 3b = "s'arrêter, cesser, rester" (<*3b <*3H, "H" en "b" voisée, comme "d")
- bw = "lieu, place, endroit" ("-w") (<*b3 <*H3)
- dbj = "arrêter, stopper" ("-j") (<*d3-3b <*d3-3H) (- dbb = id <*d3-3b-3b, red. int.)
- db3 = "arrêter, bloquer, stopper" (<*d3-b3 <*d3-H3, inversion du second étymon)
- sg = "arrêter, stopper" (<*s3-3g <*s3-3H, "H" en "g" voisée)
- grH = "cesser de" (<*g3-3r-3H <*H3-3r-3H)
- grg = "fonder, établir" (<*g3-3r-3g <*H3-3r-3H).

Le phonème "s", déjà apparu précédemment, sur le secteur sémantique "manquer", dans

- s.t = "siège" ("-t") (<*s3 <*d3)
- ns.t = "siège, trône", et signe W11: "support de jarre" ("-t") (<*n3-3s, cf. - nw = "faible")

se manifeste encore sur le secteur "poser", dans

- s.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" ("-t") (<*s3 <*d3)
- js.t = id ("-t") (<*j3-3s <*j3-3d) (cf. - j3d.t = "manque" <*j3-3d)
- ns.t = id ("-t") (<*n3-3s <*n3-3d), avec l'étymon "n3" qui a créé, en i.-e., cf. plus haut
 - Gr. ναῶ = "habiter, demeurer", "être situé" (<*n3-3, *να-τ-ω)
 - Gr. νεμω = "habiter", Gr. νομος = "lieu d'habitation" (<*n3-3m).

L'étymon "3s" se rapprochant ici de l'étymon "3d", le dernier terme est susceptible d'expliquer

- Lat. nidus, Skr. nīda, Angl. nest = "nid" (<*n3-3d), et, en sémitique,
- Ar. nzl = "loger, habiter, s'installer, faire halte" (<*n3-3d-3r, "d" en "z")
- Ar. nṣr = "attendre" (<id, "d" en "z").

Ces termes opèrent sur les deux secteurs sémantiques "manquer" et "poser", comme en é.-h.

- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" (manquer) ("-j") (<*H3-3m-3d, "d" en "z", cf. ci-dessus)
- Hmsj (Hmj) = "s'installer, habiter" (se poser) ("-j") (<id),

et en i.-e. :

- Lat. sedeo - sedi, sessi - sessum = "être assis", et "s'établir" (<*s3-3d = "causer / asseoir (manquer) ou poser", *se-ed-eo, "d" en "s", abrégement)
- Angl. settle (OE. setlan) = "établir, installer" (<*s3-3d-3r, *se-et-(e)l-an, "d" en "t") (cf. Angl. settle (OE. setl) = "siège" (<id, *se-et-(e)l, id)
- Angl. set (OE. settan) = "poser" (<*s3-3d, *se-et-an, "d" en "t", géminée)
- All. setzen (v.h.a. sezzen) = "poser" (<id, "t"-"ss", géminée, 2^{ème} mutation conson.) (cf. Angl. sit (OE. sittan), All. sitzen (v.h.a. sizzan) = "être assis" <id).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", n'opère pas sur le secteur démantique "poser".

Quant au phonème "rapide" non voisé "t" ("t"), il ne paraît intervenir que dans les termes

- tw3 = "mettre, poser" (par ex. couronne sur la tête), et "appuyer, s'appuyer, soutenir, se soutenir" (<*t3-w3, soit ici "aller vite-ôter / non", pour une pause, une suspension)
- stw3 = "s'arrêter" (<*s3-t3-w3 = "causer / poser", pour la même pause),

évoquant ainsi une situation "provisoire" (cf. - 3t = "diminuer", et étymon intensatif "w3").

C'est cet étymon "t3" qui est, d'une part, le radical - mais avec redoublement intensatif - de

- Gr. τιθημι = "je pose" (<*t3-t3-(3m)-(3n), *τι-θε-εμ-ι, "t" en "θ", d'où "η", déjà cité) (cf., plus haut, Gr. ττραω = "trouer" <*t3-t3-r3, *τι-τ(ε)-ρα-ω : autre redoublement),

et, d'autre part, l'étymon principal de

- Lat. sto - steti - statum = "se tenir immobile" (<*s3-t3 = "causer / poser", *s(e)-ta-o)
- Lat. sisto - steti, stiti - statum = "placer, poser, mettre", "arrêter" (<id, *si-sta-o, "t" en "st", autres formes inchangées)
- Gr. ηστημι - part. σταs = "placer, établir, arrêter" (<*3s-t3-(3m)-(3n), inversion de l'étymon causatif "s3", asp. aléat., *ησ-τε-εμ-ι, d'où "η")
- All. stelle (v.h.a. stellen) = "lieu, place, endroit" (<*s3-t3-3r, *s(e)-te-el-en, géminée, cf. Lat. stella = "étoile" précédemment <autre *s3-t3-3r) (mais l'é.-h. a - drwt = "fondement, fondation" ("-wt") <*d3-3r).

En ce qui concerne

- Lat. sino - sivi, sii - situm = "laisser, permettre" (DELL : "n'a aucun correspondant bien exact... On rapproche aussi Gr. εαω") (cf. Gr. εαω = "laisser" <*j3-3, plus haut), son radical est l'étymon "s3", opérant aussi bien sur le secteur "manquer" (cf. - s3 (z3) = "faible", et - s.t = "siège"), que sur le secteur "poser" (cf. - s.t = "lieu, place, endroit"). D'où, en particulier
 - Lat. situs = "placé, posé" (<*s3-3t, étymon "3t" du participe, *si-it-us, abrégement)
 - Lat. situs-us = "fait de laisser là, de placer", "situation, emplacement" (<id).

Les phonèmes "d̲" et "t̲" font encore apparaître leur différence dans des comparaisons. Ainsi

- dbj = "arrêter" ("-j") (<*d̲3-3b précédent, cf. - 3d = "être épuisé" et - 3b = "s'arrêter")
- Hdb = "faire halte", et "coucher, renverser, jeter à terre", "être prosterné" (<*H3-3d̲-3b, cf. - H3 = "mettre, établir", et - H.t , - Hwt = "établissement, maison" <*H3)
- bHdw = "trône" (s'asseoir, mais aussi se prosterner devant) ("-w") (<*b3-3H-3d̲, interversion du radical précédent, et donc de sens équivalent) (et cf. plus loin, § 8 - 3).

Or, le terme

- Htp = "faire halte" (<*H3-3t̲-3p),

peut sembler synonyme de - Hdb , mais ici, la "halte" paraît moins accentuée, car le mot signifie aussi "séjourner", "se reposer", "se calmer", "être tranquille, paisible", sans être "renversé", ni "jeté à terre". Cette nuance résulte des deux étymons construits avec les phonèmes non voisés "t̲" et "p", qui évoquent un arrêt moindre qu'avec les phonèmes voisés "d̲" et "b" de - bHdw.

8 - 1 - A 11) Sur le secteur sémantique "mouiller", l'étymon "d̲3" ("3d̲") évoque la notion de "ne pas (3) / aller, même à l'allure lente "d̲" (voisée)", car le déplacement est entravé par l'eau. Par contre, l'étymon "t̲3" ("3t̲") signifie que "on ne peut pas (3) / aller vite "t̲" (non voisée)": la quantité d'eau doit être moindre, et elle ralentit, mais elle autorise toutefois une allure limitée.

L'importance de l'obstacle aquatique se manifeste donc dans

- d̲3.t = signe N24:"terrain irrigué" (inonder) ("-t") (<*d̲3)
- d̲.t = "flot" ("-t") (<id), l'étymon ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ζεω = "bouillir, bouillonner" (<*d̲3, *ζε-ω, "d̲" en "ζ", classique)
 - Gr. δευω = "mouiller, tremper, arroser, inonder, mélanger avec un liquide, faire couler" (<*d̲3-3, *δε-υ-ω) (DELG : "*étymologie inexplicée. Un rapport avec διανω (de même sens) est indémontrable*") (cf. Gr. δευω = "manquer, avoir besoin" <autre *d̲3-3, *δε-υ-ω / - d̲3.t = "reste, manque" ("-t"), plus haut)
 - Gr. διανω = "mouiller" (<*d̲3-3-3n, *δι-α-ιυ-ω) (DELG : "*la ressemblance avec δευω est lointaine (l'initiale seulement) et ne peut conduire à une étymologie, mais v. Gr. διεπος = "humide"*") (et Gr. διεπος <*d̲3-3r, *δι-ερ-os)
- j3d.t , jd.t = "pluie d'orage, rosée" ("-t") (<*j3-3d̲, étymon intensatif "j3")
 - Gr. ιδος = "sueur" (métaphore) (<id, *ι-ιδ-os, "j3" en "ι" bref, d'où "t̲" long)
 - Gr. ιδιω = "suer, transpirer"
- w3d̲.t = "proue de bateau" (inonder) ("-t") (<*w3-3d̲, cf.- w3w = "vague" ("-w") <*w3)
- w3d̲w = "chair crue" (saignante) (métaphore) ("-w") (<id)
 - (cf. Gr. ωμος = "cru" <*w3-3m plus haut > Lat. umeo = "être humide")
- w3d̲ = "vert" (inonder de sève) (<id), et, en i.-e. (avec "w3" en "u")
 - Lat. unda = "eau" (<id, *u-ud-a, inf. nas., cf. Gr. ηυω = "pleuvoir" <*w3-3)
 - Lat. udu = "humecté" (<id, *u-ud-us, d'où "u" long)
 - Gr. ηυδωρ = "eau" (<*w3-d̲3-3r, *ηυ-δο-ορ, asp. aléat. et "ω")
 - Gr. ηυδατος = gén. sing. de ηυδωρ (<*w3-d̲3-3t̲, *ηυ-δα-ατ-os, abrégement)
- sw3d̲ = "verdier" (inonder de sève) (<*s3-w3-3d̲ = "causer / vert")
 - Skr. svedah = "sueur" (métaphore) (<id, *s(u)-we-ed-ah, diphtongue)
 - Angl. sweat (OE. swat) = id (<id, s(u)-wa-at, "w3" en "wa", "d" en "t" (Grimm))
 - All. schweiss (v.h.a. sweiz) = id (<id, *s(u)-we-iz, "w3" en "we", diphtongue, "t̲"- "s", 2^{ème} mutation consonantique)
- s3d̲ = "verdier" (quasi-synonyme de - sw3d̲, mais moins fort en l'absence de "w3")
 - Lat. sudō = "suer" (métaphore) (<id, *su-ud-ō, d'où "u" long) (le DELL rapproche bien OE. swat et Gr. ιδος, mais sans pouvoir préciser l'étymologie)
 - Lat. sudor = "sueur" (<*s3-3d̲-3r, *su-ud-or)
- swr (zwr) = "boire, se désaltérer" (<*d̲3-w3-3r, "d̲" en "z")

- (interversion, et cf. - ryt = "écoulement" ("-yt") <*r3 > Gr. ἡρεω = "couler")
- swrw (zwrw) = "coupe", "une boisson" ("-w") (<id)
 - sswr (szwr) = "faire boire, boire" (<*s3-d3-w3-3r = "causer / boire")
 - rdw = "écoulement, sécrétion", et "eau de la mer" (fig.) ("-w") (<*r3-3d),
et contraste avec la plus faible quantité de liquide évoquée par
 - t3 = "goutte" (<*t3), l'étymon ayant aussi généré en i.-e.
 - Angl. dew (OE. *deaw*) = "rosée" (<*t3-3w, *de-aw, "θ" en "d" (Grimm))
 - All. tau (v.h.a. tou, gén. sing. touwes) = id (<id, *to-uw, "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.) (Kluge : "*Germ. *dawwa- aus vorgerm. *dhouo-...aind. dhavate = "fliesst", Gr. θεω aus *dewein = "laufen", Gr. θοος = "schnell"*")
 - stj = "verser, répandre" (eau, lait, poison) ("-j") (<*s3-3t = "causer / mouiller")
 - Gr. σῆθω = "filtrer" (répandre dans un filtre) (<id, *σε-εθ-ω, "η", "t" en "θ")
(cf. Gr. ἠθεω = "filtrer" <*j3-3t-3, *ε-εθ-ε-ω, "j3" en "ε")
 - Lat. *sentīna* = "cale de bateau" (<id, *se-et-īna, inf. nas., DELL: "*ét. incertaine*")
 - st.t = "mucus, mucosité" ("-t") (<id)
 - stj = "semer" (verser la semence) ("-j") (<id) (et - stw = "seneur" ("-w") <id)
 - stj = "féconder" (semer) (<id) (et - styt = "graine, semence" ("-yt") <id)
 - Gr. σαθη = "membre viril" (<id, *σα-αθ-η, abrégement, "t" en "θ").
- Mais le terme mixte comportant les deux étymons "d3" et "t3"
- s3t (z3t) = "faire une libation, verser" (<*d3-3t, "d" en "z")
devrait impliquer un fort débit de liquide.

En composition avec l'étymon "n3" de - n.t = "eau" (<*n3), la même différence apparaît :

- nd3d3 = "bouillonner" (<*n3-d3-d3) ("d3" : on ne peut plus se déplacer dans l'eau)
- Skr. nadi = "fleuve" (<*n3-3d-3) (cf. Gr. *ναω* = "couler" <*n3-3)

évoque un degré de ruissellement plus grand que

- tntn = "s'écouler, cracher" (<*t3-3n, red. int.) ("t3" : on peut encore aller lentement)
 - Gr. νῆσος = "île" (<*n3-3t, interversion, *νε-εσ-os, "t" en "s", et "η") (DELG : "*étymologie ignorée. On a pensé à poser un terme égéen en rapprochant Lat. insula, également obscur..., ce qui est indémontrable*")
 - Bret. enéz (v.bret. inis), Irl. inis = id (<*3n-3t, *en-éz, inversion 1er étymon)
 - Lat. *insula* = id (<*3n-3t-3r, *in-(e)s-ul-a, soukoun) (DELL : "*les Anciens expliquent insula comme si c'était le féminin d'un adjectif *insulus issu de *en salos "qui est en pleine mer". Mais il peut n'y avoir là qu'une étymologie populaire. L'i.-e. n'a pas de nom connu pour "île"...Gr. νῆσος a l'air d'un mot égéen; on a peine à ne pas penser à un rapport avec insula, qui proviendrait aussi du même groupe, on ne sait par quel intermédiaire, et la phonétique fait des difficultés. Le rapport, séduisant, avec Irl. inis "île" n'est pas plus clair*")
(cf. Gr. νῆσσα, Gr. νῆσσα = "canard" <*n3-3-3t, Lat. *anas-atis* = id <*3n-3t)
- ntn.t = "sueur, transpiration" ("-t") (<*n3-3t-3n),

et l'étymon intensatif "w3" de

- w3w = "vague, ressac" ("-w") (<*w3, cf. plus haut) (Gr. *ἠυω* = "pleuvoir" <*w3-3)

permet encore de différencier

- wdnw = "flot, inondation" ("-w") (<*w3-3d-3n) (on ne peut plus se déplacer)
- wdn.t = "déversoir" ("-t") (<id),

qui semblent plus importants que

- wtnw = "flot" (du ciel) ("-w") (<*w3-3t-3n) (on peut encore aller lentement)
(le secteur sémantique "détruire" a déjà montré l'écart d'intensité entre
- dn = "battre du grain" (<*d3-3n) (et - dnw = "aire de battage" ("-w") <id)
- tnj = "découper", "marquer" ("-j") (<*t3-3n).

En composition avec l'étymon "x3" ("x" phonème non voisé) de

- x3.t = "marais" ("-t") (<*h3, "h" en "x", cf. - h3j = "dégoutter, tomber" ("-j"))
(on peut encore aller lentement),

le radical de

- xdw = "poissons" ("-w") (<*x3-3d = "mouiller (x3) / id (3d)")
- xddw = id ("-w") (<*x3-3d-3d, red. int. de l'étymon "3d")
- x3dw , - x3d = "pâte à pain" ("-w") (<id)

représente une "inondation" plus forte que

- txj = "être ivre" (<*t3-3x = "mouiller (t3) / id (3x)").

Toutefois, le radical mixte de

- txb = "arroser, mouiller, irriguer, plonger" (<*t3-3x-3b)

évoque une plus grande irrigation, en raison du phonème voisé "b".

Et, en composition avec l'étymon "H3" ("H" phonème voisé) de

- 3Hy = "vague (inond.), onde, flot" ("-y") (<*3H) (on ne peut plus aller)
- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt") (<*H3, étymon inverse)
- H3ty = "blanchisseur" (laver à grande eau) ("-ty") (<id) (cf. la "grande eau" de
 - mHj = "nager" ("-j") (<*m3-3H, cf. - mw = "eau", et "liquide" ("-w") <*m3)
 - mHyt = "poissons" ("-yt") (<id)
 - nH3 = "eaux dangereuses". (<*n3-H3, cf. - n.t = "eau" <*n3)
 - Hn.t = "cours d'eau" ("-t") (<*H3-3n, interversion)
 - nbj = "nager" ("-j") (<*n3-3b <*n3-3H, "H" en "b" : forte quantité, "b" voisée)
 - bnn = "déborder, inonder" (<*b3-3n-3n <*H3-3n-3n, interversion, red. int.)
 - b3y = "cruche à eau" (pour laver les pieds) ("-y") (<*b3 <*H3)
 - Hbb.t = "débordement, inondation" ("-t") (<*H3-3b-3b)
 - g3 , - g3w = "faire eau, chavirer" ("-w") (<*g3 <*H3, "H" en "g" voisée)
 - bg3y = "faire naufrage" ("-y") (<*b3-g3 <*H3-H3)

("H3" évoquant une plus grande quantité d'eau que - x3.t = "marais", car "H" est voisée),
le radical "d3-3H" présent dans

- ddH = "bouillonner" (<*d3-d3-3H, red. int.) (on ne peut plus aller)
- dH3w = "van", "tamis" ("-w") (<*d3-H3, métaphore, cf. Gr. σιθω, Gr. ηθεω = "filtrer")
- jdHw = "marais du Delta" ("-w") (<*j3-d3-3H, étymon intensatif "j3")
- wdH , - wdH = "verser" (<*w3-d3-3H, étymon intensatif "w3")
- Hs.t (Hz.t) = "aiguière, cruche à eau" (de gros débit), signe W14 correspondant ("-t")
(<*H3-3z <*H3-3d, interversion de sens équivalent, "d" en "z")
- Hs (Hz) = "avoir froid" (l'eau rafraîchit) (<id) (et - Hsy (Hzy) = "froid" ("-y") <id)
(inondation plus forte que - x3dw = "pâte à pain" <*x3-3d précédent),

se compare encore avec le radical "t3-3H", de moindre intensité, de :

- t3H = "plonger, enfoncer" (<*t3-3H) (on peut encore aller lentement)
- t3H.t = "conduit d'eau, rigole d'irrigation" ("-t"), ce radical ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. τεγγω = "mouiller, imbiber, tremper" (<id, *τε-εγ-ω, "H" en "g", géminée)
 - Lat. tingō - tinxī - tinctum = "tremper", "teindre" (<id, *ti-ig-ō, id, inf. nas.)
 - Gr. σταγών = "goutte" (<*s3-t3-3H = "causer / mouiller", *σ(ε)-τα-αγ-ων)
 - Lat. stagnum = "étang" (<id, *s(e)-ta-ag-(e)n-um, "a" long, soukouns) (DELL: "*aucun rapprochement clair*")
 - Angl. duck (OE. duce) = "canard" (<*t3-3H, *du-uc-e, "θ" en "d", "g" en "k")
 - Angl. ditch (OE. dic) = "fossé" (<id, *di-ic, "θ" en "d", "g" en "k" (Grimm))
 - Angl. dike = "fossé", "digue" (<id)
 - Fr. digue (dike, 1373; moy. néerl. dijc) (<id).

Sur le secteur "mouiller", le fort ruissellement indiqué par l'étymon "d3" se trouve lui-même nuancé dans les radicaux composites, en fonction de la gradation d'intensité des trois labiales "b" (voisée), et "p" et "f" (non voisées). Ainsi, l'é.-h. montre

- forte intensité (avec "b") :
 - db = "hippopotame" (se tremper) (<*d3-3b)
 - sdb = "être détrempe" (<*s3-d3-3b = "causer (s3) / tremper (d3-3b)")
 - s3b (z3b) = "couler, ruisseler" (<*z3-3b <*d3-3b, "d" en "z")
 - bs (bz) = signe K5: "poisson" (<*b3-3z <*b3-3d, "d" en "z", intersion)
 - (cf. - Hs.t (Hz.t) = signe W14: "aiguière" <*H3-3d, avec "H" en "b")
 - bsj (bzj) = "boire, couler à flots, en abondance" ("-j") (<id)
 - snb.t (znb.t) = "jarre" ("-t") (<*d3-3n-3b, "d" en "z") (Dét. W14 et W15 dérivé)
- intensité moyenne (avec "p") :
 - dpw = "rame" ("-w") (<*d3-3p) (degré plus élevé que - tp = "vomir" <*t3-3p ou - stp = "suinter, goutter" <*s3-t3-3p)
- faible intensité (avec "f") :
 - df = "goutte" (<*d3-3f) (degré plus élevé que - tf = "cracher", "salive" <*t3-3f)
 - ddf.t = id ("-t") (<id, red. int.)
 - fd = "transpirer" (<*f3-3d, intersion de sens équivalent)
 - fnd = "nez" (<*f3-3n-3d)
 - snf (znf) = "sang" (<*z3-3n-3f <*d3-3n-3f, "d" en "z", intersion).

Le phonème "s" montre encore sa dualité d'origine ("t" ou "d") dans

- wbs = "gonfler" (eaux), et "crue" (<*w3-b3-3s), dont le sens devrait privilégier "3z"
 - (cf. - bsj (bzj) = "couler à flots" <*b3-3d : forte quantité, car "b" voisée)
 - (cf. - s3b (z3b) = "couler, ruisseler" <*d3-3b, intersion de sens équivalent)
- gsw = "surabondance, débordement" ("-w") (<*g3-3s) (id, forte quantité : "g" voisée)
 - (cf. - t3H = "plonger, enfoncer", - t3H.t = "conduit d'eau" <*t3-3H)
 - (cf. - Hs.t (Hz.t) = signe W14: "aiguière" <*H3-3d, avec "H" en "g")
 - Hébr. gsm (guêché) = "pluie" (<*H3-3s-3m, *gue-ech-ém, "H" en "g")
 - Hébr. gsr (guêché) = "pont" (toujours mouillé) (<*H3-3s-3r, *gue-ech-ér, id)
 - Ar. jsr (jir) = "pont" (<id, *ji-is-(e)r, "H" en "j", soukoun)
- gsgs = "déborder (Nil, grange)" (<id, red. int.)
- xs , - x3s = "ruisseau" (<*x3-3s <*h3-3s, "h" en "x", cf. - x3.t = "marais"), qui s'explique
 - si le débit est fort, par l'étymon "3d", cf. - x3dw = "pâte à pain" (<*h3-3d)
 - si le débit est plus faible, par l'étymon "3t", cf. - txj = "être ivre" (<*t3-3h)
- s3j = "tamiser, cribler" (<*s3-3j : métaphore cf. Gr. σηθω, Gr. ηθεω = "filtrer")
- s3r = id (<*s3-3r, les étymons "3j" et "3r" sont quasi-synonymes)
- sj3 = id (<*s3-j3, inversion de l'étymon "3j")
- wsrw = "rame" ("-w") (<*w3-3s-3r <*w3-3t-3r, *w3-3d-3r = "bien / mouiller")
 - (cf. - wtnw = "flot" (du ciel) ("-w") <*w3-3t-3n, ci-dessus)
 - (cf. - wsr = signe F12, - wsr.t = "feu", - wsr = "fort, puissant" <autres *w3-3s-3r).

Quant au phonème "s", sémantiquement proche de "d", il figure dans

- s = "lac", "étang" (<*s3) (cf. - d.t = "flot" ("-t") <*d3)
- s3 = "marais", "marécage" (<id)
- 3s = "vomir, cracher" (<*3s, étymon inverse)
- ns = "s'écouler" (<*n3-3s, cf. - n.t = "eau" <*n3) (- nd3d3 = "bouillonner" <*n3-d3-d3)
- nsw = "écoulement (d'une blessure)" ("-w"), - nswt = "mucus, mucosité" ("-wt") (<id)

- Lat. nasus, nassus = "nez", "bec d'un vase" (<id, *na-ass-us, "s" en "ss", cf., en grec, "s" en "ξ") (le DELL ne propose pas d'étymologie) (Angl. nose (OE. nosu))
- Lat. nassiterna = "arrosoir" (<id, *na-ass-it-er-(e)n-a, "s" en "ss")
- (Lat. nares = "narines" est construit sur l'étymon-radical "n3" (- n.t = "eau") de
 - Gr. ναω = "couler" <*n3, cf. plus haut, avec l'étymon "3r" de
 - Gr. ναρος = "qui coule" <*n3-3r, *να-αρ-os, d'où "α" long)
- nsns = "salive, crachat, bave", et "vomir" (<id, red. int. du radical "n3-3s")
- nss = "salive, crachat, bave" (<*n3-3s-3s, red. int. de l'étymon "3s")
- rs = "rhume", et "moucher" (<*r3-3s)
 - (cf. - rdw = "écoulement, sécrétion", et "eau de la mer" (fig.) <*r3-3d)
 - (cf. - ryt = "écoulement, sécrétion" ("-yt") <*r3: moins fort car sans étymon "3d")
 - (cf. Gr. ῥεω = "couler, s'écouler" <*r3, *ῥε-ω, plus haut, lié à
 - Gr. ῥυτος = "qui coule" (adj. verbal)(<*r3-3t, *ῥυ-υτ-os, abrégement)
 - Gr. ῥευστος = "qui s'écoule"(<id, *ῥε-υστ-os, diphtongue, "t" en "st")
 - Gr. ῥωθωνες = "narines" (<id, *ῥο-οθ-ωνες, d'où "ω", "t" en "θ")
 - Gr. ῥις-ιvos = "nez" (<id, *ῥι-ις, "t", "t" en "s") (DELG : "obscur"))
- sr.t = "nez", "narine" ("-t") (<*s3-3r, interversion de sens équivalent)
- jsrw = "lac", "étang" ("-w") (<*j3-s3-3r, étymon intens. "j3" : - jw = "île" ("-w") <*j3)
- dsrw = "sang" ("-w") (<*d3-3s-3r = "mouiller (d3) / id (s3-3r)") (et - dsr = "rouge")
- bs (NEgypt.) = "rapides" (<*b3-3s) (fort écoulement, ou quantité, car "b" voisée)
- bsj = "vomir, cracher" ("-j") (<id) (métaphore)
- sp = "écouler, cracher (rhume, poison)" (<*s3-3p) (moindre quantité, "p" non voisée)
 - Gr. πξος = "buis" (persistant) (<*p3-3s, interversion, *πυ-υξ-os, "s" en "ξ")
 - (évoquant, pour les locuteurs-créateurs, la persistance de la sève)
- ss (zs) = "marais" (<*z3-3s <*d3-3s, "d" en "z") (forte quantité, car "d" voisée)
- wss, wss, ws (wzs) = "uriner" (<*w3-d3-3s, *w3-s3-3s = "bien / marais", métaphore)
- wsswt = "fond de cale" ("-wt") (<id) (cf. Lat. sentina = "cale d'un bateau", plus haut)
- ts = "vomir, cracher" (<*t3-3s) (moindre quantité, car "t" non voisée)
 - Lat. taxus = "if" (persistant) (<id, *ta-ax-us, "s" en "ξ").

8 - 1 - A 12) Le secteur sémantique "copuler" est connexe du secteur "détruire" (déchirement du sillon féminin). Ainsi, le § 7 - 1 - 6 a déjà expliqué plusieurs termes i.-e. qui ne peuvent se comprendre sur aucun des 17 autres secteurs, et que la linguistique actuelle ne justifie pas :

- Lat. rideo - risi - risum = "rire" (<*r3-3d, *ri-id-eo, d'où "i" long, *ri-is-i, "d" en "s")
- Lat. ludu (arch. loidos, loedos) = "jeu" (<id, *lu-ud-us, *lo-id-os, *lo-ed-os)
- Lat. ludo - lusi - lusum = "jouer" (<id, *lu-ud-o, *lu-us-i, "d" en "s" (cf. Lat. risi)),

qu'il convient de rapprocher, sur le secteur sémantique "détruire", de

- rdj , - rdj = "enfoncer" (arme) ("-j") (<*r3-3d, cf. § 8 - 1 - A 2),

dont les étymons constitutifs sont, sur ce secteur :

- l'étymon-radical "r3" ("3r") de
 - r , - r3 = "partie de, fraction" (<*r3)
 - Lat. ruo = "tomber, s'écrouler, renverser, ruiner" (<*r3, *ru-o)
 - Gr. λω = "ruiner", "briser", "rompre" (<id, *λω-ω)
 - rw = "lion" ("-w") (dévorer, déchirer) (<*r3)
 - Gr. λαω = "dévorer" (<*r3, *λα-ω)
 - Gr. αροω, Lat. aro = "labourer" (<*3r-3, *αρ-o-ω, *ar-a-o)
 - Gr. αλεω = "moudre" (<id, *αλ-ε-ω) (cf. Lat. molo = "moudre", et "copuler", Gr. μλλω = "copuler" <*m3-3r, § 7 - 1 - 6)
- l'étymon-radical "3d" ("d3") de (cf. § 8 - 1 - A 2)
 - 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) (<*3d)

- Gr. εδω = "manger, dévorer" (<*3d, *εδ-ω)
- Lat. edo – edi – esum = id (<id, *ed-o, "d" en "s")
- d3j = "percer, transpercer, dévorer" ("-j") (<*d3)
- d3.t = "monde souterrain, profondeurs" ("-t") (cf. sur le secteur "aller" :
 - d3j = "traverser" ("-j") (<*d3), et, en i.-e.
 - Gr. δω = "pénétrer, s'enfoncer" (<*d3, *δω-ω)
 - Gr. δια = "à travers" (<*d3-3, *δι-α)
 - Gr. ζα = id (éolien) (<*d3, *ζα, transposition "d" en "ζ").

Sur le secteur sémantique "copuler", connexe, les mêmes étymons constitutifs sont :

- l'étymon-radical "r3" ("3r") de (cf. § 7 - 1 - 6)
 - (cf. Gr. εραω = "aimer" <*3r-3, *ερ-α-ω, DELG: "étymologie inconnue")
 - (cf. Gr. ερω = "amour" (érotique) <id, *ερ-ο-ος, d'où "ω" long)
 - (cf. Lat. aries = "bélier" (enfonce) <id / Lat. arō = "labourer")
 - (cf. Lat. ars – artis = "savoir-faire" (soit "créer"), "art" <*3r-3t, "t" en "s")
 - (cf. Gr. αρσην = "mâle" (Homère, ionien) <id, *αρ-(ε)σ-ην, soukoun)
 - (cf. Gr. αρρην = "mâle" (attique) <*3r-3r, *αρ-(ε)ρ-ην, soukoun)
 - (cf. Gr. ερραος = "bélier", et "sanglier" (fouiller) <id, *ερ-(ε)ρ-α-ος, id)
- jrj = "faire, créer, produire" (générer) ("-j") (<*j3-3r)
 - (cf. - jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") <*j3 = "au + ht pt / déchirer")
- jry (NEgypt.) = "bélier" (enfonce) ("-y") (<*j3-3r)
- 3wr = "secouer, trembler" (<*3w-3r)
 - (cf. - w = signe N33a: "trois grains de sable" <*w3 = "bien / déchirer")
 - (cf. - w3 = "songer, méditer" (soit "créer", finalité de la copulation))
 - (cf. - w3w3 = "méditer, réfléchir", red. int.)
- rwj = "danser, palpiter, applaudir" ("-j") (<*r3-3w, interversion du radical)
- rw.t = "danse, palpitation" (coeur) ("-t") (<id)
- rw3 = "méditer, réfléchir" (pour "créer") (<*r3-w3, inversion du 2^{ème} étymon)
- nwr = "secouer, trembler" (<*n3-3w-3r, cf. - 3wr = id <*3w-3r)
- mrj = "aimer" ("-j") (<*m3-3r > Lat. molō, Gr. μυλλω = "copuler" ("pétrir"))
 - (cf. - m3j = "imaginer" (soit "créer") <*m3-3j, quasi-synonyme "m3-3r")
 - (cf. Lat. amo = "aimer, faire l'amour" <*3m-3, Lat. mas = "mâle" <*m3)
 - (cf. Angl. ram (OE. ramm) = "bélier" <*r3-3m, *ra-am, interversion)
- rnnwt = "joie" ("-wt") (<*r3-3n-3n, interversion partielle de - nwr = "secouer")
- rnn = "caresser", "jubiler, exulter" (<id)
- l'étymon-radical "3d" ("d3") de
 - d3 = "secouer, trembler" (<*d3) (cf. - d3j = "percer, transpercer" ("-j") <*d3)
 - d3wt = "tremblement, vibration" ("-wt") (<id)
 - 3d = "palpiter, trembler" (<*3d, étymon inverse de même sens)
 - d3 = "copuler" (<*d3)
 - d.t = "phallus" (d'un dieu) ("-t") (<*d3) (Dét. signe D53: "phallus émettant un liquide"), l'étymon ayant aussi créé en i.-e. :
 - Gr. ζω = "vivre" (<*d3-3, *ζε-ε-ω, d'où "η", "d" en "ζ") (la copulation vise à donner la vie) (cf. Gr. ζα = "à travers" <*d3, *ζα, "d" en "ζ")
 - Gr. ζωω = "vivre" (<id, *ζο-ο-ω, d'où "ω" long, alternance vocalique)
 - Gr. ζοη (ion.), Gr. ζοα (dor.) = "vie" (<*d3, *ζο-η, *ζο-α)
 - (l'autre terme Gr. βιος = "vie" est construit sur l'étymon "b3", en é.-h.
 - b3 = "trou" ("b" voisée, comme "d")
 - b3 = "défricher, houer, piocher" (enfonce)
 - b3w = "pilon, masset", - b3.t = "pilon, fouloir" (pétrir)

- b3 = signe E10:"béliér" (enfonce)
- b33wt = "virilité" ("-wt") (<*b3-3)
- b3b3 = "trembler, sauter" (<*b3-b3, red. int.)
- 3bj = "se réjouir" (copuler) ("-j") (<*3b, étymon inverse)
- jb3 , - jb = "danser" (<*j3-b3, *j3-3b ="au + ht pt/sauter")
- jb = "penser", "s'imaginer" (soit créer) (<id)
- wb3 = "ouvrir", et "déflorer, copuler" (<*w3-b3)
- nbj = "former, créer" ("-j") (<*n3-3b)
- nb3 = "trembler, s'agiter" (<*n3-b3) (et - nb3b3 = id)
- bnwt = "meule à grain" ("-wt") (<*b3-3n) (cf. Lat. molo)
- bnn = "engendrer, procréer" (<*b3-3n-3n, red. int.),
qui est l'étymon de tête de, en i.-e. :
 - Gr. βινεω = "faire l'amour" (<*b3-3n, *βι-ιv-ε-ω, et "ι")
 - Gr. βατεω = "marcher sur, saillir" (<*b3-3t, *βα-ατ-ε-ω)
 - Gr. βιωτος = "vie" (<id, *βι-οτ-ος, diphtongue))
- (l'autre consonne voisée "g" ayant généré
 - ng3 = "enfonce, percer" (<*n3-g3) (cf.- nb3 = "trembler")
 - ng3yt = "défloration" ("-yt") (<id)
 - w3g = "exulter" (joie) (<*w3-3g) (cf. - wb3 = "déflorer")
 - Gr. γανος = "joie" (<*g3-3n, *γα-αν-ος, abrégement)
 - Gr. βουγενης = épith. de Dionysos : "très-copulateur", et non "né du taureau" (<id, *γε-εν-ης, préf. "βου-")
 - Gr. γελαω = "rire" (<*g3-3r, *γε-ελ-αω, abrégement)
 - Lat. gaudeo = "être joyeux" (<*g3-3-3d, *ga-u-ud-eo)
 - Gr. γηθεω = id (<*g3-3t, *γε-εθ-εω, d'où "η", "ι" en "θ")
 - Skr. gaya, Av. gaya = "vie" (<*g3-3, *ga-y-a)
 - Skr. jīvah = "vivant" (<id, *ji-i-vah, "g" en "j")
 - Lit. gyvas = id (<id, *gi-i-vas))
 - Gr. ζωος , ζωος , ζωσ = "vivant" (<*d3 (*ζο-ος) ou *d3-3 (*ζο-ο-ος))
 - Gr. ζαι = βινει και πνει (Hésychius) = "faire l'amour" (<*d3, *ζα-ει)
 - Gr. Zeus = "Zeus" (nominatif) (<*d3-3t, *ζε-υς, "d" en "ζ", "t" en "s")
(Gr. μυλευς, épith. de Zeus: copulateur, non "protecteur des moulins")
(l'étymon-radical "d3" est homophone de (cf. § 8 - 1 - A 8)
 - d3.t = signe N15:"étoile dans un cercle" ("-t") (<*d3)
 - Gr. διος = "brillant" (<*d3-3, *δι-ι-ος) (DELG : "*adjectif tiré de la racine *dei- qui a fourni le nom de Gr. Zeus, dieu du ciel et de la lumière*") (il s'agit d'un jeu de radicaux))
 - Lat. diūs = "lumineux" (<*d3-3, *di-i-us)
 - Lat. diēs = "jour" (<id, *di-e-es))
 - Gr. Δεος = id (oracle de Zeus à Δωδωνη) (<id, *δε-υς, "t" en "s")
 - Lat. Diespiter = Jupiter (<*d3-3, *di-e-es-pater, "t" en "s")
(l'appellation "pater" renforce le concept de "donner la vie" : le "père" procréé ("3" = "déchirer"), tandis que la "mère" élève ("3" = "tenir"))
(Lat. Pistor, épith. de Jupiter : copulateur, non "boulangier" ("pétrir"))
 - Lat. Juppiter , Lat. Jupiter (<*d3-3t, *ju-uj-pater, "d" en "j", "t" en "j")
(ces deux transpositions correspondent, par exemple, à
 - Gr. ζυγον = "joug" (<*d3-3H, *ζυ-υγ-ον, "d" en "ζ", "H" en "g")
 - Lat. jugum = id (<id, *ju-ug-um, "d" en "j") (cf. plus loin)
- d3d3 = "copuler" (<*d3-d3, red. int.) (Dét. D53:"phallus émettant un liquide")
(cf. - ddw = "farine" ("-w") <*d3-3d, red. int.)

- (cf. - nd = id, et "moudre" <*n3-d3 / - bnwt = "meule à grain" <*b3-3n)
- sd3 = "trembler" (<*s3-d3 = "causer (s3) / secouer (d3)")
 - sd3d3 , - sdd = "trembler" (<*s3-d3-d3, red. int.)
 - jsdd = "trembler" (<*j3-s3-d3-d3 = "au + ht pt / trembler", étymon intens. "j3")
 - dd = "penser" (pour "créer") (<*d3-3d, red. int.)
(radical homophone de - dd = "dire", - dd = "ordonner" et - dd = "stable")
 - Héb. zz = "branler, bouger" (<*d3-3d, "d" en "z")
 - sd3j , - sd3y = "s'amuser" ("-j", "-y") (<*s3-d3 = "causer / secouer")
(cf. Lat. ludus = "jeu" <*r3-3d, *lu-ud-us précédent)
 - sd , - sd = "queue" (<*s3-3d = "causer / secouer")
 - sdwt = "queue" ("-wt") (<id)
- All. schwanz (m.h.a. swanz) = "queue" (<*s3-w3-3d = "bien / secouer", *s-wa-az, étymon intens. "w3" infixé, "w3" en "wa", inf. nas., "d" en "z").
- Avec l'étymon "3r" (cf. - dr = "détruire, enlever" <*d3-3r, sur le secteur "détruire"),
- Gr. ζαλη = "agitation, soulèvement" (<*d3-3r, *ζα-αλ-η, "d" en "ζ")
 - Gr. δραω = "faire, travailler" (créer) (<*d3-r3, *δ(ε)-ρα-ω, soukoun)
 - Gr. ερδω , ηερδω = "faire" (<*3r-3d, interversion, *(h)ερ-(ε)δ-ω, id)
 - Gr. ηρεζω = id (<*r3-3d, inversion 1^{er} étymon, *ηρε-εζ-ω, "d" en "ζ")
 - sdr.t = "coït" ("-t") (<*s3-d3-3r = "causer (s3) / copuler (d3-3r)")
 - sr (zr) = "béliér" (<*s3-3r <*z3-3r <*d3-3r, "d" en "z", cf. § 7 - 1 - 6)
 - sj (zj) = id (<*s3-3j <*z3-3j <*d3-3j, étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes).
- Avec l'étymon "3m" (cf. - dm = "percer" <*d3-3m, - d3m = "fouler (pieds)" <id, - sd3m.t = "houe" ("-t") <*s3-d3-3m (- Hnn = "houe" et "pénis"), - ddm = "piquer" <*d3-3d-3m)
- sd3m = "s'unir sexuellement" (<*s3-d3-3m = "causer (s3) / copuler (d3-3m)")
 - Héb. dmH = "imaginer" (créer) (<*d3-3m, "-H")
 - Héb. zmm = "méditer, projeter, inventer" (id) (<*d3-3m-3m, "d" en "z")
 - Héb. dmjn = "imaginer" (id) (<*d3-m3-3n),
- et, avec interversion de sens équivalent (cf. - md = "être profond" (sous) <*m3-3d, - md3.t = "ciseau de sculpteur" ("-t") <*m3-d3, - mdd = "diviser, partager" <*m3-3d-3d),
- md3 = "féconder, s'accoupler" (fendre le sillon féminin) (<*m3-d3)
 - Gr. μηδεα = "pénis" (<*m3-3d-3, *με-εδ-ε-α, d'où "η")
 - Gr. μεδεα = id (<id, *με-εδ-ε-α, abrégement)
 - Gr. μεζεα = id (<id, *με-εζ-ε-α, id, "d" en "ζ") (DELG : "étymologie obscure. Il faudrait pouvoir établir les rapports entre les trois formes du mot. On pourrait penser que la forme ancienne et vulgaire serait μεδεα, avec le doublet μεζεα qui suppose une gémiation du δ et une prononciation spirante...Il ne semble pas probable que μηδεα soit tiré de μηδομαι...") (au contraire, les deux derniers termes sont liés)
 - Gr. μειδιαω = "sourire" (<id, *με-ιδ-ι-αω, diphtongue)
 - mdwt = "chose, problème, affaire" (penser, créer) ("-wt") (<*m3-3d)
 - Gr. μηδομαι = "méditer, réfléchir" (créer) (<id, *με-εδ-ομαι, d'où "η")
 - Gr. μηδεα = "méditation, réflexion" (même terme que "pénis")
 - Gr. μηστωρ = "inspirateur" (épith. de Zeus) (<id, "d" en "s", "-τωρ")
 - Gr. μεδομαι, Lat. meditor = "songer, méditer, penser" (<id, abrégement).
- Avec l'étymon "3n" (cf. - dn = "fendre, couper" <*d3-3n > - dn = "battre du grain"), et la transposition "d" en "z" (cf. - sn (zn) = "ouvrir" <*s3-3n <*z3-3n <*d3-3n, "d" en "z")
- snsn.t (znzn.t) = "rut" (<id, red. int.)
 - Gr. δονεω = "agiter, secouer" (<*d3-3n-3, *δο-ον-ε-ω, abrégement)
 - Gr. δηνεα = "plans, desseins" (créer) (<id, *δε-εν-ε-α, d'où "η")
 - Héb. znH = "forniquer" (<*d3-3n-3H, "d" en "z", "-H")

- Hébr. zwnH (zonâ) = "prostituée" (<id, suite 3-3 en "w")
 - Hébr. znwt (znout) = "fornication, prostitution" (<*d3-n3-3t, schwa, id)
 - Ar. zna = "forniquer" (<*d3-3n-3),
- et, avec interversion de sens équivalent (cf. - nd = "moudre", "farine", - nd.t = "farine")
- Ar. nz3 = "saillir" (animaux) (<*n3-3d-3, "d" en "z")
 - Ar. nzw (nazou) = "rut" (<id, "3" en "w").

Avec les étymons "3m" et "3n" ensemble

- ndm = "(être) doux, agréable", "(se) plaire" (<*n3-3d-3m)
- sndm = "rendre agréable, faire plaisir" (<*s3-n3-3d-3m = "causer / copuler")
- ndmndm = "s'accoupler" (<id, red. int. du radical)
- ndmmyt = "passion, plaisir" ("-yt") (<id, red. int. de l'étymon "3m").

Avec l'étymon "j3" (cf. - jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") <*j3)

- Gr. ηδος = "joie, plaisir" (<*j3-3d, *εε-εδ-os, *η-εδ-os, "j" en "ε", "j3" en "η")
(cf. Gr. ημαρ = "jour" <*j3-3m-3r, *εε-εμ-αρ, *η-εμ-αρ, id).

Par contre, l'étymon "t3" ("t" non voisée) évoque, sur le secteur sémantique "détruire", un déchirement moins prononcé que "d3" ("d" voisée). Ainsi, sur ce secteur, la différence

- d3j = "percer, transpercer, dévorer" ("-j") (<*d3) (- d3.t = "monde souterrain" <id)
- 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) (<*3d)
- sd = "briser", "frayer un chemin" (<*s3-3d = "causer / détruire"),

par rapport à

- t3y , - t3w = "buriner" ("-y", "-w") (<*t3)
- 3t = "mutiler" (étymon inverse)
- st = "plumer, arracher" (<*s3-3t = "causer / détruire"),

entraîne la même différence d'appréciation, sur le secteur sémantique "copuler", entre

- d3 = "secouer, trembler" (<*d3) (et - d3wt = "tremblement, vibration" ("-wt") (<id)
- 3d = "palpiter, trembler" (<*3d, étymon inverse de même sens)
- d3 = "copuler" (<*d3) (et - d.t = "phallus" (d'un dieu) ("-t") <*d3, "3" implicite)
- sd3 = "trembler" (<*s3-d3 = "causer / copuler"),

par rapport à

- t3y , - t3w = "homme, mâle" ("-y") ("-w") (<*t3)
- t3yty = épith. d'Osiris, divinité de la fertilité (cf. plus loin) ("-yty") (<*t3)
- st3j = "former, façonner" (soit créer) ("-j") (<*s3-t3 = "causer / copuler").

Le contenu sémantique de l'étymon "t3" est encore amplifié par des étymons intensatifs :

- tj3 , - tj3 = "cri de joie" (<*t3-j3)
(cf. - tj = signe U33: "pilon" <*t3-3j, inversion "j3") (même image que :
- mn = signe U32: "pilon et mortier" / - mnmn = "s'accoupler", plus haut)
- jt = "père" (copulateur) (<*j3-3t) (interversion de sens équivalent)
- Gr. ητορ = "cœur" (sauter) (<*j3-3t-3r, *ε-ετ-op, "j3" en "ε", d'où "η")
- Hébr. jswt (yéchoût) = "existence" (<*j3-3t, *yé-éch-oût, "t" en "s")
- radical "w3-3t" (cf. - wtn = "perforer, percer" <*w3-t3-3n)
- Arm. ut' = "8" (de rang 3) (<*w3-3t)
- Russ. vosiem, Pol. osiem, Serb. osam = "8" (<*w3-3t-3m, "t" en "s")
- Ar. wta = "faire l'amour" (<*w3-3t-3)
- wt3 = "engendrer, procréer" (<*w3-3t-3t) (et - wt3w = "fils" ("-w"), plus haut)
- wt3w = "géniteur", "père" ("-w") (<id)
- Russ. otiets, Pol. ojciec (*oytsets), Serb. otac (*otats) = "père" (<id)
- radical "r3-3t" (cf. Lat. ars – artis = "art" (créer) <*3r-3t, inversion 1^{er} étymon)
- Lat. laetus = "joyeux" (<id, *la-et-us, diphtongue)

- Gr. λασται = "prostituées" (<id, *λα-αστ-αι, abrégement, "t̄" en "st")
- Angl. lust (OE. lust) = "plaisir, luxure" (<id, *lu-ust, "t̄" en "st")
- radical "t̄3-3r" (intersion de sens équivalent)
 - (cf. - twr = signe T19: "tête de harpon en os" <*t̄3-w3-3r)
 - (cf. - tj = signe U33: "pilon" <*t̄3-3j, de valeur proche de *t̄3-3r, ci-dessus)
 - (cf. Gr. τειρω = "presser, user, percer" <*t̄3-3r, *τε-ιρ-ω, diphtongue, plus haut)
 - (cf. Lat. tero-trivī-trītum = "frotter, user, battre" (<*t̄3-3r, *t̄3-r3, alternance)
 - Gr. θρωσκω, ao. θρονον = "sauter, saillir" (<*t̄3-r3, *t̄3-3r, "t̄" en "θ", alternance)
 - Gr. θρωσκων = "père" (<*t̄3-r3, id, suff. "-ων")
 - Gr. θρος = "sperme" (<*t̄3-3r, *θο-ορ-ος, abrégement)
 - Lat. ter = "trois fois" (rang 3) (<id, *te-er) (Lat. terr : Plaute (gémignée))
 - (le 3^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili montre une "copulation", métaphore du 3^{ème} épisode du mythe du cycle de la sève "fécondation des fruits")
 - Gr. τρεις = "trois" (<*t̄3-r3-3t̄, *τ(ε)-ρε-ις, soukoun, diphtongue, "t̄" en "s")
 - Lat. tres = id (<id, *t(e)-re-es, id, "e" long)
 - Hébr. t̄l̄t̄l̄ = "secouer", "remuer" (<*t̄3-3r, red. int.)
- trt (NEgypt.) = "fine farine" (<*t̄3-3r-3t̄)(cf. Lat. molo = "moudre", "copuler" plus haut)
 - Hébr. sls , slws (chalôch) = "trois" (fém.) (<*t̄3-3r-3t̄, "t̄" en "s", "3" en "w")
 - Hébr. sljs (chlich) = "tiers" (<*t̄3-r3-3t̄, schwa silencieux)
 - Hébr. slsH, slwsH (chlochâ) = "trois" (masc.) (<id, "-H")
 - Ar. θl3θ (θalaθ) = "trois" (<*t̄3-3r-3t̄, "t̄" en "θ")
 - Ar. θ3lθ (θaliθ) = "troisième" (<id)
 - Ar. θlθ (θoulθ) = "tiers" (<id, soukoun)
- tjs = "pétrir" (<*t̄3-3j-3s, proche de *t̄3-3r-3t̄: "3j" et "3r" quasi-équivalents, "t̄" en "s")
 - (cf. Jupiter Pistor (non "boulangier"), Zeus μυλευς (non "protecteur des moulins"))
- radical "t̄3-3t̄" (red. int. de l'étymon "t̄3")
 - Lat. titus = "membre viril" (<*t̄3-3t̄, *ti-it-us, abrégement)
 - Lat. tata, Gr. τατα, Skr. tatas, Bret. tata = "papa" (<id, *ta-at-a, id)
 - Angl. dad, daddy, dadda = "papa" (<id, "θ" en "d" (Grimm))
 - Alb. tētē = "8" (de rang 3) (<id)
 - Lat. Tutunus = divinité priapique (<*t̄3-3t̄-3-3n, *tu-ut-u-un-us)
 - Lat. titillo = "chatouiller" (<*t̄3-3t̄-3-3r, *ti-it-i-il-ō, "i" long, gémignée)
 - Hébr. tjs (tâyich) = "bouc" (<*t̄3-3t̄, *tâ-yich, "3" en "j", "t̄" en "s")
 - Ar. tys (tays) = id (<id, *ta-ys, "3" en "y", id).

Avec l'étymon "3m", on connaît déjà (cf. plus haut)

- mt3 = "embrocher" (<*m3-t̄3)
- mt = signe D52: "phallus" (embrocher) (<*m3-3t̄)
 - Lat. mutō, muttō = "pénis" (<id, *mu-ut-ō, d'où "u" long, ou gémignée)
 - Lat. mentula = "pénis" (<*m3-3t̄-3r, *me-et-ul-a, d'où inf. nas.),

et on justifie maintenant

- mt̄3 = "pénis" (copuler) (<*m3-t̄3)
- m3t̄ = "imaginer, inventer" (soit créer) (<*m3-3t̄, cf. - m3t̄w = "un sceptre", plus haut)
 - Gr. μητις = "plan habile, ruse" (<id, *με-ετ-ις, d'où "η") (Zeus μητιετα, ματαιος)
 - Angl. mate (ME.) = "compagnon", et "accoupler" (<id, *ma-at)
 - Arm. mit = "pensée" (<id, *mi-it)
- m3wt̄ = id (<*m3-3w-3t̄, étymon intens. "3w" infixé)(cf. - m3j = id <*m3-3j, ci-dessus)
- tm̄ = "penser, imaginer" (soit créer) (<*t̄3-3m, intersion de sens équivalent)
 - Ar. θmn (θamin) = "8^{ème}" (de rang 3) (<*t̄3-3m-3n, "t̄" en "θ")
 - Ar. θm3ny (θamaniya) = "8" (<*t̄3-3m-3n-3, id)

- Hébr. smjnj (chminî) = "8^{ème}" (<*t3-m3-3n-3, "t" en "s", schwa silencieux)
- Hébr. smwnH (chmonê) = "8" (<*t3-m3-3n, id, "-H")
- (mêmes transpositions ("t" en "θ") et ("t" en "s")) que pour le nombre "trois")
- Jtm = "Atoum", dieu primordial de la cosmogonie d'Héliopolis, créateur (<*j3-t3-3m).

Sur ce secteur, les étymons "t3" et "d3" ont pu s'associer à l'étymon "p3" :

- p3y = "copuler" (trouer, déchirer) ("-y") (<*p3)
 - Gr. πeos = "pénis" (<*p3, *πε-os)
 - Gr. Φeus = surnom de Dionysos (de rang 3) (<id, *φε-us, "p" en "f")
 - Gr. πατηρ-τροs,-eros = "père" (<*p3, *πα-τηρ, cf. Gr. μητηρ <*m3-3 plus haut)
 - Lat. pater-tris, Skr. pitar, Osq. patir = id (<id, alternances vocaliques)
 - Angl. father (OE. faeder) = id (<id, *fa-ed-er, "p" en "f", "t" en "d" (Verner))
 - All. vater (v.h.a. fater) = id (<id, *fa-ter, "d"- "t") (ou cf. Gr. πατεω plus loin)
- radical "p3-3n" (cf. - nwt = "herminette" <*n3, - pnw = "souris" (trou) ("-w")<*p3-3n)
 - Lat. pēnis = "pénis" (<*p3-3n, *pe-en-is, "e" long)
 - Ar. fnn (fann) = "art" (créer) (<*p3-3n-3n, "p" en "f") (Lat. ars = "art" <*3r-3t)
- pnt = "pétrir (pain), pressurer (brasser)" (<*p3-3n-3t)
 - tḫpnḫ = "se réjouir" (<*t3-3p-3n-3p-3n, interversion, red. int.)
 - pnd , pnd = "féconder" (<*p3-3n-3d) (cf. - d3 = "copuler", - nd = "moudre" <*n3-3d)
 - ptpt = "marcher sur, fouler aux pieds" (<*p3-3t, red. int.)
 - Gr. πατεω = "fouler" (<*p3-3t, *πα-ατ-εω, abrégement) (Gr. πατος = "chemin")
 - Gr. πατεω = "couvrir une femelle" (déchirer) (<id)
 - Lat. pinsō, Lat. pisō-pistum = "piler" (<id, *pi-is-ō, inf. nas., "t" en "s")
 - Gr. ποσθη = "pénis" (<id, *πο-οσθ-η, abrégement, "t" en "σθ") (cf. Lat. pistor)
 - Lit. pisu, Lit. pisti = "copuler" (<id, "t" en "s", "t" en "st")
 - Skr. pasah = "phallus" (<id, *pa-as-ah, "t" en "s")
 - Lat. futuō = "battre, frapper, foutre" (<*p3-3t-3, *fu-ut-u-o, "p" en "f", abrég.)
 - v.h.a. fasal = "pénis" (<*p3-3t-3r, *fa-as-al, "p" en "f", "t" en "s")
 - Gr. πτυλος = "battement rythmé et répété" (<id, *πι-ιτ-υλ-ος, abrégement)
 - Angl. butterfly (OE. buttorfleoge) = "papillon" (= "secouer, agiter - voler")(<id, "φ" en "b" / Lat. futuō (Grimm)) (ODEE : *"the reason for the name is unknown"*) (le redoublement intensatif de l'étymon "p3" a d'ailleurs généré, sur ce secteur,
 - Gr. παιπαλη = "fine fleur de farine" (tamis) (<*p3-3p-3r, *πα-ιπ-αλ-η)
 - Lat. papilio = "papillon" (secouer, agiter) (<id, *pa-ap-il-iō)
 - Gr. παιπαλλω = "secouer" (<*p3-3p-3-3r, *πα-ιπ-α-αλ-ω, géminée))
- ptt = "être mis en pièces" (<*p3-3t-3t, red. int.)
- ptH = "former, créer" (<*p3-3t-3H, "H" voisée) (cf. - tH3 = "un burin" <*t3-H3)
 - (- tḫw = "joie" ("-w") <*t3-3H>- t3Hwt = "prostituée" ("-wt"),- tHH = "exulter")
 - Gr. βατεω = "saillir" (<*H3-3t, interversion, *βα-ατ-εω, "H" en "b")
 - Gr. γηθος = "joie" (<id, *γε-εθ-ος, "H" en "g" voisée, "t" en "θ", d'où "η" long) (Gr. γηθεω = "se réjouir"), et par inversion des deux étymons :
 - Gr. ογδοος = "8^{ème}" (rang 3) (<*3H-t3, *ογ-το-ος, "H" en "g")
 - Gr. οκτω = "8" (<*3H-t3-3, *ογ-το-ο)
 - (le groupe "γτ" n'existant pas devient "γδ" ou "κτ")
 - Gr. οπτω (éléen) = "8" (<id, *οβ-το-ο, "H" en "b")
 - (le groupe "βτ" n'existant pas devient "πτ")
 - Lat. octō = "8" (<id, *og-to-o) (Lat. octāvus = "8^{ème}" <*og-ta-a-vus)
 - Angl. eight (OE. ehta) = id (<id, *eh-ta-a, "k" en "h" / octō (Grimm))
 - Got. ahtau = id (<id, *ah-ta-u, diphtongue)
- ptH = "Ptah", dieu primordial et créateur de la cosmogonie memphite (<id)

- (cf. - tHnw = signe T14: "bâton de jet" ("-w") <*t3-3H-3n) (et - tn = id <*t3-3n)
- (cf. - tHn = "enfoncer" <id, - mtHn.t = "concubine" ("-t") <*m3-t3-3H-3n)
- (cf. - ntHtH = "sourire" <*n3-t3-3H, red. int., interversion)
- stp = "saillir" (Dét. U21: "herminette taillant") (<*s3-t3-3p = "causer / déchirer", id).

Le phonème "k", non voisé comme "p", est lié à "h" ("h" en "k", comme "h" en "p") et a construit

- k3 = "taureau" (Dét. signe D52: "phallus") (soit déchirer, copuler)
- k3j = "penser" (soit créer) ("-j") (<*k3) (- k3.t = "pensée, idée, plan" ("-t") <id)
- kmy = épith. d'Osiris et de Min ithyphallique (de rang 3) ("-y") (<*k3-3m)
(cf. - 3m = "charger (taureau)", étymon-radical de Lat. amo = "faire l'amour")
- nk = "copuler, faire l'amour" (<*n3-3k)
- nk3 = "méditer, réfléchir" (soit créer) (<*n3-k3, inversion 2^{ème} étymon)
- ktk = "frapper", et "secouer, trembler" (<*k3-3t, red. int.).

L'étymon "h3" est celui de :

- h3j = "s'accoupler" ("-j") (<*h3) (cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler")
(cf. - p3y = "copuler" <*p3, - k3 = "taureau" (Dét. signe D52: "phallus"))
- h3y = "mari", "époux" ("-y") (<id) (et - hy, - hj = id, "3" implicite)
- Hébr. xj = "vivre, exister" (<id, "h" en "x")
- jhy = "joie" ("-y") (<*j3-3h)
- hjhj = "exulter, jubiler" (<*h3-3j, interversion, red. int.)
- x3x3 = "vanner, agiter" (secouer) (<*h3-h3, "h" en "x") (- xx = id, "3" implicite)
- nh3 = "s'accoupler, copuler" (<*n3-h3) (cf. - nk = "copuler, faire l'amour")
(cf. - nx = "hacher, couper" <*n3-3x <*n3-3h, "h" en "x")
- hnw = "se réjouir, jubiler" ("-w") (<*h3-3n, interversion)
- nhnh = "secouer, trembler" (<*n3-3h, red. int.)
- nhm = "crier, jubiler" (<*n3-3h-3m) (cf. - kmy = épith. d'Osiris et Min)
(cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer, blesser" <*h3-3m)
- nhm = "trembler" (secouer) (<id),

et a créé, avec les étymons "t3" ("3t") et "d3" ("3d") :

- xmt = "trois" (<*x3-3m-3t <*h3-3m-3t, "h" en "x") (- xtj = "graver, pénétrer" <*h3-3t)
(cf. - xmj = "frapper, enfoncer" <*h3-3m, - mt = signe D52: "phallus" <*m3-3t)
(interversion - thm, - th3m = "enfoncer, pénétrer, trouser" <*t3-h3-3m)
(cf. 3^{ème} épisode de la fresque du Tassili et du mythe du cycle de la sève)
- xmt = "penser, réfléchir" (soit créer) (<id)
(cf. - m3t = "imaginer, inventer" <*m3-3t)
- htt = "exulter, jubiler" (<*h3-3t-3t) (cf. - htyt = "foret, perçoir" ("-yt") <*h3-3t)
(cf. - ptt = "être mis en pièces", - ktk = "frapper", et "secouer, trembler")
- Gr. τευχω = "faire, créer" (<*t3-3h, *τε-υχ-ω, interversion, "h" en "χ")
- Gr. τεχνη = "art, talent" (créer) (<*t3-3h-3n, *τε-εχ-(ε)v-η) (Fr. technique)
- Gr. τεκτων = "charpentier", "auteur" (<*t3-3h-3t, "h" en "k", suff. "-ων")
- Skr. taksan = "charpentier" (<id, "t" en "s")
- Angl. think (OE. pt. thohte) = "penser" (<id, "t" en "th", "k" en "h" (Grimm))
- All. denken, dachte (v.h.a. denken, dachta) = id ("th"- "d", "h" en "ch")
- htñ = id (<*h3-3t-3n, cf. - nwt = "herminette" <*n3) (cf. - pnt = "pétrir", interversion)
- hd, - h3d = "exciter sexuellement" (<*h3-3d)
- Gr. δοκεω = "penser" (<*d3-3h-3, *δο-οκ-ε-ω, interversion, "h" en "k", abrég.)
- Ar. dky = "intelligent" (créer) (<id, "d" en "δ", "h" en "k", "3" en "y")
- Ar. dkr = "pénis", et "masculin, mâle" (<*d3-3h-3r, id)
- Hébr. zkr (zaxâr) = "mâle, masculin" (<id, "d" en "z", "h" en "k")

- 3hd = "palpiter, trembler" (<*3h-3d, inversion 1er étymon)
- nhd = "trembler" (<*n3-3h-3d) (et - nhdhd = "battre fort, palpiter" <id, red. int.)
- (cf. - hd = "briser" <*h3-3d, plus destructeur que - htyt = "foret, perçoir" ("-yt") <*h3-3t).

Quelquefois, sur le secteur, la fine différence sémantique des étymons "d3" et "t3" (celui-ci moins intense que celui-là) semble imperceptible, puisque l'é.-h. montre :

- md3, - mt3 = "féconder, s'accoupler" (<*m3-d3, *m3-t3), cf. sur le secteur "détruire"
- md3.t = "ciseau de sculpteur" (<*m3-d3) / - mt3 = "embrocher" (<*m3-t3)
- dm = "percer, frayer (chemin)" (<*d3-3m) / - tm.t = "traîneau" (<*t3-3m)
- 3d = signe I3: "crocodile" (<*3d) / - 3t = "mutiler" (<*3t).

Le phonème "s", s'il n'est pas celui de l'étymon causatif "s3", intervient peu sur le secteur, ainsi:

- 3s.t = "tremblement, vibration" ("-t") (<*3t, "t" en "s", ou *3d, "d" en "s")
- (cf. - 3s.t = "éclat, copeau" ("-t") <*3s <*3t, "t" en "s")
- (cf. - 3d = "palpiter, trembler" <*3d)
- 3ms = "se réjouir" (<*3m-3s <*3m-3t) (cf. - 3m = "charger (taureau)", - mt = "phallus")
- (cf. - 3ms = signe S44: "bâton de marche avec fouet" <*3m-3s <*3m-3t, "t" en "s").

Il se manifeste pourtant dans le nom d'Osiris (divinité de la fertilité, époux de sa sœur Isis, et père de Horus), actuellement inexpliqué :

- Wsjr = "Osiris" (de rang 3, comme Min ithyphallique).

Les deux premières consonnes du théonyme peuvent s'écrire de différentes manières cohérentes

- deux graphies utilisent le signe Q1: "siège, trône" (- 3s <*3d, - ws <*w3-3s <*w3-3d, cf. plus haut), ou le signe Q2: "chaise à porteurs, siège portatif" (<id), équivalent de Q1
- une troisième graphie recourt au signe F51a: "morceau de chair" (- 3s <*3d, ou - ws <*w3-3s <*w3-3d, cf. plus haut), qui correspond aussi aux signes Q1 et Q2
- une quatrième utilise le signe U40: "graphie cursive de U39: "colonne de balance"", représentant l'articulation - wts = - ts. En effet, une épithète d'Osiris est - tsty (tzty) ("-ty") (<*t3-3d, "d" en "z"), soit "qui déchire" (non "dans la caisse"), s'expliquant par
- ts.t (tz.t) = "dent" (soit "déchirer") ("-t") (<id, cf. plus haut), dont le radical "t3-3d" est homophone de
- ts = "s'asseoir" (<*t3-3d, "d" en "s") et - ts.t (tz.t) = "caisse" (<id, "d" en "z"), et donc lié, morphologiquement et non sémantiquement, aux signes
- 3s = signe Q1: "siège, trône", emblème d'Isis (<*3d, "d" en "s")
- ws = id (<*w3-3d), cf. - w3sj = "tomber en ruine" et "être faible", écrit avec le signe S40: "sceptre à tête animale" (- w3s <*w3-3d, "d" en "s", cf. plus haut). Ce sceptre est aussi l'un des attributs d'Osiris, comme de Amon et Atoum de rang 3.

Le nom d'Osiris s'analyse donc par *w3-3s-3j-3r <*w3-3d-3j-3r, avec "d" en "s".

Il est alors possible de rapprocher, sur le secteur "détruire"

- s3r.t = "un burin", écrit avec "z", et donc issu de "d3-3r", ce qui le fait correspondre à
- s3.t (z3.t) = id ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3),

et donc, sur le secteur "copuler" (pour "déchirer")

- sr (zr) = "béliet" (<*s3-3r <*z3-3r <*d3-3r, "d" en "z", cf. plus haut)
- sj (zj) = id (<*s3-3j <*z3-3j <*d3-3j, id) (étymons "3r" et "3j" quasi-équivalents).

Le bélier était réputé pour sa puissance sexuelle, et un bélier était vénéré à Mendès, comme l'âme d'Osiris. Il est aussi associé à Amon et Atoum, de rang 3 (cf. plus haut).

Cette analyse est du même type que (cf. ci-dessus)

- md3, - mt3 = "féconder, s'accoupler" (<*m3-d3, *m3-t3), cf. sur le secteur "détruire"
- md3.t = "ciseau de sculpteur" (<*m3-d3) / - mt3 = "embrocher" (<*m3-t3).

Mais le sens de ce radical "d3-3r" peut être renforcé par l'infixation d'un étymon intensatif, du type de "j3", comme on le constate, par exemple, sur le secteur sémantique "lier" :

- s3rw (z3rw) = "liens" ("-w") (<*d3-3r, "d" en "z")
- d3r = "contraindre, dompter" (soit "lier") (<*d3-3r)
- d3jr = id (<*d3-3j-3r = "au + ht pt (3j, j3) / contraindre (d3-3r)").

Les deux derniers étymons du nom d'Osiris ("j3" (ou "3j") et "3r") sont ceux qui composent :

- jrj = "faire, créer, produire" (déchirer) ("-j") (<*j3-3r) (cf. plus haut)
(cf. - jy , - jw = "blessure" <*j3, et - r , - r3 = "bouche", et "trou" <*r3)
- jry (NEgypt.) = "bélier" (enfoncer) ("-y") (<*j3-3r).

Par jeu de radicaux, les mêmes étymons construisent, sur le secteur "voir" (cf. plus haut)

- jr.t = "œil" ("-t") (<autre *j3-3r),

ce qui justifie d'écrire le nom d'Osiris avec un "œil", et l'un des signes Q1, Q2, F51a, ou U40.

Sur le secteur sémantique "copuler", le contenu sémantique du nom d'Osiris s'explique donc par . "bien (w3) / déchirer (3d)" (tout comme le sceptre S40 (- w3s <*w3-3d) déchire la végétation) . "au + ht pt (j3) / déchirer (3r)" (pour "créer") (comme "ôter la végétation" entraîne "bien voir").

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- sss.t = "sistre" (secouer) ("-t") (<*s3-s3-s3) (cf. - sdd = "trembler" <*s3-d3-d3)
- w3s = "être joyeux" (<*w3-3s) (cf. - ws = "frapper" <*w3-3s)
- rsw = "se réjouir" ("-w") (<*r3-3s) (- rsr = id, red. int.) (Lat. rideo = "rire" <*r3-3d)
(cf. - sdr.t = "coït" ("-t") <*s3-d3-3r = "causer (s3) / copuler (d3-3r)", interversion)
(cf. - s3j = "porc" (fouiller) <*s3-3j, étymon "3j" équivalent de "3r", analogie rappelant
- Lat. porcus = "porc" et "sexe de la femme" (fouiller, et déchirer)
- Lat. porca = "sillon" (déchirure) (cf. plus haut)).

8 - 1 - B Lorsque "3" signifie "tenir"

Le § 5 ("secteurs sémantiques") a indiqué que le phonème "3" prend ce sens sur six secteurs

- lier, attacher (soit "main-tenir", "re-tenir")
- protéger (connexe du précédent : "protéger" est "attacher une défense, un habillage")
- porter (soit "sou-tenir")
- élever (connexe du précédent : "élever" peut être "porter")
- emplir (soit "con-tenir", et "entre-tenir")
- prendre (soit "ob-tenir").

L'analyse des 12 secteurs sémantiques de la partie (8 - 1 - A) montre que, lorsque le phonème "3" signifie "ôter, déchirer", l'étymon "d3" ("d3") évoque un degré de destruction, ou de manque, plus intense que l'étymon "t3" ("t3"), car l'allure de déplacement évoquée par "d" ("d") est plus lente que "t" ("t"). Il en est de même pour tout autre phonème voisé ("H", "ayin", "b", "ç", "g") par rapport aux phonèmes non voisés correspondants ("h", "x", "p", "f", "q", "k").

Mais, lorsque ce phonème "3" prend son autre sens de "tenir", l'étymon "d3" ("d3") (et, plus généralement, tout étymon construit avec une consonne voisée) indique aussi le degré de "maintien" le plus élevé, qui constitue la référence considérée comme de plus fort niveau sur le secteur considéré. L'étymon "t3" ("t3") (et, plus généralement, tout étymon construit avec une consonne non voisée) évoque alors l'action entreprise pour parvenir à cette référence.

Ainsi, sur le secteur "lier, attacher" (soit "tenir" un objet, pour le re-tenir, le main-tenir, et éviter sa chute au cours du déplacement), l'"état d'être attaché" traduit la référence (situation durable d'être bien attaché, ou forte attache, évoquée par une consonne voisée). Il constitue l'achèvement du "processus d'attacher", traduisant la tentative de parvenir à l'état d'être attaché (situation intermédiaire et transitoire, ou faible attache, évoquée par une consonne non voisée).

8 - 1 - B 1) Secteur sémantique "lier", "attacher"

Sur ce secteur, la différence sémantique apparaît entre les phonèmes voisés "d" ("d"), qui créent

- $\underline{d}j$ = "entraver" (re-tenir) ("-j") (<* $\underline{d}3$ = "aller (lentement) / tenir" soit "attacher (fort)")
- $\underline{d}33$ = "tresse de cheveux" (lier fortement, car red. int. de "3") (<* $\underline{d}3$ -3, red. int.)
- s3 (z3) = signe V16: "entrave pour les animaux" (<* $\underline{d}3$, " \underline{d} " en "z") (attache forte)
- s3 (z3) = "troupe, troupeau" (serrer fortement, sens figuré) (<id)
- s (z) = "verrou", et signe O34: "verrou" (<*z3 <* $\underline{d}3$, " \underline{d} " en "z"), et en i.-e.
 - Gr. $\delta\epsilon\omega$ = "lier" (<* $\underline{d}3$, * $\delta\epsilon$ - ω) (Gr. $\delta\epsilon\omega$ = "manquer" <autre * $\underline{d}3$, "3" = "ôter")
 - Gr. $\delta\alpha\eta\rho$ = "frère du mari, beau-frère" (parenté) (<* $\underline{d}3$ -3-3r, * $\delta\alpha$ - ϵ - $\epsilon\rho$, d'où "η")
 - Skr. devar = id (<id, *de-u-ar)
 - Gr. $\omicron\zeta\omicron$ = "compagnon" (attaché) (<*3 \underline{d} , * $\omicron\zeta$ -os, " \underline{d} " en "ζ", étymon inverse) (cf. Gr. $\omicron\zeta\omega$ = "sentir" <autre *3 \underline{d} , plus haut)
 - Gr. $\omicron\zeta\omicron$ = "noeud de branche" (<id) (cf. Lat. $n\omicron$ odus = id <*n3-3 \underline{d} , *no-od-us)
 - Gr. $\upsilon\sigma\delta\omicron$ = id (éolien) (<id, * $\upsilon\sigma\delta$ -os, " \underline{d} " en "σδ", répondant à "t" en "σθ") (DELG : "s'explique mal phonétiquement") (cf. Gr. $\omicron\sigma\delta\omega$ = Gr. $\omicron\zeta\omega$, plus haut)
- $\underline{d}.t$ = "serf" ("-t") (<* $\underline{d}3$, "3" implicite) (état de servitude forte et durable)
- $\underline{d}3\underline{d}3.t$ = "entourage", "environs" ("-t") (<* $\underline{d}3$, red. int.) (l'environnement est durable)
- $\underline{d}d$ = "nommer" (<* $\underline{d}3$ -3 \underline{d} , red. int.) (le nom reste attaché de manière permanente),

par rapport aux phonèmes non voisés "t" ("t"), qui génèrent

- \underline{t} = signe V13: "lien pour les animaux" (<* $\underline{t}3$ = "aller (vite) / tenir", soit "attacher") (mais ce signe est en position ouverte, c'est-à-dire que le lien n'est pas encore effectif)
 - Gr. $\tau\epsilon$ = "et", particule enclitique (lien figuré) (<* $\underline{t}3$)
 - Lat. et = "et" (<*3 \underline{t} , étymon inverse de même sens)
 - Gr. $\theta\epsilon\iota\omicron\sigma$ = "frère du père, oncle" (moindre lien) (<* $\underline{t}3$ -3, * $\theta\epsilon$ -i-os, " \underline{t} " en "θ")
 - Gr. $\epsilon\theta\omicron\sigma$ = "habitude, coutume" (lien figuré) (<*3 \underline{t} , * $\epsilon\theta$ -os, " \underline{t} " en "θ") (DELG : "on pose *swedhos et l'on rapproche... Skr. svadha- = "habitude" et Got. sidus = "coutume" qui peut reposer sur *sedhu. On évoque également Lat. sodalis")
 - Gr. $\epsilon\tau\eta\varsigma$ = "compagnon" (attache passagère) (<id, * $\epsilon\tau$ - $\eta\varsigma$; Gr. $\text{F}\epsilon\tau\alpha\varsigma$: asp. aléat.)
- $\underline{t}3w$ = "compagnon" ("-w") (<* $\underline{t}3$) (attache transitoire et précaire)
- $\underline{t}.t$ = "équipe, groupe, bande" ("-t") (<* $\underline{t}3$) (id)
 - Gr. $\theta\iota\alpha\sigma\omicron\sigma$ = "groupe, confrérie religieuse" (<* $\underline{t}3$ -3 \underline{t} , red. int., * θ i- $\alpha\sigma$ -os, " \underline{t} " en "θ", " \underline{t} " en "s", diphtongue)
 - Gr. $\tau\iota\theta\omicron\sigma$ = "domestiqué" (<id, * τ i- θ -os, abrégement, " \underline{t} " en "θ")
 - Gr. $\tau\iota\theta\alpha\sigma\omicron\sigma$ = id (<* $\underline{t}3$ -3 \underline{t} -3 \underline{t} , * τ i- θ - $\alpha\sigma$ -os) (= Gr. $\eta\eta\mu\epsilon\pi\omicron\sigma$ <*j3-3m-3r plus haut)
 - Gr. $\tau\iota\theta\alpha\sigma$ - $\alpha\delta\omicron\sigma$ = "oiseau apprivoisé" (<* $\underline{t}3$ -3 \underline{t} -3 \underline{d} , * τ i- θ - $\alpha\sigma$, " \underline{d} " en "s")
- $\underline{t}3w$, - $\underline{t}3y$ = "mesurer" ("-w", "-y") (<* $\underline{t}3$) (corde pour mesurer, et non attacher),

ou bien, avec l'étymon causatif "s3"

- s3d = "ligaturer" (<*s3-3 \underline{d} = "causer (s3) / attacher (3 \underline{d})", de manière durable)
 - Lat. sodalis = "compagnon" (très lié, sens figuré) (<*s3-3 \underline{d} -3-3r, *so-od-a-alis)
- $\underline{s}d3wty$ = signe S19: "sceau cylindrique fixé à chaîne en demi-cercle" ("-wty", *s3- $\underline{d}3$)

par rapport à

- $\underline{s}t3$ = signe V2: "verrou et corde pour le tirer" (<*s3- $\underline{t}3$ = "causer / attache (passagère)")

- s_t3 = "filer" (étoffe) (écrit avec ce signe V2) (lien moindre que "ligaturer")
- s_t = signe S22:"noeud de vêtement sur l'épaule" (<*s3-3_t : lien transitoire, éphémère).

Les étymons "t₃" et "3_d" se trouvent associés dans le radical mixte (forte attache, avec "3_d") de

- t_s.t (t_z.t) = signe S24:"noeud de ceinture" ("-t") (<*t₃-3_d, "d" en "z")
(attache plus durable que - s_t = signe S22:"noeud de vêtement sur l'épaule"<*s3-3_t)
- t_s (t_z) = "nouer, lier, attacher, tisser" (<id)
- t_s (t_z) = "vertèbre", "cou", "colonne vertébrale" (attache structurelle) (<id)
- t_s.t (t_z.t) = "troupe, troupeau" (serrer, sens figuré) ("-t") (<id) (cf. - s3 (z3) = id <*d3)
- s_ts (s_tz) = "nouer", "lier" (<*s3-t₃-3_d = "causer / attacher")
- t_ss.t (t_zz.t) = "noué", et "compliqué" ("-t") (<*t₃-3_d-3_d, red. int. du concept de "lier").

Rôle des étymons intensatifs: "j3" de - 3j = signe T12:"corde d'arc enroulée": "tenir/au + ht pt")

- d3j = signe T12:"corde d'arc enroulée" (<*d3-3j = "lier / au + ht pt") (attache durable)
- d3jw = "ballot de cordes" ("-w") (<id)
- jd_w = "enfermer, lier" ("-w") (<*j3-3_d, interversion de sens équivalent) (lien très fort)
- jd = "taureau" (entraver fermement) (<id) (et - jd.t = "vache" ("-t") <id)

par rapport à

- jtj = "faire usage" ("-j") (<*j3-3_t = "au + ht pt / lier") (lien plus faible, sens figuré)
 - Gr. ηθος = "séjour habituel, coutume" (<*j3-3_t, *ε-εθ-os, "j3" en "ε", "t" en "θ", "η") (cf. Gr. εθος = "habitude, coutume" <*3_t) (Gr. ημιαρ = "jour" <*j3-3_m)
 - Gr. ιταα = "osier" (flexible précaire) (<*j3-3_t-3, *ι-ιτ-ε-α, "j3" en "ι", "t" long)
 - Gr. ιυς-υος = "jante, cercle de roue" (enrouler) (<id, *ι-ιτ-υ-υς, abrégement)

ou bien "w3" de - w3.t = "corde, lasso" ("-t") (<*w3 = "bien / tenir", plus haut)

- w_d, wd = signe V24:"corde enroulée sur un bâton" (<*w3-3_d = bien-lier) (lien durable)
 - Lat. oboedio = "obéir" (<id, "ob-", *ob-o-ed-i-o, "w3" en "o") (DELL : "cf. Lat. audio. Mais la diphtongue -oe- est obscure") (Lat. audio = "entendre" s'explique autrement sur le secteur "crier", cf. ci-après; suite 3-3 en diphtongue)
- swdwd = "bander, bandage" (<*s3-w3-3_d = "causer (s3) / lier (w3-3_d)", red. int.)

par rapport à

- wt = "envelopper" (de bandelettes) (<*w3-3_t = bien-lier) (lien précaire)
- wt3 = id (<*w3-t₃, inversion 2^{ème} étymon)
 - Gr. οισος = "osier" (flexible précaire) (<*w3-3_t, *o-ισ-os, "w3" en "o", "t" en "s") (DELG : "appartient évidemment à la famille de Gr. ιυς, Gr. ιταα")
 - Angl. with (OE. wiθ) = "avec" (<id, *wi-ith, "w3" en "wi", "t" en "th" (Grimm))
 - Gr. οισυα = "osier" (<*w3-3_t-3, *o-ισ-υ-α, "t" en "s")
 - Angl. withe (OE. wiθe) = "lien, boucle" (<id, *wi-ith-e, géminée)
 - All. weide (v.h.a. wida) = "saule" (<id, *wi-id-a, "i" long, "th"- "d", 2^{ème} mut.)
 - Angl. withy (OE. wiθig) = "osier" (<*w3-3_t, *wi-ith-ig, d'où "i" long)
- radical "s3-w3-3_t" (= "causer (s3) / lier (w3-3_t)")

- Skr. svadhah = "caractère habituel" (<id, "t" en "dh", *s-va-adh-ah) (cf. Skr. svedah = "sueur" <*s3-w3-3_d, *s-we-ed-ah > Angl. sweat (OE. swat), All. schweiss (v.h.a. sweiz) = id / Lat. sudo <*s3-3_d, plus haut)

- Skr. svasar = "soeur" (<*s3-w3-3_t-3_r, *s-va-as-ar, "t" en "s")

- Angl. sister (OE. sweoster) = id (<id, *s-we-ost-er, "w3" en "we", "t" en "st")

- All. schwester (v.h.a. swëster) = id (<id, *s-we-est-er, id)

ou bien "3r" de - 3r = signe T12:"corde d'arc enroulée" (= "tenir / continuer", plus haut)

- d3r = même signe T12:"corde d'arc enroulée" (<*d3-3r : renforcement étymon "3r")
- d3r = "contraindre, dompter" (<id) (cf. Lat. domo, Gr. δαμαζω = "dompter" <*d3-3_m)
 - Gr. δουλος, Myc. doero = "esclave" (<*d3-3r, *δο-υλ-os, *do-er-o, cf. début)

- s3rw (z3rw) = "liens" (avec V16, ci-dessus - s3 (z3)) (<id, "d" en "z") (attache durable)
- dr = signe M36: "botte de lin" (<id)(le lin attache plus que les tiges végétales - m3t W8)
- drw = "parenté" (lien de parenté) ("-w") (<id)
- jdr = "coudre" (<*j3-d3-3r = "au + ht pt / attacher") (cf. - jdw = "enfermer, lier")
- jdr = "bandage, lien, couture", et "fil" (<id)
- jdr = "troupeau" (serrer, sens figuré) (<id)

par rapport à

- t3r = "attacher, fixer" (<*t3-3r) (attache moins durable que la corde - d3r)
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\alpha\psi$ = "serviteur" (<*t3-3r, * $\theta\epsilon$ - $\epsilon\rho$ - $\alpha\psi$, "t" en "θ", Gr. $\eta\alpha\pi\tau\omega$ = "attacher")
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\alpha\pi\epsilon\iota\alpha$ = "service, soins" (lie moins que Gr. $\delta\omicron\upsilon\lambda\omicron\varsigma$ = "esclave")(thérapie)
- tr.t = "saule, osier" ("-t") (<id) (flexible précaire)
- jtr.t = "rang, file" ("-t") (<*j3-t3-3r = "au + ht pt/liar", lien moindre que - jdr = "coudre")
- str = "envelopper" (<*s3-t3-3r = "causer (s3) / attacher (t3-3r)")

ou bien (avec l'étymon intensatif "j3" infixé)

- d3jr = "contraindre, dompter" (<*d3-3j-3r = "au + ht pt / lier", durablement)
 - (renforcement du radical de - d3r = id, et signe T12 <*d3-3r)
 - (cf. - s3rw (z3rw) = "liens" ("-w") <*d3-3r, "d" en "z")

ou bien (avec l'étymon intensatif "w3" infixé)

- rwd, - rwd = signe T12: "corde d'arc enroulée" (<*r3-w3-3d = "bien lier", durablement)
 - (interversion du radical de - d3r = même signe T12 <*d3-3r : bonne illustration des étymons signifiants, et de leur interversion dans le radical) attachant plus que
- twr = "roseau" (<*t3-w3-3r = "bien lier", mais attache précaire)
 - (renforcement du radical de - tr.t = "osier" <*t3-3r).

Avec l'étymon "m3" de - m = "avec" (<*m3 = ""m-" / tenir (3)), plus haut

- md.t = signe V19: "carcan pour le bétail" ("-t") (<*m3-3d) (attache forte et durable)
- md.t = "carcan pour bétail", "liens" (<id) (et - mdwt = "entraves" ("-wt") <id)
- m3dyw = "serviteur" (pl.) ("-yw") (<id) (presque esclaves)
- md3 = "lier, ligoter, entraver" (<*m3-d3, inversion 2^{ème} étymon) (attache durable)
 - Lat. $domo$, Gr. $\delta\alpha\mu\alpha\zeta\omega$ = "dompter" (<*d3-3m, interversion, *do-om- ω , * $\delta\alpha$ - $\alpha\mu$ - $\alpha\zeta$ - ω , abrégement)
 - Gr. $\delta\mu\omicron\varsigma$ = "esclave" (<*d3-m3-3t, * δ (ϵ)- $\mu\omicron$ -os, soukoun, "ω", "t" en "s")
 - Angl. team (OE. $team$) = "attelage, équipe" (<*d3-3m, "d" en "t" (Grimm))
 - All. zaum (v.h.a. zoum) = "bride" (<id, "t"- "ts", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Angl. tame (OE. tam), All. zahm (v.h.a. zam) = "domestique" (<id, abrégement)
- mdd = signe Aa23: "cordes tendues entre deux pieux" (<*m3-3d-3d, red. int. de "3d")
 - (cf. - dd = "nommer" <*d3-3d) (cf. - mdd = "diviser, partager" <autre *m3-3d-3d)
- mdd = "presser, adhérer, coïncider" (<id > - mdd = "rattachement, liaison, jonction")
- sm3 (zm3) = signe F36: "poumons et trachée-artère" (<*d3-m3, "d" en "z", interversion)
 - (cf. - sm3 (zm3) = "dormir" (sembler mort) <autre *d3-m3 homophone plus haut)
- sm3 (zm3) = "unir, joindre" (- sm3w = "alliage" ("-w"), - sm3y = "compagnon" ("-y"))
- dm = "nommer" (<*d3-3m) (id - dd <*d3-3d : attache permanente)
- mdr = "encercler" (<*m3-3d-3r = "serrer / continuer") (cf. - md3 = "ligoter" <*m3-d3)
 - Gr. $\mu\alpha\nu\delta\alpha\lambda\omicron\varsigma$ = "verrou" (<id, * $\mu\alpha$ - $\alpha\delta$ - $\alpha\lambda$ -os, d'où inf. nas.) (DELG : "terme technique sans étymologie")

par rapport à

- m3t, - m3t = signe W8: "botte de tiges végétales" (<*m3-3t) (attache transitoire)
- mt = "cordon (muscle, tendon, ligament)" (<id)(non corde)(fonctionnement transitoire)
 - Lett. $masa$ = "soeur" (lien de parenté, sens figuré) (<id, *ma-as-a, "t" en "s")
 - Gr. $\mu\iota\tau\omicron\varsigma$ = "lisse, cordon de tissage" (<id, * $\mu\iota$ - $\iota\tau$ -os)(DELG: "sans étymologie")

- Skr. *matih* = "mesure" (lien pour mesurer et non attacher, cf. - *t3y* = "mesurer")
- Lat. *metior-mensus sum* = "mesurer" (<id, **me-et-ior*, d'où "e" long)
- Lat. *mensus* = participe (<id, "t" en "s", inf. nas.) (DELL : "*l'n fait difficulté*")
(l'analyse actuelle ignore les cinq restitutions possibles de la suite 3-3)
- Gr. *μετα*, Myc. *meta* = "au milieu de, parmi, avec" (<id, **με-ετ-α*, abrégement)
- Gr. *μεθ-* = id (<id, "t" en "θ") (DELG : "*étymologie obscure*")
- Got. *miθ* = "avec" (<id, "t" en "th" / Gr. *μετα* (Grimm))
- Skr. *madhyah* = "qui est au milieu" (<id, "t" en "dh")
- Angl. *mid* = "milieu de" (<id, "θ" en "d" / Gr. *μεθ-* (Grimm))
- All. *mit* (v.h.a. *miti*) = "avec" (<id, "d"-*t*", 2^{ème} mutation consonantique)
- All. *mitte* (v.h.a. *mitta*, v.h.a. *mitti*) = "milieu", "centre" (<id)
- Gr. *μεσος* = "qui est au milieu" (<id, **με-εσ-ος*, abrégement, "t" en "s") (mais Lat. *medius* = id <**m3-3d*, cf. Gr. *πεντε* (<**p3-3t*) / Gr. *πενδε* (<**p3-3d*) = "5")
- Gr. *μεσσος*, Gr. *μεττος* = id (<id, géminée, ou **με-ετ-ος*, également géminée)
- *t3m* = "bandage, maillot" (<**t3-3m*, intersion) (attache transitoire et précaire)
 - Gr. *ατην* = "serviteur, esclave" (<**3t-3m*, inversion 1^{er} étymon, **ατ-(ε)μ-ην*, soukoun) (DELG : "*les noms de l'esclave sont souvent obscurs et risquent d'être des emprunts. On admet pour celui-ci un emprunt à l'Asie Mineure*")
- *tmj* = "unir, joindre, lier" (<**t3-3m-3j* = "lier / au + ht pt", cf. - *3j* = signe T12)
- *rtm* = "dresser (petit animal)" (<**r3-t3-3m* = "continuer / lier")
(attache moins forte et durable que - *mdr* = "encercler")
- *mtr* = "proximité, présence" (<**m3-3t-3r*, intersion de sens équivalent)
- *mtr.t* = "courroie, ceinture" ("-t") (<id) (attache moins durable que - *mdr* = "encercler")
 - Gr. *μητρα* = "mesure agraire" (<id, **με-ετ-(ε)ρ-α*, "η", soukoun) (cf. Lat. *metior*)
 - Gr. *μετρον* = "mesure" (<id, **με-ετ-(ε)ρ-ov*, abrégement) (Fr. mètre)
 - Gr. *μιτρα* = "ceinture", "bandeau de tête" (<id, **μι-ιτ-(ε)ρ-α*, id) (Fr. mitre)
 - Gr. *μασθλης, μασλης* (éol.) = "courroie, lanière" (<id, **μα-ασθ-(ε)λ-ης*, "t" en "σθ", "t" en "s") (DELG : "*étymologie inconnue*"),

ou bien (avec redoublement intensatif de l'étymon "*d3*" ou "*t3*")

- *dmd* = "unir, joindre", et "se souvenir" (les membres d'Osiris) (<**d3-3m-3d*) (très fort)
- *dmd* = signe S23: "morceaux d'étoffe noués ensemble" (<id)

par rapport à

- *tm̄t* = "bander, mélanger" (<**t3-3m-3t*) (normalement plus précaire que le précédent).

Avec l'étymon "*n3*" de - *nwt* = "fil" ("-wt") (<**n3* = ""*n*-"/ tenir"), cf. Gr. *νεω*, Lat. *neo* = "filer"

- *dnwt* = "famille" (lien de parenté) ("-wt") (<**d3-3n*) (attachement durable)
 - Ar. *d3n* (*da'n*) = "mouton", "ovins" (serrer durablement) (<id, **da'n*)
 - Hébr. *ç3n* (*tson*) = "ovins", "menu bétail" (<id, **tso-on*, "d" en "ç")
- *nd* = "fil" (<**n3-3d*, intersion) (cf. - *nwt* = id <**n3*, - *mnw* = id <**m3-3n*, plus haut)
 - Lat. *nodus* = "noeud" (<id, **no-od-us*, "o" long) (cf. Gr. *οζος* = id <**3d*)
 - Angl. *net* (OE. *net(t)*) = "filet" (<id, **ne-et*, "d" en "t" (Grimm)/*nodus*, géminée)
 - All. *netz* (v.h.a. *nezzi*) = id (<id, "t"-*ss*", 2^{ème} mutation consonantique)
- *nd.t* = "sujets, serfs, esclaves" ("-t") (<id) (cf. - *d.t* = id <**d3*)
- *wndw* = "petit bétail, ovins" ("-w") (<**w3-n3-3d* = "bien / attacher")
- *wndwt* = "peuple, sujets, groupe" (figuré) ("-wt") (<id)
- *ndrwt* = "réunion, concentration" ("-wt") (<**n3-3d-3r* = "lier (*n3-3d*) / continuer (*3r*)")
- *ndr.t* = "emprisonnement" ("-t") (<id)

par rapport à

- *sn* = "se joindre à" (<**s3-3n* <**t3-3n*, car écrit avec le signe T22 de - *sn* = "2"<**t3-3n*)
- *sn* = "ami, compagnon, camarade" (<id, "t" en "s") (lien moindre que - *nd.t* = "serfs")

- sn = "frère" (<id) (et - sn.t = "soeur" ("-t") <id > - snw = "frères, compagnons" ("-w"))
- snn = id (<*s3-3n-3n <*t3-3n-3n, red. int.)
- sns = "fraternité" (<*s3-3n <*t3-3n, red. int.) (- sns = "ami intime" <id : très proche)
- sns = "se joindre" (<id)
- nt = "lier" (<*n3-3t, interversion) (le lien devrait être moindre que - nd = "fil")
 - Gr. ταινία = "bandelette, ruban" (non corde) (<*t3-3n-3, *τα-iv-t-α, diphtongue) (cf. Gr. τεινω = "tendre, déployer" <id, *τε-iv-ω, secteur "aller" plus haut)
 - Lat. teneo - tenui - tentum = "tenir, maintenir, lier, astreindre" (<*t3-3n, *te-en-eo, abrégement) (Lat. tenax = "tenace", "-ax"; Lat. tenaces = "liens, attaches") (DELL : "même racine *ten- que dans Lat. tendo") (mais Lat. tendo - tetendi - tentum, tensum = "tendre, déployer" <*t3-3d, sur le secteur "aller", plus haut; le phonème "3" signifie alors "ôter, déchirer", et "n" résulte d'un infixé nasal)
 - Lat. tentus = part. passé de Lat. teneo (<*t3-3n-3t, *te-en-(e)t-us) (cf. Lat. tentus = part. passé de Lat. tendo <*t3-3d-3t, *te-ed-(e)t-us, inf. nasal.)
- ntt = "lier, attacher, ligoter" (<*n3-3t-3t) (le red. int. de "3t" est nécessaire pour le sens)
- snjt = "mesurer" ("-j") (<*s3-n3-3t = "causer / lier") (utilisation d'un lien pour mesurer)
- snjt, - snt = signe V5: "corde d'arpenteur lovée" (<id) (non utilisée pour serrer)
- jnt = "attacher" (<*j3-n3-3t = "au + ht pt / lier", soit serrer) (- jnt.t = "corde" ("-t") <id)
- jntw = "chevelu" (cheveux attachés) ("-w") (<*j3-t3-3n, interversion)
- ntr = signe R8: "bâton enveloppé d'un tissu" (<*n3-3t-3r) (fanion divin, cf. "protéger") (attache moins forte et durable que - ndr.t = "emprisonnement").

La fine nuance sémantique entre les phonèmes "d" et "t" a pu s'estomper dans le temps, comme sur le secteur "manquer" (cf. plus haut), avec une déperdition de leur signification originelle. Ainsi, en grec, la différence entre, par exemple (cf. ci-dessus), Gr. δᾶρ = "frère du mari, beau-frère" et Gr. θεῖος = "frère du père, oncle" n'est plus comprise maintenant, avec le postulat saussurien de l'arbitraire du signe. Et pourtant, le premier est construit sur "d3-3-3r" (*δα-ε-ερ), et le second sur "t3-3" (*θε-ι-os), car le "frère du mari" a sûrement été ressenti comme un lien de parenté, une attache plus forte et durable ("d" voisée), que le "frère du père" ("t" non voisée). De même, la perception du concept de "au milieu" s'est établie différemment, entre Lat. medius (<*m3-3d), considéré plus fort et intense que Gr. μεσος, Gr. μεσσος, Gr. μεττος (<*m3-3t).

En é.-h. aussi, on constate deux termes presque identiques pour "sac" :

- dm3 = "sac" (entrelacement) (<*d3-m3) (cf. - dmd = "joindre" <*d3-3m-3d, ci-dessus)
- tm3 = "sac" (<*t3-m3) (cf. - tmt = "bander, mélanger" (<*t3-3m-3t, ci-dessus).

Or, le premier a le même contenu sémantique que

- dm3 = "attacher ensemble" (<*d3-m3) (cf. - sm3 (zm3) = "unir, joindre" <*d3-m3)
- md3 = "lier, ligoter, entraver" (<*m3-d3, interversion),

lesquels évoquent une attache plus intense, forte et durable que

- mt = "cordon" (<*m3-3t, interversion de - tm3 = "sac")
- msn = "filer, tourner" (<*m3-3t-3n = "lier (m3-3t) / id (3n)", "t" en "s").

Le phonème "s" se rapproche de "t" ("t" en "s") dans le dernier terme, ainsi que dans

- s = signe S29: "étouffe pliée" (<*s3 <*t3 = "aller vite / tenir", soit "attacher", ici "plier"), mais la courbure du pli est plus faible que celle du verrou O34

- s (z) = signe O34: "verrou de porte" (*s3 <*z3 <*d3, "d" en "z")

car l'allure rapide "t" ne permet pas une attache aussi forte qu'en allant lentement ("d").

Le signe V2: "verrou O34 avec la corde servant à le tirer" symbolise l'articulation - st3 de double sens selon la signification du phonème "3", à la fois sur le secteur "lier" :

- 3s (<*3t = "tenir / aller vite", soit "attacher (mais moins que *3d)", "t" en "s")

- s_t3 (<*s₃-t₃ = "causer (s₃) / attacher (t₃)", mais moins que - d₃j = "entraver")
(attache moins forte que - s₃d = "ligaturer" <*s₃-3d, précédent),
et sur le secteur "aller" (pour "fonctionner rapidement") :
- 3s = "se hâter" (<*3t = "ôter, déchirer (végét.) / aller vite", "t" en "s")
- s_t3 (<*s₃-t₃ = "causer (s₃) / se hâter (t₃)", cf. - t₃w = "liberté").
(l'étymon *s₃ <*t₃ est l'inverse du radical de Gr. εσθος = "vêtement" <*3t, cf. ci-après)
- s₃ = "dos", "derrière" (<*t₃, "t" en "s") (attache transitoire et précaire)
- s₃s₃ = "poser sur, appuyer" (un onguent) (fixer) (<*t₃-t₃, "t" en "s", red. int.)
- H_s3 = "fil" (<*H₃-s₃ <*H₃-t₃, radical mixte, cf. - H₃ = "autour")
- s₃H = "s'approcher" (<*s₃-3H, interversion, ou bien étymon "s₃" causatif de "3H")
- s₃Hw = "voisins" (autour) ("-w") (<id)
- gsy = "voisin" (autour) ("-y") (<*g₃-3s <*H₃-3t, "H" en "g", et "t" en "s", interversion)
(cf. - gs_j = "courir" ("-j"), - gs.t = "vitesse" ("-t") <autre *g₃-3s <autre *H₃-3t)
- Gr. γειτων = "voisin" (<*H₃-3t, *γε-ιτ-ων, "-ων") (DELL : "pas d'étymologie")
(mais le lien est plus fort et intense dans le radical "H₃-3d" (cf. - H₃ = "autour") de
- H_s.t (Hz.t) = "troupeau de moutons" (serrer fort) ("-t") (<*H₃-3d, "d" en "z")
- s_H.t (zH.t) = id ("-t") (<*d₃-3H, interversion) (cf. - s₃ (z₃) = "troupeau" <*d₃)
(mais - s_H3.t = "troupeau d'ânes" ("-t") <*s₃-H₃ = "causer (s₃)/attacher (H₃)")
- H_sj (Hzj) = "retourner, revenir", et "filer" (<*H₃-3d, plus fort que - H_s3 = "fil")
- d_H = "tissu de lin" (attacher) (<*d₃-3H, cf. - d₃d₃.t = "entourage" <*d₃)
- Lat. jungo = "attacher" (<id, *ju-ug-o, "d" en "j", "H" en "g", inf. nas.)
(attache plus que Lat. juncus = "jonc" <*d₃-3h, *ju-uc-us, "h" en "k")
- Gr. ζυγος = "joug" (<id, *ζυ-υγ-ος, "d" en "z", id, abrég.) (Lat. jugum)
- Gr. ζευγος = "attelage" (<id, *ζε-υγ-ος, diphtongue)
- Hébr. zwg (zoug) = "couple" (<id, *zou-oug, "d" en "z", "H" en "g")
- Ar. zwj (zawj) = id (<id, *za-wj, "d" en "z", "H" en "j", "3" en "w")
- wdH = "coudre, tisser, tresser" (<*w₃-d₃-3H = "bien / attacher") (cf. - jdr = id)
(cf. - wdH , - wdH = "verser" <autre *w₃-d₃-3H, homophone)
(le radical "t₃-3H" compense sa moindre intensité par les étymons intensatifs de
- jtH = "botte, paquet" (<*j₃-t₃-3H = "au + ht pt / attacher (t₃-3H)")
- jtH = "tirer, bander (arc), traîner" (<id)
- Htr = "lier, attacher", "corde" (<*H₃-3t-3r, interversion, "j₃", "3r" équivalents)
- Htr = "paire de boeufs de labour" (<id) (mais Gr. ζευγος n'a que deux étymons)
- Htr = signe E6: "cheval cabré", pour "attelage" (<id)).

Toutefois, l'incertitude subsiste pour le rapprochement de "s" avec "t" ou "d" dans

- wsr.t = "cou, nuque" (attacher) ("-t") (<*w₃-3s-3r = "bien / attacher / continuer")
(cf. - wsr.t = "feu", - wsr = "fort, puissant", - wsrw = "rame" <autres *w₃-3s-3r)
- wsr.t , - wsr = signe F12: "tête et cou de canidé" (également "mordre", cf. plus haut).

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- s.t = signe V1: "corde lovée" (attacher) ("-t") (<*s₃)
(cf. - d₃j = "entraver" (re-tenir) ("-j") <*d₃)
- s₃s₃yt = "collier, chaîne de cou" ("-yt") (<*s₃, red. int. = "attacher / attacher")
(cf. - d₃d₃.t = "entourage" <*d₃, red. int.)
- ss₃.t = "câble de remorque" ("-t") (<*s₃-s₃ = "causer / attacher")
(cf. - sd₃wty = signe S19: "sceau cylindrique fixé à une chaîne" <*s₃-d₃)
- ss.t , - sswt = "corde" ("-t", "-wt") (<*s₃-3s = id, étymon inverse)
(cf. - s₃d = "ligaturer" <*s₃-3d)
- s₃j = "botte" (lin), "gerbe" (céréales) (<*s₃-3j = "attacher / au + ht pt")

- (cf. - d3j = signe T12:"corde d'arc enroulée" <*d3-3j)
- s3r.t = "botte, touffe (plantes)" ("-t") (<*s3-3r = "attacher / continuer")
(cf. - d3r = même signe T12:"corde d'arc enroulée" <*d3-3r)
- w3 = signe D3: "boucle de cheveux" (<*w3-3s = "bien / attacher")
(cf. - wd, wd = signe V24:"corde enroulée sur un bâton" <*w3-3d)
- s3m, - sm = "parent, allié" (<*s3-3m)
(cf. - sm3 (zm3) = "unir, joindre", - sm3w = "alliage" <*d3-m3)
- snj = "encercler, entourer" ("-j") (<*s3-3n > - snw = "corde" ("-w")) (cf. - nd = "fil")
- Gr. ξυv = "avec" (<id, *ξυ-υv, "s" en "ξ", abrégement)
- Gr. ξυvos = "commun, général, public" (<id, *ξυ-υv-os, d'où "υ" long)
- snw = "cercle, anneau" ("-w") (<id > - sny = id ("-y"))
- snw = "cheveux" (attacher fortement) ("-w") (<id) (- jtnw = "chevelu" : trois étymons)
- snw = "gens", "compagnons" (pl.) (entourer) ("-w") (<id)
- snyt = "entourage", "cour" ("-yt") (<id > - snwt = id ("-wt"))
(cf. - dnwt = "famille" <*d3-3n)
- snj = "forcer, contraindre" (lier) ("-j") (<id)
- sn.t = même signe V1:"corde lovée" (attacher) ("-t") (<id)
- snn = "dompteur" (attacher) (<*s3-3n-3n, red. int.)
(cf. Lat. domo, Gr. δαμαζω = "dompter" <*d3-3m)
- ssn = "tisser, tresser, natter" (<*s3-s3-3n = "causer / attacher") (- ssnw = "cordes")
(cf. - nd = "fil" <*n3-3d).
- ssd = "filet" (<*s3-s3-3d = "causer (s3) / lier (s3-3d)") (cf. - dd = "nommer" <*d3-3d)
- ssdw = "cheveux" (attacher fortement) ("-w") (<id) (cf. - snw = id <*s3-3n)
- ssr (zsr) = signe V6:"boucle de corde vers le bas" (<*z3-3s-3r <*d3-3s-3r, "d" en "z")
(car aussi "s'ouvrir", avec "3" = "ôter, déchirer", cf.- ss (zs) = "ouvrir" <*z3-3s).

8 - 1 - B 2) Secteur sémantique "protéger"

Ce secteur est connexe du précédent, car la "protection" a consisté à "(se) fixer une défense" pour (se) couvrir, en la "re-tenant" (la couverture non portable étant une cache ou un abri).

A partir du secteur "lier" (où le phonème voisé "d" évoque un degré de "fermeture" plus important que le phonème non voisé "t"), l'é.-h. montre :

- d3w = "moyen de protection" ("-w") (<*d3 = "aller (lentement)/tenir", soit "s'attacher")
(cf. - d3j = "entraver" <id, sur le secteur "lier"), l'étymon créant aussi en i.-e.
- Lat. deus (arch. deivos) = "dieu" (protéger) (<*d3-3, *de-i-vos, *de-e-us, abrégement) (DELL : "*ancien dérivé signifiant "lumineux"*") (confusion avec Lat. dijs = "lumineux" <autre *d3-3 homophone, *di-i-us, cf. secteur "voir")
(cf. - d33 = "tresse de cheveux" <*d3-3, id)
- Lat. deua (arch. deiva) = "déesse" (<id, *de-i-va, *de-e-va)
- Skr. devah = "dieu" (<id, *de-e-vah)
- d3j = "empêcher" (protéger) ("-j") (<id)
- d3w = "tissu de vêtement" (id) ("-w") (<id)
- d3yt = "robe, vêtement" ("-yt") (<id)
- s3w (z3w) = "amulette, protection" ("-w") (<id, "d" en "z") (forte protection)
- s3 (z3) = "abri" (<id) (et signe V17:"abri de berger")
- s3w (z3w) = signe A47:"berger assis, tenant un bâton" (Dét. garder) ("-w") (<id)
- s3w (z3w) = "garder, protéger" ("-w") (<id)
- s3wt (z3wt) = "sûreté, conservation" ("-wt") (<id)
- s3wty (z3wty) = "garde, gardien" ("-wty") (<id)

- sd3w = "garde, conservation, protection" ("-w") (<*s3-d3 = "causer / protéger")
 - Hébr. sdj (chadây) = "Dieu" (protéger) (<*s3-d3-3, *cha-dâ-y, "3" en "j")
- sd , - sd = "vêtir, habiller", et "vêtement" (<*s3-3d) (ici, vêtement attaché durablement)
 - (cf. - s3d = "ligaturer" <*s3-3d)
 - (cf. - sd = "casser, briser", - sd.t = "feu, combustion" ("-t") <autres *s3-3d)

en comparaison de

- t3w = "revêtir" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) / tenir", soit "s'attacher", moins fermement)
 - (cf. - t3w = "compagnon", sur le secteur "lier" : attache transitoire et précaire)
 - Gr. θεος, Gr. σιος = "dieu" (protéger) (<*t3, *θε-os, *σι-os, "t" en "θ", "t" en "s") (DELG: "étymologie inconnue") (plus faible que Lat. deus, car "t" non voisé)
 - Myc. teo = "dieu" (<id, *te-o, "t" en "t")
 - Gr. hevvυμi – ao. hesσα = "vêtir" (att.) (<*t3, étymon inverse, asp. aléat.)
 - Gr. heivvυμi (ion.), evinvυμi = id (<id, *(h)ej-vυμi, id, "t" en "j" (cf. "d" en "j"))
 - Gr. εσθos = "vêtement" (*εσθ-os, "t" en "σθ") (Gr. hesθεω = "vêtir", asp. aléat.)
 - Lat. vestis = id (<id, *west-is, asp. aléat. en "w" de "3", "t" en "st") (cf. § 8 - 2)
 - Gr. heiavos = "vêtement de femme" (<*t3-3n, *hej-av-os, asp. aléat., "t" en "j")
 - Gr. heima, hemμα (éol.) = "vêtement" (<*t3-3m, *hej-εμ-α, *he-εμ-α, "t" en "j")
 - Gr. gemmaτα = id (<id, *γej-εμ-ατ-α, asp. aléat. en "g" de "3", id, géminée)
 - Gr. himaτιον = "vêtement, manteau" (<id, *hij-ιμ-ατ-ιον, "t" long, "t" en "j")
 - Gr. gestρα = "habillement" (<*t3-3r, *γest-(ε)ρ-α, asp. aléat. en "g", "t" en "st")
 - Gr. Festρα = id (éol.) (<id, *Fest-(ε)ρ-α, asp. aléat. en "w", "t" en "st")
 - Skr. vastram = "vêtement" (<id, *wast-(e)r-am, id)
- t3yt = "rideau, voile" ("-yt") (<*t3: jugé plus faible que - d3yt = "robe, vêtement")
- t3w = "aide, assistant" ("-w") (<id) (moins sûr que - s3wty (z3wty) = "gardien" <*d3)
- t3y = "résister, repousser" (soit protéger) ("-y") (<id)
- st , - st = signe F29: "peau de bovin F28 percée d'une flèche" (<*s3-3t = "causer / protéger") (utilisé pour écrire, par exemple, - stj , - stj = "étendre" <autre *s3-3t plus haut) (le dessin montre que la protection est défaillante, par rapport à - sd = "vêtir" <*s3-3d) (la peau de bovin F28 correspond à - 3b , évoquant une forte protection, cf. plus loin)
 - (cf. - st = signe S22: "noeud de vêtement sur l'épaule" <*s3-3t : attache transitoire et éphémère par rapport à - s3d = "ligaturer" <*s3-3d)
- st.t = "temple, sanctuaire" (écrit avec F29) ("-t") (<id) (protège moins que - sd = "vêtir" <*s3-3d, comme - st3 = "filer" <*s3-t3 attache moins que - s3d = "ligaturer" <*s3-3d)
 - Arm. astvaç = "Dieu" (protéger) (<*3s-t3-3t, *as-tvaç, inversion "s3" causatif) (se relie à Gr. θεος = "dieu" (<*t3) par *σθεος <*s3-t3, *σ(ε)-θε-os, soukoun).

Les étymons "t3" et "d3" se trouvent associés dans le radical mixte de forte protection :

- ts (t3z) = "protéger" (<*t3-3d, "d" en "z") (cf. - ts (t3z) = "nouer, lier, attacher" <id)
- ts.t (tz.t) = "caisse" ("-t") (<id)
- twd = " un pagne" (<*t3-w3-3d = "bien (w3) / protéger (t3-3d)").

Avec les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3", on peut aussi comparer, d'abord avec "j3"

- d3jw = "pagne", "ballot d'étoffe" ("-w") (<*d3-3j = "protéger / au + ht pt")
- jdj = "être sourd" ("-j") (<*j3-3d = "au + ht pt / enfermer", interverson sens équivalent)

par rapport à

- tj.t = "amulette" ("-t") (<*t3-3j = "au + ht pt / protéger", mais protection plus faible)

ou bien, avec "w3"

- wd3w = "moyen de protection, amulette" ("-w") (<*w3-d3 = "bien / protéger")
- swd3 = "protéger" (<*s3-w3-d3 = "causer / protéger")

par rapport à

- tw3 = "résistance, obstacle" (<*t3-w3 = "protéger / bien")
ou bien, avec "r3"
 - dr = "empêcher, obstruer", "obstacle" (<*d3-3r = "protéger / continuer")
(cf. - d3r = signe T12: "corde d'arc enroulée" <*d3-3r)
(cf. - d3r = "contraindre, dompter" <id)
 - sdr = "une fortification" (<*s3-d3-3r = "causer / empêcher")
 - drj, - drj.t = "mur de clôture", "palissade" ("-t") (<*d3-3r-3j = "empêcher / au + ht pt")
(cf. - d3jr = "contraindre, dompter" <*d3-3j-3r)
 - jdr = "retenir de" (<*j3-d3-3r = "au + ht pt / empêcher", interversion)
(cf. - jdwr = "enfermer, lier" <*j3-3d, - jdr = "coudre" <*j3-d3-3r)
- par rapport à
- t3r = "protéger" (<*t3-3r = "protéger / continuer") (cf. - t3yt = "rideau, voile" <*t3)
(cf. - t3r = "attacher, fixer" <*t3-3r > - tr.t = "saule, osier")
 - t3r.t = "cabane, camp retranché" ("-t") (<id) (sans être la "fortification" de - sdr)
 - t3r.t = "silo" ("-t") (<id)
 - t3jr = "protéger" (<*t3-3j-3r = "protéger / au + ht pt")
 - jtr.t = "chapelle" (<*j3-t3-3r = "au + ht pt / protéger", interversion) (moins que - jdr).

Avec l'étymon "m3" (cf. - m = "dans" <*m3), ayant produit en i.-e.

- Gr. μυω = "se fermer" (<*m3-3, *μυ-υ-ω, "3" en "υ", d'où "υ" long)
- Gr. μνεω = id μυω (<id, *μυ-ε-ω, diphtongue)
- Gr. μυς-υος = "moule" (mollusque) (<id, *μυ-υς),
- dm3 = "un pagne" (<*d3-m3) (cf. - dm3 = "attacher ensemble" <*d3-m3)
- md.t = "étable, enclos, parc" ("-t") (<*m3-3d) (cf. - md3 = "lier, ligoter" <*m3-d3)
- Lat. mundus = "cavité souterraine" (abri) (<id, *mu-ud-us, inf. nas.)
- Lat. mundus = "monde" (cf. Gr. κοσμος = id < Gr. κευθω = "couvrir, cacher")
(cf. Lat. mando = "dévorer" <autre *m3-3d, *ma-ad-o, inf. nas.)
- mdr = "emmurer" (<*m3-3d-3r = "protéger / continuer") (cf. - mdr = "encercler")
- Gr. μανδρα = "étable, enceinte, parc à bétail" (<id, *μα-αδ-(ε)ρ-α, inf. nas., soukoun) (DELG : "pas d'étymologie indo-européenne plausible, et la finale peut faire penser à un emprunt à une langue d'Asie Mineure")
- Skr. mandira = "demeure" (fixer) (<id, *ma-ad-ir-a, inf. nas.)
- Skr. mandura = "étable" (<id, *ma-ad-ur-a, id)
(cf. Gr. μανδαλος = "verrou" <id, *μα-αδ-αλ-os, inf. nas., pour "lier")
- jmdr = "rempart" (<*j3-m3-3d-3r = "au + ht pt / emmurer")
- mdn = "être tranquille" (en paix, à l'abri) (<*m3-3d-3n)

par rapport à

- t3m = "voiler, masquer" (<*t3-3m) (fermeture plus faible que - md.t = "enclos")
(cf. - mt = "cordon" <*m3-3t, interversion)
- Lat. mutus = "muet" (silence) (<*m3-3t, *mu-ut-us, d'où "u" long)
(cf. Lat. mutō, mutto = "pénis" <autre *m3-3t, *mu-ut-o)
- Gr. μυστης = "myste, initié" (<id, *μυ-υστ-ης, abrégement, "t" en "st")
(cf. Gr. μυω = "se fermer" <*m3-3, *μυ-υ-ω, d'où "υ" long)
- Gr. μυστηριον = "culte à initiation, secret" (<id, "-ηριον") (Fr. mystère)
- Gr. μυστικος = "qui concerne les mystères" (<id, "-ικος") (Fr. mystique)
- t3m = "couverture, bandage, maillot" (<id, cf. - t3yt = "rideau, voile" ("-yt") <*t3)
- tmm = "fermer" (bouche), "se fermer" (<*t3-3m-3m, red. int. du 2^{ème} étymon)
- tmm.t = "peau" (envelopper) ("-t") (<id)
- mt3m = "voile, rideau" (<*m3-t3-3m, id, interversion).

Avec l'étymon "n3"

- nd = "protéger" (<*n3-3d)
 - (cf. - nd = "fil" <*n3-3d > Lat. nodus = "noeud" <*no-od-us)
 - Lat. nidus, Skr. nida = "nid" (protéger) (<*n3-3d, *ni-id-us, d'où "i" long)
 - Hébr. 3dwnj (adonî) = "Dieu" (<*3d-3n-3, *ad-on-î, intersion, "3" en "w")
- ndty = "assistance, secours", "protecteur" ("-ty") (<id)
- nd.t = "abri", "protection" ("-t"), - ndw = id ("-w") (<id)
- ndr , - ndrj = "tenir, retenir" ("-w", "-j") (<*n3-3d-3r = "protéger / continuer")
 - (cf. - ndr.t = "emprisonnement" <*n3-3d-3r, - dr = "empêcher" <*d3-3r)
- dnj = "endiguer, barrer, retenir" (<*d3-3n-3j = "protéger / au + ht pt") (intersion)
 - (cf. - dnjw = "cri", "rugissement", - dnj = "partager" <autres *d3-3n-3j),
 - Celt. dunum = "forteresse" (<*d3-3n, *du-un-um)
 - Angl. town (OE. tun) = "enceinte", "ville" (<id, "d" en "t" / dunum (Grimm))
 - All. zaun (v.h.a. zun) = "clôture" (<id, "t"-"ts", 2^{ème} mutation consonantique)
- jdn.t = "silo" ("-t") (<*j3-d3-3n, intersion) (protège plus que - t3r.t = id <*t3-3r)
- jsn (jzn) = "fermer, verrouiller" (<*j3-z3-3n <*j3-d3-3n, "d" en "z")
- jsnyt (jznyt) = "verrou de bois" ("-yt") (<id)
- swnw (zwnw) = "médecin" ("-w") (<*d3-w3-3n = "bien/protéger (d3-3n)", "d" en "z")
 - (cf. - swn (zwn) = "signe T11: flèche" <autre *d3-w3-3n, homophone),

par rapport à

- jnty = "retenir, reculer" ("-y") (<*j3-n3-3t = "au + ht pt/protéger (n3-3t)", moins - jsn)
 - (cf. - nt = "lier" <*n3-3t, - jnt = "attacher" <*j3-n3-3t)
 - Angl. nest (OE.), All. nest, Arm. nist = "nid" (<*n3-3t, "t" en "st")
 - Lat. tunica = "tunique" (<*t3-3n, *tu-un-ic-a, protection moindre que dunum)
(DELL : "nom emprunté au même mot qui a fourni Gr. χιτων; terme de commerce, dû sans doute aux Phéniciens, cf. Hébr. kethôneth") (mais Gr. χιτων et Hébr. ktnt (ktounêt) = "tunique" dérivent du même radical "h3-3t-3n" que Hébr. ktnH (koutnâ) = "coton", cf. plus loin)
(cf. Lat. teneo - tenui - tentum = "tenir, maintenir, lier", sur le secteur "lier" précédent <*t3-3n, *te-en-eo, mais aussi "retenir, arrêter, garder, empêcher")
- jntnt = "retenir, refouler" (<*j3-n3-3t-n3-3t, red. int.)
- jntjnt = id (<*j3-n3-3t-j3-n3-3t, red. int.)
- jtnw = "secret" (cacher) ("-w") (<*j3-t3-3n = "au + ht pt / enfermer", intersion)
 - (cf. - jtnw = "trou, fente", - jtnw = "adversaire", et - jtnw = "chevelu", plus haut)
- wntj = "couvrir" (<*w3-n3-3t-3j = "bien / protéger / au + ht pt")
- ntn.t = "membrane, peau" ("-t") (<*n3-3t-3n = "protéger (n3-3t) / id (3n)")
- ntrw = "un drap" (couvrir) ("-w") (<*n3-3t-3r = "protéger (n3-3t) / id (3r)")
 - (cf. - t3r = "protéger" <*t3-3r)
- ntr = signe R8: "bâton enveloppé d'un tissu" (couvrir) (<id)
 - Hébr. ntr = "garder, conserver" (<id)
 - Ar. ntr = "garder (verger), surveiller" (<id)
 - Lat. nitela = "écureuil", "souris, mulot" (cacher) (<*n3-3t, *ni-it-ela, "i" long)
- ntr , - ntr = "dieu" (protéger) (<id) (cf. Lat. deus <*d3-3, Gr. θεος <*t3).

Avec l'étymon "H3" ("H" consonne voisée : forte protection) de

- Hw = "barrière", "barre" ("-w") (<*H3, "3" implicite)
- H.t , - Hwt = signe O6: "plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (<id)
 - (aussi sur le secteur "poser, établir, rester", où "3" = "ôter", cf. plus haut)
- H3y = "protecteur" ("-y") (<*H3) (métaphore)
- H3yt = "un pagne" ("-yt") (<id)

- sw3H.t = "fortification" ("-t") (<*s3-w3-3H = "causer (s3) / bien (w3) / protéger (3H)")
- swH = "se couvrir, s'envelopper" (soit "se protéger", figuré) (<id)
- swH = "un pagne" (<id),

existent les radicaux composites, avec "d" voisée,

- dH = "un pagne" (<*d3-3H = "protéger (d3) / id (3H)", cf. - d3yt = "robe" <*d3)
- sH (zH) = "tente", "galerie" (<*d3-3H, "d" en "z") (cf. - dH = "tissu de lin")
(cf. - sH (zH) = "piler, écraser" <autre *d3-3H, plus haut)
- dHr = "cuir, peau" (<*d3-3H-3r = "protéger (d3-3H) / id (3r)")
(Déterminatif : signe F27: "peau de bovin")

qui protègent plus que, avec "t" non voisée,

- Ht3 = "voile, tente" (<*H3-t3, cf. - t3yt = "rideau, voile" <*t3), et en i.-e.
 - Gr. τεγος = "toit" (<*t3-3H, interversion : *τε-εγ-os, "H" en "g", abrégement)
 - Lat. tēgo-tēxi-tectum = "couvrir, recouvrir, protéger, cacher" (<id, *te-eg-o)
 - Lat. toga = "toge", "couverture" (<id, *to-og-a, alternance vocalique)
 - Lat. tegula = "tuile" (<*t3-3H-3r, *te-eg-ul-a, "e" long) (DELL : "*l'ē de regula, tegula semble supposer d'anciens noms racines non conservés*") (cf. Lat. regula = "règle droite" <*r3-3H-3r, *re-eg-ul-a, plus haut : l'analyse actuelle ne connaît pas le traitement de la suite 3-3, et en particulier, la formation de voyelle longue)
 - Lat. tugurium = "hutte, cabane" (<id, *tu-ug-ur-ium, abrégement) (DELL : "*rattaché par l'étymologie populaire à Lat. tēgo, d'où la graphie tegurium... On explique l'u- initial de tugurium par une assimilation comparable à celle de Lat. lucuna, Lat. rutundus, en face de Lat. lacuna, Lat. rotundus. Mais la dérivation en -urium est sans exemple. Peut-être mot d'emprunt, comme Lat. casa*") (l'analyse actuelle ne connaît pas la transposition de "3" en toute voyelle portée)
 - Angl. deck (OE. ðeccan) = "couvrir" (<*t3-3H, *θe-ec-an, "t" en "th", "g" en "k" (Grimm), géminée / Lat. tēgo)
 - OE. θaec = "toit" (<id, *θa-ec, id, diphtongue)
 - All. dach (v.h.a. dah) = id ("th"-"d", "g" en "h" ("k"-"x"), 2^{ème} mutation conson.)
 - Angl. duck = "toile" (XVII^o) (<id, *du-uck) (ODEE : "*unknown origin*")
 - Gr. στεγος = "toit" (<*s3-t3-3H = "causer / protéger", *σ(ε)-τε-εγ-os, soukoun)
 - Gr. στεγω = "couvrir, recouvrir, protéger" (<id)
- rtH = "retenir, enfermer" (<*r3-t3-3H = "continuer / enfermer", interversion)
(cf. - Htr = "lier, attacher" <*H3-3t-3r, interversion, secteur "lier")
- rtHw = "barrières" ("-w") (<id)
- jtH = "prison", et "retenir" (<*j3-t3-3H = "au + ht pt / enfermer")
(cf. - jtH = "botte, paquet" <*j3-t3-3H, secteur "lier")
- jtHw = "fort, château" ("-w") (<id)
- Htp = "être en paix" (à l'abri) (<*H3-3t-3p, cf. - H3p = "cacher, couvrir" <*H3-3p)
- tpH.t = "caverne, tanière" (abriter) ("-t") (<*t3-3p-3H, interversion de sens équivalent).
(interversion / - Hpt = "embrasser, envelopper" <*H3-3p-3t).

L'autre consonne voisée "b", liée à "H", a généré

- 3b = signe F28: "peau de bovin" (couvrir) (<*3b <*3H, "H" en "b")
(cf. - dHr = "cuir, peau" <*d3-3H-3r; déterminatif : signe F27: "peau de bovin")
- jb = "se cacher" (<*j3-3b <*j3-3H = "au + ht pt / protéger") (- jbw = "abri" ("-w") <id)
- w3b = "drap, voile, couche" (<*w3-3b = "bien / protéger") (cf. - swH = "se couvrir")
- bw3.t = "abri, cachette" ("-t") (<*b3-w3, interversion)
- Hb , - H3b = signe O22: "tente" (<*H3-3b = "protéger (H3) / id (3b)") (- Hb = "tente")
- nbyw = "protecteur" ("-yw") (<*n3-3b)
- jnb.t = "barrière" ("-t") (<*j3-n3-3b = "au + ht pt / protéger"),

d'où les radicaux

- db3 = "revêtir, envelopper, couvrir" (<*d3-b3 = "couvrir (d3) / id (b3)")
(cf. - db3 = "arrêter, bloquer, stopper" <autre *d3-b3, secteur "poser")
- db.t = "tuile" ("-t") (<*d3-3b)
- bs3 (bz3) = "protéger" (<*b3-z3 <*b3-d3, "d" en "z", interversion)
- bs (bz) = "secret" (cacher) (<*b3-3z <*b3-3d)
(cf. - bsj (bzj) = "boire, couler à flots" ("-j") <autre *b3-3d, homophone)
- snb.t (znb.t) = "rempart" ("-t") (<*d3-3n-3b = "protéger (d3) / id (n3-3b)", "d" en "z")
- bnd = "envelopper" (<*b3-3n-3d, interversion) (cf. - nd = "protéger" <*n3-3d).

L'autre consonne voisée "g", également liée à "H", a généré

- g = signe V33: "sac de linge" (<*g3 <*H3, "H" en "g")
- g3yt = "chapelle portative" (protéger) ("-yt") (<id)
- sg3 = "se taire" (<*s3-g3 = "causer / fermer")
- gr = "être calme, tranquille" (en paix, à l'abri) (<*g3-3r <*H3-3r, "H" en "g")
- grw = "calme, tranquillité, silence, repos" ("-w") (<id)
- sgr = "apaiser, calmer", "silence, calme" (<*s3-g3-3r = "causer / être à l'abri")
- sgr = "fort, château" (<id)
- grH = "être satisfait, calmé" (<*g3-3r-3H = "couvrir (g3-3r) / id (3H)")
- grH = signe F28: "peau de bovin" (même que - 3b précédent) (recouvrir) (<id)
- sgrH = "apaiser, tranquilliser" (<*s3-g3-3r-3H = "causer / être calme"),

d'où les radicaux

- dg = "cacher, celer" (<*d3-3g = "protéger (d3) / id (3g)") (et - sdgj = "(se) cacher")
(doit couvrir davantage que Lat. tego = "couvrir" <*t3-3g précédent)
- dg3 = "recouvrir" (<*d3-g3) (et - sdg3 = "se cacher" <*s3-d3-g3 = "causer / couvrir").

Avec l'étymon "h3" ("h" consonne non voisée : protection plus faible) de

- h , - h3 = signe O4: "plan d'enclos" (<*h3) (protège moins que - H.t , - Hwt = signe O6)
 - Gr. εχω, Gr. ηεχω = "retenir, empêcher" (<*3h, *(h)εχ-ω, étymon inverse, asp. aléat., "h" en "χ") (cf. Gr. εχω, Gr. ηεχω = "tenir", sur le secteur "prendre")
 - Gr. οχος = "lieu qui contient, abri" (<id, *οχ-os, alternance vocalique)
- h3yt = "portail, porche, vestibule" (abriter) ("-yt") (<id)
- h.t , - hyt = id ("-t", "-yt") (<id, "3" implicite)
- x3yty = "parvis, vestibule, porche" (abriter) ("-yty") (<*x3 <*h3, "h" en "x")
- x3yt = "abri" ("-yt") (<id)
- xw , - xyt , - xwt = "abri" ("-w", "-yt", "-wt") (<*x3 <*h3, "h" en "x", "3" implicite)
- x3w = "cuir, peau" (protéger) ("-w") (<id)
- x3wt = "peau d'animal" ("-wt") (<id) (protège moins que - 3b = F28: "peau de bovin")
- x3 = "coquillage bivalve" (fermer) (<id)
- sxw = "halle" (protéger) ("-w") (<*s3-3h = "causer / protéger", "h" en "x")
 - Gr. ισχω = "retenir, arrêter, empêcher" (<*3s-3h, *ισ-(ε)χ-ω, inversion de l'étymon causatif "s3", soukoun, "h" en "χ") (cf. Gr. εχω = "retenir" <*3h)
- sxj = "être sourd" ("-j") (<id > - sx.t = "surdité" ("-t")) (cf. - jdj = id ("-j") <*j3-3d)
 - All. schweigen (v.h.a. swigen) = "se taire", "silence" (<*s3-w3-3h, *s-wi-ig-en, "w3" en "wi", "k" en "g" / Gr. ακη = "silence" <*3h, 2^{ème} mutation conson.),

existent les radicaux composites, avec "d" voisée,

- dx = "se cacher" (<*d3-3x <*d3-3h, "h" en "x")
(recouvre moins que - dg , - sdg3 = id <*d3-3H, *d3-H3)
 - Lat. cudo = "casque" (peau de bête) (<*h3-3d, interversion, *cu-ud-o, "h" en "k")
 - Angl. hat (OE. haett) = "chapeau" (<id, "k" en "h", "d" en "t"/Lat. cudo (Grimm))

- Gr. κἀνδύς = "manteau des Perses" (<id, *κα-αδ-υς, inf. nas.)
- sdx = "cacher" (<*s3-d3-3x <*s3-d3-3h = "causer / protéger", "h" en "x")
- dnxnx = "protéger" (<*d3-n3-3h, red. int., cf. - nx = id <*n3-3h, - nd = id <*n3-3d), qui protègent plus que, avec "t" non voisée,
- radical "t3-3h" de
 - Lat. taceo-ui-itum = "(se) taire" (silence) (<*t3-3h, *ta-ac-eo, "h" en "k")
 - Got. θahan = "se taire" (<id, *θa-ah-an, "t" en "th", "k" en "h" / Lat. taceo)
- radical "h3-3t" (interversion de sens équivalent) de
 - xtm = "sceau", "sceller, fermer" (<*h3-3t-3m, "h" en "x", cf. - t3m = "voiler" précédent)
 - xtmyt = "espace fermé" ("-yt") (<id)
 - xtm = "fort", "magasin" (<id)
 - Gr. κευθω = "cacher, recouvrir, renfermer" (<*h3-3t, *κε-υθ-ω, "h" en "k", "t" en "θ", diphtongue)
 - Lat. casa = "hutte, cabane" (<id, *ca-as-a, "t" en "s") (DELL: "*origine inconnue. L's intervocalique dénonce un emprunt ou un mot pré-indo-européen*")
 - Angl. house (OE. hūs) = "maison" (<id, *hu-us, "k" en "h" / Lat. casa (Grimm)) (ODEE : "*CGerm. *χūsam, of unknown origin*")
 - All. haus (v.h.a. hūs) = id (<id), Got. hūs = id (<id)
 - Gr. κευθμων = "cachette", "caverne", "monde souterrain" (<*h3-3t-3m, *κε-υθ-(ε)μ-ων, id, soukoun, "-ων") (cf. Lat. mundus = id <*m3-3d)
 - Gr. κοσμος = "monde, univers, cosmos" (<id, *κο-οσ-(ε)μ-os, id, "t" en "s")
 - Lat. cutis = "peau" (<*h3-3t, *cu-ut-is, "h" en "k", abrégement) (DELL : "*élargissement en i d'un mot radical *kut-*")
 - Angl. hide (OE. hyd) = "peau" (<id, "k" en "h", "θ" en "d" / Gr. κευθω (Grimm))
 - All. haut (v.h.a. hūt) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - v.pruss. keuto = id (<id, *ke-ut-o / Lat. cutis, diphtongue)
 - All. hütte (v.h.a. huttea) = "cabane, hutte" (<id) (Fr. hutte (1358, d'o. frq.))
 - Angl. hide (OE. hydan) = "cacher" (<id)
 - Gr. κυτος = "cavité", "vase", "enveloppe" (<id, *κυ-υτ-os, abrégement)
 - Angl. hithe, Angl. hythe (OE. hyθ) = "port" (<id, *hy-yθ, "k" en "h", "t" en "th" / Gr. κυτος (Grimm) (ODEE : "*unknown origin*")
 - Angl. hose (OE. hosa) = "haut-de-chausses" (<id, *ho-os-a, "k" en "h" / Gr. κυτος, "t" en "s")
 - All. hose (v.h.a. hosa) = "pantalon" (<id) (Fr. housse (houce, XII^o))
 - Gr. κιθων = "tunique" (<id, *κι-ιθ-ων, "h" en "k", "t" en "θ", "-ων", abrégement)
 - Angl. hood (OE. hōd) = "capuchon" (<id, *ho-od, "k" en "h", "θ" en "d" / Gr. κιθων (Grimm), d'où "o" long)
 - All. hut (v.h.a. huot) = "chapeau" (<id, *hu-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. cothōn = "port" (abriter) (<id, *co-oth-on, "h" en "k", "-ων")
 - Lat. custos-ōdis = "garde" (<*h3-3t-3d, *cu-ust-o-os, "h" en "k", "t" en "st", "d" en "s") (DELL : "*formation sans autre exemple en latin et sans étymologie*")
 - Lat. cassis-idis = "casque" (<*h3-3t-3d, *ca-as-is, "h" en "k", "t" en "s", "d" en "s", géminée) (DELL : "*on a souvent rapproché les mots germaniques...v.angl. haett, v.angl. hod, etc. Mais... le rapport est lointain*")
 - Gr. κίτων = id κιθων (<id, *κι-ιτ-ων, id, "t" en "t", "-ων", abrégement)
 - Gr. χίτων = id (<id, *χι-ιτ-ων, "h" en "χ", id)
 - Gr. χιθων = id (<id, *χι-ιθ-ων, id, "t" en "θ", id)
 - Angl. god (OE. god) = "dieu" (protéger) (<id, *go-od, "χ" en "g", "θ" en "d" / Gr. χιθων (Grimm), abrégement)
 - All. gott (v.h.a. got) = id (<id, *go-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)

- Got. *guθ* = id (<id, **gu-uθ*, "t" en "th" / Gr. *χιτων* (Grimm))
- Hébr. *ktnH* (koutnâ) = "coton" (<**h3-3t-3n*, **kou-out-(e)n-â*, "h" en "k", schwa)
- Ar. *qtn* (qoutn) = id (<id, **qou-out-(e)n*, "h" en "q", soukoun) (Fr. coton, XII^e)
- Hébr. *ktnt* (ktounêt) = "tunique" (<**h3-t3-3n*, **k(e)-tou-oun-êt*, schwa, "-t")
- *sxt* = "tresser, natter, tisser" (<**s3-h3-3t* = "causer / lier", "h" en "x")
(cf. - *sxt* = "faire reculer" <autre **s3-h3-3t*, plus haut)
- *sxy* = "tisserand, vannier" ("-y") (<id) et, sur le secteur "protéger" :
 - Lat. *scutum* = "bouclier" (<id, **s(e)-cu-ut-um*, "h" en "k", "u" long, soukoun)
(DELL : "*on est tenté de rapprocher le groupe de Skr. skauti = "il couvre". Mais Irl. sciath...signifiant "bouclier"...offre une forme qui, si l'u latin repose ici sur oi, apporterait un rapprochement plus exact. Aucun fait actuellement connu ne permet de déterminer quelle est l'origine de u dans scutum*") (c'est une suite 3-3)
 - Irl. *sciath* = "bouclier" (<id, **s(e)-ci-ath*, diphtongue)
 - Fr. *écu* (escut, 1080) (<**3s-h3-3t*, étymon causatif inversé, **es-cu-ut*)
 - Gall. *ysgwyd* = "bouclier" (<id, **ys-gwy-yd*)
 - Gr. *ασπις-ιδος* = "bouclier" (<**3s-h3-3d*, **ασ-πι-ις*, **ασ-πι-ιδ-ος*, "h" en "p")
(cf. Gr. *αστηρ* = "étoile" <**3s-t3-3r* / Véd. *tarah* = id <**t3-3r*, plus haut)
 - Gr. *σκυτος* = "peau préparée", "cuir" (<**s3-h3-3t*) (cf. Lat. *cutis* = "peau")
 - Angl. *sheath* (OE. *scaeth*, *sceaθ*) = "fourreau, étui, gaine" (<id, **s(e)-ca-eθ*, **s(e)-ce-aθ*, soukoun, diphtongue, "t" en "th" (Grimm))
 - All. *scheide* (v.h.a. *sceida*) = id, "vagin" (<id, **s(e)-ce-id-a*, "th"- "d", 2^{ème} mut.)
 - Angl. *skin* (late OE. *skinn*) = "peau" (<**s3-h3-3t-3n*, **s(e)-gi-id-in*, "χ" en "g", "θ" en "d" / Gr. *χιθων* (Grimm), soukoun)
- *sxt* = "maçonner", "assembler" (<**s3-h3-3t*, secteur "lier") et, sur le secteur "protéger" :
 - Gr. *τειχος* = "mur, rempart" (dont le maçonage est considéré comme un assemblage, tressage) (<**t3-3h*, interversion, **τε-ιχ-ος*, "h" en "χ", diphtongue)
(cf. Lat. *tego*, Gr. *στεγω* = "couvrir" <**t3-3H*, secteur "protéger")
 - Gr. *τοιχος* = id (<id, **το-ιχ-ος*, alternance vocalique).
(sur le secteur sémantique "lier", il existe d'ailleurs le radical "t3-3h" de
 - Lat. *texo-texui-textum* = "tisser, tresser, entrelacer" (<**t3-3h-3t*, **te-ek-(e)s-o*, "h" en "k", soukoun, "t" en "s", "ks" en "x") (DELL : "*il y a une racine i.-e. signifiant "travailler avec la hache, charpenter". On n'en pourrait rapprocher Lat. texo qu'à la condition de poser un sens initial vague, ce à quoi rien n'autorise*") (mais cf. Gr. *τεκτων* = "charpentier" <autre **t3-3h-3t*, homophone plus haut), et avec préfixe causatif "s3"
 - Gr. *στειχω* = "marcher en ligne, en rang" (<**σ(ε)-τε-ιχ-ω*, "ligne: corde")
 - Gr. *στοιχος* = "rangée" (<id, **σ(ε)-το-ιχ-ος*, alternance vocalique))
- *xsd* = "un pagne" (<**x3-3s-3d-3d* <**h3-3t-3d-3d* = "protéger (h3-3t)/id (3d)", red. int.)
(avec "h" en "x", et "t" en "s") (cf. - *d3w* = "moyen de protection" <**d3*)
(cf. - *twd* = "un pagne" <**t3-w3-3d*).

Le phonème "s" se rapproche de "t" ("t" en "s") dans

- *s3* = "enclos" (cf. - *t3w* = "revêtir", - *t3y* = "résister, repousser" <**t3*)
(cf. - *s* = signe S29: "étoffe pliée" <**s3* : courbure du pli faible par rapport à
- *s* (*z*) = signe O34: "verrou de porte" (**s3* <**z3* <**d3*, "d" en "z")
(l'étymon **s3* <**t3* est l'inverse de celui qui a créé Gr. *εσθος* = "vêtement" <**3t*)
- *s3.t* = "mur" (voile) ("-t") (cf. - *t3yt* = "rideau, voile" ("-yt") <**t3*)
- *s3* = signe Aa17: "objet pointu planté sur support rectangulaire" (pour "protection")
- *s3* = signe Aa18: "autre graphie de Aa17" (abri ou bouclier ?) (id)

- (ici, "s" est pour "t", ce qui justifie l'écriture du préfixe causatif "s3" par Aa18, comme pour -3hd = "trembler" <*3h-3d / -s3hd = "faire trembler" <*s3-3h-3d, écrit avec Aa18)
- Hs3 = "couvrir", et "être ficelé" (<*H3-s3)
 - (cf. - Hs3 = "fil" <*H3-s3 / - H3 = "autour")
 - (cf. - Ht3 = "voile, tente" <*H3-t3)
 - s3H = "châsse" (<*s3-3H, interversion, ou bien étymon "s3" causatif de "3H")
 - (mais - sH (zH) = "tente", "galerie" <*d3-3H, "d" en "z")
 - Hbs = "couvrir, vêtir" (<*H3-3b-3s <*H3-3b-3t) (Dét. de - sd = "vêtement")
 - (mais - bs3 (bz3) = "protéger" <*b3-d3, "d" en "z", cf. - db3 = "revêtir" <*d3-b3).
 - ms , ms.t = signe F31: "trois peaux de renard liées ensemble" (<*m3-3t, "t" en "s")
 - (en effet, il s'agit du nombre "trois", cf. - mt = signe D52: "phallus" <*m3-3t)
 - ms.t = "pagne" (écrit avec F31) ("-t") (<id) (et - msy = "un vêtement" (id) ("-y") <id)
 - mss = "tunique" (id F31) (<*m3-3t-3t, "t" en "s")
 - (cf. - msn = "filer, tourner" (encore avec F31) <*m3-3t-3n, sur le secteur "lier")
 - (cf. - mss = "chanceler" <autre *m3-3t-3t, homophone)
 - mstr.t , - mstr = "pagne" ("-t") (<*m3-s3-t3-3r = "lier (m3)/id", cf. - str = "envelopper").

Mais le phonème "s" est pour "z" (comme le signe Q1 : - 3s <*3d, "d" en "s", "d" en "z"), dans

- m3s.t = "une fourrure" ("-t") (<*m3-3d, car écrit avec Q1)
- bs3w (bz3w) = "un pagne" ("-w") (<*b3-d3) (cf. - bs3 (bz3) = "protéger" <*b3-d3).

Toutefois, l'incertitude subsiste pour le rapprochement de "s" avec "t" ou "d" dans

- ss = "enfermer, serrer" (<*s3-3s <*d3-3d, car écrit avec O34 <*d3)
- ssw = "enclos, enceinte, clôture" ("-w") (<*t3-3t, car écrit avec S29 <*t3).

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- sw = "protection", "abri" ("-w") (<*s3)
 - (cf. - d3w = "moyen de protection" <*d3)
- smyt = "palissade" ("-yt") (<*s3-3m) (et - ssm = "abriter" <*s3-s3-3m)
 - (cf. - md.t = "étable, enclos, parc" <*m3-3d, interversion)
- ns = "châsse" (<*n3-3s)
 - (cf. - nd = "protéger" <*n3-3d)
- snw = "enclos" ("-w") (<*s3-3n, interversion de sens équivalent)
 - (cf. - snwt = signe O51: "grain entassé dans une enceinte") (cf. - snw = "anneau")
- sr = "arrêter, bloquer, obstruer, fermer" (<*s3-3r) (et - srwt = "barrage" ("-wt") <id)
 - (cf. - dr = "empêcher, obstruer", "obstacle" <*d3-3r)
- sdj = "sauver, secourir" ("-j") (<*s3-3d) (cf. - d3w = "moyen de protection" <*d3)
- sdw = "peau, outre de peau" ("-w") (<id) (Dét. signe F27: "peau de bovin")
- ss (zs) = "nid" (<*z3-3s <*d3-3s = "protéger (d3) / id (3s)", "d" en "z", interversion)
- dsr = "calfater, mettre à l'eau" (boucher) (<*d3-3s-3r)
- ssr (zsr) = signe V33: "sac de linge" (<id, "d" en "z") (le linge dépasse du sac entrouvert)
 - (car aussi "s'ouvrir", avec "3" = "ôter, déchirer", cf.- ss (zs) = "ouvrir" <*z3-3s)
 - (même radical - ssr (zsr) = signe V6: "boucle de corde vers le bas", pour "lier")
- ssrw (zsrw) = "étouffe, linge" (protéger) ("-w") (<id)
- ssr (szz) = même signe V33 que - ssr (<*s3-3z-3r <*s3-3d-3r, "d" en "z", interversion)
- ssp (zsp) = signe O42: "barrière" (protéger) (<*d3-3s-3p)
 - (cf. - sdj = "sauver, secourir" <*s3-3d, - sp (zp) = "remède" (protéger) <*d3-3p)
- ssp (szz) = même signe O42: "barrière" (<*s3-3d-3p, interversion de même sens)
- ssp.t (szp.t) = "tonnelle, kiosque, pavillon" (protéger) ("-t") (<id)
- sspw (szpw) = "sphinx" (protéger) ("-w") (<id) (cf.- ssr (szz) = signe V33 <*s3-3d-3r)

- stw = "tortue" ("w") (<*s3-3t) (cf. - t3w = "revêtir" <*t3)
(moins protection que - sdw = "outre de peau" <*s3-3d)
- stwt = "carapace de tortue" ("wt") (<id)
- st3 = "être secret, caché", "cacher" (<*s3-t3 > - st3w = "secret, mystère")
- snt = "moyen de défense" (= "protéger (s3-3n) / id (3t)", cf. - t3yt = "rideau, voile" <*t3)
- sndwt = "pagne" (= "protéger (s3-3n) / id (3d)", cf. - d3yt = "robe" <*d3)(- sndyt = id)
(cf. - snw = "enclos" <*s3-3n, - nd = "protéger" <*n3-3d).

La protection a débuté avec le "pagne", dont les différentes expressions en é.-h. ont des consonnes voisées. Ainsi, à part - ms.t (<*m3-3t), écrit avec le signe F31: "trois peaux de renard liées ensemble" (évoquant bien le caractère rudimentaire du pagne, car "t" est non voisée), et - mstr (où l'étymon intensatif "r3" renforce le contenu sémantique), les 9 termes déjà cités comportent des phonèmes voisés : - twd , - d3jw (grand pagne, kilt), - xsdd , - dm3 , - H3yt , - swH , - dH , - bs3w (bz3w) , - sndwt . Mais les autres expressions en é.-h. ont aussi des phonèmes voisés : - j3' , - '3 , - 3' (= - j'), et - Hbs-ntr (cf. - ntr = "un vêtement").

De même, l'expression du "secret" se fait préférentiellement avec des phonèmes voisés :

- st3 = "secret" (<*s3-t3) (cf. - ts (t3z) = "protéger" <*t3-3d, interversion)
- bs (bz) = "secret" (<*b3-3d, "d" en "z") (cf. - db3 = "revêtir" <*d3-b3, interversion)
(cf. - 3b = signe F28: "peau de bovin", - s3 (z3) = "abri" <*d3)
- Hbs = "tenir secret", "couvrir, cacher"
(cf. - Hb = "tente" <*H3-3b, - Hs3 = "couvrir" <*H3-s3, - Ht3 = "voile" <*H3-t3)
- H3p = "tenir secret", "cacher, couvrir" (Dét. S28: - Hbs, vêtement) (<*H3-3p)
(cf. - Hp = signe S35: "pare-soleil en plumes d'autruche" <id)
(mais - k3p = "hutte", et "se cacher", - k3pw = "toit" ont "k" et "p" non voisés).

La protection primitive a naturellement été assurée par des peaux de bête, et donc généralement évoquée par des phonèmes voisés, car jugés alors "performants" : ainsi, "b", "d", "H" de

- 3b = signe F28: "peau de bovin" (couvrir) (<*3b <*3H, "H" en "b")
- dH = "un pagne" (<*d3-3H)
- dHr = "cuir, peau" (<*d3-3H-3r) (déterminatif : signe F27: "peau de bovin").

Puis, elle a été remplacée par des nattages, ou tressages, puis des vêtements textiles, plus ou moins performants, et donc souvent évoqués par des phonèmes non voisés, ce qui justifie

- st , - st = signe F29: "peau de bovin F28 percée d'une flèche" (<*s3-3t, cf. plus haut),

qui montre une protection défaillante.

Le phonème voisé "b" (bonne protection) de - 3b = signe F28: "peau de bovin" se compare aussi avec le phonème non voisé "p" (moins bonne protection), ayant généré l'étymon "3p" de

- Gr. huφη = "tissu" (<*3p, "p" en "f", *huφ-η, "3" en "v", asp. aléat., cf. φαρος / - pr.t) dont l'étymon-radical "3p" est le même que, sur le secteur "lier" :

- Lat. apio = "lier, attacher" (<*3p, *ap-i-o), et, renforcé par l'étymon intensatif "w3" :
 - Tokh.A wāp , Tokh.B wāp = "tisser" (<*w3-3p = "bien / lier") (- w3.t = "corde")
 - Angl. weave (OE. wefan) = "tisser, tresser" (<id, *we-ef-an, "w3" en "we", "p" en "f" (Grimm)) (ODEE : "IE. *webh-, *wobh-, repr. also by Gr. huφη = "web")
 - Got. waibjan = "mettre autour", "ceindre" (<id, *wa-ib-jan, "φ" en "b" / huφη)
 - Angl. web (OE. webb) = "tissu" (<id, *we-eb, "φ" en "b", géminée)
 - All. weben (v.h.a. weban) = "tisser" (<id, *we-eb-an)(v.h.a. wappi, id, "b"- "p")
 - Angl. wife (OE. wif) = "épouse" (<id, *wi-if, "w3" en "wi", "i" long, "p" en "f")
 - All. weib (v.h.a. wīb) = id (<id, "f"- "b") (Kluge : "Germ. *wiba- <IE. weip-")
 - Angl. woman (OE. wifman) = "femme" (l'épouse est "liée, attachée" au mari).

Sur le secteur "protéger", la différence de degré de protection se remarque également avec

- Hb = "tente" (<*H3-3b), plus efficace (car "b" voisée) que
 - Hp = signe S35: "pare-soleil en plumes d'autruche" (<*H3-3p, "p" non voisée),
- ou bien
- jbw = "abri, refuge" ("-w") (<*j3-3b), qui semble offrir une meilleure protection que
 - jp.t = "pièce privée" ("-t") (<*j3-3p).

La même différence entre phonème voisé ("b") et phonème non voisé ("k") existe dans

- 3b = signe F28: "peau de bovin" (avec queue pendante droite)
- k = signe F27: "même peau de bovin" (mais queue pendante oblique).

En effet, ces deux signes sont très suggestifs : "k", comme "h" ("h" en "k"), évoque une allure rapide, et, de ce fait, lorsque la peau de bovin est portée comme couverture ou défense, la queue balance dans tous les sens, contrairement à l'allure lente "b" (comme "H", "H" en "b"), où la queue reste pendante droite, car non ballottée dans le déplacement. Mais, à l'allure rapide "k", la protection est moindre, car il est difficile de bien couvrir, contrairement à l'allure lente "b".

Cette différence se manifeste encore entre les phonèmes voisé "H" et non voisé "h" :

- H.t , - Hwt = signe O6: "plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (<*H3)
 - Hw = "barrière", "barre" ("-w") (<*H3)
 - jH = "palais" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) / protéger (3H)")
 - w3H.t = "temple, quartier du temple" ("-t") (<*w3-3H = "bien (w3) / protéger (3H)")
 - sw3H.t = "fortification" ("-t") (<*s3-w3-3H = "causer (s3) / protéger (w3-3H)"),
- plus protecteurs que
- h = signe O4: "plan d'enclos" (<*h3)
 - Lat. quies = "tranquillité" (être à l'abri) (<*h3-3, *qui-e-es, "h" en "qu")
 - Lat. caveo - cautum = "prendre garde" (<id, *ca-u-eo, "h" en "k") (Fr. caution)
 - jhw = "campement, parc à bestiaux" ("-w") (<*j3-3h = "au + ht pt / protéger"),
 - xwj = "protéger, empêcher" ("-j") (<*x3-w3 <*h3-w3 = "protéger / bien", "h" en "x")
 - Hébr. xwH (xavâ) = "ferme" (<id, *xa-wa-aH, "h" en "x", "-H")
 - Gr. οἶκος = "maison" (<*w3-3h, interversion, *o-ικ-os, asp. aléat., "w3" en "o", "h" en "k") (Fr. économie, Fr. écologie).

8 - 1 - B 3) Secteur sémantique "porter"

Sur ce secteur, le phonème voisé "d" indique encore la référence du niveau le plus élevé :

- d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") (<*d3 = "aller (lentement) / tenir", soit "porter")
- dw3wt = "colonne" ("-wt") (<*d3-w3 = "porter (d3) / bien (w3)")
- w3dyt = "salle de colonnes" ("-yt") (<*w3-3d, interversion de sens équivalent).

Par contre, le phonème non voisé "t" évoque l'action entreprise pour parvenir à la référence :

- t3w = "porter", "porteur" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) / tenir", soit "en cours de porter")
- st3 = "porter" (<*s3-t3 = "causer / porter")
- tw3 = "soutenir, supporter, s'appuyer" (<*t3-w3 = "porter/bien", pouvant atteindre "d3")
- tw3 , - tw3 = signe A121c: "homme A28 portant le ciel N1" (<id)
- stw3 = "soutenir, relever" (<*s3-t3-w3 = "causer / soutenir").

Avec l'autre phonème non voisé "p", l'étymon "p3" ("3p") a produit

- p3wt = "charge, fardeau" ("-wt") (<*p3 = "aller (vite) / tenir", soit "en cours de porter")
- p = signe Q3: "socle", "piédestal" (<*p3 <*h3, "h" en "p"), de double interprétation
 - aller (vite) (p) / tenir (3) (soit "en cours de porter" (charge légère))
 - aller (vite) (p) / ôter (3) (soit "ne pas aller", et "rester"),

- l'allure "p" étant plus rapide que "b" voisée, qui constitue la référence avec
- b3wy = "appui, support" ("-wy") (Dét. colonne : charge lourde), de double sens
 - aller (lentement) (b) / tenir (3) (= "porter" (charge lourde : colonne))
 - aller (lentement) (b) / ôter (3) (= "ne même plus aller, car être posé")
 (cf. - bw = "lieu, place, endroit" ("-w") <*b3, ou - 3b = "s'arrêter").

L'étymon "p3" ("3p") a également créé en i.-e.

- Gr. επι = "sur" (<*3p-3, *επ-ι) (et Myc. opi = "sur" <id, *op-i)
 - Got. uf = "sur" (<*3p, *uf, "p" en "f" (Grimm))
 - Lesb. ιτερ = "sur" (<*3p-3r, *ιτ-ερ) (cf. Gr. υφην = "tissu" <autre *3p)
 - Gr. υπερ, Gr. οπερ = "sur" (<id, *hυπ-ερ, *hoπ-ερ, asp. aléat.)
 - Angl. over (OE. ofer) = "au-dessus" (<id, *of-er, "p" en "f" (Grimm))
 - Got. ufar = id (<id, *uf-ar) (et - v.norr. yfir = id <id, *yf-ir)
 - All. über (v.h.a. ubar) = id (<id, *ub-ar, "f"- "b", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Gr. εποψ, Gr. απαφος = "huppe" (<*3p-3p, *επ-οπ-(ε)s, *απ-αφ-ος, "p" en "f")
 - Lat. urupa = id (<id, *up-up-a) (DELL : "onomatopée de type populaire"),
 - tp = "sur" (<*t3-3p = "porter (t3) / id (3p)")
 - 3tp, - 3tp = "charger" (<*3t-3p, inversion 1^{er} étymon) (déterminatif signe A9 ci-après)
 - 3tpwt = "charge, fardeau" ("-wt") (<id) (- 3tpw, - 3tpw = id ("-w") <id) (terme passif)
 - 3tpyt = id ("-yt") (<id)
 - psd, - psd = "dos" (<*p3-3t-3d = "charger (p3-3t, interversion, "t" en "s") / porter (3d)")
- (cf. - psd, - psd = "luire", "lumière" <autre *p3-3t-3d, homophone plus haut).

Les autres phonèmes non voisés "f" et "k" ont d'ailleurs créé, toujours pour "porter" :

- f3 = signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête" (*f3 <*h3, "h" en "f"), dont le double sens explique l'image étrange (pourquoi l'homme est-il assis en portant ?):
 - aller (vite) (f) / tenir (3) (soit "en cours de porter" (charge légère : corbeille))
 - aller (vite) (f) / ôter (3) (soit "ne pas aller, car être assis"), et en i.-e.
 - Lat. ferō = "porter" (<*f3-3r <*h3-3r, "h" en "f", *fe-er-ō, abrégement)
 - Gr. φερω = id (<id, *φε-ερ-ω, id)
 - Angl. bear (OE. beran) = id (<id, *be-er-an, "φ" en "b" / φερω (Grimm))
 - Got. bairan = id (<id, *ba-ir-an, id, diphtongue),

l'allure "f" étant plus rapide que "b" voisée, qui constitue la référence avec

- b3wy = "appui, support" ("-wy") (charge lourde) (<*b3 <*H3, "H" en "b")
 - Gr. βαρυς = "lourd" (<*b3-3r <*H3-3r, "H" en "b", *βα-αρ-υς, abrégmt)
 - Gr. βριαπος = "lourd" (<*b3-r3-3r, *β(ε)-ρι-αρ-ος, soukoun, diphtongue)
 - Gr. βριθω = "être lourd" (<*b3-r3-3t, *β(ε)-ρι-ιθ-ω, "t" long, "t" en "θ")
- k3 = même signe A9 (*k3 <*h3, "h" en "k"), également de double sens :

- aller (vite) (k) / tenir (3) (soit "en cours de porter" (charge légère : corbeille))
- aller (vite) (k) / ôter (3) (soit "ne pas aller, car être assis"),

l'allure "k" étant plus rapide que "g" voisée, qui constitue la référence avec

- g = signe W11: "support de jarre" (<*g3 <*H3, "H" en "g"), de double sens:
 - aller (lentement) (g) / tenir (3) (= "porter" (charge lourde : jarre))
 - aller (lentement) (g) / ôter (3) (= "ne même plus aller, car fixé"),
 (cf. - sg = "arrêter, stopper" <*s3-3g),
 - Skr. guru-, Av. gouru- = "lourd" (<*g3-3r-3, *gu-ur-u, *go-ur-u)
 - Got. kaurus = "lourd" ("g" en "k" / Skr. guru- (Grimm), *ka-ur-us)
 - Lat. gravis = id (<*g3-r3-3, *g(e)-ra-u-is, soukoun) (Angl. grave, id)
 - Lat. gero-gessi-gestum = "porter (sur soi), charger" (<*g3-, *ge-, "-s" et "-r") (DELL : "la différence avec Lat. ferō est souvent insensible... Très voisin également de Lat. habeo = "tenir... Lat. gero, qui faisait double emploi avec Lat. ferō et Lat. porto, n'est pas

*représenté dans les langues romanes...Lat. gestō, fréquentatif, spécialement "porter en litière", et "porter un enfant, être enceinte" (déjà dans Plaute par substitution à Lat. ferō)... Un verbe comme Lat. gerō n'a guère de chance d'être emprunté; mais on ne trouve dans les autres langues i.-e. rien qui ressemble nettement au *ges- de Lat. gerō, Lat. gestus...Il est exceptionnel qu'un verbe radical de type aussi archaïque n'ait pas de correspondance hors du latin").*

Il est à noter que le même signe W11 correspond aussi à

- jp3.t = signe W11 ("-t") (<*j3-p3), ce qui s'avère très logique :

en effet, le signe Q3 (- p <*p3, charge légère) doit être renforcé par l'étymon intensatif "j3" pour équivaloir au signe W11 (- g <*g3, charge lourde).

L'action de "en cours de porter" justifie donc bien les phonèmes non voisés "f" et "k" de

- f3y = "porteur" ("-y") (<*f3 <*h3 = "aller (vite)/tenir", soit "porter", "h" en "f")

- f3yt = "coffre portable" ("-yt") (<id) (terme passif) (et - f3.t = "charge" ("-t"))

- k3wty = "porteur" ("-wty") (<*k3 <*h3, "h" en "k")

- kf3.t = "socle" ("-t") (<*k3-f3 = "porter (k3) / id (f3)"),

le phonème "k" illustrant bien le "processus d'élever" par

- k3 = signe D28:"deux bras levés", d'élévation moindre que les phonèmes voisés

- b3w = "colline, élévation" ("-w") (<*b3 <*H3, "H" en "b")(cf. plus loin)

- sg3 = id (<*s3-g3 <*s3-H3 = "causer (s3) / élever (g3)", "H" en "g").

D'une manière plus générale, les phonèmes non voisés "h", "x", et "q" justifient :

- hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int., "en cours de porter" de manière intensive)

- xnw = "porteur" ("w") (<*x3-3n <*h3-3n, "h" en "x")

- hrw = "âne" (porter) ("-w") (<*h3-3r)

(cf. Lat. ferō, Gr. φερω = "porter" <*f3-3r <*h3-3r, "h" en "f")

- Ar. hm3r (himar) = "âne" (porter) (<*h3-3m-3r, *hi-im-ar)

- Hébr. xmwr (xamôr) = id (<id, *xa-am-ôr, "h" en "x", "3" en "w")

- Ar. hml = "porter, emporter, transporter" (<id)

- Ar. h3ml (hamil) = "porteur", "support" (<id, *ha-am-il)

- Ar. hml (haml) = "grossesse, portée" (<id, *ha-am-(e)l, soukoun)

- Ar. hml (himl) = "charge, poids, fardeau" (<id, *hi-im-(e)l, soukoun),

le phonème "q" illustrant bien le "processus d'élever" par

- q = signe N29:"flanc de colline" (<*q3 <*h3, "h" en "q") (en cours de monter)

- q3 = signe A28:"homme debout, bras levés" (<id),

et le concept de "porter" ("en cours de porter") par

- sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour châsse) (<*s3-q3 = "causer / porter (q3)")

- qq.t = "transport" ("-t") (<*q3-3q <*h3-3h, "h" en "q")

- q3r, - qr (NEgyp.) = "transporteur" (<*q3-3r <*h3-3r > - hrw = "âne")

- q3wry, - qwyr, - q3yr (NEgyp.) = "bateau de transport" (<id).

- qnyt = "chaise à porteurs" ("-yt") (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q") (cf. - hnhn)

- qnjw = id ("-w") (<*q3-3n-3j <*h3-3n-3j = "porter (q3-3n) / au + ht pt (3j)").

On constate donc que les phonèmes non voisés sont préférentiellement utilisés pour évoquer le concept de "en cours de porter (des charges légères)", et les phonèmes voisés pour des charges plus lourdes. L'é.-h. le confirme par l'expression des deux principaux termes signifiant "lourd", qui utilisent tous deux le phonème voisé "d" :

- wdn = "être lourd, chargé, presser" (<*w3-d3-3n)

(le déterminatif U32:"pilon et mortier" évoquant bien le concept de "presser")

- wdnw = "poids, charge" ("-w") (<id) (Dét. U32)

- wdn.t = "lourd bloc de pierre" ("-t") (<id) (Dét. U33:"pilon")
- dns , - dns = "être lourd, chargé, presser sur" (<*d3-3n-3s) (Dét. U32 ou U33)
- dns = "charge, pression" (Dét. U32) (<id)
- dns.w = "poids" ("-w") (id) (<id)
- dns.t = "poids" ("-t") (id) (<id),

d'où la série des verbes

- sdn , - sdn = "porter" (un enfant) (<*s3-d3-3n = "causer/être chargé")(Dét. U32)
- swdn = id (<*s3-w3-d3-3n = "causer / bien / être chargé")
- sdn.n = id (<*s3-d3-3n-3n, red. int. de l'étymon "3n")

(le troisième terme pour "lourd", existant plutôt au sens figuré, est

- qsn = "pénible, douloureux, lourd" (<*q3-3s-3n)(Dét. G37:"moineau" : "mal").

Avec le phonème voisé "H" ayant créé l'étymon "H3" de

- H3 = "sur" (<*H3 = "avancer (H) / tenir (3)", soit "élever", et ici "état d'être élevé")
- Hr = "sur" (<*H3-3r = "état d'être élevé (H3) / continuer (3r)", et en sémitique
- Hébr. Hr (har) = "montagne" (<*H3-3r, *ha-ar),

l'étymon "t3" ("3t"), pour "porter", a construit le radical mixte (phonèmes voisé et non voisé)

- Htt = "porter sous le bras" (<*H3-3t-3t, red. int. de "3t") (charge lourde avec "H") (même déterminatif ("épaule") que - rmn = "bras", "épaule" dans
- rmnj = "porter", "s'appuyer" ("-j") <*r3-m3-3n, cf. plus haut)
- rmn = "porteur, support, appui", et "bras, épaule" <id)

- Htt.t = "aisselle" ("-t") (<id)

- s3Hw = "socle, piédestal" ("-w") (<*s3-3H, "s3" causatif, ou pour "t3" ("t" en "s")) (cf. - s3H = "châsse" <*s3-3H, secteur "protéger").

Le radical "H3-3t" devait être perçu, à l'origine, comme plus "lourd" que le radical "h3-3t" du terme précédent (avec interversion) :

- 3tp , - 3tp = "charger" (<*3t-3p <*3t-3h, "h" en "p", le déterminatif étant le signe A9).

Le radical "h3-3d", intermédiaire entre "h3-3t" et "H3-3t", a créé, en é.-h. et en i.-e.

- xwd.t = "chaise à porteurs" ("-t")(<*x3-w3-3d <*h3-w3-3d = "bien/porter", "h" en "x")
- xwdd = "une chaise à porteurs" (<*x3-w3-3d-3d <*h3-w3-3d-3d, red. int. de "3d")
- Lat. pendō – pependī – pensum = "suspendre, peser" (<*p3-3d <*h3-3d, *pe-ed-ō, *pe-pe-ed-ī, "h" en "p", inf. nas.) (DELL : "doit être bâti sur une racine pen-; mais il n'y a, en latin, aucun représentant (v. Lat. pannus), et sur pendō on a fait non seulement pependī, pensus, mais aussi pendeō et pondo, pondus, c'est-à-dire que le présent pendō aurait fourni au latin tout un groupe radical") (en l'absence des étymons, et du traitement de la suite 3-3, l'analyse actuelle ne comprend pas le phonème "n", qui, ici, n'est pas étymologique, mais seulement un infixé nasal) (cf. - 3tp , - 3tp = "charger" <*3t-3p, et - tp = "sur" <*t3-3p) (cf. Lat. tendō - tetendī - tentum, tensum = "tendre, déployer" <*t3-3d précédent) (cf. Lat. pando - pandī - pansum, passum = "étendre, déployer" <*p3-3d plus haut)
- Lat. pendeō - pependī = "être pendu, suspendu" (<id, *pe-ed-eō)
- Lat. pondus = "poids" (<id, *po-od-us, inf. nas., alternance vocalique).

Le phonème "s" apparaît, soit sémantiquement proche de "t" ("t" en "s") dans

- s3 = "dos" (<*t3 = "porter", "t" en "s") (cf. - t3w = "porter", "porteur" ("-w") <*t3) (cf. - j3.t = "dos" ("-t") <*j3 = "au + ht pt / tenir", soit ici "porter", cf. plus haut)
- kHss = "chaise à porteurs" (<*k3-H3-3s-3s <*k3-H3-3t-3t, "t" en "s") (= "porter (k3) / id (H3-3t-3t)", cf. plus haut :
 - k3wty = "porteur" ("-wty") (<*k3)
 - Htt = "porter sous le bras" (<*H3-3t-3t),

soit sémantiquement proche de "d̄" ("d̄" en "s") dans

- 3s = signe Q2: "chaise à porteurs" (<*3s <*3d̄, "d̄" en "s" = "tenir / aller (lentement)", soit "porter"), comme on a déjà vu plus haut, sur le secteur "manquer" :
 - s.t = "siège, trône" ("-t") (<*s3 <*d̄3, "d̄" en "s")
 - 3s = signe Q1: "siège, trône", emblème d'Isis (<*3s <*3d̄)
(le phonème "d̄" évoque, en effet, la charge lourde de la chaise à porteurs)
 - Lat. asinus = "âne" (porter) (<*3s-3n, as-in-us)
 - All. esel (v.h.a. esil) = id (<*3s-3r, *es-il)
 - Got. asilus, Irl. asal = id (<id, *as-il-us)
- ws = signe Q2: "chaise à porteurs" (<*w3-3s <*w3-3d̄ = "bien/porter"), comme on a vu
 - ws = signe Q1: "siège, trône" (<*w3-3s <*w3-3d̄, "d̄" en "s")
- ms (mz) = "porteur" (<*m3-3d̄, "d̄" en "s", "d̄" en "z"), qui se comprend aussi bien
 - . avec "3" signifiant "ôter, déchirer" (végét.), par (cf. secteur "aller" plus haut) :
 - ms (mz3) = "étendre, se diriger vers" (<*m3-3d̄, *m3-d̄3, "d̄" en "z").
 - mdw = "bâton de marche" ("-w") (<id, et cf. - dm3 = "s'étendre" <*d̄3-m3)
 - ms.t (mz.t) = "un bâton" ("-t") (<id, "d̄" en "z")
 - . avec "3" signifiant "tenir", par (cf. secteur "lier" plus haut) :
 - mdd = signe Aa23: "cordes tendues entre deux pieux" (<*m3-3d̄-3d̄)
 - mdd = "presser, adhérer, coïncider" (<id > - mdd = "liaison"),
d'où
 - m3wd̄ = "porter, transporter" (<*m3-3w-3d̄ = "bien (3w) / porter (m3-3d̄)")
 - m3wd̄ = "bâton, perche (à porter)" (<id)
- sp3 (zp3) = "chaise à porteurs" (<*d̄3-p3 = "porter (d̄3) / id (p3)", "d̄" en "z")
- sbj (zbj) = "porter, transporter" ("-j") (<*d̄3-3b = "porter (d̄3) / id (3b)", "d̄" en "z")
(charge plus lourde que - sp3 (zp3) = "chaise à porteurs", car "b" est voisée)
- sb.t (zb.t) = "charge, fardeau, transport, cargaison" ("-t") (<id)
- sbtyw (zbtyw) = "opresseur" (pl.) (presser, écraser) ("-tyw") (<id), cf.
 - d̄b3 = "socle" (porter) (<*d̄3-b3)
 - d̄b3.t = "socle pour châsse" (en granit, donc lourd) ("-t") (<id)
 - dbyt = "socle" ("-yt") (<*d̄3-3b, inversion 2^{ème} étymon).

Le phonème "s̄", sémantiquement proche de "d̄", n'apparaît que dans

- s̄3w = "poids" ("-w") (<*s̄3) (cf. - d̄3wt = "portique, colonnade" ("-wt") <*d̄3)
(ou cf. - 3s = signe Q2: "chaise à porteurs" <*3s <*3d̄)
- s̄w = "âne" (porter) ("-w") (<*s̄3) (cf. Lat. asinus, All. esel = id, précédents).

8 - 1 - B 4) Secteur sémantique "élever"

Sur ce secteur, connexe du précédent ("porter" est aussi "élever"), le phonème voisé "d̄" indique encore la référence du niveau le plus élevé (colline, montagne, hauteur, soit "état d'être élevé"):

- d̄w = "montagne" ("-w") (<*d̄3 = "avancer (lentement)/tenir" soit élever, "3" implicite)
- d̄wt = id ("-wt") (<id)
- d̄w = signe N26: "deux collines" ("-w") (<id)
(les autres phonèmes voisés "H", et "b" et "g" liés, ont aussi créé les références
 - H3 = "sur" (<*H3 = "avancer (H) / tenir (3)", soit "élever", ici "être élevé")
 - b3w = "colline, élévation" ("-w") (<*b3 <*H3, "H" en "b")
 - Gr. βουvos = "montagne, colline" (<*b3-3n, *βo-ov-os, diphtongue)
(DELG : "étymologie inconnue")
 - w3b.t = "hauteur, colline" ("-t") (<*w3-3b = "bien (w3) / élever (3b)")

- j3by = "est, orient" ("-y") (<*j3-3b = "au + ht pt (j3) / élever (soleil) (3b)")
- wbn = "lever (soleil)" (<*w3-b3-3n = "bien (w3) / élever (b3) / id (3n)")
- wbnw = "est, orient", et "montée, rampe, levée" ("-w") (<id)
- bw3.t = "colline" ("-t") (<*b3-w3 = id, interversion)
- sg3 = "colline" (<*s3-g3 <*s3-H3 = "causer (s3) / élever (g3)", "H" en "g")
(cf. - g = signe W11: "support de jarre" <*g3 <*H3, "H" en "g", plus haut)
- Gr. γουβος = "colline" (<*g3-3n, *γo-υv-os, diphtongue) (le DELG évoque Gr. γονυ = "genou") (les phonèmes voisés "b" et "g" de Gr. βουβος et Gr. γουβος correspondent à Gr. βαρυσ et Lat. gravis = "lourd")
- gw3 = "monter" (escalier) (<*g3-w3 = "élever (g3) / bien (w3)"),

et, avec les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- j3d = "grimper, gravir" (<*j3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (3d)")
(cf. - j3.t = "dos" ("-t") <*j3 = "au + ht pt / tenir", soit ici "porter", cf. plus haut)
- djw = "dresser, élever" (<*d3-w3-3j = "élever (d3) / bien (w3) / au + ht pt (3j)")
(cf. - 3w = signe F40: "colonne vertébrale" (Dét. "dos") = "tenir / bien" : "porter")
- rdw = "escalier" (monter) ("-w") (<*r3-3d = "continuer (r3) / élever (3d)")
- Lat. laus-udis = "éloge, louange" (élever) (<id, *la-us, "d" en "s", *la-ud-is)
- Lat. laudō – avī – atum = "louer, vanter, célébrer"
- rjd = "terrasse avec galerie de colonnes" (<*r3-j3-3d = "au + ht pt (j3) / monter")
- Gr. ἐρειδω = "(s')appuyer avec force, étayer" (<*j3-r3-3d, *ε-ρε-ιδ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (DELG : "étymologie inconnue")
- rwdw = "escalier" ("-w") (<*r3-w3-3d = "bien (w3) / monter").

Par contre, le phonème non voisé "t" évoque l'action entreprise pour accéder à la référence (soit ici "en cours d'être élevé", c'est-à-dire "s'élever", et non "être élevé"). L'é.-h. n'atteste pas l'étymon "t3" seul, mais en composition :

- tj.t = "podium" ("-t") (<*t3-3j = "s'élever (t3) / au + ht pt (3j)")
(moins élevé que - j3d = "grimper, gravir" <*j3-3d)
- sn.t = "hampe de mâât" ("-t") (<*s3-3n <*t3-3n = "s'élever (t3) / élever (3n)", "t" en "s")
- tnj = "socle" (<*t3-3n-3j = "id / au + ht pt (3j)")
(cf. - jnw = "porteur" ("-w") <*j3-3n = "au + ht pt (j3) / porter (3n)", plus haut)
(cf. - jwn = "pilier" <*j3-w3-3n = "au + ht pt / bien / porter")
(cf. Gr. ovos = "âne, treuil" (porter, élever), Lat. onus = "charge, fardeau" <*3n)
- tnr , tnr = "colline, hauteur" (<*t3-3n-3r = "s'élever (t3) / élever (3n) / continuer (3r)")
- tnt3.t = "podium, estrade" ("-t") (<*t3-3n-t3 = "s'élever / élever / s'élever").

Le concept de "s'élever" (soit le processus, et non l'état d'être élevé) apparaît aussi dans

- t3-wr , - t3w-wr = "est, orient" (<*t3--w3-3r = "s'élever (soleil) (t3) / grand (w3-3r)")
(cf. - wr = "grand, important, beaucoup" <*w3-3r, plus haut),
- Lat. tumeo = "être gonflé, enflé" (s'élever) (<*t3-3m, *tu-um-eo, abrégement)
- Gr. τυμος = "tumulus, tertre" (<id, *τυ-υμ-os, d'où "υ" long)
- Fr. mâât (mast, 1080; frq. *mast), Angl. mast (OE. maest) (<*m3-3t, interversion)
- Fr. motte (mote = "levée de terre", 1155; p.ê. rad. prélat. *mutta) (<id),

et, au figuré, dans

- t3y = "respecter, reconnaître" ("-y") (<*t3)
- Gr. τιω = "traiter avec honneur, estimer" (<*t3-3, *τι-ι-ω, d'où "ι" long)
- Gr. τιμη = "honneur, considération" (<*t3-3m, *τι-ιμ-η, "ι" long)
- m3t = "louer, magnifier" (élever) (<*m3-3t)
- sms = "louer, rendre hommage" (<*s3-3m-3s <*s3-m3-3t = "causer / louer", "t" en "s")
- sm.t = "respect" ("-t") (<*s3-3m, "s3" causatif, ou pour "t3" ("t" en "s"), interversion)
- smsm = "louer, vanter" (<id, red. int.)

- tñj = "élever, promouvoir, distinguer" ("-j") (<*t3-3n)
 - Ar. θn3 (θana') = "éloge, louange" (<*t3-3n-3, *θa-an-a', "t" en "θ")
- sns = "glorifier, révéler, vénérer, honorer" (<*s3-3n <*t3-3n, red. int., "t" en "s")
- snwt = "respect, vénération" ("-wt") (<*s3-3n-3n <*t3-3n-3n, "t" en "s")
- snsj = "glorifier, vanter, honorer" ("-j") (<*s3-3n-3s <*t3-3n-3t, "t" en "s")
- snsw = "glorification, louange, vénération" ("-w") (<id)
- trj = "respecter" ("-j") (<*t3-3r = "s'élever (t3) / continuer (3r)")
- try = "respect" ("-y") (<id) (et - tryt = "respect" ("-yt") <id)
- twr = "montrer du respect pour, vénérer" (<*t3-w3-3r = "bien (w3) / s'élever (t3-3r)").

Le concept de "louange" s'est aussi exprimé, avec emphase, par l'étymon "d3" (de "référence"):

- s3w (z3w) = "élever, respecter" ("-w") (<*d3, "d" en "z")
- dw3 = "vanter, glorifier" (<*d3-w3 = "être élevé (d3) / bien (w3)")
 - (l'autre phonème voisé "b" a aussi créé - bw3 = "être haut, considéré" <*b3-w3, de même que - sbw3 = "élever, magnifier, vanter" <*s3-b3-w3 = "causer/élever")
- dw3w = "hymne, louange" ("-w") (<id) (et - dw3.t = "glorification" ("-t") <id)
 - (cf. - dw3w = "aube, matin, lendemain" <autre *d3-w3, secteur "briller")
- dw3wt = "hymne, louange" ("-wt") (<id)
 - (cf. - dw3wt = "colonne", sur le secteur "porter").
- Hsj (Hzj) = "louer, célébrer" ("-j") (<*H3-3s <*H3-3d = "élever (H3) / id (3d)", id)
- Hswt (Hzwt) = "louange" ("-wt") (<id) (et - Hsty (Hzty) = id ("-ty") <id), avec
 - H3 = "sur" (<*H3, précédent)
 - Hr = "sur" (<*H3-3r = "être élevé (H3) / id (3r)", l'étymon "3r" étant celui de
 - 3r.t = "ciel" (s'élever) (= "tenir (3) / continuer (r)", soit ici "élever")
 - Hr.t = "ciel" ("-t") (<*H3-3r > - Hry = "qui est sur" ("-y"), - Hryt = "respect").

C'est la même emphase qui marque le nom de la "huppe" dans

- db = "huppe" (oiseau) (<*d3-3b <*d3-3H, "H" en "b") (- db, db = signe G22:"huppe")
 - (cf. - Hsj (Hzj) = "louer, célébrer" ("-j") <*H3-3s <*H3-3d, interversion).

En effet, ce panache aurait pu se dénommer par le radical moins intense de (cf. plus haut)

- tp = "sur" (<*t3-3p <*t3-3h, "h" en "p", cf. - 3tp = "charger" <*3t-3p <*3t-3h précédent)
 - Lat. tufa = "aigrette, étendard" (<id, *tu-uf-a, "p" en "f", d'où "u" long)
 - v.norr. θufa = "tertre" (<id, "t" en "th", "p" en "f" (Grimm)),

tout comme on a déjà vu

- Gr. ερωψ, Gr. απαφος = "huppe" (<*3p-3p, *επ-οπ-(ε)s, *απ-αφ-os, "p" en "f")
- Lat. upupa = id (<id, *up-up-a, alternance vocalique) (DELL : "onomatopée").

Le phonème non voisé "p", lié à "h", existe dans

- p3wt = "charge, fardeau" ("-wt") (<*p3 <*h3, "h" en "p") (secteur "porter")
- p = "socle", "piédestal" (<id) (cf. Gr. επι, Myc. opi = "sur" <*3p-3, *επ-ι, *op-ι)

et a créé, sur le secteur "élever",

- p.t = "ciel" ("-t") (<*p3 : conception subjective, moindre que - Hr.t précédent)
- pwy = "sauter en hauteur, grimper" ("-y") (<*p3-3w = "s'élever (p3) / bien (3w)")
- prj = "monter, s'élever" ("-j") (<*p3-3r <*h3-3r) (- prw = "montée, lever" ("-w") <id)
 - Lat. pila = "pile, pilier, colonne" (porter ou s'élever) (<id, *pi-il-a, d'où "i" long) (DELL : "pas d'étymologie sûre").

Avec l'étymon causatif "s3", l'étymon "t3" a construit, sur le secteur "porter"

- st3 = "porter" (<*s3-t3 = "causer / porter"),

et, sur le secteur "élever" connexe :

- Lat. sto – steti – statum = "être debout, se tenir, se dresser" (<*s3-t3 = "causer / élever", *s(e)-ta-o) (même radical que, sur le secteur "poser" où "3" = "ôter" :

- Lat. *sto* - *stetī* - *statum* = "se tenir immobile" (<*s3-t3) (cf. plus haut)
- Gr. *ἵστημι* - part. *στῆς* = "placer, établir" (<*3s-t3, inversion "s3")
- All. *stelle* (v.h.a. *stellen*) = "lieu, place, endroit" (<*s3-t3-3r)
- Gr. *ἐπιστής* = "étai" (<id, préf. "ἐπι-")
- Gr. *στῦλος* = "colonne, pilier" (<*s3-t3-3r, *σ(ε)-τυ-υλ-ος, soukoun, "υ" long)
- Gr. *σταυρος* = "pieu fixé en terre, palissade" (<id, *σ(ε)-τα-υρ-ος, diphtongue)
- Gr. *στῆλη* = "bloc de pierre dressé", "stèle" (<id, *σ(ε)-τε-ελ-η, d'où "η")
- Gr. *σταλλα* = id (éolien) (<id, *σ(ε)-τα-αλ-α, d'où géminée)
- Lat. *stela* = "stèle" (<id, d'où "e" long).

Avec le phonème non voisé "h" (ou "x"), l'étymon "h3" évoque le concept "en cours de s'élever"

- xy = "hauteur" ("-y") (<*x3 <*h3, "h" en "x")
- 3x.t = signe N27: "soleil levant entre les deux collines N26 de - *dw*" ("-t") (<*3x <*3h)
- h3yt = "ciel" ("-yt") (<*h3) (supposant la même conception que - p.t <*h3 précédent)
- xwt = "ciel" ("-wt") (<id, "h" en "x") (id),

et l'é.-h. atteste également le radical mixte (phonèmes non voisé et voisé) de

- x3s.t = signe N25: "trois collines",

que le secteur "manquer" (où le radical homophone signifie "désert", cf. plus haut) rapproche du radical "h3-3d" ("h" en "x", et "d" en "s", "d" en "z"). Ce radical a aussi construit, en i.-e.,

- Lat. *pendo* = "suspendre, peser", Lat. *pendeo* = "être pendu, suspendu", Lat. *pondus* = "poids" (<*p3-3d <*h3-3d, "h" en "p", inf. nas.) (cf. § précédent).

Le concept est moins prononcé, avec le phonème non voisé "t" de l'étymon "t3" ("3t") :

- xtyw = "terrasse, plate-forme", "plateau" (Sinai, Liban) ("-yw") (<*h3-3t, "h" en "x").

L'autre phonème non voisé "q" (encore lié à "h") de

- q = signe N29: "flanc de colline" (<*q3 <*h3, "h" en "q") (soit "en cours de monter")
- q3 = signe A28: "homme debout, bras levés" (<id),
- q3w = "hauteur" ("-w") (<*q3 = "s'élever", comme - xy = "hauteur" ("-y") <*h3),

et de (cf. secteur "porter")

- sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour châsse) (<*s3-q3 = "causer / porter (q3)")
- qq.t = "transport" ("-t") (<*q3-3q <*h3-3h, "h" en "q")
- q3r , - qr (NEgypt.) = "transporteur" (<*q3-3r <*h3-3r),

a créé, sur le secteur "élever",

- q3j = "devenir haut, s'élever, exalter" ("-j") (<*q3)
- (cf. Gr. *κυνεω* = "devenir enceinte, porter dans son sein", sur le secteur "emplir")
- q33 = "colline" (<*q3-3 = "s'élever", red. int.)
- j3q = "grimper, monter" (s'élever) (<*j3-3q = "au + ht pt/s'élever", cf. - pwy <*p3-3w)
- m3q.t = "échelle" ("-t") (<*m3-3q <*m3-3h, "h" en "q" = "s'élever (m3) / id (3q)")
- jxm.t = "talus" ("-t") (<*j3-x3-3m <*j3-h3-3m = "au + ht pt / élever", "h" en "x")

- Lat. *cumulus* = "amas, comble" (<*q3-3m-3r <*h3-3m-3r, "h" en "q", *cu-um-ul-us, abrégement) (DELL: "la racine pourrait être celle qui est dans Lat. *inciens*. Mais ce n'est qu'une hypothèse vague. W. Schulze a rapproché Gr. *κῦμα* = "vague" (= gonflement) et son groupe, ce qui ne vaut pas mieux. Cf. Lat. *tumulus*") (effectivement, Lat. *tumulus* = "hauteur" <*t3-3m-3r, cf. Lat. *tumeo*)

- All. *himmel* (v.h.a. *himil*) = "ciel" (s'élever) (<id, *hi-im-il, "k" en "h" (Grimm))

(cf. Ar. *hml* (*himl*) = "charge, poids, fardeau" <id, *hi-im-(e)l, soukoun)

- Got. *himins* = "ciel" (<*q3-3m-3n-3t, *hi-im-in-(e)s, "k" en "h", "t" en "s")

- Hébr. *qm* = "se lever", "surgir" (<*q3-3m <*h3-3m, "h" en "q")

- Hébr. *qjmH* (*qimâ*) = "lever, réveil" (<id, *qi-im-â, suite 3-3 en "j", "-H")

- Hébr. *qwmH* (*qomâ*) = "taille" (s'élever) (<id, *qo-om-â, suite 3-3 en "w", "-H")

- Ar. q3m (qama) = "se lever, se dresser" (<*h3-3m-3, *qa-am-a, "h" en "q")
- Ar. q33m (qa'im) = "debout", "dressé", "érigé" (<id, *qa-'im)
- Ar. qmm (qimma) = "sommet, cime" (<*h3-3m-3m, *qi-im-(e)m-a, "h" en "q")
- Ar. hmd = "rendre grâces à", "louer" (<*h3-3m-3d = "élever (h3-3m) / id (3d)")
- Ar. hmd (hamd) = "louange", "éloge" (<id, *ha-am-(e)d, soukoun)
- Ar. 3hmd (ahmad) = "digne d'éloges", "Ahmad" (<*3h-3m-3d, inversion "h3")
- Ar. mhmwd (mahmoud) = "louable, digne d'éloges, loué" (<*m3-3h-3m-3d, *ma-ah-(e)m-oud, préf. "m-", soukoun, "3" en "w")
- Ar. mhmmd (mouhammad) = id, "Mohammed" (<*m3-3h-3m-3m-3d, red. int.)
- qq = "huppe" (s'élever) (<*q3-3q <*h3-h3, red. int.) (cf. - qq.t = "transport" ("t") <id) (cf. Lat. pupa = "huppe" <*3p-3p <*3h-3h, *up-up-a, "h" en "p", plus haut)
- Gr. κοκκῦς = "crête, aigrette" (<id, *ko-ok-υs, géminée) (DELG: "embarrassé")
- Lat. cacumen = "cime, sommet" (<id, *ca-ac-umen, abrégement) (DELL : "mot populaire, à en juger par le vocalisme a et par le redoublement dans un substantif, et de forme singulière")
- Angl. high (OE. heah) = "haut" (<id, *he-ah, "k" en "h" / cacumen (Grimm))
- All. hoch (v.h.a. hōh) = id (<id, *ho-oh, "h"-"h")
- Got. hauhs = id (<*h3-3h-3t, *ha-uh-(e)s, diphtongue)
- Got. hahan = "suspendre" (<id, *ha-ah-an)
- sq3 = "élévation", "point plus haut" (<*s3-q3 = "causer (s3) / s'élever (q3)") (Dét. A28) (cf. - sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour chasse) <id, secteur "porter")
- sq3j = "élever, exalter, honorer (beauté)" ("j") (<id) (Dét. A28)
- sqr = "dresser, élever" (<*s3-q3-3r) (cf. - q3r = "transporteur" <*q3-3r, secteur "porter")
- Lat. scala = "échelle" (<id, *s(e)-ca-al-a, "a" long) (DELL : "de *skand-s-la")
- Lat. cello = "élever" (<*q3-3r, *ce-el-o, géminée)
- Lat. collis = "colline" (<id, *co-ol-is, id, alternance vocalique)
- Lat. caelum = "ciel" (s'élever) (<id, *ca-el-um, diphtongue) (DELL : "aucun nom pareil du "ciel" n'est connu")
- p3q.t = "échelle" ("t") (<*p3-3q = "s'élever (p3) / id (3q)", et en i.-e., avec interversion
- Lat. scapus = "montant, soutien" (<*s3-q3-3p, *s(e)-ca-ap-us, soukoun, et "a")
- Angl. heave (OE. hebban) = "lever, soulever" (<*q3-3p, "k" en "h", "p" en "b" (Verner), géminée / scapus (Grimm)) (ODEE : "rel. to Lat. capio = "take"")
- All. heben (v.h.a. heffan, hevan) = id (<id, "p" en "f", géminée, "f"-"b") (Kluge: "Germ. *haf-, *hab-")
- OE. hefe = "poids" (<id, "p" en "f")
- Angl. heavy (OE. hefig) = "lourd" (<id OE. hefe, "-ig")
- v.h.a. hebig = id (<id All. heben, "-ig")
- Angl. heaven (OE. hefen, OE. heben) = "ciel" (<*q3-3p-3n, id Angl. heave)
- qf3.t = "grandeur" ("t") (<*q3-f3 : - f3 = signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête")
- qfqf.t = "réputation" ("t") (<*q3-3f, red. int.).
- Ar. qff = "se dresser, se hérissier" (s'élever) (<*q3-3f-3f, red. int. étymon "3f")
- qd = signe A30: "homme debout, mains levées devant lui" (<*q3-3d <*h3-3d, "élever") (cf. Lat. pendo = "suspendre, peser" <*p3-3d <*h3-3d, *pe-ed-o, inf. nas.)
- jqdw = "constructeur" ("w") (<*j3-q3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (h3-3d)")
- sqd = "faire construire" (<*s3-q3-3d <*s3-h3-3d = "causer (s3) / élever (h3-3d)")
- Lat. scandō = "monter, gravir" (<id, *s(e)-ca-ad-o, soukoun, inf. nas.) (cf. Lat. scala = "échelle" <*s3-q3-3r, *s(e)-ca-al-a, "a" long).

En dépit de sa moindre intensité que "d3", l'étymon "t3" est utilisé pour évoquer une "colline", ou une "montagne", mais précisément associé à l'étymon "d3" ("3d") de référence, dans

- ts.t (tz.t) = "colline, montagne" ("-t") (<*t3-3d, "d" en "z") (Dét. N25: - x3s.t <*h3-3d)
 - Ar. twd (tawd) = "dune, montagne" (<*t3-3d, *ta-wd, "3" en "w")
- ts = signe U39:"colonne de balance" (élever) (<*t3-3d, "d" en "s")
- tsj = "élever, faire monter, dresser" ("-j") (<id) (- tsw (tzw) = "accumulation" ("-w"))
- ts (tz) = "support, appui, soutien" (<id)
- wts = signe U39:"colonne de balance" (<*w3-t3-3d = "bien (w3) / élever (t3-3d)")
- wts (wtz) = "lever, faire monter, peser, porter" (<id, "d" en "z") (- wts (wtz) = "porteur")
- stsj = "élever, dresser" ("-j") (<*s3-t3-3s = "causer(s3) / élever (t3-3d)")
- stsw = "élévation", et "glorification" ("-w") (<id),

et, avec intersion,

- dsr = "élever, rendre noble" (<*d3-3s-3r <*d3-3t-3r, "t" en "s").

L'association mixte se fait aussi avec l'autre phonème voisé "b" dans

- tbtb , - tbtb = "hisser" (<*t3-3b <*t3-3H, red. int.), d'intensité plus forte que - tp = "sur" (cf. - b3w = "colline, élévation" ("-w") <*b3 <*H3, "H" en "b").

Le phonème "s" se rapproche de "t" ("t" en "s") dans

- 3wsw = "balance" ("-w") (<*3w-3s <*3w-3t = "bien (3w) / élever (3t)") (cf. - tw3 = "soutenir, supporter" <*t3-w3 = "porter / bien", intersion)
- jwsw = id ("-w") (<*j3-w3-3s <*j3-w3-3t = "au + ht pt (j3) / élever (w3-3t)"),

et de "d" ("d" en "s") dans

- 3sr.t = "ciel" ("-t") (<*3s-3r <*3d-3r = "élever (3d) / id (3r)") (cf. - Hr.t = id <*H3-3r)
- j3sw = id ("-w") (<*j3-3s <*j3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (3d)", "j3" proche de "3r") (cf. - j3s = "chauve", sur le secteur "manquer", pour *j3-3d > - j3d.t = "manque").

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a construit :

- sw = "monter, s'élever" ("-w") (<*s3) (cf. - dw = "montagne" ("-w") <*d3) (cf. - sw = "âne" ("-w") <*s3, secteur "porter") (cf. - s3w = "poids" <id)
- Gr. αξιος = "valant, estimé, de grande valeur" (<*3s-3, *αξ-t-os, "s" en "ξ")
- w3s = "être puissant, considéré" (<*w3-3s = "bien (w3) / élever (3s)") (cf. - dw3 = "vanter, glorifier" <*d3-w3)
- spj = "élever, dresser" ("-j") (<*s3-3p = "élever (s3) / id (3p)")
- ssp (szp) = "lèvre supérieure" (<*s3-3d-3p = "élever (s3-3p) / id (3d)", intersion) (et - sp.t = "lèvre" <*s3-3p, secteur "mouiller", où - sp3.t = "terrain irrigué") (également - sp.t Hr.t = "lèvre supérieure", soit "lèvre / sur", cf. - Hr = "sur").

8 - 1 - B 5) Secteur sémantique "emplir"

Sur ce secteur, connexe du précédent ("élever, faire croître" est aussi "nourrir, emplir"), le phonème voisé "d" ("d") indique encore la référence du niveau le plus intense. Ainsi,

- d3j = "pourvoir de (nourriture...)" (soit "(bien) emplir") ("-j") (<*d3)
- s3 (z3) = signe H8:"oeuf" (<*d3, "d" en "z"),

évoquent l'"état d'être empli", de manière à emplir ce qui est "en cours de remplissage", soit

- t3 = "oisillon", "nourrisson" (fig.) (<*t3, phonème "t" non voisé)
- t3 = signe G47:"caneton", "poussin" (<id) (et - t3.t = "oisillon femelle" ("-t") <id)
- t3y = "veau" ("-y") (<id).

Sur le secteur "emplir", le phonème voisé "d" ("d") développe donc, par rapport au phonème non voisé "t" ("t"), la même différence que, sur le secteur "élever", l'"état d'être élevé" par rapport au "processus de s'élever".

Et si l'étymon "d3" est utilisé pour

- d.t = "jeunesse" ("-t") (<*d3),

il s'agit là d'un terme passif, pour signifier, non "emplir", mais "être bien empli", tout comme

- s3 (z3) = "fils" (<*d3, "d" en "z")

- s3.t (z3.t) = "fille" ("-t") (<id) (écrit avec le signe Q1:"siège, trône" : - s.t pour *d3).

Le secteur "porter" (où le phonème "3" signifie aussi "tenir") a d'ailleurs comparé, par exemple,

- d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") (<*d3), plus intense que

- t3w = "porter", "porteur" ("-w") (<*t3),

et le secteur "élever", également,

- j3d = "grimper, gravir" (<*j3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (3d)", plus intense que

- t3.t = "podium" ("-t") (<*t3-3j = "s'élever (t3) / au + ht pt (3j)").

Sur le secteur "emplir", les étymons inverses, de même sens, s'interprètent de la même manière.

En effet, il a déjà été indiqué, au sujet du nom d'Isis (cf. plus haut), que

- 3d = "prendre soin de" (<*3d)

évoquait le concept de "rendre plein, bien emplier", car déjà "être plein, empli", tandis que

- 3tj = "allaiter, soigner, élever" ("-j") (<*3t)

- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (<id)

se réfèrent à

- t3 = "oisillon", "nourrisson" (fig.) (<*t3),

pour indiquer le "processus d'emplir, d'être empli", avant d'arriver à l'"état d'être empli". Cet état de "plénitude atteinte" s'exprime donc ici par le phonème voisé "d" ("d"), tandis que le phonème non voisé "t" ("t") évoque le processus de "plénitude en cours".

La plénitude est atteinte ("être empli") avec

- jd = signe F45:"utérus de génisse" (<*j3-3d = "au + ht pt (j3) / être empli (3d)")

(cf. - J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t")(<*j3 = "au + ht pt/tenir", soit "emplir"))

- jd.t , - jd ("-t") = signe N41:"sexe féminin, vulve, citerne" (<id)

- jd.t = "truite" (maternité prolifique) ("-t") (<id) (terme actif : "emplit" les petits)

- jd.w = "enfant" ("-w") (<id) (terme passif : l'enfant "est empli", au lieu de "emplir")

- j3d , - jd = "garçon" (<id, "3" implicite) (id)

- jdyt = "petite fille" ("-yt") (<id) (id)

- wd3 = "être prospère, en bon état" (<*w3-d3 = "bien (w3) / être empli (d3)")

(cf. - w = signe G43:"poussin de caille" (<*w3 = "bien / tenir", d'où "emplir"))

- wd3w = "prospérité, santé" ("-w") (<id)

- wd3 = "grenier, magasin" (soit "être plein") (<id)

- dd3 = "gras", et "graisse" (<*d3-d3, red. int.)

- Lat. dida = "sein", "mamelle", "nourrice" (<*d3-3d) (et Hébr. dd (dad) = id <id)

- Angl. teat (ME. tete) = "téton, tétine, mamelon" (<id, "d" en "t" (Grimm))

- All. zitze (m.h.a. zitze) = id (<id, "t"- "ts", "t"- "s", 2^{ème} mutation consonantique)

- sdd3 = "engraisser" (<*s3-d3-d3 = "causer / graisse")

- sdyt (zdyt) = "nourrisson" (grossir : terme passif) ("-ty") (<*z3-3d<*d3-3d, "d" en "z").

tandis qu'elle est en cours ("s'emplir") avec

- wtj = "être fort, croître, grossir" ("-j") (<*w3-3t = "bien (w3) / s'emplir (3t)")

- Gr. ουθαρ = "mamelle", "sein" (<id, *o-uθ-αρ, "w3" en "o", "t" en "θ")

- Skr. udhar = "mamelle" (<id, *u-udh-ar, "w3" en "u", "t" en "dh", "u" long)

- Angl. udder (OE. uder) = "mamelle", "pis" (<id, "θ" en "d" / ουθαρ (Grimm))

- All. euter (v.h.a. uter) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)

- wtw = "fils aîné", et "chiot" ("-w") (<id)

- wtwty = "fils aîné" ("-wty") (<id)

- swtj = "être fort, gros" ("-j") (<*s3-w3-3t = "causer / grossir")
- tw3 = "soulèvement, grosseur, enflure" (grossir) (<*t3-w3, interversion),

l'étymon "t3" étant encore utilisé pour

- t3.t = "un récipient" (s'emplir) ("-t") (<*t3)
- jt3 = "pot" (<*j3-t3 = "au + ht pt (j3) / s'emplir" (t3))
- tj.t = "un récipient" ("-t") (<*t3-3j, interversion de sens équivalent).

Avec les étymons "m3" et "n3", on peut aussi comparer :

- md3.t = épithète d'Hathor (fécondité) ("-t") (<*m3-d3 = "emplir (m3)/être empli (d3)")
 - mwt = "mère" ("-wt") (<*m3 = "m-" / tenir" : "contenir, emplir") (Lat. *mater*)
 - m3 = "neuf" (adj.) ("nouveau-né" : qui est à "emplir") (<id) (terme passif)
 - m3y = "foetus" ("-y") (<id)
 - m3.t = "beauté" ("-t") (<id : ce qui est "beau" est "plein")
 - m = "dans", "en", "parmi" (<*m3, concept de "contenir")
 - jm3.t = "femelle" (<*j3-m3) (et - J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t") <*j3)
- m3wd = "pourvoir, munir, garnir" (<*m3-3w-3d = "bien (3w) / être empli (m3-3d)")
- d3mw = "jeunesse", "relève militaire" (troupe fraîche) ("-w") (<*d3-3m, interversion)
 - Gr. *δημος* = "graisse" (<id, *δε-εμ-os, d'où "η")
 - Gr. *μαζος* = "sein" (<*m3-3d, interversion, *μα-αζ-os, abrégement, "d" en "ζ")
 - Gr. *μασδος* = id (<id, *μα-ασδ-os, "d" en "σδ", transposition déjà connue)
- d3nw = "jeunes gens" (id) ("-w") (<*d3-3n = "emplir (d3) / id (3n)", cf.
 - nw = signe W24: "pot, vase" ("-w") (<*n3 = "n-" / tenir" : "contenir, emplir") (Gr. *νεω* = "entasser, bourrer" <*n3, *νε-ω, Lat. *nutrix* = "nourrice")
 - ny = "être jeune" ("-y") (<*n3, id : rendre plein, gonfler) (Gr. *νεFos*, Lat. *novus* = "jeune" <*n3-3)
 - nn = "nourrisson" (<*n3-3n = "emplir (n3) / id (3n)", red. int.)
 - nnwt = "racines" (nourrir) ("-wt") (<id) (cf. - dnwt = "famille" ("-wt") <autre *d3-3n, secteur "lier")
- jdn = "remplir, combler" (<*j3-3d-3n = "être très empli (j3-3d) / contenir (3n)")
- swnw (zwnw) = "une jarre, un tonneau" ("-w") (<*d3-w3-3n = "bien/emplir", "d" en "z") (cf. - swnw (zwnw) = "médecin" ("-w") <id, secteur "protéger")
- mnd, - mnd = signe D27: "sein" (<*m3-3n-3d = "emplir (m3-3n) / id (3d)", cf.
 - mnyt = "racine" ("-yt") <*m3-3n = "emplir (m3) / id (3n)", plus haut) (cf. - mn' = même signe D27: "sein" <*m3-3n-3' avec phonème "' ('ayin) voisé)

par rapport à

- m3t, - m3t = signe W7: "vase de granit rouge" (<*m3-3t = "contenir (m3)/s'emplir (3t)")
- mt.t = "coupe, bol, jatte" (s'emplir) ("-t") (<id)
 - Gr. *μαστος* = "sein" (<id, *μα-αστ-os, abrégement, "t" en "st")
 - Gr. *μασθος* = id (<id, *μα-ασθ-os, "t" en "σθ") (DELG : "la forme *μασθος* est secondaire, bâtie sur l'analogie de noms de parties du corps comme Gr. *κυσθος*, Gr. *βροχθος*, et Gr. *στηθος* (celui-ci étant un thème en s). Pour *μαστος* (de **μαδτος* ?) et *μαζος* (de **μαδyos*), un rapport avec le groupe de Gr. *μαδαω* n'est pas impossible si l'on pense au sein de la femme et de la nourrice. Il s'agit de formes familières sur lesquelles on ne peut rien affirmer; un rapport lointain avec le *μα-* de Gr. *μαμμη*, etc., n'est pas exclu") (en fait, *μα-* est issu de "m3")
- tm = "compléter, être complet" (<*t3-3m = "s'emplir (t3) / contenir (3m)", interversion) (cf. - tm.t = "traîneau", - tm = "réduire à néant, périr, cesser", et - tm = "penser" <autres *t3-3m, homophones)
- wmt = "être épais, consistant", "épaisseur" (<*w3-m3-3t = "bien / s'emplir")
- wmt = "pâturage", "fourrage" (animaux) (<id)

- wmt.t = "mur épais" ("-t") (<id).

Le phonème voisé "ḍ" (plénitude réalisée) est aussi employé pour

- rd = "pousser, croître" (<*r3-3ḍ = "continuer (r3) / être rempli (3ḍ)", cf.
 - jryt = "vache à lait" ("-yt") (<*j3-3r = "emplir (j3) / id (3r)", cf. - J3.t = déesse)
 - Gr. Ηηρη = "Héra", épouse de Zeus, déesse du mariage (<id, *hε-εp-η)
 - Gr. Ηρηη = "Rhéa", mère de Zeus, épouse de Kronos (<*r3-3, hpe-t-η)
 - wr = "grand" (<*w3-3r = "emplir (w3) / id (3r)", cf. - w = signe G43:"poussin")
 - jwr = "concevoir, être enceinte" (<*j3-w3-3r = "emplir (j3) / id (w3-3r)")
- rd = signe M32:"rhizome de lotus" (<*r3-3ḍ) (cf. - s3 (z3) = signe H8:"oeuf" (<*ḍ3)
 - Lat. rad̄ix-īcis = "racine" (<id, *ra-ad-īx, d'où "a" long, suff. "-īx")
 - Gr. ηριζα = "racine" (<id, *hpi-ιζ-α, abrégement, "ḍ" en "ζ") (DELG : "le vocalisme de ηριζα embarrasse", et "le jeu des alternances vocaliques n'est pas clair") (mais c'est la transposition classique du phonème "3" et de la suite 3-3)
 - Angl. root (OE. rot) = "racine" (<id, *ro-ot, "d" en "t" / rad̄ix (Grimm) (ODEE: "obscurely rel. to Lat. rad̄ix and OE. wryt"), et, avec étymon intensatif "w3" :
 - Angl. wort (OE. wryt) = "racine" (<*w3-3r-3ḍ, *wi-ir-(e)t, "w3" en "wi", id)
 - Got. waurts = id (<*w3-3r-3ḍ-3t, *wa-ur-(e)t-(e)s, "w3" en "wa", id, "t" en "s")
 - v.h.a. wurz (All. wurzel (v.h.a. wurzala)) = id (<*w3-3r-3ḍ-3r, "t"-"s")
 - Hébr. ldH (lédâ) = "naissance, accouchement" (<*r3-3ḍ, *lê-éd-â, "-H")
 - Hébr. wld (valâd) = "nouveau-né" (<*w3-3r-3ḍ, *wa-al-âd) (terme passif)
 - Ar. wld (walad) = "enfant" (<id)
 - Ar. wlyd (walid) = "nouveau-né" (<id, *wa-al-id, "3" en "y")
 - Ar. w3ld (wālid) = "père", "géniteur" (<id) (terme actif)
 - Ar. w3ldt (wālida) = "mère", "génitrice" (<id, "-t")
 - Hébr. jld (yêléd) = "enfant" (<*j3-3r-3ḍ = "au + ht pt (j3) / pousser", *ye-el-éd)
 - Hébr. jlwd (yaloûd) = "nouveau-né" (<id, *ya-al-oûd, "3" en "w") (terme passif)
 - Hébr. jljd (yalid) = "natif" (<id, *ya-al-îd, "3" en "j")
- rḍ, - rwd = signe M32:"rhizome de lotus" (<*r3-w3-3ḍ = "bien (w3) / pousser")
- rḍ, - rwd = "ferme, fort, prospère" (<id)
- rḍ.t = "croissance" ("-t") (<id)
- dṛ = "veau" (mâle) (<*ḍ3-3r, interversion de sens équivalent) (terme passif)
 - Gr. δαυλος = "dense, épais" (<id, *δα-υλ-os, diphtongue) (terme actif)
 - Lat. dolium = "vase en poterie", "jarre" (<id, *do-ol-i-um, "o" long)
 - Ar. zyr (zir) = "jarre" (<id, *zi-ir, "ḍ" en "z", suite 3-3 en "y")
- dṛ.t = "veau" (femelle) ("-t") (<id)
- djwt = id ("-wt") (<*ḍ3-3j, étymon "3j" de sens très proche de "3r")
- drp = "nourrir, pourvoir" (<*ḍ3-3r-3p > - drpw = "nourriture" ("-w"))
 - Gr. δελφυσ = "matrice" (<id, *δε-ελ-(ε)φ-υς, abrégement, soukoun, "p" en "f")
 - Gr. Δελφοι = "Delphes" (nourrir) (<id, *δε-ελ-(ε)φ-οι) (= Βελφοι, cf. plus loin)
 - Gr. δορπον = "repas (soir)" (<id, *δο-ορ-(ε)π-ον) (DELG: "Etymol. inconnue"),
cf. plus haut le radical "p3-3r", qui a créé, sur les secteurs "porter" ou "élever"
 - prj = "monter" ("-j") (<*p3-3r <*h3-3r = "élever (p3) / id(3r)", "h" en "p")
 - Lat. p̄ila = "pile, pilier, colonne" (<id, *pi-il-a, plus haut)
 - prw = "montée, lever" ("-w") (<id),
mais qui a aussi généré, sur le secteur "emplir",
 - prw = "excès, surplus" ("-w") (<id <*h3-3r = "emplir (p3) / id (3r)", "h" en "p")
(cf. - hrj = "traire" ("-j") <*h3-3r)
 - Lat. p̄ilo - avi - atum = "planter, empiler, entasser" (<id, *pi-il-o, "i" long)
 - Gr. πολυς - πολλη = "nombreux, abondant" (<id, *πο-ολ-υς, *πο-ολ-η)

- Gr. πῶλος = "poulain" (<id, *πo-ολ-os, d'où "ω" long) (terme passif)
- Lat. pullus = "poussin, petit, rejeton" (<id, *pu-ul-us, géminée)
- Lat. pleo – plevi – pletum = "emplir" (<*p3-r3, *p(e)-le-o, soukoun)
- Gr. πλοῦτος = "richesse" (<*p3-r3-3t, *π(ε)-λο-υτ-os, id, diphtongue)
- Lat. planta = "rejeton détaché pour planter" (<id, *p(e)-la-at-a, inf. nas.)
- Lat. fīlius = "fils" (<*p3-3r, *fi-il-i-us, "p" en "f", "i" long)
- Lat. fēlo , Lat. fellō = "téter" (<id, *fe-el-o, d'où "e" long ou géminée)
- Lat. flos-oris = "fleur" (<*p3-r3, *f(e)-lo-o, "p" en "f", "-s" et "-r")
- Gr. φλεω = "être florissant", et "regorger" (<id, *φ(ε)-λε-ω, soukoun)
- Lat. fruor = "jouir des fruits" (<id, *f(e)-ru-or, soukoun)
- Hébr. pwrH (porê) = "fécond, fertile" (<*p3-3r, *po-or-ê, "-H")
- Hébr. prj (pri) = "fruit, résultat" (<*p3-r3, *p(e)-ri, schwa, "3" en "j")
- prx (NEgyp.) = "fleur" (<*p3-3r-3h : 3^{ème} étymon "3h", avec "h" en "x")
(interversion / - xpr = "se développer", "grandir", - xpry = "enfants" <*h3-3p-3r)
(cf. - x3 , - x = "être jeune" <*h3, - 3x = "fécond" <*3h, "h" phonème non voisé, comme "x", "k", "q", "χ", "p", "f" et "t", évoquant bien le "processus de s'emplir")
- Gr. φυω, φυω = "croître" (<*h3-3, *φυ-u-ω, *φυ-t-ω, "h" en "f")
- Gr. κυω, κυεω = "engrosser" (<id, *κυ-u-ω, *κυ-ε-ω, "h" en "k"))
- Hébr. prx (pêrax) = "fleur" (<*p3-3r-3h, *pe-er-ax)
- Hébr. 3frwx (éfrô'ax) = "poussin" (<*3p-r3-3h, *éf-rô-'ax, inversion étymon "p3", "p" en "f", "3" en "w") (cf. Lat. pullus = id <*p3-3r)
- Ar. frx (farx) = "poussin" (<*p3-3r-3h, *fa-ar-(e)x, "p" en "f", soukoun)
- Lat. farcio = "engraisser, bourrer" (<id, *fa-ar-(e)c-io, id) (DELL : "*le rapprochement avec Lat. frequens, souvent fait, ne rend pas compte du vocalisme*") (mais le vocalisme est secondaire par rapport à la suite 3-3)
- Lat. frequens-tis = "bien garni, abondant, nombreux", puis "fréquent" (<*p3-r3-3h, *f(e)-re-equ-ens, "p" en "f", soukoun, "h" en "qu") (DELL: "*s'emploie comme synonyme de Lat. densus...Le rapprochement souvent fait avec Lat. farcio présente plusieurs difficultés de forme*") (la transposition ("h" en "qu") a déjà été constatée plusieurs fois)
- d3p = id (<*d3-3p) (moins intense que le précédent, car sans l'étymon intensatif "3r")
- dp.t = "un pain" (nourrir) ("t") (<*d3-3p <*d3-3h, "h" en "p")
(et - Hrf = id <*H3-3r-3f , avec "H" voisée, pourrait expliquer :
 - Skr. garbhah = "matrice" (<id, *ga-ar-(e)bh-ah, "H" en "g", "f" en "bh")
 - Gr. Βελφοι = autre nom de Delphes (<id, *Be-ελ-(ε)φ-οι, "H" en "b")
(cf. Gr. δελφους = "matrice" et Gr. Δελφοι = "Delphes" <*d3-3r-3p))
- Gr. δαπτω = "dévorer" (<*d3-3p-3t, *δα-απ-(ε)τ-ω, abrégement, soukoun)
- Lat. daps – dapis = "sacrifice offert aux dieux, repas rituel qui suit le sacrifice"
- Gr. δαψιλης = "abondant" (<*d3-3p-3t-3r, *δα-απ-(ε)σ-ιλ-ης, "t" en "s")
- Gr. δαπανη = "ressource, prodigalité" (<*d3-3p-3n, *δα-απ-αν-η, abrégement)
- Gr. δειπνον = "repas (principal)" (<id, *δε-ιπ-(ε)v-ον, diphtongue, soukoun)
(DELG : "*pas d'étymologie...hypothèse d'un emprunt méditerranéen*"),
et, avec interversion (radical "p3-3d" <*h3-3d, "h" en "p")
- Gr. παις-ιδος = "enfant" (nourrir) (<*p3-3d, *πα-ις, *πα-ιδ-os, "d" en "s")
- Angl. fat (OE. fæt(t)) = "graisse" (<id, *fa-et, "p" en "f", "d" en "t" (Grimm))
- All. fett (v.h.a. feiz) = id (<id, diphtongue, "t"- "s", 2^{ème} mutation conson.)
- v.h.a. fazel = "foetus" (<*p3-3d-3r, *fa-az-el)
- Ar. f3d = "abonder" (<*p3-3d, "p" en "f")
- spd = "garnir, équiper, munir" (<*s3-p3-3d = "causer / pourvoir (p3-3d)", cf. - d3p =id)
- Lat. spissus = "épais, dense" (<id, *s(e)-pi-is-us, soukoun, "d" en "s", géminée)

- All. speise (v.h.a. spīsa) = "aliment, nourriture" (<id)
- spd = "approvisionnement, rémunération" (<id)
- spdd = "arranger, équiper" (<*s3-p3-3d-3d = id, red. int.)
- h3d.t = "un récipient" (emplir) ("-t") (<*h3-3d)
 - Gr. χανδανω – ao. χαδον = "contenir" (<id, *χα-αδ-αν-ω, "h" en "χ", inf. nas.)
 - Hébr. xzH (xazê) = "poitrine, sein" (<id, *xa-az-ê, "h" en "x", "d" en "z", "-H")
 - Lat. haedus (Lat. aedus (psilose)) = "chevreau" (<id, *(h)a-ed-us) (terme passif)
 - Sab. fedus = id (<id, *fe-ed-us, "h" en "f")
 - Angl. goat (OE. gat) = "chèvre" (<id, *ga-at, "χ" en "g", "d" en "t" (Grimm))
 - Got. gaits = id (<*h3-3d-3t, *ga-it-(e)s, diphtongue, soukoun, "t" en "s") (actif)
 - All. geiss (v.h.a. geiz) = "chèvre" (<id, *ge-iz, "t"- "s", 2^{ème} mutation conson.)
 - All. ziege (v.h.a. ziga) = id (<*d3-3h, *zi-ig-a, interversion, "t"- "ts", "χ" en "g")
- rhd.t = "chaudron", "marmite" ("-t") (<*r3-h3-3d = "continuer (r3) / emplir (h3-3d)")
- xwd = "riche, prospère" (emplir) (<*x3-w3-3d<*h3-w3-3d = "bien/emplir", "h" en "x")
(cf. - xwd.t = "chaise à porteurs" ("-t") <autre *h3-w3-3d = "bien / porter")
- sdwx = "soigner, traiter" (<*s3-d3-w3-3h = "causer / pourvoir", interversion)
- df3 = "abonder" (<*d3-f3 <*d3-h3 = "emplir (d3) / s'emplir (f3)", "h" en "f")
(cf. - f3y = "porteur" ("-y") <*f3, secteur "porter")
(cf. - qf3.t = "grandeur" ("-t") <*q3-f3, secteur "élever")
- df3 = signe G42: "canard engraisé" (<id)
- fdw = "4" ("-w") (<*f3-3d <*h3-3d, interversion)
(le 4^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, et du mythe préhistorique du cycle de la sève, évoque la naissance et la croissance des fruits)
 - Lat. fidelia = "pot, jarre" (<*h3-3d-3r, *fi-id-e-el-ia, "h" en "f", abrégement)
- qd = "pot", "vase" (<*q3-3d <*h3-3d, "h" en "q")
 - Gr. κados = "vase" (<id, *κα-αδ-os, "h" en "k", abrégement)
 - Gr. κηδω = "se soucier de, prendre soin de" (<id, *κε-εδ-ω, d'où "η" long)
 - Hébr. kd (kad) = "cruche", "vase", "pot" (<id, *ka-ad)
 - Hébr. qdrH (kdérâ) = "pot" (<*h3-d3-3r, *q(e)-dé-ér-â, "h" en "q", schwa, "-H")
 - Hébr. qdr (kadâr) = "potier" (<*h3-3d-3r, *ka-ad-âr)
 - Hébr. qdrwt (kadarôût) = "poterie" (<*h3-3d-3r-3t, *ka-ad-ar-ôût, "3" en "w")
 - Ar. qdr = "chaudron, marmite" (<id)
- psd , - psd = "9" (de rang 4) (<*p3-3t-3d = "s'emplir (p3-3t, "t" en "s") / emplir (3d)", proche de - fdw = "4" ("-w") (<*f3-3d), comme sur les secteurs "porter", "élever"
- f3y = "porteur" ("-y") (<*f3) / - tp = "sur" (<*t3-3p, interversion)
(cf. - psd , - psd = "dos" <*p3-3t-3d, secteur "porter").

Au contraire, le phonème non voisé "t" ("t") indique toujours le "processus d'être empli" dans le radical "t3-3r" de

- Gr. θαλλος = "jeune pousse, rameau" (<*t3-3r, *θα-αλ-os, "t" en "θ", géminée),
- Gr. θαλλω = "être plein de vie, pousser, être florissant" (<id)
- Gr. θηλη = "mamelon, extrémité du sein d'une femme" (<id, *θε-ελ-η, d'où "η")
- Lat. talea = "rejeton, bouture" (<id, *ta-al-e-a, d'où "a" long),

dont l'étymon intensatif "r3" amplifie le contenu sémantique de l'étymon "t3" (processus) dans

- Lat. laetus = "gras, abondant" (<*r3-3t, *la-et-us, interversion) (DELL : "*aucun rapprochement net pour ce mot populaire*")
- Gr. Λητω (Ληθω) = "L_{eto}", mère d'Apollon et Artémis (<id, *λε-εθ-ω, et "η"),

mais qui doit être renforcé par l'étymon intensatif "j3" pour évoquer la profusion (terme actif) :

- jrt.t = "lait" ("-t") (<*j3-r3-3t = "nourrir (j3) / s'emplir (r3-3t)") (- J3.t = déesse du lait)
(cf. - jryt = "vache à lait" ("-yt") <*j3-3r > Gr. Ηηρη = "Héra", épouse de Zeus).

L'utilisation des phonèmes non voisés "f", "p" et "t" est très appropriée pour l'expression des nombres "4" et "9" (de rang 4) en é.-h., afin d'évoquer la "naissance et croissance des fruits", qui consiste précisément en un "processus d'en cours de remplissage" par la sève (et, pour la métaphore des enfants, par le lait, cf. le 4^{ème} épisode de la fresque du Tassili). Dans les deux termes é.-h., l'étymon "3d̥" ("intense") joint renforce l'expression phonétique du processus, mais il est superflu. En effet, l'i.-e. n'utilise que les phonèmes non voisés (radical "h3-3t̥") des termes

- ktwt = "chaudrons" (emplir) ("-wt") (<*k3-3t̥ <*h3-3t̥, "h" en "k")
- kt̥ (NEgypt.) = "jarre, cruche" (<id)
- kt.t = "enfance" (nourrir, élever) ("-t") (<id) (et - kt.t = "jeune fille" ("-t") <id)
- xt = "cuve, récipient, jatte" (emplir) (<*x3-3t̥ <*h3-3t̥, "h" en "x")
 - Lat. catulus = "petit d'animal" (<*h3-3t̥-3r, *ka-at-ul-us, "h" en "k")
 - Lat. quantus = "combien grand" (<*h3-3t̥, *qua-at-us, "h" en "qu", inf. nas.)
 - Lat. quattuor = "4" (<*h3-3t̥-3-3r, *qua-at-u-or, "h" en "qu", géminée)
 - Skr. catvaras = "4" (<id, ca-at-u-ar-as)
 - Irl. cethir, ceathair = "4" (<id, *ce-ath-a-ir, "t̥" en "θ")
 - Osq. petora = "4" (<id, *pe-et-o-or-a, "h" en "p")
 - Gaul. petuar(ios) = "4^{ème}" (<id, *pe-et-u-ar-ios)
 - Gr. πικύρες = "4" (<id, *πι-ιθ-υ-υρ-ες, "t̥" en "s") (πικύρες, béot.)
 - Got. fidwor = "4" (<id, *fi-id-w-or, "p" en "f", "θ" en "d" (Grimm))
 - Angl. four (OE. feower) = "4" (<id, *fe-ej-w-er, "t̥" en "j" (déjà connue))
 - All. vier (v.h.a. fior, fier) = "4" (<id, *fi-ij-o-er, id),

correspondant exactement à

- Gr. πικύρος = "tonneau, jarre" (<*h3-3t̥, *πι-ιθ-os, "h" en "p", "t̥" en "θ")
- Myc. qeto = id (<id, *qe-et-o, "h" en "k") (DELG : *les anciennes explications qui posaient une base *bhidh- se trouvent ruinées par l'attestation du myc. qeto... Pour réunir les deux mots, il faut poser une labiovélaire initiale, et admettre un flottement e/i*) (Lat. fidelia = "pot")
- Fr. pot (1155; lat. pop. *pottus, o. préceltique) (<id, *po-ot), Fr. poterie
- Gr. κύαθος = "vase, coupe" (<id, *κυ-αθ-os, "h" en "k", diphtongue, "t̥" en "θ")
- Gr. χυτρά, Gr. κύθρα = "marmite" (<id, *χυ-υθ-(ε)ρ-α, "h" en "χ", "t̥" en "θ")
- Angl. good (OE. god) = "bon" (soit emplir) (<id, *go-od, "χ" en "g", "θ" en "d" / *χυθρα (Grimm)) (ODEE : *CGerm. *gōdaz, f. var. of the base *gād- = "bring together, unite", as in gaderian = "gather"*)
 - (cf. Angl. god (OE. god) = "dieu" <autre *h3-3t̥ / *χιθων)
- All. gut (v.h.a. guot) = id (<id, *gu-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - (cf. All. gott (v.h.a. got) = "dieu" <autre *h3-3t̥)
- Ar. ktkwt = "petit poulet, poussin" (<*h3-3t̥, "h" en "k", red. int.)
- Hébr. x̄tr̄ = "bouture, rejeton" (<*h3-3t̥-3r, "h" en "x") (amplification par "3r")
- Ar. x̄θr̄ = "épaissir" (<id, "t̥" en "θ") (id)
- Ar. k̄tr̄ = "augmenter", "beaucoup" (<id, "h" en "k") (id)
- Ar. k̄θr̄ = "abonder, augmenter" (<id, "t̥" en "θ") (id).

C'est encore le phonème non voisé "t̥" que l'on retrouve, redoublé de manière intensative, dans

- t̄t̄ (NEgypt.) = "un récipient" (s'emplir) (<*t̄3-3t̄ = "s'emplir (t̄3) / id (3t̄)", red. int.)
 - (cf. - t̄3.t̄ = "un récipient" (s'emplir) ("-t̄") <*t̄3)
- Gr. στῆθος = "poitrine" (<*s3-t̄3-3t̄ = "causer / s'emplir", *σ(ε)-τε-εθ-os, soukoun, "η" long, "t̄" en "θ") (DELG : *Etymologie obscure*)
- Gr. θῆσθαι = "téter" (s'emplir) (inf. prés.) (<*t̄3-3t̄, *θε-εσθ-αι, id, "t̄" en "σθ")
- Got. daddjan = "téter" (<id, *da-ad-jan, "θ" en "d" / θῆσθαι (Grimm), géminée)

- Gr. τιθη = "nourrice" (<id, *τι-ιθ-η, "t" en "t", géminée)
- Lat. titta = "bout du sein" (<id, *ti-it-a, id) (et - Lat. titina = "tétine")
(cf. Lat. dida = "sein", "mamelle", "nourrice" <*d3-3d précédent)
- Lat. totus = "tout entier" (<id, *to-ot-us, "o") (DELL: "pas d'étymologie claire")
- Lat. tantus = "aussi grand" (<id, *ta-at-us, inf. nas. comme dans Lat. quantus)
(cf. Lat. quantus = "combien grand" <*h3-3t, *qua-at-us, "h" en "qu")
(cf. Lat. quattuor = "4" <*h3-3t-3-3r, *qua-at-u-or)
- Gr. τοσος, τοςσος = "aussi grand, aussi nombreux" (<id, *το-οσ-ος, "t" en "s")
- Gr. τεσσαρες, τετταρες = "4" (<*t3-3t-3r, *τε-εσ-αρ-ες, "t" en "s", géminée)
(cf. Gr. πετταρες, Lat. quattuor = "4" <*h3-3t-3-3r : 1^{er} étymon différent)
- Gr. τετρα = "4" (<id, *τε-ετ-(ε)ρ-α, abrégement, "t" en "t", soukoun)
- Akk. tisu(m) (masc.) = "9ème" (de rang 4) (<*t3-3t-3m, *ti-is-um, "t" en "s")
- Hébr. ts' (têcha) = "9" (fém.) (<*t3-3t-3H, *te-ech-a, "t" en "s", "H" en "'": 'ayin)
- Hébr. ts'H (tich'â) = "9" (masc.) (<id, *ti-ich-'a, "-H")
- Ar. tset (tisea) = "9" (<id, *ti-is-'-a, "t" en "s", "H" en "ε" (Ar. 'ayin), "-t")
- Ar. t3se (tasiε) = "9^{ème}" (<id, *ta-as-i')
- (ici apparaît le lien sémantique entre "4" i.-e. (grec) et "9" (de rang 4) sémitique, où, dans les radicaux, seul le 3^{ème} étymon est différent)
- twt = "plein, entier, complet, total" (<*t3-w3-3t = "bien (w3) / s'emplir (t3-3t)")
(l'étymon intensatif "w3" amplifie le contenu sémantique de Lat. totus <*t3-3t).

Au contraire, ce sont les phonèmes voisés "H" et "d" qui expriment l'"état d'être bien rempli", et donc de "pouvoir bien remplir", dans

- H3.t = "nourriture" ("t") (<*H3 = "avancer (H)/tenir (3)" : "con-tenir", "être rempli")
- Hw = "nourriture" ("w") (<id)
 - Lat. beo = "combler, enrichir" (<*H3, *be-o, "H" en "b")
 - Gr. βυω = "bourrer, remplir" (<*H3-3, *βυ-υ-ω "υ" long)
- mH = "emplir, être plein" (<*m3-3H, cf. - mwt = "mère" <*m3)
- m3H = "pâturer" (nourrir) (<id)
 - Lat. magis = "plus" (<id, *ma-ag-is, "H" en "g", abrégement)
 - Gr. μεγας = "grand, abondant" (<id, *με-εγ-ας, id) (Lat. magnus = id)
- jmH = "allaiter" (<*j3-m3-3H = "au + ht pt / emplir", cf. - J3.t = déesse du lait)
- Hm.t = "femme" (emplir l'enfant) ("t") (<*H3-3m, interversion)
 - Gr. γεμω = "être plein, bourré" (<id, *γε-εμ-ω, "H" en "g")
 - Lat. geminus = "jumeau" (<*H3-3m-3n, *ge-em-in-us)
- Hn = "fournir, équiper, munir, pourvoir" (<*H3-3n)
- bnty = "paire de seins", "pis" ("ty") (<*b3-3n <id, "H" en "b")
 - Gr. βυνεω = "bourrer, remplir" (<id, *βυ-υν-ε-ω, id) (Lat. bonus = "bon")
 - Gr. βανα (béotien) = "femme" (emplir) (<id, *βα-αν-α)
- gngn.t = "un récipient (lait)" ("t") (<*g3-3n <id, "H" en "g")
 - Gr. γυνη = "femme" (<id, *γυ-υν-η) (Fr. gyné-, Fr. -gyne),

et donc dans

- Hd.t = "lait" ("t") (<*H3-3d = "emplir (H3) / id (3d)")
(jeu de radicaux avec - Hd = "blanc, clair, brillant" <autre *H3-3d secteur "voir")
- Hs3 (Hz3) = "jus des plantes, pâte, lait" (nourrir) (<*H3-d3, "d" en "z", inversion "3d")
- Hs3.t (Hz3.t) = signe E4: "déesse-vache Hesat" ("t") (<*H3-d3, "d" en "z")
(aspect d'une vache blanche (du fait du jeu de radicaux), et considérée comme une forme d'Isis ou Hathor, déesses de la fécondité)
- bHs (bHz) = "veau" (<*b3-H3-3d = "emplir (b3)/id (H3-3d)", "d" en "z") (terme passif)

- (cf. - b3.t = signe F62: "tête de vache fichée sur une hampe" ("-t") <*b3 <*H3, "H" en "b", symbole de Hathor, déesse de la fécondité)
- (cf. - 3b = même signe W7: "vase de granit rouge" que - m3t <*m3-3t précédent)
- bs3 (bz3) = "allaiter" (<*b3-d3 <*H3-d3 = "emplir (H3)/id (d3)", "H" en "b", "d" en "z")
 - (cf. - bs3 (bz3) = "protéger" <autre *b3-d3, secteur "protéger")
 - bs3.t (bz3.t) = épithète d'Isis (fécondité) ("-t") (<id)
 - (cf. - bsj (bzj) = "boire" ("-j") <autre *b3-3d, homophone)
 - jbs3 (jbz3) = "huile d'onction" (<*j3-b3-d3 = "au + ht pt / gras"),
- les phonèmes voisés "d", et "H" (et "b" et "g" liés) apparaissant encore dans
- db3 = "ornier, pourvoir, munir" (<*d3-b3 <*d3-H3 = "emplir (d3)/id (b3)", "H" en "b")
 - (cf. - db3 = "revêtir" (sur le secteur "protéger"), - db3 = "arrêter" (secteur "poser"), et - db3 = "socle" (secteur "porter") <autres *d3-b3, homophones)
 - db3w = "remplissage" ("-w") (<id) (et - db3.t = id ("-t") <id)
 - dg3 = "planter" (soit "emplir") (<*d3-g3 = "emplir (d3) / id (3g)")
 - (cf. - 3g = "planter, faire pousser" <*3H, "H" en "g")
 - (cf. - b3g = "épais" (empli) <*b3-3g <*H3-3H, "H" en "b", "H" en "g")
 - wdHyt = "remplissage (mur)" ("-yt") (<*w3-d3-3H = "bien (w3) / emplir (d3-3H)")
 - wdH = "sevrer" (nourrisson) (<id).

Toutefois, il existe une graphie avec "s", et non "z", pour le radical de - Hs3 (Hz3) <*H3-d3 : il s'agit alors du radical moins intense "H3-t3" (lequel est plus fort que "h3-3t" précédent) de

- Ht3wty = "les deux nourrices" ("-wty") (<*H3-t3 = "emplir (H3) / s'emplir (t3)")
 - Ht (NEgypt.) = "avoir soin" (d'enfant) (<*H3-3t, inversion 2^{ème} étymon)
 - t3H = "nourriture" (<*t3-3H, interversion)
 - Gr. θυγατηρ = "fille" (<id, *θυ-υγ-α-τηρ, "t" en "θ", "H" en "g") (actif et passif)
 - Angl. daughter (OE. dohtor) = id (<id, *do-oh-tor, "θ" en "d", "g" en "h" / θυγατηρ (Grimm)) (ODEE : "*IE. *dhugheter...of unknown origin*")
 - Got. dauhtar = id (<id, *da-uh-tar, diphtongue)
 - All. tochter (v.h.a. tohter) = id (<id, *to-oh-ter, "d"- "t", "h"- "h", 2^{ème} mutation)
 - Htm = "munir, pourvoir, fournir, procurer" (<*H3-3t-3m = "nourrir (H3-3t) / id (3m)")
 - (cf. - tm = "compléter" <*t3-3m, et - mH = "emplir, être plein" <*m3-3H)
 - (cf. - Htm.t = "siège", - Htm = "anéantir" <autres *H3-3t-3m homophones)
 - Htr = id (<*H3-3t-3r = "nourrir (H3-3t) / id (3r)")
 - (cf. - jrt.t = "lait" ("-t") (<*j3-r3-3t, avec - J3.t = déesse du lait),
- le radical "H3-3r" (= "emplir (H3) / id (3r)") se retrouvant dans
- Hr = "Horus" (l'Enfant) (<id) (terme passif)
 - (cf. - Hwn = "jeune, enfant" <*H3-w3-3n : passif / - Hn = "fournir" <*H3-3n)
 - Gr. βρῦω = "abonder, foisonner, se gonfler" (<*H3-r3-3, *β(ε)-ρῦ-υ-ω, "H" en "b", soukoun, "v" long) (DELG : "*pas d'étymologie établie*")
 - Gr. εμβρυον = "agneau qui vient de naître", et "embryon" (<id, "εν-")
 - Hr = "être prêt", "préparer" (soit accomplir) (<*H3-3r)
 - Hwt-Hr = "Hathor" (fécondité), actuellement traduit par "château d'Horus", car
 - H.t , - Hwt = "demeure, château" ("-t") ("-wt") (<*H3, cf. plus haut),
 - mais qui signifie : "nourriture (- H3.t = id <*H3) / préparer (- Hr <*H3-3r)"
 - Hrr.t = "fleur" ("-t") (<*H3-3r-3r = "emplir (H3) / id (3r), red. int.")
 - (encore terme passif, comme - Hr = "Horus", ou - Hwn = "enfant", car, au lieu de "emplir (H3) / continuer (r) / continuer (r)", la fleur, au contraire, "est emplie (H3) / continuer (r) / continuer (r)" par la sève)
 - mrH.t = "huile, graisse, onguent" (<*m3-3r-3H = "emplir (m3) / id (r3-3H)")
 - Lat. mulgeo = "traire" (<id, *mu-ul-(e)g-eo, abrégement, "H" en "g")

- Angl. milk (OE. meol(o)c) = "lait" (<id, *me-ol-oc, "g" en "k" (Grimm))
- Got. miluks = id (<*m3-3r-3H-3t, *mi-il-uk-(e)s)
- All. milch (v.h.a. miluh) = id (<id, "g" en "h" ("k"->"x"), 2^{ème} mutation)
- Ar. mry = "paître" (<id, "H" en "γ")
- grg = "pourvoir, avoir soin" (<*g3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "g")
- Gr. γλαγος = "lait" (<*H3-r3-3H, *γ(ε)-λα-αγ-os, soukoun, abrégmnt)
- Lat. lac – lactis = "lait" (<id, *(h)la-ag - *(h)la-ag-(e)t-is)
(cf. Lat. nosco = "connaître", ancien gnosco, *hnosco, Gr. γιγνωσκω)
- Gr. γαλα - γαλακτος = "lait, sève laiteuse" (<*H3-3r-3H, *γα-αλ-αγ-)
- Ar. γlb (γαliban) = "souvent" (<id, *γα-al-ib-an, "H" en "γ", "H" en "b")
- brg (NEgypt.) = "être prospère" (empli) (<*b3-3r-3g <id, "H" en "b", "H" en "g"),
et le nombre "4" en sémitique ("plénitude", 4^{ème} épisode de la fresque du Tassili)
- Héb. rv (rav) = "beaucoup, grand" (<*r3-3H, *ra-av, "H" en "b")
(interversion / - Hrr.t = "fleur" <*H3-3r-3r, terme passif)
- Héb. rv, rwv (rov) = "la plupart, majorité" (<id, *ro-ov, suite 3-3 en "w")
- Ar. r3ε = "être florissant, prospère" (<id, "H" en "ε" (Ar. 'ayin))
- Ar. ryε (rayε) = "bénéfice, rapport" (<id, *ra-yε, "3" en "y")
- Ar. rwεt (rawεa) = "beauté" (<id, *ra-wε-a, "3" en "w", "-t")
- Ar. r33ε (rā'ie) = "admirable, magnifique" (<id, *ra-'ie)
- Héb. rv' (rêva) = "1/4" (<*r3-3H-3H, *re-ev-a', id, "H" en "' ('ayin))
- Héb. rv', rwv' (rôva) = "quartier" (<id, *ro-ov-a', suite 3-3 en "w")
- Héb. 3rb' (arbâ) = "4" (fém.) (<*3r-3H-3H, *ar-(e)b-a', inversion "r3")
- Héb. 3rb'H (arba'â) = "4" (masc.) (<id, "-H")
- Ar. 3rbet (arbaεa) = "4" (<id, *ar-(e)b-aε-a, "H" en "ε", "-t")
- Ar. rbe (roubε) = "1/4" (<*r3-3H-3H, *rou-oub-(e)ε)
- Ar. r3bε (rābiε) = "4^{ème}" (<id, *ra-ab-iε)
- Ar. rbb (roubba) = "nombreux" (<id, *rou-oub-(e)b-a, "H" en "b")
- Ar. rb3ε (rabāε) = "prospérité" (<id, *ra-ab-āε, "H" en "b", "H" en "ε")
- Ar. rby (rabay) = "abondance" (<id, *ra-ab-ay, "H" en "b", "H" en "γ").

Les deux étymons "d3" et "t3" se trouvent néanmoins associés dans le radical mixte "d3-3t" de

- dt (NEgypt.) = "olive" (<*d3-3t = "emplir (d3) / s'emplir (3t)", soit "être gras")
(cf. - ts.t (tz.t) = "colline" ("t") <*t3-3d, "d" en "z", sur le secteur "élever")
- Héb. zjt (zâyt) = "olive" (<id, *zâ-yit, "d" en "z", "3" en "j")
- Ar. zyt (zayt) = "huile" (<id, *za-yt, "3" en "y")
- Ar. zytwnt (zaytouna) = "olive" (<*d3-3t-3n, *za-yt-oun-a, "3" en "w", "-t")
- Gr. δασος = "serré, dense, épais" (soit empli) (<id, *δα-ασ-ος, "t" en "s")
- Lat. densus = id (<id, *de-es-us, inf. nas.) (cf. Lat. spissus = id <*s3-p3-3d)
- Véd. dadhi = "lait" (<id, *da-adh-i, abrégement, "t" en "dh")
- swt (zwt) = "gaver, bourrer" (oies) (<*d3-w3-3t = "bien/emplir", "d" en "s", "d" en "z").

Le phonème "s", normalement lié à "t" ("t" en "s"), est sémantiquement proche de "d" dans

- 3s.t = "Isis" (maternité) (épouse d'Osiris, et mère d'Horus) ("t") (<*3d, "d" en "s"),
dont le radical de l'image est l'étymon de (cf. secteur "manquer")

- 3s = signe Q1: "siège, trône", emblème d'Isis (<*3s <*3d).

Le théonyme est traduit par la "dame du trône", mais il correspond en fait, soit à

- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (<*3t, et alors "t" en "s")

- 3tj = "allaiter, soigner, élever" ("-j") <id)

- 3ty = "prendre soin de" ("-y") (<id)

- t3 = "oisillon", "nourrisson (fig.)" (<*t3 inverse > - t3y = "veau" ("-y")),

soit à

- 3d = "prendre soin de" (soit "rendre plein") (<*3d, et alors "d" en "s"). Les raisons exposées sur les secteurs "manquer" et "poser" convergent vers la seconde alternative, ce qui s'avère également logique sur le secteur "emplir". En effet, sur ce secteur, l'étymon "3d" évoque l'"état de plénitude", afin de pouvoir "emplir" (mère, nourrice), alors que "3t" concerne le "processus de s'emplir" (oisillon, nourrisson). Et si le terme - 3tyt signifie "nourrice", il s'agit d'une assimilation de la nourrice à l'enfant, de même que, précédemment
 - jdw = "enfant" ("-w") (<*j3-3d) est un terme passif, par rapport à
 - jd.t = "truie" (prolifique) ("-t") (<id = "au + ht pt / prendre soin (3d)"), terme actif : la truie "emplit" les petits, alors que l'enfant "est empli".
- w3s = "bonheur, prospérité", et "sain et sauf" (<*w3-3s <*w3-3d, "d" en "s"), car écrit avec le signe S40: "sceptre", cf. - w3s = "domination", secteur "mener" (cf. - w3sj = "tomber en ruine" <*w3-3d, car écrit avec S40, secteur "manquer").

Mais "s" est proche de "t" dans

- s3j = "se rassasier" (s'emplir) ("-j") (<*s3 <*t3, "t" en "s") (- s3w = "satiété" ("-w") <id)
 - Lat. sero – sevi – satum = "semer, planter" (soit "emplir") (<*s3, *se-er-o, *se-evi, *sa-at-um, "-3r", "-3t") (= Gr. φυτευω / Gr. φυω = "faire croître") (Lat. semen)
- s3s3 = "se rassasier complètement" (<id, red. int.)
- ss3j = "rassasier" ("-j") (<*s3-s3 <*s3-t3 = "causer (s3) / s'emplir (t3)")
 - Hébr. 3sr (ôcher) = "bonheur" (<*3s-3r, *ôch-ér)
 - Ar. ysr (yoursr) = "prospérité" (<*j3-3s-3r = "au + ht pt / id", *you-ous-(e)r) (cf. Ar. ys3r (yasar) = "gauche" <*j3-3s-3r / - s3jr = "besoin, misère" <*s3-3j-3r)
- 3ms = "montrer de la sollicitude" (<*3m-3t = "emplir (3m) / s'emplir (t3)") (1er étymon inverse de - mwt = "mère" ("-w") <*m3 = "m-" / "tenir" : "contenir") (interversion / - tm = "compléter, être complet" <*t3-3m)
- ms = "enfant" (<*m3-3s <*m3-3t, inversion 1^{er} étymon) (et - ms = "veau" <id)
- msj = "enfanter, naître" ("-j") (<id) (et - msyt = "poulain" ("-yt") <id)
- ms.t = "enfantement, naissance" ("-t") (<id) (et - mswt = id ("-w") <id)
- ms.t = "mère" ("-t") (<id) ("mère" assimilée à "enfant", cf. - 3tyt = "nourrice" / - t3)
- mstw = "descendance, progéniture" ("-w") (<*m3-3s-3t <*m3-3t-3t, red. int.).

Toutefois, il n'est pas exclu que le signe

- ms = signe B3: "femme accouchant" (<*m3-3s)

évoque un accouchement à l'antique, et soit donc en relation avec

- m3s = "s'agenouiller" (<*m3-3s <*m3-3d), analysé sur le secteur "manquer", tout comme on peut rapprocher
 - b3ç = "s'abaisser (soleil), s'enfoncer" (<*b3-3ç <*H3-3d) (cf. - dH3 = "tomber, s'abattre" <*d3-H3, interversion)
 - bç = "accoucher, enfanter" (Dét. signe B3) (<*b3-3ç, "3" implicite).

Le terme - sm = "aider, secourir" (<*s3-3m) peut s'interpréter

- soit par "causer (s3) / emplir, pourvoir (3m)", et donc simplement causatif de "3m"
- soit par "t3-3m" ("t" en "s", cf. - s3j = "se rassasier" (s'emplir) ("-j") (<*s3 <*t3), et le radical serait alors l'interversion de - 3ms = "montrer de la sollicitude" (<*3m-3t) (cf. - sm.t = "respect" ("-t") <autre *s3-3m, secteur "élever") (cf. - smsm = "louer, vanter" <*s3-3m, red. int.),

de même que

- sm = "plante" (<*s3-3m) (et - smw = "plantes", et "pâturage" (id - snm.t <*s3-n3-3m))
- smyt = "plantes" ("-yt") (<id).

Comme précédemment, l'incertitude subsiste pour rapprocher le phonème "s" de "t̄" ou "d̄" dans
 - wsr = "riche, opulent", écrit avec le signe F12: "tête et cou de canidé", tout comme
 - wsr.t = "cou", - wsr.t = "feu", - wsr = "fort, puissant", - wsrw = "rame" <autres
 *w3-3s-3r homophones <*w3-3t̄-3r, ou *w3-3d̄-3r).

Le phonème "s̄", sémantiquement proche de "d̄", a généré

- s̄3s̄3.t = "sein" ("-t") (<*s̄3, red. int.) (cf. - d̄3j = "pourvoir de (nourriture...)" <*d̄3)
 (cf. - dd3 = "gras", et "graisse" <*d̄3-d̄3)
 (cf. - s̄w = "monter, s'élever" ("-w") <*s̄3, secteur "élever")
 (cf. - s̄3w = "poids" ("-w") <*s̄3, secteur "porter", ou "élever")
- s̄sw = "un récipient" ("-w") (<*s̄3-3s̄ = "causer (s̄3) / emplir (3s̄)")
- ws̄3 = "engraisser, gaver" (<*w3-s̄3 = "bien (w3) / emplir (s̄3)")
 (cf. - wd̄3 = "être prospère, en bon état" <*w3-d̄3)
 (cf. - wd̄3 = "grenier, magasin" <id)
- s̄wj = "s'enfler, se gonfler" ("-j") (<*s̄3-3w, interversion)
 (cf. - s̄wj = "sécher" (soit manquer) ("-j") <autre *s̄3-3w, homophone)
- sm = "pousser, croître" (<*s̄3-3m = "emplir (s̄3) / id (3m)", cf. - mwt = "mère" <*m3)
 (cf. - md̄3.t = épithète d'Hathor (fécondité) ("-t") (<*m3-d̄3)
 (cf. - d̄3mw = "jeunesse", "relève militaire" ("-w") (<*d̄3-3m)
- smy = "grenier, magasin" (emplir) ("-y") (<id)
- snwt = "grenier, enclos à céréales" (emplir) ("-wt") (<*s̄3-3n)
 (cf. - jdn = "remplir, combler" <*j3-d̄3-3n)
- snb.t = "sein" (<*s̄3-3n-3b <*s̄3-3n-3H = "emplir (s̄3-3n) / id (3H)", "H" en "b" voisée)
 (cf. - snb.t (znb.t) = "jarre", "pot" ("-t") <*d̄3-3n-3H, "d̄" en "z", "H" en "b")
 (cf. - bnd.t = "sein" ("-t") <*b3-3n-3d̄ <*H3-3n-3d̄, interversion, "H" en "b")
- sn' = "sein" (<*s̄3-3n-3' <*s̄3-3n-3H, "H" en "'", phonème "' ("ayin) voisé)
 (cf. - mn' = signe D27: "sein" <*m3-3n-3', phonème "' ("ayin), plus haut)
- s̄sr = "traire" (<*s̄3-s̄3-3r = "causer / emplir (s̄3-3r)")
 (cf. - dr = "veau" <*d̄3-3r, - rd = "pousser, croître" <*r3-d̄3, interversion)
- s̄3bw, - sbw = "repas, nourriture, provisions" ("-w") (<*s̄3-3b = "emplir (s̄3) / id (3b)")
 (cf. - db̄3w = "remplissage" ("-w") <*d̄3-b̄3)
- 3sb = "avalier" (<*3s̄-3b, inversion du 1^{er} étymon)
- ws̄b = "nourrir" (<*w3-s̄3-3b = "bien (w3) / emplir (s̄3-3b)")
- sp3 = "cordon ombilical" (<*s̄3-p3 = "nourrir (s̄3) / id (p3)") (et - sp3w = "nombril")
 (cf. - d3p = "nourrir, pourvoir" <*d̄3-3p)
- s̄pyt = "vessie" (être emplie) ("-yt") (<id)
- s̄pt = "être gonflé" (<*s̄3-3p-3t̄ = "emplir (s̄3-3p) / s'emplir (3t̄)")
- s̄ptyt = "vessie" (être gonflée) ("-yt") (<id)
- s̄ps = "pourvoir, munir" (<*s̄3-3p-3t̄ = "emplir (s̄3-3p) / nourrir (3s)", "t̄" en "s")
 (ou bien *s̄3-3p-3d̄, "d̄" en "s", cf. - 3s.t = "Isis" <*3d̄, et
 - spd = "garnir, équiper, munir" <*s3-p3-3d̄, et - d3p = id <*d̄3-3p)
- s̄psw = "nourriture" ("-w") (<id)
- s̄pss = "pourvoir, munir", et "riche" (<*s̄3-3p-3t̄-3t̄, "t̄" en "s", red. int.)
 (ou cf. - spdd = "arranger, équiper" / - spd = "approvisionnement")
- s̄fj = "enfler, grossir" ("-j") (<*s̄3-3f = "emplir (s̄3) / id (3f)")
 (cf. - df̄3 = "abonder" <*d̄3-f̄3 = "emplir (d̄3) / id (f3)")
 (cf. - fdw = "4" <*f3-3d̄, interversion) ("plénitude", 4^{ème} épisode fresque Tassili)
- s̄dj = "allaiter, nourrir" ("-j") (<*s̄3-3d̄ = "emplir (s̄3) / id (3d̄)")
 (cf. - dd3 = "gras", et "graisse" <*d̄3-d̄3).

8 - 1 - B 6) Secteur sémantique "prendre" (soit "ob-tenir", "dé-tenir", "main-tenir")

Sur ce secteur, où le phonème "3" signifie "tenir", un phonème voisé exprime l'état de "bien détenir" (ainsi la "main", pour "donner" et "recevoir", car tout radical a un sens actif et passif), et donc l'achèvement du processus graduel et transitoire de "prendre" (processus exprimé par un phonème non voisé évoquant, par exemple, le "vol"). La situation est tout-à-fait comparable au secteur "emplir", où un phonème voisé exprime l'état d'"être bien rempli" (évoquant ainsi la "nourrice", qui "emplit"), et donc le terme du processus graduel et transitoire de "s'emplir" (processus exprimé par un phonème non voisé évoquant, par exemple, le "nourrisson").

Sur le domaine des dentales, on peut ainsi comparer les termes créés par le phonème "d" voisé

- d3.t = "main" ("-t") (<*d3) (et - d.t = "main" ("-t") <id, "3" implicite)
- d = signe D46:"main" (<*d3)
- dy = "don" ("-y") (<*d3)
- d = signe X8:"pain conique", Déterminatif pour "donner" (<*d3)
- d = signe D37:"bras tendu offrant un pain X8", Dét. pour "donner" (<*d3)
 - Lat. do (*da-o) – dedi – datum = "donner" (<*d3)
 - Gr. hedvov = "cadeau" (<*3d-3n, *hed-(e)v-ov, inversion 1^{er} étymon, soukoun) (DELG: "l'aspiration est mal expliquée") (il s'agit de l'asp. aléat. classique de "3")
- radical "d3-d3" (red. int.)
 - Gr. didwmi = "je donne" (<*d3-d3-(3m)-(3n), *di-do-oμ-ι, suite 3-3 en "w" long)
 - Gr. didzumi = "chercher" (<*d3-d3, *di-ze-eμαι, "d" en "z", suite 3-3 en "η") (en effet, l'action de "chercher" est d'autant plus efficace que l'allure est lente)
- radical "d3-3t" (red. int. : allure lente et allure rapide)
 - Gr. zitezw = "chercher, enquêter" (<*d3-3t-3, *ze-eτ-e-ω, "d" en "z", "η" long)
- j3d.t = signe D46a: "main D46 répandant un liquide" (<*j3-3d : prendre et mouiller) (cf. - j3j = "adorer, prier" (pour obtenir) ("-j"), - j3.t = "fonction, office" ("-t") <*j3)
 - Hébr. jd (yad) = "main" (<*j3-3d, *ya-ad)
 - Ar. yd (yad) = id (<id)
- s3d.t = "une prêtresse" ("-t") (<*s3-3d = "causer / obtenir (par des prières)")
 - Lat. desidero = "désirer, chercher" (pour obtenir) (Fr. désirer) ("de", *si-id-er-o, d'où "i" long) (DELL : "à sidus les Anciens rattachaient déjà considero, desidero...Ce sont sans doute d'anciens termes de la langue augurale (ou marine)laïcisés en passant dans la langue courante et qui ont perdu tout rapport avec sidus") (confusion avec Lat. sidus = "étoile" <autre *s3-3d, cf. plus haut)

par rapport à ceux générés par le phonème "t" non voisé

- t3w , - t3y , - t3 = "saisir, voler" ("-w") ("-y") (<*t3) (et - t3wt = "vol" ("-wt") <id)
- tyw = signe G4:"busard" (rapace) ("-yw") (<id)
- t3j = "cueillir" ("-j") (<id) (rang 5; 5^{ème} épisode de la fresque du Tassili : cueillette)
- jtj = "prendre, ravir" ("-j") (<*j3-3t = "au + ht pt / saisir") (- jtjw = "voleur" ("-w"))
- jt = "orge, blé, céréales" (<*j3-3t) (cueillette, puis moisson, assimilées à "vol", "rapt")
- jt3 = "voler, dérober" (<*j3-t3, inversion 2^{ème} étymon)
- tw3 = "réclamer" (<*t3-w3 = "saisir / bien", cf. - w3j = "arriver à" ("-j") <*w3)
 - Gr. oitos = "destin" (arriver) (<*w3-3t, interversion, *o-ιτ-os, "w3" en "o")
- stj = "couper à la faucille" ("-j") (<*s3-3t = "causer / saisir")
 - Gr. stros = "blé, orge" (<id, *σι-ιτ-os, "t" long) (DELG: "étymologie obscure").

Avec d'autres étymons, le sens fondamental des étymons "d3" et "t3" est amplifié, ou nuancé :

- dr.t = "main" (<*d3-3r) (cf. - r = "destiné à", "voué à" <*r3, plus haut)

- (cf. Gr. λαω = "saisir" <*r3, Gr. λεια = "butin", Gr. ληω = "vouloir" <*r3-3)
- Gr. δηλομαι, δειλομαι = "vouloir" (<id, *δε-ελ-ομαι, *δε-ιλ-ομαι, diphtongue)
- (cf. Gr. δηλεομαι = "détruire", Gr. δηλος = "visible" <autres *d3-3r, plus haut)
- All. ziel (v.h.a. zil) = "but" (<id, *zi-il, cf. All. zwei (v.h.a. zwa) = "2" <*d3-3)
- Gr. ζηλος = "envie, jalousie" (<id, *ζε-ελ-ος, "d" en "ζ", et "η" long) (Fr. jaloux)
- Gr. δραξ = "poignée, main" (<*d3-r3, *δ(ε)-ρα-ακ-(ε)s, inversion, soukouns)
- Gr. δραγμα = "poignée", Gr. δραγμα = "drachme" (<id, suff. "-(ε)μ")
- rdj, - rdj = "donner" ("-j") (<*r3-3d, interversion de sens équivalent)
- Gr. λαζομαι = "prendre, saisir" (<id, *λα-αζ-ομαι, "d" en "ζ", abrégement)
- (DELG : "*labio-vélaire finale, ce qui permet de rapprocher Gr. λαμβανω*") (mais Gr. λαμβανω = "prendre" <*r3-3b, *λα-αβ-αν-ω, suite 3-3 en inf. nas., cf. après)
- srd = "glaner" (ramasser, prendre) (<*s3-r3-3d = "causer (s3) / prendre (r3-3d)")
- rwd = "atteindre, trouver" (ob-tenir) (<*r3-w3-3d, étymon "w3" intensatif infixé)
- djwt = signe D46: "main" ("-wt") (<*d3-3j, proche de *d3-3r, car "3j" proche de "3r")
- djw = "5" ("-w") (<id) (rang 5 : cueillette, 5^{ème} épisode de la fresque du Tassili)

par rapport à

- trwt = "vif désir, envie" ("-wt") (<*t3-3r)
- Gr. θελω = "vouloir" (<id, *θε-ελ-ω, "t" en "θ", abrégement) (DELG : "*chez Homère, ...est le verbe usuel signifiant "vouloir"...Dans la prose attique, βουλομαι se substitue à εθελω au sens de "vouloir, désirer", εθελω se spécialisant dans le sens de "être disposé à, accepter"*") (le sens fondamental initial a donc évolué en fonction des usages du langage courant)
- Gr. εθελω = id (<*j3-t3-3r, *ε-θε-ελ-ω, "j3" en "ε") (DELG : "*ε initial obscur*")
- Gr. λιτη = "prière" (pour obtenir) (<*r3-3t, interversion, *λι-ιτ-η, abrégement) (DELG : "*étymologie obscure*")
- Lat. litō – litavī – litatum = "obtenir un présage favorable" (<id, *li-it-ō)
- Gr. τελω = "terminer, finir, achever" (arriver) (<*t3-3r, *τε-ελ-ε-ω, abrégement)
- Gr. τελω-τειλαι = "accomplir" (<id, *τε-ελ, *τε-ιλ, géminée ou diphtongue)
- Gr. στελλω = "venir à accomplissement" (<*s3-t3-3r, *σ(ε)-τε-ελ-ω, géminée)
- Ar. θr3 (θara) = "richesse" (posséder) (<*t3-3r-3, *θa-ar-a, "t" en "θ").

Avec l'étymon "m3" ("3m") de (cf. plus haut)

- 3m, - 3mm (<*3m-3m, red. int.) = "saisir" (cf. Lat. emō = "prendre", puis "acheter")
- m = signe D38: "bras tendu, offrant un pain arrondi" (<*m3)
- mj = même signe D38 (<*m3-3j, radical renforcé par l'étymon intensatif "3j")
- j3m = "offrir" (<*j3-3m = "prendre (j3) / id (3m)", interversion)
- j3m.t = "marque de faveur" ("-t") (<id) (- jm3.t = id <*j3-m3, étymon "3m" inversé)
- jm = "donner" (<id, "3" implicite), et même signe D38
- mrj = "désirer, souhaiter" ("-j") (<*m3-3r) (et - mrwt = "faveur", "grâce" ("-wt")),

il est possible d'expliquer

- md = "10" (de rang 5 : cueillette) (<*m3-3d = "prendre (m3) / id (3d)", soit "cueillir")
- dmj = "toucher, atteindre" (<*d3-3m-3j, interversion renforcée par l'étymon "3j")
- dmr = id (<*d3-3m-3r, proche de *d3-3m-3j, car "3j" est quasi-synonyme de "3r")

par rapport à

- radical "t3-3m"
- Gr. τρω = "atteindre, arriver à" (<id, *τε-εμ-ω) (DELG: "*étymologie obscure*")
- Gr. τετμειν = "atteindre, trouver" (<*t3-3t-3m, red. int., *τε-ετ-(ε)μ-ειν)
- Lat. temptō = "toucher, essayer" (<*t3-3m-3t, *te-em-(e)t-ō) (Fr. tenter)
- radical "m3-3t" (interversion, de sens équivalent)

- Gr. μαθησανω - μαθον = "apprendre à connaître" (<id, *μα-αθ-αν-ω, *μα-αθ-ον, "t" en "θ", inf. nas. ou abrégement) (Gr. μαθημα = "science") (Fr. mathématique)
- Gr. μαντις = "devin, prophète" (savoir) (<id, *μα-ατ-ις, inf. nas.)
- Gr. μισθος = "récompense", "salaire" (obtenir) (<id, *μι-ισθ-ος, "t" en "σθ")
- Angl. meed (OE. mēd) = "salaire" (<id, *me-ed, "θ" en "d" / *μῑθος (Grimm))
- All. miete (v.h.a. mēta, v.h.a. mieta) = id (<id, "d"- "t", 2ème mutation conson.)
- Gr. μοιτος = "service rendu", "faveur" (<id, *μο-ιτ-ος, diphtongue)
- Lat. meto – messui – messum = "moissonner" (<id, *me-et-o, abrégement; Lat. messis = "récolte" ("t" en "s"), cf. - 'w3j = "moissonner", et "dérober" <*'3-w3)
- Arm. mat = "doigt" (<id, *ma-at)
- Gr. ματεω = "aller chercher" (<*m3-3t-3, *μα-ατ-ε-ω, abrégement)
- Gr. ματεω = "poursuivre, chercher, rechercher" (<*m3-3t-3-3, *μα-ατ-ε-υ-ω)
- Gr. μεταλλω = "s'enquérir" (<*m3-3t-3-3r, *με-ετ-α-αλ-α-ω, géminée)
- Gr. μεταλλον = "galerie de mine" (<*με-ετ-α-αλ-ον) (Fr. métal) (cf. - d' et - d'.t) (DELG : "le lien entre μεταλλω et μεταλλον est surprenant, mais très probable") (cf. - d'.t = "veine de minerai" ("t") <*d3-3' > - d' = "rechercher", ci-après)
- smt = "examiner, explorer" (<*s3-m3-3t = "causer (s3) / obtenir (m3-3t)")
- mtr = signe D50 redoublé: "doigt" (<*m3-3t-3r = "obtenir (m3-3t) / continuer (3r)")
- smtr = "examiner, enquêter, rechercher" (<*s3-m3-3t-3r = "causer / obtenir").

Avec l'étymon "n3" ("3n") de (cf. plus haut)

- n = "destiné à", - nw = "chasseur" ("-w"), - nwt = "butin de chasse" ("-wt") (<*n3),

il est possible d'expliquer

- nd = "demander, s'enquérir" (<*n3-3d = "chercher à prendre (n3) / prendre (3d)")
- ndwt-r3 = "oracle" ("-wt") (<id = "demander (n3-3d) / bouche (r3)")
- ndnd = "demander" (<id, red. int.)
- wdn = "offrir" (<*w3-d3-3n = "bien / prendre (d3-3n)", interversion, "w3" intensif) (cf. - w3j = "arriver à" ("-j") <*w3 = "bien – tenir", - 3wt = "don" ("-t") <*3w)

par rapport à

- mtn = "prendre" (<*m3-3t-3n = "obtenir (m3-3t) / id (3n)", trois étymons nécessaires).

L'étymon "H3" (et les étymons comportant les phonèmes voisés "g" et "b", qui lui sont liés) de

- H3 = "chercher" (= "avancer (allure lente) / tenir")
 - Gr. γεωω = "faire goûter, goûter à" (<*H3-3, *γε-υ-ω, "H" en "g", "3" en "υ")
- H3H3 = id (<*H3-H3, red. int.)
- HHy = "rechercher" ("-y") (<*H3-3H, red. int.)
- H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw") (rapaces) (<*H3)
- jH = signe T24: "filet de pêche", et "attraper" (<*j3-3H = "au + ht pt / chercher")
- s3H = "arriver à, atteindre", et "doter" (<*s3-3H = "causer (s3) / chercher (3H)")
 - Lat. sagus = "qui présage, prophétique" (<id, *sa-ag-us, "a" long, "H" en "g")
 - Lat. sagio = "avoir du flair" (<id, *sa-ag-i-o) (Lat. praesagium = "présage")
 - Angl. seek (OE. secan) = "chercher" (<id, *se-ec-an, "g" en "k" (Grimm)/sagus)
 - All. suchen (v.h.a. suohhan) = id (<id, *su-oh-an, "k"- "xx", 2ème mutation cons.)
- wH3 = "cueillir" (<*w3-H3 = "bien / chercher", cf. - w3j = "arriver à" ("-j") <*w3)
- w3Hwt = "liste d'offrande" (obtenir) ("-wt") (<*w3-3H = "bien / chercher")
- swH = "prendre, attraper" (<*s3-w3-3H = "bien / atteindre (s3-3H)")
- H3m = "attraper, prendre", "pêcher" (<*H3-3m = "chercher / saisir", cf. - 3m = "saisir")
- mH = "tenir, saisir, attraper" (<*m3-3H, interversion de sens équivalent)
 - Gr. μαγος = "prêtre qui interprète les songes" (<id, *μα-αγ-ος, "H" en "g")
- gmj = "trouver, atteindre" ("-j") (<*g3-3m <*H3-3m, "H" en "g")

- gmgm = "examiner, explorer" (chercher) (<id, red. int.)
- 3bj = "désirer, souhaiter" ("j") (<*3b <*3H, "H" en "b")
- H3b , - Hb = "attraper" (animaux) (<*H3-3b = "chercher (H3) / désirer (3b)")
- Hbyt = "liste d'offrande" (obtenir) ("-yt") (<*H3-3b)
- ("H", "g" et "b" sont, comme "d", des phonèmes voisés, d'allure lente, bien adaptés pour évoquer l'action de "chercher", qui est d'autant plus efficace que l'allure est lente),
- permet de comprendre, avec - d3.t = "main" (<*d3) (situation de "détenir") :
- H3d = "pêcher", et "convoiter" (<*H3-3d = "chercher (H3) / prendre (3d)") (id - H3m)
- Hsj (Hzj) = "rencontrer, atteindre" (parvenir) ("j") (<id, "d" en "z")
- sbj (zsj) = "atteindre, parvenir à" ("j") (<*d3-3b <*d3-3H, "d" en "z", "H" en "b")
- db3 = "échanger, rétribuer" (<*d3-b3, inversion 2^{ème} étymon)
- db3w = "autels" (prier pour obtenir, chercher) ("-w") (<id)
- dbH = "demander, réclamer, vouloir avoir", et "demandes, prières" (<*d3-3b-3H)
- (cf.- H3 = "chercher", - 3bj = "désirer, souhaiter" ("j") <*3H, "H" en "b")
- d3bHw , - dbHw = "un pêcheur" (chercher à prendre) ("-w") (<id <*d3-3H-3H)
- d' = "rechercher, explorer" (<*d3-3' = "chercher (d3) / id (3')")
- (<*d3-3H, "H" en "'", phonème "'ayin" voisé, transposition déjà connue)
- (cf. - '3 = "dérober", et - ' = "main" <*'3 = "+loin (') / tenir (3)", cf. § 8 - 2)
- d'r = id (<*d3-3'-3r <*d3-3H-3r) (cf. - 'r = "exécuter, accomplir" <*'3-3r, red. int.)
- d'.t = "veine de minerai" (explorer) ("-t") (<*d3-3' <*d3-3H)
- (cf. Gr. μεταλλον = "galerie de mine" <*m3-3t > Gr. ματεω = "aller chercher")
- db' = "doigt" (prendre) (<*d3-3b-3' <*d3-3b-3H <*d3-3H-3H, "H" en "b", "H" en "'")
- Hébr. 3çb' (étsbâ) = "doigt" (<*3d-3b-3', *éts-(e)b-â, inversion "d3", "d" en "ç")
- Ar. 3çbe (içbae) = id (<id, *iç-(e)b-ae, id, soukoun)
- db'wy, - db'ty = "20" ("-wy", "-ty") (<id) (rang 5 : 20 doigts du corps)
- radical "d3-3H" sur le secteur "prendre", en i.-e. :
- Lat. digitus = "doigt" (<*d3-3H-3t, *di-ig-it-us, abrégement, "H" en "g")
- Angl. take (OE. tacan) = "prendre, saisir" (<id, *ta-ac-an, "d" en "t", "g" en "k" / Lat. digitus (Grimm)) (ODEE : "Got. tekan, further connexions uncertain")
- Got. tekan = "toucher" (<id, *te-ek-an)
- wdH.t = "fruit" (en général) ("-t") (<*w3-d3-3H = "bien (w3) / prendre (d3-3H)")
- wdHw, - wdHw = "table d'offrandes" (offrir) ("-w") (<id),
- et avec - t3w = "saisir, voler", ou - t3j = "cueillir" (<*t3) (processus transitoire de "prendre") :
- t3b.t = "prêt" (prêter) ("-t") (<*t3-3b <*t3-3H = "saisir (t3) / désirer (3b)", "H" en "b").
- tHj = "toucher à (qqchose)" ("j") (<*t3-3H)
- Gr. θιγγανω, θιγγειν = "toucher, atteindre" (<id, *θι-ιγ-αν-ω, *θι-ιγ-ειν, "t" en "θ", "H" en "g", inf. nas. ou abrégement) (Gr. σιγγν, ao. : "t" en "s")
- Lat. tango – tetigi – tactum = id (<id, *ta-ag-o, inf. nas.; *te-ti-ig-i; *ta-ac-(e)t)
- Angl. thank (OE. θanc) = "gratitude" (<id, "t" en "th", "g" en "k"/tango (Grimm))
- All. danken (v.h.a. dankon) = "remercier", "rendre grâce" (<id, "th"- "d")
- Htyt = "céréale" (moissonner, prendre) ("-yt") (<*H3-3t, interverson)
- radical "'3-3t" (<*H3-3t, "H" en "'") (cf. - '3 = "dérober", - ' = "main" <*'3, ci-dessus)
- Gr. αισα = "destinée" (<*'3-3t, *α-ισ-α, "t" en "s") (cf. Gr. οϊτος = "destin" <*w3-3t, *ο-ιτ-os, ci-dessus) (DELG : "αισα ne peut guère être associé à οϊτος, une alternance *oi-/*ai- étant insolite") (Gr. αισιμος = "fatal")
- Gr. αισθομαι = "percevoir" (recevoir) (<id, *α-ισθ-ομαι, "t" en "σθ")
- Gr. αιτεω = "demander" (<id, *α-ιτ-ε-ω, "t" en "t")
- Gr. αετος, Gr. αιετος = "aigle" (rapace) (<id, *α-ετ-os, *αι-ετ-os)
- Gr. ανταρ = "aigle" (étrusque) (Hsch.) (<*'3-3t-3r, *α-ατ-αρ, inf. nas.)
- Gr. αισαλων = "faucon" (rapace) (<*'3-3t-3r, *α-ισ-αλ, "t" en "s", "-ων")

- Hébr. 'tr = "présenter une requête" (demander) (<id, "t" en "t")
- Hébr. 'tjr (atîr) = "riche" (posséder) (<*'3-t3-3r, *'a-ti-ir)
(cf. Ar. θr3 (θarā') = "richesse" <*t3-3r-3 précédent)
- bHs = "aller à la chasse" (<*b3-H3-3t = "désirer (b3) / prendre (H3-3t)", "t" en "s")
(cf. - H3b, - Hb = "attraper" (animaux) <*H3-3b, interversion, ci-dessus)
(cf. - bHs (bHz) = "veau" <*b3-H3-3d, "d" en "z", secteur "emplir").

L'étymon "h3" (et les étymons avec phonèmes non voisés "x", "p", "f", "k" et "q", liés) de

- h3w = "biens, affaires", "possession, avoir" ("-w") (*h3 = "courir / tenir", et donc "maintenir, serrer", de manière plus forte que H3 = "chercher", où l'allure est lente)
 - h3j = "saisir (signification)", et "entrer, venir" (parvenir, atteindre) ("-j") (<*h3)
- Gr. κοεω = "percevoir, comprendre" (<*h3-3, *κο-ε-ω, "h" en "k")
 - jhj = "saisir" ("-j") (<*j3-3h = "au + ht pt / saisir") (cf. - j3f.t = "griffe", ci-après)
 - x.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*h3, "h" en "x")
 - 3x.t = "biens, utilité, profits" (<*3h, "h" en "x", étymon inverse)
- Gr. ηεχω, Gr. εχω = "avoir" (<*3h, asp. aléat., "h" en "χ")
 - jx.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*j3-3h, "h" en "x", cf. - jhj = "saisir")
- Gr. ηικω = "arriver, atteindre" (<id, *hι-ικ-ω, "j3" en "i", "h" en "k", "t" long)
 - wx3 = "chercher, souhaiter, désirer, demander" (<*w3-h3 = "bien / saisir", "h" en "x")
 - x3m = "posséder" (<*x3-3m <*h3-3m, cf. - 3m = "saisir")
 - sxm = "recevoir" (<*s3-x3-3m <*s3-h3-3m = "causer (s3) / posséder (x3-3m)")
 - p3.t = "pain d'offrande" (obtenir) ("-t") (<*p3 <*h3, "h" en "p")
 - jp = "chercher, explorer" (<*j3-3p = "au + ht pt / obtenir") (cf. - jhj = "saisir")
 - wpj = "rechercher, prouver" ("-j") (<*w3-3p = "bien / obtenir")
 - prj = "venir, arriver" ("-j") (<*p3-3r = "atteindre (p3) / continuer (3r)")
- Gr. πειρα, Gr. περρα = "essai, tentative" (<id, *πε-ιρ-α, *πε-ερ-α, diphtongue, ou géminée)
- Gr. πελω = "venir à accomplissement" (<id, *πε-ελ-ω) (= Gr. στελλω ci-dessus)
 - 3fy = "prise (chasse ou pêche)" ("-y") (<*3h, "h" en "f")
 - 3f.t = "gloutonnerie, avidité" ("-t") (<id)
 - j3f.t = "griffe" (oiseau de proie) ("-t") (<*j3-3f = "au + ht pt / prendre") (cf. - jhj)
 - stp = "choisir" (prendre) (<*s3-t3-3p = "causer (s3) / prendre (t3) / id (3p)")
 - Htp = "offrandes", "faveur" (<*H3-3t-3p = "chercher (H3) / obtenir (t3-3p)")
 - jk = "réclamer, exiger" (<*j3-3k <*j3-3h = "au + ht pt / prendre", "h" en "k") (cf. - jhj)
(cf. - k3 = "nourriture" <*h3, "h" en "k")
 - km = "avoir, profit" (<*k3-3m <*h3-3m = "prendre (k3) / id (3m)", "h" en "k")
 - Hp = "main" (<*H3-3p = "chercher (H3) / obtenir (3p)")
 - pH = "atteindre, réussir" (<*p3-3H, interversion)
 - H3q = "piller, capturer" (<*H3-3q <*H3-3h = "chercher (H3)/prendre (3h)", "h" en "q")
- permet de comprendre, avec - d3.t = "main" (<*d3) (situation de "bien avoir en main") :
- 3qd = "avide, glouton" (<*3q-3d <*3h-3d = "prendre (3h) / id (3d)", "h" en "q")
 - dqr = signe D51: "doigt à l'horizontale" (<*d3-3q-3r <*d3-3h-3r, "h" en "q")
- Gr. δακκυλιος = "doigt" (béot.) (<id, *δα-ακ-υλ-ι-ος, géminée, "h" en "k")
- Gr. δακτυλος = id (<*d3-3h-3t-3r, *δα-ακ-(ε)τ-υλ-ος, abrégement, soukoun)
- Gr. δεκομαι = "recevoir, prendre" (<*d3-3h, *δε-εκ-ομαι, "h" en "k", abrégmmt)
- Gr. δεχομαι = id (<id, "h" en "χ", cf. Gr. ηεχω, Gr. εχω = "avoir" <*3h)
 - dqrw = "fruits" ("-w") (<id)
- Lat. decem, Gr. δεκα = "10" (rang 5: cueillette) (<*d3-3h, *de-ec-em, *δε-εκ-α)
- Angl. ten (OE. t̄ien) = id (<*d3-3h-3n, "d" en "t", "k" en "h" / decem, *ti-ih-en (Grimm)) (mais Angl. take (OE. tacan) = "prendre" <*d3-3H précédent)

- Got. taihun = id (<id, *ta-ih-un)
 - All. zehn (v.h.a. zehan) = id (<id, *ze-eh-an, "t"- "ts", 2^{ème} mutation conson.)
 - rsf (rzf) = "capture, butin" (<*r3-3d-3f, "d" en "z")
 - (cf. - dr.t = "main" <*d3-3r, - 3fy = "prise" (chasse ou pêche) ("-y") <*3f)
 - wsf (wzf) = "pêcheur (à la ligne)" (<*w3-d3-3f = "bien / prendre (d3) / prendre (3f)")
 - qdf = "cueillir, glaner" (<*q3-3d-3f) (cf. - srd = "glaner" <*s3-r3-3d, ci-dessus)
 - (cf. - dqrw = "fruits" ("-w") (<*d3-3q-3r)
 - dp = "goûter, déguster" (<*d3-3h, "h" en "p") (cf. Gr. γευω = id <*H3-3)
 - Gr. διψαω = "rechercher, explorer" (<id, *δι-ιφ-α-ω, "i" long, "p" en "f")
 - (DELG : "Terme évidemment expressif. Peut-être déverbatif en -αω avec valeur itérative-intensative. Mais quel est ce thème διψ- ?")
 - sp (zp) = "saisir, prendre" (<*z3-3p <*d3-3h, "d" en "z", "h" en "p")
 - radical "h3-3d" (intersion du précédent) (et "h" en "p")
 - Gr. πενδε = "5" (pamphyl.) (rang 5 : cueillette) (<id, *πε-εδ-ε, inf. nas.)
 - Gr. πεδε = id (<id, abrégement)
 - xwd = "riche" (<*h3-w3-3d, soit radical précédent avec étymon intensatif "w3" infixé)
 - (cf. - wx3 = "chercher" <*w3-h3 = "bien / saisir", et - d3.t = "main" <*d3)
- et avec - t3w , - t3y , - t3 = "saisir, voler" (<*t3) (processus de "prendre") :
- radical "h3-3t"
 - Hébr. xtf , Ar. xtf = "enlever, ravir" (<*h3-3t-3f, "h" en "x" non voisée)
 - Hébr. qtf , Ar. qtf = "cueillir" (cueillette : vol, rapt) (<id, "h" en "q" non voisée)
 - Skr. hastah = "main" (<*h3-3t, *ha-ast-ah, "t" en "st")
 - Hitt. kessar = "main" (<*h3-3t-3r, *ke-es-ar, "h" en "k", "t" en "s", géminée)
 - Gr. κταομαι = "acquérir" (<*h3-t3, *κ(ε)-τα-ομαι, "h" en "k", "t" en "t")
 - Gr. κτερας = "cadeau" (<*h3-t3-3r, *κ(ε)-τε-ερ-ας) (DELG : "étym. ignorée")
 - Angl. hand (OE. hand) = "main" (<*h3-3t, *ha-ad, "k" en "h", "θ" en "d" (Grimm), inf. nas. / *κθαομαι <κταομαι, "t" en "θ") (ODEE : "uncertain origin")
 - All. Hand (v.h.a. hant) = id (<id, *ha-at, "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.); les transpositions du germanique équivalent, par exemple sur le secteur "protéger" :
 - Gr. κευθω = "couvrir" (<autre *h3-3t, *κε-υθ-ω, "h" en "k", "t" en "θ")
 - Lat. cutis = "peau" (<*h3-3t, *cu-ut-is, "t" en "t", abrégement / κευθω)
 - Angl. hide (OE. hyd) = id (<id, *hy-yd, "k" en "h", "θ" en "d" / κευθω)
 - All. haut (v.h.a. hut) = id (<id, *hu-ut, "u" long, "d"- "t")
 - Gr. κτινος = "milan" (rapace) (<*3h-3t, *ικ-(ε)τ-ινος, "h" en "k", soukoun)
 - Angl. kite (OE. cyta) = "milan" (<*h3-3t, *cy-yt-a / Gr. κτινος, inversion "3h")
 - Gr. ποθος = "désir" (<*h3-3t, *πο-οθ-os, "h" en "p", "t" en "θ", abrégement)
 - Angl. find (OE. findan) = "atteindre, trouver" (<id, "p" en "f", inf. nas., "θ" en "d" / ποθος) (ODEE : "CGerm. *finθan, *fanθ, *fundum, *fundonaz <IE. *pent-... perh. identical with the base meaning "go, journey" ..., or a nasalized var. of *pet- in Lat. peto = "seek, aim at")
 - Got. finθan = id Angl. find (<id, *fi-iθ-an, "p" en "f", "t" en "th", inf. nas. / peto)
 - v.sax. findan = id (<id, *fi-id-an, id Angl. find : la référence est Gr. ποθος)
 - v.sax. fīthan = id (<id, *fi-ith-an, "i" long et non inf. nas. : référence Lat. peto)
 - All. finden (v.h.a. findan) = id (<id) (Kluge : "Germ. *fēnθ < IE. *pent-")
 - Lat. fās = "expression de la volonté divine" (<id, *fa-as, "p" en "f", "t" en "s")
 - Lat. fasti = "fastes" (jours propices et favorables) (<id, "t" en "st")
 - Lat. nefastus = "défendu par la loi divine" (<id, "ne-")
 - Lat. fātum = "destin" (arriver) (<id, *fa-at-um, "a" long) (Fr. fatal)
 - Lat. peto = "chercher à obtenir" (<id, *pe-et-o, "h" en "p", "t" en "t", abrégement)

- Gr. πεντε (attique) = "5" (rang 5 : cueillette) (<id, *πε-ετ-ε, inf. nas.) (DELG : "on pose *penkwe qui rend compte de πεντε, Skr. panca, Av. panca, v.irl. coic, Got. fimf, etc. ...Rapports possibles du nom de nombre "cinq" et des noms du "poing" v.h.a. fust, v.sl. pensti, cf. aussi Gr. πωζ") (cf. Gr. πένδε = id <*h3-3d)
- Angl. fist (OE. fyst) = "poing" (<id, *fy-yst, "p" en "f", "t" en "st")
- All. faust (v.h.a. fust) = id (<id, *fu-ust, "u" long)
- Gr. πυνθανομαι, Gr. πευθομαι = "apprendre" (<id, *πυ-υθ, *πε-υθ : Gr. ποθος)
- a.fr. hait = "souhait, désir" (<id, *ha-it) (cf. All. Hand (v.h.a. hant) <*ha-at)
- Angl. thief (OE. θi^{of}) = "voleur" (<*t3-3h, interversion, *θi-of, "t" en "th", "p" en "f" (Grimm) / Lat. peto et Gr. πεντε) (ODEE : "no further cogns. are known")
- All. dieb (v.h.a. diob) = id (<id, "th"- "d", "f"- "b", 2^{ème} mutation consonantique)
- radical "s3-h3-3t" (= "causer (s3) / prendre (h3-3t)")
- sxt = "attraper, piéger" (prendre) (<id, "h" en "x")
- sxt = signe T26:"piège à oiseaux" (<id)
 - Fr. souhaiter (sohaidier, 1170) (<id, *so-ha-id-ier) (cf. a.fr. hait = "souhait")
- (le radical "h3-3h" (red. int.) a généré une autre expression du nombre "5" (cueillette) :
 - Skr. panca = "5" (<*h3-3h-3, *pa-ac-a, "h" en "p", "h" en "k", inf. nas.)
 - Gr. πεμπε (éolien) = id (<id, *πε-επ-ε, "h" en "p", id) (Gr. πεντε (att.) <*h3-3t)
 - Angl. five (OE. fi^f) = id (<id, *fi-if, "p" en "f" (Grimm), et "i" long)
 - All. fünf (v.h.a. fimf, v.h.a. finf) = id (<id, *fi-if, inf. nas.) (Got. fimf = id <id)
 - Gr. πηχυσ = "coude, avant-bras" (<id, *πε-εχ-υς, "h" en "p", "h" en "χ", et "η")
 - Angl. finger (OE. finger) = "doigt" (<*h3-3h-3r, *fi-ig-er, "p" en "f", "χ" en "g", inf. nas. / *panχα) (ODEE : "CGerm. *fingraz, perh. <IE. *penqe "five"")
 - All. finger (v.h.a. fingar) = id (<id) (cf. Angl. fist, All. faust = "poing"<*h3-3t)
 - Got. figgrs = id (<*h3-3h-3r-3t, *fi-ig-(e)r-(e)s, géminée, soukouns, "t" en "s")
 - Lat. pancra = "pillage" (<id, *pa-ac-(e)r-a, inf. nas.) (DELL:"sans explication")
 - Angl. fang (OE. fang) = "prise, capture" (<*h3-3h, *fa-ag, id. Angl. finger)
 - All. fangen (v.h.a. fahan), Got. fahan = "attraper" (<id, *fa-ah-an, "a" long)
 - Lat. quinque = "5" (<id, *qui-iqu-e, "h" en "qu" déjà bien connue, inf. nas.)
 - Irl. coic = id (<id, *co-ic, "h" en "k")
 - Gr. κίχωνω = "atteindre" (<id, *κί-ιχ-ων-ω, "h" en "k", "h" en "χ", géminée)
- k3p = "attraper" (oiseaux) (<*k3-3p <*h3-3h, "h" en "k", "h" en "p")
 - (cf. -jk = "réclamer, exiger" <*j3-3k <*j3-3h, "h" en "k")
 - Lat. capio – cepi – captum = "saisir, prendre" (<id, *ca-ap-i_o, *ce-ep-i, *ca-ap-(e)t-um) (DELL : "La racine semble être de la forme *kep-, à en juger par Gr. κωπη = "poignée, manche"") (effectivement, Gr. κωπη <*κο-οπ-η, et "ω" long)
 - Angl. have (OE. habban) = "avoir" (<id, *ha-ab-an, "k" en "h", "p" en "b", géminée / Lat. capi_o (Verner))
 - All. haben (v.h.a. haben) = id (<id) (Got. haban = id <id)
 - Etr. capys = nom du faucon (<id, *ca-ap-ys, même si l'étrusque n'est pas i.-e.)
- kfj = "piller, emporter" ("-j") (<*k3-3f <*h3-3h, "h" en "k", "h" en "f")
 - (cf. -3fy = "prise" (chasse ou pêche) ("-y") <*3f <*3h, "h" en "f").

Le phonème "s", proche de "t", a créé :

- jsw = "récompense" ("-w") (<*j3-3s <*j3-3t, "t" en "s") (cf. -jtj = "prendre" <*j3-3t)
- w3sj, -wsj = "moissonner" ("-j") (<*w3-3s <*w3-3t) (cf. -tw3 = "réclamer"<*t3-w3)
- wsr = "riche" (<*w3-3s-3r <*w3-3t-3r) (cf. -trwt = "vif désir, envie" ("-wt") <*t3-3r)
- Hébr. 'sr (ôché) = "richesse" (<*'3-3s-3r <*'3-3t-3r, *'o-och-ér, "t" en "s")
- (l'étymon "'3" est intensatif, comme "w3", cf. -'w3j = "moissonner" (<*'3-w3) et ci-dessus: Hébr. 'tjr (atîr) = "riche" (<*'3-t3-3r, *'a-ti-ir, "t" en "t") comparé à

- Ar. θr3 (θαρά) = "richesse" (<*t3-3r-3, *θa-ar-a', "t" en "θ")
- Hébr. 'sr (éssér) = "10" (rang 5 : cueillette) (fém.) (<id, *'é-éss-ér, "t" en "s")
 - Hébr. 'sjrj (assirî) = "10^{ème}" (<*'3-3t-3r-3, *'a-ass-ir-î, id)
 - Hébr. 'sjrjt (assirît) = "1/10" (*'3-3t-3r-3t, *'a-ass-ir-ît, id)
 - Ar. εsr (εασr) = "10" (<*'3-3t-3r, *εa-as-(e)r, "t" en "s", soukoun)
 - Ar. ε3sr (εασir) = "10^{ème}" (<id, *εa-as-ir)
 - Ar. εsr (εουsr) = "1/10" (<id, *εou-ous-(e)r, soukoun).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a créé :

- s3 = signe H7:"serre d'oiseau de proie" (cf. - d3.t = "main" ("-t") <*d3)
- snj = "questionner, demander, enquêter" ("-j") (<*s3-3n)
(cf. - nd = "demander, s'enquérir" <*n3-3d, interverson)
- sr.t = "sorte d'orge" ("-t") (<*s3-3r) (cf. - dr.t = "main" (<*d3-3r), - srd = "glaner")
- ssw (zsrw) = "blé" ("-w") (<*d3-3s-3r = "prendre (d3, "d" en "z") / id (s3-3r)")
- sdj = "prendre, saisir, emmener, glaner" ("-j") (<*s3-3d) (cf. - d3.t = "main" <*d3)
- jsd.t = "fruit" ("-t") (<*j3-s3-3d = "au + ht pt (j3) / prendre (s3-3d)")
- jsd = signe M43:"treille sur pergola" (<id)
- wsd = "interroger, questionner" (<*w3-s3-3d = "bien (w3) / ap-prendre (s3-3d)")
- ssp (szp) = "saisir, prendre en main" (<*s3-3d-3p) (cf. - sp (zp) = "saisir" <*d3-3p)
- ssp (szp) = signe D271:"main, paume vers le bas" (soit "prendre") (<id)
- ssp (szp) = signe D48:"main sans le pouce" (<id), jeu de radicaux, car à la fois
 - pour "3" signifiant "tenir" : - sdj = "prendre" ("-j") (<*s3-3d)
 - pour "3" signifiant "ôter, déchirer" : - ss (sz) = "couper" (<*s3-3d)
- sb = "posséder" (<*s3-3b) (cf. - sbj (zsj) = "atteindre, parvenir à" ("-j") <*d3-3b),
et, avec le phonème "' ("ayin", cf. - '3 = "dérober", - ' = "main" <*'3, ci-dessus)
- 's = "glaner" (<*'3-3s) (interversion / - d' = "rechercher, explorer" <*d3-3')
- 's3 = "riche" (<*'3-s3) (inversion 2^{ème} étymon).

Conclusion de la partie 8 - 1 : Consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)

Les sept consonnes analysées représentent près de la moitié des 18 phonèmes signifiants é.-h., dont le contenu sémantique se réfère à l'unique concept déterminant de "déplacement" continuuel des groupements primitifs errants, dans une végétation vierge car sans chemin déjà tracé.

La motivation phonémique originelle a fait correspondre aux phonèmes voisés "d" (dentale double) et "d" (dentale simple dérivée de la précédente), une allure de déplacement plus lente que les phonèmes non voisés "t" (dentale double) et "t" (dentale simple dérivée).

Le phonème "s" voisé, que l'on constate, sur les 18 secteurs sémantiques, comme sémantiquement proche du phonème "d" voisé, est probablement la fricative post-alvéolaire voisée (celle de Angl. "s" dans Angl. mesure, ou "j" de Fr. jour, "g" de Fr. géant).

Le jeu des transpositions autorisées ("t" en "t", "t" en "s"; ainsi que "d" en "d", "d" en "z", "s" proche de "d") aboutit au fait que ces 7 phonèmes pourraient tous dériver des deux phonèmes doubles (affriqués) "t" et "d" originels. La multiplication consonantique ainsi constatée est vraisemblablement due aux nécessités de la création lexicale, dans un souci constant de toujours plus affiner et préciser le vocabulaire : de même, l'alphabet arabe de 28 consonnes a considérablement enrichi le lexique, par la création de 6 phonèmes supplémentaires ajoutés aux 22 phéniciens, mais dont le contenu sémantique est le même que celui des phonèmes antérieurs dont ils sont dérivés (cf. *"Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés"*, 2018).

Les phonèmes é.-h. reprennent certainement de très anciens phonèmes préhistoriques. En effet, par exemple, le secteur sémantique "mener" se caractérise par l'action du "premier de la file de marche", chargé d'assurer la progression du groupement dans une végétation sauvage. Il évoque naturellement une situation n'ayant plus cours, depuis longtemps, chez les anciens Egyptiens, devenus sédentaires depuis des millénaires. Mais les traces ont perduré, en expliquant plusieurs noms du "chef", et la fonction du "sceptre", bâton de marche du premier de la file du groupe.

Sur le plan de la structure des radicaux, tous les termes i.-e. cités confirment leur construction par un ou deux étymons signifiants (complétés par d'éventuels affixes), qui associent le phonème fondamental "3" (occlusive glottale, ou "coup de glotte") à toute autre consonne (ici, l'un des 7 phonèmes considérés), tout comme en é.-h. (un, deux ou trois étymons) ou en sémitique (généralement trois étymons, d'où la racine triconsonantique sémitique). Ce système commun justifie donc la "racine chamito-sémito-indo-européenne". En i.-e., le phonème "3" se restitue par toute voyelle brève (en sémitique, la même voyelle est brève ou longue), et toute "suite 3-3" (naissant de la juxtaposition de deux étymons, dont le premier finit par "3", et le second commence par "3"), génère cinq résultats possibles : voyelle longue (fusion des deux voyelles brèves), voyelle brève (abrégement), diphtongue (deux voyelles brèves différentes), ou, par compensation phonétique, infixe nasal, ou géminée de la consonne du second étymon.

Les 2 phonèmes "t" et "d" ne peuvent créer, avec le phonème "3", que 4 étymons, et 12 radicaux mixtes de chacun 2 étymons (avec inversions et interversions de même sens). Mais l'addition de phonèmes dérivés multiplie, en fait, la création lexicale : ainsi, 7 phonèmes peuvent générer, toujours avec le phonème "3", 14 étymons, mais aussi 182 radicaux mixtes théoriques de chacun 2 étymons. Et si l'on tient compte des radicaux de 3 étymons, la faculté créatrice d'un tel système de construction devient alors prodigieuse, puisque, de plus, chacun des radicaux créés est susceptible d'opérer sur 18 secteurs sémantiques (radicaux homophones), et qu'il convient donc de multiplier par 18 les nombres précédents. Il en résulte que les locuteurs-créateurs ont dû

inventer, avec la motivation phonémique originelle, une infinité de termes lexicaux utilisés par les multiples dialectes de très nombreux groupements errants. Mais, après intégration ou concentration de ces groupements, seule, une faible partie de ces termes lexicaux a dû survivre, pour être attestée à l'époque historique, après s'être fondue dans le creuset des "langues".

En pratique, le risque d'ambiguïté dans la communication, résultant de la présence d'un même radical morphologique sur plusieurs des 18 secteurs sémantiques, est réduit par un système d'affixes, ou d'étymons intensatifs affixés ou infixés. L'i.-e. utilise aussi toutes les possibilités de transposition du phonème "3" (vocalisme différencié), et de la "suite 3-3" (cinq alternatives de restitution), sans pouvoir éliminer toutes les homonymies : ainsi Lat. *dolium* = "jarre", et Lat. *dolium* = "douleur", issus tous deux du même **ḍ3-3r*, avec les deux sens du phonème "3".

Sur les 12 secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "ôter, déchirer", les termes lexicaux construits avec les quatre consonnes voisées ("ḍ", "d", "z", "ḡ") évoquent une destruction, ou un manque, plus forts et intenses qu'avec les trois consonnes non voisées ("ṭ", "t", "s"). En effet, un déplacement lent provoque une destruction de la végétation (écrasée, arrachée, enfoncée, emportée, cueillie...) plus importante qu'un déplacement rapide. C'est pourquoi le *Dictionnaire de la création lexicale* (DCL, source de toutes les informations données) propose de faire correspondre à chaque phonème une traduction indicative, tentant d'évoquer le sens attribué par la motivation phonémique originelle : par exemple, "aller droit" (pour le phonème "ḍ" voisé, évoquant une allure lente), ou "aller vite" (pour le phonème "ṭ" non voisé, évoquant une allure rapide). Ainsi, sur le secteur sémantique "aller", - *ḍ3j* = "traverser" ("-j") (<**ḍ3* > Gr. *διᾶ* = "à travers", **ḍi-α*, "ḍ" en "d") pourrait se comprendre par "aller droit (ḍ) / ôter, déchirer (végétation) (3)", plus destructeur que - *ṭ3w* = "liberté" ("-w") (<**ṭ3* > Gr. *θεῶ* = "bondir, courir", **ṭε-ω*, "ṭ" en "θ"), qui se comprend par "aller vite (ṭ) / ôter, déchirer (végétation) (3)".

Une différence du même type est constatée sur les 6 autres secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "tenir" : les radicaux comportant des étymons créés par les quatre consonnes voisées produisent un effet plus accompli et achevé que par les trois consonnes non voisées. Ainsi, une allure lente permet de "tenir" mieux et plus efficacement qu'une allure rapide. Dès lors, sur le secteur sémantique "lier", - *ḍ.t* = "serf" ("-t") (<**ḍ3* > Gr. *δεῶ* = "lier, attacher, enchaîner", **ḍε-ω*, "ḍ" en "d") pourrait se comprendre par "aller droit (ḍ) / tenir (3)", soit "attacher", mais plus fortement que - *ṭ.t* = "équipe, groupe" ("-t") (<**ṭ3*, **3ṭ* > Gr. *ετης* = "compagnon", **ετ-ης*), qui se comprend par "aller vite (ṭ) / tenir (3)", soit également "attacher", mais moins fort que "ḍ3".

Au cours de cette analyse, les 7 phonèmes étudiés ont souvent été associés aux 11 autres phonèmes signifiants liés au concept de "déplacement", et qui vont être examinés ensuite : c'est pourquoi cette partie consacrée à ces 7 phonèmes est plus dense que celles qui vont suivre. Mais tous les exemples présentés jusqu'ici vérifient les mêmes constatations relatives aux phonèmes voisés et non voisés, et qui seront confirmées par les développements ultérieurs.

En conclusion, les 18 phonèmes é.-h. évoquant un "déplacement" semblent être les vestiges de phonèmes préhistoriques extrêmement anciens, qui définissent une sorte de "codage" dans la communication des locuteurs-créateurs, pour distinguer, au cours des migrations continues, les notions connexes de distance (phonèmes voisés) et de vitesse (phonèmes non voisés).

Les résultats exposés précisent le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, qui, dans une première approximation, ne différencie pas les phonèmes, dont le sens spécifique explique pourtant les nuances lexicales mises en évidence par la racine chamito-sémito-indo-européenne.

8 - 2 Les 5 consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)

Il s'agit des 3 phonèmes voisés "H" (fricative glottale), "' ("ayin", fricative pharyngale), et "ç" (fricative palatale, dorsale en limite des coronales), ainsi que des 2 phonèmes non voisés, étroitement associés, "h" (fricative pharyngale) et "x" (fricative vélaire, qui est une dorsale).

L'articulation des fricatives pharyngales (voisée "ayin" et non voisée "h") implique un rapprochement de la racine de la langue et de la paroi arrière du pharynx, tandis que la fricative glottale voisée "H" est produite par la glotte et les cordes vocales. Les fricatives dorsales résultent d'un rapprochement de la partie supérieure ("dos") de la langue et du palais : ainsi la fricative vélaire non voisée "x" (All. ch dans "ach"), réalisée dans la partie postérieure de la voûte palatale, ou voile du palais. Quant à la fricative palatale voisée "ç" é.-h., elle se situe entre "x" non voisée et "s" voisée du § précédent (Angl. s de Angl. measure, ou "j" de Fr. jour).

8 - 2 - A Consonne voisée "H" (fricative glottale)

Cette consonne est la 5^{ème} lettre de l'alphabet phénicien, qui dessine le signe M2: "touffe d'herbe" (pivoté vers la droite, pour devenir "E" latin ou grec (ou "ε")), servant de déterminatif à

- wH3 = "cueillir" (<*w3-H3, cf. secteur sémantique "prendre", § précédent)
- w3H.t = "céréale, épeautre, récolte" ("-t") (<*w3-3H, étymon "H3" inversé).

En effet, le 5^{ème} épisode du mythe du cycle de la sève, illustré par le 5^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, évoque la "cueillette" des fruits tant désirés par les chasseurs-cueilleurs avant le Néolithique, qui est devenue beaucoup plus tard la "moisson" (cf. "*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés*", 2018), sur le secteur sémantique "prendre".

Sur ce secteur, l'étymon "w3" ("3w") est celui de (cf. plus haut)

- w3j = "arriver à" (soit "atteindre") ("-j") (*w3 = "bien (w) – tenir (3)", ou "ob-tenir")
- 3wt = "don", "cadeau" ("-t") (étymon inverse de même sens : "prendre" ou "donner")
- 3wt = "un autel" ("-t") (<id : prier, demander pour arriver à obtenir),

et, associé avec l'étymon "j3" de

- jy = "venir, arriver" ("-y") (<*j3 = "au + ht pt (j) – tenir (3)", soit "atteindre")
- jw = id ("-w") (<*j3) (<id)
- j3j = "adorer, prier" ("-j") (<id : prier pour obtenir),
- jwj = "arriver, venir" (soit "atteindre") ("-j") (<*j3-3w = "arriver (j3) – id (3w)")
- jw3 = "enlever, emporter" (soit "prendre") (<*j3-w3 = "prendre (j3) – id (w3)").

Sur le même secteur, l'étymon "H3" ("3H"), déjà cité au § précédent, est celui de

- H3 = "chercher" (= "avancer (H) – tenir (3)", soit "avancer pour prendre")
- H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw") (<*H3, id : prendre, attraper)
- H3H3 = "chercher" (<id, red. int.)
- HHy = "rechercher" ("-y") (<*H3-3H, second étymon inversé)
- jH = signe T24: "filet de pêche", "attraper" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) – chercher (3H)")
- s3H = "arriver à, atteindre" (<*s3-3H = "causer (s3) – chercher (3H)")

(l'action de "chercher" est plus efficace si l'allure est lente, et c'est le cas de "H" voisée).

Cet étymon, amplifié par l'étymon intensatif "w3", explique donc bien la "poursuite" des fruits très recherchés pour la cueillette, qui est évoquée par - wH3 = "cueillir" et - w3H.t = "récolte" (d'où la scène de "poursuite" du 5^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, et le dessin "E").

Le nom traditionnel de la 5^{ème} lettre phénicienne est "Hé". Selon "*Histoire de l'écriture*" (James Fevrier), "*l'étymologie du mot est inconnue*" Mais l'étymon-radical "H3" justifie parfaitement ce nom, avec la transposition classique du phonème "3" en voyelle "é". En grec, le nom Gr. ε ("ε ψιλόν") correspond aussi à "H3", où le phonème "3" se transpose normalement en "ε" bref,

avec, de plus, "psilose" (perte d'aspiration, cf. Gr. ψιλος = "dégarni, dénudé, dépourvu, chauve") de l'aspirée "H", soit *(h)ε (l'autre nom Gr. εἰ transpose "H3-3", soit *(h)ε-ι, après psilose). L'hébreu nomme cette 5^{ème} lettre Hébr. He (<*H3) (dont le dessin est le signe T24: "filet de pêche" précédent, également pivoté vers la droite), et l'arabe Ar. Ha (<*H3, fricative glottale voisée, devenue plus tard la 26^{ème} lettre arabe, et dont le dessin est le signe Aa2: "pustule", déterminatif du radical homophone de - wH3 = "briser", pour "3" signifiant "ôter, déchirer").

En i.-e., la consonne "H" voisée s'est déjà manifestée par les équivalences ("H" en "b" voisée) et ("H" en "g" voisée). Le latin et le sanskrit ont ajouté l'équivalence ("H" en "w") de (plus haut)

- sur le secteur sémantique "souffler" (où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - Ht3w = "voile" (bateau) ("-w") (<*H3-t3) (Dét. signe P5: "voile gonflée par le vent")
 - (cf. - w3H = "libérer" <*w3-3H, - swH = "vent" (P5) <*s3-w3-3H = "causer/libérer")
 - (cf. - t3w = signe P5: "voile gonflée par le vent" ("-w"), et - t3w = "vent, air")
 - (cf. - gsj = "courir" ("-j") <*g3-3s <*H3-3t, "H" en "g", "t" en "s")
 - (cf. - bt, - bt3 = "courir" (messenger) <*b3-3t, *b3-t3 <*H3-3t, *H3-t3, "H" en "b")
 - Lat. ventus = "vent" (<*H3-3t, *ve-et-us, "H" en "w", inf. nas.)
 - Skr. vatah = id (<id, *va-at-ah, d'où "a" long, sans inf. nas.)
 - Assam. bat = id (<id, *ba-at, "H" en "b") (Beng. batash = id), et en celtique :
 - Bret. gwent, Gall. gwynt = id (<id, *gwe-et, *gwy-yt, "H" en "gw", inf. nas.)
- sur le secteur sémantique "briller" (où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - Hd = "blanc, clair, brillant" (<*H3-3d)
 - (cf. - H3j = "luire" ("-j") <*H3, - H3yt = "lumière" ("-yt"), - Hy = "contrôleur" ("-y"))
 - (cf. - d3.t = signe N15: "étoile dans un cercle" ("-t") / Lat. dius, Gr. δῖος = "lumineux")
 - Gr. βιδεος = "surveillant" (<*H3-3d-3, *βι-ιδ-ε-ος, "H" en "b", abrégement)
 - Lat. video - vidi - visum = "voir" (<id, *vi-id-eo, "H" en "w")
 - Lat. visum = "vision" (<id, *vi-is-um, "i" long, "d" en "s")
 - Skr. védah = "aspect" (<id, *vé-éd-ah)
 - Bret. gwez (v.bret. gued), Gall. gwedd = "aspect" (<id, *gwe-ed, "H" en "gw")
- sur le secteur sémantique "manquer" (où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - Hdj = "manquer" ("-j") (<*H3-3d)
 - (cf. - H3 = "manque", - H3 = le dieu-désert)
 - (cf. - d3.t = "reste, manque, déficience" ("-t") / - Gr. δεω = "manquer, avoir besoin")
 - Lat. viduo = "priver, vider", "rendre veuf" (<*H3-3d-3, *vi-id-u-o, id) (viduus)
 - Bret. gwid, Gall. gwyd = "vice" (<id, *gwi-id, "H" en "gw")
 - Ht3 = "usé" (<*H3-t3)
 - (cf. - 3t = "retrancher, diminuer" / Gr. ετος = "en vain")
 - Lat. vastus = "désolé, désert" (<*H3-3t, *va-ast-us, "H" en "w", "t" en "st")
 - All. wüsten (v.h.a. wuosti) = "être désert, vide" (<*H3-3t-3, *wu-ost-i, id)
 - Bret. gwast = "dévastation" (<id, *gwa-ast, "H" en "gw", id)
 - Fr. gâter (guaster, 1080; lat. vasto devenu wasto s/s l'infl. germ.) ("H" en "g")
 - Lat. vitium = "défaut, vice" (<*H3-3t-3, *vi-it-i-um, "H" en "w", abrégement)
 - Hs = "excrément" (soit "usé") (<*H3-3s <*H3-3t, "t" en "s") (cf. plus haut)
 - (cf. - 3s (3z) = "viscères", - 3d = "pourrir" / Gr. hoδεpos = "ventre" <*3d-3r)
 - Skr. guthah = "ordures" (<*H3-3t, *gu-uth-ah, "H" en "g", "t" en "θ", "u" long)
 - v.fris. quād = "excrément" (<id, *qua-ad, "g" en "k", "θ" en "d" (Grimm))
 - All. kot (v.h.a. quat, v.h.a. chwāt) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonant.)
 - v.h.a. wanst = "panse" (<id, *wa-ast, "H" en "w", inf. nas., "t" en "st")
 - Lat. botulus = "boudin" (<*H3-3t-3r, *bo-ot-ul-us, "H" en "b", abrégement)
 - Lat. venter = "ventre" (<id, *ve-et-er, "H" en "w", inf. nas.)
 - Gr. γαστηρ = "ventre" (<id, *γα-αστ-ε-ερ, "H" en "g", "t" en "st", abrégement)

- Skr. vastih = "vessie" (urine "usée") (<id, *va-ast-ih, "H" en "w", abrégement)
- Lat. vesīca, vensīca, vessīca = "vessie" (<id, *ve-es-ica, "H" en "w", "ī" en "s", et "ē" long, ou inf. nas., ou géminée : trois alternatives restituant la suite 3-3)
- Bret. gwezhegell (huezeguell (1499)) = id (<id, *gwe-eg-egell, "H" en "gw")
- Ar. γ33t̄ (γā'it̄) (hamza) = "excréments" (<*H3-3t̄, *γā-'it̄, "H" en "g")
- Hébr. bṭn (bêtén) = "ventre" (<*H3-3t̄-3n, *be-et̄-én, "H" en "b")
- Ar. bṭn (batn) = "ventre" (<id, *ba-at̄-(e)n, soukoun)
- nH3 = "défavorable", "négligé" (<*n3-H3)
 - (cf. - H3 = "manque")
 - (cf. - nw = "faible" <*n3)
 - (cf. - gn = "faible" <*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
 - (cf. - bn.t = "babouin, singe" (débile, stupide) ("-t") <*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
 - (cf. - b3n = "s'assoupir, s'endormir" (devenir faible) <id)
 - Lat. vānus = "vide, creux, vain" (<*H3-3n, *va-an-us, "H" en "w", "ā" long)
 - (cf. Lat. vastus = "désolé, désert" <*H3-3t̄, *va-ast-us, précédent)
 - OE. wan = "manque" (<id, *wa-an)
 - All. wahn (v.h.a. wān) = "illusion", "folie" (<id) (All. wahnsinn = "folie")
 - Angl. wane (OE. wanian) = "décroître, diminuer" (<*H3-3n-3, *wa-an-i-an)
 - Bret. gwan, Gall. gwan = "faible" (<*H3-3n, *gwa-an, "H" en "gw")
 - Gr. γῖννος = "bardot" (animal défectueux) (<id, *γῖ-iv-os, "H" en "g", géminée) (DELG : "terme technique de l'élevage sans étymologie")
- et, pour le nom du "vin" (qui "affaiblit")
 - Lat. vīnum = "vin" (<*H3-3n, *vi-in-um, "H" en "w", "ī" long) (DELL : "l'ombrien a Ombr. vinu, le volsque "vinu", forme pan-italique; joint à la différence de genre, le vocalisme montre que Lat. vīnum n'est pas un emprunt du latin au grec. Il s'agit d'un mot méditerranéen dont Hitt. wiyana-, Gr. oivos ((F)oivos), Arm. gini et les formes sémitiques reposant sur *wain- sont des reflets plus ou moins indépendants les uns des autres")
 - Angl. wine (OE. wīn), All. wein (v.h.a. wīn) = id (<id, *wi-in, "ī" long)
 - Got. wein = id (<id, *we-in, diphtongue)
 - Bret. gwin, Gall. gwin = id (<id, *gwi-in, "H" en "gw")
 - Arm. gini = id (<id, *gi-in-i, "H" en "g");
- d'ailleurs, le § 7 - 1 - 10 avait déjà indiqué sur le même secteur sémantique "manquer"
 - Hébr. jjn (yâyin) = "vin" (<*j3-3n, *yâ-yin, "3" en "j")
 - (cf. - jnj = "enlever, supprimer" ("-j") <*j3-3n, ce radical ayant aussi créé
 - Gr. εῦνιος = "privé de" (<*j3-3n-3, *ε-uv-ι-os, "j3" en "ε")
 - Gr. εῦνεος = "stupide" (<id, *ε-εῦ-ε-os, id, géminée)
 - Gr. ἰννος, ἡννος = "bardot" (<id, *(h)ι-iv-os, "j3" en "ι", asp. aléat.)
 - Gr. οἶνος, Gr. Φοῖνος = "vin" (<*w3-3n, *(h)o-iv-os, asp. aléat.)
 - (cf. - wn = "être dépouillé" <*w3-3n, ce radical ayant aussi créé
 - Lat. ūnus (arch. oenos, oinos) = "1" (<*w3-3n, *o-en-us, *o-in-os)
 - Skr. ūna = "qui manque de" (<id, *u-un-a, d'où "ū" long)
 - Gr. ἡννος = "bardot" (<id, *(h)υ-uv-os, asp. aléat., géminée)).

Les quatre transpositions ("H" en "b", "H" en "g", "H" en "w", "H" en "gw") sont à la fois dans

- Hr = "une corde" (<*H3-3r) (secteur sémantique "lier")
 - (cf. - H3 = "autour", - H3yt = "une bande" ("-yt") <*H3)
 - (cf. - H3 = "nuque" (fixer, attacher) <id)
 - (cf. - 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée")
 - Gr. γῦπος = "arrondi, courbé" (<id, *γῦ-υρ-os, "H" en "g", "υ" long)

- Lat. *varus* = "cagneux, courbé" (<id, *va-ar-us, "H" en "w", "a" long) (DELL : "aucune explication proposée n'est établie")
- Bret. *gwar* = "arqué, tordu, courbé" (<id, *gwa-ar, "H" en "gw")
- Gall. *gwar* (v.gall. *guar*) = "cou", "nuque", "courbe du dos" (<id)
- Gall. *gwyr* = "torsion" (<id, *gwi-ir)
- Gr. *βροχος* = "lacet, noeud coulant" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-po-oχ-os, "H" en "b", inversion 2^{ème} étymon, soukoun, "h" en "χ", abrégmt) (DELG: "reste incertain").

ou bien (secteur "protéger")

- Hr = "dans" (protéger) (<*H3-3r)
- (cf. -H3y = "protecteur" ("-y"), -Hw = "barrière, barre" ("-w") <*H3)
- (-rwyt = "halle" ("-yt") <*r3-3w / Gr. *ἠρνομαι* = "préservier, cacher" <*r3, *ἠρνο-ομαι*)
- Lat. *galea* = "casque de cuir" (<*H3-3r-3, *ga-al-e-a, "H" en "g", abrégement)
- Gr. *γερρον* = "bouclier", "clôture" (<*H3-3r, *γε-ερ-ον, "H" en "g", géminée)
- Lat. *velum* = "voile", "rideau" (<id, *ve-el-um, "H" en "w", "e" long)
- Lat. *velo* – *avi* – *atum* = "voiler, couvrir" (<id)
- Lat. *vallum* = "palissade" (rempart) (<id, *va-al-um, "H" en "w", géminée)
- Skr. *varutra-* = "vêtement de dessus" (couvrir) (<id, *va-ar-ut-(e)r-a, soukoun)
- Lat. *veretrum* = "parties sexuelles de l'homme ou de la femme" (cacher) (<id, *ve-er-(e)t-er-um) (DELL : "on ne voit pas comment le dériver de Lat. *veru*")
- All. *wehr* (v.h.a. *wari*) = "défense" (<*H3-3r-3, *wa-ar-i, "H" en "w")
- Angl. *worth* (OE. *worθ*) = "enclos" (<*H3-3r-3t, *wo-or-(e)th, id, "t" en "th") (ODEE : "unknown origin")
- Angl. *ward* (OE. *weard*) = "garde" (<id, *we-ar-(e)d, id, "θ" en "d", diphtongue)
- All. *wart* (v.h.a. *wart*) = id (<id, *wa-ar-(e)t, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonant.)
- Bret. *gwarez* = "protection, abri, couverture" (<id, *gwa-ar-ez, "H" en "gw")
- Bret. *gwarded* = "sauvegarde" (<*H3-3r-3d, *gwa-ar-ed, id)
- Bret. *gward* = "garde", "veille" (<id, soukoun)
- Fr. *garer* (abriter) (varer, 1180; frq. *warôn = avoir soin) (<*H3-3r, "H" en "g")
- Fr. *garder* (1050; germ. *wardôn, cf. all. *warten* = "prendre garde") (<id)
- Fr. *barre* (XII^e; lat. pop. *barra, p.ê. gaul. *barro = "sommets") (<id, "H" en "b")
- Fr. *barrer* (1190) (<id).

ou bien (secteur "détruire")

- Hm = "briser, fracasser, écraser, broyer" (<*H3-3m)
- Hm.t = "pilon" ("-t") (<id)
- Hm3 = "écraser, pilonner" (<*H3-m3, inversion étymon "3m")
- gmgm = "briser", "déchirer" (<*g3-3m <*H3-3m, "H" en "g", red. int.)
- Hn.t = "corne" ("-t") (<*H3-3n > -Hnwy = "action de piquer" ("-wy"))
- Hnyt = "lance, épieu" ("-yt") (<id)
- Hnn = "houe" (<*H3-3n-3n, red. int. "3n") (et -Hnn = "déchirer" <id)
- HnHn = "déchirer" (<*H3-3n, red. int.)
- bnwt = "meule à grain" (broyer) ("-wt") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
- gn = signe T19: "tête de harpon en os" (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
- Lat. *vomis* = "soc de charrue" (<*H3-3m, *vo-om-is, "H" en "w", "o" long)
- Bret. *boem* (boem, 1499) = "sillon" (<id, *bo-em, "H" en "b")
- Bret. *ben* (v.bret. *ben*) = "taille" (<*H3-3n, *be-en, "H" en "b", abrégement)
- Bret. *gwan* (v.bret. *guan*) = "pointe" (<id, *gwa-an, "H" en "gw")
- Gall. *gwân* = "coup, piqûre, pointe" (<id)
- Lat. *genae* = "mâchoire" (broyer) (<id, *ge-en-ae, "H" en "g")
- Angl. *keen* (OE. *cene*) = "perçant" (<id, *ce-en-e, "g" en "k" (Grimm))
- Gr. *γενυς* = "mâchoire", "hache" (<id, *γε-εν-υ-υς)

- Gr. σίβυνη = "épieu" (<*s3-3H-3n = "causer-déchirer", *σι-βυ-υν-η, "H" en "b")
- Gr. σιγυνης = "épieu" (<id, *σι-γυ-υν-ης, "H" en "g")

ou bien (secteur "mouiller")

- Hr (NEgyp.) = "une eau"
 - (cf. - H3yt = "flot, flux d'eau", - H3ty = "nuage, nuée", - Hw = "marais" <*H3)
 - (cf. - r3 (- r) = "bord de l'eau, ligne de flottaison", - ryt = "pus, écoulement" <*r3)
 - (cf. - brk.t (NEgyp.) = "étang" ("t") <*b3-3r-3k <*H3-3r-3h, "H" en "b", "h" en "k")
 - (cf. - brg.t (NEgyp.) = "étang" <*b3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "b", "H" en "g")
 - (cf. - grg.t = "marécage" <*g3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "g")
- Lat. vireo = "être vert" (<*H3-3r, *vi-ir-eo, "H" en "w", abrégement) (DELL : "sans étymologie valable")
- Bret. gwer = "vert" (<id, *gwe-er, "H" en "gw")
- Gr. βλω = "bouillonner, déborder" (<*H3-r3, inversion 2^{ème} étymon, *β(ε)-λω-ω, "H" en "b", soukoun) (DELG : "étymologie inconnue")
- Skr. galati = "goutter" (couler) (<*H3-3r, *ga-al-ati, "H" en "g", abrégement)
- All. quelle = "source, fontaine" (<id, *que-el-e, "g" en "k" / galati, géminée)
- Lat. gelu = "gel", "gelée", "froid" (l'eau refroidit) (<id, *ge-el-u, "H" en "g")
- Angl. cool (OE. col) = "frais" (<id, *co-ol, "g" en "k" / gelu (Grimm), "o" long)
- All. kühl (v.h.a. kuoli) = "frais" (<id, *ku-ol-i, id, diphtongue)
- Lat. viridis = "vert" (<*H3-3r-3d, *vi-ir-id-is)
- Gall. gwyrdd (v.gall. guird) = id (<id, *gwi-ir-(e)d, "H" en "gw")
- Lat. gelidus = "gelé", "glacé" (<id, *ge-el-id-us, "H" en "g")
- Gr. βορειας, βορρας = "Borée, vent du Nord" (humide et froid) (<*βο-ορ-(ε)ας, "H" en "b", abrégement ou géminée) (DELG : "étymologie inconnue")
- Bret. gwern, Gall. gwern = "marais" (<*H3-3r-3n, *gwe-er-(e)n, "H" en "gw")
- Gr. βαλανειον = "établissement de bain" (<id, *βα-αλ-αν-ειον, "H" en "b", abrégement) (DELG: "on se demande si l'on peut établir un rapport avec βαλανος = "gland"") (mais radicaux homophones : Gr. βαλανος = Lat. glans ("b", "g"))
- Lat. balineum, balneum = "bain" (<id) (DELL : "emprunt ancien à βαλανειον")
- Bret. gwalern = "nord-ouest" (<*H3-3r-3r, *gwa-al-er-(e)n, "H" en "gw")
- Fr. gallerne (v.1150; probabl. celtique) (vent de nord-ouest, humide) (<id)
- Gr. βρεχω = "mouiller, tremper, inonder" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρε-εχ-ω, "H" en "b", soukoun, "h" en "χ", abrégement)
- Gr. βροχη = "inondation" (<id, *β(ε)-ρο-οχ-η, alternance vocalique) (DELG : "hypothèse ingénieuse de H. Fraenkel qui suppose que βρεχω signifierait originellement "étouffer", ce qui lui permet d'évoquer βροχος = "lacet"") (en fait, il s'agit de radicaux homophones, cf. Gr. βροχος précédent)
- Bret. gwlec'h = "macération" (<id, *gw(e)-le-ec'h, "H" en "gw", "h" en "c'h")
- Gall. gwlych = "liquide", "humidité" (<id, *gw(e)-li-ich)
- Bret. gwolc'h, Gall. golch = "lavage, ablution" (<*H3-3r-3h, *gwo-ol-(e)c'h, id)
- Lat. glaciēs = "glace" (<*H3-r3-3h, *g(e)-la-ac-ies, "H" en "g", "h" en "k") (DELL: "formation radicale obscure") (cf. Lat. gelu = "gel" <*ge-el-u précédent)
- Bret. glaw, Gall. glaw = "pluie" (<*H3-r3-3H, *g(e)-la-aw, "H" en "w")
- Bret. gwleb, Gall. gwlyb = "mouillé" (<id, *gw(e)-le-eb, *gw(e)-li-ib, "H" en "gw", "H" en "b").

ou bien (secteur "crier")

- bH = signe F18: "défense d'éléphant", et déterminatif pour "crier" (<*b3-3H <*H3-3H)
- sgb = "crier, hurler" (<*s3-g3-3b = "causer-crier" <*s3-H3-3H, "H" en "g", "H" en "b") (cf. Gr. βοαω = "crier" <*H3-3, *βο-α-ω, "H" en "b") (cf. Gr. γοαω = "crier" <id, *γο-α-ω, "H" en "g")

- Lat. *vox* - *voċis* = "voix", "sons émis par la voix" (<*H3-3h, *vo-oc-(e)s, "H" en "w", "h" en "k", "ks" en "x", "o" long), l'étymon "3h" ("h3") étant celui de
 - Gr. *ἔπος*, Gr. *ὄπα* = "parole, voix" (<*3h, *(h)επ-ος, *οπ-α, "h" en "p")
 - Gr. *ἀκοή* = "audition" (<id, *ακ-ο-η, "h" en "k", Gr. *ἀκούω* = "entendre")
- Skr. *vacah* = "mot, parole" (<id, *va-ac-ah, id, abrégement)
- Véd. *vivakti* = "il parle" (<*H3-H3-3h, *vi-va-ak-(a)ti, red. int. étymon "H3")
- Gr. *βῆξ* = "toux" (<*H3-3h, *βε-εκ-(ε)s, "H" en "b", "h" en "κ", "ks" en "ξ")
- Arm. *gocem* = "je crie" (<id, *go-oc-em, "H" en "g", abrégement)
- Lat. *convīcium* = "cris, clameur" (<id, "con"-vi-ic-ium, "H" en "w") (DELL : *"on peut d'autant moins séparer le groupe de Lat. vox que le sens de "cri" s'y rencontre... Mais l'i n'est pas expliqué"*) (il s'agit de la restitution de la suite 3-3)
- Bret. *gwic'h* = "vagissement" (<id, *gwi-ic'h, "H" en "gw", "h" en "c'h")
- Gall. *gwich* = id (<id) (cf. Bret. *gwoic'h*, Gall. *golch* = "lavage" précédent).

Dans ces exemples, la lettre "v" latine (et sanskrite) est bien la fricative labiodentale voisée "v", correspondant à l'occlusive bilabiale voisée "b", comme sur le secteur sémantique "prendre" :

- Hr = signe G5:"faucon" (<*H3-3r)
 - (cf. - H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw"), - H3 = "chercher")
- H3rw = "appât" (désirer prendre) ("-w") (<id), le radical ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. *βούλομαι* = "désirer, vouloir" (<id, *βο-υλ-ομαι, "H" en "b", diphtongue)
 - Gr. *βῆλομαι* = "vouloir" (<id, *βε-ελ-ομαι, d'où "η" long)
 - (cf. Gr. *δηλομαι* = id <*d3-3r, *δε-ελ-ομαι, d'où "η") (avec "d" voisée)
 - (et Gr. *ελδομαι* = "désirer" <*3r-3d, *ελ-(ε)δ-ομαι, intersion, soukoun)
 - (DELG : "Gr. *ελδομαι* = "désirer" envisage le terme du procès, Gr. *ελομαι* = "espérer" exprime plus généralement l'espoir et l'attente"; en effet, dans Gr. *ελομαι* (<*3r-3p, *ελ-(ε)π-ομαι), "p" non voisée évoque le processus d'"atteindre", moins achevé qu'avec "d" voisée)
 - Gr. *βελλομαι* (thessalien) = id (<id, géminée)
 - Gr. *βειλομη* (béotien) = id (<id, *βε-ιλ-ομη, diphtongue)
 - Lat. *volō* = "souhaiter, désirer, vouloir" (<id, *vo-ol-o, "H" en "w", abrégement)
 - Lat. *velle* = infinitif présent de Lat. *volō* (<id, *ve-el-e, d'où géminée).

ou bien, sur le secteur sémantique "détruire", avec le radical homophone "H3-3r" (cf., sur ce secteur, - H3.t = signe F4:"partie antérieure de lion couché" (dévorer) ("-t") <*H3) :

- Gr. *βόρα* = "pâturer" (<*H3-3r, *βο-ορ-α, "H" en "b", abrégement)
- Lat. *vorō* = "dévorer" (<id, *vo-or-o, "H" en "w") (et Lat. *vorrus* = vorus (géminée))
- (et, par ailleurs, Gr. *γρᾶω* = "dévorer" <*H3-r3, *γ(ε)-ρα-ω, "H" en "g", soukoun).

Toutefois, en latin (et en sanskrit), la lettre "v" peut être étrangère à "H", et traduire alors l'étymon "w3" formé par la semi-consonne "w" (glide, ou approximante, du type de Angl. *way* ou Fr. *ouate*), dans la transposition de cet étymon en voyelle "u" latine de (cf. plus haut)

- Gr. *ουλή* = "blessure" (<*w3-3r, *o-υλ-η, "w3" en "o")
 - Lat. *volnus* = id (<*w3-3r-3n, *u-ol-(e)n-us, "w3" en "u") (*volnerabilis* = "vulnérable")
- où les transpositions ("w3" en "o") et ("w3" en "u") ont déjà été souvent citées, par exemple
- Lat. *unus* (arch. *oenos*, *oinos*) = "1" (<*w3-3n, *o-en-os, *o-in-os, *u-un-us, d'où "u"),
- ou bien, sur le secteur sémantique "aller",
- w3 = "être loin" (= "bien (w) / aller (3)")
 - (cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (la végétation), soit "aller")
 - (cf. Lat. *eo* = "je vais" <*3, *e-o, où "o" est la désinence 1^{ère} pers. sing.)
 - w3.t = "route, chemin" (aller loin, s'étendre) ("-t") (<*w3)
 - Lat. *via* (anc. *vea*) = "chemin" (<*w3-3, *u-e-a, *u-i-a, "w3" en "u")

- Véd. véh = "oiseau" (se déployer, aller loin) (<id, *u-é),
ou bien, pour l'homonyme de Lat. volō = "vouloir" (<*H3-3r, *vo-ol-ō),
 - wr = signe G36:"hirondelle" (migrateur) (<*w3-3r = "loin (w3) / vers (3r)")
(cf. - r = "vers" (<*r3 = "continuer (r) / aller (3)"), - r = "oie" (migrateur) <*r3)
 - Lat. volō = "voler" (<*w3-3r, *u-ol-ō, "w3" en "u").
- Dans ces exemples, la lettre "v" se confond donc, en fait, avec la lettre "u" voyelle, même si elle traduit bien (très peu souvent) la semi-consonne "w" elle-même, dans l'étymon inverse :
- 3w = "longueur, étendue" (étymon inverse de "w3", et donc de sens équivalent)
 - 3wj = "s'allonger, s'étendre" ("-j") (<*3w)
 - Lat. avis = "oiseau" (<*3w, *aw-is).

Enfin, la lettre "v" représente parfois une prononciation particulière du phonème "3" ("coup de glotte", occlusive glottale), lorsque ce phonème est en tête d'étymon, et qu'il se manifeste alors par le phonème "w" précédent (spirante labiovélaire voisée, du type digamma grec, notée "F", son "w") ("F" est la 6^{ème} lettre latine, remplaçant la 6^{ème} lettre phénicienne "waw", cf. plus loin) (les spirantes, fricatives "inachevées", regroupent semi-consonnes (w, y) et liquides (r, l)).

En effet, dans ce cas, d'une part, le phonème "3" se transpose bien, comme dans le cas général, en la voyelle qu'il porte, mais, d'autre part, pour restituer le "coup de glotte", cette voyelle est alors parfois affectée d'une "aspiration aléatoire", qui explique l'"esprit rude" initial grec (sorte d'aspiration), par exemple, sur le secteur sémantique "aller", dans (cf. le début de cette étude) :

- Gr. αλω, χαλω (attique), αλιω (éolien) = "être éperdu, errer çà et là".

Le DELG mentionne : "*l'aspiration initiale (de l'attique) reste inexplicée*".

Or, la présente étude a déjà indiqué le radical de ce terme ("3r-3", soit *αλ-υ-ω, *χαλ-υ-ω avec asp. aléat., et "3r-3-3" pour l'éolien, *αλ-υ-ι-ω, sans asp. aléat.). L'étymon "3r" (= "ôter, déchirer (végét.) / continuer") a également créé, toujours sur le secteur "aller" :

- sans aspiration aléatoire :
 - Lat. orior = "je m'élanche hors de, je m'élève" (<*3r-3, *or-i-or) (Lat. oriens = "orient")
 - Gr. αρνεω = "sauter" (ou plutôt "je saute") (<*3r-3n-3-3, *αρ-(ε)v-ε-υ-ω, soukoun)
 - Gr. ορνυμι = "je m'élanche" (<*3r-3n-3-(3m)-(3n), *ορ-(ε)v-υ-υμ-ι, d'où "υ" long)
 - Gr. ορνυμεν = "nous nous élançons" (<*3r-3n-3-3m-3n, *ορ-(ε)v-υ-υμ-εν, abrégement) (en effet, pour cette catégorie de verbes, la désinence générale de la 1^{ère} pers. "-3m-3n" ne se réalise que partiellement au singulier, mais pleinement au pluriel, cf. "*Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*", 2013) (cf. Gr. ορνις – ορνιθος = "oiseau" (<*3r-3n-3-3t, *ορ-(ε)v-ι-ις, *ορ-(ε)v-ι-ιθ-ος, et "t"))
- avec aspiration aléatoire :
 - Gr. hopμη = "élan, départ" (<*3r-3m, *hop-(ε)μ-η, soukoun), avec le commentaire du DELG : "*le seul véritable dérivé de ορνυμι est hopμη, pour lequel on partira de *ορ-σμη*" : l'analyse actuelle, ne pouvant justifier l'aspiration aléatoire, utilise cet artifice "s", en ignorant que la voyelle initiale "o" transpose, ici, le phonème "3", avec asp. aléat.

Sur le secteur "protéger", l'aspiration aléatoire concerne aussi l'étymon "3t", inverse de

- t3w = "revêtir" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) / tenir", soit "attacher (une protection)")
- t3yt = "rideau, voile" ("-yt") (<id), l'étymon ayant aussi créé en i.-e. (cf. plus haut)
 - Gr. θεος, Gr. σιος = "dieu" (protéger) (<*t3, *θε-ος, *σι-ος, "t" en "θ", "t" en "s") (DELG : "*étymologie inconnue*") (Myc. teo = "dieu" <id, *te-o, "t" en "t").

L'étymon inverse "3t" a créé, avec ou sans aspiration aléatoire (cf. plus haut) :

- Gr. ηενυμι = "vêtir" (attique) (<*3t-3n-3-(3m)-(3n), *ηεθ-(ε)v-υ-υμ-ι : avec) (cf. Gr. ορνυμι = "je m'élanche" (<*3r-3n-3-(3m)-(3n), *ορ-(ε)v-υ-υμ-ι)
- Gr. ηεινυμι, εινυμι = id (ionien) (<id, *(h)εj-(ε)v-υ-υμ-ι, "t" en "j" : avec, sans)
- Gr. εσθος = "vêtement" (<*3t, *εσθ-ος, "t" en "σθ" (déjà connue) : sans)

- Gr. *ἑϊανος* = "vêtement de femme" (<*3_t-3_n, *h_εj-av-os, "t" en "j" : avec)
- Gr. *ἑϊμα*, *ἑϊμμα* (éolien) = "vêtement" (<*3_t-3_m, *h_εj-(ε)μ-α, id, soukoun)
- Gr. *ἡματιον* = id (<*3_t-3_m-3_t, *h_{ij}-(ι)μ-ατ-ιον, id, "t" long)
- Gr. *γεμματα* = id (<id, *γ_εj-(ε)μ-ατ-α, id, géminée)
(ici, l'aspiration aléatoire évolue en "g", comme s'il s'agissait de la transposition "H" en "g" déjà connue : d'où notation "asp. aléat. en "g"")
- Gr. *γ_εστρα* = "habillement" (<*3_t-3_r, *γ_εστ-(ε)ρ-α, "t" en "st", soukoun)
(ici, il s'agit encore de l'asp. aléat. en "g")
- Gr. *Φ_εστρα* = id (éolien) (<id, *Φ_εστ-(ε)ρ-α, "t" en "st", soukoun)
(ici, le digamma grec (spirante labiovélaire voisée, notée "F" (son "w")), traduit l'aspiration aléatoire évoluant en "w", comme s'il s'agissait de la transposition de "H" en "w" : d'où la notation "asp. aléat. en "w"")
- Skr. *vastram* = "vêtement" (<id, *wast-(e)r-am, id)
(ici, la lettre "v" traduit aussi l'asp. aléat. en "w", et non "H" en "w")
- Lat. *vestis* = id (<*3_t-3_t, *west-is, "t" en "st", "t" en "s")
(le 1^{er} étymon "3_t" est le radical, et le second exprime le nominatif sing.)
(ici, la lettre "v" traduit encore l'asp. aléat. en "w").

En latin (et en sanskrit), la lettre "v" peut donc s'interpréter de trois manières différentes :

- "v" : consonne labiodentale voisée, transposant "H" voisée (notation "H" en "w")
- "u" : voyelle, transposant l'étymon "w3" formé par la semi-consonne "w"
- "w" : semi-consonne, transposant l'asp. aléat. en "w" de "3" en début d'étymon.

La distinction entre ces trois alternatives s'effectue par comparaison systématique avec des termes équivalents d'autres langues, ou bien par l'analyse de la structure du radical.

Par exemple, sur le secteur "manquer", Lat. *vānus* = "vide, vain" ne peut résulter de l'étymon "3_n" avec aspiration aléatoire (comme Gr. *ἕβος* = "ancien", *h_εv-os, "ε" bref), car "a" est long, et traduit une suite 3-3. Le terme ne peut donc provenir que de "w3-3_n" ou "H3-3_n". Mais la transposition de "w3" en "u" (écrit "v") devrait donner *v-an-us, où "a" reste bref. On en déduit donc que Lat. *vānus* est issu de "H3-3_n" (*va-an-us, "H" en "w", "a" long) : l'étymon "H3" est celui de - H3 = "dieu désert", Lat. *vastus* = "désolé, désert" (<*H3-3_t, *va-ast-us précédent), et Lat. *vacuus* = "vide, vacant" (<*H3-3_h-3, *va-ac-u-us, "h" en "k" non voisée), où "3_h" ("h3") est dans - 3hw = "peine, douleur" ("-w") (<*3_h), Gr. *κενος*, *κεινος* (ion.), *κεννος* (éol.) = "vide, épuisé" (<*h3-3_n, *κε-ε_v-os, *κε-ι_v-os, abrégement, diphtongue, géminée), Gr. *πεινη* = "faim" (<id, *πε-ι_v-η, "h" en "p" non voisée), Lat. *fames* = "faim" (<*h3-3_m-3, *fa-am-ēs, "h" en "f").

8 - 2 - B Consonne voisée "ayin"

Cette consonne (fricative pharyngale voisée), très fréquente en é.-h. et en sémitique, est officiellement considérée comme inexistante en i.-e., où elle a pourtant laissé des traces importantes oubliées, et que la racine chamito-sémito-indo-européenne met en évidence.

En effet, par exemple sur le secteur sémantique "prendre", on peut rapprocher :

- Hébr. *ʾjṭ* (ʾayit) = "vautour, aigle" (<*ʿ3-3_t, *ʾâ-yit, avec "3" en "j")
- Gr. *ἄετος* (attique) = "aigle" (<id, *ἄ-ετ-os, où l'"ἄ" long initial rend compte de "ʿ3").

Dans ce radical "ʿ3-3_t", le second étymon "3_t" est l'inverse, de même sens, de l'étymon-radical

- t3w , - t3y , - t3 = "saisir, voler" ("-w") ("-y") (<*t3 = "aller vite-tenir", soit "prendre")
- tyw = signe G4:"busard" (rapace) ("-yw") (<id),

et le premier celui de

- ʿ3 = "piller, dérober" (<*ʿ3 = "+loin-tenir", soit "prendre")
- ʿ = signe D36:"bras tendu, main paume vers le haut" (<*ʿ3, "3" implicite)

- ' = "bras", "main" (<id)
- 'w3 = "piller, dérober" (<*'3-w3 = "prendre ('3) – id (w3)"), très proche du précédent
 - jw3 = "enlever, emporter" (soit "prendre") (<*j3-w3 = "prendre (j3) – id (w3)").
- 'w3j = "moissonner" ("-j") (<id, on sait déjà que la "cueillette" est assimilée à un "vol").

Le contenu sémantique de l'étymon "'3" se révèle donc proche du radical des termes déjà connus

- H3 = "chercher" (= "avancer (H) – tenir (3)", soit "avancer pour prendre")
 - H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw") (<*H3, id : prendre, attraper)
 - H3H3 = "chercher" (<id, red. int.)
 - HHy = "rechercher" ("-y") (<*H3-3H, second étymon inversé)
 - jH = signe T24: "filet de pêche", "attraper" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) – chercher (3H)");
- l'utilisation de phonèmes voisés ("lents") pour exprimer "chercher" se vérifie d'ailleurs par
- d' = "rechercher" (<*d3-3' = "prendre (d3) / id (3')" : "d" et "' voisés) (cf. plus haut)
 - (cf. - d3.t = "main" <*d3, et - ' = "main" <*'3), très proche de l'interversion
 - H3d = "pêcher", et "convoiter" (<*H3-3d = "chercher (H3) / prendre (3d)")
 - d'r = id (<*d3-3'-3r = "chercher (d3-3') – continuer (3r)").

Le phonème "' (fricative pharyngale voisée), très voisin de "H" (fricative glottale voisée), évoque donc aussi une allure lente (que l'on pourra dénommer, par exemple, "plus loin"), cf.

- ' = "trace, piste" (*'3 = "+loin / ôter, déchirer (végét.)") (cf. - H3.t = "devant" <*H3)
- 'wt = signe S39: "houlette", "bâton de berger" ("-wt") (<*'3)
- 'wt = "houlette", "sceptre" ("-wt") (<id)
- '33 = "là", "là-bas" (<*'3-3, red. int. : la distance est encore plus loin)
 - (cf. - j33.t = "massue ou sceptre" ("-t") <*j3-3, précédent).

Le lien entre les phonèmes "H" et "' apparaît encore sur le secteur sémantique "manquer", avec

- Hw3 = "se putréfier, pourrir" (<*H3-w3)
 - (cf.- H3.t = "tombe" ("-t") <*H3, - w3w = "malheur !" ("-w") <*w3, plus haut)
- Hw33.t = "putréfaction" ("-t") (<*H3-w3-3, red. int. du phonème "3")
- 'w3 = "gâter, pourrir" (<*'3-w3).

Tout comme les équivalences ("H" en "b" voisée), ("H" en "g" voisée) et ("H" en "w" voisée) déjà établies, il est donc possible de considérer une nouvelle équivalence ("H" en "' voisée), déjà constatée plusieurs fois précédemment.

Par exemple, on interprète aussitôt le terme é.-h. pour le nombre "1" (évoquant la disparition hivernale de la sève, selon le mythe du cycle, et le 1^{er} épisode de la peinture rupestre du Tassili):

- w' = "1" (<*w3-3' <*w3-3H, "H" en "'") (secteur "manquer"), intervention de
 - 'w3 = "gâter, pourrir" (<*'3-w3 <*H3-w3, "H" en "'"),

dont le contenu sémantique est très proche de

- w3H = "arrêter, stopper" (<*w3-3H = "bien – manquer")
- wHwH = "effacer, disparaître, s'évanouir" (<id, red. int.), l'étymon "H3" existant dans
 - H3 = "manque" (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus pouvoir avancer")
 - HHy = "manquer, disparaître" ("-y") (<*H3-3H, red. int.)
 - jHw = "faiblesse" ("-w") (<*j3-3H = "au + ht pt – manquer")
 - jH = "essuyer", "frotter", "enlever", "sécher" (soit "faire disparaître") (<id)
 - 'H = id (<*'3-3H) (<*H3-3H, "H" en "'") (cf. - HHy = "manquer" <*H3-3H).

Sur le secteur "prendre" (où "3" signifie "tenir"), existent les mêmes radicaux homophones

- jH = signe T24: "filet de pêche", "attraper" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) – chercher (3H)")
- 'H = id (<*'3-3H) (<*H3-3H, "H" en "'") (cf. - HHy = "rechercher" <*H3-3H)
 - (cf. - '3 = "piller, dérober", - ' = "bras", "main" <*'3 <*H3 = "chercher")
- wH' = "pêcher, attraper (oiseaux)" (<*w3-H3-3H = "bien – rechercher", "H" en "'")

- wH' = "examiner, enquêter, comprendre" (soit "com-prendre") (<id).

Et, sur le secteur "détruire" (où "3" signifie "ôter, déchirer"), on peut rapprocher

- w' = signe T21: "harpon" (<*w3-3' <*w3-3H, "H" en "'")
- w'w = "soldat" (enfonce) ("-w") (<id)
- w'w' = "abattre, massacrer" (<id, red. int.)
- w3H = "labourer" (<*w3-3H = "bien (w3) – détruire (3H)")
- Hwj = "frapper, battre" ("-j") (<*H3-3w = "détruire (H3) – bien (3w)") (interversion).

Enfin, sur le secteur sémantique "aller", l'étymon-radical "p3", déjà bien connu, de

- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" (phonème "p" non voisé, donc "rapide"), permet, dès lors, de comprendre

- 'pj = "voler" (oiseaux), "traverser" ("-j") (<*'3-3p),

très proche, avec "H" en "'", de (cf. - H3.t = "avant, devant" <*H3, et - ' = "trace, piste" <*'3)

- Hp = "aller vite, courir" (<*H3-3p), qui allie "distance" (H) et "vitesse" (p).

En i.-e., l'étymon "'3" s'est transposé en "a" long dans Gr. αετος = "aigle", mais il peut aussi se restituer en "α" bref (comme un simple phonème "3"), ou même "αι-", comme dans

- Gr. αετος = "aigle" (<*'3-3t, *αι-ετ-os, "'3" en "αι-")
- Gr. αιβετος = id (<id, *αι-Fετ-os, asp. aléat. en "w" de "3" initial du second étymon).

En étrusque, la transposition pure et simple de "'3" en "a" bref (ou "a" long) existe aussi dans

- Etr. ανταρ = Gr. αετος (<*'3-3t-3r, *α-ατ-αρ, *α-ατ-αρ : infixe nasal comme en i.-e.).

La consonne "'ayin" est la 16^{ème} lettre phénicienne (donc de rang 1 : "manquer"). Et, de même que - w' = "1" s'explique par *w3-3' <*w3-3H ("H" en "'"), avec l'étymon "w3" de - w3w = "malheur !" ("-w") (<*w3), on peut justifier "'ayin" par le radical "'3-3n" ('a-yin, "3" en "j") de - 'n'n = "complainte, peine" (<*'3-3n, red. int.)

- Hébr. 'nj (anî) = "pauvre", "indigent" (<*'3-3n-3, *'a-an-î, *an-î, "3" en "j")
- Hébr. 'nj (ôni) = "pauvreté" (<id, *'o-on-i, *ôn-i)
- Ar. en3 (εana) = "fatigue", "peine" (<id, *εa-an-a', *εan-a')
- Ar. ε3n (εanin) = "souffrant", "malheureux" (<id, *εa-an-in, *εan-in),

qui se retrouve dans d'autres termes de rang 1, par exemple

- j'nw = "malheur !" ("-w") (<*j3-'3-3n = "au + ht pt – manquer") (synonyme - w3w)
- j'n = "babouin, singe" (débile) (<id)
- 'wn = "dormir" (sembler mort) (<*'3-3w-3n = "bien (3w) – manquer ('3-3n)").

La consonne "'ayin" (16^{ème} lettre) correspond d'ailleurs à la consonne "waw" (6^{ème} lettre, et donc également de rang 1) qui s'explique aussi par - w3w = "malheur !" ("-w") (<*w3, *wa-w).

L'étymon "3n" ("n3") est, sur ce secteur "manquer", celui de (cf. plus haut)

- nw = "faible", "faiblesse" ("-w") (<*n3 = "'n- – ôter", soit "manquer")
- n , - ny = "ne pas" ("-y") (<id) (cf. Lat. ne = id)
- nn = id (<*n3-3n, red. int.) (cf. Lat. non = id <*no-on, d'où "o" long).
- wn = "être dépouillé", et "chauve" (<*w3-3n > - wn.t = "manque de soin" ("-t"))
 - Lat. unus (arch. oenos, oinos) = "1" (<id, *o-en-os, *o-in-os)
 - Skr. una = "qui manque de" (<id, *u-un-a, "u" long).

La lettre phénicienne dessine un "cercle" (devenu Gr. O (ο μικρον), Lat. O), s'expliquant par

- 'n.t = "anneau", "oeillet" ("-t") (<*'3-3n) (homophone de - 'n'n = "complainte, peine")
- Hébr. 'jn (âyin) = "maille de tricot" (<*'3-3n, *'a-yin, *â-yin, "3" en "j")

(les étymons constitutifs sont ceux de

- '3.t = "fil" ("-t") (<*'3 = "+loin (' / tenir (3)", soit "lier")
(étymon "'3" sémantiquement proche de - H3 = "autour")

- n3yt = "filature" ("-yt") (<*n3 = "'n-" / tenir", soit "lier"),
 qui n'est pas de rang 1, mais construit avec le radical homophone *'3-3n sur le secteur "lier".
 Ce dernier radical fournit d'ailleurs l'étymologie d'un autre terme i.-e. construit avec "'ayin" :
 - Lat. anus, Lat. annus = "anneau" (<*'3-3n, *a-an-us, d'où "a" long ou géminée).

L'interprétation traditionnelle de "'ayin" en "œil" résulte du radical homophone *'3-3n, sur le secteur sémantique "voir", où l'étymon "n3" n'est plus celui de - nw = "faible" (<*n3), mais
 - nw = "regard" ("-w") (<*n3), d'où

- Hébr. 'jn (âyin) = "œil" (<*'3-3n, *'a-yin, *â-yin, "3" en "j") (id. "maille")

- Ar. eyn (εayn) = "œil" (<id, *εa-yn, "3" en "y"),

l'étymon "'3" étant sémantiquement proche de "H3" de

- H3j = "luire, briller" ("j"), - H3yt = "lumière", "clarté" ("-yt"), d'où

- Gr. γαvos = "éclat" (<*H3-3n, *γα-av-os, "H" en "g", abrégement)

- Bret. gwenn, Gall. gwyn = "blanc" (<id, *gwe-en, *gwy-yn, "H" en "gw").

Un autre radical homophone existe sur le secteur sémantique "mouiller" ("3" = "ôter"), avec
 - n.t = "eau", "flot" ("-t") (<*n3), d'où

- Ar. eyn (εayn) = "fontaine, source" (<*'3-3n, *εa-yn, "3" en "y") (homonyme)

- Gr. αιοναω = "baigner" (<*'3-3n-3, *αι-ov-α-ω, "'3" en "ai-", cf. Gr. αιετος = "aigle") (DELG : *"pas d'étymologie pour ce terme évidemment technique"*),

l'étymon "'3" étant sémantiquement proche de "H3" de

- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt"), - Hw = "marais" ("-w"), - Hy = "flot" ("-y")

- Hn.t = "cours d'eau" ("-t") (<*H3-3n) (- Hn.t = "lac marécageux" ("-t") <id), d'où

- Lat. vena = "conduit, veine" (métaphore) (<id, *ve-en-a, "H" en "w", "e" long)

- Gr. ωγηvos = "océan" (<*w3-H3-3n, *ω-γε-εν-os, "w3" en "ω", "H" en "g").

Un autre radical homophone existe sur le secteur sémantique "emplir" ("3" = "tenir"), avec

- nw = signe W24: "pot" ("-w") (<*n3 > - ny = "être jeune" ("-y")), - nn = "nourrisson"

- 'n = "réparer" (<*'3-3n)

- 'nwt = "beauté, charme, élégance" ("-wt") (<id) (ce qui est beau est plein)

- Ar. ewn (εawn) = "aide, assistant" (ressource) (<*'3-3n, *εa-wn, "3" en "w")

- Lat. anna = "nourrice" (<id, *a-an-a, "'3" en "a", géminée) (cf. Lat. annus),

l'étymon "'3" étant toujours sémantiquement proche de "H3" de

- H3w = "accroissement, excédent, richesse" ("-w") (<*H3), - H3.t = "nourriture"

- Hn = "fournir, équiper, munir, pourvoir" (<*H3-3n)

- bnty = "paire de seins", "pis" ("-ty") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")

- gngn.t = "un récipient (lait)" ("-t") (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")

- Hnw = "cruche, bol, pot" (emplir, contenir) ("-w") (<id)

- Lat. venus = "qualités de grâce, charme, beauté" (<id, *ve-en-us, "H" en "w")

- Lat. bonus = "bon" (<id, *bo-on-us, "H" en "b", abrégement, cf. Lat. beo)

- Gr. βυνεω = "bourrer, remplir" (<id, *βυ-υν-ε-ω, id, cf. Gr. βυω = id <*H3-3)

- Gr. βαvα (béotien) = "femme" (vue comme récipient) (<id, *βα-av-a, id)

- Gr. γυνη = "femme" (<id, *γυ-υν-η, "H" en "g", abrégement).

Enfin, le secteur sémantique "copuler" (déchirer, secouer) montre un radical homophone avec

- nw = signe U19: "herminette" ("-w") (<*n3), - nwt = "herminette" ("-wt") (<*n3-3n)

- 'n.t = "pic, pioche, burin" ("-t") (Dét. U21: "herminette entaillant du bois") (<*'3-3n)

- Gr. havω = "vanner le blé", "monder l'orge" (secouer) (<*'3-3n, *hα-iv-ω)
 (DELG: *"étymologie incertaine. On pense à Lat. vannus = "van" mais le rapprochement est indémontrable"*) (aspiration aléatoire pour restituer "'ayin")

- Gr. αvεω = id (<id, *α-av-ε-ω) (DELG: *"l'a long est énigmatique; prothèse ?"*),

l'étymon "'3" étant toujours sémantiquement proche de "H3" de

- H3j = "danser" (soit "secouer") ("-j") (<*H3), - H3ty = "coeur" (organe) ("-ty")

- Hw = "un burin", "un ciseau" (déchirer) ("-w") (<*H3)
 - b3 = "défricher, houer, piocher" (<*b3 <*H3, "H" en "b")
 - b3 = "trou", - b3w = "pilon, masset" ("-w"), - b3.t = "pilon, fouloir" ("-t")
- Hn = signe U8:"houe" (<*H3-3n)
 - bnwt = "meule à grain" (écraser) ("-wt") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
 - gn = signe T19:"tête de harpon en os" (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
- Hnw (NEgypt.) = "phallus" (métaphore) ("-w") (Dét. T19:"tête de harpon en os")
- nH3.t = "palpitations" ("-t") (<*n3-H3, interversion)
 - nb3 = "trembler" (<*n3-b3 <*n3-H3)
 - nbj = "former, créer" (copuler) ("-j") (<*n3-3b <*n3-3H)
- Hnn = "phallus" (métaphore) (<*H3-3n-3n, red. int.)
 - bnn = "engendrer, procréer" (copuler) (<*b3-3n-3n <*H3-3n-3n)
- nHn = "jubiler" (<*n3-3H-3n, interversion)
 - Lat. vannus = "van" (<*H3-3n, *va-an-us, "H" en "w", géminée) (cf. Gr. *κάνω*)
 - Lat. *vēna* = "phallus" (<id, *ve-en-a, "e" long) (DELL : "*sans étymologie sûre*")
 - Gr. βινεω = "faire l'amour" (<id, *βι-ιν-ε-ω, "H" en "b", "ι" long)
 - Gr. γανος = "joie" (<id, *γα-αν-os, "H" en "g", abrégement)
 - Gr. γαναι = Gr. περιπτισσω = "peler, écorcer" (déchirer) (Hsch.) (<id).

La proximité phonétique et sémantique des phonèmes "ʿ" ("ayin", fricative pharyngale voisée), et "H" (fricative glottale voisée), permet de comprendre, par exemple, le terme é.-h. inexpliqué - r' = signe N5:"disque solaire", et "soleil" (dieu Râ) (<*r3-3' <*r3-3H, "H" en "ʿ").

En effet, sur le secteur sémantique "brûler", on peut comparer

- rH = "brûler", "consumer" (<*r3-3H)
- Hryt = "four" (métallurgie) ("-yt") (<*H3-3r, interversion de sens équivalent),

où les étymons constitutifs sont ceux de

- H3w = "emplacement du feu" ("-w") (<*H3) (destruction par le feu)
- rwy = "flamme" ("-wy") (<*r3) (id) (cf. plus haut).

L'étymon "r3" ("3r") existe aussi dans

- mrr = "flamme" (<*m3-3r-3r)
 - Gr. αλεα = "chaleur" (feu, soleil) (<*3r-3, *αλ-ε-α) (cf. plus haut)
 - Lat. *sol* = "soleil" (<*s3-3r = "causer (s3) / brûler (3r)")
 - Gr. ηελη = "chaleur du soleil" (<*j3-3r, *he-ιλ-η, asp. aléat., "j3" en "ε")
 - Gr. ηηλιος, Gr. ηελιος (épique) = "soleil" (<*j3-3r-3, *he-ελ-ι-os, *εε-ελ-ι-os, asp. aléat., "j3" en "ε", ou "j3" en "η")
 - (cf. Gr. ηηρος = "héros" <autre *j3-3r-3, *he-ερ-ο-os)

et, dans le terme é.-h. précédent, "m3" ("3m") est l'étymon de

- 3m = "brûler, consumer" (- 3mw = "chaleur" ("-w"), - 3mwt = "combustion" ("-wt"))
 - Arm. amar = "été" (<*3m-3r, *am-ar)
- w3m = "cuire, griller" (<*w3-3m, cf. - w3j = "griller")
- hm = "brûler" (<*h3-3m) (cf. - h3 = "chaleur ardente")
- xm = "chaud" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x") (cf. - x.t = "feu" <*x3 <*h3)
 - Hébr. xm (xam) = "chaud" (<id, *xa-am) (et Hébr. xm, xwm (xom) = "chaleur")
 - Hébr. xwm (xoum) = "brun, marron" (<id)
 - Hébr. xmH (xamâ) = "soleil" (<id, "-H")
 - Ar. hmy, Ar. hmw = "brûler, chauffer" (<*h3-3m-3, "3" en "y", "3" en "w")
 - Hébr. xmjm (xamîm) = "chaud" (<*h3-3m-3m, *xa-am-îm, "3" en "j", 2^{ème} "3m")
 - Ar. hmmt (houmma) = "chaleur intense" (<*h3-3m-3m, *hou-oum-(e)m-a, id)
 - Ar. hmm3m (hammam) = "bains, thermes" (<*h3-3m-3m-3m, 3^{ème} "3m")
- whm = "brûler" (<*w3-h3-3m = "bien / brûler")

- s3m = "brûler" (<*s3-3m = "causer / brûler")
 - Angl. summer (OE. sumor), All. sommer = "été" (<*s3-3m-3r, *su-um-or)
 - Ar. smrt (soumra) = "brun, hâle" (<id, *sou-oum-(e)r-a, soukoun)
 - Ar. 3smr (asmar) = "brun" (<*3s-3m-3r, *as-(e)m-ar, inversion étymon "s3")
 - Hébr. sms (chéméch) = "soleil" (<*s3-3m-3t, *ché-ém-éch, "t" en "s")
 - Ar. sms (sams) = "soleil" (<id, *sa-am-(e)s, soukoun, id).

Le dernier nom sémitique du "soleil" est construit avec l'étymon "3t", inverse de

- t3 = "(être) chaud" (<*t3), - st3 = "chauffer" (<*s3-t3)
 - Hébr. 3s (éch) = "feu" (<*3t, "t" en "s"),

qui, associé avec l'étymon "3", a formé le radical "3-3t" ayant produit, en i.-e., plusieurs termes dérivant encore de "ayin" (radical homophone de Gr. αετος = "aigle")

- Gr. αιθω = "brûler" (<*3-3t, *α-ιθ-ω, "3" en "α" bref, "t" en "θ")
- Lat. aestus = "feu, chaleur" (<id, *a-est-us, "3" en "a" bref, "t" en "st") (DELL: "on ne saurait préciser l'histoire de la formation")
- Lat. aestas = "été" (<id, *a-est-as, id)
- Gr. αιθαλη = "cendre, suie" (<*3-3t-3r, *α-ιθ-αλ-η)
- Lat. ater = "noir, sombre" (<id, *a-at-er, "t" en "t", d'où "a" long)
- Gr. ανθραξ = "charbon de bois" (<id, *α-αθ-(ε)ρ-αξ, d'où inf. nas., suff. "-αξ")
- Gr. Αιτηνη = "Etna" (<*3-3t-3n, *α-ιτ-(ε)ν-α, "t" en "t", soukoun).

En grec, le phonème "ayin" explique aussi les deux préfixes "α-" :

- sur le secteur sémantique "lier", où existent, avec "3" signifiant "tenir",
 - 3.t = "fil" ("-t") (<*3 = "+loin / tenir", soit "lier")
 - 3.t = "cordon de jonction", et "membre" ("-t") (<*3)
 - (cf. - H3 = "autour", "derrière", - H3 = "nuque", - H3yt = "une bande, un bandage")
 - Gr. α- copulatif (cf. Gr. ακολουθος = "compagnon" / Gr. κελευθος = "chemin")
 - Gr. χα- = id (asp. aléat. pour restituer "ayin" : Gr. χαινω = "vanner" précédent)
 - w3 = "corde" (<*w3 = "bien / tenir")
 - Gr. o- = "même" (<*w3, "w3" en "o") (cf. Gr. οπατρος = "de même lignée")
 - Gr. οι- = id (<*w3-3, *o-i) (cf. Gr. οιετης, οιετας = "du même âge", DELG : "pour *o(F)ετας : οι- serait un allongement métrique")
- sur le secteur sémantique "emplir", où existent (toujours avec "3" = "tenir")
 - 3 = "grand, haut" (<*3 = "+loin / tenir", soit "lever, élever", ou "emplir")
 - 3w = "très" ("-w") (<id)
 - 3.t = "grosseur, tumeur" ("-t") (<id)
 - (cf. - H3w = "accroissement, excédent, richesse")
 - Gr. α- intensatif (cf. Gr. ατενης = "très tendu" / Gr. τεινω = "tendre") (DELG : "α- "copulatif" présente dans certains exemples une valeur intensative (α- επιτατικον), l'idée de "ensemble, pourvu de", etc. se prêtant à s'infléchir en ce sens, cf. Gr. αβιος = "riche" : de même Gr. αζυλος = "riche en bois")
 - Gr. αω, Gr. αμειναι (inf. prés.) – Gr. ασαι (inf. ao.) = "rassasier" ("α" long).

Cette valeur intensative pourrait aussi convenir pour justifier (car "3" = "tenir")

- Gr. αετος = "aigle" (<*3-3t, *αι-ετ-ος, ci-dessus).

En effet, l'étymon "3t" (ou "t3" inverse) est celui de

- t3w = "prendre, saisir, voler, capturer" ("-w") (<*t3 > - t3wt = "vol" ("-wt"))
- t3j = "cueillir (plantes)" (prendre) ("-j") (<id)
- t3w = "faveur" (demander pour recevoir) ("-w") (<id), et, en i.-e.
 - Gr. θης-ητος = "travailleur salarié, qui travaille pour de l'argent" (<*t3-3t, *θε-εσ, *θε-ετ-ος, "t" en "θ", "t" en "s") (DELG : "pas d'étymologie").

Ainsi, le nom de l'aigle pourrait s'interpréter par "très – saisir", de sens plus fort que

- tyw = signe G4: "busard" (rapace falconidé) ("-yw") (<*t3).

Le radical "3-3t" a également construit, sur ce secteur "prendre" (cf. - '3 = "piller, dérober", ou - ' = "bras", "main" <*'3, plus haut, par rapport à - H3 = "chercher")

- Gr. αἶσα = "part, lot, destinée" (attribuer, donner) (<*α-ισ-α, "t" en "s")

- Gr. αισθομαι = "sentir, percevoir" (com-prendre) (<*α-ισθ-ομαι, "t" en "σθ")

- Gr. αιτω = "demander" (pour recevoir) (<*α-ιτ-ε-ω, "t" en "t")

- Gr. ανταρ = "aigle" en étrusque (<*3-3t-3r, *α-ατ-αρ, d'où inf. nas.)

- Gr. αισαλων = "faucon" (<id, *α-ισ-αλ-ων, "t" en "s", "-ων").

Le phonème "rapide" non voisé "t" correspondant à l'autre phonème "rapide" non voisé "h", il n'est pas surprenant que, répondant à l'étymon "3t", l'étymon "3h" aît construit

- Lat. aquila = "aigle" (<*3h-3r, *aqu-il-a, "h" en "qu") (DELL : "peut-être à rattacher à Lat. aquilus = "brun noir", l'aigle étant l'oiseau sombre").

Là encore, coexistent des radicaux homophones, car l'étymon "3h" de Lat. aquilus = "brun noir" (être brûlé) est celui de

- 3x.t = "flamme" ("-t") (<*3x <*3h, "h" en "x", où "3" signifie "ôter, déchirer")

- hhy = "être en feu" ("-y") (<*h3-3h, red. int.), et, en i.-e.

- Lat. coquō = "cuire" (<id, *co-oqu-o, "h" en "k", "h" en "qu", abrégmt)

- Lat. coquus, Lat. cocus = "cuisinier" (<id),

tandis que celui de Lat. aquila = "aigle" (prendre) est celui de

- 3x = "être utile, profitable, bénéfique" (<*3h, "h" en "x", où "3" signifie "tenir")

- 3x.t = "biens, utilité, profits" (acquérir) ("-t") (<id)

- x.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*h3, "h" en "x", étymon inverse), en i.-e.

- Gr. εχω = "posséder, avoir, tenir" (<*3h, (h)εχ-ω, asp. aléat., "h" en "χ")

- Myc. eke = Gr. εχει (<id, "h" en "k")

- Gr. κιγχανω = "atteindre, trouver" (soit ob-tenir) (<*h3-3h, *κι-ιγ-αν-ω, "h" en "k", "h" en "χ", d'où géminée)

- Lat. quinque = "5" (rang 5 : cueillette) (<id, *qui-iqu-e, d'où inf. nas.).

Toutefois, l'analyse développée pour les deux préfixes "α-" précédents ne semble plus appropriée sur le secteur sémantique "manquer", pour le préfixe Gr. α- privatif, qui peut s'expliquer par le phonème "3" seul (au sens de "ôter, déchirer"). En effet, l'é.-h. montre

- 3 = particule enclitique négative (= "ôter")

- Gr. α- privatif ("3" en "α" bref) (Gr. αδηλος = "invisible"/Gr. δηλος = "visible")

- Lat. i- = id ("3" transposé en "i" bref) (Lat. ignarus, Lat. ignoro, Lat. ignotus)

- w = id (<*w3 = "bien / ôter")

- Gr. ου = négation (DELG : "étymologie obscure") (<*w3-3, *o-u, "w3" en "o")

- Lat. ve-, Lat. ue- = particule privative (<*w3-3-3, *u-e-e, "w3" en "u")

(cf. Lat. vesanus = "insensé", "fou" / Lat. sanus = "sain, bien portant").

Le phonème "3" est aussi présent, avec le même sens, dans les étymons "n3" ou "m3" de

- Gr. αν-, Lat. in- = particules négatives (<*3n = "ôter / "-n")

- Gr. νη, Lat. ne = négations (<*n3-3 = "n-" / ôter", étymon inverse de même sens)

- Gr. μη = particule négative prohibitive (<*m3-3 = "m-" / ôter", *με-ε, d'où "η" long)

- Gr. μα (éleén), Skr. mā = id (<id, *μα-α, *ma-a, "α" long).

Plusieurs exemples montrent encore la trace préhistorique de la consonne "ayin" en i.-e. :

1) Sur le secteur sémantique "souffler", on connaît déjà

- Ht3w = "voile" ("-w") (<*H3-t3) (Dét. signe P5: "voile gonflée par le vent")

- Lat. ventus = "vent" (<*H3-3t, *ve-et-us, "H" en "w", inf. nas.)

- Skr. vatah = id (<id, *va-at-ah, d'où "a" long, sans inf. nas.),

et l'étymon "H3" est celui de

- Hw = "s'éventer" (air) ("-w") (<*H3 = "aller" : métaphore du vent qui "va")
- Skr. vāti = "il souffle" (<id, *va-ati, "H" en "w", "-ati")
- Skr. vāyati = "il souffle" (<*H3-3-3, *va-a-y-ati)
- Got. waja = "venter" (<id, *wa-a-i-a) (DELL : "racine *we- "venter").

Mais, sur le secteur sémantique "aller", on connaît aussi

- ' = "trace, piste" (*'3 = "+loin / ôter, déchirer (végét.)", soit "aller")
- '33 = "là", "là-bas" (<*'3-3, red. int. : distance encore plus loin),

d'où, toujours avec la métaphore du vent qui "va" :

- Gr. aos : πνευμα η αημα (soit "souffle", Hésychius) (<*'3, *α-os, "'3" en "α").

En ce qui concerne Gr. αημα = "je souffle", deux radicaux peuvent l'expliquer (avec la désinence de la 1^{ère} pers. sing. -(3m)-(3n), déjà connue), afin de retrouver "η" long :

- "'3-3", d'où Gr. αημα (<*'3-3-(3m)-(3n), *α-ε-εμ-ι, "'3" en "α")
- "'3" : αημα (<*'3-(3m)-(3n), *αε-εμ-ι, "'3" en "αε-", au lieu de "'3" en "αι-").

Mais l'étymon "'3" s'associe avec l'étymon "3r" ("r3") de (cf. plus haut)

- r = "vers", "en direction de" (<*r3)
- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (<*3r)
- Gr. αλαομαι = "errer çà et là" (<*3r-3, *αλ-α-ομαι)
- Gr. ελαω = "pousser en avant, avancer" (<id, *ελ-α-ω)
- Gr. ελαυνω = "pousser en avant, avancer" (<id, *ελ-α-υν-ω)

pour créer le radical "'3-3r" de

- Gr. αιολος = "vif, rapide, changeant" (<*'3-3r, *αι-ολ-ος, avec "'3" en "αι-").

Toutefois, la gémérée du terme

- Gr. αιολλω = "remuer, agiter vivement"

ne s'explique pas par cet assemblage. On est donc conduit à deux radicaux possibles :

- soit "'3-3-3r", d'où Gr. αιολλω (<*αι-ο-ολ-ω, avec "3" en "ο")
- soit "'3-w3-3r", et Gr. αιολλω (<*αι-ο-ολ-ω, avec "w3" en "ο").

Le second radical serait préférable, s'il était équivalent, par interversion des étymons, à

- w'r = "se déplacer vite" (<*w3-'3-3r = "bien / s'éloigner"), par rapport à
 - 'r = "quitter, sortir" (s'éloigner) (<*'3-3r <*H3-3r, "H" en "'")
- (cf. - Hrj = "marcher loin, s'éloigner" ("-j") <*H3-3r).

2) Sur le secteur sémantique "détruire", on connaît déjà

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (déchirer, détruire)
- ' = "morceau, part, portion" (*'3) (= "+loin / déchirer")
- 't = "division, section" ("-t") (<id),

mais il existe aussi

- '3.t = "pierre dure", "métal" (détruire) ("-t") (*'3).

Or, c'est le même étymon qui forme le radical de

- Lat. aes, Lat. ais = "cuivre, bronze" (<*'3, *a-es, *a-is, avec "'3" en "a")
- Gr. αια = "terre" (toujours déchirée) (<*'3-3, *α-ι-α) (DELG : "il est frappant que αια = "terre" soit homonyme de αια = "grand-mère". On a donc pensé depuis longtemps à identifier les deux mots en rappelant la croyance dans la Terre Mère....d'autre part αια rime avec γαια, mais dans quel sens s'est exercée la contamination ?...Ces données ne permettent pas d'établir l'étymologie")
- (or, Gr. γαια = id <*H3-3, *γα-ι-α, "H" en "g" : en effet, "H" proche de "ayin")
- Gr. αορ = "épée" (déchirer) (<*'3-3r, *α-ορ, "'3" en "α").

3) Sur le secteur sémantique "voir", les étymons "r3" et "H3" de

- r3 = "trou, orifice, lucarne, ouverture" (<*r3)

- Gr. λαω = "voir" (<*r3, *λα-ω)
- H3j = "luire, briller" ("-j") (<*H3)
- Hy = "contrôleur, surveillant" (voir) ("-y") (<id)
 - Arm. bu = "chouette", "hibou" (bien voir) (<*H3, *bu, "H" en "b")
 - Gr. βυαs = "grand duc", "hibou" (<*H3-3, *βυ-α-αs)
 - Lat. bubo = "hibou, chat-huant" (<*H3-3H, *bu-ub-o, red. int., "u" long)
 - Gr. γαιωv = "rayonnant" (briller) (<*H3-3, *γα-ι-ωv, "H" en "g", "-ωv")
 - Gr. γανοs = "éclat" (<*H3-3n, *γα-αν-οs, abrégement)

ont créé

- Hr = "visage" (voir) (<*H3-3r)
- HrHr = "garder, surveiller" (<*H3-3r, red. int.)
 - Gr. βλεπω = "voir", "regarder" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-λε-επ-ω, "H" en "b", soukoun, "h" en "p", abrégement)
 - Gr. γλεπω = "voir", "regarder" (<id, *γ(ε)-λε-επ-ω, "H" en "g", "h" en "p", abrégement) (DELG : "*on a admis que le flottement entre β- et γ- s'expliquait par une initiale en labiovélaire, qui aurait perdu son élément labial par dissimilation*")
 - (cf. Gr. λαμπω = "resplendir" <*r3-3h, *λα-απ-ω, "h" en "p", inf. nas.)
 - Gr. γλαυκος = "brillant, éclatant" (<id, *γ(ε)-λα-υκ-οs, "H" en "g", "h" en "k") (DELG : "*on n'a pas d'étymologie, mais un rapport avec le nom d'oiseau γλαυξ, dont l'œil est brillant et fascinant, n'est pas exclu*")
 - (cf. Gr. λευκος = "brillant" <*r3-3h, *λε-υκ-οs, "h" en "k", diphtongue)
 - Gr. γλαυξ = "chouette" (bien voir) (<id, *γ(ε)-λα-υκ-(ε)s, "ks" en "ξ") (DELG : "*d'après les Anciens le mot serait tiré de γλαυκος à cause du regard étincelant (?) de l'oiseau. Pas d'étymologie sûre*")
 - Gr. γελειν = λαμπειν ("resplendir") (Hésychius) (<*H3-3r, *γε-ελ-ειν)
 - Gr. γληνη = "pupille de l'œil" (<*H3-r3-3n, *γ(ε)-λε-εν-η, d'où "η")
- et, avec l'étymon "intensatif" "3" (= "+loin / ôter, déchirer (végét.)", soit "bien voir")
 - Gr. αγλαος = "éclatant" (<*3-H3-r3, *α-γ(ε)-λα-οs, "3" en "α")
 - Gr. αιγλη = "éclat" (soleil, lune) (<id, *αι-γ(ε)-λε-η, "3" en "αι-")
 - Gr. αιγωλιος = "chouette" (<*3-H3-3r, *αι-γο-ολ-ι-οs, "3" en "αι-") (DELG : "*étymologie inconnue*") (cf. Gr. γλαυξ = id <*H3-r3-3h).

4) Sur le secteur sémantique "crier", les étymons "H3" et "3" ont créé

- Hw = "parole" ("-w") (<*H3) (avec signe F18: "défense d'éléphant" : métaphore)
 - (cf. - bH = signe F18 : déterminatif pour "crier" <*b3-3H <*H3-3H)
- H3j = "gémir, se plaindre, crier" ("-j") (<*H3)
 - Gr. βοαω = "crier pour appeler" (<*H3-3, *βο-α-ω, "H" en "b")
 - Gr. γοαω = "crier de douleur, gémir" (<id, *γο-α-ω, "H" en "g")
 - Gr. βοη = "cri", "clameur", et Gr. γοοs = "plainte, lamentation" (<id)
 - "j" = "bavarder, radoter" ("-j") (*3-3 <*H3-H3, "H" en "c", red. int.).

Avec l'étymon "r3" de

- r3, - r = "parole, langage",

le grec montre de plus

- Gr. λαω = "crier" (<*r3, *λα-ω) (homophone de Gr. λαω = "voir" précédent)
- Gr. λινος = "chant" (<*r3-3n, *λι-ιv-οs, abrégement),

et, avec l'étymon "intensatif" "3" (= "+loin / ôter, déchirer (oreille)", soit "crier")

- Gr. αιλινος = "cri funèbre, chant plaintif ou lugubre" (<*3-r3-3n, *αι-λι-ιv-οs, "3" en "αι-") (DELG: "*étymologie inconnue. Semblerait composé de Gr. αι = "hélas" et Gr. λινος*")

- 5) Sur le secteur sémantique "manquer", l'étymon "t3" ("3t") de
 - 3t = "retrancher, diminuer"
 - Gr. ετος = "en vain" (inutilement)
 peut se compléter par l'étymon "3" existant dans
 - 'w3 = "gâter" (endommager) (<*3-w3)
 - 'wn = "dormir" (sembler mort) (<*3-3w-3n)
 - 'wj = "dormir" ("-j") (<*3-'3-3w > - 'wy = "sommeil" ("-y"))
 - Gr. αυω = "dormir" (<*3-3, *α-υ-ω, "3" en "α")
 - Gr. ααω = "nuire à, subir un dommage" (<id, *α-α-ω, "3" en "α"),
 pour créer par leur assemblage, en grec
 - Gr. αυσιος = "vain" (<*3-3t-3, *α-υσ-ι-ος, "3" en "α", "t" en "s")
 - Gr. αισυλος = "criminel, mauvais" (<*3-3t-3r, *α-ισ-υλ-ος, "3" en "α",
 "t" en "s") (DELG : "étymologie inconnue")
 - Gr. αησυλος = id (<id, *αε-εσ-υλ-ος, "3" en "αε-", non "3" en "αι-").
- 5) Sur le secteur sémantique "souffler", le même étymon morphologique "t3" ("3t") de
 - Gr. θεω = "courir" (<*t3, *θε-ω)
 a généré, avec l'étymon "3" (celui de Gr. αημι = "souffler", plus haut)
 - Gr. αισθω = "souffler" (<*3-3t, *α-ισθ-ω, "3" en "α", "t" en "σθ")
 (cf. Gr. αιθω = "brûler", Gr. αιτεω = "demander" <autres *3-3t)
 - Gr. ανται = ανεμος (vent) (Hésychius) (<id, *α-ατ-αι, inf. nas.)
 - Gr. ασθμα = "halètement, essoufflement" (<id, *α-ασθ-(ε)μ-α, abrégement)
 - Gr. ατμος = "vapeur chaude" (<id, *α-ατ-(ε)μ-ος) (Gr. ατμη = "souffle")
 - Gr. αετμον = "souffle" (<id, *α-ετ-(ε)μ-ον)
 - Gr. αυτμη = "souffle, vent" (<id, *α-υτ-(ε)μ-η)
 - Gr. αησυρος = "agile, léger comme le vent" (<*3-3t-3r, *αε-εσ-υρ-ος, "3" en
 "αε-", "t" en "s", cf. Gr. αησυλος = "criminel" <autre *3-3t-3r précédent).
- 6) Sur le secteur sémantique "prendre", le radical "H3-3p" a construit, en é.-h.
 - Hp = "main" (<*H3-3p)
 (interversion de - pH = "atteindre" <*p3-3H),
 et, en i.-e.
 - Gr. γυψ - γυπος = "vautour" (<*H3-3p, *γυ-υπ-(ε)s, "H" en "g", "ps" en "ψ")
 - Gr. αιγυπιος = id (<*3-H3-3p-3, *αι-γυ-υπ-ι-ος, "3" en "αι-")
 (cf. - '3 = "dérober", et - ' = "main" <*3, plus haut).
- 7) Sur le secteur sémantique "brûler", le paragraphe précédent, appliqué au radical "h3-3p", permet de proposer une étymologie pour le terme restant inexpliqué
 - Gr. Αιγυπιος = "Egyptien".
 En effet, l'é.-h. montre
 - km = "noir" (<*k3-3m)
 - Km.t = "Egypte", et "les Egyptiens" ("-t") (<id).
 Le radical "k3-3m" est équivalent à
 - hm = "brûler" (<*h3-3m), avec "h" en "k" (cf. - h3 = "chaleur ardente" <*h3)
 - xm = "chaud" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x")
 (cf. - x.t = "feu" ("-t") <*x3, et - 3m = "brûler")
 - Hébr. xm (xam) = "chaud" (<*x3-3m, *xa-am) (Ar. hmm = "chauffer")
 - Hébr. xwm (xoum) = "brun, marron" (<id, *xou-oum, suite 3-3 en "w")
 - Hébr. xmH (xamâ) = "soleil" (<id, *xa-am-â, "-H")

- m3x = "brûler" (<*m3-3x <*m3-3h, intersion de sens équivalent), dont on peut aussi rapprocher (cf. Cham et "chamitique")
- Gr. Χημια = "Egypte" (<*h3-3m, *χ_ε-εμ-ι-α, "h" en "χ" non voisée, et "η")
- Gr. χυμια, Gr. χημια = "alchimie, art de la transmutation des métaux"
- Fr. chimie, Fr. alchimie (par l'arabe).

Or, l'é.-h. montre aussi

- k3p , - kp = "fumiger, encenser" (<*k3-3p <*h3-3p, "h" en "k")
- k3pw = "chaleur" ("-w") (<id)
- k3p.t = "chauffage" ("-t") (<id)
 - Gr. καπνος = "fumée", "vapeur" (<id, *κα-απ-(ε)ν-os, abrégement)
 - Gr. καιω = "allumer, brûler" (<*h3-3, *κα-ι-ω, "h" en "k") (DELG : "*pas d'étymologie établie*"),

dont on pourrait rapprocher

- Hébr. qwpṭj = "copte" (<*h3-3p-3ṭ, "h" en "q")
- Ar. qbtj = id (<id).

Ce radical "h3-3p", précédé de l'étymon "ʿ3", génère alors

- Gr. Αιγυπτιος = "Egyptien" (<*ʿ3-h3-3p-3ṭ, *αι-κυ-υπ-(ε)τ-ι-os, "ʿ3" en "αι-").

Le passage de la non voisée "κ" à la voisée "γ" serait une évolution phonétique du même type que, par exemple, Gr. κυπη = "trou" par rapport à Gr. γυπη = "cavité".

8 - 2 - C Consonne voisée "ç"

En é.-h., cette consonne est vraisemblablement la fricative palatale voisée, phonétiquement et sémantiquement proche de "š" (fricative post-alvéolaire voisée, sémantiquement proche de "d̥"). Sur le plan phonétique, elle se situe exactement entre la fricative palatale non voisée (celle de All. ich, que l'Alphabet Phonétique International (API) note aussi "ç") et la fricative vélaire non voisée "x". C'est pourquoi certains radicaux comportant "ç" é.-h. peuvent aussi s'écrire avec "š", ou même "x" (phonétiquement, mais non sémantiquement, proche).

Le phonème "ç" é.-h. ne figure pas dans l'alphabet phénicien. Il est différent du "çade", 18^{ème} lettre de cet alphabet, sifflante non voisée emphatique, qui est une variante de "s". En effet, cette lettre sémitique (qui, en raison de sa place, est donc de rang 3 : copulation) s'explique par

- sdwt = "queue" ("-wt") (<*s3-3d̥ : "çad") (le phénicien dessine une "queue" de profil), en relation avec (cf. plus haut)
- sd3 = "trembler" (<*s3-d̥3, d'où "çade")
- sd3d3 , - sdd = "trembler" (<*s3-d̥3-d̥3, red. int.) (cf.- sss.t = "sistre" (<id, "d̥" en "š"))
- jsdd = "trembler" (<*j3-s3-d̥3-d̥3 = "au + ht pt / trembler, secouer"),

l'étymon "d̥3" étant celui de

- d̥.t = "phallus" ("-t") (<*d̥3) (Dét. D53: "phallus émettant un liquide").
- d3 = "secouer, agiter" (<*d̥3)
- d3 = "copuler" (et - d3d3 = id (<*d̥3-d̥3, red. int.)).

En sémitique, le phonème "çade" peut transposer la dentale double é.-h. "d̥" voisée (ce que le DCL écrit "d̥"/"ç", pouvant aussi être "ṭ"/"ç") (par exemple - dbʿ = "doigt" <*d̥3-3b-3ʿ, correspondant à Ar. 3çbe (içbae) = "doigt" <*3d̥-3b-3ʿ, *iç-(e)b-aε, avec "d̥"/"ç", plus haut).

Le risque de confusion dans la dualité de la notation se réduit par le fait que "ç" é.-h. (fricative palatale voisée) ne correspond pas à "ç" sémitique (sifflante non voisée emphatique) : le "ç" é.-h. est une consonne à la frontière entre les dorsales (vélaire, comme "x") et les coronales (post-alvéolaires, comme "š"), tandis que le "çade" sémitique est une coronale alvéolaire.

Le phonème "ç" é.-h. est dessiné par - ç = signe F32: "ventre de vache, avec pis et queue" (<*ç3). En effet, l'étymon "ç3" s'interprète de deux manières, selon les deux sens du phonème "3", tout comme l'étymon "d3" avec lequel il se compare (ainsi, d'ailleurs, que l'étymon "s3", puisque le phonème "s" est sémantiquement proche de "d") :

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - ç3.t = "carrière, mine, fosse, creux" ("-t") (<*ç3) (ce sont les deux ouvertures de F32) (cf. - d3.t = "monde souterrain, profondeurs" ("-t") <*d3, plus haut) (cf. - s3 = "porc, cochon" (fouiller le sol))
 - ç3.t = "lagune, marais" ("-t") (cf. - d.t = "flot" ("-t") (<*d3) (cf. - s3 = "marais, marécage", - s = "lac, étang" <*s3)
- pour "3" signifiant "tenir"
 - ç.t = "ventre, corps" ("-t") (<*ç3) (soit "emplir") (ce sont les tétines, le pis, de F32) (cf. - d3j = "pouvoir de (nourriture...)" ("-j") <*d3, plus haut) (cf. - dd3 = "gras", "devenir gras" <*d3, red. int.) (et - s3s3.t = "sein" ("-t") <*s3).

La double signification du dessin F32 se retrouve dans d'autres exemples parallèles :

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - wpj = "ouvrir" (aussi l'utérus pour la naissance) ("-j") (<*w3-3p = "bien - détruire (3p)")
- pour "3" signifiant "tenir"
 - w3p.t = "brebis", "tétine" ("-t") (<*w3-3p = "bien - emplir (3p)"),

ou encore

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - pHw = "ouvertures" ("-w") (<*p3-3H = "détruire (p3) - id (3H)", soit "ouvrir")
 - pHwyt = "rectum", "anus" ("-wyt") (<id)
- pour "3" signifiant "tenir"
 - pHwy = "pis" (de vache) ("-wy") (<*p3-3H = "emplir (p3) - id (3H)").

Le rapprochement des étymons "ç3" et "d3" (ou "s3") se poursuit, avec, par exemple :

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - çr.t = "besoin" ("-t") (<*ç3-3r) (secteur "manquer") (cf. - d3rw = "besoin" ("-w") <*d3-3r)
 - ç3r.t = "veuve" ("-t") (<*ç3-3r)
 - sr = signe G37: "moineau" (Dét. pour "souffrance") (<*s3-3r)
- ou bien (secteur "détruire" : déchirement pour couper)
 - çr = signe T28: "billot de boucher" (*ç3-3r) (cf. - dr = "démolir, raser, détruire" <*d3-3r)
- ou bien (secteur "détruire" : déchirement pour arracher)
 - snw = "laine" (arracher) ("-w") (<*s3-3n) (et - snwt = "mâchoire" (broyer) ("-wt")) (cf. - dn = "fendre, couper, trancher, mutiler, tuer" <*d3-3n) (cf. - dn = "battre du grain" <id) (et - dnw = "aire de battage" ("-w"))
 - ssn = "renverser, déchirer, arracher" (<*s3-s3-3n = "causer - détruire (s3-3n)")
 - ssnyt = "démolition" ("-yt") (<id)
 - sçnyt = id ("-yt") (<*s3-ç3-3n, "s" et "ç" considérés équivalents)
- ou bien (secteur "détruire" : déchirement pour tracer des signes)
 - sç (zç) = "écrire" (<*d3-3ç, "d" en "z") (écrire a d'abord consisté à creuser et gratter)
 - sç3 (zç3) = id (<*d3-ç3, inversion 2^{ème} étymon) (cf. - ss (zs) = id, et "scribe" <*d3-3s, "s" et "ç" considérés équivalents) (cf. - dd = "dire" et "écrire" <*d3-3d : déchirement de l'oreille ou du support)

ou bien (secteur "aller" : déchirement de la végétation sur le passage)

- çrw = "hommes" (migrer) ("-w") (<*ç3-3r)
 - (cf. - dr = "étaler, étendre, déployer" <*d3-3r)
 - (cf. - rdj , - rdj = "déplacer" <*r3-3d, intversion)
 - (cf. - srs = "étendre, allonger" <*s3-r3-3s = "causer (s3) – étendre (r3-3s)")
- sç (zç) = "étendre, déployer, se répandre" (<*d3-3ç, "d" en "z")
 - (cf. - ss (zs) = id <*d3-3s, "s" et "ç" considérés équivalents)
 - (cf. - d3j = "traverser, étendre" ("-j") <*d3)

ou bien (secteur "mener" : destruction des obstacles entravant le déplacement)

- çr-H3.t = "devant" (= "raser (obstacles) – devant (- H3.t)")
 - (cf.- çr = signe T28:"billot de boucher"<*ç3-3r) /- dr = "démolir, raser"<*d3-3r).

Cette expression correspond d'ailleurs à

- Hr-H3.t = "devant" (cf. - H3.t = "devant"), où le phonème voisé "H" répond au phonème voisé "ç" (ou "d"), le radical "H3-3r" étant évoqué par

- Hr = signe D2:"tête de face" (<*H3-3r = "devant – contre")
 - (cf. - r = "contre" <*r3),

et contribuant à former, toujours sur ce secteur "mener",

- Hry = "conducteur" ("-y") (<*H3-3r)
 - n-Hr = "devant" (= "aller – face") (cf. - n = "en, par, à travers" <*n3)
 - m-Hr = "devant" (même sens) (cf. - m = "en, par, à travers" <*m3)
- pour "3" signifant "tenir"

- çr.t = "contenu" ("-t") (<*ç3-3r) (secteur "emplir" : con-tenir)
 - (cf. - dr = "veau" <*d3-3r)
- sçr = "traire" (<*s3-ç3-3r = "causer / emplir (ç3-3r)", proche de *s3-d3-3r)
 - (cf. - sgr = "traire" <*s3-s3-3r = id, "s" et "ç" considérés équivalents)
- çrd = "enfant" (<*ç3-3r-3d)
- çdr = id (<*ç3-3d-3r, intversion de sens équivalent)
 - (cf. - sdj = "allaiter, nourrir" ("-j") <*s3-3d)
- çnm = "nourrisson", et "pourvoir" (<*ç3-3n-3m)
- çnm.t = "nourrice" ("-t") (<id)
 - (cf. - mnd = "sein", et "pis" <*m3-3n-3d, intversion de sens équivalent)
 - (cf. - mndy = "ventre" (d'un récipient) ("-y") <id, soit "emplir")

ou bien (secteur "emplir")

- çp3w = "nombril, cordon ombilical" ("-w") (<*ç3-p3) (= - sp3w : "s" équivalent)
 - (cf. - d3p = "nourrir, pourvoir" <*d3-3p, intversion)
 - (cf. - sps = "pourvoir, munir" <*s3-3p-3t, ou *s3-3p-3d)

ou bien (secteur "emplir")

- s3bw , - sbw = "repas, nourriture" ("-w") (<*s3-3b) (et - wsb = "nourrir" <*w3-3s-3b)
- 3sb = "avalier" (<*3s-3b, inversion du 1^{er} étymon)
- 3çb = id (<*3ç-3b, "s" et "ç" considérés équivalents)
 - (cf. - db3 = "orner, pourvoir, munir" <*d3-b3) (- db3w = "remplissage" ("-w"))

ou bien (secteur "détruire")

- çdb = "tuer, abattre" (<*ç3-3d-3b) (cf. - ddb = "piquer" (scorpion)), plus fort que
- çtb = "renverser" (<*ç3-3t-3b) (car "t" non voisée), comme on a vu précédemment
 - sbn (zbn) = "tomber, renverser" (<*d3-3b-3n, "d" en "z"), plus fort que
 - ntb = "languir, dépérir" (<*n3-3t-3b, intversion) (car "t" non voisée).

En i.-e., le phonème "ç" n'est pas attesté, mais il pourrait encore survivre dans quelques exemples significatifs. Ainsi, le secteur sémantique "manquer" montre, avec "H" voisée :

- H3 = "manque" (synonyme de - g3w = - j3d.t , avec phonèmes voisés), à rapprocher de

- Lat. *ego* = "manquer", "être privé de" (<*3H, *eg-e_o, "H" en "g")
- Gr. *εγω* = "je", "moi" (<id, *εγ-ω) (rang 1 du cycle de la sève : la sève manque)
- Lat. *ego* = id (id, *eg-o), et dans d'autres langues i.-e.
 - Fr. je (eho, 842; puis jo et je; lat. *ego*) (<id, *ej-o)
 - (Fr. "j" est le phonème "s̥" : fricative post-alvéolaire voisée)
 - Angl. I (OE. *ic*), Got. *ik* = id (<id, *ic, "g" en "k" (loi de Grimm))
 - All. *ich* (v.h.a. *ihha*, m.h.a. *ich*) = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation cons.).

Ici, les phonèmes "g", "s̥" et "ç" (API : All. *ich*) équivalent à "H" voisée.

D'autre part, ce secteur "manquer" montre aussi, avec "d̥" voisée (cf. plus haut) :

- Gr. *αζομαι* = "se dessécher" (manquer d'eau) (<*3d̥, *αζ-ομαι, "d̥" en "ζ")
- Gr. *αζαλεος* = "sec" (<*3d̥-3r, id, suff. "-αλεος") (Fr. azalée)
- Gr. *hezομαι* = "s'asseoir" (être épuisé) (<*3d̥, *hez-ομαι, asp. aléat., "d̥" en "ζ")
- Gr. *hedos* = "siège" (<id, *hed-os, "d̥" en "d").

Mais, sur le secteur sémantique "élever", le radical de

- Gr. *hazομαι* = "vénérer, respecter" (homonyme du précédent)
- Gr. *hagios* = "saint, sacré"
- Gr. *hagnos* = "saint, sacré, pur"

ne peut plus être l'étymon-radical "3d̥", en raison de la présence du "γ", traduisant "3H" (avec "H" en "g", pour Gr. *hagios*), mais il résulte d'une autre transposition (nommée ("H" en "j", pour Gr. *hazομαι*), de même que

- Gr. *φευγω* = "fuir" (courir vite) (<*p3-3H, *φε-υγ-ω, "p" en "f", "H" en "g") (cf. - pH = signe F9: "tête de léopard" <*p3-3H, - pHr.t = "course" <*p3-3H-3r)
- Lat. *fugio* = id (<id, *fu-ug-i_o, abrégement)
- Gr. *φυγη* = "fuite" (<id)
- Gr. *φυζα* = id (<id, mais ici ("H" en "j"), traduisant "ζ" comme Gr. *hazομαι*).

C'est pourquoi le radical de Gr. *hazομαι* = "vénérer, respecter" pourrait être, en fait, l'étymon-radical "3ç", sémantiquement proche, à la fois, de "3s̥" ("s̥3") (et donc de "3d̥", "d̥3") dans

- *sw* = "monter, s'élever" ("-w") (<*s3) (cf. - *dw* = "montagne" ("-w") <*d3)
- *swj* = "s'enfler, se gonfler" (<*s3-3w) (cf. - *dw3* = "vanter, glorifier" <*d3-w3),

et aussi de "3H" ("H3") dans

- H3 = "sur" (soit "être élevé")
- s3Hw = "un socle, échafaudage" ("-w") (<*s3-3H = "causer – être élevé"), et en i.-e.
 - Gr. *σεβω, σεβομαι* = "entourer d'honneurs respectueux" (soit "honorer") (<id, *σε-εβ-ω, *σε-εβ-ομαι, "H" en "b", abrégement)
 - Gr. *σεμνος* = "vénérable" (<*s3-3H-3n, *σε-εβ-(ε)v-os, d'où "μ" phonétique) (cf. Gr. *hagnos* = "sacré" <*3H-3n, *hag-(ε)v-os, "H" en "g", soukoun)
 - Gr. *σεπτος* = "sacré" (<*s3-3H-3t, *σε-εβ-(ε)τ-os, et "π" car "βτ" n'existe pas)
- '3 = "haut" (<*H3, "H" en "'", cf. § précédent)
- j' = "monter" (s'élever) (<*j3-3' <*j3-3H = "au + ht pt - haut", "H" en "'")
 - Skr. *yajati* = "il sacrifie" (honorer les dieux) (<*j3-3H, *y-aj-ati, "H" en "j") (cf. Skr. *ajati* = "il va" <*3H, *aj-ati > Lat. *ago* = "aller", "H" en "g") (cf. Skr. *raj-* = "roi" <*r3-3H, *ra-aj > Lat. *rex* - *regis* = id, *re-eg-(e)s)
 - Skr. *yajna* = "sacré" (<*j3-3H-3n, y-aj-(e)n-a, "H" en "j"),

duquel on pourrait donc rapprocher

- Gr. *hagios* = "saint, sacré" (<*3H-3, *hag-i-os, asp. aléat., "H" en "g")
- Gr. *hagnos* = "saint, sacré, pur" (<*3H-3n, *hag-(ε)v-os, id, soukoun)
- s'3 = "élever qq'un, honorer, augmenter" (<*s3-'3 <*s3-H3, "H" en "'", cf. - s3Hw)
- 'H' = "mât de navire" (élever) (<*'3-3H-3' <*H3-3H-3H, "H" en "'", red. int.)
 - Lat. *augeo* = "croître, augmenter" (<*'3-3H, *a-ug-e_o, "'3" en "a", "H" en "g")

- Got. aukon = "augmenter" (<id, *a-uk-an, "g" en "k" (Grimm))
- Angl. eke (OE. *eaca*) = id (<id, *e-ac-a, "3" en "e", id, alternances vocaliques)
- Lat. augustus = "saint, consacré" (élevé) (<*3-3H-3t, *a-ug-ust-us, "t" en "st").

L'alternance ("H" en "g") / ("H" en "j") se manifeste encore, avec

- Gr. *αγα-* = "très, bien", préfixe de renforcement (<*3H-3, *αγ-α, "H" en "g")
- Gr. *αγαθος* = "bon, avantageux" (<*3H-3t, *αγ-αθ-os, id, "t" en "θ")
- Gr. *αγασος* = id (<id, *αγ-ασ-os, "t" en "s")
- Gr. *αζαθος* (chyp.) = id (<id, *αj-αθ-os, "H" en "j" traduisant "ζ" (et non "d" en "ζ"))

ou bien

- Lat. *mājor* = "plus grand" (comparatif) (<*m3-3H-3r, *ma-aj-or, "H" en "j")
(en fait, "j" est ici semi-consonne : spirante palatale voisée, ou "mouillure")
- Lat. *magnus* = "grand" (<*m3-3H-3n, *ma-ag-(e)n-us, "H" en "g", soukoun)

ou bien, pour désigner le "champ" :

- Skr. *ajrah* (<*3H-3r, *aj-(e)r-ah) / Lat. *ager*, Gr. *αγρος* (<id, *ag-er, *αγ-(ε)ρ-os)

ou bien, sur le secteur sémantique "crier"

- Gr. *κλαζω* = "crier, retentir" (<*h3-r3-3H, *κ(ε)-λα-αj-ω, "h" en "k", "H" en "j", abrég.)
- Gr. *κλαγγη* = "son pénétrant, aigu" (<id, *κ(ε)-λα-αγ-η, "H" en "g", géminée)
- Lat. *clango* = "crier, retentir, sonner de la trompette" (<id, *c(e)-la-ag-o, id, inf. nas.)

Mais la transposition ("d" en "j"), équivalent à ("d" en "ζ"), est aussi présente dans

- Lat. *jugum* = "joug" (<*d3-3H, *ju-ug-um) / Gr. *ζυγον* = id (<id, *ζυ-υγ-ov)
- Lat. *jus* = "jus, bouillon" (<*d3, *ju-us) / Gr. *ζεω* = "bouillir, bouillonner" (<id, *ζε-ω)
- Lat. *Jovis* (<*d3, *jo-ovis), Lat. *Diovis* = gén. de Lat. *Jupiter* (<*d3 > Gr. *Zeus* – *Διός*)
- Lat. *Jāna* (<*d3-3-3n, *ja-a-an-a) = Lat. *Diana* (<id, *di-a-an-a)
- Lat. *jaciō* = "jeter, lancer" (<*d3-3h, *ja-ac-iō) / Gr. *δικειν* = id (<id, *δι-ικ-ειν)
- Gr. *ζορκας*, *δορκας*, *δορκος*, *ιορκος* = "chevreuil, gazelle" (<*d3-3r-3h, "h" en "k")
(soit les variantes *ζο-ορ-(ε)κ-ας, *δο-ορ-(ε)κ-ας, *δο-ορ-(ε)κ-ος, *jo-ορ-(ε)κ-ος).

Ces exemples montrent que le phonème écrit "ζ", normalement transposition classique de "d", peut parfois résulter de "H", et être assimilé de ce fait au phonème "ç" é.-h. (fricative palatale voisée), pouvant aussi bien restituer les formes ("d" en "j") que ("H" en "j").

Comme il a été indiqué, ce phonème "ç" é.-h. est à la frontière de deux types de transposition, l'un résultant du domaine des coronales (d'où "ç" phonétiquement et sémantiquement proche de "s" (donc de "d")), et l'autre du domaine des dorsales (d'où "ç" sémantiquement proche de "g", ou "γ" (donc de "H")), mais phonétiquement proche de "x", phonème voisin immédiat).

Le français ne possède pas ce phonème "ç" (fricative palatale voisée), dont la restitution en français hésite justement entre la fricative post-alvéolaire voisée ("s"), et la fricative uvulaire voisée (notée "R", "r guttural"), prononciation courante, en français, de "x" qui n'y existe pas.

Le français montre aussi la proximité entre la consonne "j" (fricative post-alvéolaire voisée, Fr. jeu, soit "s", proche de "ç"), la fricative palatale non voisée (All. ich), et la spirante palatale voisée (semi-consonne "y", Lat. *mājor*) :

- transposition "H" en "j" (cf. Fr. je < Lat. *ego* précédent)
 - a.fr. *jal* / Lat. *gallus* = "coq" (<*H3-3r, *ga-al-us, géminée)
 - Fr. *jumeau* (1175), *gémeau* / Lat. *gemellus* (<*H3-3m-3-3r, *ge-em-e-el-us, géminée)
 - Fr. *page* (1155) (<*pa-aj) / Lat. *pagina* = id (<*h3-3H-3n, *pa-ag-in-a)
 - Fr. *large* (XI^e) (<*la-ar-(e)j-e / Lat. *largus* = id (<*r3-3r-3H, *la-ar-(e)g-us)
 - Fr. *neige* (*naije*, 1325) (<*na-ij) / Lat. *nix* = id (<*n3-3H, *ni-ig-(e)s)
 - Fr. *roi* (*rei*, 1080) (<*re-ej) / Lat. *rex* = id (<*r3-3H, *re-eg-(e)s : "3" = "ôter, déchirer")

- a.fr. riule (<*re-ei-ule > Angl. rule) / Lat. regula = "règle" (<*r3-3H-3r, *re-eg-ul-a)
- Fr. ruelle (ruiele, 1138) (<*ru-uj-ele) / Lat. r \bar{u} ga = "rue" (<*r3-3H, *ru-ug-a, "u" long)
- Fr. roide (XII°) (<*ro-oj-(e)d) / Lat. rigidus = id (<*r3-3H-3 \bar{d} , *ri-ig-id-us)
- Fr. loi (lei, X°) (<*le-ej) / Lat. lex = "loi" (<autre *r3-3H, *le-eg-(e)s : "3" = "tenir")
- Fr. lier (leier, loier, X°) (<*le-ij-er, lo-ij-er) / Lat. ligare (<*r3-3H, *li-ig-are)
- Fr. fuir (X°) (<*fu-uj-ir) / Lat. fugire = "fuir" (<*h3-3H, *fu-ug-ire)
- Fr. veille (XII°) (<*ve-ej-(e)l) / Lat. vigilia = id (<*H3-3H-3r, *vi-ig-il-ia)
- Fr. doigt (dei, XI°) (<*de-ij-(e)t) / Lat. digitus = id (<* \bar{d} 3-3H-3 \bar{t} , *di-ig-it-us)
- Fr. noir (neir, 1080) (<*ne-ij-(e)r) / Lat. niger = id (<*n3-3H-3r, *ni-ig-er)
- Fr. plaie (1080) (<*p(e)-la-ij) / Lat. plaga = id (<*h3-r3-3H, *p(e)-la-ag-a)
- Fr. froid (freit, 1080) (<*f(e)-re-ej-(e)t) / Lat. frigidus (<*h3-r3-3H-3 \bar{d} , *f(e)-ri-ig-id)
- Fr. frire (XII°) (<*f(e)-ri-ij-ir) / Lat. frigere (<autre *h3-r3-3H, *f(e)-ri-ig-ere)
- Fr. traille (1409) (<*t(e)-ra-aj-(e)l) / Lat. tragula (<*t3-r3-3H, *t(e)-ra-ag-ul-a)
- Fr. étrille (estrielle) (<*es-t(e)-ri-ij-il) / strigilis (<*s3-t3-r3-3H-3r, *s(e)-t(e)-ri-ig-il-is)
- transposition "h" en "j"
 - Fr. raie (XII°; o. gaul. riga), Fr. rayon (<*ra-ij) / Lat. rica = "sillon" (<*r3-3h, *ri-ic-a)
 - Fr. maille (1080), Fr. maillon (<*ma-ij) / Lat. macula = id (<*m3-3h-3r, *ma-ac-ul-a)
 - Fr. œil (ol, X°; oil, XI°) (<*oj-(e)l) / Lat. oculus = id (<*3h-3r, *oc-ul-us)
 - Fr. oiseau (oisel, XII°) (<*au-ij-el) / Lat. avicula = id (<*3w-3h-3r, *au-ic-ul-a)
 - Fr. payer (paier = "se réconcilier", X°) (<*pa-aj-er) / Lat. pacare (<*h3-3h, *pa-ac-are)
 - Fr. nièce (XII°) (<*ni-ej-(e)s) / Lat. neptis = id (<*n3-3h-3 \bar{t} , *ne-ep-(e)t-is)
 - (cf. v.irl. necht, All. nichte = "nièce <id, *ne-ej-(e)t, *ni-ij-(e)t)
 - Fr. nuit (noit, 980) (<*no-oj-(e)t) / Lat. nox = id (<*n3-3h-3 \bar{t} , *no-oc-(e)s)
 - Fr. nuire (XII°) (<*nu-uj-ir) / Lat. nocere = id (<autre *n3-3h, *no-oc-ere)
 - Fr. luire (1080) (<*lu-uj-ir) / Lat. lucere = id (<*r3-3h, *lu-uc-ere)
 - Fr. cuire (X°) (<*co-oj-ir) / Lat. coquere = id (<*h3-3h, *co-oqu-ere)
 - Fr. conduire (X°) (<*con-du-uj-ir) / Lat. ducere = id (<*d3-3h, *du-uc-ere)
 - Fr. bruire (XII°) (<*b(e)-ru-uj-ir) / Gr. βρυχασμαι = "rugir" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-pu-vχ)
 - Fr. braire (crier, 1080) (<*b(e)-ra-aj-(e)r) / Gr. βραχειν = "résonner" (<id, *β(ε)-pa-αχ)
 - Fr. brailler (1265; du rad. de braire) (<*b(e)-ra-aj-er) / id
 - Fr. ivre (XI°; lat. ebrius) : le latin s'explique par un radical homophone du précédent
 - Lat. bria = "vase à vin" (<*H3-r3-3h, *b(e)-ri-ij-a, "H" en "b", "h" en "j")
 - Lat. ebrius = "ivre" (<id, *e-b(e)-ri-ij-us, Lat. e- marque l'achèvement) (DELL: "*rapproché de Lat. bria par les Latins... On ne peut faire sur l'origine ... que des hypothèses non contrôlables*"), et ces deux termes se rapprochent de
 - Gr. βρεχω = "mouiller, tremper" (<id, *β(ε)-pe-εχ-ω, "h" en "χ", cf. plus haut)
 - Fr. plier (pleier, X°) (<*p(e)-le-ij-er) / Lat. plicare = id (<*h3-r3-3h, *p(e)-li-ic-are)
 - Fr. broyer (XIII°) (<*b(e)-ro-oj-er), que le germanique explique de la manière suivante
 - Lat. frango – fregi = "briser" (compos. en -fringō) (<*h3-r3-3H, *f(e)-ra-ag-ō)
 - Got. brikan = id (<id, *b(e)-ri-ik-an, "φ" en "b", "g" en "k" / frango (Grimm))
 - Angl. break - broke - broken (OE. brecan, pt. braec, braecon) = id (<id)
 - All. brechen (v.h.a. brehhan) = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique)
 - All. bruch (v.h.a. bruhh) = "cassure, brisure" (<id, alternance vocalique)
- transposition "d" en "j"
 - Fr. jaloux (1160: jalos, gelos; gr. ζηλος) (<*ja-al-os)
 - (Gr. ζηλος, ζαλος (dor.) = "envie, jalousie" <* \bar{d} 3-3r, *ζα-αλ-os)
 - Fr. jaillir (jalir : "lancer", XII°; o. inconnue) / Gr. ζελλω = "lancer" (<autre * \bar{d} 3-3r)
 - Fr. jujube (jajube, 1256) (<*ja-aj-ub) / Gr. ζιζυφον = "jujubier" (<* \bar{d} 3-3 \bar{d} -3h)
 - Fr. jour (XI°, jorn) (<*ji-or-(e)n) / Lat. diurnus = "de jour" (<* \bar{d} 3-3r-3n, *di-ur-(e)n-us)
 - Fr. puy (1080) (<*pu-uj) / Lat. podium = "socle" (<*h3-3 \bar{d} , *po-od, Gr. πεζος = "à pied")

- Fr. pion (peon, XII°) (<*pe-ej-o) / Lat. pedo (<id, *pe-ed-o)
- Fr. rai (1138), Fr. rayon (1534) (<*ra-aj) / Lat. radius (<*r3-3d, *ra-ad-i-us)
- Fr. moyen (meien, 1120) (<*me-ej-e-en) / Lat. medianus = "du milieu" (<*m3-3d-3-3n)
- Fr. maille (demi-denier) (meaille, XII°) (<*me-ej-alia) / Lat. med- (<*m3-3d-alia)
- Fr. ouïr (oïr, XII°) (<*a-uj-ir) / Lat. audire (<*‘3-3d, *a-ud-ire, "‘3" en "a")
- Fr. rire (XI°) (<*ri-ij-ir) / Lat. ridere (<*r3-3d, *ri-id-ere)
- Fr. croire (creire, 1080) (<*c(e)-re-ej-ir) / Lat. credere (<*h3-r3-3d, *c(e)-re-ed-ere)
- Fr. joie (1050) (<*ja-uj, "H" en "j", "d" en "j") / Lat. gaudia = id (<*H3-3-3d)
- Fr. fourir (XII°) (<*fo-ij-ir) / Lat. fodere (<*h3-3d, *fo-od-ere)
- Fr. féal (v. 1200, de *fei*, anc. forme de *foi*) (<*fe-ij-al) / Lat. fidelis (<autre *h3-3d, *fi-id-elis) (cf. Fr. foi (feid, fei XI°) <id, *fe-id, *fe-ij) (Fr. féodal (1328) <id, *fe-od-al)
- Fr. lierre (l'ierre, XII°) (<!*hi-ej-er) / Lat. hedera = id (<*h3-3d-3r, *he-ed-er-a)
- transposition "t" en "j"
 - Fr. pierre (1080) (<*pi-ej-(e)r) / Lat. petra = id (<*h3-3t-3r, *pe-et-(e)r-a)
 - Fr. vieux (vielz, XI°) (<*v-ij-el-(e)z) / Lat. vetulus = id (<*w3-3t-3r, *u-et-ul-us)
 - Fr. veau (veel, XII°) (<*v-ej-el) / Lat. vitulus = id (<autre *w3-3t-3r, *u-it-ul-us)
 - Fr. seau (seel, XII°) (<*se-ej-el) / Lat. situla = id (<*s3-3t-3r, *si-it-ul-a)
 - Fr. boyau (boel, boiel, 1080) (<*bo-ej-el) / Lat. botulus = id (<*H3-3t-3r, *bo-ot-ul-us)
 - Fr. rouille (ruil, 1120) (<*ru-ij-il) / Lat. rutilus = "rouge" (<*r3-3t-3r, *ru-ut-il-us)
 - Fr. amuïr (amuïr, XIII°) (<*ad-mu-ij-ir) / Lat. mutus = "muet" (<*m3-3t, *mu-ut-us)
 - Fr. crier (1080) (<*c(e)-ri-ij-er) / Lat. quiritare (<*h3-r3-3t, *qui-ri-it-are)
 - Fr. vrille (1375; vedille, veille, XIII°; le r est mal expliqué; de lat. viticula), issu de :
 - étymon "w3" (= "bien (w) / tenir (3)", soit "lier"), qui a créé en é.-h.
 - w3.t = "corde, lasso" ("t") (<*w3)
 - w = signe Z7:"spirale" (<id)
 - w3w3.t = "corde" ("t") (<id, red. int.),
- et en i.-e.
 - Gr. οἶσος = "osier" (flexible) (<*w3-3t, *o-ισ-os, "w3" en "o", "t" en "s")
 - Lat. vieo = "courber, tresser, lier" (<*w3-3, *u-i-eo, "w3" en "u")
 - Lat. vimen = "baguette d'osier" (<*w3-3-3m, *u-i-im-en, "i" long)
 - Lat. vitor = "vannier" (<*w3-3-3t, *u-i-it-or, "t" en "t", "i" long)
 - Lat. vitta = "lien, bandelette" (<id, *u-i-it-a, géminée)
 - Lat. vitis = "plante à vrille, cep de vigne" (<id, *u-i-it-is, "i" long)
 - Fr. vis (viz = "escalier tournant" 1409; lat. vitis) (<id, "t" en "s")
 - Angl. withe (OE. wiθe) = "lien" (<id, "t" en "th" / vitis (Grimm))
 - All. weide (v.h.a. wida) = "saule" (<id, "th"- "d", 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. vitex = "saule" (flexible) (<*w3-3-3t-3h, *u-i-it-ek-(e)s, "h" en "k")
 - Angl. withy (OE. wiθig) = "osier" (<id, "t" en "th" (Grimm))
 - Lat. viticula = "tige grimpanche" (<*w3-3-3t-3h-3r, *u-i-it-ic-ul-a), et finalement
 - Fr. vedille (XIII°) (<id, *u-ed-ij-il, "t" en "d", "h" en "j")
 - Fr. veille (XIII°) (<id, *u-ej-ij-il, "t" en "j", "h" en "j")
 - Fr. vrille (1375) (<id, *u-eç-ij-il, "t" en "ç", "h" en "j")
 - d'où *u-eR-ij-il, par rhotacisme, comme on va le voir en latin.

Les particularités de prononciation expliquent, en particulier, le "rhotacisme" constaté en latin, où la consonne "r" se substitue parfois au "s" intervocalique.

En effet, on a déjà rencontré, par exemple, sur le secteur sémantique "porter" :

- Lat. onus = "charge" (nom. sing.) (<*3n, *on-us)
- Lat. oneris (gén. sing.) (pour *onesis).

Ce terme, de genre neutre, a pour désinence, au nominatif singulier, l'étymon "3d" (Lat. id = nom. neutre sing. de Lat. is, cf. *Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*). Lat. onus dérive donc de *3n-3d, pouvant se transposer tout aussi bien en *on-us (si "d" en "s"), *on-us (si "d" en "s"), ou même *on-uj (si "d" en "j", qui va donner *on-eR).

La désinence du gén. neutre sing. étant "-3d-3t", le gén. sing. du terme latin est *3n-3d-3t, qui peut donc se transposer (avec "t" en "s") en *on-es-is, *on-es-is ou *on-ej-is, les deux dernières formes s'assimilant à *on-eç-is : dans cette dernière transposition, "ç" est justement la fricative palatale voisée, qui se restitue aussi bien en fricative post-alvéolaire voisée ("s", n'existant pas en latin), qu'en fricative uvulaire voisée (notée "R", "r guttural"), prononciation de "x" (voisin de "j") qui n'existe pas en latin. Ainsi, *on-ej-is peut donner phonétiquement *on-eR-is, transcrit *on-er-is : le "rhotacisme" consiste donc en une quatrième transposition possible en latin (avec "d", "s" ou "j") de l'affriquée "d", entre deux phonèmes "3" (lesquels se transposent de manière classique en les deux voyelles qu'ils portent).

La même transformation se manifeste aussi sur des noms qui ne sont pas de genre neutre, et dont la désinence du nom. sing. est l'étymon "3t" (au lieu de "3d" pour le neutre). En effet, on a déjà constaté la transposition "t" en "j", qui apparaît aussi sur

- Lat. is : nom. sing. (<*3t, *is, "t" en "s", cf. DCL)
- Lat. ejus : gén. sing. (<*3t-3t, *ej-us, "t" en "j", "t" en "s").

Il est donc possible de justifier, par exemple, les termes de genre masculin (cf. plus haut)

- Lat. mus = "rat" (radical "m3") : nom. sing. (<*m3-3t, *mu-us, "u" long, "t" en "s")
- Lat. muris : gén. sing. (<*m3-3t-3t, *mu-uR-is <*mu-uj-is, "t" en "j" : rhotacisme)

ou bien

- Lat. ros = "rosée" (radical "r3") : nom. sing. (<*r3-3t, *ro-os, "o" long, "t" en "s")
- Lat. roris : gén. sing. (<*r3-3t-3t, *ro-oR-is <*ro-oj-is : rhotacisme)

ou le terme féminin (cf. plus haut, de radical "H3-3n", avec "H" en "w")

- Lat. Venus = "Vénus" : nom. sing. (<*H3-3n-3t, *ve-en-us, abrégement, "t" en "s")
- Lat. Veneris : gén. sing. (<*H3-3n-3t-3t, *ve-en-eR-is <*ve-en-ej-is : rhotacisme).

En ce qui concerne Lat. mus = "rat", le grec a l'équivalent

- Gr. μus = "rat", "souris" (ronger) (<*m3-3t, *μv-us, d'où "u" long),

les deux termes ayant le même étymon-radical "m3" que, en é.-h.

- m = signe Aa13: "coin effilé?" (<*m3 = ""m-" / ôter, déchirer")
- m.t = signe G14: "vautour" ("t") (<id)
- 3m = "mutiler, blesser, couper" (étymon inverse de même sens).

Toutefois, le grec est aussi homonyme de

- Gr. μus = "muscle" (<*m3)
- Gr. μus = "moule" (mollusque) (<*m3).

Le premier pourrait s'expliquer en raison du fait qu'un "muscle" est de la "chair" à grignoter (cf. précédemment, Lat. caro = "morceau de chair, viande" (<*k3-3r), et Gr. κρεαs = id (<*k3-3r), qui se comprennent par Gr. κειρω = "couper" (<*k3-3r).

Mais le second échappe à un tel rapprochement, comme s'en étonne le DELG : "*l'emploi de μus pour un mollusque est une innovation du grec*". En effet, il semble s'agir, ici, du même étymon homophone "m3", mais où "3" signifie alors "tenir", c'est-à-dire plus haut

- m = "dans" (<*m3 = ""m-" /tenir", secteurs sémantiques "emplir" et "protéger")
 - Gr. μυω = "se fermer" (<*m3-3, *μv-v-ω, d'où "u" long)
 - Lat. mutus = "muet" (<*m3-3t, *mu-ut-us, d'où "u" long).

Pour améliorer la compréhension, en réduisant les homonymes, le grec a créé

- Gr. μυων = "muscle" (<*m3-3, *μv-v-ων, "-ων" : "3" = "ôter, déchirer")
- Gr. μυαξ = "moule" (mollusque) (<*m3, *μv-αξ, "-αξ" : "3" = "tenir").

Ainsi, l'affriquée "t" est également en mesure de donner naissance à un rhotacisme, qui est donc, en latin, sa cinquième transposition possible (avec "t", "st", "s" ou "j").

Il est possible que le rhotacisme puisse concerner le nominatif singulier. Ainsi, sur les secteurs sémantiques "élever", et "porter", le radical "h3-3n" a généré, en é.-h., les termes déjà cités

- hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int.)
 - xnw = "porteur" ("-w") (<id, "h" en "x") (Dét. A28: "homme debout, bras levés" (q3))
 - xnw = "enfant" (élever) (<id)
 - qn.t = "valeur" (élever) ("-t") (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q" non voisée), et en i.-e.
 - Lat. honos = "honneur décerné" (nom. sing.) (<*h3-3n-3-3t, *ho-on-o-os, "t" en "s", abrégement, et "o" long) (DELL : "*pas d'étymologie. Le vocalisme radical o d'un thème en -es- est surprenant*") (mais il s'agit d'une alternance vocalique tout-à-fait normale dans la transposition de "3") (cf. Lat. onus = "charge" (porter) <*3n-3d, *on-us, "d" en "s")
 - Lat. honestus = "honoré, honorable" (<id, *ho-on-e-est-us, "t" en "st")
 - Lat. honoris (gén. sing.) (<*h3-3n-3-3t-3t, *ho-on-o-oR-is, rhotacisme).
- Mais le nom. sing. peut aussi être
- Lat. honor (<*ho-on-o-oR, abrégement) (DELL : "*honos est usité jusqu'à l'époque impériale, où honor prend le dessus*").

En ce qui concerne la motivation phonémique, le § 8 - 1 a déjà mis en évidence la différence sémantique entre phonèmes voisés et non voisés. Sur le domaine des dorsales, et le secteur sémantique "élever", les phonèmes non voisés "q", "k" et "x" traduisent ainsi le "processus de s'élever" par rapport à l'"état d'être élevé" évoqué par le phonème voisé "g". En effet

- sg3 = "colline, élévation" (<*s3-g3 = "causer – être élevé" <*s3-H3, "H" en "g")
 - (cf. - s3Hw = "un socle, échafaudage" ("-w") <*s3-3H, de même sens)
 - (cf. Gr. σεμvos = "vénérable" <*s3-3H-3n, *σε-εβ-(ε)v-os, d'où "μ")
 - (cf. - b3w = "colline" ("-w") <*b3 <*H3, "H" en "b", autre phonème voisé)
 - (cf. - b3wy = "appui" (Dét. colonne) ("-wy") <id)
 - (cf. Gr. haγios = "saint, sacré" <*3H-3, *haγ-ι-os, asp. aléat., "H" en "g")
 - (cf. Gr. haγvos = "saint, sacré, pur" <*3H-3n, *haγ-(ε)v-os, soukoun)

évoque un stade plus accompli que

- q = signe N29: "flanc de colline" (processus de s'élever) (<*q3 <*h3, "h" en "q")
- q3 = signe A28: "homme debout, bras levés" (Dét. pour "hauteur", "soutien") (<id)
- q3j = "devenir haut, s'élever, exalter" ("-j") (<id) (cf. - qq = "huppe" <*q3-3q plus haut)
- sq3j = "élever, exalter, honorer (beauté)" ("-j") (<*s3-q3 = "causer – s'élever")
- q3yt = "terre élevée" (s'élever) ("-yt") (<*q3)
 - (mais - q33 = "colline" <*q3-3 : le red. int. de "3" permet d'atteindre *b3 ou *g3)
- k3 = signe D28: "deux bras levés" (<*h3, "h" en "k") (cf. - k3wty = "porteur" plus haut)
- kyt = "respect", "prestige" (s'élever) ("-yt") (<*k3 <*h3) (et - kwt = id ("-wt") <id)
- kwty = "celui qui est estimé" ("-wty") (<id)
- 3x.t = signe N27: "soleil levant entre deux collines" ("-t") (<*3h, "h" en "x")
 - (le soleil s'élève, il n'a pas encore atteint le sommet de sa trajectoire apparente)
 - Gr. οχεω = "porter, supporter" (s'élever) (<*3h-3, *οχ-ε-ω, "h" en "χ")
 - Gr. οχημα = "support" (<*3h-3-3m, *οχ-ε-εμ-α, id, d'où "η")
 - Gr. οχησις = "support" (<*3h-3-3t, *οχ-ε-εσ-ις, "t" en "s")
 - Bret. uhel = "haut" (s'élever) (<*3h-3r, *uh-el)
 - Lat. acervus = "tas" (<id, *ac-er-u-us, "h" en "k") (DELL : "*étymol. inconnue*")
 - Gr. ικρια = "échafaudage" (<*3h-3r-3, *ικ-(ε)ρ-ι-α) (DELG: "*sans étymologie*")
 - Gr. οχθη = "hauteur" (<*3h-3t, *οχ-(ε)θ-η, "h" en "χ", soukoun, "t" en "θ")
 - Gr. ακταινω = "redresser" (<*3h-3t-3-3n, *ακ-(ε)τ-α-ιν-ω, "h" en "k", soukoun)
- sxj = "élever, faire monter" (s'élever) ("-j") (<*s3-3h = "causer – s'élever", "h" en "x")
- x3s.t = signe N25: "trois collines" ("-t") (<*h3-3d, id, "d" en "s", cf. plus haut)

- (radical mixte, et amplifié par "d" voisé, cf. - dw = "montagne" ("-w") <*d3)
 - xtyw = "terrasse, plate-forme", "plateau" (Sinai, Liban) ("-yw")(<*h3-3t, cf. plus haut)
(radical moins intense que le précédent, car "x" et "t" sont non voisés)
 - 3x = "mort glorieux, défunt bienheureux" (vénérer, élever) (<*3h)
 - s3x = "rendre bienheureux, glorifier, magnifier" (<*s3-3h = "causer – vénérer")
 - Lat. sancio = "rendre sacré" (<*s3-3h, *sa-ac-iō, inf. nas., "h" en "k")
 - Lat. sacer (anc. sakros) = "sacré" (<*s3-3h-3r, *sa-ac-er, *sa-ak-(e)r-os, abrégement, mais "a" long dans Lat. sacris = id, inexplicé par le DELL)
 - Lat. sanctus = "sacré, saint, auguste" (<*s3-3h-3t, *sa-ac-(e)t-us, soukoun)
 - Osq. saahtum = sanctum (<id, *sa-ah-(e)t-um, id, "h" en "h", avec double "a").
- Mais ici, le contenu sémantique est moins accompli que Gr. σεπτος (<*s3-3H-3t, "H" voisé), tout comme Gr. θεος = "dieu" (<*t3, "t" non voisé) vis-à-vis de Lat. deus (<*d3, "d" voisé).

L'époque moderne traduit de la même manière simplifiée (ici, "sacré") à la fois Gr. σεπτος et Lat. sanctus, mais, à l'époque préhistorique de leur création, une nuance sémantique devait séparer ces deux termes, puisque le premier signifie plutôt "vénérable, révééré" et le second "cause d'une élévation à la vénération". Il en est de même pour l'égale traduction schématique actuelle ("dieu") de Lat. deus et Gr. θεος, alors que le premier signifie plutôt "protection" et le second "tendant à protéger" (cette dernière protection restant imparfaite, selon - st = signe F29:"peau de bovin percée d'une flèche" <*s3-3t, cf. plus haut). L'époque moderne, dans son "efficacité", a ainsi perdu le sens précis des phonèmes utilisés par les locuteurs-créeurs : l'oubli de la motivation phonémique explique de cette manière le postulat saussurien de l'arbitraire du signe. En effet, si les locuteurs-créeurs pouvaient effectivement choisir les étymons signifiants, constitutifs d'un radical, dans un large éventail, au gré de leur imagination (donnant l'impression d'arbitraire), toutefois, les phonèmes utilisés n'étaient pas quelconques, car ils évoquaient phonétiquement, grâce à leur sens, l'expression de l'imagination : tout phonème révèle une "image phonémique" distinctive.

8 - 2 - D Consonnes non voisées "h" et "x"

La consonne "h" (fricative pharyngale non voisée) et la consonne "x" (fricative vélaire non voisée) sont étroitement associées, avec la transposition déjà bien connue ("h" en "x"). En effet,

- en é.-h., il y a équivalence entre les étymons "h3" et "x3", par exemple pour
 - h3yt = "portail, porche, vestibule" ("-yt") (<*h3, où "3" signifie "tenir")
 - x3yty = "parvis, vestibule, porche" ("-yty") (<*h3, équivalence "h" en "x")
(cf. - h = signe O4:"plan d'enclos" <*h3, avec "3" = "tenir", pour "protéger")
- l'alphabet phénicien a fusionné les deux phonèmes en un seul (het phénicien), placé en 8^{ème} position (donc de rang 3 : copulation), en raison des radicaux homophones de
 - h3j = "s'accoupler" ("-j") (<*h3, "3" signifiant ici "ôter, déchirer")
 - h3y = "mari", "époux" ("-y") (<id)
 - x3x3 = "vanner" (soit "secouer") (<*h3, "h" en "x", red. int.)
(en é.-h., le dessin du phonème "x" représente ainsi le signe Aa1:"van" (cercle avec traits parallèles), qui rappelle le "van" de Dionysos, dieu copulateur)
- l'hébreu a conservé ce seul phonème (Héb. xet), dont le dessin représente justement le "portail" du signe O32:"porte" (porte cochère)
- au contraire, l'arabe a continué de différencier

- Ar. ha (h3) (fricative pharyngale non voisée "h")
- Ar. xa' (x3) (dorsale : fricative vélaire non voisée "x"),
mais dont le dessin est identique (avec un point diacritique pour "x"), et
représente le signe U8:"houe" retourné (- Hn , même sens que - Hnn = "phallus")
- le grec a restitué - h3yt = "portail" ("-yt") en *(h)ε-ετ-α (Gr. ητα), dont le dernier dessin
("H") représente une "barrière" (concept des signes O4:"plan d'enclos" et O32:"porte")
- le latin a conservé le seul phonème "h" en 8^{ème} position (rang 3, "h" latin), avec le
dessin "H"; ce phonème n'est pas associé à la fricative vélaire non voisée "x" (qui
n'existe pas en latin), mais à l'autre fricative dorsale non voisée "χ" (fricative uvulaire),
comme, par exemple, sur le secteur sémantique "manquer" :
- xr.t = "besoin" ("-t") (<*h3-3r, "h" en "x")
(cf. - h3w = "besoin" ("-w") <*h3 >- x3yt = "souffrance" ("-yt") plus haut)
- x3r.t = "veuve" ("-t") (<id)
- Gr. χηπος = "dépouillé" (<*h3-3r, *χε-ερ-os, "h" en "χ" non voisée, "η")
- Gr. χηρα = "veuve" (<id, *χε-ερ-α)
- Lat. heres = "héritier" (<id, *he-er-es, "h" latin, et "e" long).

Ces termes sont à comparer avec les précédents :

- çr.t = "besoin" ("-t") (<*ç3-3r) (cf. - d3rw = "besoin" ("-w") <*d3-3r)
- ç3r.t = "veuve" ("-t") (<*ç3-3r).

Il s'agit, en fait, d'évaluer la force, ou la portée, du premier étymon ("h3", "x3") de

- h3w = "besoin" ("-w") (<*h3 = "courir / ôter", soit "ne plus pouvoir courir")
- 3hw = "peine, douleur" ("-w") (<*3h, étymon inverse de même sens)
- 3h.t = "faiblesse" ("-t") (<*3h)
- x3yt = "souffrance" ("-yt") (<*x3 <*h3, "h" en "x"),

par rapport à celles de l'étymon "d3" de (cf. plus haut)

- d3yt = "mal, injustice" ("-yt") (<*d3 = "aller droit / ôter", soit "ne plus marcher")
- dw = "mauvais", "pernicieux" ("-w") (<id)
- dwt = "mal, tristesse" ("-wt") (<id) (et - dwy = "mal" (adj.) ("-wy") <id)
- 3d = "être épuisé", et "pourrir" (<*3d, étymon inverse de même sens)
- s3 (z3) = "faible" (<*d3, "d" en "z").

Indépendamment de la précision de la traduction, qui efface sûrement certaines nuances,
il paraît juste que le terme - ç3r.t = "veuve" soit plus "fort" que le "synonyme" - x3r.t.
En effet, lorsqu'on tombe en courant (cf. - h3j = "tomber" <*h3 : "h" phonème non voisé
"rapide"), il est encore possible de se déplacer, mais moins vite. Au contraire, lorsqu'on
tombe en allant lentement, la mort est peut-être proche (cf. - H3.t = "tombe" <*H3, - 3d
= "pourrir" <*3d, - ç3.t = "pourriture" <*ç3 : "H", "d" et "ç" phonèmes voisés "lents").

L'équivalence des phonèmes "h" et "x" se manifeste encore, sur le secteur "manquer", par

- mhy = "être négligent, oublieux" ("-y") (<*m3-3h) (- mh.t = "oubli, négligence" ("-t"))
- xmj = "faire du mal, priver" ("-j") (<*x3-3m <*h3-3m, interversion)
- xm = "ignorer, ne pas savoir" (<id)
- sxm = "oublier" (<*s3-x3-3m <*s3-h3-3m = "causer / ignorer", préfixe causatif "s-")
- smx = id (<*s3-m3-3h, interversion),
ou bien
- nhw = "manque, dénuement, perte" ("-w") (<*n3-3h) (- nhy = id ("-y") <id)
- nhnhw = "diminution" ("-w") (<id, red. int.)
- nxx = "vieillesse" (<*n3-3x-3x <*n3-3h-3h, red. int.)
- snx.t = "vieillesse" ("-t") (<*s3-n3-3h = "causer / vieillir"),

mais aussi sur d'autres secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie toujours "ôter, déchirer"
et dont les radicaux cités n'utilisent également que les étymons formés par les addits "m" et "n":

secteur "détruire"

- hm = "frapper, cogner, enfoncer" (<*h3-3m)
- xmj = "frapper, enfoncer, démolir" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x")
- xmw = "engloutir, avaler, manger" ("-w") (<id)

secteur "aller", "courir"

- nhj = "échapper" (courir) ("-j") (<*n3-3h)
- hnn , - h3nn = "cerf" (<*h3-3n-3n, red. int., interversion)
- xn = signe G41:"canard pilet en vol" (rapide) (<*h3-3n, "h" en "x")

secteur "mener"

- xn = "conduire énergiquement, mener, pousser" (<*x3-3n <*h3-3n)
- nxx = "attaquer" (premiers coups) (<*n3-3x <*n3-3h, red. int., interversion)

ou bien

- hm = "frapper, cogner, enfoncer" (<*h3-3m) (action du premier de la file de marche)
- xmj = "attaquer" (premiers coups) ("-j") (<*x3-3m <*h3-3m)
- sxm = signe S42:"sceptre" (<*s3-h3-3m = "causer / mener")
- sxm = "être puissant" (<id) (être "chef", "meneur")

secteur "brûler"

- h3 = "chaleur ardente" (<*h3)
- x.t = "feu" ("-t") (<*x3 <*h3)
- 3x.t = "flamme" ("-t") (<*3x <*3h, étymon inverse)

ou bien

- hm = "brûler" (<*h3-3m)
- xm = "chauffer" (<*x3-3m <*h3-3m)
- m3x = "brûler", "consumer" (<*m3-3x <*m3-3h, interversion)
- mx3y = id ("-y") (<*m3-x3 <*m3-h3, inversion 2^{ème} étymon)
- sxmm = "rendre chaud, faire chauffer" (<*s3-h3-3m-3m = "causer/chauffer", red. int.)

secteur "crier"

- nhnh = "grondement" (<*n3-3h, red. int.)
- nxj = "se plaindre" ("-j") (<*n3-3x <*n3-3h)
- xn = "son, parole, cri" (<*x3-3n <*h3-3n, interversion) (cf.- xmj = "frapper, enfoncer")
- xnj = "jouer de la musique" (faire du bruit) ("-j") (<id)

secteur "poser"

- hn = "s'arrêter, cesser" (<*h3-3n)
- xnj = "faire halte, se poser" ("-j") (<*x3-3n <*h3-3n)
- sxnj = "se reposer, demeurer" ("-j") (<*s3-h3-3n = "causer / faire halte")

secteur "copuler"

- hnw = "se réjouir, jubiler" ("-w") (<*h3-3n) (cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer")
- nhnh = "secouer, trembler" (<*n3-3h, interversion)
- nh3 = "s'accoupler, copuler" (<*n3-h3, inversion 2^{ème} étymon)
- nx3 = "balancer, osciller" (<*n3-x3 <*n3-h3)
- nx3x3 = "branler", "trembler" (<*n3-x3-x3 <*n3-h3-h3, red. int.)
- snx3x3 = "faire plaisir, plaire" (<*s3-n3-h3-h3 = "causer / branler")

ou bien

- (cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer" <*h3-3m)
- (cf. - xmj = "frapper, enfoncer à l'intérieur" ("-j") <*x3-3m <*h3-3m)
- sxm = "sistre" (agiter) (<*s3-h3-3m = "causer / battre"),

comme sur l'ensemble des six secteurs où "3" prend son autre sens de "tenir" :

secteur "lier"

- mhwt = "famille, clan, tribu" ("-wt") (<*m3-3h)
- m3x = "gerbe, botte" (<*m3-3x <*m3-3h)

- mx3 = "attacher, lier" (<*m3-x3 <*m3-h3, inversion 2^{ème} étymon)
- smx3 = "collationner" (<*s3-m3-h3 = "causer/liar")
- secteur "élever"
 - h3yt = "plafond", d'où "ciel" ("-yt") (<*h3)
 - xwt = "ciel" ("-wt") (<*x3 <*h3)
 - mx = "respecter, honorer" (<*m3-3x <*m3-3h)
- secteur "porter"
 - hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int.)
 - xnw = "porteur" ("-w") (<*x3-3n <*h3-3n)
- secteur "protéger"
 - nh = "défendre, protéger" (<*n3-3h)
 - nx = id (<*n3-3x <*n3-3h)
 - snh3.t = "abri, refuge" ("-t") (<*s3-n3-h3 = "causer/protéger", inversion 2^{ème} étymon)
- ou bien
 - h3mw = "basse-cour" ("-w") (<*h3-3m)
 - xm = "sanctuaire, chapelle" (<*x3-3m <*h3-3m)
 - mx3w = "abri" ("-w") (<*m3-x3 <*m3-h3, interversion)
- secteur "emplir"
 - hnw = "jarre" ("-w") (<*h3-3n)
 - xnw = "enfant" ("-w") (<*x3-3n <*h3-3n)
 - nx.t = "jeunesse" ("-t") (<*n3-3x <*n3-3h, interversion)
 - snx = "élever (enfant)" (<*s3-n3-3h = "causer/emplir")
 - nxx = "jeune homme, enfant" (<*n3-3x-3x <*n3-3h-3h, red. int.)
 - (en raison du changement de sens du phonème "3", le sens est opposé à
 - nxx = "vieillesse" (<*n3-3x-3x <*n3-3h-3h, red. int., ci-dessus))
 - snxx = "se rajeunir" (<*s3-n3-3h-3h = "causer / emplir")
- secteur "prendre"
 - hmw = "émoluments" (prendre, recevoir) ("-w") (<*h3-3m)
 - x3m = "posséder", et "réussir à" (prendre, atteindre) (<*x3-3m <*h3-3m)
 - sxm = "recevoir" (en possession) (<*s3-h3-3m = "causer / prendre").

Les 66 termes cités (non exhaustifs) sont tous créés par les seuls quatre étymons morphologiques "h3", "x3", "m3" et "n3" (et les inverses de même sens, ainsi que l'étymon "s3" causatif), sur les 18 secteurs sémantiques.

Les phonèmes non voisés "h" et "x" évoquent une allure rapide (nuance de vitesse, soit "courir"), par opposition aux phonèmes voisés "H", et "ayin", exprimant une allure lente (nuance de distance, soit "avancer", et "+loin").

En effet, les deux phonèmes non voisés "h" et "x" ont construit (secteurs "aller" et "mener") :

- h3j = "tomber sur, attaquer" ("-j") (<*h3 = "courir (h) / ôter, déchirer (obstacle) (3)")
 - Gr. οχος = "char" (de guerre) (<*3h, étymon inverse, *οχ-os, "h" en "χ")
- hy = "troupe d'attaque" ("-y") (<id)
- jhj = "attaquer" ("-j") (<*j3-3h = "au + ht pt / courir")
 - (- j3.t = signe S40: "sceptre à tête animale" ("-t") <*j3 = "au + ht pt/ôter, déchirer")
 - Gr. ιωκη = "mêlée, poursuite, attaque" (<*j3-w3-3h, *ι-o-οκ-η, "h" en "k")
 - Gr. ιωχυος = "mêlée, poursuite" (<id, *ι-o-οχ-(ε)μ-os, "h" en "χ")
- whj = "fuir, échapper" ("-j") (<*w3-3h = "bien / courir")
 - (*h3 = "courir (h) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "courir")
- hwhw = "filer à toute allure" (<*h3-w3 = "courir / bien", interversion, red. int.)
- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h = "courir / courir", red. int., "h" en "x")
 - (*x3 = "courir (x) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "courir"),

tandis que les deux phonèmes voisés "H" et "‘ayin" ont créé, sur les mêmes secteurs, les termes d'allure moins rapide :

- secteur sémantique "mener"
 - H3.t = "avant, devant, front, face" ("-t") (<*H3)
 - (*H3 = "avancer (H) / ôter, déchirer (obstacle) (3)", soit "mener")
 - H3.wty = "le premier, en pointe" ("-wty") (<id) (mener, sans courir)
 - Hw = signe A25: "homme frappant, main gauche dans le dos" ("-w") (<*H3) (id)
 - (illustre la progression lente dans la végétation vierge)
 - Hw = "meneur" ("-w") (<*H3)
 - Gr. $\alpha\gamma\omega$ = "mener, conduire, diriger" (<*3H, "H" en "g", * $\alpha\gamma\omega$, inverse)
 - Lat. ago = "mettre en mouvement, pousser en avant" (<id, * $ag-o$, compos. - igo)
 - Skr. $ajati$ = "il conduit" (<id, "H" en "j", "-ati", * $aj-ati$)
 - Skr. $vayah$ = "force vitale" (<*H3-3, * $va-y-ah$, "H" en "w")
 - radical *j3-3H (= "au + ht pt / mener") (cf. - jH = "aller" <*j3-3H)
 - Gr. $\eta\gamma\epsilon\omicron\mu\alpha$ = "aller en tête" (<*j3-3H-3, * $h\epsilon-\epsilon\gamma-\epsilon-\omicron\mu\alpha$, asp. aléat., "j3" en "ε", "H" en "g", cf. Gr. $\alpha\gamma\omega$ = "mener" <*3H, * $\alpha\gamma\omega$)
 - Hwj = "vaincre, dominer" ("-j") (<*H3-3w = "mener / bien")
 - ‘3 = "puissance, force" (<*H3, "H" en "‘", cf. - Hw = "meneur" <*H3)
 - (*‘3 = "+loin (‘) / ôter, déchirer (obstacle) (3)", soit "mener")
 - Skr. ayu = "force vitale" (<*‘3-3, * $a-y-u$) (cf. Skr. $vayah$ = id <*H3-3)
 - Véd. $ayuh$ = "génie de la force vitale" (<id)
 - Gr. $\alpha\omega\nu$ = "force vitale" (<id, * $\alpha-t-\omega\nu$, "3" en "α", "-ωv")
 - ‘wt = "bâton de berger", et signe S39: "houlette" ("-wt") (<id : mener)
 - 3‘y = "force, puissance" ("-y") (<*3H, "H" en "‘") (étymon inverse)
 - ‘3‘ = "courage, vaillance" (<*H3-3H = "mener (‘3) / id (3‘)", "H" en "‘", red. int.)
 - ‘H3 = "combattre", "guerrier" (<*‘3-H3 <*H3-H3 = "mener (‘3) / id (H3)", id)
 - Lat. $vegeo$ = "donner de la force ou le mouvement à" (<*H3-3H, * $ve-eg-eg$, "H" en "w", "H" en "g", abrégement) (DELL : "cf. Skr. $vajah$ = "force, lutte")
 - Skr. $vajah$ = "force, lutte" (<id, * $va-aj-ah$, "H" en "w", "H" en "j", d'où "a" long)
- secteur sémantique "aller"
 - jH = "aller" (<*j3-3H = "au + ht pt / aller" sans la rapidité de - jhj = "attaquer" <*j3-3h)
 - (*H3 = "avancer (H) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "aller")
 - w3H = "renvoyer, sortir, libérer, quitter" (<*w3-3H = "bien / aller")
 - Hwj = "marcher, aller" ("-j") (<*H3-3w = "aller / bien", interversion de sens équivalent)
 - Hwj = "jeter, lancer" ("-j") (<*H3-3w = "(faire) aller / bien")
 - Hw3w = id ("-w") (<*H3-w3, inversion "3w") (cf. - hwhw = "filer à toute allure")
 - Hw3 = "jeter (contre, à), lancer" (<id)
 - Hw3w = "s'envoler" ("-w") (<id) (soit "aller loin")
 - HH = "pousser, chasser devant soi" (<*H3-3H = "aller / aller") (cf. - x3x = "courir")
 - dg3 = "marcher" (non courir) (<*d3-g3 <*d3-3H, cf. - d3j ("-j") = "traverser" <*d3)
 - gb = signe G38: "oie rieuse" (migrer) (<*g3-3b <*H3-3H, "H" en "g", "H" en "b")
 - bgb (NEgyp.) = "aller son chemin" (<*b3-3g-3b <*H3-3H-3H, interversion)
 - (moins rapide que - Hpg = "sauter" <*H3-3p-3g <*H3-3h-3H, "p" au lieu de "b")
 - ‘.t = "espace" ("-t") (<*‘3 <*H3, "H" en "‘") (notion de distance)
 - (*‘3 = "+loin (‘) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "aller plus loin")
 - (cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur" : radical de Lat. eo = "aller", * $e-o$)
 - ‘ = "région, district, place, endroit" (s'étendre) (<id)
 - ‘ = "trace, piste" (<id)
 - ‘33 = "là", "là-bas" (<*‘3-3 <*H3-3, red. int.)
 - ‘r = "quitter, sortir" (s'éloigner) (<*‘3-3r <*H3-3r, "H" en "‘")

- (cf. - Hrj = "marcher loin, s'éloigner" ("-j") <*H3-3r)
 - w'r = "fuir, s'enfuir", "se déplacer vite" (<*w3-ʼ3-3r = "bien / quitter", "w3" intensatif)
 (cf. Gr. αιολος = "rapide", Gr. αιολλω = "agiter vivement" <*ʼ3-w3-3r plus haut).

Mais l'étymon "lent" "H3" (concept de distance) peut s'associer avec l'étymon "rapide" "h3" (concept de vitesse) pour créer un radical mixte. Par exemple, le radical de (secteur "mener")

- Hq3.t = signe S38: "houlette, sceptre" ("-t") (<*H3-q3 <*H3-h3, "h" en "q" non voisée)
- Hq3 = "chef, souverain", "gouverner" (<id), dont les étymons constitutifs sont ceux de
 - H3.t = "avant, devant, front, face" ("-t") (<*H3)
 - 3q = même signe S38: "houlette, sceptre" (cf. Fr. houlette <a.fr. houer = "jeter")
 - qy = "oiseaux" ("-y") (<*q3) où "q" répond à "p" non voisée de
 - p3yt = "oiseau" ("-yt") <*p3 > - p3 = "voler", et "fuir, faire vite" plus haut)
 - fq3 = "aller vite" (<*f3-q3 <*h3-h3, "h" en "f", "h" en "q") plus rapide que - Hq3

qui a pour correspondant en i.-e. (avec inversion du 2^{ème} étymon)

- Lat. vincō – vīcī – victum = "vaincre" (<*H3-3h, *vi-ic-ō, *vi-ic-ī, *vi-ic-(e)t-um)
 ("H" en "w", "h" en "k", inf. nas. au présent, "i" long au parfait, abrégement au supin)
- Got. weihan = "combattre" (<id, *we-ih-an, diphtongue, "k" en "h" (Grimm) / vincō)
- OE. wigan = id (<id, *wi-ig, "i" long, "χ" en "g" (Grimm) / *viχ) (OE. wīg = "combat")
- Celt. -vix (Viridovix, Litaviccus (gémignée)), Germ. -vechus (Chlodovechus (Clovis))

ou bien, le radical de (secteur "aller")

- pH = signe F9: "tête de léopard" (<*p3-3H <*h3-3H, "h" en "p" non voisée, ci-dessus)
 (cf. - Hp = "aller vite, courir" <*H3-3p <*H3-3h, interversion)

qui a pour correspondant en i.-e., non seulement (avec "H" en "g" voisée)

- Gr. φευγω = "fuir" (courir) (<*p3-3H, *φε-υγ-ω, "p" en "f", diphtongue, "H" en "g")
 (l'étymon "3H" est ici le même que l'étymon-radical de Lat. ago précédent)
- Gr. φυγη = "fuite" (<id, *φυ-υγ-η, abrégement) (Gr. φυζα = id (<id, "H" en "j"))
- Gr. φυγγανω = "fuir" (<*p3-3H-3n, *φυ-υγ-αν-ω, géminée ou inf. nas.)
- Lat. fugio – fugi – fugitum = "fuir" (<*p3-3H, *fu-ug-iō, *fu-ug-ī, *fu-ug-it-um)
 (abrégement au présent et au supin, "u" long au parfait)
- Gr. επιγω = "presser, hâter, pourchasser" (<*j3-p3-3H, *ε-πε-ιγ-ω, "j3" en "ε")
 (diphtongue) (DELG : "Etymologie : rien de sûr")

mais aussi (avec "H" en "b" voisée)

- Gr. φοβομαι = "fuir" (courir) (<*p3-3H, *φε-εβ-ομαι, abrégement <*h3-3H)
 (interversion / - bh3 = "fuir" <*b3-h3 <*H3-h3, "H" en "b")
- Gr. φοβος = "fuite, peur, effroi" (<id, *φο-οβ-ος, id, alternance vocalique)
- Gr. φοβερος = "effrayant, terrible" (fuir) (<*p3-3H-3r, *φο-οβ-ερ-ος), cf. en é.-h.
 - pHr.t = "course" ("-t") (<*p3-3H-3r) (cf. plus haut)
 - pHrr = "courir" (<*p3-3H-3r-3r, red. int. de l'étymon "3r").

ou bien, le radical de (même secteur "aller")

- ʼpj = "aller, traverser, voler" ("-j") (<*ʼ3-3p <*H3-3p <*H3-3h, "H" en "ʼ", "h" en "p")
 (cf. - Hp = "aller vite, courir" <*H3-3p <*H3-3h)
 (cf. - pʼ.t = "humanité" (migrer rapidement) ("-t") <*p3-3ʼ <*p3-3H, "H" en "ʼ")

qui a pour correspondant en i.-e. (avec "h" en "f" non voisée, ou "h" en "p" non voisée)

- Gr. αιφνης = "vite, soudain" (<*ʼ3-3h-3n-3, *α-ιφ-(ε)ν-ης, "ʼ3" en "α" bref, soukoun)
 (cf. Gr. αφνω = "soudain" <*3h-3n, *αφ-(ε)ν-ω)
 (cf. Gr. αφαρ = "tout d'un coup, aussitôt" (vite) <*3h-3r, *αφ-αρ, plus loin)
- Gr. αιψα = "vite, soudain" (<*ʼ3-3h-3t, *α-ιπ-(ε)σ-α, "t" en "s", "ps" en "ψ")
 (DELG : "pour rapprocher αιψα et αιφνης (de même sens), on pose d'une part *αιπ-σ-α, de l'autre *αιπ-σ-νη- (ou -να- ?). L'origine de la sifflante reste obscure. Plus loin, on cherche un rapprochement avec αιπvs (= "haut et escarpé"), etc. Il n'y a

pas moyen, encore que le sens y invite, de rapprocher αφαρ (= "aussitôt"), αφνω (= "soudain"),..., mais les deux groupes ont pu agir l'un sur l'autre")

(le radical très "rapide" *h3-3t̄ (deux étymons constitutifs "rapides") a également créé

- Gr. πετομαι = "voler, s'envoler" (<*h3-3t̄, *πε-ετ-ομαι, abrégement)
- Lat. peto = "se diriger vers, courir vers" (<id, *pe-et-o, id)
- Skr. patati = "voler, se jeter sur, se hâter" (<id, "-ati")
- Gr. ποτη = "vol, envol" (<id, *πο-οτ-η, alternance vocalique)
- Gr. πτηνος = "ailé, volant, rapide" (<*h3-3t̄-3n, *π(ε)-τε-εν-ος, soukoun, "η")
- Gr. φθᾶνω, ψαεναι = "se hâter" (<id, *φ(ε)-θα-αν-ω, *π(ε)-σα-εναι, "ps" en "ψ")
- Lat. penna (pesna) = "aile" (<*h3-3t̄-3n, *pe-es-(e)n-a, "t̄" en "s") (DELL : "ce mot, de forme obscure, ..., semble appartenir à la racine de Gr. πετομαι")
- Gr. πτερον = "plume, aile" (<*h3-3t̄-3r, *π(ε)-τε-ερ-ον, soukoun, abrégement)
- Gr. ψιλον, πτιλον = "plume, aile" (<id, *π(ε)-σι-ιλ-ον, *π(ε)-τι-ιλ-ον)
- Gr. πωταομαι = "voler, voltiger" (<*h3-3t̄-3, *πο-οτ-α-ομαι, d'où "ω")
- Gr. ηιπαμαι = "s'envoler" (<*3h-3t̄, *ηιπ-(ε)τ-αμαι, inversion "h3", asp. aléat.)

ou bien, le radical de (même secteur "aller")

- 'xx = "griffon, animal fabuleux" (fuir) (<*'3-3h-3h <*H3-3h-3h, "H" en "'", "h" en "x")
(cf. - x3x = "aller vite", "courir" <*h3-3h, "h" en "x")

qui a pour correspondant en i.-e. (avec "h" en "k" non voisée)

- Gr. αικη = "élan, essor" (<*'3-j3-3h, *α-ι-ικ-η, "'3" en "α" long, "j3" en "ι", et "t̄" long)
(cf. Gr. αιολος = "vif, rapide, changeant" (<*'3-w3-3r, *αι-ο-ολ-ος précédent)
- Gr. αισσω, αιττω = "se mouvoir rapidement, bondir" (<*'3-j3-3h-3t̄, *α-ι-ιη-ισ-ω, *α-ι-ιη-ιτ-ω, "t̄" en "s", géminée) (DELG: "étymologie incertaine...la quantité longue de l'iota est inexplicable...au total, cette explication est difficile").

Le même secteur "aller" montre aussi le radical de (interversion du précédent *H3-3h)

- x3' = "faire partir, quitter, pousser" (<*h3-3H, "h" en "x", "H" en "'"),

dont les deux étymons ont construit l'exact intermédiaire entre

- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h, "h" en "x") (red. int. de l'étymon "rapide" "h3")
- HH = "pousser, chasser devant soi" (<*H3-3H) (red. int. de l'étymon "lent" "H3").

Ce dernier radical "H3-3H" correspond aussi à

- b3H dans - m-b3H = "devant" (= "aller (m3) – enfoncer (obstacles) (b3-3H)"), cf.
 - m = "en, par, à travers" (<*m3 = "'m-" / ôter, déchirer (végét.) (3), soit "aller")
 - bH = signe F18: "défense d'éléphant" (enfoncer) (<*b3-3H <*H3-3H, "H" en "b")
 - H3.t = "avant, devant" (<*H3 = "avancer (H) – ôter, déchirer (obstacles) (3)"),

qui décrit bien l'allure plutôt lente du 1^{er} de la file de marche (prenant le temps d'"ôter" les obstacles), contrastant avec l'allure rapide de

- bh3 = "fuir" (<*b3-h3 <*H3-h3 : "h3" étymon "rapide"), équivalent de
- Hp = "aller vite, courir" (<*H3-3p <*H3-3h, inversion de "h3").

Enfin, il faut noter que le phonème "h" n'équivaut pas seulement, sémantiquement, aux autres phonèmes non voisés "p", "f", "x", "k", "q" (et "χ" en i.-e.) (allures rapides). En effet, plusieurs langues i.-e. ont utilisé d'autres phonèmes, par exemple le sanskrit les occlusives voisées aspirées "bh", "dh", "gh". Mais il s'agit toujours des efforts pour améliorer la différenciation lexicale en augmentant artificiellement le nombre d'étymons morphologiques, tout comme l'alphabet arabe de 28 lettres a ajouté, à l'alphabet phénicien, six nouvelles consonnes ne constituant que des variantes des phonèmes originaux dont ils sont issus, avec toutefois le même contenu sémantique. Le DCL montre ainsi, pour le sanskrit, les transpositions des non voisées "f" en "bh" (soit "h" en "bh"), "t̄" en "dh" et "h" en "gh", évoquant des allures rapides.

Conclusion du § 8 - 2 : Consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)

Comme les sept consonnes dentales et associées analysées dans la partie 8 - 1, les cinq consonnes fricatives pharyngales et associées ont un contenu sémantique qui se réfère aussi au "déplacement" des groupements primitifs errants. Et, comme les premières sont réductibles aux deux affriquées "d" (allures lentes "d", "z" et "s"), et "t" (allures rapides "t" et "s"), de même, les secondes se ramènent, par motivation phonémique, à deux phonèmes : voisé "H" (allures lentes "'ayin" et "ç", ce dernier en limite des coronales), et non voisé "h" (allure rapide "x").

Ces cinq consonnes confirment, chacune associée au phonème "3" de double sens, la formation d'étymons signifiants (inversibles) aptes à construire des radicaux de deux ou trois étymons (interversibles), quasi-synonymes ou de sens connexe, avec le même traitement de la suite 3-3. Sur le plan sémantique, et dans la construction des radicaux é.-h. et sémitiques, les phonèmes "H" et "h" correspondent étroitement, respectivement à "d" et "t", et donc, comme précédemment, tout radical peut opérer sur les mêmes 18 secteurs sémantiques répertoriés.

Toutefois, en i.-e., à la différence des consonnes dentales et associées, les consonnes fricatives pharyngales et associées sont peu représentées, ou à l'état de "traces" ("ayin", "h", "x"). En réalité, pour la plus grande partie du lexique, le phonème voisé "H" est sémantiquement équivalent à trois autres phonèmes voisés (labiales "b", "v" et dorsale "g") (ainsi que la post-alvéolaire "j" ou "s"), et le non voisé "h" à six autres phonèmes non voisés : labiales ("p", "f"), et dorsales ("k", "q", "x", "ç") (ainsi que, par exemple en sanskrit, les voisées aspirées).

Comme pour les dentales, les termes lexicaux comportant les consonnes voisées liées à "H" évoquent, sur les 12 secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "ôter, déchirer", une destruction, ou un manque, plus forts et intenses qu'avec les consonnes non voisées liées à "h": en effet, une allure lente provoque une destruction de la végétation plus importante qu'un déplacement rapide. Le *Dictionnaire de la création lexicale* (DCL) proposant la notion indicative de "avancer" pour "H" voisé (évoquant une allure lente) et "courir" pour "h" non voisé (allure rapide), l'étymon "lent" "H3" s'interpréterait donc, sur le secteur "aller" ("mener"):

- H3.t = "avant, devant" ("-t") (<*H3 = "avancer (H) / ôter, déchirer (végétation) (3)")
 - Lat. ago (-igo)-egi-actum = "pousser en avant" (<*3H, *ag-o, "H" en "g")
 - Gr. σοβεω = "éloigner" (<*s3-3H = "causer /avancer", *σο-οβ-ε-ω, "H" en "b")
- HH = "pousser, chasser devant soi" (<*H3-3H = "devant / devant", red. int.)
 - Lat. vagus = "errant, qui va çà et là" (<id, *va-ag-us, "H" en "w", "H" en "g"),

par rapport à l'étymon "rapide" "h3" :

- h3j = "tomber sur, attaquer" ("-j")(<*h3 = "courir (h) / ôter, déchirer (végét., mat.) (3)")
 - Gr. οχος = "char" (de guerre) (<*3h, *οχ-os, "h" en "ç")
- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h = "courir / courir", red. int., "h" en "x")
 - Gr. πιπτω = "tomber sur, se jeter" (<*h3-3h-3t, *πι-πτ-(ε)τ-ω, "h" en "p", "t").

De ce fait, l'étymon "H3" correspond bien à l'étymon "d3" (de distance) de (cf. § 8 - 1)

- d3j = "traverser" ("-j") (<*d3 = "aller droit (d) / ôter, déchirer (végétation) (3)")
 - Gr. δια = "à travers" (<*d3, *δι-α, "d" en "d")
 - Lat. vado = "aller, marcher, avancer" (<*H3-3d, *va-ad-o, "H" en "w", "a" long)

et l'étymon "h3" à l'étymon "t3" (de vitesse) de

- t3w = "liberté" ("-w") (<*t3 = "aller vite (t) / ôter, déchirer (végétation) (3)")
 - Gr. θεω = "bondir, courir" (<*t3, *θε-ω, "t" en "θ")
 - Gr. ταχυς = "rapide" (<*t3-3h, *τα-αχ-υs, "h" en "ç") (DELL: "Etym. ignorée")
 - Lat. citus = "rapide" (<*h3-3t, interversion, *ci-it-us, "h" en "k", abrégement)
 - Lat. peto = "courir vers" (<id, *pe-et-o, "h" en "p") (Angl. fast (OE. fa-est)).

Une différence analogue concerne les 6 autres secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "tenir" : les radicaux comportant des étymons créés par les consonnes voisées liées à "H" produisent un effet plus accompli et achevé que par les consonnes non voisées liées à "h". En effet, une allure lente permet de mieux "tenir" qu'une allure rapide. Ainsi, sur le secteur "lier",

- H3 = "nuque" (= "avancer (H) / tenir (3)", soit "fixation" (naturelle préhistorique))
(cf. - H3.t = "avant" ("-t") (<*H3 = "avancer / ôter, déchirer (végét.)", 2^{ème} sens de "3")
- Gr. γυῖα = "membres" (être fortement attaché) (<*H3-3, *γυ-ι-α, "H" en "g")
- 't = "membre" ("-t") (<*'3 <*H3, "H" en "'", cf. "'ayin")
- wHyt = "tribu, clan" ("-yt") (<*w3-3H = "lier (- w3.t = "corde") / id (3H)", sens figuré)
(cf. - 3b.t = "tribu, clan" ("-t") <*3H, "H" en "b" voisée)
- s3Hw = "voisins" (attachement durable) ("-w") (<*s3-3H = "causer (s3) / lier (3H)")
(cf. Lat. vicīnus = "voisin" <*H3-3h, *vi-ic-īnus, "H" en "w", "i" / Lat. vicus)
(cf. Gr. γειτῶν = "voisin" <*H3-3t, *γε-ιτ-ων, "H" en "g" / - gsy = id ("-y") <id)

expriment, avec "H" voisée, une attache plus forte et durable que, avec "h" non voisée :

- h3w = "voisinage, environs, parenté" ("-w") (<*h3 = "courir / tenir", soit "retenir")
- Gr. ἡεπομαι = "venir à la suite" (<*3h, *ἡεπ-ομαι, "h" en "p", asp. aléat.)
(cf. Gr. οπαων = "compagnon" <*3h-3, *οπ-α-ων, alternance vocalique)
- Gr. ἡεχω, εχω = "s'attacher à, suivre" (<*3h, *(h)εχ-ω, "h" en "χ", asp. aléat.)
(cf. Gr. οχευς = "courroie" <*3h-3, *οχ-ε-υς / Gr. οχος = "char" précédent)
(cf. Gr. ἡεκυρος = "beau-père" (lie peu) <*3h-3r, *ἡεκ-υρ-ος, "h" en "k")
(cf. Lat. socer = id <*s3-3h-3r = "causer / lier", *so-oc-er, abrégement)
(cf. Lat. sequor = "suivre" <*s3-3h, *se-equ-or, "h" en "qu")
(cf. Lat. socius, Véd. sakḥa = "compagnon" <id, "h" en "k", "h" en "x")
- x3 = "troupeau" (rassembler) (<*h3, "h" en "x")
- x3j = "mesurer" (réunir avec une corde) ("-j") (<*h3, id) (cf. - t3y = "mesurer").

De ce fait, l'étymon "H3" correspond bien à l'étymon "d3" (forte attache) de (cf. § 8 - 1)

- d.t = "serf" (quasi-esclave) ("-t") (<*d3 = "aller droit (d) / tenir (3)", soit "attacher")
- Gr. δεω = "lier, attacher, enchaîner" (<id, *δε-ω, "d" en "d"),

et l'étymon "h3" à l'étymon "t3" (plus faible attache) de (cf. - t3y = "mesurer" ("-y"))

- t.t = "équipe, groupe" ("-t") (<*t3 = "aller vite (t) / tenir (3)", et moins "lier" que "d3")
- Gr. ετης = "compagnon" (<*3t, *ετ-ης).

Tous les exemples cités montrent donc que, dans la construction de la racine chamito-sémito-indo-européenne, les cinq consonnes fricatives pharyngales et associées poursuivent, par motivation phonémique originelle, un "codage" de la communication des locuteurs-créateurs similaire à celui des sept consonnes dentales et associées. La transmission des "signaux" concerne, à l'origine, le déplacement dans une végétation vierge, car sans chemin déjà tracé (condition permanente des locuteurs-créateurs avant le Néolithique). Les allures de marche différentes déterminent, pour la formation des étymons signifiants, constitutifs des radicaux, le choix entre phonèmes voisés (dont l'"image phonémique" évoque une allure lente, ou la notion de "distance") ou non voisés ("image phonémique" d'allure rapide). Mais tout radical créé sur ce secteur sémantique réussit à opérer sur les 17 autres secteurs répertoriés : en effet, cette étonnante extension est due au jeu continu de métaphores, et au double sens de "3", qui forme, de plus, avec les cinq phonèmes "j", "w", "r", "m" et "n", des étymons "variateurs" d'intensité.

La partie 8 - 3 qui suit va développer, sur les 18 secteurs sémantiques considérés, la notion de motivation phonémique attachée aux trois consonnes labiales ("b", "p", "f") et aux trois consonnes occlusives dorsales ("g", "k", "q"), dont l'image phonémique est liée à "H" ou "h".

8 - 3 Les 3 consonnes labiales et les 3 consonnes occlusives dorsales

(A faire)

Conclusion

(A faire)

Bibliographie

- "Cours d'Egyptien Hiéroglyphique", P. Grandet et B. Mathieu (Ed. Khéops)
"Petit lexique de l'Egyptien Hiéroglyphique", B. Menu (Ed. Geuthner)
"A concise Dictionary of Middle Egyptian", R.O. Faulkner (Griffith Institute)
"Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"Großes Handwörterbuch Deutsch-Ägyptisch", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"Ägyptisches Wörterbuch – Altes Reich und Erste Zwischenzeit", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"Histoires – livre II – Euterpe (l'Égypte)", Hérodote (Les Belles Lettres)
"Isis et Osiris", Plutarque (M. Meunier) (G. Trédaniel, Ed. de la Maisnie)
"Dictionnaire illustré des dieux de l'Égypte", R. Schumann Antelme, S. Rossini (Ed. du Rocher)
- "Dictionnaire Français-Hébreu", M. M. Cohn (Ed. Larousse)
"Dictionnaire Arabe-Français, Français-Arabe", D. Reig (Ed. Larousse)
"Matrices et étymons – Développements de la théorie", G. Bohas (Ed. du Zèbre)
- "Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine", A. Ernout et A. Meillet (Klincksieck) ("DELL")
"Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque", P. Chantraine (Klincksieck) ("DELG")
"La formation des noms en grec ancien", P. Chantraine (Klincksieck)
"Traité de phonétique grecque", M. Lejeune (Klincksieck)
"La langue gauloise", P.Y. Lambert (Errance)
"Dictionnaire étymologique du breton", A. Deshayes (Chasse-Marée)
"Oxford Dictionary of English Etymology" (Oxford University Press) ("ODEE")
"Etymologisches Wörterbuch der Deutschen Sprache", F. Kluge (W. de Gruyter) ("Kluge")
"Grand dictionnaire français-arménien", T. Takvorian (Ophrys)
"Le vocabulaire des institutions indo-européennes", E. Benveniste (Ed. de Minuit)
"Origines de la formation des noms en indo-européen", E. Benveniste (Librairie Amérique Orient)
"Langues indo-européennes", sous la direction de F. Bader (CNRS Editions)
"Grammaire grecque", J. Allard et E. Feuillâtre (Hachette)
"Grammaire latine", G. Cayrou, A. Prévot, Mme A. Prévot (Armand Colin)
- "Cours de linguistique générale", F. de Saussure (Payot)
"Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage" (Ed. Larousse)
"La question de l'origine des langues", S. Auroux (PUF)
"Histoire des idées sur le langage et les langues", B.Colombat, JM.Fournier, C.Puech (Klincksieck)
"Histoire de l'écriture", J.G. Février (Payot)
"L'écriture", C. Higounet (PUF)
"La naissance des écritures - du cunéiforme à l'alphabet", L. Bonfante, J. Chadwick, B.F. Cook (Seuil)
"Idées romaines sur l'écriture", F. Desbordes (Presses Universitaires de Lille)
"Histoire universelle des chiffres", G. Ifrah (Seghers)
"L'homme emprisonne le temps - Les calendriers", A. Blanc (Les Belles Lettres)
"Les langages de l'humanité", M. Malherbe (Robert Laffont)

- "La religion romaine archaïque", G. Dumézil (Payot)
- "Les dieux souverains des Indo-Européens", G. Dumézil (Gallimard)
- "La religion grecque", F. Martin, H. Metzger (PUF)
- "Les mystères d'Eleusis", P. Foucart (Pardès)
- "Les dieux de la Gaule", P.M. Duval (Payot)
- "Mythes et mythologie", F. Guirand, J. Schmidt (Larousse)
-
- "L'odyssée des premiers hommes en Europe", E. Anati (Fayard)
- "Aux origines de l'art", E. Anati (Fayard)
-
- "La motivation phonémique à l'origine du langage", P. Marlange (site internet)
- "Dictionnaire de la création lexicale", P. Marlange (id) ("DCL")
- "Le principe général de la création lexicale", P. Marlange (id)
- "Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine", P. Marlange (id)
- "La racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
- "La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
- "Les étymons de la racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
- "Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)"
- "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)"